

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

DESCRIPTION GENERALE DE L'AMERIQVE TROISIESME PARTIE DV MONDE.

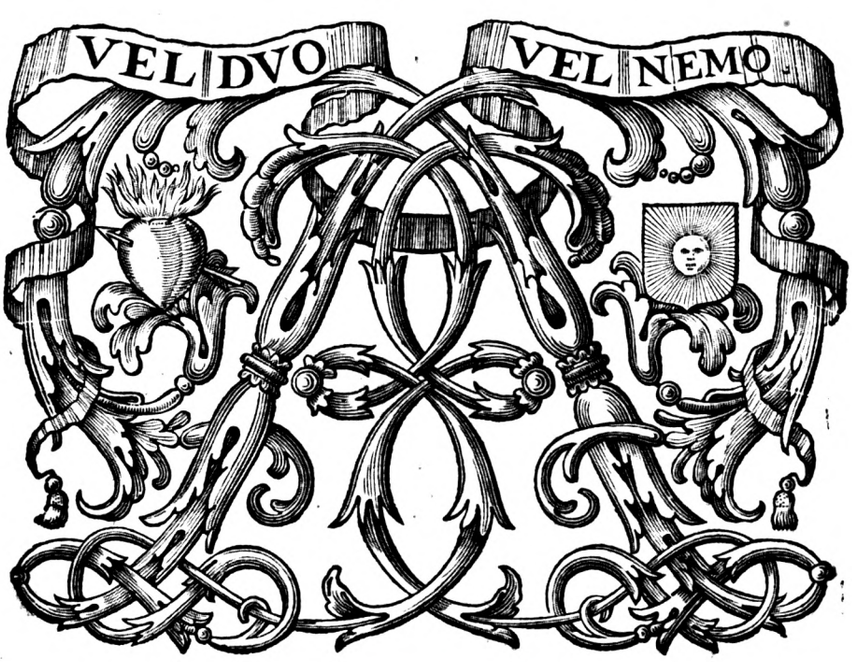
AVEC TOVS SES EMPIRES, ROYAVMES, ESTATS ET REPVBLIQVES.

OV SONT DEDVITS ET TRAITEZ PAR ORDRE LEVRS Noms, Assiettes, Confins, Mœurs, Richesses, Forces, Gouuernement & Religion; Et la Genealogie des Empereurs, Roys, & Princes Souuerains, lesquels y ont dominé iusques à present.

Composé premierement par PIERRE DAVITY, *Seigneur de Montmartin, Gentil-homme ordinaire de la Chambre du Roy; Et dans cette*

NOVVELLE EDITION *Reueu, Corrigé & augmenté, tant pour les Descriptions Geographiques, que pour l'Histoire, iusques à nostre temps.*

Par IEAN BAPTISTE DE ROCOLES Conseiller & Aumosnier du Roy, & Historiographe de sa Majesté.



A Troyes, &

A PARIS,

Chez { DENYS BECHET, au Compas d'Or. ET LOVIS BILLAINE, à S. Augustin. } ruë S. Iacques.

M. DC. LX.

Auec Approbation & Priuilege du Roy.

Digitized by Google

Digitized by Google

Catalogue de ce qui eſt contenu en la deſcription de l'Amerique.

AMERIQVE, Diſcours general. page 1
Amerique Septemtrionale. 27
Nouuelle France, Canada ou Eſtats du Roy de France en l'Amerique. là-meſme.
Guadalupe. 46
Iſle Marguerite. là-meſme.
Iſle S. Chriſtophle & autres qui en dépendent. 47
Eſtotiland. 48
Pays de Labrador. 49
Nouuelle Angleterre ou Virginie. 50
Floride. 54
Iſles Antilles, de Barlouento & Sotouento. 58
Iſles Lucayes. là-meſme.
Pluſieurs Iſles Lucayes. 59
Iſle Eſpagnole. 60
Boriquen ou Sainct Iean. 66
Mona. 68
Iſles des Canibales ou Caribes. là-meſme.
S. Croix ou Ayay. là-meſme.
Pluſieurs autres Iſles des Caribes. là-meſme.
Eſtats du Roy d'Eſpagne en l'Amerique.
Iſle de Cuba. 69
Iamaïca, ou S. Iago. 71
Cubagua ou Iſle des Perles. 72
Nouuelle Eſpagne. là-meſme.
Mexique. 75
Nouueau Mexique. 86
Tlaſcalla. 89
Guaxaca. 90
Mechoacan, Zacatula, Colima. 91
Yucatan, Tabaſco. 92
Nouuelle Galice. 93
Chichimeques, & Ottomies. 94
Nouuelle Biſcaye. 95
Chiametla. là-meſme.
Culiacan. là-meſme.
Cinaloa. 96
Ciuola ou nouuelle Grenade. là-meſme.
Califernie. 97
Anian, & Quiuira ou nouuelle Albion. 98
Pays des Conibas & peuples voiſins. là-meſme.
Audiance de Guatemala. 99
Prouince de Guatemala & Soconuſco. là-meſme.
Chiapa. 100
Vera Paz. 101
Honduras. là-meſme.
Nicaragua. 102
Coſta-rica. 103
Veragua. là-meſme.
Amerique Meridionale. 104
Panama ou Caſtille d'or. 106
Nouueau Royaume de Grenade. 108
Carthagene. 110
Saincte Marthe. 112
Rio de la hacha. 113
Venezuela. là-meſme.
Cumana. 115
Paria. 116
Pays des Caribes. 117
Pays des Caripous ou d'Yapoco. 119
Braſil. 120
Iſle de Maragnan. 150
Iſle de Fernand Laroño. 151
Prouince de la riuiere de la Plata. 152
Pays des Patagons & deſtroit de Magellan. 153
Perou. 155

Digitized by Google

Prouince de Quito. 168
Popayan. 171
Pays de los Quixos, & de la Canelle ou Cunaca. 173
Pays de Pacamoros ou Salinas. là-meſme.
Prouince de Lima ou des Rois. là-meſme.
Prouince de Charcas. 178
Prouince de S. Croix du Mont. 181
Prouince de Tucuman. 184
Prouince de Chile. là-meſme.
Iſles appartenantes à Chile.
Iſle de S. Marie. 190
Iſle de la Mocha ou Luchengo. là-meſme.
Nouuelle Andaluzie & Guyane. là-meſme.
Iſles appartenantes à l'Amerique en la mer du Sud.
Iſles de Iean Fernand. 193
Iſle de Cocos. 194
Iſle de Horn. là-meſme.
Iſles de Salomon. là-meſme.
Iſles des Larrons. 195
Iſles des Rois & du Coral. là-meſme.
Iſles proches de la nouuelle Guinée. 196
Terre Auſtrale & nouuelle Guinée. 197
Relation des Hurons en la nouuelle France. 201

FIN.

Digitized by Google

AMERIQVE.

Connoissance des anciens.

PLaton[a] semble auoir connu ce grand païs, lors qu'il parle de l'Isle Atlantique, la faisant plus grande que l'Asie & la Libye, & disant qu'elle commençoit à l'entrée du Détroit de Gibaltar, & que ses Rois ayant commandé à la Libye iusques à l'Egypte, & à l'Europe iusques à la Mer Tyrrhene, elle vint à estre submergée par vn grand tremblement de terre, & vn débordement d'eau qui dura vn iour & vne nuit. Les autres ont dit[b] que les Carthaginois trouuerent au de-là des colonnes d'Hercule vne Isle fertile, arrosée de plusieurs riuieres, ombragée de plusieurs forests, & pourueuë d'vne infinité de fruits, esloignée de la terre ferme par la nauigation de plusieurs iours; & que quelques Carthaginois ayans choisi cette Isle pour demeure auec quelques femmes, à cause de la bonté du païs, ceux qui gouuernoient Carthage defendirent à tous leurs sujets de s'y retirer. Pour passer par dessus ce que les anciens en ont dit. Il importe de sçauoir sous quel nom il est presentement connu.

a Plat. Timæ & Critia.

b Aristot. de Mirabil. Narra.

Noms modernes.

Quelques-vns[c] l'ont nommé Nouueau monde, ou[d] bien Indes Occidentales, ou pour abreger à la Hollandoise Vvest-Inde, pour les distinguer des Indes Orientales, ou de l'Est-Inde. Mais la plus grande partie nomment ce nouueau païs Amerique, depuis qu'Americ Vespuce découurit vne partie de la coste de la mer du Nord, ayant esté plus heureux que Colomb à laisser son nom à ce grand païs, bien que celuy-cy l'eust reconnu long-temps auparauant.

c A Costa, l. 1. c. 1. & c.

d c. 11.

Découuerte du pays.

Car ce fut Christofle Colomb Genetiois, qui[e] fut enuoyé le premier pour découurir cette partie du monde par le Roy Ferdinand d'Aragon, tenant lors le siege deuant Grenade. Il partit du port de Palos auec trois Carauelles le 3. d'Aoust 1492. Il arriua premierement en l'Isle de Guanahani l'vne des Lucayes le 11. d'Octobre de la mesme année, puis à Cuba & à l'Isle Espagnole, où il laissa 38. de ceux de sa suite dans vn Fort qu'il y dressa, afin qu'ils prissent connoissance auec ceux du païs, en apres il s'en reuint en Espagne faire son rapport, & partit encore apres l'an 1493. pour s'en retourner en l'Isle Espagnole auec 1500. hommes bien armez, découurit les Isles des Caribes, & enuoya en Espagne le premier or de l'Isle Espagnole par le Capitaine Morgalan, qui fit le rapport des richesses de cette Isle, & depuis Colomb alla tousiours découurant plus outre.

e Fernan. Gonzal. de Ouied li 2.

Americ[f] Vespuce fut apres enuoyé pour découurir ce païs par le Roy Don Emanuel de Portugal, & partant pour cet effet de Lisbone fut porté vers la Coste du Brasil, & la reconnut, puis ayant amené quelques Brasiliens, afin qu'ils appriſſent la langue Portugaise, s'en retourna à Lisbone, & depuis plusieurs Cabot, Cortereal, Cupral Verazan, Cortez, Pisarre Drak, Hudson Velasco, Spilbergen & autres ont découuert diuerses Prouinces, comme vous pouuez voir en chaque païs.

f Letter. di Amerigo Vespuc al Mag. Pietro Soderino.

Confins.

L'Amerique a pour ses bornes du Nord des païs inconnus, du Sud le Détroit de Magellan, du Leuant la Mer Atlantique, nommée autrement du Nord, & du Couchant la Mer Pacifique, ou du Sud. Quelques-vns[g] tiennent que Héry Hudson Anglois trouua l'an 1610. vn Détroit à l'Oüest Nord-Oüest de l'Amerique, enuiron les 61. degrez pour passer au Iapon, & Royaume de la Chine, & mesme il y en a[h] qui le mettent en leurs cartes, comme chose

g Relatio Nd. ui ad Caurum transitus supra Americam in Chinam ducturi.

h Matthi Quadi Fasciculus Geog.

Digitized by Google

bien heurée ; si bien que suiuant cette opinion l'Amerique seroit bornée d'vn Detroit aussi bien au Nort qu'au Sud. Le tour de toutes ses Costes est Tour.
a Natal. Mercel. Speculum Orb. selon [a] aucuns de plus de 9300. grandes lieuës d'Espagne, & selon d'autres [b] de 32000. mille d'Italie, qui reuiennent a 10666. lieuës de France. Sa longueur prise par [c] sa latitude, depuis le 10666. degré, iusques où s'estend le païs connu du costé du Nort iusques au 53. du costé du Su, où est le Destroit de Magellan, est de 1977. grandes lieuës d'Espagne, ou de 2260. de ce païs. Sa plus grande largeur prise de l'Est à l'Oüest est de 1300. lieuës d'Espagne, ou 1481. de nos lieuës, & au plus estroit de 18. entre Panama & Nombre de Dios ou Nom de Dieu, qui est cette encouleure par où les deux peninsules semble attachées. Au reste Herrera tire les mesures de sa longitude du Meridien de Seuille tirant à l'Oüest vers l'Amerique. Elle est diuisée en deux grandes parties separées par l'Isthme, ou le detroit de terre qui est entre Panama & Nombre de Dios, dont l'vne qui est du costé du Nort s'appelle Septentrionale, & l'autre qui s'auance vers le Sud iusques au Detroit de Magellan Meridionale, & la troisiéme partie est celle des Isles qui appartiennent à toutes ces deux. Ses principales Riuieres sont décrites aux Prouinces, où elles se dechargent dans la Mer.
Longueur
La geur.
Diuision.
b Magin. Amer.
c Herrera N ui orbis. c 1.

QVALITE'.

L'Air de ces grands païs est fort different selon leur esloignement de la ligne, mais la plus grande partie est fort temperée, quoy qu'assise dans la Zone Torride. Cela [d] vient du vent fraiz, qui souffle souuent en ces païs-là, où toutesfois quelques lieux qui sont à couuert de ce vent sont sujets à des chaleurs excessiues ; & mesme par fois il fait fort grand chaud aux plus hauts sommets des montagnes, entre les monceaux de neige. En quelques païs comme au Perou, qui est entre les Tropiques, où le Soleil deuroit tout rotir, les nuits n'y sont nullement chaudes, ny facheuses comme en Espagne. Au païs de Collao quand on se trouue à l'ombre pour petite qu'elle soit, l'on y sent de la fraicheur ; mais si l'on en part, l'on sent aussi-tost l'ardeur extreme des rayons du Soleil. La fraicheur des nuits vient aussi comme i'ay fait voir ailleurs de ce qu'elles sont egales aux iours ; & d'assez longue durée. Mesme le païs de Potosi, quoy qu'entre les deux Tropiques est fort froid ; mais les païs du Brasil assis sous mesme hauteur de Pole sont fort chauds. L'air est plus serein lors que le Soleil est plus esloigné, veu qu'estant plus proche il attire force vapeurs, qui se transforment en pluyes ; & ce temps est nommé par eux Hyuer, quoy que le Soleil soit lors sur leurs testes, ou plus proche d'eux, à raison de cela ce temps doit estre nommé proprement Esté. Air.
d A Costa, li. 1. &

Quand aux vents [e] de ce païs, celuy du Nort n'est pas si communement froid, & serein par delà comme il est icy. En quelques endroits du Perou, comme au païs de Lima, & aux plaines le Nord est mal sain, & facheux, & par toute cette Coste ils tiennent le Sud pour vn vent sain, & fraiz, serein, & fort gracieux ; & mesme il ne cause iamais la pluye comme en Europe. Le Nord n'a pas aussi de l'autre costé les proprietez que le Sud a pardeça, quoy que selon l'apparence il doiue produire mesmes effets à ceux qui sont au Sud de la ligne que le vent du Midy fait en ces quartiers. Car ce n'est pas regle generale par delà, que le Nord soit chaud & pluuieux comme le Sud l'est par deça ; mais au contraire il y pleut aussi bien quand le Sud regne, ainsi qu'on voit en toute la Sierre, ou Montagne du Perou, & en Chilué : & en Potosi mesme le vent qu'ils appellent Tomahani, qui est nostre Nord, est froid, sec & faschеux au possible. Toutesfois ce n'est pas chose ordinaire que ce Nord dissipe les nuages ; veu qu'au contraire il cause souuent de la pluye. Le Leuant ou Bise est fort agreable, & sain, & quant à l'Oüest il ne souffle que fort rarement en la Torride. Au reste ces païs ont pour le regard des saisons les particularitez que i'ay deduites en la qualité de l'Afrique. Il y a beaucoup de riuieres, & fontaines, dont quelques-vnes ont des proprietez estranges que i'ay remarquées en leurs lieux, & plusieurs lacs, dont les vns sont si grands qu'on les peut iustement appeller Mers ; comme entr'autres ceux de Titicaca, & de Maracaybo, dont l'vn est décrit au discours de l'Amerique Meridionale, l'autre en Venezuela. Vents.
e Li. 3. Eaux.

Digitized by Google

Quant à la Mer, il y a des endroits où elle monte chaque iour deux lieuës; & decroist de mesme, comme on voit à Panama; & d'autres où elle monte, & s'abaisse si peu qu'on en connoist à peine la difference.

Terroir. Les païs qui sont sous la Zone Torride ont trois sortes de terre; dont l'vne est basse, l'autre tres-haute; & l'autre tient le milieu de ces deux extremités. La terre basse est celle de la Coste de la Mer, dont il s'en trouue par toutes les Indes, & est ordinairement chaude, & humide, & par ce moyen moins saine, & moins peuplée qu'anciennement. Cette terre basse a beaucoup de lieux inhabitables; tant à cause des sablons qui sont dangereux, pource qu'il s'en fait par fois des montagnes; qu'à cause des marécages qu'y font les eaux venans des montagnes; qui ne trouuant point d'issuë & de cours en ces terres basses, & plates, les noyent du tout & les rendent inutiles. Il est vray qu'il y a quelque exception; comme à la plus grande partie des plaines du Perou, où il y a des valons fraiz, & fort fertils. La terre haute est ordinairement froide, & seche; & n'est ny plaisante, ny fertile, mais fort saine, & pour cette cause fort peuplée, d'autant qu'il y a des pasturages; & force bestail, auec lequel ils suppleent au defaut du grain par leurs trocs; de mesme qu'auec leurs mines, qui causent toutefois que plusieurs meurent pour trop trauailler. En la troisiéme sorte de terre il croist force froment, orge, & mayz, qui ne se trouuent nullement aux terres hautes; mais aux basses il y a mesme abondance de pâtiz, de betail, de fruict, & de forests. Cette partie est la meilleure des trois tant pour le plaisir que pour la santé, ce fut la bonne fortune des Espagnols, ou plustost la prouidence qui les fit aborder là premierement; Car si c'eust esté ailleurs auec peine eussent-ils eu vn bon succez dans leur entrepriſe pour le peu de commoditez qu'ils y eussent trouué pour s'alimenter, mais ils trouuerent en celle-cy le meilleur païs.

En la Nouuelle Espagne, par quelque endroit qu'on y entre l'on y va toûjours montant, & quoy qu'apres auoir beaucoup monté l'on commence à descendre, toutefois c'est fort peu; & touſiours la terre y demeure beaucoup plus haute que celle de la Coste. Tout le terroir de Mexique est de cette nature, de mesme que celuy du Perou; d'Arequipa, Gramanga, & Cusco, encor qu'on y descende en des valées profondes. L'on dit le mesme de Quito, de Sainte Foy, & de la meilleure partie du nouueau Royaume. Il se trouue aux Indes des Vulcans, ou bouches à feu semblables au Montgibel de Sicile. Ce sont des montagnes ardentes qui ont au sommet vne plaine; & au milieu vne fosse qui descend iusqu'au pied, & d'où sort de la fumée, & par fois du feu. Et cela plus ou moins selon l'abondance ou petiteſſe de la matiere susceptible de ce feu enfermé dans les entrailles de la terre. Celuy d'Arequipa où l'on ne peut monter en moins de deux iours, ne iette qu'vn peu de fumée par fois; celuy qui est proche du bourg des Anges en la Nouuelle Espagne, a sa montée de 30. lieuës en tournoyant, & pousse tous les iours dehors vne grosse fumée, qui va droit en haut, & se resout en vne nuée obscure; & par fois apres cette fumée il sort force cendres; mais l'on en a pas veu sortir du feu. Les Vulcans de Guatimala sont plus renommez tant pour leur hauteur, que ceux qui naugent en la Mer du Sud descouurent de fort loin, que pour les feux qu'ils iettent, & l'an 1586. le 23. Decembre la Cité de Guatimala tomba presque toute d'vn tremblement de terre, auquel toute l'Amerique est fort sujete, principalement aux lieux voisins de la Mer. Vincent le Blanc dans son voyage des Indes Occidentales Chap. X. rapporte que ce feu est si ardent qu'il consomme le fer mesme, & à ce propos rapporte vne assez plaisante histoire d'vn Prestre Espagnol nommé Dom Diego qui entreprit en vain de tirer de l'or de ce Vulcan de Guatimala. Il y a eu des tremblemens de terre qui ont couru depuis Chilué iusqu'à Quito, par l'espace de plus de cinq cens lieuës. Quand aux moindres & particuliers tremblemens de terre ils sont assez ordinaires.

Grains, fruicts, & plantes d'Europe aux Indes

Les Espagnols [a] ont esté fort curieux d'y porter des semences de toutes sortes, qui ont reussy diuersement. Il y a par leur moyen du froment, de l'orge, des poix, feves, lentilles, & toute sorte de legumes, des laituës, chous, raues, oignons, aulx, naueaux, pastenades, betes, épinars, & tout ce que l'Espagne produit de bon. Quand aux arbres, ceux qui ont mieux reussy.

[a] A Costa, l. 4. c. 31. & 32.

Digitized by Google

ont eſté les orangers, limonniers, citronniers, & autres de cette ſorte. Il y a déja en quelques endroits comme des bois d'orangers, pource que les oranges eſtans tombées à terre, & pourries, leur graine a germé, & d'ailleurs les eaux en ayant emporté pluſieurs en diuers endroits ces bois épais en ſont nez. Ils ne croiſſent pas aux montagnes, à cauſe du froid, pource que cét arbre demande vne terre chaude, & humide, mais l'on y en porte des valées, ou de la Coſte de la Mer. Les peſches, les preſſes, & les abricots y ont fort multiplié, principalement en la Nouuelle Eſpagne. Il y croiſt des pommes, & des poires, mais moyennement, & il y a rarement des prunes, mais abondance de figues, principalement au Perou. Il ſe treuue des coins par toutes les Indes, particulierement en la Nouuelle Eſpagne en tres-grande quantité. Les grenades n'y manquent auſſi, mais ſont toutes douces, veu qu'ils ne les ayment pas aigres. Il y a de tres-bons melons en quelques endroits du Perou. Les ceriſes, & les guignes n'y ont guere bien fructifié, bien qu'il y en ayt de toutes ſortes. Les amandes y viennent, mais en petite quantité; bref ils ne manquent d'aucun de nos fruicts plus delicieux. Quand aux vignes, outre les ſauuages qu'ils auoient en l'Iſle Eſpagnole, il y en a en la Nouuelle Eſpagne qui portent du raiſin, mais on n'en fait pas du vin, pource que le raiſin ne meurit pas bien, à cauſe des pluyes de Iuillet & d'Aouſt; mais tant au Perou qu'en Chilué il y a force bonnes vignes, & quantité de vin. Les Eſpagnols & Portugais y ont auſſi fait venir force meuriers, pour la ſoye, & grande quantité de cannes de ſucre.

a Li. 4. c. 16. Pour le regard des grains, fruicts, & plantes que nous n'auons pas, & qui ſont particulieres à ce païs, ils ont le Maiz a, ou Mahiz, qu'on nomme en Caſtille Blé d'Inde, & en Italie Grain de Turquie. Il s'en eſt treuué preſque en tous les païs de l'Amerique, comme en la Nouuelle Eſpagne, en Guatimala, au nouueau Royaume, en toute la Terre Ferme, au Perou, & en Chilué. Il n'a pas moins de force, ny de ſubſtance que le froment, mais eſt plus chaud, & groſſier, & engendre beaucoup de ſang; d'où vient que ceux qui n'y ſont pas accouſtumez deuiennent enflez, & galeux s'ils en mangent trop. Il croiſt en des cannes, dont chacune porte vne ou deux grappes, auſquelles le grain eſt attaché, & bien que le grain ſoit aſſez gros, il vient en grande quantité. Il le faut ſemer vn à vn & non eſpars; & demande la terre chaude & humide. Il en croiſt en pluſieurs lieux des Indes en tres-grande abondance, & ce n'eſt pas choſe rare en ces païs-là de recueillir trois cens boiſſeaux, & quelquesfois dauantage d'vn ſeul grain. Il y a de differentes ſortes de Mayz, comme de froment: l'vn eſt gros, & fort nourriſſant, & l'autre petit, & ſec, qu'ils appellent Moroche. Les feuilles, & la canne verte du Mayz eſt fort bonne pour faire manger aux cheuaux, & aux mulets, & leur ſert auſſi de paille eſtant ſeche. Le grain nourrit mieux les cheuaux que l'orge, à cauſe dequoy ils y font boire les beſtes auant que leur donner à manger, pource que beuuant apres elles enfleroient, comme ayant mangé du froment. Ils le mangent communement en grain bouly, & tout chaud, & l'appellent Mote. Il y a du Mayz gros, & rond, comme celuy de Lucanas, que les Eſpagnols mangent fricaſſé, comme vne viande delicate. Il y a vne autre façon de le manger plus delicieuſe, qui eſt de moudre le Mayz, & en ayant amaſſé la farine en faire de petits gateaux, qu'ils mettent au feu, puis tous chauds ſur la table. Ils font meſme de cette paſte des boules rondes, & les acoutrent de telle façon qu'elles ſe conſeruent longuement. Ils ont auſſi pour delices vne façon de paſtez qu'ils font de cette paſte, auec du ſucre, les appellant biſcuis, & melindres.

Grains, fruicts, & plantes. Mayz.

Ils font auſſi du Mayz leur boiſſon, qui les enyure pluſtoſt que le vin fait de raiſins. Ils font ce vin de Mayz diuerſement, & ſon nom plus commun eſt Chica, & au Perou Acua. Le plus fort ſe fait en mettant tremper premierement le grain iuſqu'à ce qu'il ſe creue, puis ils le font cuire de telle façon, qu'il en faut peu pour abatre vn homme. Ils appellent au Perou ce dernier vin Sora, qui eſt defendu, à cauſe des grands inconueniens qu'il cauſe enyurant les hommes; mais les Indiens ne laiſſent de paſſer les iours entiers, & les nuits à boire de ce vin, dançant & chantant parmy leur yurongnerie. Ils font encore leur Chica, ou Acua, en machant le Mayz, faiſant du leuain

Chicha boiſſon faite de Mayz.

Digitized by Google

de ce qui a esté maché, puis le faisant boulir. La façon plus nette, & plus saine est de rotir ce Mayz, qui est celle dont vsent les Indiens plus ciuilisez, & quelques Espagnols mesme pour medecines, treuuant que c'est vne boisson profitable aux reins, d'où vient qu'aux Indes il y en a peu qui se plaignent du mal de reins. Les Espagnols & Indiens mangent par friandise ce Mayz bouly, ou roty; quand il est tendre en la grappe ils le mettent au bout, & en font des sauces, qui sont fort bonnes. Les rejettons du Mayz sont fort gras, & seruent au lieu de beurre, & d'huile; tellement qu'il sert aux Indes de pain, de vin & d'huile. Les [a] cannes du Mayz sont quelquesfois aussi grosses que le bois d'vne Zagaye, & quelquesfois comme le poulce, selon le terroir qu'elles rencontrent. Elles croissent communement plus hautes qu'vn homme, & ont la feüille semblable à celles des cannes communes de Castille, mais plus longue, plus large, plus espaisse, plus verte, & moins âpre. Apres l'auoir mis en terre l'on le couure, afin que les perroquets & les autres oyseaux ne le mangent, & lors qu'il est en grain il le faut aussi bien garder des perroquets, singes & bestes sauuages. L'on le cueille lors qu'il en est temps. Plusieurs curieux en ont fait apporter en France, où i'en ay veu en diuers endroits, & particulierement en cette Prouince de Dauphiné l'on a semé de ce grain, qui s'est treuué de fort grand rapport; mais à la longue l'on s'est lassé de ce grain, comme d'vne chose sans debit, & dont la nourriture extraordinaire desagreoit à plusieurs, ou la nonchalance a fait quitter ce que la curiosité auoit introduit. Il y a du riz, mais il sert de viande, & non de pain.

[a] Fern. Gonz. de Quiedo, li. 7.

Riz, Yuca, & Caçaui.

Ils ont vne autre sorte de pain nommé Caçabi, ou Caçaui, qui se fait d'vne racine appellée Yuca, noueuse, & plus haute qu'vn homme, grosse d'enuiron deux doigts, en quelques endroits, & plus ou moins en d'autres. La peau de son tronc est grise, & sa feüille fort verte. L'on la seme comme le grain, & ce qui est bon, ne craint point les oyseaux, pource qu'il consiste en la racine qui est sous terre: si quelqu'vn mange de ces racines en l'Isle Espagnole, & en ses voysines, auant qu'en auoir épreint le iuz auec des presses, il meurt sans remede. Mais en terre ferme elles ne sont pas mortelles; & mesme dans les Isles il y en a d'vne sorte qui s'appelle Boniata, qui ne tuë pas, & l'on la mange en la terre ferme bouïllie, & rotie. La racine a l'écorce rude, & tanée, ou grisatre, mais au dedans fort blanche. L'on en fait de grands tourteaux qu'ils appellent Caçabi, ou Caçaui la coupant en petits morceaux, la rapant; & la mettant comme en vne presse pour en faire sortir le iuz aux lieux où il est mortel, & faire leurs tourtes, qui sont grandes & deliées, les vnes de l'epaisseur d'vn demy doigt, & les autres appellées Xauxau comme des oublies. Quant au iuz, quoy qu'il soit mortel en quelques endroits estant pris frais, si l'on le faict bouïllir quelque peu, l'on le boit sans danger en forme de bouïllon, qui est fort bon; mais l'on n'en prend pas quand il se refroidit, pource qu'il est de mauuaise digestion. Si l'on fait bouïllir tellement ce juz, qu'il diminuë de deux tiers, & qu'on le mette au serein deux ou trois nuits, il deuient doux, & les Indiens le mélent comme vne sauce douce parmy leurs viandes. Mais si l'ayant fait ainsi bouïllir, & mis au serein, ils le mettent encore sur le feu, puis au serein, il deuient aigre, & leur sert comme de vinaigre. Au reste le pain de Caçabi se maintient vn an & dauantage, mesme sur la mer sans se corrompre. L'on tire aussi du bois à bruler des branches de cette plante. Mais il faut remarquer que ce pain est vne [b] chose sans goust, mais saine, & de bonne nourriture, tellement qu'on en peut manger beaucoup, sans craindre qu'il face mal. Cette racine s'enfle bien fort estant mise auec de l'eau dans vn pot, & fait vn fort bon potage, mais elle s'humecte malaisément auec du laict, ou du vin, pource que les liqueurs ne la peuuent penetrer comme le pain de forment.

[b] A Costa, li. 4. c. 16.

Aje.

Ils ont vne plante [c] nommée Aie approchante des naueaux, mais plus grande. Elle se nourrit sous terre, & pousse ses feüilles dehors comme l'yerre, que nous disons par corruption le lierre. L'on les recueille au plus tard six mois apres l'auoir semée. C'est vne bonne nourriture, principalement pour les gens de trauail. Il y a plusieurs Espagnols qui ne donnent à mãger à leurs Indiens & Negres que de ces Ajes, qui sont à fort bon marché, & de

[c] Quiedo, l. 7.

Digitized by Google

la chair, ou du poisson. Estans cuits ils sont bien bons; mais meilleurs estans rotiz, & sont de bonne digestion; mais vn peu venteux.

Ils ont aussi la racine Battate ou Pattate, selon A Costa, qui est vne de leurs meilleures viandes, & fort semblable aux Aies. L'on la mange bouillie, ou rotie, & en potage, & par tout elle est fort bonne. L'on en porte souuent en Espagne. Ils ont vne autre plante appellée Mani, qui est aussi grande que les pignons auec la coque. Elle est de moyen goust, & de peu de substance. L'yahutia est vne autre plante des plus ordinaires des Indes, & de celles qu'on seme. L'on mange sa racine, & ses feuilles. Batates. Mani. Yahutia.

a A Costa. li.3,c.18. Ils ont encor[a] plusieurs autres sortes de racines, comme des Ocas, Yanococas, Camotes, Xiquimas, Cochuchos, cauis, & totoras, mais la principale est celle de Papas, qui est petite, & iette peu de feuilles. Ils cueillent ces Papas, & les laissent bien secher au Soleil; puis les pilans en font ce qu'ils nomment Chuno, qui leur sert de pain, & se garde plusieurs iours. L'on mange ces Papas ainsi fraiches, bouillies, ou roties. Mais elles sont sujetes à se geler dans la terre. La Cochucho est vne petite racine douce, que quelques vns confissent pour plus grande delicatesse. La racine de Xiquima est propre pour rafrechir, comme estant d'vne qualité fort froide & humide, mais l'Oca surpasse en bonté & en d'autres qualitez ces deux, estant vne des principales racines, aussi bien que la Papas. Papas. Cochucho. Xiquima. Oca. Citroüilles.

b Oviedo,l.7. Il y a force[b] grandes courges, & citroüilles longues, & rondes; des Lirenes, qui se sement comme les Aies, ou Batates, & iettent sous terre leur fruict qui est blanc, & grand enuiron comme la datte, & se mange cuit; & certaine espece d'artichaux, nommée Yayama, qui porte vne seule pomme approchant de celle du pin qui sent le coin, & l'auberge, a force iuz, & vne chair agreable au goust, & est grosse comme les moyens melons. A Costa la[c] nomme seulement Pino à l'Espagnole, pource qu'elle est comme vne pomme de pin, mais il n'y a ny pignons ny escailles, veu que tout le dedans n'est que chair qu'on peut manger. Son goust est aigre-doux, & son odeur excellente. Lirenes. Yayama.

c A Costa,l.4. c.19.

d Oviedo,l.8. Il y a plusieurs[d] arbres qui y ont esté portez de la grande Canarie, qu'ils nomment sans raison Platanes, ou Planes, combien que ces arbres soient fort differens des Planes, & soient les vrayes Muses, dont i'ay fait la description en Egypte, & Cypre. Les Hobos sont de grands arbres, dont le fruit est de bon goust, iaune, & semblable aux prunes, & l'ombre fort saine. Les Caymitos ont la feüille ronde, verte d'vn costé, mais de l'autre de certaine couleur qui la fait paroistre seche. Leur fruit est au dedans violet, & par dedans blanc comme laict, & fort plein de iuz espais. Plane, ou Muse. Hobo. Caymito.

Le Higuero, autre chose qu'vn Figuier, bien que ce mot Espagnol ait cette signification, est vn arbre de la grandeur des meuriers de Castille. Il porte pour fruict de grandes citroüilles longues, & rondes, dont les Espagnols font des tasses, & bouteilles, & son bois est bon pour faire des sieges, & chaires. Les Indiens mangent au besoin le dedans du fruict, qui est comme la chair de nos citroüilles. Higuero.

Le Xagua est vn arbre bien haut, dont on fait mesme des lances, & son bois est comme le Frene. Son fruit est grand comme le pauot, & bon à manger quand il est meur. L'on en tire vne eau fort claire auec laquelle les Indiens & Indiennes se lauent les jambes, & quelquesfois tout le corps quand ils se sentent las, & abatus, & se baignent aussi pour leur plaisir, à cause qu'elle resserre, & restreint, & que tout ce que cette eau touche deuient peu à peu noir comme jayet, & ne s'en peut aller de quinze ou vingt iours. Ils ont aussi pour se peindre de rouge l'arbrisseau nommé Bixa; qu'ils meslent auec certaines gommes. Xagua. Bixa.

L'arbre nommé Guaçuma porte vn fruict semblable aux meures, dont les Indiens font vn breuuage qui engraisse, en iettant ce fruict dans l'eau. Son bois est des plus legers, à cause dequoy les Indiens en font leurs bastons de charge. Le Guama porte vn fruict semblable à celuy des Carrobiers d'Espagne, & de mesme goust, mais plus grand. L'arbre qu'ils appellent Hicaco porte certaines petites pommes; dont quelques vnes sont blanches, & les autres presque noires. Ce n'est pas vn de leurs meilleurs fruicts, mais aussi il n'est pas mal faisant. Guaçuma. Guama. Hicaco.

Digitized by Google

Yarumá. Les Yarumas portent vn fruict de la longueur de la main, semblable à quelque gros ver. Leur bois sert comme de caustic pour les playes, pour

Macagua, manger la mauuaise chair. Le Macagua porte vn fruict comme de petites

Açuba, olives, mais du goust des cerises. Le fruict de l'Açuba a le goust de la poire muscadelle; mais il en sort tant de laict, & si gluant, que pour le manger il le faut ietter dans l'eau, puis éprendre ce laict entre les doigts. Son bois est

Guiabara. fort au possible. Le Guiabara porte des grappes escartées les vnes des autres, qui sont comme violettes, & bonnes à manger. L'on escrit sur ces feüilles auec vne épingle ou le fer d'vne éguillette lors qu'elles sont vertes & fraischement coupées.

Copey, Le Copey est vn grand arbre dont la feüille est fort longue, large, épaisse, & propre pour escrire dessus, plus que celle de Guiabara. Les Espagnols en faisoient au commencement des cartes à iouër, y figurant les poincts de mes-

Gaguey, me qu'aux nostres. Le Gaguey porte vn fruict semblable à la figue, mais qui n'est plus grand qu'vne noisette, & par dedans comme vne figue blanche, plein de grains fort menus, mais de bon goust. L'on fait de son écorce des cordes.

Cibucan, Le fruict du Cibucan est comme vne auelaine, & est fort doux; celuy du Gua-

Guanaba- nabano est verd, grand comme vn melon, voire comme la teste d'vn ieune

ho. garçon, & a par dessus des marques d'écailles semblables à celles d'vne pomme de pin; mais est tout vny. Il est froid, & rafraichissant; & ne fait iamais mal, bien qu'on en mange vn tout entier. La peau est deliée comme celle d'vne poire; & le dedans est blanc, doux, & bon au possible, & se resout tout

Anon. en eau fort agreable. Le fruict de l'Anon est semblable à celuy du Guanabano, sinon en ce qu'il est beaucoup plus petit; & de meilleur goust. Il a le [a] dedans mol comme beurre, blanc & grandement doux.

a A Costa, l. 4 c. 24. & 25.

Guayabo. Le Guayauo, ou [b] Guayabo, porte communement vn mauuais fruict, plain de pepins aspres, & de la façon des petites pommes. L'arbre a l'odeur comme de punaises; le goust de son fruict est grossier, & sa substance mal saine. Au Perou le fruict n'a point de mauuaise odeur, & est de bon goust. Il a de ces arbres qui portent leur fruict rouge, & les autres blanc par dedans; mais l'vn & l'autre est verd ou iaune par dehors si l'on le laisse bien meurir.

b Oviedo, l. 8.

Mamey. Le fruict du Mamey est rond, gros comme vn poing & demy; tirant sur le

Palto, tané, & de fort bon goust. Il y en a [c] qui sont doux, & d'autres qui sont aucunement aigres. On fait de la chair de ce fruict vne confiture qui ressemble au cotignac. Le Palto a son fruict comme de grosses poires auec vn noyau dedans, & tout le reste est chair molle, d'vn goust delicat. Ces Mameyes, Guayabos, & Paltos sont les pesches, pommes, & poires des Indes.

c A Costa, l. 4. c. 14. &

Chicoça- Les Capotes, ou Chicoçapotes sont d'vn goust fort doux, & approchent

pote. de la couleur du cotignac; & quelques Crollos, ou Espagnols nez aux Indes tiennent que ce fruict est plus excellent que tous ceux d'Espagne. Ils croissent

Capolies. aux lieux chauds de la Nouuelle Espagne, & l'on ne sçait point qu'il y en ait au Perou. Les Capolies ont la forme de cerises, ont le goust aigret & agrea-

Cacao, & ble, mais le noyau vn peu plus gros que celuy de nos cerises. Le Cacao [d] est

la boisson vn fruict vn peu moindre que l'amende, mais plus gras, & de fort bon goust estant rosty. C'est celuy qu'on estime plus en la Nouuelle Espagne, où il s'en fait vn tres-grand commerce, pource que c'est vn fruict sec qui se garde longuement sans se corrompre. Ils en meinent des nauires chargez de la Prouince de Guatimala. L'on s'en sert mesme comme de monnoye, pource qu'auec cinq Cacaos ils achetent vne chose, auec trente vne autre, & auec cent vne autre, & ont accoustumé de les donner pour aumosne aux pauures. Le prin-

d li. 4. c. 22. &

Chocola- cipal vsage de ce Cacao consiste au breuuage qu'ils appellent Chocolaté dont

té. ils font grand cas en ce païs, bien qu'il face mal au cœur à ceux qui n'y sont pas accoustumez, ayant vne écume en haut qui est fort desagreable. Les Espagnols & Espagnoles qui sont desia accoustumez au païs sont extremement frians de ce Chocolaté. Ils en font de chaud, de froid, & de tiede, mesmes en font des pastes propres pour l'estomac, & contre le catarre. L'arbre est tellement delicat, que pour garder que le Soleil ne le brusle ils plantent aupres vn autre plus grand arbre qui luy sert seulement d'ombrage, & l'appel-

Coca. lent la mere du Cacao. Il n'en croist point au Perou, mais il y vient de la Coca, dont la traite en Potosi monte plus d'vn million de pesos tous les ans.

Digitized by Google

C'eſt vne marchandiſe de grand depeſche, & pour laquelle on tient preſque les marchez & les foires. Cette Coca eſt vne feüille verte qui naiſt en des arbriſſeaux hauts d'enuiron vne braſſe, & qui croiſſent en des terres chaudes & humides. L'arbre iette de quatre en quatre mois cette feüille qu'ils appellent Treſmitas, ou Tremoy, & l'on en charge les moutons du païs, la mettant dans des corbeilles. On l'apporte le plus communement des landes & valées, où la chaleur eſt fort grande. L'vſage en eſt tel qu'ils la portent en la bouche, & la machent, ſuçans toutesfois ſans l'aualer, comme on fait la Betele aux Indes Orientales, & diſent qu'elle leur donnent vn grand courage. En effet elle donne aux Indiens la force de marcher quelques iournées quand ils en ont vne poignée. La ſauce auec laquelle ils mangent la Coca a comme le gouſt du Sumac. Les Indiens la broyent auec de la cendre d'os bruſlez & mis en poudre, ou bien auec de la chaux, choſe qui leur ſemblent fort appetiſſante, & de bon gouſt.

a li. 4. c. 23. Le Maguey [a] Vincent le Blanc l'appelle auſſi Mangouay, duquel l'on conte autant de merueilles & diuers vſages comme des Cocos d'Orient, eſt vn arbre merueilleux, pource qu'il fournit aux Indiens de l'eau, du vin, de l'huile, du vinaigre, du miel, du ſyrop, du fil, des eguilles, & force autres choſes. Ils l'eſtiment beaucoup en la Nouuelle Eſpagne, & les Indiens en ont touſiours quelqu'vn prés de leurs demeures pour s'entretenir. Il a les feüilles larges, & groſſieres, qui ont au bout vne pointe forte qui ſert pour attacher ce qu'on veut comme des épingles, ou pour coudre comme vne éguille, & les Indiens tirent auſſi de cette feüille certain fil dont ils ſe ſeruent. Ils coupent le tronc qui eſt gros quand il eſt encore tendre, tellement qu'il demeure vne grande concauité, par laquelle monte la ſubſtance de la racine, qui eſt vne liqueur que l'on boit comme de l'eau, qui eſt fraiche, & douce, Cette meſme liqueur ayant bouly deuient comme vin, qui ſe tourne en vinaigre quand on le laiſſe aigrir, & la faiſant boulir dauantage elle deuient comme miel, & la cuiſant à demy elle leur ſert de ſyrop qui eſt aſſez ſain, & de bon gouſt. Il y a bien de ces arbres au Perou, mais ils n'en tirent pas tant de commoditez que ceux de la Nouuelle Eſpagne. Son bois retient longuement le feu comme vne meſche d'arquebuſe. Maguey.

Le Tunal eſt vn autre arbre renommé de la Nouuelle Eſpagne, ſi l'on doit appeller arbre des feüilles entaſſées les vnes ſur les autres. Il ſort de terre premierement vne feüille, & de celle-là vne autre, & ainſi de ſuite, iuſqu'à ſa perfection, ſinon que comme ſes feüilles vont ſortant en haut, & aux coſtez, celles d'embas groſſiſſent, & viennent preſque à perdre la forme de feüilles, en faiſant vn tronc, & des rameaux qui ſont aſpres, épineux, & difformes, d'où vient que quelques vns l'appellent chardon. Il y a des chardons, ou Tunaus ſauuages qui ne portent aucun fruict, ou bien il eſt épineux, & inutile. Il y a des Tunaus domeſtiques qui portent vn fruict fort eſtimé entre les Indiens, qui l'appellent Tuna. Il eſt long comme les belles prunes, & beaucoup plus grand. Ils en ouurent la coque qui eſt graſſe, & au dedans il y a de la chair & de petits grains ſemblables à ceux des figues, qui ſont fort doux, & ont vn bon gouſt, ſpecialement les blanches, qui ont certaine odeur fort agreable, mais les rouges ne ſont pas ſi bonnes. Il y a d'autres Tunaus bien plus eſtimez, quoy qu'ils ne portent nuls fruicts, mais de la graine. Car certains petits vers naiſſent aux feüilles de cet arbre quand il eſt bien cultiué, & y ſont attachez, couuerts d'vne petite toile deliée, & cela n'eſt autre choſe que la Cochenille des Indes tant renommée, auec laquelle on teint en eſcarlate. Ils les laiſſent ſecher, & les portent ainſi ſecs en Eſpagne, où l'Arrobe de cette Cochenille vaut pluſieurs ducats. L'on y en porta l'an 1558. 75677. Arrobes, qui montent à 283750. pezos, & ordinairement il y en vient beaucoup tous les ans. Il y en a quelques plantes en Eſpagne. Ils ont auſſi en ces païs de l'Anir qui ſert aux teintures, dont i'ay parlé en Eſpagne. Il y a force coton qui croiſt en des arbriſſeaux, & en de grands arbres, qui portent comme de petites pommes, qui s'ouurent, & donnent le coton. C'eſt vne choſe de fort grand profit aux Indes, pource qu'il leur ſert de lin, & de laine pour faire des habits. Il croiſt aux païs chauds, & l'on en treuue grande quantité tant aux valées, qu'en la coſte du Perou, & en la Nouuelle Eſpagne; mais principalement aux Pro- Tunal. Cochenille. Anir. Coton.

Digitized by Google

uinces de Tucuman, de Saincte Croix, de la Sierra, & du Paraguay. L'on porte en Espagne du coton des Isles de S. Dominique. Ils en font de la toile dont ils vsent plus communement, des seruiettes, voire mesme des voiles de nauire. Il y en a de grossier, & de delicat. Ils le teignent en diuerses couleurs, comme nous faisons nos draps.

Cocos, & Coquillos. Il y a[a] des Cocos, dont i'ay parlé aux Indes Orientales, & des Coquillos, qui sont beaucoup meilleurs, & dont le païs de Chilué est pourueu. Ils sont quelque peu plus petits que des noix, mais vn peu plus ronds. Il y a d'autres Cocos, qui ne portent point la noix si épaisse, mais ont au dedans force petits fruicts comme amandes, & de mesme goust, humides, & huileuses. Ils s'en seruent pour faire des massepains, & choses semblables, & les nomment amandes des Andes, pource que ces Cocos croissent abondamment aux Andes du Perou, & sont si durs que s'ils rencontroient la teste de quelqu'vn en tombant de l'arbre, il en mourroit. Mais les amandes de Chachapoyas sont si excellentes, que c'est le fruict le plus delicat & plus sain des Indes. Elles sont fort tendres, ont beaucoup de suc & de substance, sont comme onctueuses, d'vn goust agreable, & couuertes d'vn heriſſon plus piquant que celuy des chatagnes. Les singes dont il y a grand nombre en Chachapoyas, en sont fort friands, & pour ne se piquer point & en tirer l'amande, les jettent rudement sur des pierres pour rompre l'écorce & la coque, puis les acheuent d'ouurir.

a lib. 4. c. 26.

Amande de Chachapoyas.

Pitahaya. La Pitahaye est vn fruit gros[b] comme le poing, qui naist en des chardons fort épineux qui n'ont point de feüilles, mais seulement de longs rameaux qui seruent de feüilles, entre lesquelles est le fruit, qui est rouge cramoisy. Il a la peau dure, & au dedans de petits grains comme vne figue, meslez auec vne chair fort rouge, qui se mange auec les grains, & teint en rouge tout ce qu'elle touche, ainsi que la meure; mesme elle rend l'vrine rouge ainsi que la Tuna; mais elle est fort saine & de bon goust.

b Oviedo, li. 8. &

Arbres sauuages. Ils ont force arbres sauuages[c] comme ceux du sauon, qui portent vn fruict gros comme des noisetes, mais qui ne se mange point. Le iettant auec de l'eau chaude sur le linge il fait mesme effect que le sauon, iettant de l'écume de mesme, mais le linge qu'on blanchit auec ce sauon dure moins que celuy qu'on laue auec le commun. Les charpentiers & menuisiers se seruent du Mangle, du faux Cedre, du chesne de ces païs, du Caoban, qui est assez rougé & fort au possible, & du Brasil, qui est aussi fort propre pour les teintures.

c li. 9. &

Mangle, Caoban, Brasil.

Ceyba. Le Ceyba est le plus grand & plus gros arbre de l'Amerique, de sorte qu'il s'en est trouué de tels que 14. hommes ne pouuoient les embrasser. Mais son bois n'est pas propre pour bastir, ny faire autre chose, si bien qu'il n'est estimé que pour son ombre.

Pommiers venimeux Helecho. Il y a grand quantité de pommiers, qui portent de petites pommes venimeuses, dont les Caribes meslent le suc auec d'autres compositions, pour empoisonner leurs fleches. L'arbre qu'ils appellent Helecho pousse ses branches de la hauteur de plus d'vne lance, & ces païs ont vn arbre dont le bois froissé & appliqué sur les membres rompus apres qu'on les a remis, les rejoint parfaictement.

Arbre des rompus.

Guayac. Le Guayac, ou Guayacan, est le bois qui guerit la grosse verole. Il est fort commun en Amerique, & les Indiens en vsent, & gueriſſent aysément de ce vilain mal comme on feroit de la gale.

Baume. L'Amerique produit aussi l'arbre qui porte le baume, dont l'odeur est excellente, & la vertu propre pour guerir les playes. Mais celuy de ce païs n'est pas de la mesme espece que celuy du vray baume, qu'on apporte du Caire. Il est grand comme vn grenadier, & distile du baume de diuerses couleurs, veu qu'il y en a de blanc, de rouge & de noir. Ils coupent l'écorce pour en faire distiler cette liqueur. Il y en a vn autre moins exquis qu'on tire du bois, de l'écorce, & des feüilles qu'on espreint & fait cuire, sa force est telle qu'il iette toute sorte de ferremens dehors. L'on porte[d] le baume en Espagne de la Nouuelle Espagne, de la prouince de Guatimala, de Chiapa & d'autres lieux où il abonde dauantage, bien que le plus estimé soit celuy de Tolu prés de Cartagene. Ils tiennent communément le baume blanc plus parfait que le

d A Costa, l. 4. c. 31.

Digitized by Google

rouge. Mais il faut considerer[a] qu'il est dangereux lors qu'on ne le sçait pas appliquer, principalement aux playes fraichement faites, qu'il soude & rejoint soudain, au lieu qu'il est à propos de les laisser quelque temps ouuertes.

a Ouiedo, li. 10.

La Sarsaparille n'est pas moins[b] connuë pour mille remedes à quoy l'on l'employe. Il y en a beaucoup au Perou, & de fort excellente en la prouince de Guayaquil, qui est sous la ligne, où plusieurs se vont faire guerir de la verole & d'autres maux; & plusieurs estiment que les seules eaux qu'ils boiuent les remettent en santé, pource qu'elles passent par ces racines d'où elles tirent leur vertu. C'est[c] vne plante qui a plusieurs racines, longue de deux coudées & dauantage, d'vne couleur cendrée claire. Il s'en trouue beaucoup en la Nouuelle Espagne, mais celle de Honduras est la meilleure.

Sarsaparille.

b A Costa, li. 4. c 29.

c Nic. Monard. li. 1.

Le Sassafras nommé par les Indiens Pauame, vient de la Floride. C'est vn grand arbre, de la grosseur & forme d'vn pin, qui espand ses rameaux au sommet. Son écorce qui est couuerte d'vne petite peau deliée, & grise, est d'vne couleur cendrée, tirant sur le noir, d'vn goust aucunement acre, mais tirant vn peu sur le goust du fenouïl, & mesme vne petite quantité de ce bois remplit vne chambre de sa bonne odeur. Il a les racines tantost grosses, tantost minces, & à fleur de terre, & plus aromatiques que le bois de l'arbre; à cause dequoy leur decoction est plus odoriferante & excellente. Cette decoction sert contre toutes sortes de maladies, principalement aux obstructions, contre les vieilles fievres tierces, les defluxions, defauts d'haleine, maladies de poitrine causées d'humeurs froides, & douleurs des reins, d'où elle fait sortir la pierre & grauelle. Elle dissipe les ventositez, dispose la matrice à conceuoir, prouoque les mois, empesche le vomissement, ayde à la digestion, & faict bon ventre; & c'est vne chose fort souueraine contre la peste de porter continuellement & sentir vne piece de ce bois. Sa decoction n'est pas moins profitable contre la verole que celle du Guayac & de la racine de la Chine; si l'on mâche vne piece de Sassafras auec la dent qui faict mal, & qu'on la retienne dessus, la douleur s'appaise.

Sassafras.

Le Tabac est aussi vne plante[d] fort commune, mais qui a de rares vertus, comme entre autres de seruir de contrepoison. Ce nom[e] luy fut imposé par les Espagnols, veu que ceux du Brasil & du Perou le nomment Petum, ou Picielt, les Virginiens Vppovvoc selon Raleigh, & plusieurs de l'Isle Espagnole Cozobba. L'on a nommé cette plante Nicotiane, ou l'herbe à la Reyne depuis que Ian Nicot de Nismes, Conseiller du Roy François II. & son Maistre des Requestes, reuenant de son Ambassade de Portugal l'an 1560. en fit present à la Reyne Mere Catherine de Medicis. Mais l'on tient asseurement que l'herbe de nos iardins qu'on appelle en France Nicotiane, n'est pas le vray Tabac. Les Espagnols ont appris que le Tabac resiste au venin des fleches des Canibales, refait & delasse le corps, appaise la faim & la soif, & fortifie la memoire. Mais sa fumée est fort contraire aux ieunes gens, principalement aux coleres pource qu'elle prouoque le vomissement, & renuerse l'estomac. Mesme plusieurs tiennent que quelques-vns estans morts apres auoir vsé longuement de sa fumée l'on leur a trouué peu de ceruelle, ou bien elle estoit toute fletrie. L'on tient[f] que les asthmatiques, ou qui ont l'haleine courte, se trouuent fort bien de mascher ses feüilles & aualer le suc qui en vient, afin de faire sortir par ce moyen les matieres purulantes & la pourriture, & arracher les flegmes attachez à la poitrine.

Tabac.

d A Costa, li. 4. c 29.

e Ioan. Neandri Tabacologia.

f Nic. Monard. li. 2.

La plante[g] que les Espagnols nomment Higuera de Infierno, figuier d'Enfer est aussi fort commune en tous ces païs, & est nommée par les Medecins & Apoticaires Catapucia maior, ou grand Cataputia. Cét arbre[h] ressemble pour le regard de ses feüilles & de son fruict, au Palma Christi, mais croist plus haut en Xalico Prouince de la Nouuelle Espagne, d'où vient certaine huile, ou liqueur, que les Espagnols nomment Huile de Figuier d'Enfer. Elle guerit toutes maladies qui procedent d'humeurs froides, resout toutes enflures & ventositez, principalement du ventre, desopile la rate, est propre aux vlceres de la teste qui rendent de la bouë, aux douleurs des oreilles, & à nettoyer les lentilles qui viennent au visage.

Higuera de infierno.

g Ouiedo, li. 10.

h Monard. li.

Il en vient deux sortes de resines ou gommes nommées Copal & Anime,

Copal & Anime.

Digitized by Google

dont celle de Copal eſt blanche, tirant ſur le[a] gris. L'arbre qui la porte reſſemble fort pour le regard de ſes feüilles au laurier; mais eſt plus gros en ſon tronc, & il y en a auſſi de petits. L'on recueille cette gomme en faiſant vne inciſion dans l'arbre, veu qu'on trouue le lendemain, ou deux iours apres, vne gomme toute pure ſur la fente. Cette gomme ſert aux apoſtumes pour les meurir & guerir, lors qu'elles viennent de cauſe froide & de flegme; veu qu'elle n'eſt ſi propre pour celles qui viennent de chaleur & de ſang, pource qu'elle eſt chaude. Elle[b] eſt aſſez odoriferante, mais non tant que l'Anime, & profitable aux maladies froides de la teſte. a Mocquet, voy ſ. 2. b Monard l. 1.

L'Anime[c] eſt vne gomme, ou larme iaune, tranſparente comme la gomme Arabique, & ſe prend de meſme que le Copal, & meſme ſon arbre reſſemble aſſez à l'autre. Elle eſt bonne pour les catharres quand on en reçoit la fumée, & [d] eſt d'vne odeur fort agreable eſtant miſe ſur les charbons ardens, fortifie le cerueau, & l'eſtomac meſme, & l'on s'en ſert en lieu d'encens. c Moquet. l. 2. d Monard l. 1.

Tacamahaca. La gomme de Tacamahaca vient auſſi de la Nouuelle Eſpagne. On la recueille par inciſion de l'arbre, grand comme vn peuplier, de fort bonne odeur, ayant vn fruict rouge qui reſſemble à la graine de piuoine. Elle reſout toute ſorte de tumeurs, & de douleurs prouenantes d'humeurs froides & flatuoſitez.

Caranne. L'on apporte auſſi de l'Amerique vne gomme qui a la couleur & l'odeur du Tacamahaca, appellée par les Indiens Caranna. Elle eſt graſſe, & s'attache fort ſans ſe fondre. Elle guerit meſmes maladies que le Tacamahaca, mais en moins de temps, arreſte les defluxions des humeurs froides ou meſlées, guerit les playes fraichement faites, principalement des nerfs & iointures, & arreſte l'humeur qui tombe ſur les yeux.

Ambre. Liquid'Ambar. Il en vient auſſi de l'Ambre gris, dont i'ay fait le diſcours aux Indes Orientales, & certaine gomme nommée Liquid'ambar, qui eſt graſſe, & de bonne odeur. C'eſt vne reſine qui vient par inciſion de certains arbres fort grands & beaux, dont les feuilles ſont ſemblables à celles du lierre. Les Indiens appellent cet arbre Ocoçol. L'on porte grande quantité de Liquid'ambar en Eſpagne, où l'on s'en ſert aux parfums, au lieu du Styrax liquide. Il eſchauffe, reſout & appaiſe les douleurs, conforte le cerueau & l'eſtomac, & ramollit toutes tumeurs.

Reſine de ſapin. Il y croiſt auſſi certaine liqueur, ou reſine, qu'on appelle de Sapin, qui ſort de certains arbres ſauuages plus haut que les Pins, & auſſi droits que le Cyprez. Elle ſert à meſmes choſes que le baume.

Contrayerra. L'on apporte de Charcas Prouince du Perou certaines racines ſemblables à celles du glayeul, que les Eſpagnols habitans des Indes nomment Contrayerra, comme qui diroit contrepoiſon, pource que ſi l'on prend de ſa poudre dans du vin blanc, c'eſt vn ſouuerain remede contre quelque ſorte de poiſon que ce ſoit, (excepté le ſublimé qu'on chaſſe dehors par le ſeul breuuage du laict) le faiſant reietter par vomiſſement, ou vuider par ſueurs. Cette poudre tuë auſſi les vers qui s'engendrent dans le ventre.

Sang de Dragon. L'Amerique nous enuoye auſſi le fruict de l'arbre duquel ſort la larme qu'on appelle communement Sang de Dragon. Ce fruict eſt du tout admirable, pource qu'auſſi-toſt qu'on luy a oſté la peau dont il eſt couuert, l'on voit paroiſtre ſoudain la figure d'vn dragon. L'arbre eſt grand, & a ſon écorce aſſez deliée & fort ayſée à couper; & lors qu'elle eſt entamée, la liqueur nommée ſang de Dragon en ſort en larmes, different fort du ſang de Dragon que nous appellons en pain, pource qu'en ce païs-là ils le forment en pain. L'vne & l'autre liqueur priſe par la bouche, ou en clyſtere, ou miſe ſur le ventre arreſte le flus de ſang, de quelque partie du corps qu'il vienne. Sa poudre eſpaiſſe ſur le ſommet de la teſte empeſche les defluxions de tomber en bas, garde que les genciues ne pourriſſent, & raffermit les dents. C'eſt auſſi vne couleur fort recherchée par les peintres.

Caſſe. L'on apporte auſſi de ces païs-là tant de caſſe laxatiue, qu'elle ſuffit non ſeulement à toute l'Eſpagne, mais encore à toute l'Europe; des auelanes laxatiues, des feues de meſme, & des pignons qui lachent auſſi.

Laict de Pinipinichi. L'on y tire vn certain laict des arbriſſeaux qui reſſemblent aux Pommiers, que les Indiens nomment Pinipinichi, dont les branches coupées rendent

Digitized by Google

auſſi-toſt vne humeur de laict aucunement épaiſſe, & gluante. Si l'on en prend trois ou quatre goutes, elles purgent à bon eſcient par le bas les eaux & la colere.

Le Mechoacan eſt vne raeine qui vient de la Prouince de Mechoacan en la Nouuelle Eſpagne; & elle croiſt auſſi aux enuirons de Nicaragua & de Quito. Ce Mechoacan n'a point de mauuais gouſt, ſi bien qu'il eſt fort ayſé à prendre, fait ſortir les groſſes humeurs gluantes & pourries, les eaux & la colere, guerit les maladies du foye & de la rate, les vieilles douleurs de teſte, le mal caduc, les douleurs des jointures & des rains, & les vieilles toux, & meſme eſt propre à ceux qui ſont affligez de la verole. Mechoacan.

La Ceuadille, ou petite Orge, eſt vn grain qui n'eſt pas plus gros que celuy du lin, mais fait meſmes effects que le feu meſme. Car il tuë les vers qui s'engendrent aux vlceres, & nettoye les pourriz, pourueu que peu à peu on y mette de la poudre de ce grain deſſus. Il vient dans vn epy comme l'orge. Ceuadilla.

Il vient de Quito vn ſoufre vif tranſparant comme le verre, de la couleur d'vn or fort pur. Il ſe tire de certaines veines proches des mines d'or: ſi bien que ce n'eſt pas ſans quelque raiſon que les Chymiſtes diſent que l'argent vif eſt la matiere de l'or & le ſoufre la forme. Si l'on le diſſout l'ayant mis en poudre auec du vin, & qu'on en frotte le viſage le ſoir apres qu'on eſt purgé, il oſte les inflammations. Il guerit auſſi la gale eſtant meſlé auec huile roſat. Si l'on en prend le poids d'vne dragme auec vn iaune d'œuf il eſt bon à la colique, grauelle & iauniſſe, & ie ſçay par experience qu'eſtant mis en poudre dans vn linge delié, bien lié, qui trempe 24. heures dans eau de fontaine il guerit les dertres ſi l'on les frotte auec le linge, où eſt cette poudre. Soufre vif.

La racine de Carlo Santo vient auſſi de Mechoacan. Son écorce machée le matin attire vne grande quantité d'humeurs de la teſte, guerit les rheumes & defluxions, & ſa decoction purge de pluſieurs humeurs nuiſibles. La meſme eſcorce mangée rafermit les dents; & fait auoir bonne haleine; mais il ſe faut gargariſer la bouche auec du vin pour oſter l'amertume. Racine de Carlo ſanto.

La racine Guacatene qui vient de la Nouuelle Eſpagne eſt fort bonne contre les Hemorrhoides. L'arbre nommé Pacal[a] croiſſant prés de Lima a telle vertu, que les Indiens ſe ſeruent des cendres de ſon bois meſlées auec du ſauon pour guerir toutes ſortes de dartres, & feux volages. La plante appellée Cachos par les Indiens fait vriner, chaſſe la pierre & le ſable des reins, & briſe la pierre dans la veſſie ſi elle eſt encore tendre. Guacatene. Pacal. Cachos.

a Monard. li. 2.

Il vient auſſi des Indes Occidentales vne eſpece de rhubarbe qui a l'écorce noiratre, eſt rouge au dedans, amere, & iaunit comme le ſafran. Rhubarbe

Il vient[b] auſſi force pierres de Bezoar, qui ſe treuuent dans l'eſtomac & le ventre des Vicognes, & moutons du Perou. Quelquesfois l'on en trouue vne ſeule; & par fois pluſieurs en vn ſeul de ces animaux. Elles ſont fort differentes entr'elles en forme, grandeur & couleur, pource que les vnes ſont petites comme Auelanes, & encor moindres, les autres ſont comme des noix, des œufs de pigeon, & des œufs de poulle, & meſme il y a de grandes comme vne orange. Les vnes ſont rondes, les autres de forme ouale, les autres de celle d'vne lentille, & de pluſieurs autres. Il y en a de noires, de blanches, de griſes, de vert-brunes, & d'autres qui ſont comme dorées, & i'en ay veu meſme de bleuës. Toutes ont diuerſes peaux les vnes ſur les autres. L'on les trouue aux Guanacos, Pacos, Vicognes, Tarugues, & meſme aux chevres ſauuages que les Indiens nomment Cypris. Mais on tire des Vicognes les plus groſſes pierres, qui ſont griſes, ou blanches, ou de vert obſcur, qui ſont tenuës pour les meilleures. Toutefois celles des Tarugues ſont les plus excellentes. Elles ſont communement blanches, tirant ſur le gris, & ont ordinairement leurs tuniques ou peaux plus épaiſſes que les autres. Il ſe trouue auſſi des pierres de Bezoar en la Nouuelle Eſpagne dans les Cerfs. Le principal effet de cette pierre eſt contre le poiſon, & les maladies venimeuſes & peſtilencielles. On la prend pilée auec du vin, du vinaigre, de l'eau naffe, de l'eau de bourrache, & d'autres pour guerir les maux que i'ay dit, outre la melancolie, le mal caduc & les vers, ſelon Monard. Bezoar.

b A Coſta, li. 4. c 42.

Mais

Digitized by Google

Mais il y a des Indiens qui les ont sophistiquées & en font d'artificielles; tellement que plusieurs voyans de ces pierres plus grandes que les ordinaires croyent que ce sont pierres fausses combien qu'il y en ayt de grandes fort fines, & de petites qui sont contrefaites. Ie vous ay dit le moyen de les connoistre en la qualité des Indes Orientales. L'on aporte encore de ces Indes d'autres pierres medecinales, cõme la pierre de Hijada ou du Flan, la pierre Sanguine de l'air & de mer & celles que les Espagnols nomment Cornerinas, qui sont propres pour le cœur. Il y a plusieurs autres drogues, fruits & plantes dont i'ay fait assez ample mention au Brasil, ou vous les pourrez voir.

Epiceries Axi, ou, L'Epicerie *a* naturelle des Indes Occidentales est ce que les Espagnols appellẽt Pimienta de las Indias, ou poyure des Indes, & les Indiẽs Axi, ou *b* Capsicum. Ceux *c* de Cusco le nõment Vchu, & ceux de Mexique Chili. Il y en a de diuerses couleurs, veu que l'on en vois de vert, de rouge & de iaune. Il y en a d'vne sorte qui est fort brulant, & piquant & s'appelle Caribe, & d'autre qui est si doux qu'on le peut manger comme vn autre fruict. Il y en a qui est fort menu, fort bon, & d'vne agreable odeur comme de musc en la bouche. On le mange vert & sec, entier & pilé, dans le pot, & parmy les sauces. Quãd il est pris moderement il ayde à la digestion, mais en prenant trop il est nuisible pour estre trop chaud, quoy que quelques vns qui veulent asseurer des choses contraires aux sens, facent froid ce poiure des Indes. L'on vse du sel pour temperer l'Axi, d'autant qu'il le corrige. Ce poyure *d* est long, & plus fort que celuy qui vient du Leuant. Il croist en certaine plante haute plus ou moins, selon la bonté du païs, où ces petits grains sont arrangez tout de suite. Il rend les viandes de meilleur goust que le poyure commun, dissipe les ventositez, échauffe & fortifie les parties internes.

a A Costa. l. 4. c. 20.
b Monard. li. 1.
c A Costa li. 4 c. 20.
d Monard. li. 1. &

Canelle. Il y a de la Canelle *e* en la prouince nommée par les Indiens Cumaça, & par les Espagnols le païs de la Canelle, qui est de la Chambre de Quito. L'arbre qui la porte est de moyenne grandeur, & tousiours chargé de fueilles, qui sõt sẽblables à celles du Laurier. Le fruict est de la forme d'vn chapeau, de la largeur d'vn Ducaton, & par fois plus grand. Il est dedans & dehors de couleur de pourpre tirant sur le noir, mais vny au dedans & raboteux au dehors. Quant on en gouste on le treuue d'vn goust & d'vne odeur aussi agreable que la Canelle des Indes Orientales: il est vray qu'il est accompagné de quelque astriction. Quand on le met en poudre sur les viandes il leur donne aussi bon goust que l'autre canelle; mais l'écorce de l'arbre qui est fort épaisse n'a le goust ny l'odeur de la canelle. Le fruit mis en poudre fortifie l'estomach, dissipe les ventositez, corrige la puanteur de l'haleine, & donne bonne couleur.

e li. 4.

Gingembre. François de Mendoze fils d'Antoine Viceroy de la Nouuelle Espagne, y fit planter du girofle, du poiure, du gingembre & autres epiceries, qu'il auoit fait aporter des Indes Orientales: mais il n'est resté que le gingembre qu'on aporte de ces Indes vert & sec, de mesme que des Orientales.

Metaux. Or. Ces Indes ont vne grande *f* abondance d'or, qu'on tire en trois façons. Car il se trouue de l'or en paille ou pepin, ou Pepito à l'Espagnole, de l'or en poudre, & de l'or en pierre. Ils appellent l'or en pepin de petits morceaux d'or qui se trouuent entiers & sans mélange d'autre metal, si bien qu'il n'a pas besoin d'estre fondu, ny afiné par le feu. Ils appellent ces morceaux pepins, pource qu'ordinairement ils sont petits comme des pepins, ou graines de melons, ou citroüilles; combien qu'il s'en treuue par fois de plus grands & qui pesent plusieurs liures; mais il se treuue peu de cet or en pepin au regard des autres sortes. La plus grande quantité d'or se treuue en poudre aux riuieres, ou lieux par lesquels les grãdes eaux ont passé; & l'or en pierre est vne veine d'or, qui naist dans la pierre mesme, ou qui est moitié or & pierre, qui se treuue en des puys ou mines, qui ont leurs veines d'argẽt; mais il est tres-difficile à tirer, *g* le meilleur or se treuue en Carabaya au Perou, ou à Valdiuia en Chilué, veu qu'il va iusques à 23. carats & demy, voire dauantage.

f A Costa. li. 9. c. 4.
g Herrera No Orb. c 18.

Addition. Ie diray à ce propos que comme au commencement les Espagnols aborderent en ces contrées ceux du pays s'estonnans de ce qu'ils estoient si soigneux de rechercher l'or & l'argent, ils leur faisoient accroire que c'estoit pour les guerir d'vn mal de cœur à quoy ils estoient suiets, ils reconnurent depuis que le mal les tenoit voirement là.

Argent. Il y a grande abondance *a* d'argent, qui se trouue communement aux mon-

g A Costa. l. 4 &

Digitized by Google

tagnes, & roches hautes & desertes, combien qu'autrefois l'on en ait trouué aux plaines. Les principaux lieux d'où l'on tire l'argent, sont la Nouuelle Espagne & le Perou; mais les mines du Perou surpassent de beaucoup les autres. Pour affiner l'argent ils le fondent au feu, qui iette le terrestre d'vn coste, & separe par sa force l'argent d'auec le plomb, l'estain d'auec le cuiure, & les autres metaux qui se trouuent meslez, ayans pour cet effect de petits fourneaux que les Indiens du Perou nomment Cuayras, aux lieux où le vent souffle plus communement. Mais outre cette façon de fondre, ils affinent aussi l'argent auec du vif-argent, & en tirent dauantage par ce moyen que par la fonte, d'autant qu'il se trouue de l'argent qu'on ne peut purger auec le feu; mais seulement auec le vif-argent, dont ie vous ay marqué la façon au discours du Perou.

b li. c. 2. & 3.

Ils ont aussi force vif-argent, cõme vous pouuez voir au Perou. Quant au fer, ils l'y portent d'Espagne & de la Chine. Pour le regard du cuiure, les Indiens en tiroient autrefois, pource qu'ils faisoient leurs outils & leurs armes de cuiure; mais les Espagnols ne s'amusẽt qu'à la recherche des metaux plus precieux qui sõt l'or & l'argent, & ne se seruent d'autre fer ny cuiure, que de celuy qui leur vient en Espagne, ou qui reste de l'affinement de l'or & de l'argent. L'on y trouue *b* aussi force emeraudes; mais la plus grande abondance est au Nouueau Royaume de Grenade, & au Perou pres de Manta & de Port-Vieil. Elles naissent en des pierres en forme de cristal, & quelque fois l'on en void de la grandeur d'vne noix, voire de plus grandes.

Vif argẽt
Cuiure.

c A Costa. l. 4 c. 14. & 15.

pierreries

L'on apporte aussi de l'Amerique quãtité de perles. Les meilleures se trouuent en la mer du Nord pres de la riuiere de la Hacha & des Isles de Cubagua & Marguerite, où elles abondent le plus. Il s'en trouue aussi grande abondance en la mer du Sud prés de Panama, où sont les Isles qu'on nomme de Perles. Pour le regard du discours de leur choix & pesche, vous le trouuerez en la qualité des Indes Orientales.

Perles.

d li 4. c. 33. &

Il y a *d* trois sortes d'animaux en l'Amerique; veu que les vns y ont esté portez d'ailleurs, les autres sont de mesme espece que ceux d'Europe, & toutefois n'y ont pas esté portez par les Espagnols, & les autres sont particulierement de l'Amerique, & ne se trouuent point en Europe. Ceux de la premiere sorte sont les brebis, vaches, chevres, pores, cheuaux, asnes, chiens, chats & autres animaux domestiques. Le menu bestail y profite grandement à cause de l'abondance des pasturages, qui sont cõmuns au Perou, tellement que les chairs y sont à fort grand marché, de mesme que le laict & le fromage. Ses habitans laisserent perdre toutes leurs laines fort long-temps, iusqu'à ce que quelques-vns se mirent à faire des draps & couuertes; chose qui fait grand bien aux moins aisez, pource que le drap d'Espagne y est fort cher, quoy qu'il soit meilleur. L'on trouuoit autrefois des hommes qui possedoient 70. voire cent mille testes de brebis, & il n'y en a gueres moins maintenant en ce pays-là, bien que cela ne soit qu'vne moyenne richesse par delà. En plusieurs endroits des Indes le menu bestail n'y profite pas beaucoup, pource que l'herbe est haute & la terre si grasse, qu'il ny peut pas bien paistre, cõme le grand; à raison dequoy l'on y trouue vne grãde multitude de vaches, qui sont de 2 sortes. Les vnes sont priuées, & vont par troupeaux, cõme au païs de Charquas & autres Prouinces du Perou, de mesme qu'ẽ la Nouuelle Espagne. Les autres sõt sauuages qui se tiennent aux mõtagnes & forests, & n'õt autre maistre que celuy qui les tuë le premier. Ces vaches sauuages ont tellemẽt multiplié tant en l'Isle Espagnole qu'en d'autres endroits, qu'elles vont à milliers par les bois & les cãpagnes. L'on chasse à ces bestes pour le seul cuir qu'on porte en Espagne.

Animaux venus d'Europe

Vaches priuées.

Vaches sauuages.

Il y a quantité de chevres, dõt le principal profit est le suif & les marroquins, Les cheuaux y ont tellemẽt multiplié, & sont si nobles & si bons en plusieurs endroits, qu'ils ne cedẽt en rien aux meilleurs Andelus. Ils n'ont pas aussi faute de mules, principalement aux lieux de la terre ferme, où il faut beaucoup voiturer par terre. Il n'y a pas si grand nombre d'asnes, pource qu'aussi biẽ ils ne s'en seruent gueres à cét vsage, ny pour le trauail. Il y a des chameaux, mais en petit nõbre. Les chiens ont si fort multiplié en l'Isle Espagnole, & mesme ils s'ẽ trouue de si grãds, si sauuages & tellemẽt acharnez, que c'est auiourd'huy la principale playe de cette Isle, pource qu'ils mangent les brebis, & vont en

Chevres.
Cheuaux.
Mules.
Asnes.
Chameaux.
Chiens.

Digitized by Google

troupe par les champs. Ceux qui les tuent ont mesme recompense que les massacreurs des loups en Espagne. Il n'y auoit pas de vrays chiens aux Indes auant la venuë des Espagnols, mais des animaux semblables à de petits chiens que les Indiens appellent Alco; à raison dequoy ils nomment de mesme les chiens qu'on y a portez d'Espagne, à cause de la ressemblance.

Animaux des Indes communs aux autres parties.

Lyons

Mais les a Espagnols y trouuerent des lyons & des tygres, ours, renards & autres bestes sauuages. Leurs lyons ne sont pas fauues, & n'ont pas le crein auec lequel on les peint. Ils sont gris & moins furieux qu'on ne les figure. Les indiens font comme vne enceinte qu'ils appellent Chaco, lors qu'ils les veulent attaquer, & les tuent à coups de pierres, de bastons & autres instrumens. Ils ont de coustume de grimper sur les arbres, où estans montez les Indiens les tuent auec des dards ou des arbalestes, & plus facilemẽt auec des arquebuses. a c. 34.

Tigres.

Ours.

Renards.

Cerfs.

Les tygres y sont plus furieux & cruels, & plus dangereux, pource qu'ils s'élancent & assaillent par surprise. Ils sont mouchetez, & de mesme sorte qu'on les dépeint. Les ours qu'ils appellent au langage de Cuzco Otejoncos, sont de mesme sorte que ceux d'icy. Il y a force renards & autres animaux qui mangent les bestes & la volaille; & des cerfs qui n'y ont point esté portez par les Espagnols, de mesme que d'autres bestes fauues, qui sont en grand nombre par les forests; mais la plus grande partie est sans cornes.

Abeilles.

L'on y void bien peu de ruches, pource que les rayons de miel qui sont aux Indes se trouuent aux arbres & sous la terre, & non en des ruches. Les rayons de miel de la Prouince de Charcas, où ils les appellent Chiquanas sont d'vne couleur grise, ayans peu de suc. Le miel en est aspre & noir; mais en quelques endroits il y en a de meilleur, & des rayons mieux formez, comme en la Prouince de Tucuman, en Chile & en Carragene, & au pays b des Caripoux, & Caribes, où l'on en trouue qui est du tout excellent. Les Espagnols y ont c aussi trouué des perdrix, tourterelles, pigeons, ramiers, cailles & diuerses sortes de faucons, lesquels on enuoye de la Nouuelle Espagne & du Perou aux Seigneurs d'Espagne, pource qu'on en fait grande estime. Il y a mesme des herons & des aigles de diuerses sortes, & grande quantité de perroquets. Il y a des austruches en grand nombre, particulierement au Perou, où elles ont accoustumé d'épouuenter les moutons qui vont chargez. Il y auoit aussi des poulles auant que les Espagnols y allassent, comme on peut iuger, parce qu'elles ont le nom de Gualpa au langage du païs, & leurs œufs celuy de Ponto, & mesme ils ont de coustume d'appeller poule vn homme coüard. Il y a encor aux Indes beaucoup d'animaux à quatre pieds & d'oiseaux semblables à ceux d'Europe.

b Moquet. li. 1.
c A Costa li. 4. c. 35.

Perdrix.
Tourterelles.
Pigeons.
cailles.
Ramiers.
Herons.
Aigles.
Perroquets.
Austruches
Poulles ou Gualpas

Animaux particuliers des Indes.

Mais les animaux particuliers de l'Amerique, outre ceux que i'ay remarquez amplement au Brasil & en l'Isle Espagnole, sont d les Sainos faits comme petits porceaux, qui ont le nombril sur le dos. Ils võt par les bois en troupes, sont cruels & sans aucune crainte, attaquent les hõmes & ont des crochets comme rasoirs, auec lesquels ils font de dangereuses blessures, si ceux qui les poursuiuent ne se mettent en lieu de seureté. Aussi pour les tuer sans danger ils montent sur des arbres, ou les sainos accourẽt aussi-tost en troupe, & mordent l'arbre, ne pouuans nuire à l'homme qui les blesse & tuë comme il veut d'enhaut auec vne lance. Ils sont tres-bons à manger, mais il est besoin de leur couper aussi tost le rõd qu'ils ont au nombril de l'espine du dos, pource qu'autrement ils se corromproient dans vn iour. Il y a de petits animaux nommez Guadatinais, qui ressemblent à des cochons de laict. Ils en mangent la chair fraische, & la tiennent aussi saine & bonne que celle du mouton. Ils sont deuenus sauuages en quelques endroits, & en d'autres ils les nourrissent auec du mayz, & les engraissent à merueilles, afin d'en auoir le sain, dont ils vsent à faute d'huile, L'on en faict des jambons en quelques lieux.

d A costa. li. 4.

Sainos.

Guadatinais.

Dantes.

Les Dantes ressemblent aux petites vaches, ou bien plustost à des mules pour n'auoir point de cornes. Le cuir de ces animaux est fort estimé pour des colets & choses semblables, pource qu'ils sont si durs qu'ils resistẽt à quelque coup que ce soit. Ils ont encore d'autres petits animaux qui vont par les bois, & sont tout couuerts d'écailles qui s'ouurent & fermẽt. Les e Espagnols nõment cet animal Armadillos, les Portugais Encubertado, & les Brasiliens Tauto, comme vous pouuez voir au Brasil. Il est de la grosseur d'vn cochon,

Armadillos.

e Monard. li. 1.

Digitized by Google

& a le museau fait de mesme, & la queuë longue & grosse à la façon d'vn lezard. Il vit sous terre comme vne taupe, & l'on n'a pas veu qu'il mange aucune chose quand il est hors de terre. Vn petit os de sa queuë mis en poudre fort deliée & reduite en forme d'vne petite pilule de la grosseur de la teste d'vne épingle, puis mise dans l'oreille, appaise la douleur qu'on y sent.

a A Costa, li. 4. c. 38. Ouiedo, li. 13 &

L'iquana, selon A Costa ou yuana, selon Ouiedo, est vn animal *a* épouuentable à voir, fort semblable au lezard, sauf qu'il a plus grosse teste, & la queuë d'enuiron 4. ou 5. paumes. L'on doute si c'est vn animal de terre ou d'eau. Il a les dents fort pointuës, & est si paisible qu'il ne crie point, & demeure 10. voire 20. iours attaché sans faire aucun mal ny bruit; mais si l'on luy dõne du caçaui ou de l'herbe, ou chose semblable il la mange. Sa chair est fort bõne à manger.

Chinchilles.

b A Costa. li. 4. c. 38. &

Le Chinchille *b* est vn animal petit comme vn écurieu. Il a le poil fort doux & lissé de sorte que les Indiens portent sa peau comme chose exquise pour échauffer l'estomac, & font des couuertures de son poil. Il se trouue aux montagnes du Peru, où l'on void aussi d'autres petits animaux nommez Cuyes, qui sont fort bons à manger. Ils sont comme petits conils gris, blancs & meslez, & ont leurs terriers.

Cuyes.

Vizcachas. Paresse, ou Perrillo, ou Perrico Ligero.

Il y a d'autres petits animaux nommez Vizcachas, qui sont comme des lieures, mais plus grands; & certain animal estrange, pesant & tardif en sa démarche, nommé par les Espagnols Perrillo Ligero petit Chien leger, par mocquerie. Il a trois ongles à chaque main, ressemble de face à vne guenon, a vn cry fort haut, monte sur les arbres, & mange des formiz.

Micos ou singes.

c C. 39.

Par toutes les montagnes des *c* Isles de la terre ferme & des Andes, il y a vn nombre infiny de Micos, qui sont de la race des singes, mais auec vne fort longue queuë, & mesme il y en a qui sont trois, voire quatre fois plus grands que les ordinaires. Les vns sont du tout noirs, les autres bays, gris ou meslez, & tous sautent sur les arbres de branche en branche.

Vicognes ou moutons.

d C. 40.

Les moutons du Perou, nommez Vicognes, sont sauuages, mais traitables & de *d* grand profit.

Ils n'ont point de corne, sont plus grands que les chevres & plus petits que les taureaux. Leur poil tire sur la couleur de rose seche. Ils paissent & se retirent aux lieux plus hauts des montagnes, sans estre offencez de la neige ny de la gelée. Ils vont par troupes, courent legerement, sont timides, & s'ils rencontrent quelqu'vn ils s'enfuyent, chassant leurs petits deuant eux. Les Indiens s'assemblent pour les prendre iusqu'au nombre de mille, voire plus de trois mille, & entourãts vn grand espace de bois vont chassant ces bestes iusqu'à ce qu'ils se soient ioints de tous costez. Par ce moyen ils prennent ordinairement trois ou quatre cens de ces vicognes, laissans aller les femelles pour la multiplication. Ils tondent ces bestes, & font de leur laine des couuertures de grand prix pource que cette laine est fine comme soye blanche, & dure long-temps de mesme que la couleur qui est naturelle & non de teinture. Les estoffes faites de cette laine sont fort fraisches & bonne pour le temps des chaleurs, & seruent mesme à rafraichir les reins & temperer la chaleur excessiue des autres parties. Plusieurs en garnissent des matelats pour ce suiet, & mesme l'on tient que cette laine appaise les douleurs de la goute, mais la chair de ces animaux n'est pas bonne, quoy que les Indiens la mangent. Le principal sujet pour lequel on prend ces animaux, c'est pource qu'ils portent des pierres de Bezoar.

Tarugas.

Les Tarugas sont aussi sauuages, plus legers que les vicognes, plus grands & plus chauds & secs. Ils ont les oreilles molles & pendantes, & ne marchent point en troupes comme les vicognes. L'on en tire des pierres de Bezoar qui sont plus grandes & ont plus de vertu.

Camas ou moutons de charge Pacos, & guanacos

Mais le Cama ou mouton du Perou est de plus grand profit que tous les autres animaux, & de moindre despese. Les indiens en tirent leur viande, & leur vestement, comme l'on fait des moutons en Europe. Il seur sert à porter toute sorte de charges, & n'a besoin pour sa nourriture que des pâtiz, & de l'herbe qu'il rencontre. Il y a 2. especes de ces moutons ou Camas, dont les vns sont nommez Pacos ou moutons portelaine, & autres nõmez Guanacos, sont raz, & ont peu de laine, mais sont meilleurs pour porter la charge. Ils sont plus grãds que de grãds moutons, & moindres que des veaux, & ont le col fort lõg

Digitized by Google

comme le chameau. Il s'en trouue de blancs, de noirs, de gris & de meslez qu'ils nomment Moromaro. La chair en est bonne, quoy qu'elle soit dure, mais celle de leurs agneaux est meilleure & fort delicate. Toutefois l'on n'en mange pas beaucoup, pource que le principal profit qu'ils rapportent, c'est de la laine pour faire les draps, & le port des charges.

Ils ont accoustumé de conduire des troupeaux de ces moutons chargez au nombre de trois cens, cinq cens, voire 1000. qui portent du vin, du mays, du coca, du chumo, du vif argent, & toute autre sorte de marchandises, outre l'argent de Potosi qu'ils portent iusques à Arica, où il y a 70. lieuës sans autres conducteurs que quelques Indiens, qui seruent seulement pour guider les moutons, les charger & décharger, & quelque Espagnols, & dorment ainsi toutes les nuicts au milieu des champs, sans autre garde. Chacun de ces moutons porte ordinairement quatre ou six arrobes; c'est à dire pour le plus deux cens liures, & aux cours voyages huict arrobes. Mais ils ne font que deux ou trois lieuës par iour aux longs voyages, & huict ou dix aux petits. Les Pacos se faschent par fois contre la charge, & se couchent auec elle sans qu'on les puisse faire releuer; & sont tellement opiniastres qu'il se laisseront plustost couper en mille pieces que de se mouuoir, quand ce dépit les saisit. De sorte qu'il faut s'arrester prés d'eux, & les caresser, afin qu'ils s'appaisent & se leuent. Il leur vient pas fois de la gale qu'ils nomment Carache, qui les fait mourir, & ce mal est fort contagieux.

Oyseaux. Tominejos Condores Aures & Poullazes

Ils ont au *a* Perou des oiseaux qu'ils appellent Tominejos, qui sont petits comme abeilles; & d'autre nommez Condores, qui sont au contraire extremement grands, & de telle force que non seulement ils ouurent & mettent en pieces vn mouton pour le manger, mais encore vn veau. Ceux qu'ils nomment Aures & Poullazes qui sont comme des corbeaux, ont la veuë fort aiguë & sont fort legers, & propres pour nettoyer les villes, pource qu'ils n'y laissent aucunes charongnes. a C. 37.

Guacamayac.

Ils passent la nuict sur les arbres & rochers, & le matin ils vont aux villes, & se mettant au faiste des maisons épient leur prise. Les Guacamayac sont plus grands que les perroquets, & leur ressemblent en quelque chose. Ils sont estimez pour les diuerses & belles couleurs de leurs plumes. En la nouuelle Espagne il y a quantité d'oyseaux de fort beau pennage; de sorte qu'il ne s'en trouue point en Europe qui en aprochent. Quelques Indiens font des images de ces plumes, & representent si naifuement toute chose, qu'il semble que le tableau soit peint à nostre façon. Ils font les plus beaux tableaux de plumes en la prouince de Mechoacan, ou bourg de Bascaro.

Images de plume.

La façon est qu'auec des pincetes fort delicates ils arrachent les plumes des oyseaux morts, & auec vne cole deliée les attachent proprement tout ce qui se peut. Ils se seruent des petites & delicates plumes des Tominejos & d'autres semblables oiseaux, qui ont les couleurs de leurs plumes parfaitement viues. Elles sont cheres en Espagne, mais bien plus en France, & selon qu'on les regarde diuersement il semble que leurs couleurs changent, comme i'en ay fait l'essay. C'est la chose du monde qui contente plus la veuë. Il y a d'autres grands oiseaux qui ont des plumes excellentes & fort fines, dont les Indiens faisoient des panaches & plumaches bigarrez; mais ils n'en font plus si curieux, & n'en font pas tant de gentillesse.

Poissons.

Ils ont *b* en Amerique vne multitude incroyable de poissons, dont plusieurs sont de mesme sorte que ceux d'Europe, comme sont les Aloses qui montent de la mer aux riuieres, des Dorades, Sardines & beaucoup d'autres. Mais il s'y en trouue aussi qui sont du tout differens de ceux de par deça, comme les Cabrillas, qui ressemblent en quelque chose à nos truites, & sont nommez en la Nouuelle Espagne Bobos, qui montent de la mer aux riuieres. b A Costa l. 3. c. 25.

Cabrilles Bobos.

Tiburons

Il y a des Tiburons ou tuberons, dont *c* quelques-vns sont longs de douze pieds, & ont de tour de corps six ou sept paumes, ou dauantage. Ils ont la bouche fort grande à proportion du corps, & plusieurs ont deux rangs de dents, qui s'entretiennent en rond. Ils suiuent quelquefois les nauires plus de deux cens lieuës, viuans des immondices qu'on iette dehors, & sont gourmands au possible. Leurs dents coupent comme des rasoirs & par fois ils emportent des cuisses & des bras aux matelots qui raccoutrent le dehors de c Ouied. l. 13.

Digitized by Google

leus vaisseaux. Leur chair est fort bonne, & se mange boulie & rotie.

Il y a de grands poissons nommez Vihuelas, qui ont en la machoire d'enhaut comme vne espée bordez de deux costez, comme de razoirs. L'on y void aussi des baleines en grand nombre, & force poissons volans. La mer abonde encore en loups marins, qui sont les plus vistes poissons qui s'y trouuent, & les plus grands ennemis des Tiburons. Ils vont dormir en terre en quelques Isles ou costes, dorment fort profondement, & ronflent si fort qu'on les oyt de bien loin, & lors on les tuë. Ils ont le poil noir ou rouge, ou gris, & par fois d'autre couleur, & beau comme du velours, & tout autre que ne l'ont les peaux des loups-marins d'Espagne. Au reste les Tiburons s'assemblent en grand nombre pour combatre vn seul de ces animaux. Vihuelas. Balcinos. Poissons volans. Loups-marins.

Les Marraxos sont plus grands que les Tiburons, & plus furieux, & leur ressemblent en quelque chose. Les tortuës de mer sont par fois si grandes qu'il faut six ou sept hommes pour les porter. C'est vne bonne viande & fort saine, & qui n'ennuye pas encor qu'on la continuë. Marraxos. Tortuës.

Le Manati est vn grand poisson de mer, qui se rend souuent dans les riuieres. Il est plus grand que le Tiburon & le Marraze. Il a la teste comme vn bœuf, & mesme plus grande, les yeux petits au regard du corps, & est couuert de peau, non d'ecailles. Ils ont aussi force Caymans ou Crocodils. Manati. Caymans Crocodiles.

MOEVRS. EN vne si grande estenduë de pays l'on trouue des hommes de diuerses sortes, veu que les vns sont grands, les autres de moyenne taille, les vns noirs, les autres bazanez, grisastres ou blancs, ainsi que vous pourrez voir au discours particulier. Mais *a* tous generalement tant hommes que femmes, sont sans aucun poil par le corps. Estat du corps.

a Sommar. d'Ouiedo c. 9

Ils ont *b* generalement le courage bas (combien qu'il s'en trouue de fort braues & vaillans en Chiluë & ailleurs) sont ingenieux, menteurs, & si fort suiets à l'yurongherie qu'ils s'assembleront par fois en des lieux secrets pour boire, & demeureront trois ou quatre iours, voire mesme vne semaine ensemble à yurongner, bien que les Magistrats facent tous leurs efforts pour empescher cét excez. Ils pratiquent auec beaucoup d'industrie les arts & mestiers qu'ils ont appris, & sont *c* communément tous grands nageurs, tant hommes que femmes. Inclinations.

b Ordonnez. de Cauallots.

c Som. d'Ou. c. 9.

Ils s'occupent volontiers à la chasse & à la pesche. Pour pescher *d* ils font comme des fagots de jonc bien liez, & les iettant en la Mer, se mettent dessus, puis ainsi assis entrent bien auant dans la Mer, vogans auec de petites cannes d'vn costé & d'autre. Ils vont vne ou deux lieuës en haute mer pour pescher, portans sur ces fagots leurs cordes & leurs rets, & demeurent à pescher la plus grand' partie du iour ou de la nuict, iusques à ce qu'ils ayent leur charge, & lors qu'ils sont en terre ils tirent leurs barques de l'eau, la défont soudain, & l'estendent sur le riuage, afin que les herbes se sechent & s'égoutent. Occupations.

d A Costa. l. 3 c. 15.

Ils *e* viuent de chasse ou de poisson, de mays, de chair humaine, principalement aux païs qui s'estendent depuis le Golfe d'Vraba & Cartagene, iusques à la riuiere de la Plata, & les Espagnols & Portugais à la façon d'Europe. Viures.

e Som. d'Ouiedo. c. 9.

Les vns vont tous nuds & peints, les autres tous nuds sans peintures, & les autres couuerts diuersement, comme les discours particuliers vous feront connoistre. Habits.

Les licts sur lesquels ils dorment, nommez Hamacas sont de coton, suspendus en l'air, & attachez à des arbres ou pieux. Licts.

Pour allumer *f* le feu ils lient ensemble deux bastons de quelque bois dur, fichant au milieu la pointe d'vn autre baston, qui fait auec les deux autres joint comme vn grand T, & les remuent continuellement entre les paulmes des mains, ainsi qu'ils sont estendus à terre iusqu'à ce qu'en les frottant ils prennent feu & s'allument. Façon de faire le Feu.

f Ouiedo. li. 6 c. 5.

Ils vsent *g* de plusieurs artifices pour passer les riuieres. Car en quelques lieux ils ont vne longue corde qui trauerse d'vn riuage à l'autre, & y pendent vn panier, dans lequel ce met celuy qui veut passer, qu'ils tirent du riuage auec vne autre corde; en d'autres ils passent comme à cheual sur vn boteau de paille, ayans derriere eux celuy qui veut passer, & voguant auec vn bout d'aiz le passent de cette façon. En d'autres endroicts ils ont vn radeau de ci- Passage des riuieres.

g A Costa. l. 3 c. 18.

Digitized by Google

troüilles, sur lequel ils mettent ce qu'ils veulent passer; & les Indiens liez auec des cordes vont nageant & tirant apres eux ce radeau, & d'autres le pousſent par derriere. Apres qu'ils ont passé, ils prennent sur leurs espaules leur radeau de citroüilles, & retournent à la nage.

Ils n'vsent point d'autres ponts que de creins ou de paille. Toutefois il y en a sur quelques riuieres; qui ont esté bastis par le soin des Gouuerneurs des Prouinces.

Langues. Il y a *a* autant de langues que de Prouinces: mais la langue des Ingas ou de Cusco, s'entend par vne grande partie de l'Amerique Meridionale, de mesme que celle de Mexico a grand cours par la Septentrionale. a Oniedo. de Casalles.

Mariages. Ils *b* espousent en aucuns lieux vne, & en d'autres plusieurs femmes. Il s'y trouue aussi plusieurs femmes d'amour; principalement parmy celles qui tiennent quelque rang, qui disent qu'elles ne doiuent refuser aucune chose qu'on leur demande, & ne veulent paroistre vilaines. Mais ces femmes de condition prennent garde de ne se mesler pas auec des personnes de basse qualité, excepté toutefois les Chrestiens qu'elles tiennent pour nobles, lors qu'ils sont connus pour courageux. b Somm.

Funerailles. En plusieurs lieux lors qu'vn Cacique ou homme de condition vient à mourir, tous ses seruiteurs plus aymez; & toutes les femmes de sa maison, qui le seruoient ordinairement, se tuent, croyans de l'accompagner, & de le pouuoir seruir au Ciel, de mesme qu'en terre. Ils enterrent leur Seigneur auec force or mis en œuure; & quand les seruiteurs se tuent, ils font mettre du mayz dans la sepulture. Ils ont aussi vne autre coustume en quelques endroits, si le pere, frere ou proche de celuy qui est mort se trouue en voyage bien esloigné, Ils luy font sçauoir la mort de son parent ou de son amy en cette sorte: ils vont prendre la chose signifiée par le nom du defunct sur le chemin par ou il doit passer, par exemple s'il se nomme Pité c'est à dire perdrix, ils pendent la peau d'vne perdrix, s'il se nomme Sicouas c'est à dire escorce de bouleau, ils en attachent vn morceau à quelque branche d'arbre pour signifier que celuy qui portoit ce nom, n'est plus au nombre des viuans. Si le parent a reconnu le signal il entre dans sa cabane sans iamais parler du defunct ny demander comme il est mort, ses parens n'en feront aucune mention, car on ne parle plus des morts de peur d'attrister les viuans. Addition.

Il sont aussi de coustume en quelques lieux de prendre le corps du Cacique mort, & de l'appuyer contre vn bois ou vne pierre, allumant tout autour vn grand feu, sans toutefois qu'il puisse toucher le corps du defunct, & le continuant iusqu'a ce que toute la graisse & l'humeur luy sorte par les ongles des pieds & des mains, & s'en aille par sueur. Ainsi ce corps se desseiche tellement que la peau s'attache aux os, & toute la chair & graisse se consume, & lors ils le mettent ainsi sec sans l'ouurir en vn quartier separé de sa maison, ou l'on tenoit le corps de son pere; & de cette sorte voyant le nombre des morts l'on connoist combien cét estat a eu de Seigneurs, & qui a esté pere ou fils de quelqu'vn d'eux, pource qu'ils sont mis par ordre. Ils font encor à leur honneur des chansons nommées Areytos; à la cadance desquels ils dancent.

Si quelque homme de cõsideration ou fort aymé de ses parens est mort, ils le font resuſciter de cette sorte; on offre à quelque autre le nom du deffunct, auec vn beau present, s'il l'accepte il quitte son ancien nom & en prend vn nouueau; s'il n'est pas marié il espouse la vefue prenant vn soin de ses enfans comme des siens propres, que si la vefue ne l'agrée pas, il ne laisse pas de se porter pour pere de ses enfans.

Mais les Indiens qui viuent parmy c les Espagnols, ont encor cette superstition de mettre à boire & à manger sur les sepultures des morts, croyans qu'ils se nourrissent de cela, & plusieurs tirent secrettement hors des cimetieres les corps des trespassez, & les enterrent en des collines ou passages des montagnes, ou en leurs propres maisons. Ils ont mesme accoustumé de leur mettre de l'or & de l'argent dans la bouche, aux mains & au sein, & de les reuestir d'habillemens neufs de longue durée. A raison dequoy les Prelats en leurs Synodes aduertissent sur tout les Prestres de faire entẽdre aux Indiens, que les offrandes qu'on met aux Eglises sur les sepultures, ne sont pas pour la c A Costa li 5 c. 7.

Digitized by Google

nourriture des morts; mais pour les pauures & pour les Miniſtres de l'Egliſe, d'autant que les ames ne mangent ny boiuent.

RICHESSES & Forces.

Monoye.

a A Coſta, l. 4. c. 5.

LEs Indiens [a] ont conſerué long-temps & retiennent encor en quelques endroits la ſimplicité des premiers ſiecles. Ils ne ſe ſeruoient point d'or ny d'argent pour achepter ou trafiquer, mais troquoient (comme ils font en pluſieurs lieux) vne choſe contre l'autre. Ils auoient quelques autres choſes de plus grande eſtime qui couroient entr'eux pour prix en lieu de monnoye, & meſme auiourd'huy les Indiens des Prouinces de Mexique vſent au lieu de monnoye du Cacao, auec lequel ils acheptent ce qu'ils veulent, & ceux du Perou ſe ſeruent du Coca pour meſme fin. Au Paraguay ils ont des coings de fer pour monnoye, & en la Prouince de Saincte-Croix du coton tiſſu. Les Indiens ſe ſont auſſi ſeruis de l'or & de l'argent pour achepter, depuis que les Eſpagnols y furent entrez. Mais au commencement l'on prenoit l'argent au poids, & depuis pour plus grande commodité l'on forgea de la monnoye au Mexique & au Perou; toutefois iuſqu'à preſent l'onn'a batu en ces Indes aucune monnoye de cuiure, ny d'autre bas metail; mais ſeulement d'or & d'argent, à cauſe de la richeſſe de ces païs-là. Il eſt vray qu'en quelques Iſles comme en celles de S. Dominique & du Port Riche, ils vſent de monnoye de cuiure, pource qu'il y a peu d'argent & d'or.

Richeſſes du Roy d'Eſpagne.

b Ordonnez de Cauallos.

c A Coſta, li. 4. c. 15. &

d C. 13.

Les Eſpagnols [b] plus modernes aſſeurent que leur Roy tire tous les ans des Indes Occidentales dix ou douze millions en or, argent, perles, Emeraudes, peaux, ſucre, cochenilles, bois ſarſaparille, gingembre & autres choſes. Ces reuenus viennent de dix Chefs, à ſçauoir de la cinquieſme de l'or & de l'argent, des grandes fonderies, des impoſitions, des peages & tributs des Indiens, des Offices & charges qui ſe vendent, de la Croiſade, du tribut des reuenus du vif-argent, des amendes des Chambres, & de la neufiéme partie des reuenus du Clergé. Mais communément on ne luy donne que trois millions de ce coſté-là, le reſte de la flotte eſtant aux marchands. L'an [c] 1587. il vint de ces Indes en Eſpagne pour le Roy dix-huict marcs de perles, & encore plus de trois boëtes, & pour les particuliers douze cens ſoixante-quatre marcs. Quant à la cochenille l'on [d] en porta en Eſpagne l'an 1587. cinq mille ſix cens ſoixante dix-ſept arrobes, qui reuenoient à deux cens quatre-vingt trois mille pezos, & tous les ans il vient ordinairement ſemblable richeſſe.

Richeſſes des autres. Forces.

L'or, l'argent & les perles qui ſont en pluſieurs Prouinces de ces Indes teſmoignent aſſez les grandes richeſſes de leurs habitans, qui ſont exprimées aux diſcours particuliers, de meſme que leurs forces.

GOVVERNEMENT.

c A Coſta, li. 6. c. 19.

LEs [c] Indiens ont eu trois ſortes de gouuernement. Le premier & le meilleur fut le Monarchique, tel que celuy des Ingas & des Rois de Mexique. Le ſecond eſtoit des communautez qui ſe gouuernoient par l'aduis & autorité de pluſieurs Conſeillers, & formoient comme vne Ariſtocratie: mais pource qu'en temps de guerre, ils eſliſoient, comme ils eſliſent encore en pluſieurs endroits, vn Capitaine à qui tout vn peuple obeyſſoit, ils y meſloient vn peu de la Monarchie. La troiſiéme ſorte de gouuernement eſt du tout barbare, pource qu'il eſt compoſé d'Indiens ſans loy, ſans Roy, ſans lieu arreſté, qui vont par troupes comme beſtes ſauuages.

Gouuernement des pays ſubjects au Roy d'Eſpagne. Vicerois.

f Herrera No Orb. c. 51.

Pour le regard du gouuernement des païs ſubjets au Roy d'Eſpagne, pource que l'Amerique eſt diuiſée en deux parties, ſeparées par l'Iſthme de Panama & du nombre de Dios, l'on a donné à chacune vn Viceroy, dont l'vn ſe tient en la Nouuelle Eſpagne, & l'autre au Perou, & tous deux doiuent auoir ſoin du ſeruice Diuin & de la conuerſion des Indiens, des reuenus du Roy, & de la conſeruation & accroiſſement des peuplades ou colonies. On les charge de pluſieurs choſes, & particulierement de defendre de tout leur pouuoir l'Office de l'Inquiſition; afin que la Religion ſubſiſtant l'Eſtat Seculier fleuriſſe.

Dauantage il eſt defendu aux Vicerois & aux Iuges d'auoir des maiſons qui ſoient à eux, de trafiquer, d'vſer du ſeruice des Indiens, de receuoir des preſens, plaider & ſeruir d'arbitres, & meſme la loy defend d'aduocaſſer à celuy qui a ſon pere, ſon fils, ou ſon parent Conſeiller.

Digitized by Google

Il n'eſt permis à aucun Viceroy de ſe marier aux Indes, non plus qu'à aucun Preſident, Conſeiller Preuoſt, & Iuge Criminel, Procureur Fiſcal, ou aux leurs. Il leur eſt auſſi defendu de meſme qu'à leurs Lieutenans, & aux Gouuerneurs des places de ſe mettre en poſſeſſion de quelque heritage, ou vendre les charges. Les fils, les gendres, parens & alliez des Vicerois ne peuuent auſſi eſtre Magiſtrats, non plus que ceux des Preſidens, Conſeillers, Fiſcaux, Officiers de la Chambre, ou Threſoriers.

Les Vicerois, Preſidens & Gouuerneurs, ont auſſi pouuoir de bannir de l'Amerique les ſeditieux & turbulens, de les enuoyer en Eſpagne. Mais afin de brider les meſmes; il leur eſt defendu d'empeſcher qui que ce ſoit d'eſcrire au Roy & à ſon Conſeil tout ce qu'il voudra; & d'ouurir les lettres & paquets des vns ny des autres. Quant aux affaires de la guerre, il eſt permis aux Vicerois de faire amas de gens de guerre, tant à pied qu'à cheual; pour auoir des ſoldats aux places, fondre des pieces d'artillerie, faire des Forts, & pouruoir à tout ce qui eſt requis pour la conſeruation de ſes Eſtats. Meſme afin de contenir les ſoldats en leur deuoir, les Vicerois ont pouuoir de créer des Officiers, pour iuger les coupables & les chaſtier.

Conſeil des Indes.

Mais le gouuernement des païs du Roy d'Eſpagne en Amerique[a] dépend auſſi du Conſeil, ou de la Cour ſouueraine des Indes compoſée d'vn Preſident, de huict Conſeillers, ou dauantage, s'il eſt neceſſaire, d'vn Fiſcal, de quelques Secretaires & Greffiers, de Rapporteurs, & d'autres Officiers de la Chambre des Comtes, où l'on traitte des reuenus du Roy. Ceux de ce Conſeil s'aſſemblent trois fois toutes les ſepmaines, & deliberent durant trois heures du matin & deux de l'apreſdinée des affaires de ces Prouinces. C'eſt icy qu'on traitte des collations des Benefices: mais en telle ſorte que ceux qu'on confere aux Indes ne ſont aſſeurez ſinon apres qu'on a des lettres du Roy. Ce Conſeil a auſſi pouuoir de faire des loix & des Edits, d'examiner les Statuts des Prelats, Chapitres, & Conuents de Religieux, & les Ordonnances des Vicerois & des Chambres & Conſeils qui ſont au deſſus de ce Souuerain. L'on y traitte[b] auſſi des peines & des recompenſes, & le meſme eſtablit les Vicerois, Preſidens, Iuges, Gouuerneurs, Capitaines generaux, Corregidos, Threſoriers, Archeueſques, Eueſques, Doyens, Chanoines; & tous Officiers qui gouuernent les Eſpagnols & les Indiens. Le meſme peut encore honorer ceux qui le meritent des habits de S. Iacques, de Calatraue & d'Alcantara, & des titres de Mareſchaux & d'Admiraux. Toutes les Bulles de Rome ſont auſſi portées au Conſeil, & ne ſont valables ſi le Conſeil ne les a premierement approuuées. Que s'il s'y fait quelque changement l'on en donne aduis au Pape. L'on eſpluche auſſi dans ce Conſeil tout ce qui appartient en particulier à chaque Cour, ou Chambre, pource que chacune a pareille puiſſance. L'on y reſout tout ce qui concerne la conſeruation, la ſeureté & l'accroiſſement de ces Eſtats, comme les conqueſtes de quelques nouuelles terres, la publication de quelques nouuelles loix, la continuation des impoſts, la culture des terres, les leuées des gens de guerre, les eſlections des Meſtres de Camp, Capitaines, Admiraux; & l'on y traitte des fortifications, des flottes & des guerres qu'il faut faire aux Indiens qui ne ſont encore domptez, comme à ceux du Royaume de Chilé, aux Nojos & Chiriguenaes, & autres habitans au delà des Cordilleres au voiſinage du gouuernement de ſaincte Croix, en la Prouince des Emeraudes, de Cucombios & Quito, au païs des Papaos au gouuernement du Popayan, & aux autres lieux où les Indiens Caribes demeurent prés des riuages.

[a] C. 30.

[b] Ordonnez de Ceuallos.

Chambres ou Audiences Royales.

Outre ce Conſeil ſouuerain les Rois d'Eſpagne ont eſtably[c] quelques Chambres ou Audiences, & Chanceleries Royales, & fait des loix & Statuts, ſelon leſquels on peut rendre Iuſtice à chacun.

[c] Herrer. c. 30.

Cour de S. Domingo.

La premiere Chambre eſt en la ville de ſainct Domingo en l'Iſle Eſpagnole, dont le Preſident eſt auſſi par fois Capitaine general, ayant auec luy quatre Iuges, qui connoiſſent des cauſes ciuiles & criminelles en cas d'appel, & meſme en premiere inſtance; & le gouuernement de tout ce reſſort appartient au ſeul Preſident.

Cour de Mexique.

La ſeconde Chambre fut eſtablie en la ville de Mexique en la Nouuelle Eſpagne. Le Preſident de cette Audience qui eſt auſſi Viceroy, eſt aſſiſté de

Digitized by Google

huict Conſeillers qui connoiſſoient des cauſes ciuiles. Ceſte Cour a auſſi trois Iuges, ou Alcaldes & deux Procureurs Fiſcaux, l'vn ciuil, l'autre criminel. Au reſte ce Viceroy dõne les gouuernemens, & les autres charges à ceux que bon luy ſemble, excepté celle que le Roy s'eſt reſeruée, & dont il diſpoſe de l'aduis de ſon Conſeil ſouuerain.

La troiſieſme Chambre fut celle de Panama au païs de Terre ferme, appellée auparauant Caſtille d'or. Mais elle fut tranſportée l'an 1542. en la ville des Rois, où le Viceroy du Perou demeure, maniant le gouuernement de ſon reſſort, & des Chambres de Charcus & Quito. Ceſte Chambre des Rois, ou de Lima, eſt compoſée d'vn Preſident, qui eſt auſſi Viceroy & Preſident de deux autres Chambres, lors qu'il fait ſon ſeiour en ces contrées, de huict Conſeillers, trois Iuges criminels ou Alcaldes, & deux Fiſcaux. Le Preſident & Viceroy donne diuers gouuernemens des Indiens qui ſont dans ſon reſſort à qui bon luy ſemble. Cour des Rois.

La quatrieſme Chambre eſt en la ville de ſainct Iacques au Royaume de Guatemala. Il y a vn Preſident, quatre Conſeillers, & vn Fiſcal, qui connoiſſent des cauſes ciuiles & criminelles. Le Preſident gouuerne tout ce qui concerne ceſte Cour, & diſtribuë les gouuernemens de ſon reſſort & les autres charges. Cour de Guatemala.

La cinquieſme Chambre eſt en la ville de ſaincte Foy de Bogota au nouueau Royaume de Grenade. Elle eſt compoſée d'vn Preſident, de quatre Conſeillers qui ont connoiſſance du ciuil & du criminel, & d'vn Fiſcal. Cour du nouueau Royaume.

La ſixieſme Chambre eſt en la ville de Guadalajara au nouueau Royaume de Galice. Elle eſt compoſée d'vn Preſident, de trois Iuges ciuils & criminels, & d'vn Fiſcal. Elle eſt du gouuernement du Viceroy de la nouuelle Eſpagne. Cour de la nouuelle Galice.

La ſeptieſme Chambre eſt à ſainct François del Quito au Perou, compoſée d'vn Preſident, de trois Conſeillers, qui ont connoiſſance du ciuil & du criminel, & d'vn Fiſcal. Elle eſt du gouuernement du Viceroy du Perou. Cour du Quito.

La huictieſme Chambre eſt celle de la ville de la Plata, eſtablie en la Prouince des Charcas, & compoſée d'vn Preſident, de quatre Iuges ciuils & criminels, & d'vn Fiſcal. Le Preſident diſpoſe des charges, & le Viceroy du Perou du reſte. Cour des Charcas.

La neufieſme Chambre eſt à Panama, ayant vn Preſident, qui eſt homme de guerre, & porte auſſi le titre de Capitaine general, à cauſe des guerres. Il eſt accompagné de trois Iuges ciuils & criminels, & a tout ſeul la diſpoſition & gouuernement de ſon reſſort. Cour de Panama.

Il y auoit vne Chambre à ſainct Iacques de Chiluë. Mais pource qu'elle ſembloit moins neceſſaire elle en fut oſtée, ſi bien qu'il n'y a plus en Chiluë qu'vn Gouuerneur, qui dépend tout à fait du Viceroy du Perou.

Le Roy d'Eſpagne s'eſt reſerué la diſpoſition des charges ſuiuantes. Il eſtablit au Royaume de Chiluë vn Gouuerneur & vn Lieutenant, auec pouuoir d'eſtablir des Magiſtrats inferieurs aux bourgs des Indiens. Il en met pareillement vn en la Prouince de Tucuman auec meſme autorité, de meſme qu'aux Prouinces de la riuiere de la Plata, en Popayan, à ſaincte Marthe, Carthagene & Veragua, Coſtarica, & en l'Iſle de Cuba auec tiltre de Capitaine general. Il diſpoſe encor des gouuernemens de ſainct Iean de Port-Riche, Venezuela, Soconuſco, Yucatan, Cozumel & Tabaſco, auec pouuoir aux Gouuerneurs de donner des Magiſtrats aux Indiens. Il crée auſſi les Gouuerneurs de Honduras, l'Iſle Marguerite, la Floride, la nouuelle Biſcaye, Dorado, du nouueau Royaume de Leon, de Pacamoros & Ygualſongo, qui ſont dignitez perpetuelles; de Choco, Quixos & la Canelle, des Iſles de Salomon, de ſaincte Croix de la Sierre, & de la nouuelle Andulazie. a Herrer. c. 31. & Charges dont le Roy d'Eſpagne diſpoſe.

Il diſpoſe auſſi des charges de Corregidor des villes de Cuſco, de la Plata, & de Potoſi, des Prouinces de Chiquito, & des Andes de Cuzco, des villes de Truxillo, Arequipa, ſainct Iago de Guayaquil, Guamanga, la Paz, Chiquiabo, ſainct Iean de la Frontera, Leon de Guanuco, port-Vieil, Zamora, des peuplades des Zacatecas, de la nouuelle Galice, de Cuenca, Loxa, Tunia, de la ville de Mexique, de celle des Rois, & de la Prouince de Nicoya.

Il diſpoſe auſſi des grandes Iudicatures de la ville de ſainct Saluador, de la Prouince de Guatemala, & des lieux Mediterrances de l'Iſle Eſpagnole,

Digitized by Google

du Nombre de Dios, Chuluteca, la Prouince de Chiapa, Zapotitlan, ville de Nata, & saincte Marie de la Victoire en Tabasco.

Les grandes Alguaziles, ou Preuostez, sont celles de la ville de sainct Domingo, Mexique, Guadalajara, sainct Iago de Guatemala, Panama, Sancta Fé de Bogota, sainct François de Quito, Lima & la Plata. Chacune de ces villes a son grand Alguazil, qui a sa voix au Conseil; & en chaque Chambre il y a vn autre grand Alguazil, qui a pouuoir de nommer deux Lieutenans.

Officiers des Finances. Quant aux Officiers des Finances, le Roy d'Espagne establit de l'aduis de la Cour souueraine, ou du Conseil des Indes, plusieurs Officiers, Procureurs, Tresoriers, Maistres des Comptes & Commissaires, qui doiuent auoir des cautions en Castille, qui respondent de l'argent qu'ils manient.

Maison des contracts, ou Traffic. Or combien[a] que tout le gouuernement des Indes depende de la Cour Souueraine, toutesfois pour ce qu'il est necessaire qu'il y ait quelque intelligence entre les Gouuerneurs des Indes: & ceux qui sont en Espagne, l'on a estably dans Seuille en Andalusie la maison de Contractation, pour executer les decrets de la Cour Souueraine des Indes. Cette Maison, ou Cour est de grande autorité, ayant vn President, vn Maistre des Comptes, vn Tresorier, vn Procureur des affaires, trois Iuges, vn Fiscal, vn Rapporteur, vn Alcalde, des Notaires, vn Huissier, vn qui tient le Registre de toutes choses, & quelques autres Officiers. Cette Maison a ses loix, suiuant lesquelles elle se doit gouuerner; & ses Conseillers & Officiers ont soin d'équipper les nauires & les flottes, de les faire partir au temps qu'il faut, & de garder aux lieux publics l'or, l'argent, les perles & les autres marchandises, en marquant leur poids & leur valeur, & en tenant registre. [a] C. 31. &

Conseil Priué. Le Roy Philippe III. establit aussi vn Conseil Priué, qui dispose de toutes les charges Ecclesiastiques, & de tous les Benefices seculiers; & deux assemblées, ou conseils, où le President, trois Conseillers des affaires des Indes, auec deux ou trois autres du Conseil de guerre, deliberent des affaires de la guerre en certains iours, & en d'autres le President & les Conseillers des Indes, auec le Fiscal & le Secretaire du Conseil des Indes deliberent touchant les reuenus & les droicts du Roy.

Successions. Et pource[b] que les Rois d'Espagne ont sçeu que les biens de ceux qui mouroient aux Indes, soit qu'ils testassent ou non, venoient malaisément, ou bien tard entre les mains de leurs heritiers, ils ont ordonné que tous ceux qui passeront d'Espagne aux Indes se presenteront aussi tost au Secretaire du Magistrat, & feront escrire leur nom & surnom auec celuy du lieu de leur naissance au liure public; afin qu'on puisse plus facilement s'enquerir de leurs parens & heritiers. Ils ont encor ordonné que le Iuge du lieu, auec vn Conseiller & vn Secretaire du Magistrat, s'informeront soigneusement des biens du defunct, & en feront l'inuentaire en presence de tesmoins, auec l'estat de ses debtes actiues & passiues, puis vendront à l'encant ce qui deura estre mis en vente, & serreront l'argent qui en prouiendra dans vn coffre fermant à trois clefs qui seront gardées par ces trois. Il faut aussi s'il est besoin establir vn curateur de l'hoyrie. Mais si quelqu'vn fait son testament auant que mourir, ses heritiers estans presens, les Iuges n'ont pas ce soin: mais seulement celuy de voir si les heritiers du mort sont legitimes, ou non. Dauantage le Iuge du lieu, son Assesseur ou Conseiller, & le Secretaire sont obligez d'enuoyer à la maison de Contractation de Seuille tous les biens des morts, auec leurs noms & surnoms, celuy du lieu de leur demeure, & l'inuentaire qu'ils ont fait; & d'ailleurs il faut enuoyer au souuerain Conseil des Indes les comptes du Curateur de l'hoyrie, qui rend compte au Magistrat des lieux. Au reste on est obligé de porter tous les ans les noms de ceux qui sont morts au Gouuerneur de la Prouince, auec les inuentaires de leurs biens; afin que les enuoyant à Seuille, leurs heritiers joüyssent de ce qu'ils ont laissé. Chaque Chambre doit aussi auoir vn Iuge estably sur les biens des morts, qui doit enuoyer ses Commissaires par tout le ressort, pour ramasser tous les comptes. [b] C. 29.

Ordre pour les femmes. Les Rois d'Espagne ayans aussi sceu que plusieurs s'en alloient aux Indes laissans leurs femmes & enfans sans assistance, ont ordonné que tous les hommes mariez qui seront en ces païs s'en reuiendront aussi tost prés de leurs

Digitized by Google

femmes,& n'y pourront retourner qu'en les menant auec eux,ou apres auoir prouué qu'elles ſont decedées.

a Ordonnez de Ceuallos.

Quant aux Indiens ſuiects aux Eſpagnols,ils *a* ſont obligez de payer tous les ans à leurs Gouuerneurs certaine meſure d'argent, & le tribut de quelques autres choſes, que doiuent tous ceux qui paſſent dix-huict ans, & n'ont pas atteint l'aage de cinquante. Ces tributs appartiennent au Commandeur à condition qu'il entretiendra vn Preſtre & vn Corregidor, & payera les decimes des Egliſes. Il eſt defendu aux Corregidors eſtablis ſur les Indiens de traffiquer auec eux, pource que cela retarde leur conuerſion & inſtruction, d'autant que tandis qu'ils ſont occupez aux affaires des Corregidors, ils ne peuuent pas donner ordre au payement du tribut. Indiens ſuiets aux Eſpagnols.

Les Rois d'Eſpagne ont pareillement ordõné qu'en toutes les Chambres, il y aura vn Iuge qui viſitera tous les ans les bourgs des Indiens, & verra s'ils payent leurs tributs, s'ils en peuuent payer dauantage, remedier aux ſurcharges, & empeſchera que les viuans ne payent pour les morts, les preſens pour les abſens, & les vieux pour les ieunes.

Il vuidera auſſi les differends ſuruenus entre les Indiens & les Eſpagnols; & s'informera de leur inſtruction, & ſi l'on a chaſtié les coupables. Le Viceroy a auſſi de couſtume d'enuoyer des mouchars pour s'enquerir des actions des Indiens. Ils ont ſemblablement ordõné que les Indiens auſquels on doit quelque ſalaire, ou recompenſe, la demanderont aux Chambres par le Fiſcal, qui prendra leur demande par eſcrit; puis la Chambre les enuoyera au Conſeil des Indes, qui ordonne les recompenſes ſelon les merites.

b Herrer. c. 32.

Les procez des Indiens contre *b* ceux de leur nation ou autres doiuent eſtre promptement expediez ſelon leurs couſtumes, pourueu qu'elles ne ſoient manifeſtement iniuſtes; & pource qu'on a connu que leurs truchemens rapportoient par fois les choſes d'autre ſorte qu'ils ne les diſoiẽt, il a eſté ordonné qu'ils auront deux truchemens en leurs cauſes, qui ne pourront pas conferer enſemble, & ne pourront prendre aucun preſent. Meſme pour le bien des Indiens, il a eſté ordonné que le Procureur General, ou le Fiſcal de la ſouueraine Cour ſera leur Aduocat, defendra leur cauſe, & requerra ce qui ſera neceſſaire pour leur inſtruction & gouuernement. L'on a auſſi eſtably des Aduocats des Indiens aux Royaumes du Perou & de la nouuelle Eſpagne, auec des loix en leur faueurs; & il a eſté ordonné qu'on dreſſeroit des Eſcoles, ou l'on enſeigneroit la langue Caſtillane aux Indiens. Outre ce les Metix, ou ceux qui ſont nez d'vn Eſpagnol & d'vne Indienne ſont contraints d'apprendre quelque meſtier, ou de ſeruir. Les Prelats, Vicerois, Chambres, Gouuerneurs, & gens de Iuſtice doiuent auſſi prendre garde que les Indiens ne marient plus leurs enfans en bas aage: mais attendent qu'ils ayent atteint l'aage de diſcretion. Ils ſont encore obligez de prendre garde que les Caciques, ou Seigneurs Indiens n'eſpouſent qu'vne femme, & empeſcher qu'en leur mort l'on ne tuë pas quelqu'vn pour leur tenir compagnie.

RELIGION.

LEs Indiens non ſubiects des Eſpagnols adorent les Idoles, ou n'en ont aucun: mais honorent vn Dieu, ou le Soleil, ou quelque autre choſe, ou craignent & honorent le diable, ou ſont ſans Religion. Payens.

c Ordonnez. de Caual d Herrera. c. 32.

Mais les Indiens ſuiets aux *c* Eſpagnols ſuiuent la pluſpart la Religion Catholique. Toutesfois il y *d* en a qui ne ſont encore du tout conuertis, & ſuiuent leurs erreurs anciennes, ainſi que la defenſe qu'on leur faict de tuër des hommes en la mort de leurs Caciques, pour leur tenir compagnie en l'autre monde, le fait aiſement connoiſtre. Les *e* Docteurs & Preſtres doiuent ſçauoir la langue commune des Indes, & la particuliere de la Prouince où ils ſont. Le Concile tenu à Lima l'an 1583. approuué par le Pape & le Roy d'Eſpagne, reſolut qu'en tous les lieux où mille Indiens habiteroient l'on mettroit vn Docteur & vn Preſtre. Les Preſtres des Indiens ont de couſtume de mener auec eux pluſieurs Religieux aux deſpens du Roy d'Eſpagne, & de l'aduis des Eueſques le Conſeil des Indes commande aux Ieſuites d'y enuoyer pluſieurs de leur Compagnie toutes les fois que les flottes vont par delà: pource que leur preſence eſt requiſe pour le ſoulagement des Eueſques & le bien Chreſtiens.

e Ordonne.

des

Digitized by Google

des Indiens, qui embraſſent tous les iours la Religion Chreſtienne. Mais quelques-vns trouuent qu'il ſeroit neceſſaire que chaque Eueſché euſt ſon Seminaire & College, où les enfans des Caciques, ou Seigneurs, & des principaux Indiens, fuſſent inſtruits, & qu'on prit l'entretien des Maiſtres ſur les bourgs des Indiens, ou ſur les Caciques meſmes.

Il y a deux Cours *a* d'Inquiſition, l'vne en la ville de Mexique, l'autre en la ville des Rois; deux Vniuerſitez, où l'on enſeigne tous les Arts liberaux & toutes ſciences: plus de quatre cens Conuens, ou Colleges de Religieux de ſainct Dominique, ſainct François, ſainct Auguſtin, la Merced, Ieſuites & Carmes *b* Déchauſſez, & *c* quelques Conuens de Religieuſes; vne infinité d'Hoſpitaux, pluſieurs Eſcoles pour les enfans, & finalement beaucoup d'Hermites & de Penitens.

a Herrera. 29.

b Myræ Polit. Eccl. l. 4. c. 2.

c Herr. c. 29.

Les Rois d'Eſpagne preſentent ſeulement au Pape les Archeueſques & Eueſques; afin qu'il les autoriſe par ſes Bulles. Mais tous les autres benefices ſont à la diſpoſition du Roy, & du ſouuerain Conſeil des Indes, ſi bien qu'ils ne vont pas à Rome pour auoir leurs Bulles. Leurs reuenus viennent des dixmes & premiers fruits que les Caſtillans leur payent, veu que les Indiens ne les doiuent point, & lors que les dixmes ne ſuffiſent, les reuenus du Roy ſupléent à ce defaut. Les reuenus des Eueſchez *d* ſont diuiſez en quatre parties, dont la premiere eſt pour l'Eueſque, & la ſeconde pour le Doyen & Chapitre, la troiſiéme & quatriéme ſont diuiſée en neuf portions, dont le Roy en prend deux, qui ſont employées à baſtir des Egliſes Cathedrales; de meſme que trois autres aux fabriques des Egliſes & des Hoſpitaux: & quant aux quatre reſtantes elle ſont pour les Vicaires des Egliſes Cathedrales, pour les Chantres, Organiſtes & autres Officiers.

d Ordonnez.

Il y a *e* cinq Archeueſchez en ce nouueau Monde, à ſçauoir de Mexique, de Lima, de Plata de ſainct Domingo, & de ſaincte Foy au nouueau Royaume de Grenade.

e Myræ. Polit. Eccl. l. 4. c. 4.

L'Archeueſque de Mexique a pour Suffragans les Eueſques de Tlaxcala, autrement Puebla, ou de los Angeles, de Mechoacan demeurant à Valladolid, de Guaxaca demeurant à Antequera, de Guadalajara en la nouuelle Galice, de ſainct Iago de los Caualleros en Guatimala, de Merida en Yucatan, de Chiapa, de Honduras en la ville de Truxillo, de Vera Paz, & de Leon en Nicaragua.

L'Archeueſque de Sainct Domingo en l'Iſle Eſpagnole a pour Suffragans les Eueſques de S. Iean de Port Riche, de ſainct Iago de Cuba, & de Venezuela, ou Coro, auſquels quelques-vns adiouſtent l'Eueſque de Marguerite, ou de ſainct Iacques de las Caracas mis par quelques autres ſous l'Archeueſque de ſaincte Foy de Bogota.

L'Iſle Eſpagnole a eſté miſe ſous la puiſſance des Anglois par l'Admiral Pen, en l'année mil ſix cens cinquante-cinq, ainſi que nous dirons en ſon lieu.

L'Archeueſque de Lima, ou de la Cité des Rois a ſous luy les Eueſques de Cuſco, d'Arequipa, de Truxillo (autre que celuy de Honduras) de Guamanga, & de Quito.

L'Archeueſque de la Plata en la Prouince de Charcas a ſous luy les Eueſques de la Baranca en la Prouince de ſaincte Croix de la Sierra, de la Paz en la Prouince de Chuquiago, de Sant Iago del Eſtero en la Prouince de Tucuman, de Panama, de Buenos Ayres en la Prouince de Rio de la Plata, de Neuſtra Senora de l'Aſſomption en la meſme Prouince, de Paraguay, & de Panama.

L'Archeueſque de ſaincte Foy de Bogota en la Prouince du nouueau Royaume de Grenade a ſous luy les Eueſques de Popayan de Carthagene, & de ſaincte Marthe.

Les Ieſuites ont pluſieurs Colleges & reſidences en ce nouueau monde, qu'ils partagent pour ce qui les concerne en cinq Prouinces, qui ſont celles du Perou, de Paraguay, du nouueau Royaume de Grenade, de Mexique & du Braſil.

Ils ont en la Prouince du Perou dans la ville de Lima le College, la maiſon

Digitized by Google

de Probation & le Seminaire; & dehors la residence de S. Iacques, les College de Cuzco, de Potosi, de la Plata, ou Chuquisaca, de la Paz, de Guamanga, de Quito & les residences de Iuli, de saincte Croix de la Sierra & d'Oorruro. L'on y compte en tout trois cens soixante & dix Iesuites.

En la Prouince de Paraguay, ils ont les College de Chilue, de l'Assomption, de la nouuelle Cordouë, de sainct Michel de Tucuman, de la Conception, de Mendoza, de saincte Foy, & les residence de Buenos Ayres & de Sant Iago del Estero. L'on y compte cent seize Iesuites.

En la Prouince du nouueau Royaume de Grenade ils ont dans saincte Foy le College & le Seminaire de sainct Barthelemy, & dehors le College de Carthagene, les residences de Panama & de Caxica, & la maison de Probation de Tunia. Il y a cent Iesuites.

En la Prouince de Mexique ils ont dans la ville de Mexique le College & la maison de Profession, & dehors les Colleges de Guazaca, Guadalajara, Puebla de los Angeles, Valladolid, Pazquaro, Tepozotlan, Guatimala, Zacatecas, Merida, & les residences de Vera Cruz, Cinaloa & Guadiana. L'on y compte trois cens quarante Iesuites.

Quant à la Prouidence du Brasil, i'ay mis le dénombrement de leurs Colleges & residences en la Religion de cette Prouince? & ce qui me conuie à particulariser ainsi les lieux de leur demeure, c'est la cognoissance que i'ay du soin qu'ils rapportent en ce nouueau Monde à la conuersion de ces infideles, & de l'industrie & diligence dont ils vsent pour sauuer ces ames.



Digitized by Google

AMERIQVE SEPTENTRIONALE.

Confins. L'Amerique Septentrionale diuisée de la Meridionale par le destroit de terre qui est entre Panama & Porto Belo, ou nombre de Dios, a pour ses confins du costé du Nord des pays inconnus, ou bien le destroit trouué par Hudson, du Sud, la Mer pacifique, ou du Sud du Couchant la mesme, & du Leuant le destroit de Panama, le Golfe de Mexique, ou de la Nouuelle Espagne, & la Mer du Nort.

Prouinces Elle comprend les pays d'Estotiland & de Labrador, la nouuelle France, Canada & Bacalaos, la nouuelle Angleterre, ou Virginie, la Floride, la nouuelle Espagne auec les Prouinces de Mexique, du nouueau Mexique, de Tlascalla, de Guaxaca, de Mechoacan, Zacatula, Colima, Yucatan, Tabasco, la nouuelle Galice ou Xalisco, la nouuelle Biscaye, Chiametla, Culiacan, Cinaloa, Ciuola, ou nouuelle Grenade, Californie, Anian, Quiuira, ou nouuelle Albion, des Conibas, Guatemala, Soconusco, Chiapa, Vera Paz, Honduras, Nicaragua, Costarica & Veragua.

QVALITE. L'Air est sain [a] & temperé, & les pluyes y regnent souuent aux mois de Iuin, de Iuillet, d'Aoust & de Septembre, & tout ce pays est rafraischy par vn certain vent particulier: de sorte que les nuits y sont froides tant à cause de ce vent, que de l'esloignement du Soleil. Il y a [b] force prez & pasturages: mais l'on n'y recueille aucuns vins, à cause des pluyes de Iuillet & d'Aoust qui les empeschent de meurir. Mais [c] il y a force soye & cochenille, & beaucoup de mines d'or & d'argent.

[a] Ordonnez de Ceuallos.
[b] Herrer.
[c] 4.
[c] Ordonnez.

GOVVERNEMENT. Elle est gouuernée par des Vicerois, & à des Chambres, ou Chanceleries, les Espagnols en ont trois, qui sont celle de Mexique, de Guadalajara & Guatimala, & des Gouuerneurs, des Corrigidors, ou Gouuerneurs des Indiens, & des Algazils, ou grands Preuosts, ou Baillifs, les François y ont aussi des Vice-Roys & des Directeurs de Compagnies de personnes associées, pour y establir des colonies & le commerce.

NOVVELLE FRANCE, CANADA, OV ESTATS du Roy de France en l'Amerique.

Nom de la Nouuelle France. LA Nouuelle France a ce nom principalement pour deux raisons; l'vne que [d] ses terres sont vis de la France, n'y ayant entre elle & ces contrées (excepté quelques petites Isles) que nostre Mer d'Occident, large en son plus estroit de huict cens lieuës, & en sa plus grande estenduë d'enuiron mille; l'autre pour ce pays a premierement esté descouuert par des François Bretons l'an 1504. & que depuis les François n'ont cessé de le practiquer. Les Normans ont esté des premiers, entre lesquels l'on a remarqué

[d] Biart. Nou. France. c. 1.

Digitized by Google

le Capitaine Thomas Aubert de Dieppe, qui reuint en France auec des Sauuages l'an 1508. Depuis l'an 1523. Iean Verazzan Florentin courut toutes ces costes iusqu'au Cap Breton, & prit possession de ce pays au nom du Roy François premier. L'on tient que ce Verazz fut le premier qui donna le nom de nouuelle France à ces contrées, qu'il descouurit *a* depuis ving-quatre degrez iusqu'à cinquante, & mesme plus outre vers le Nord : tellement qu'alors on donna ce nom à tous les pays assis entre le vingt-cinquiesme & le cinquante-quatriesme degré du costé du Nord, & depuis les deux cens quatre-vingt iusqu'au trois cens trente de longitude de l'Ouëst à l'Est ; car le nom de Canada *b* qu'on donne communément à tous ces pays, n'est pas à parler proprement toute ceste estenduë qu'on appelle maintenant nouuelle France : mais seulement le pays assis au long des riuages du grand fleuue Canada & du Golfe sainct Laurens, qui est seulement vne piece de la partie Septentrionale de la nouuelle France. Quant au pays de Canada, il a principalement esté descouuert par Iaques Cartier l'an mil cinq cens vingt-quatre, puis par vn second voyage l'an mil cinq cens trente-quatre.

a Linschot Amer. c. 1.

b Biart c. 1.

Or *c* combien que la partie du Nord au dessus de la riuiere de Saguenay soit le Canada de Iaques Cartier : toutefois les peuples de Gayepé & de la Baye de Chaleur, qui sont enuiron les quarante-huict degrez de hauteur de Nord, au Midy de la grande riuiere de Canada, se nomment Canadacoa, c'est à dire Canadaquois, comme nous dirons Souriquois & Iroquois, autres peuples de ceste contrée.

c Lescarbot liu. c. 1.

L'on peut aussi nommer iustement terre Neuue tout ce qui enuironne le Golfe de Canada, où les François Normans & autres vont indifferemment tous les ans faire leurs pescheries depuis plusieurs siecles, l'ayans touſiours nommée terre Neuue, de mesme que les autres François nomment aussi ces pescheurs Terreneuuiers.

Les François ont donné les noms des villes de France aux lieux qu'ils habitent, comme est de la Rochelle, l'vne des plus grandes bourgades & des plus peuplées de cette nation, ou les Conseils de tout le pays se concluent en dernier ressort, de Richelieu de Montreal. *Additions*

Ce pays est borné du Nord du Labrador, de l'Estotiland & des Prouinces inconnuë, & mesme Lescarbot y comprend le Labrador. Du Sud *d* il s'estendoit autresfois iusqu'à la Floride, au lieu qu'on le borne maintenant du trente-neufiéme degré du Nord, de la Virginie. Il a du Leuant nostre Mer, & du Couchant des bornes incertaines ; & des pays qui s'aduancent vers les Prouinces des Conibas, & la nouuelle Albion, ont plus d'estenduë dix ou douze fois que la France.

d Biart. c. 1.

L'on conte depuis l'emboucheure du Golfe de Sainct Laurens, iusques au Forillon de Gaspé, ou le Golfe se retressit, & se fait riuiere soixante lieuës, Depuis le Forillon de Gaspé iusques à Tadoussac, quatre vingts dix lieuës depuis Tadoussac iusques à Kebec 40. lieuës. Depuis Kebec iusques aux trois riuieres vingt-huict ou trente lieuës, depuis les trois riuieres iusques au Fort de Richelieu qu'on bastit sur la riuiere des Hiroquois douze lieuës ; depuis cette riuiere iusques à Montreal douze autres lieues : si bien que depuis l'emboucheure du grand fleuue & du Golfe S. Laurens, iusques à cette Isle, l'on conte prez de deux cens lieuës ; & toute cette grande estenduë d'eau est nauigable en partie par de grands vaisseaux, en partie par des barques. *Confins.*

L'Isle de Montreal a enuiron vingt lieuës de tour. Elle est baignée d'vn costé du grand fleuue S. Laurens, & de l'autre de la riuiere des prairies. Ces deux grands fleuues se ioignant ensemble, font comme deux lacs ou deux grands estangs, aux deux bouts de cette Isle, il y a quantité d'autres Isles plus petites fort agreables : la plus belle apres l'Isle de Montreal c'est l'Isle de Iesus. Il sort des terres vne autre petite riuiere du costé du Nord, nommée des François la riuiere de l'Assomption & des sauuages Outaragaueſipi, laquelle se iette dans cette grande estenduë d'eau, qui se rencontre à la pointe plus basse de Montreal : toutes ces eaux se ressemblans & marchans de compagnie, prennent le nom du grand fleuue S. Laurans. *Additions*

Quinze lieuës plus bas tout aupres de l'emboucheure de la riuiere des Hiro-

Digitized by Google

quois, qui vient du coſté du Midy, ce grand fleuue s'ouure & ſe dilate, & fait le Lac que nous appellons de Sainct Pierre, qui peut auoir quatre ou cinq lieuës de large, & ſept ou huict de long, qui eſt parſemé de quantité de belles Iſles: d'vn coſté & de l'autre il ſe retreſſit pour reprendre vne autrefois le nom du fleuue de Sainct Laurens, à deux lieues ou enuiron plus haut que l'habitation & que le fleuue des trois riuieres. Mais pour remonter à noſtre Iſle, ie diray en paſſant que l'aſpect d'vne belle montagne qui s'y rencontre luy a fait porter le nom de Montreal ou Montroyal. Iacques Cartier qui eſt le premier de nos François qui la découuerte, eſcrit qu'il y rencontra vne ville nommée Ochelaga, cela s'accorde bien à ce qu'en diſent les ſauuages qui la nomment Minitikouten Entagougiban; l'Iſle où il y auoit vne ville ou bourgade. Les guerres en ont banny les habitans. Elle dõne vn accez & vn *Additions* abord admirable à toutes les nations de ce grãd pays, car il ſe trouue au Nord & au Midy, au Leuant & au Couchant des riuieres qui ſe iettent dans les fleuues de S. Laurens & dans la riuiere des prairies qui enuironnent cette Iſle, de ſorte que la paix eſtans parmy ſes peuples, il y peuuent aborder de tous coſtez. Cette Iſle a eſté tout vn temps deſerte; les Hurons qui eſtoient en guerre auec les habitans les en ont chaſſez, il y auoit des bourgades remplies de quantité de ſauuages, mais à cauſe des courſes de leurs ennemis, ils ſe retirerent vers les pays des Abnaquiois, les autres aux pays des Hiroquois, & vne partie vers les Hurons meſme.

QVALITE' & Gouuernement.

LA terre y eſt tres bonne & excellente, les habitans y ſemoient autrefois du bled d'Inde, qui y venoit tres bien.

Enuiron trente cinq perſonnes de condition ont fait comme vne aſſociation, & ſe ſont vnies pour trauailler à la conuerſion des pauures ſauuages de la Nouuelle France, & pour taſcher d'en aſſembler bon nombre dedans l'Iſle de Montreal qu'ils ont choiſie, eſtimans qu'elle eſt propre pour cela, leur deſſein eſt de leur faire baſtir des maiſons pour les loger & défricher de la terre pour les nourrir, & d'eſtablir des ſeminaires pour les inſtruire, & vn Hôtel Dieu pour ſecourir les malades. Ces aſſociez dont le chef & ſuperieur eſt Monſieur de Ventadour Chanoine de l'Egliſe noſtre Dame de Paris, perſonnage autant connu pour ſon Eminente vertu, que pour la grandeur de ſon extraction, s'aſſemblerent vers la fin de Feurier de l'année 1641. dans l'Egliſe Noſtre Dame de Paris, & ayans fait leurs deuotions deuant l'Autel de la Vierge, conſacrerent cette Iſle de Montreal à la Saincte Famille de Noſtre Seigneur Ieſus, Marie & Ioſeph, ſous la protection particuliere de la Saincte Vierge. Dés l'année 1640. ils auoient enuoyé vingt tonneaux de viures & d'autres choſes neceſſaires pour commencer vne nouuelle habitation en cette Isle, ces viures furent employez à la nourriture des François, des autres demeures de Canada, car ce ne fut que deux années apres 1642. au mois de May que le ſieur de Maiſon Neufue Gentil-homme de Champagne accompagné de 40. hommes fut mis en poſſeſſion de cette Iſle par le Gouuerneur de Canada, qui eſt le Cheualier de Montmagny, au nom de Meſſieurs les aſſociez de Montreal, pour y commencer les premiers baſtimens.

Cette Iſle n'eſt preſentement habitée que par des Chreſtiens Catholiques qui ſont ſous la direction de pluſieurs Religieux de diuers endroits, entr'autres des Ieſuiſtes. Sa grand feſte c'eſt le iour de la glorieuſe & triomphante Aſſomption de la Saincte Vierge.

Ceux de ce pays ſont ſuiuis des Algoumquins qui vont bien auant vers le Nord, & viennent ſouuent vers le Su par vne riuiere nommée Batiſcan, & l'on trouue au delà d'eux les *a* Attigouatans autour d'vn lac qui a quatre-vingt lieues de long, & cinquante de large, ſur lequel le ſieur de Champlain ayant fait enuiron cinquante cinq lieues arriua finalement à vn de leurs villages nommé Ottouacha, & à la ville de Carthagouha ceinte d'vne triple paliſſade de bois de la hauteur de trente pieds. Ils ont auſſi la ville de Cahiaque diſtante de Cartagouha de quatorze lieues. Il y a en tout ſix villes fermées de ces paliſſades, ſur leſquelles il y a des galeries tout autour, qu'ils garniſſent de pierre & d'eau, pour repouſſer les ennemis, ou eſteindre le feu qu'ils pourroient mettre à leur bois. En quelques vnes de ces villes il y a deux cens cabanes, & en d'autres moins.

a Champlain voy.

Digitized by Google

a Lescarbot li. 3. & Mais *a* on trouue apres les Algoumquins la riuiere de Canada enuiron les quarante-cinq degrez, d'où elle monte iusqu'aux cinquante-deux, tendant vn peu au Nord, puis à l'Est.

Apres cela l'on trouue plus bas du costé de l'Est la riuiere des Iroquois & leur pays ou est le port Royal à quarante-cinq degrez, commençant enuiron les quarante. Ces *b* Iroquois ont des forteresses; mais non des villes composées de maisons à plusieurs estages.

b Li. 3. &

L'année 1642. au mois d'Aoust le Cheualier de Montmagny y fit vn fort pour les François sur leur riuiere, ils ne manquerent pas en nombre de 300. de venir sept ou huict iours apres qu'il fut commencé pour les en empescher. Apres vn furieux combat ils furent repoussez auec perte, & par la les François apprirent qu'il faloit se deffier d'vn ennemy qui fond comme vn oyseau dessus sa proye, qui fait la guerre en larron, & qui attaque en vaillant homme. Additions

Sous les noms d'Iroquois l'on comprend plusieurs nations confederées qui ont leurs noms particuliers les Annierronnons, les Oniointcheronons, les Onontaguerenons, les Sonontouaëronons, des Sokoquiois, & autres les premiers viuent en paix depuis quelques années auec les Hurons, les autres leur font vne tres-cruelle guerre. Leur village le plus peuplé s'appelle Sonnontouan.

MOEVRS. CEs Barbares lors qu'ils font la guerre se cachent tantost en vn endroit, tantost en l'autre, se iettans à l'improuiste sur les François sur les Hurons & sur les Algonquins quand ils voyent leur auantage, si bien qu'on n'oseroit quasi nauiger tout l'Esté, sur ces beaux fleuues, si l'on ne fait des Carauanes comme dans l'Arabie, ce qui est mal aisé à cause du petit nombre de soldats. Ils sont Antropophages & mangent les corps de leurs ennemis pris en guerre, que les chasseurs mangent d'vn Sanglier ou d'vn cerf. Leurs Capitaines portent vn pennache ou vne Couronne de poil de cerf teint en escarlate, & vn collier de porcelaine, se seruans de boucliers, de masse d'armes, de cousteaux, & depuis quelques années d'arquebuses.

c Li. 3. & d Li. 4. Les Armouchiquois *c* sont proches d'eux, en mesme esleuation de pole: mais moins Occidentaux. Ils *d* tiennent le pays depuis Kinibeki iusqu'à Malebarre, & plus outre.

Les peuples qui sont depuis Kinibeki iusques à sainct Iean, où sont compris les riuieres de saincte Croix & Pemptegoet, sont nommez Etechemins, ou Eteminquois (car le P. Biart vse de tous ces deux noms.) Au reste ceux qui ont dit que Norumbega estoit assez cognuë par vne belle ville de mesme nom, & vn grand fleuue, se sont abusez, pource qu'il n'y a point de ville de ce nom, ains des cabanes par cy par là faites de perches, & couuertes d'escorces d'arbres, ou de peaux; l'habitation & la riuiere s'appellent tout ensemble Pemptegoet, & non Agguncia.

La riuiere hors le flus de la Mer ne vaut pas celle d'Oyse. Toutefois le pays ne laisse pas d'estre nommé Norumbega, & est de la nouuelle France; & les habitans y viuent comme en la nouuelle France, & ont de la chasse abondamment. La riuiere est au quarante-cinquiéme degré. Ces Etechemins, ou Norumbegois sont plus Meridionaux que les Canadois. Les François y ont, selon Pere Biart, l'habitation de sainct Sauueur.

c Biart c. 1. Le pays de Souriquois *e* s'appelloit iadis Acadie: mais ce nom est perdu tout à fait. Le Port Royal est en ce pays qui est comme vne presqu'Isle. Il touche le Canada, le laissant au Nord, ayant plus bas vers le Su la Narumbique. Souriquois.

f Lescarbot li 3. & Du long *f* de la riuiere de Canada, vous auez le pays des Toudamans, du costé du Su de ce fleuue, auec plusieurs Isles dans la riuiere, comme l'Isle d'Orleans, & beaucoup d'autres petites, & prés des Toudamans on voit le pays de Canada, qui est plus Oriental. Quant à l'Isle d'Orleans, elle fut nommée par Iacques Cartier Isle de Bacchus. Elle est longue de dix lieues, large de cinq, & peuplée de pescheurs. Toudamans. Isle d'Orleans.

Pour le regard du pays de Canada, qui touche l'Acadie, ou les Souriquois, du costé du Sud, & les Toudamans du costé de l'Oüest, on la trouue apres la riuiere & le pays de Saguenay qui luy est au Nord. Il y a plusieurs peuples habitans en des villages ouuerts. Comme des Atikamegues, lesquels quoy que

Digitized by Google

ce soit la nation la moins instruite, donnent de plus solides d'vne bonte vrayement Chrestienne, & ont plus de disposition & d'inclination à la Foy que les autres. Ce nom si celebre en l'Europe comprend proprement l'vn & l'autre bord de la grande riuiere de Canada.

Cette riuiere, à la *a* prendre à son emboucheure, commence apres qu'on a passé l'Isle de l'Assomption, ou Anticosti, à trauers des hautes montagnes de Honguedo, & des sept Isles, ayant de large en ce commencement trente lieuës, & en des endroits deux cens brasses de fond. a Li. 3. & 4.

Ceste riuiere a deux cours, l'vn à l'Est vers la France, & l'autre à l'Ouëst vers la Mer du Sud. Iacques Cartier l'a nommée Hochelaga, du nom du peuple qui se tenoit de son temps vers le haut d'icelle. Depuis son commencement iusques à Hochelaga, il y a plus de trois cens lieuës; & l'on a la connoissance de plus de huict cens lieuës de longueur par le rapport des Sauuages. Au reste il y a peu de ports en l'espace de plus de trois cens cinquante lieuës, d'autant qu'elle est pleine de rochers.

Aprés le Canada l'on trouue le Seguenay du costé du Nord auec sa riuiere de mesme nom. Ce pays s'estend iusques à cinquante-quatre degrez, & a force villes; puis on trouue les Montagnais tirant au Nordouëst de Canada.

Mais vis à vis de l'Isle d'Orleans en terre Ferme on voit la ville & demeure du Seigneur Donnacona, nommée Stadaconé, & auant qu'y arriuer l'on trouue les peuples & demeures d'Ajoasté, Stamatam, Tailla & Satadin, & passé Stadaconé la demeure du peuple de Tequenouday & de Hochelay.

A l'emboucheure du fleuue de Canada vous auez son Golfe, & plus bas vis à vis des Souriquois le pays & l'Isle de Bacalaos, plus au Leuant que les Souriquois; & le lieu plus Oriental de tous, c'est la terre Neuue, Isle prés de laquelle est le grand Banc aux moruës.

Ce pays est nommé particulierement de Bacallaos, ou Bacaillos, c'est à dire des moruës, par l'imposition de nos Basques, qui appellent ainsi la moruë; & à leur imitation les peuples de la nouuelle France ont appris à nommer les moruës Bacaillos, quoy qu'en leur langue ils les appellent Apegé. Mais tous les enuirons du Golfe de Canada pourroient auoir mesme nom auec raison, pource que iusqu'à Gachepé tous les ports sont propres à la pescherie de ces poissons, voire mesme les ports qui sont au dehors, & qui regardent le Su, comme le port aux Anglois, de Campseau, & de Saualet. Ces *b* poissons se trouuent là en telle abondance, que mesme ils empeschent les nauires de faire voile. Ceste terre est plus habitée au bord de la Mer qu'ailleurs, pource que ce quartier est esleué, combien qu'au reste il y fasse bien aussi froid. Aux enuirons l'on void plusieurs Isles, comme Curia, Regia, Baya, Bica, Stella, le Cap d'Esperance, le Cap des Bretons. L'Isle de Cayene, de Sainct Christophe, de Saincte Marguerite.

Pesche de Moruës.

b Linschot Amer. c. 1.

Isles.

Air.

QVoy que ce pays soit en mesme esleuation que la France, & mesme se pousse plus auant vers le Midy: toutefois il est plus froid. La neige y vient sur la fin de Nouembre, & ne fond iamais entierement dans les bois que sur la fin de Feurier, sinon qu'il suruienne quelque grosse pluye, ou quelque fort vent du Midy. Hors des bois, & à descouuert elle ne s'arreste guere plus qu'en France; mais il y tombe de la neige plus souuent. Quant le Nordouëst, ou vent de Galerne est en sa furie, le froid y est insupportable: iusques-là que les arbres se fendent dans les bois, & en se fendans font vn bruit comme des armes à feu, mais il ne dure que huict ou dix iours au plus, puis le temps s'adoucit pour quelques iours comme en France. Ce froid ne vient pas de ces montagnes, veu qu'il n'y en a point de si hautes que celles des Seuenes d'Auuergne & de Dauphiné, & mesme le grand froid ne vient pas du costé où le pays est plus haut, qui est le Nordest, ains du Nordouëst qui est tout plat. Mais il procede de ce que ceste contrée est plus pleine d'eaux, comme arrosée de diuerses riuieres, & occupée de beaucoup plus d'estangs & de lacs que la France, qui causent du froid & des broüées; & d'ailleurs les bois dont tout le pays est couuert y causent le froid, d'autant que la terre n'y peut estre de long-temps eschauffée par le Soleil, & que la neige & les eaux y croupissent long-temps; au lieu que si depuis la fin de Nouembre iusques à la fin d'Auril, la terre y est touſiours blanche de neige, le pays estoit descouuert & cultiué,

QVALITE'.

c Biart. c. 5. & 3.

le Soleil trouueroit la terre plus disposée à sentir ses rayons, & dissiperoit plus aisément le froid & les broüillards. Au reste les riuieres sont si fort glacées, que cent carrosses pourroient passer dessus sans rompre la glace. Ceux qui parlent des froids de ce pays en rapportent diuers effets, qui donnent de l'estonnement, entr'autres qu'on trouue parfois de gros glaçons attachez à la couuerture formez du souffle de l'haleine, qu'on trouue encor le soir. Et qu'vn François se trouuant dans les bois & ayant soif, voulut lescher vn peu de neige qui estoit sur vne hache qu'il tenoit, mais que sa langue se cola & gela si promptement & si fortement, que venant à retirer soudainement la hache pour le froid qu'il s'entoit, il enleua quant & quant toute la peau de sa langue, que lors que les glaces des riuieres viennent à se detacher, qu'on en voit passer de longues d'vne demy lieuë: ce sont des ances d'eau que la marée de la grand riuiere va détachant. *Additions*

Le pays moins froid de tous, c'est la Norombegue, qui est meilleure en toutes façons que l'Acadie sa voisine, & plus habitable & plantureuse. En Esté la chaleur y est autant ou plus insuportable qu'en France: mais elle ne dure guere, pource que le temps se broüille aussi tost, & les arbres prennent feüille ordinairement plus tard qu'en France. Au pays des Etheche-mins, ou de Norombegue, & à Pendegoet, ces broüees viennent souuent en Esté, & l'on remarque qu'il gele dans le Canada tous les mois de l'année. Toutesfois l'air est fort sain par tout ce pays à ceux qui l'ont accoustumé; veu que *a* ces peuples viuent vn long aage, qui est ordinairement de cent quarante, ou cent soixante ans; & s'ils auoient nos commoditez, & prouisions pour l'hyuer, quelques vns croyent qu'ils iroient iusques à trois cens ans.

a Lescarbot li. 6. c 16.

L'ordinaire *b* maladie, qui surprend mesme ceux qui ne vont qu'à la coste pour pescher, c'est le scorbut, qu'on appelle maladie de la terre, qui fait enfler le visage, les iambes & les cuisses, & pourrit les genciues; rend l'haleine courte, donne vne fascheuse toux, & abat la personne tout à fait, sans qu'elle puisse aualer aucune chose qui ne soit liquide.

b Biart c. 2. & 3.

Les eaux y sont parfaictement bonnes, & les riuieres qui se débordent causent qu'il y a force pâtis & prairies; mais la plus grande partie n'est que bois. Il y a aussi sur le bord du grand fleuue de Sainct Laurens de grands rochers, que les François ont appellé de la pointe aux Diamans, pource qu'on y trouua quantité de petits Diamans assez beaux. Les chemins en sont affreux & difficiles. Eau. *Additions*

Les terres y sont aussi bonnes qu'en France, principalement en la Norombegue, comme on cognoist en ce qu'elles sont noires, & produisent des arbres hauts & droits, & quantité d'herbe & de foin, qui est quelquesfois aussi haut qu'vn homme, outre que le grain & les autres choses qu'on y seme y viennent des mieux. Terroir.

L'on y trouue en plusieurs endroicts de la vigne & des lembruches ou raisins sauuages, qui meurissent en leur temps. Il est vray que ce n'est pas au meilleur terroir; mais au pays de sable & de grauier, comme celuy de Bordeaux. Il y en a beaucoup prés de la riuiere de sainct Iean à quarante-six degrez d'esleuation, où l'on void aussi plusieurs autres arbres. Ceux de ces pays ont aussi *c* force gros mil, ou mayz que nous appellons bled de Turquie, ou Sarrazin, ou bled d'Inde. Les oignons de Martagons rouges sont tres bons à manger, ils les font boüillir dans de l'eau sans sel. Leurs arbres fruictiers sont noyers, pommiers, dont les pommes sont fort douces mais fort petites, pruniers, dont les prunes aussi ne cederoient point à nos abricots de France si ces arbres estoient cultiuez, mais les sauuages gastent tout, car rencontrant vn arbre fruictier, ils l'abatent pour en auoir le fruit, petits cerisiers & auelanniers. Au pays des Iroquois il y a plusieurs sortes de fruits qui ne se trouuent pas aux contrées proches de la Mer. Les arbres plus ordinaires des forests sont chesnes, hestres, cedres, frenes, bouleaux, erables, sycomores, pins, sapins, aubépins, coudriers, saules & lauriers; & l'on y trouue grande quantité de fraises, framboises & grozelles. Autour de sancte Croix outre les arbres susmentionnez, il y a particulierement le nover & l'aubepin, qui portent vn fruict gros que prunes de damas; il y croist d'aussi bon chanvre que celuy de France, sans semence ny labeur.

c Lescarbot li. 5. & 6.

Digitized by Google

Au pays du Saguenay l'on trouue quantité d'or, de rubis, & d'autres richeſſes; & le long de la coſte de Kebec, qui eſt vn deſtroit de la riuiere de Canada, qui a trois cens pas de large, à quelques lieuës de l'Iſle d'Orleans, il y a dans des rochers d'ardoiſe des diamans qui ſont meilleurs que ceux d'Alançon. Il y a encor *a* vne mine d'argent en la Baye de ſaincte Marie, & deux de beau cuiure, l'vne à l'entrée du port Royal, & l'autre à la Baye. L'on trouue pareillement des mines de fer vers la riuiere de ſainct Iean, & ſi le pays eſtoit habité, l'on pourroit tirer profit de ſes mines. Quand à l'or de Saguenay, il combat le dire d'Herrera, *b* qui aſſeure que de ce coſté-là, il y a plus de mille lieuës, où l'on ne trouue aucun or. D'autre part *c* le gray, l'ardoiſe, la taille, le charbon de terre, & toutes ſortes de pierres n'y manquent pas.

a Biart. c 3.

b H. ſt. Nou. Orbis c 8.

c Biart c 3.

Le Canada *d* nourrit auſſi force grands cerfs, daims, ours, loutres, lievres, caſtors, martres, chats ſauuages, lievres, conils, eſcurieux, rats qui ſont gros à merueilles, & ont les genitoires muſquez, comme ceux du caſtor, & ſur tout des Elans que les Baſques nomment Orignac, & les Suriquois Aptaptn.

d Leſcarbot li 3. 4 & 6.

Animaux

L'Elan eſt vn animal plus haut qu'vn cheual, ordinairement gris, & par fois fauue. Son poil eſt preſque de la longueur d'vn doigt. Il a la teſte longue, & vn ordre de dents comme infiny. Il a ſon bois comme le cerf: mais fort large & long de trois pieds, le pied fourchu comme le cerf: mais beaucoup plus grand, & la chair courte & fort delicate. Il paiſt aux prairies, & vit auſſi des tendres pointes des arbres.

Elan.

Le Caſtor eſt à peu prez gros comme vn mouton tondu, les ieunes ſont moindres. Il a le poil bay, les pieds cours, ceux de deuant faits à ongles, & ceux de derriere à nageoires, comme les oyes. La queuë eſt comme eſcaillée de la forme preſque d'vne ſole; toutesfois l'eſcaille ne ſe leue point, & c'eſt le meilleur de la beſte. La teſte eſt courte & preſque ronde, ayant deux rangs de machoires aux coſtez, & pardeuant quatre grandes dents trenchantes, l'vne auprés de l'autre, deux en haut, & deux en bas; & de ces deux dents il coupe & met en pieces des petits arbres & des perches, dont il baſtit ſa cabane prez des lacs, & vit dans l'eau, & ſur la terre.

Caſtor

Ils ont auſſi *e* des Caribous, qui ſont moitié aſnes, moitié cerfs. A la fin d'Auril, il y vient du Midy des Outardes, dont les œufs ſont ſi gros, que deux en valent du moins cinq de poulle. Il y vient auſſi des oyes griſes & blanches, & l'on y trouue des perdrix deux fois plus groſſes que les noſtres, outre force tourdres qui viennent manger les framboiſes au mois de Iuillet. Il y a par *f* tous ces pays force gruës, cygnes, canars, aloüettes, faiſans, ramiers, merles, mauuis, chardonnerets, tarins, ſerins, linotes, roſſignols, & autres oyſeaux comme en France.

e Biart c. 4.

f Leſcarbot li. 3.

Caribous.

Outardes.

Ils ont quantité de poiſſons de mer & d'eau douce comme marſouyns, Adhetuys, ſorte de poiſſon blanc comme neige, grand comme vn marſouyn, ayant le corps & la teſte comme vn lieure, qui ſe tient entre la Mer & l'eau douce: & l'on y trouue en Iuin, Iuillet & Aouſt, force maquereaux, mulets, bars, ſartres, groſſes anguilles, & en ſa ſaiſon l'eplan, auſſi bien qu'en Seine. Il y a force lamproyes, ſaulmons, truites, brochets, carpes, brames, & autres poiſſons d'eau douce. L'on y *g* trouue auſſi force loups-marins, qui bien qu'aquatiques frayent ſur certaines Iſles en Ianuier. La chair en eſt auſſi bonne que celle du veau, & de ſa graiſſe ils font vne huile, qui leur ſert de ſaulce toute l'année, dont ils rempliſſent pluſieurs peaux d'Orignac, qui ſont leurs tonneaux de reſerue. Ils ont pareillement grande quantité de harans, & dés le mois de May iuſqu'à la my-Septembre les moruës & certain poiſſon nommé Pouamo, qui fraye ſous la glace. L'on y peſche des *h* chiens de Mer, dont les peaux ſont ſoigneuſement gardées par les menuiſiers pour adoucir leur bois, & l'on y prend auſſi des merlus qui ſont meilleurs que les moruës. Au Port *i* Royal, il y a force Palournes auſſi groſſes que des huytres, des coques, force chatagnes de Mer, poiſſon fort delicieux, & des crappes & houmars, ou cancres de Mer.

g Biart c. 4.

h Leſcarbot li. 4. &

i Li. 6.

Poiſſons.

L'on y va querir des moruës de toute l'Europe tous les ans en quantité

Moruës.

Digitized by Google

incroyable. Celles qu'on apporte par deça ſont ſeiches, ou vertes. La peſcherie des vertes ſe fait en pleine Mer, quelques ſoixante lieuës au deça de la terre Neuue. Ils les peſchent auec vn hameçon qui eſt au bout d'vn cordeau nommé ligne, de quarante ou cinquante braſſes, auec vn plomb de trois liures pour le faire aller au fond, où ces goulus animaux le hapent ſoudain, puis ſont tirez à bord, & l'on leur coupe la teſte, l'on les eſuentre, eſtripe & met au ſaloër pour vingt-quatre heures. Quant à la moruë ſeiche, il faut aller à terre pour la ſeicher apres qu'elle a eſté au ſaloër. Ce poiſſon eſtant ſec on le ſerre: mais pour le ſeicher il faut que le temps ſoit clair, veu qu'eſtant couuert de broüées, il pourriroit, & qu'il ne faſſe pas trop chaud, veu qu'il rouſſiroit, ſi bien qu'il faut vn temps venteux & temperé. La nuict ils ne peſchent point, pource que la morue ne mord point alors, non plus que paſſé le mois de Septembre, auquel temps elle ſe retire au fond de la Mer, ou en vn pays plus chaud iuſqu'au Printemps.

Les Baſques vont auſſi tous les ans en la grande riuiere de Canada pour y prendre des baleines, dont la peſcherie ſe fait ordinairement vers Tadouſſac. Baleines. Il y a pareillement grand nombre de cheuaux de mer au Golfe de Canada, principalement prés de l'Iſle de Brion, & aux ſept Iſles, où eſt la riuiere de Chiſchedec. C'eſt proprement vne vache de mer; veu qu'elle approche plus de la reſſemblance de la vache que du cheual; & nos mariniers à cauſe de ſes dents la nomment la beſte à la grande dent. Vaches marines. Elle a les oreilles courtes, & la queue auſſi. & meugle comme le beuf.

MOEVRS. a Leſcarli.6. LEs habitans *a* de ces pays ſont de moyenne taille, & bien proportionnez, oliuaſtres, ou bazannez, non de naiſſance: mais pour ce qu'eſtans le plus du temps nuds, ils ſe frottent d'huile contre les mouches, outre qu'ils couchent touſiours à terre, ou ſont expoſez à la chaleur & au vent. Eſtats du corps. Ils ont preſque tous les cheueux noirs, excepté quelques vns qui les ont chaſtains, mais il n'y en a point de blonds ny de roux. Quant à la barbe, ils en font perdre tout le poil, & n'y a que les Sagamos qui pour la pluſpart en ont vn peu. Ils ont les yeux noirs pour la pluſpart, & non bleus ny verts. Au reſte, Il y a d'auſſi beaux ieunes hommes & d'auſſi belles filles qu'on en ſçauroit voir en France. Ils ſont grands coureurs & nageurs, & les femmes meſme ont vne b Biart.c 14. & diſpoſition merueilleuſe. Ils ſont *b* ordinairement plus greſles & deliez que nous & l'on ny trouue point de ventru boſſu, contrefait, ladre, gouteux ou pierreux. Ils ſont au reſte des plus adroits à la luite.

c C. 6. Ils ont *c* bien peu de ſoucy de l'auenir, de meſme que tous les autres Americains; ſi bien que lors qu'ils ont dequoy, ils font Tabagie ou feſtin perpetuel, auec chants, dances ou harangues; & les conuier à quelque reſerue s'ils ne ſont en guerre, c'eſt parler de ſedition; auec cette difference pourtant qu'aux feſtins des morts, ils iettent les reſtes dans le feu, & aux autres il faut pluſtoſt creuer que de rien laiſſer. Il eſt vray que les femmes y ſont ménageres, & lors qu'on les veut croire elles font prouiſion pour l'hyuer des chairs boucanées, d'anguilles, de quelques racines, pois, febues, glans & pruneaux, mettant cela dans des ſacs, qu'elles pendent aux branches des arbres, afin que l'humidité de la terre, ny les rats ne l'endommagent. On n'entend point parler de larrons parmy eux cela eſt fort rare, ſur tout parmy les Montagnarts, les Hurons neantmoins font meſtier de dérober, auſſi ſont ils de meilleures cabanes, eſtans ſedentaires & non vagabons & errans, & eſtiment vn homme pour auoir de l'eſprit qui eſquiue la main du larron, ou qui ſçait dérober ſans eſtre reconnu, s'ils ſont ſurpris ils ſouffrent patiemment le chaſtiment, non en punition de leur larcin, mais de leur lourdiſe, s'eſtans laiſſez ſurprendre. De ſorte qu'il ny a point de nation plus portée au larcin que la Hurone. Il faut touſiours auoir les yeux ſur leurs pieds & ſur leurs mains quand ils entrent en quelque endroit: on dit qu'ils dérobent des pieds auſſi bien que des mains. Additions

d Biart.c.4. Ils *d* ne s'offenſent guere l'vn l'autre, ſont de leur naturel craintifs & laſches, quoy qu'ils ſe vantent d'eſtre courageux, & taſchent par tous moyens d'eſtre eſtimez tels, pource que la vaillance parmy eux comprend la perfection de la vertu. L'on a remarqué que ces ſauuages ſont tres peu d'eſtat d'vn Additions

Digitized by Google

homme de la santé duquel ils desesperent, voire mesme ils le tuent parfois, ou le laissent dans les bois pour s'en deffaire, ou pour ne les voir languir. Ils ne sont point la pluspart malicieux, mais complaisans & liberaux; ont l'esprit assez bon & clair, quant au iugement des choses sensibles & communes, & deduisent leurs raisons de fort bonne grace, y meslant tousiours quelque iolie comparaison. Ils ont fort bonne memoire des choses corporelles, comme de vous auoir veu, des qualitez d'vne place où ils ont esté, & de ce qu'on aura fait en leur presence depuis vingt ou trente ans; mais il n'y a moyen qu'ils apprennent par cœur la suitte d'vn discours: la rage & la vengeance qui sont, l'appanage des demons regnent parmy eux, en sorte que lors qu'ils ont pris de leurs ennemis, ils leurs font souffrir mille tourmens & les deuorent, mais ils deuiennent agneaux de loups qu'ils estoient, quand le Baptesme les a reuestus de la grace de Iesus Christ, ils sont fort adonnez aux songes. De plus ils se mocquent des defauts & deformitez du corps des autres; ont le mot à commandement, quand ils sont en leur particulier; & bien qu'ils manquent de police, puissance, lettres, arts, richesses & autres choses, ils mépriſent les autres nations, & s'estiment grandement. Ils ne sont nullement ingrats, mais s'entredonnent tous sans oser refuser leurs compagnons, ou manger sans leur faire part de ce qu'ils ont. Ils sont d'assez [a] gaye humeur; & toutefois quelque peu réueurs, & parlent fort posément, comme se voulans bien faire entendre. [a] Lescarbot li 3. c. 11. &

Ils sont assez pacifiques entr'eux, car on voit en hyuer dans de grandes Cabanes, plusieurs hommes, femmes & enfans de toutes façons, viure en bonne intelligence, s'il y auoit tant de familles ensemble en nostre France, ce ne seroit que disputes, que querelles & qu'iniures; Les meres ne s'impatientent point apres leurs enfans. Ils ne sçauent que c'est que de iurer, tout leur serment consiste en ce mot taponé, en verité; point de jalousie les vns enuers les autres, ils s'entraident & secourent grandement, pource qu'ils esperent le reciproque, cét espoir manquant ils ne tiennent compte de qui que ce soit. Ils se respectent aussi, mais ils mespriſent les estrangers, n'ayans quasi point d'Amour que pour leur nation. *Additions*

Il faut [b] traiter les Armouchiquois auec terreur, pource que les caressant ils machinent aussi tost quelque surprise. Ils ne manquent point d'esprit, mais sont fort rusez & traistres. Les Iroquois approchent fort de leurs humeurs & façons. [b] li. 4. c. 15.

Au reste c'est vn prodige ou plustost vn miracle de voir vn commandement absolu ou vne action de Iustice, comme quelque execution des malfaicteurs parmy des peuples, où chacun se croit aussi libre de sa naissance, que les bestes sauuages qui courent dans leurs grandes forests. Quelques sauuages ayant appris qu'en France l'on mettoit à mort les malfaicteurs, ont souuent reproché aux François qu'ils estoient des meschans, qu'ils n'auoient point d'esprit de faire mourir leurs compatriotes. Ils demandoient si les parens de ceux qu'on condamnoit à la mort n'en tiroient point vengeance, Les Infideles sont encore dans les mesmes sentimens: mais les Chrestiens connoissent de plus en plus l'importance qu'il y a d'exercer la iustice. *Additions*

Ils [c] ne s'occupent la pluspart qu'à chasser & pescher, d'autant qu'ils ne se meslent pas de labourer ny de trauailler à leur menage, se mocquans de ceux qui hors d'vne grande necessité feroient quelque chose qui deut estre faite par vne femme, comme de porter du bois & appreſter à manger. Les filles s'exercent à la dance; mais les [d] femmes trauaillent plus que les hommes, soit à pescher, soit en autre chose, sans y estre forcées. Elles ne sont toutefois aux Tabagies ou festins des hommes, ny en leurs conseils. Elles vont auec leurs prisonniers querir du bois, font des nates de jonc, dont elles garnissent leurs cabanes, ou bien pour s'asseoir dessus. Elles couroient & adouciſſent aussi les peaux des castors, élans & autres animaux, & les cousent ensemble proprement, s'il est besoin; font des paniers de jonc des écuelles d'écorce d'arbre, pour boire & mettre leurs viandes; & trauaillent à leurs écharpes, carquans ou bracelets, nommez Matachia, ou à leurs canos ou petits basteaux, ou labourent la terre aux pays, où l'on se mesle de l'agriculture, au lieu que les hommes ne s'amusent qu'à la chasse où à la guerre. Mes- *Occupations.* [c] Biart. c. 4. [d] Lescarbot li. 6. 18.

Digitized by Google

me lors qu'elles ont enfanté elles se cabanent à part, & n'ont connoissance de leurs maris de trente, voire de quarante iours, pendant lesquels elles ne laissent d'aller çà & là faire leur besogne ordinaire, portans leurs enfans auec elles.

a Biart c.4. Ceux qui vagabondent *a* estans arriuez en quelque lieu font premierement du feu, puis se cabanent dans vne heure ou deux & souuent en demie heure. Les femmes vont au bois, & en apportent des perches, qu'on dispose par le bas en rond tout autour du feu, & en haut on les entre-lace en forme de pyramide; de sorte qu'elles reposent l'vne cõtre l'autre droit au dessus du feu. Sur ces perches ils iettent des peaux ou des nates, ou des écorces. Ils s'estendent apres sur des nates, ou des peaux de loups marins, aussi delicates que du velours, ayans la teste sur leurs sacs. Au reste, ils ne se cabanent point qu'en des lieux qui contentent la veuë, & prés de quelque bonne eau. Demeures.

Les sauuages ayment fort la sagamite, qui en leur langue signifie de l'eau ou du broüet chaud, quoy que maintenant ils estendent sa signification à toute sorte de potage, de boüillie, & choses semblables, celle qu'ils aiment beaucoup est faite de farine de bled d'Inde, auec de la farine de France, ce n'est que de la colle, ils ne laissent pas de la manger auec appetit, notamment si l'on y met vn peu de pimi, c'est à dire de l'huile, c'est leur sucre, ils en mettent dans les fraises & framboises quand ils en mangent, & leurs plus grands festins sont de graisse ou d'huile. Ils mordent par fois dans vn morceau de graisse blanche figée, comme nous mordrions dans vne pomme. Additions

b C.4. Les sauuages viuent de chasse & poisson *b* pois & de febues, & boiuent l'eau, leurs mets pour l'ordinaire vers l'Automne sont des anguilles que leurs femmes font dessecher à la fumée, les ouurant par le dos, & les faisant au preallable esgouter sur des perches & les tailladant, afin qu'elles dessechent plustost. Repas. Additions

c Lescarbot li.3,c.16. & d Li.5.c.3. Ils viuent *c* aussi de gros mayz & de melons, & ceux de Hochelaga de pain qu'ils appellent Characoni, qu'ils font cuire, en le mettant sur vne pierre chaude, & le couurant aussi de cailloux chauds. Ils ont *d* aussi force potages de ce bled, de mesme que de febues & de pois, & se nourrissent aussi de leurs fruicts; mais tout est sans sel. Ils ont aussi force beaux raisins dont ils n'vsent point, & ne manquent aussi de bonnes racines. Ils ayment desreglement *e* le Petum ou Tabac, dont ils boiuent la fumée, & tous leurs deuis, entretiens & complimens se font auec cela, s'en seruans à *f* leur dire pour réchauffer l'estomac apres la crudité des eaux. Quasi tous les sauuages ont vn petit Castipitagan ou sac à petum, les vns sont faits d'vne peau de rat musqué, en telle sorte que l'animal semble tout entier; il n'y a qu'vne petite ouuerture par la teste par où ils l'ont escorché: les autres sont faits d'autres animaux; il y en a qui ont vne partie du bras, & la main de quelqu'vn de leurs ennemis qu'ils ont tué: cela est si bien vuidé que les ongles restent toutes entieres, vous diriez vrayement vne main solide, quand ils l'ont remplie de petum ou de quelqu'autre chose.

e Biart c.7. f Lesc.l.6,c.15. &

Additions

Ils ne peuuent supporter l'odeur du musc, aussi tiennent ils cét animal pour puant, quelque vieux morceau de graisse leur semble de bonne odeur, ce qui fait voir qu'il y a des obiets plus conformes à l'odorat les vns que les autres, & que nos fantaisies auec l'accoustumance ont vn grand pouuoir sur nous.

g C.18. & h Li.3 c.10.& Ils disnent assis sur la terre *g* estendans vne peau, où ils veulent manger, ne lauent point les mains s'ils ne sont extraordinairement sales, & lors ils se torchent à leurs cheueux ou bien au poil de leurs chiens de chasse, ou auec de la poudre du bois sec & pourry, & c'est dequoy les meres nettoyent leurs petits, n'ayans point d'autre linge. Au defaut d'vn vaisseau à cuire leur viande, ils façonnent auec la hache vn auge d'vn tronc d'arbre, qu'ils appellent ouragana, puis y font boüillir la chair, mettans des pierres rougies au feu dans cét auge, iusqu'à ce que leur viande soit cuite. Ils font *h* leurs festins ou tabagies auec des chairs d'orignacs, d'ours, de loups marins ou de castors, qui sont leurs viandes plus ordinaires, & quantité de gibier. Ils sont

assis

assis des deux costez, chacun auec son écuelle d'écorce d'arbre ; & quand la viande est cuite il y en a vn qui donne la part à chacun dans ces écuelles, où ils mangent fort salement & maussadement, ne pratiquans ny ciuilité ny honesteté & font comme les loups, mangeans tout à la fois sans reseruer aucune chose pour l'aduenir, n'vsans d'aucune preuoyance. Lors qu'ils font festin ils bruslent les os du gibier qu'ils mangent, se gardans bien de les donner aux chiens, estimans que s'ils en mangeoient leur chasse ne vaudroit plus rien & qu'ils n'en prendroient plus.

Habits. Les Canadois *a* s'habillent de peaux de bestes, pource qu'ils n'ont point d'autres estoffes, & tous ces peuples, aussi bien que ceux de la Floride, couurent leur honte d'vne peau attachée pardeuant à vne courroye de cuir, qui passant entre les fesses va reprendre l'autre costé de la courroye par derriere. Quant au reste de leurs vestemens ; ils ont sur le dos vn manteau fait de plusieurs peaux, si ce sont loutres ou castors, ou d'vne seule peau, s'il est de cuir, d'élã, ours ou loup-ceruier. Cemãteau s'attache par enhaut auec vne laniere de cuir, & souuent ils mettent vn bras dehors ; mais en leurs cabanes ils le quittent s'il ne fait trop froid. Les femmes different seulement des hommes, en ce qu'elles ont vne ceinture par dessus la peau qui les couure, & sont plus couuertes. Quant aux Armouchiquois, ils n'ont point de fourrures, non plus que les Floridiens, mais seulement des chamois, & mesme n'ont souuent qu'vne petite nate sur le dos par maniere d'acquit auec quelque chose sur leur honte. Les Canadois allans en Hyuer à la chasse, ou sur la Mer, vsent de bas de chausses grands comme nos bas à boter, qu'ils attachent à leur ceinture, & à costé par dehors il y a force aiguillettes sans bout. Outre ces grands bas ils vsent de souliers nommez Mekesin, qu'ils façonnent proprement. Ils sont comme des raquettes, en forme de grands patins plats, ils font des souliers de peaux d'élan pour s'en seruir sur ces raquettes, mais ils ne peuuent guere durer, principalement quand ils vont aux lieux humides, pource que le cuir n'est pas couroyé ny endurcy, mais seulement accommodé en façon de beuffle. Ils les font larges & fort amples pour les garnir de nippes ou des vieux haillons contre le froid, en Esté ils vont pieds nuds. Nul des sauuages ne porte aucun habillement de teste, si ce n'est que quelqu'vn d'entr'eux troque ses peaux contre des chapeaux ou bonnets auec des François.

a Li 3. c 11. & li 6. c 9. &

Additions Ie ne sçaurois dire comme cette nation porte les cheueux chacun suit sa fantaisie : les vns les ont longs & pendans d'vn costé comme les femmes & courts & retroussez de l'autre, si bien qu'ils ont vne oreille cachée & l'autre descouuerte. Quelques vns font iustement rasez à l'endroit ou les autres portent vne longue mousta che. On en voit qui ont vne grande raye toute rasée qui leur trauerse toute la teste, passant par le sommet & venant rendre au milieu du front, d'autres portent au mesme endroit comme vne queuë de cheueux qui paroist releuée, à cause qu'ils se rasent de part & d'autre de cette queuë. O que l'esprit des hommes est foible ! il y a plus de quatre mille ans qu'ils cherchent à s'embellir & à s'orner ; & toutes les nations de la terre n'ont peu encore conuenir au point de la beauté & de l'ornement.

Quant aux Armouchiquois ils ont les cheueux plus longs, & qui leur pendent plus bas que la ceinture, quand ils sont détortillez. Pour éuiter donc d'en estre empeschez, ils les trouſſent comme nous faisons la queuë d'vn cheual, & les hommes y mettent quelque plume qui leur agrée, de mesme que les femmes vne aiguille à trois pointes. Ils n'ont autre *b* ambition que d'auoir des matachias pendus aux oreilles & autour du col, du corps, des bras & desiãbes. Ils sont faits des os de certaines coquilles de mer nommées Vignols, & l'on n'y parle plus de l'esurgni, mais seulement des matachias. Les femmes en vsent de mesme, & font des matachias d'arétes ou d'éguillons de porc-épic, qu'elles teignent de couleur noire, blanche & vermeille. Mais elles prisent dauantage les matachias du pays des Armouchiquois. On leur porte aussi de France des matachias faits de petits tuyaux de verre meslé d'estain ou de plomb, qu'on troque auec eux. Elles en font aussi de petits carreaux meslangez de couleurs, cousus ensemble, qu'elles attachent aux cheueux des petits enfans par derriere. Tout ainsi qu'vn homme en Europe se compose & s'habille honnestement quand il veut aller faire quelque visite de

b Li. 6. c. 11.

Additions

Digitized by Google

meſme les ſauuages ſe font peindre la face, ils trouuent cela ſi agreable que les petits enfans ne penſent pas eſtre beaux s'ils ne ſont barboüillez. Le iugement des hommes eſt bien foible de loger la beauté où les autres ne voyent que la laideur. Au Saguenay [a] ils vont habillez de drap comme nous.

a Li 3.c.23 & b Li 3.c.10. & 11.

Quant à leurs dances, il [b] y en a vn ou deux, qui chantent en accordant leur voix auec la meſure de leurs mains, qu'ils frappent ſur les genoux, puis ils s'arreſtent quelquefois en criant, Ho, ho, ho, & recommencent à dancer en ſoufflant comme hors d'haleine. Aux grandes feſtes leurs femmes & filles ſe retirent à part, & les hommes derriere elles commencent à chanter tous enſemble. Lors toutes les femmes & filles quittent leurs robes & peaux, & ſe mettans toutes nuës monſtrent leur nature, eſtans toutefois parées de matachias. Apres auoir acheué leurs chants, & dit tous d'vne voix, Ho, ho, ho, toutes les femmes & filles ſe couurent en meſme inſtant de leurs robes qui ſont proches d'elles, & s'arreſtent quelque peu, puis ſoudain recommencent à chanter, laiſſans aller leurs robes comme auparauant. Ils donnent auſſi en des feſtins ſolemnels des prix à ceux qui courent le mieux.

Dances.

c Li.6 c 15.

De meſme [c] qu'on ne parle point en la Floride, comme en Virginie, ainſi les Souriquois & Etechemins n'entendent point les Armouchiquois, ny ceux cy les Iroquois; ſi biẽ que chaque peuple eſt diuiſé par vn langage particulier.

Langues.

Le Pere Paul le Ieune ſuperieur de la Reſidence que les Ieſuiſtes ont à Kebec dans ſa relation de l'année 1633. eſcrit auoir remarqué dans l'eſtude de leur langue, qu'il y a vn certain barragoin entre les François & les Sauuages, qui n'eſt ny François ny Sauuage, & cependant quand les François s'en ſeruent, ils penſent parler Sauuage, & les Sauuages en l'vſurpans croyent parler bon François, leur langue eſt feconde és choſes dont ils ont connoiſſance. Les Algonquains qui ne different des montagnais, que comme les Prouenceaux, des Normands, ont vne prononciation tout a fait gaye & gentile, & leur langue eſt fort reiglée, & quoy qu'ils n'ayent aucun vſage des lettres.

Additions

Il ny a lieu au monde où la Rhetorique ſoit plus puiſſante qu'en Canada, & neantmoins elle n'a point d'autre habit que celuy que la nature luy a baillé, elle eſt toute nuë & toute ſimple, & cependant elle gouuerne tous ces peuples, car leur Capitaine n'eſt eſleu que pour ſa langue, & il eſt autant bien obey, qu'il la bien penduë, ils n'ont point d'autre loy que ſa parole. Il me ſemble que Ciceron dit qu'autrefois toutes les natiõs ont eſté vagabondes & que l'eloquence les a raſſemblez, qu'elle a baſty des villes & des citez, les Sauuages ſe rendent aiſement à la raiſon, ce n'eſt pas qu'ils la ſuiuent touſiours, mais ordinairemẽt ils ne repartent rien contre vne raiſon qui leur cõuainc l'eſprit.

d Biart.c.1. & 4. e Leſc.l.6.c. 17. &

Leurs ans [d] ſont de treize Lunes, mais ils [e] en declarent le nombre par celuy des Soleils, comme pour cent ans ils diront cent Soleils, puis pour les mois ils diſent tant de Lunes, puis tant de iours, & voulans ſignifier vne choſe innombrable ils prennent leurs cheueux ou du ſable à pleines mains. Les iours y commencent ſix heures pluſtoſt qu'en France.

Ans & mois.

Biart c.7.

Ils ſe [f] maintiennent ſains, principalement en Eſté par l'vſage des ſueurs, des bains & des eſtuues qu'ils font au milieu de leurs cabanes, dreſſans comme vn petit tabernacle fort bas entouré décorces & couuert de leurs robes de peaux, & faiſans chauffer cinq ou ſix cailloux qu'ils mettent dans ce four, où ils entrent tous nuds chantans inceſſamment & frappans doucement les coſtez de ces eſtuues, d'où ils ſortent tous moüillez de leur ſueur, & c'eſt la meilleure de leurs medecines. Ils ſe font auſſi frotter, puis s'oignent tout le corps d'huyle de loup marin, qui les rend puans, mais plus diſpoſez à ſupporter le chaud & le froid, la pluye & le mauuais temps, pource qu'elle coule en bas iuſques aux pieds, & d'ailleurs les mouſches qui ſont faſcheuſes en Eſté, ne les tourmentent point. Ceux qui font profeſſion de la Medecine ſont les meſmes qui maintiennent la Religion, nommez Autmoins, qui repreſentent en leur charge nos Preſtres; neantmoins ils ne ſont ny Preſtres ny Medecins, mais abuſeurs & ſorciers. Pour toute ſcience ils connoiſſent quelques ſimples laxatifs ou reſtreignans, chauds ou froids, lenitifs ou corroſifs pour le foye ou le rognon. Au reſte, pour guerir les malades ils vſent de pluſieurs ſorcelleries & tours de charlatans, qui battent & tournent vn inſtrument remply de petites pierres, fait iuſtement comme vn tambour de baſque, chantans à gorge deſployée, faiſans vn bruit aux oreilles d'vn ma-

Entretien de ſanté, & Medecins.

Additions

Digitized by Google

lade capable de donner la fievre à vn homme bien sain, ils le soufflent par tout le corps, tirans leur souffle du plus profond de leur estomac, battans leur tambour à ses oreilles, faisans mille autres singeries & impertinences. Quand aux playes, ils n'en entendent guere la cure, veu qu'ils ne sçauent que sucer les blessures & les charmer.

Dormir. Complimens. Ils couchent *a* sur des écorces de bois estenduës sur la terre auec de méchantes couuertures de peaux dont il font leurs habits, ou pendant les chaleurs ils se couchent tout nuds sur de la poudre de bois pourry. Lors qu'ils *b* viennent de loin, aussi tost qu'ils sont au lieu où ils se sont acheminez, ils s'asseent sans autre ceremonie, & se mettent à petuner; puis baillent le petun au plus apparent, & de suite aux autres, & au bout de demie heure ils commencent à parler, & leur commune salutation est de crier, Ho, ho, ho, sans aucune reuerence.

a Lescarbot l. 3. c 18. & b Li 6 c. 18.

Femmes, & mariages. Ils c peuuent auoir plusieurs femmes, & toutefois beaucoup se contentent d'vne. Les Sagamos en ont plusieurs, non pour contenter leur humeur amoureuse, veu que cette nation n'est guere lasciue, mais pour maintenir leur authorité, auoir quantité d'enfans, de parens & d'alliez. Les peres ne donnent aucune chose à leurs filles, mais il faut que celuy qui en veut auoir quelqu'vne fasse des presens au pere, selon sa condition & la beauté de la fille. La façon de rechercher les filles en mariage à changée depuis qu'ils sont Chrestiens, autrefois vn sauuage Payen faisant l'amour à vne fille l'alloit voir la nuict, luy demandoit en secret si elle l'auoit pour agreable. Si la fille respondoit qu'elle ne se vouloit pas marier, le ieune homme ne passoit pas outre: si elle respondoit qu'il ne faloit pas s'adresser à elle pour cette affaire, il faisoit ses poursuites. Cette façon de faire estant improuuée par les Chrestiens presentement, ils peignent pour l'ordinaire vn ieune homme & vne ieune fille sur vne écorce, se tenans par la main en la posture qu'ils sont dans l'Eglise quand ils se marient, & le seruiteur enuoye ce tableau à sa maistresse par quelqu'vn de ses amis. Or encore que ce portrait ne soit pas d'Apelles, la fille neantmoins entend bien ce qu'il veut dire. Si elle agrée le ieune homme, elle prend le tableau: si elle dit qu'elle n'entend rien à cette peinture, c'est à dire que le ieune homme se doit pouruoir ailleurs, & qu'il a son congé: & n'ayez pas peur qu'il s'aille battre en duel contre celuy qu'il verra estre le bien venu: Il a plus de cœur que de se laisser gourmander à la passion qu'il auoit pour vne fille, c'est foiblesse de vaincre par le tyran de l'amour ou par le demon de la haine. Ce seruiteur éconduit ira congratuler à son camarade qui sera bien venu aupres de sa maistresse.

c Biart c. 6.

Additions

Aux nopces il y a solemnelle Tabagie, auec harangues, chants & dances. Leurs mariages ne sont liez que par vn las courant, il faut peu de chose pour les separer, si ce n'est qu'ils ayent des enfans, car alors ils ne se quittent pas si aisément. Ils n'ont autres seruiteurs ny esclaues que leurs femmes, qui dressent leurs maisons & cabanes, les fournissent de feu, ont le soin de leur viure & de leurs habits, & sont souuent batuës par leurs maris pour peu de suiet. Il y a peu d'adulteres, mais lors qu'vne femme s'abandonne à quelqu'vn il y va de la vie des deux. L'on dresse tousiours vne cabane à l'escart pour les femmes qui ont leurs mois. Si quelque fille s'oublie elle ne laisse pas de trouuer party.

Enfans. Les femmes estant deliurées *d* de leurs enfans leur font aualer de la graisse ou de l'huyle auant qu'ils tetent. Ils donnent par tradition des noms qu'ils ont en grand nombre, les choisissent & imposent à leurs enfans. Mais le fils aisné porte volontiers le nom du pere, en adjoustant vn diminutif au bout. Le puisné ne porte pas le nom du pere, mais on luy en donne vn à plaisir. Et quand le frere aisné ou le pere est mort, ils changent de nom pour éuiter la tristesse que le souuenir des morts pourroit apporter. Toutes les femmes nourrissent leurs enfans, & ne les donnent aux autres, mais auec le laict elles leur baillent des viandes maschées, dont elles vsent. Ils ayment fort leurs enfans, pource qu'ils sont le support des peres en leur vieillesse, ou pour leur fournir des viures, ou pour les defendre de leurs ennemis, si bien qu'ils souhaitent d'en auoir plusieurs. Ils ne sçauroient les

d Lesc. l. 6.

Digitized by Google

chastier ou les voir chastier, ils ne faut pas s'estonner s'ils sont si mal disciplinez.

a Biart. c. 8. Lors qu'vn homme *a* est proche de sa fin, selon le iugement de l'Autmoin, tous les parens & voisins s'assemblent prés de luy, qui se met à reciter ses beaux faits & donner des enseignemens à sa famille, en disant, Adieu. Voila tout son testament. Si le mourant a quelque prouision, il faut qu'il en faise Tabagie à tous ses amis, & pendant que le festin s'appreste ils font leurs presens à celuy qui va mourir, & l'on tuë les chiens qui seruent à la Tabagie. Apres le festin ils commencent leurs harangues de compassion, & leurs pitoyables adieux, & cela dure iusqu'à son dernier soupir; puis ils iettent des cris horribles, & ces furieuses plaintes ne cessent ny iour ny nuict, & durent par fois toute vne semaine, selon la qualité du defunct & ses prouisions. Mais lors qu'elles manquent ils ne font qu'enterrer le mort, differant les ceremonies à vn autre temps. Cependant les parens & amis du mort se barboüillent la face de noir, qui leur est marque de dueil. Pour enterrer le corps ils l'enuelopent & garrotent dans des peaux, non de son long, mais les genoux contre le ventre, & la teste sur les genoux, ainsi qu'on est au ventre de la mere, en attendant de le mettre en terre comme lors qu'il neige, ils l'esleuent fort haut sur des fourches de bois accompagné de ses robes & autres richesses couuert d'vne escorce (c'est leur drap mortuaire) des qu'vn sauuage est mort, les autres frappent sur la cabane, crians Oué, Oué, &c. pour faire sortir l'esprit de la Cabane. Ils ne font pas sortir le corps du mort par la porte ordinaire, mais ils leuent l'escorce voisine du lieu où il est mort, disans que la porte ordinaire est la porte des viuants seulement. Quand il est question de le mettre en terre, ils les mettent assis dans vne fosse à leur mode, qu'ils voûtent auec des bastons, afin que la terre ne retombe dedans. Ils bastissent aux Grands vne forme de pyramide auec des perches liées ensemble. Si c'est vn homme ils y mettent pour marque son arc, ses fleches & son pauois; si c'est vne femme, des cuilliers, des matachias & des ornemens. Ils enterrent auec le defunct tout ce qu'il auoit, comme son sac, ses fleches, ses peaux & toutes ses hardes, & mesme ses chiens, s'ils n'ont esté mangez en la tabagie; voire mesme les viuans y adjoustent plusieurs semblables offrandes pour témoignage d'amitié. Ces obseques ainsi faites, ils s'enfuyent du lieu de la sepulture, & deslors haïssent toute la memoire du viuant, & ne se seruent iamais des choses dont le mort se seruoit pendant sa vie. S'il arriue qu'il en faille parler, c'est sous vn nom nouueau, comme par exemple, le Sagamo Schoudou estant mort, il fut appellé le Pere; & Membertou fut aussi nommé le grand Capitaine.

Funerailles.

Additions

RICHESSES.

LEs Mines dont i'ay fait mention en la qualité, pourroient rendre riches quelques vns de ces peuples, ou les François qui s'y sont establis, si le pays estoit plus habité: Ces peuples *b* s'assemblent en Esté pour troquer leurs peaux de castors, loutres, élans, martres & loups-marins, contre le pain, des pois, febues, pruneaux, petun, chauderons, haches, fers de fleches, aleines, poinçons, couuertes, & choses semblables que les François leur portent. Ils se rendent ordinairement au mois de Iuin & Iuillet, auec leurs peleteries à l'endroit où la riuiere des prairies tombe dans celle de Sainct Laurens, qui est à cinq lieuës du Saut S. Louys, & y viennent de vingt iournées loin; Voicy comme ils s'y comportent.

Mines.

b Biart c. 3.

Trafic.

c Champlain Voy.

Le premier iour qu'ils arriuent ils font leur cabane, le second ils tiennent leurs conseils, & font leurs presents, le troisiéme & quatriéme ils traittent, ils vendent, ils achetent, ils troquent leurs pelleteries & leur petun contre des couuertures, des haches, des chaudieres, des capots, des fers des fleches, des petits canons de verre, des chemises & choses semblables. C'est vn plaisir de les voir pendant cette traite, laquelle estant finie ils prennent encore vn iour pour leur dernier conseil pour le festin qu'on leur fait ordinairement & pour danser, & puis le lendemain de grand matin ils passent comme vne volée d'oyseaux. Les vaisseaux reuiennent en France tous les ans chargez de leurs riches peaux & fourrures. Les moruës & merlus enrichissent aussi grandement ceux qui les peschent.

Additions

Digitized by Google

C'eſt auſſi vn grand *a* profit que celuy des huiles des poiſſons de la Terre neufue, & pour ce ſujet force François y vont à la peſche des baleines, & de la beſte à la grand' dent. L'on fait le retour *b* par fois en vingt-huict iours. L'Admiral François *c* tire le quint de toutes les marchandiſes & traites de ceux qui hyuernent en ce pays. a Leſc.l.5.c.13 b Champlain voy. c Biart c.17.

Droicts de l'Admiral.

FORCES.

Armes.

ILs ont *d* des arcs & des fleches longues, & droites, qu'ils empennent de plumes de queuë d'aigle, pource qu'elles ſont fermes, & ſe portent bien en l'air. Quant aux pointes, les ſauuages qui trafiquent auec les François y mettent au bout des fers qu'on leur porte mais les Armouchiquois & autres plus éloignez n'ont que des os faits en langues de ſerpent, ou des queuës d'vn certain poiſſon nommé Sicnau, qui ſont longues & pointuës. Il ont auſſi pour la guerre des maſſes de bois en forme de croſſes, & des pauois ou boucliers qui ſont pour l'ordinaire faits d'vne piece de bois de cedre fort leger, fort long & fort large, qu'ils dolent auec leurs couſteaux. Ils ſont vn peu pliez ou courbez pour mieux couurir le corps, & afin que les coups des fleſches ou de maſſes venans à le fendre n'emportaſſent la piece. Ils le couſent haut & bas auec de la corde faite de peau, ils ne portent point ces boucliers au bras, ils paſſent la corde qui les ſouſtient ſur l'eſpaule droite, couurant pourtant le coſté gauche, & quand ils ont tiré leur coup, ils ne font que retirer le coſté droit pour le mettre à couuert; ces boucliers couurent aiſement tout le corps & vont depuis les pieds iuſques à la poitrine. d Leſcarbot li.6.c.17.

Additions

Armes.

Dans l'enclos *e* de la grande riuiere, depuis les terres neufues iuſqu'à Chauacoeſt, l'on ne ſçauroit trouuer plus de neuf ou dix milles ames. Tous les Souriquois ſont au nombre de 3000. ou 3500. les Eteminquois iuſques à Pentegoet 2500. de Pentegoet iuſques à Kinibeki & de Kinibeki iuſques à Chauacoet 3000. & les Montaguets font le nombre de 1000. ſi bien que voila quelques dix mille ames. Les Attigouatans *f* ennemis des Iroquois font 2500. hommes de guerre & l'on peut iuger des autres peuples à proportion, veu que le nombre en eſt inconnu. Les *g* Armouchiquois ſont fort legers à la courſe, & mal-aiſez à prendre en fuyant; mais ſi l'on auoit des cheuaux ils ſeroient bien toſt perdus. e Biart c. 6. f Voyage de Champ. g Leſcar li.3. c.6.

Les Montagnais, *h* Eteminquois & Souriquois ſont grands amis des François; mais les Excominquois habitans au Nord du Golfe S. Laurens les haïſſent depuis qu'vn Baſque rauit vne femme. Les Attigouatans ont auſſi *i* témoigné l'eſtime qu'ils faiſoient des François en ce qu'ils reconnurent au Sieur de Champlain, afin qu'il les aſſiſtaſt contre les Iroquois. Quant aux autres peuples, il ne s'y faut fier que ſur ſon gage. h Biart.c.5. i Champ. voy.

Guerres

Ils *k* font la guerre pour ſe vanger de quelque iniure, ou pour dire qu'ils ont vaincu, non pour eſtendre leurs bornes. Pour cét effet le plus authoriſé Sagamo aſſemble les autres, propoſe le faict & demande leur aduis, & rien ne ſe fait ſans ſon conſentement general. Leurs guerres ne ſe font que par ſurpriſes de nuict & par embuſcades. Mais les Souriquois auant que partir font vn Fort, dans lequel ils mettent toute la ieuneſſe de l'armée, le faiſant enuironner & comme aſſieger aux femmes. Ils font des ſorties, comme pour ſe mettre en liberté, & les femmes font leur effort pour les prendre. S'ils ſont pris elles les battent & dépoüillent, & d'vn tel ſuccez ils prennent bonne augure de l'aduenir, comme au contraire mauuais s'ils échappent. En leurs victoires ils tuent tout ce qui peut reſiſter; mais ils retiennent priſonniers les enfans auec les femmes, & leur coupent les cheueux de meſme que les teſtes des morts, que les Capitaines ſe partagent. Ils laiſſent ſur le champ la carcaſſe, ſe contentans de la peau qu'ils font ſeicher, pour en parer leurs cabanes. Les *l* Iroquois ont des fortereſſes ceintes de *m* quatre palliſſades, de groſſes pieces de bois entrelacées les vnes parmy les autres, de la hauteur de trente pieds; & vous auez veu comme ceux de Hochelaga, du pays des Attigouatans & d'autres endroits, ſe fortifient auec trois enceintes. Les François y ont auſſi quelques fortereſſes, dont la plus importante eſt celle de Quebec. k Leſc l.5.c.13

Fortereſſe

l Li.c.5. m Champ. voy

Digitized by Google

DE LA CREATION D'VN CAPITAINE.

LE desir de l'immortalité regne dans les esprits des sauuages, aussi bien que dans l'ame des nations plus policées; quand vn homme de merite parmy eux est enleué par la mort, ils le resuscitent & le font reuiure à la façon qu'on a remarqué dans les Relations precedentes. Voulant donc retirer du tombeau vn de leurs Capitaines, voicy les ceremonies qu'ils garderent. *Additions*

On donne aduis aux nations voisines de se trouuer, si elles l'ont pour agreable, au lieu où se doit faire cette action, ou bien on prend vn temps où ordinairement ils s'entreuisitent. Le monde estant assemblé on dresse vn beau festin dans la plus grande cabane où tous les principaux sauuages sont inuitez. Pendant que le festin se prepare, on crée le Capitaine en cette sorte.

Celuy qui est le Maistre des ceremonies tient auprés de soy quelques personnes plus remarquables qui luy seruent d'Officiers, ils estallent premierement & mettent en veuë les presens qu'on doit faire aux Capitaines des nations qui se trouuent à cette creation. Ils estendent par aprez quelques peaux d'Eslan bien passées & bien douces, & bien peintes à leur mode, pour seruir de siege ou de trône à ce nouueau Capitaine. Cela fait, celuy qui le doit creer l'enuoye querir par deux de ses officiers, ils le vont prendre dans la cabane où il s'entretient auec quelques-vns de ses proches, en attendant qu'on le fasse venir; l'vn des deux le prend par la main & le conduit au lieu qui luy est preparé, l'autre luy oste modestement la robe qu'il porte, & le couure d'vne autre bien plus belle & plus riche, il luy passe au col vn grand colier de porcelaine, luy met en main vn beau Calumet & luy presente du petun pour en vser. Tout cela se fait si grauement & dans vn si profond silence, qu'on prendroit ces hommes pour des statuës qui se remuent sans parler.

Le Capitaine estant reuestu selon sa qualité, vn troisiéme Officier richement couuert & peint par le visage selon leur coustume se leue tout debout, & faisant l'office d'vn Herault declare le suiet de toute la ceremonie. Que tout le monde demeure en paix, s'écrie-til, ouurez vos oreilles & fermez vos bouches, ce que ie vay dire est d'importance. Il s'agit de resusciter vn mort & de faire reuiure vn grand Capitaine; là dessus il le nomme & toute sa posterité, il rapporte le lieu & le genre de la mort, puis se tournant vers celuy qui doit succeder, il rehausse la voix: Le voila, dit-il, couuert de cette belle robe. Ce n'est plus celuy que vous voyez ses iours passez qui se nommoit Nehap. Il a donné le nom à vn autre sauuage, il s'appelle Etouait (c'estoit le nom du defunct) regardez le comme le vray Capitaine de cette nation, c'est à luy à qui vous deuez obeyr, c'est luy que vous deuez escouter, & que vous deuez honorer. Pendant que ce Herault discoure, tous les assistans sont dans vne grande retenuë, on ne dit pas vn mot. ce nouueau Capitaine se tient dans vne grauité qui ne sent rien de son barbare.

Bref cet homme poursuiuant son discours addresse sa parole aux principaux des diuerses nations, & touchant les presens qui leur sont destinez & posez en vn lieu eminent, il leur dit nommant les Capitaines les vns aprez les autres, Vn tel, ce collier de porcelaine fera entendre à vostre nation qu'il y a vn Capitaine dans Tadoussac, & que Etouait est resuscité. Monstrant vn paquet de Castors, il dit à vn autre, Ce present qui vous est destiné publiera dans vostre païs que nous auons vn Chef, & que la mort n'a point exterminé le nom d'Etouait. Ce Heraut toucha autant de presens qu'il y auoit de Chefs de diuerses nations; mais remarquez qu'ils n'estoient pas tous égaux, les vns estoient plus riches que les autres, comme il y a des nations plus ou moins estimées parmy eux. Le discours acheué le Herault s'assit comme pour se reposer, & vn autre officier prit ces beaux dons & les distribua selon qu'ils auoient esté destinez. Cela fait, le Heraut reprend la parole, Resiouyssons nous, la premiere action de nostre Capitaine est de nous inuiter tous au festin, & en disant cela il leur monstre les chaudieres remplies de bled d'Inde, de pruneaux & de raisins. On se met à chanter & à dan-

Digitized by Google

ſer, chacun ſelon la couſtume de ſa nation, les Capitaines finiſſant leur chanſons, diſent vn petit mot à la loüange de celuy qu'on vient de reſuſciter, l'vn s'écrie, Prenons courage, ce braue homme ſauuera le pays; l'autre adiouſte, que ſa liberalité bannira la pauureté & fera viure longtemps ceux qui ſeront ſous ſa conduite. Reſiouyſſez vous ieunes gens, chantoit vn autre, vous
Additions auez vn braue Capitaine qui vous enſeignera à dompter nos ennemis. Vn Ieſuite ſe trouuant en cette ceremonie fut honoré d'vn preſent auſſi bien que les autres, c'eſt pourquoy il voulut dire ſon petit mot. C'eſt maintenant, fit-il, que Ieſus-Chriſt ſera honoré dans Tadouſſac, & qu'il ſera reconnu dans ces vaſtes foreſts, puiſque le Capitaine eſt Chreſtien, & qu'il fait plus d'eſtat de ſa Foy que de ſa vie: il pourſuiuit ſon diſcours qui fut eſcouté auec vn grand ſilence & auec vne approbation de toute l'aſſiſtance.

Le Capitaine qui iuſques alors n'auoit point ouuert la bouche que pour y mettre ſon Calumet ou ſon petunoir, qui ſert d'entretien & de contenance aux ſauuages, dit à toutes les nations qui eſtoient là preſentes: Ie ne ſuis pas digne de l'honneur que vous me faites, ie ne meritois pas le nom d'vn homme qui ne deuoit pas mourir, d'vn homme que vous aymiez tant, & que vous honoriez d'vn ſi grand reſpect. Cet homme auoit deux conditions qui me manquent, il eſtoit liberal & tout plein d'eſprit & de conduite, vous me donnerez cette ſeconde qualité par vos bons conſeils, & ie m'efforceray de trouuer la premiere par mon induſtrie: ſi celuy qui a tout fait me donne quelque choſe ie vous aſſeure qu'il ſera plus à vous qu'à moy. Ces quatre paroles eſtant prononcées on commence le feſtin, on fait entrer les femmes & les filles, on danſe, on ſe réjoüit, on mange, tout ſe paſſe ſans debat, ſans diſpute, ſans inſolence. Pour concluſion vn vieux Capitaine enfoncé dans les montagnes du Nort, qui paroiſſoit à Tadouſſac pour la premiere fois, animant ſa parole fit cette petite harangue. La faim & la miſere a tué vne partie de mes gens dans les grands froids où nous habitons, mais nous ne craindrons plus doreſnauant, le Capitaine Etouait va bannir tous nos malheurs par ſes liberalitez. Ie porte les marques de ſes bontez (il monſtroit le collier qu'on luy auoit donné,) ie le feray voir à ceux qui ſont eſchapez de la mort pour leur donner enuie de ſe venir ranger ſous vn ſi braue Capitaine. Puiſſiez vous viure longues années, braue Capitaine, puiſſiez vous conſeruer ceux qui ſont ſous voſtre conduite.

Cette harangue finie chacun ſe retire en ſon quartier, & ce Capitaine reſuſcité voulant commencer ſa charge fit venir à ſoy les principaux de ſa nation & quelques pauures vefues, & ſur l'heure meſme leur donne ce qu'il auoit de meilleur en ſa cabane. A l'vn il donne vne couuerture, à l'autre vne robe de Caſtor, à celuy-cy vn Calumet, à ces autres vn ſac de bled d'Inde, aux pauures femmes quelques peaux de Caſtor pour ſe faire des robes. Il donna à quelques guerriers ſon épée, ſon poignart & ſon piſtolet, & puis les congedia auec ces trois mots: Tandis que ie viuray ie vous aſſiſteray & vous aideray de tout mon pouuoir. Voila les reuenus des charges des Seigneurs & des principautez des ſauuages.

Sagamos. Ils appellent *a* ces Chefs des Sagamos, qui ſont les aiſnez de quelque puiſſante famille, qui ſe partagent le pays, & ſont preſque diuiſez par bayes ou riuieres; comme par exemple, il y a en la riuiere de Pentegoet vn Sagamo, vn autre en celle de ſaincte Croix, vn autre en celle de ſainct Iean, & ainſi du reſte. Les ieunes gens ſont à ſa table & ſuite, & c'eſt auſſi luy qui doit entretenir des chiens pour la chaſſe, des canaux pour les voituriers & des prouiſions pour le mauuais temps & les voyages. Les ieunes gens courtiſent & chaſſent, & font leur apprentiſſage ſous luy, ſans pouuoir auoir rien de propre auant qu'eſtre mariez, & l'eſtant ils demeurent encor ſous l'autorité du Sagamo, & le plus ſouuent en ſa compagnie. Tout ce que les garçons acquierent eſt au Sagamo, mais les mariez ne luy en donnent qu'vne partie. Ils font en Eſté principalement leurs viſites, & tiennent leurs Eſtats, où pluſieurs Sagamos s'aſſemblent pour deliberer entr'eux de la paix & de la guerre, & faire des Traictez d'amitié pour le bien commun. Il n'y a que les Sagamos qui ayent voix, ou qui haranguent en ces Aſſemblées, excepté quelques vieux & renom-

GOVVERNEMENT.

a Biart. c. 5. & 4

mez Autmoins, qui ſont quelquefois auſſi Sagamos, & grandement redoutez. Tel fut le fameux Membertou, qui ſe fit Chreſtien.

Si quelqu'vn tuë vn autre, ou rauit ſa femme, l'offenſe s'en doit vanger, ou s'il eſt mort ſes plus proches parens l'entreprennent, puis lors que la vengeance eſt faite, perſonne ne s'en remuë, mais tous diſent que le meurtrier ou rauiſſeur a receu ce qu'il auoit merité. Que ſi le coulpable ſe repentant de ſa faute deſire faire ſa paix, il y eſt ordinairement receu, moyennant preſens & ſatisfactions ſuffiſantes. Iuſtice.

Le premier *a* qui porta le tiltre de Lieutenant de Roy en Canada, fut Pierre du Gas, Sieur de Mons, qui ayant fait vn aſſez notable fonds d'argent, & pour cét effect aſſocié quelques marchands de Roüen, la Rochelle & ſainct Malo, receut du feu Roy Henry le Grand, pleine puiſſance & authorité de Lieutenant de Roy ſur ces contrées, depuis le 40. degré d'eleuation iuſques au 46. veu que c'eſtoit iuſques là que s'eſtendoit le pouuoir qu'on luy donnoit de diſpoſer de ces terres. Toutefois ſes priuileges de la traicte & gouuernement s'eſtendoient iuſques au 54. Il partit donc l'an mil ſix cens quatre, & s'alla loger en la coſte de la Noriombegué entre les peuples Ereminquois en vne petite Iſle, qu'il nomma de ſaincte Croix. Mais la maladie fit perir beaucoup de ſes gens, ſi bien que l'année ſuiuante il changea de demeure à Port-Royal vers l'Eſt Sueſt, à quelques cent vingt lieuës de là en l'Acadie au pays des Souriquois. Il reuint apres en France l'an 1606. & l'an 1608. le Sieu de Champlain comme Lieutenant du Sieur de Mons alla découurir la grande riuiere ſainct Laurens, s'y porta fort vaillamment, & fonda l'habitation de Kebec. Le ſieur de Poitrincourt Iean de Bien-court auoit auſſi obtenu du Sieur de Mons auant qu'il partit de la Nouuelle France Port-Royal, auec le pays voiſin. Le Roy Henry le Grand confirma ce don l'an 1609. & depuis tant luy que le Sieur de Champlain y ont fait pluſieurs voyages. Enfin la charge de Viceroy de Canada eſt venuë à plus haut point eſtant tombée entre les mains de Monſieur le Duc Damuille, de la maiſon de Leuy Ventadour. Le Roy de France Louys XIV. fit don à la Religion de Malthe l'an 1653. de l'Iſle Sainct Chriſtophe, le Commandeur de Montmani en eſt Gouuerneur pour ſa Religion. Viceroy François de Canada.

a C.a.

RELIGION. C'Eſt vn grand erreur de croire que les ſauuages n'ont connoiſſance d'aucune Diuinité, puis qu'il n'eſt point de nation comme dit Ciceron dans le 2. Liure de la nature des Dieux, pour ſi barbares & endurcie, *neque tam ferrea neque tam immanis*, qui n'en aye quelque ſentiment interieur, *cuius mentem non imbuerit deorum opinio.* Ie confeſſe qu'ils n'ont point de prieres publiques & communes ny aucun culte qu'ils rendent ordinairement à celuy qu'ils tiennent pour Dieu, & que leur connoiſſance n'eſt que tenebres: mais on ne peut nier qu'ils ne reconnoiſſent quelque nature ſuperieure à la nature de l'homme: comme ils n'ont ny loix ny police, auſſi n'ont ils aucune ordonnance qui concerne le ſeruice de cette nature ſuperieure, chacun fait comme il l'entend: ie ne ſçay pas leurs ſecrets, mais de ce peu que ie vay dire, l'on verra qu'ils connoiſſent quelque Diuinité. *Additions*

Ils diſent qu'il y a vn certain qu'ils nõment Atahocan qui a tout fait, & qu'vn nommé Meſſou repara le monde perdu dans les eaux, ce qui fait voir qu'ils ont quelque tradition du deluge, quoy que meſlée de fables, car voicy comme le monde ſe perdit à ce qu'ils diſent. Ce Meſſou allant à la chaſſe auec des loups ceruiers au lieu de chiens, on l'aduertit qu'il faiſoit dangereux pour ſes loups (qu'il appelloit ſes freres) dans vn certain lac aupres duquel il eſtoit. Vn iour qu'il pourſuiuoit vn Eſlan, ſes loups luy donnerent la chaſſe iuſques dedans ce lac: arriuez qu'ils furent au milieu, ils furent abyſmez en vn inſtant. Luy ſuruenant la deſſus, & cherchant ſes freres de tous coſtez, vn oyſeau luy dit qu'il les voyoit au fond du lac, & que certaines beſtes ou monſtres les tenoient la dedans: il entre dans l'eau pour les ſecourir, mais auſſi toſt ce lac ſe déborde & s'aggrandit ſi furieuſement qu'il inonda & noya toute la terre.

Le Meſſou bien eſtonné quitte la penſée de ſes loups pour ſonger à reſtablir le monde. Il enuoye vn corbeau chercher vn peu de terre pour auecce

Digitized by Google

morceau en restablir vn autre. Le Corbeau n'en peut trouuer tout estant couuert d'eau. Il fait plonger vne loutre, mais la profondeur des eaux l'empescha de venir iusqu'à terre. En fin vn rat musqué descendit & en
Additions rapporta : auec ce morceau de terre il remit tout en estat, il refit des troncs d'arbres, & tirant des flesches à l'encontre elles se changeoient en branches. Ce seroit vne longue fable de raconter comme il repara tout : comme il se vengea des monstres qui auoient pris ses chasseurs, se transformant en mille sortes d'animaux pour les surprendre ; bref ce beau reparateur estant marié à vne souris musquée eut des enfans qui ont repeuplé le monde. On void par ces contes que les sauuages ont quelque idée d'vn Dieu. Ils ont aussi quelque sorte de sacrifices, car par fois pour obtenir la santé ils mettent des essans, ou orignacs dans le feu en plusieurs cabanes. Il y a des hommes parmy eux qui font profession de consulter leur manitou qu'ils croyent estre quelque nature puissante, comme parmy nous nos bons Anges, ou les genies des payens. Parmy eux il y en a qui ont quelque communication auec les Diables, car on les void marcher sur leurs cabanes sans les rompre ; ils deuiennent furieux & comme possedez, donnent des coups capables d'assommer vn bœuf, & neantmoins la douleur passe en peu de temps, on les void tout en sang puis gueris en vn moment. Il ne faut pas leur faire grandes obiections sur leurs fables pour les arrester, & pour leur faire perdre terre.

Ils font leurs prieres estans agroupis sur leurs fesses, ne sçachans ce que c'est de se tenir de genoux : au reste ils croyent l'immortalité de l'ame, la recompense des bons & le chastiment des meschans. Ils figurent *a* en Hochelaga le Diable vestu de peaux de chiens noirs & blancs auec des cornes aussi longues que le bras, & le visage noir comme vn charbon. Quant aux Armouchiquois *b* ils ignorent toute sorte d'adoration.

a Lescarbot li. 3. c. 11. & *b* Li. 3. c. 5.

Chrestiés Pour le regard de l'Estat du Christianisme en ces quartiers, il y *c* eut vn Messire Iosse Fleche, surnommé le Patriarche, qui baptisa le iour de la Sainct Iean l'an 1610. vingt-quatre ou vingt-cinq Sauuages. Apres cela deux Iesuites nommez le P. Pierre Biard Gentil-homme Dauphinois, natif de Grenoble, & le P. Enemond Massé Lyonnois furent destinez pour la conuersion de ces peuples, & partans de Dieppe arriuerent au Port-Royal l'an 1611. Ils y conuertirent plusieurs personnes, & mesme ils y gagnerent ce poinct, que ces Sauuages ne vouloient point mourir sans bapteſme, se croyans miserables s'ils decedoient sans l'auoir, ou du moins sans le desirer passionnément & se repentir de leurs pechez.

c Biart. c. 12. & 14. & 15.

Vne illustre Dame, ce fut Françoise de Mangot Marquise de Gamaches en Picardie, fonda la residence & maison que les Iesuistes ont à Kebec, ayant son fils aisné Ioachim Roüaut Religieux de cét Ordre.

Madame la Duchesse d'Eguillon y a fondé vn Hospital pour y receuoir les
Additions Sauuages malades, & pour leur faire ressentir les effets du sang precieux de Iesus-Christ. Madame la Comtesse de Briene les a aussi assistez de ses soins & de ses sollicitations auprés de la Reine de France Anne d'Austriche, qui leur a fait de grands biens.

Ces mesmes Peres de la Compagnie de Iesus y ont plusieurs demeures ou residences, outre celle de Kebec, à nostre Dame des Anges, à Sainct Ioseph & aux trois Riuieres.

Plusieurs Peres de la Compagnie de Iesus y ont trauaillé fort heureusement ; les Peres Pierre Biart & Ennemond Masse ont esté les premiers de tous les Ordres Religieux qui entrerent l'an 1611. dans cette partie de l'Amerique qui porte le nom de la nouuelle France. Ce premier y est mort au mois de May de l'année 1646. âgé de 72. ans.

Barthelemy Vimont, Anne denouë qui a esté trouué mort l'an 1646. dans les neiges, prez du Fort de Richelieu, ayant sacrifié sa vie pour le salut de son prochain : Le Pere Iacques Buteux, Paul le Ieune & Gabriel Dauillette personnage fort affable & accord pour gaigner les cœurs qui y perdit la veuë, estant à la suitte des Sauuages qu'il recouura miraculeusement.

I'ay esté autrefois sous sa discipline & l'ay eu pour maistre en Rhetorique, c'est pourquoy ie dois en marque de ma reconnoissance rendre ce tesmoi-

Digitized by Google

gnage à sa vertu. Le Pere Isaac de Iogues a esté entre les mains des Iroquois, & y a souffert des tourmens horribles, dont Dieu la deliuré aussi bien que le pere André Brossany, la l'iste seroit trop longue de ceux qui ont trauaillé & trauaillent tous les iours pour conuertir ces sauuages & pour en faire des aigneaux, des loups garoux qu'ils sont auparauant, en quoy ils reussissent merueilleusement. *Additions*

a Champ. voy. Les Peres Recolets *a* s'accommoderent à Kebec, & y chanterent la premiere Messe l'an mil six cens quinze, & le P. Ioseph fit vn voyage auec le Sieur de Champlain au pays des Attigouatans, où il eut la hardiesse de s'accommoder auec eux & de supporter toutes incommoditez pour apprendre leur langue, & leur annoncer la foy Chrestienne. Mais le P. Biards nous apprend que la diuersité des langues de ces peuples, le defaut des mots qui expriment les mysteres de nostre Religion & les Sacremens, puis leur peu d'arrest en vn lieu, & finalement la difficulté qu'ils font de s'attacher à vne seule femme pour quitter les autres, ou bien ne pouuoir les prendre, les empeschent grandement de se conuertir.

GVADALVPE.

b Benzo. l 1. cap. 1. c Linschot Am c. 4.

I'Ay laissé tout à dessein le discours de l'Isle Guadalupe: afin de passer toutes ces petites Isles, & la reseruer pour ce lieu. C'est *b* vne l'Isle des Caribes que les Espagnols ont ainsi nommée. Elle est esloignée *c* de l'Equateur de 14. degrez, & de 18. lieuës de la Desirée à l'Oüest. Son tour est de 130. lieuës. Elle est pleine de bourgs & villages, chacun de vingt ou trente maisons de bois. *Assiette. Tour. Lieux. Qualité.*

Elle a sept belles riuieres, & diuerses sortes de fruicts. Il y croist vne espece de gomme blanche appellée Anime, qui sert à chasser les rheumes & refroidissemens de cerueau, si l'on en reçoit la fumée. Le mesme arbre produit vn fruict comme dates, long d'vn épan, dont le dedans est doux & blanc. Ils le gardent pour l'Hyuer, comme nous faisons les chastaignes, Le miel y croist és fentes des arbres & creux de rochers & montagnes.

Les habitans de ceste Isle & des voisines courent çà & là a grandes troupes enleuent tous les fruicts qu'ils peuuent, & les plantent chez eux. Ils fuyent la pratique des estrangers, & tous tant hommes que femmes ont vne grande addresse à tirer de l'arc, & vsent de flesches enuenimées. Quand les hommes sont dehors, les femmes se defendent vaillamment. *Mœurs. Forces*

d Ouiedo, l. 19 c. 1. & 14.

ISLE MARGVERITE.

L'Isle *d* Marguerite receut ce nom de Colomb l'an 1496. peut estre à cause que Margarita en Latin signifie vne perle, & qu'elle est proche d'vne lieuë de Cubagua, ou de l'Isle des Perles, qui luy est au Nord & qu'elle enuironne de l'Est iusqu'au Nord-Oüest. Elle est à 11. degrez de l'Equa. au Sud de l'Isle S. Croix des Caribes, qui luy est droitement opposée du Sud au Nord, & regarde du costé du Sud la terre ferme de Cumana, dont elle est fort proche, Elle *e* est éloignée de 170. lieuës de l'Isle Espagnole du costé du Sud, & de 20. lieuës de la Trinité du costé d'Oüest. Sa longueur de l'Est à l'Oüest est de 16. lieuës, ou selon quelques-vns de 20. & sa largeur de 10. Ouiedo *f* luy donne de tour quelques 35. lieuës. Elle a vn bon port & Golfe, du costé du Nord; & prez du Cap qui est à Est, certaines petites Isles qu'on nomme los testigos, les tesmoins. Il y a g deux bourgs, l'vn proche de la mer, prez du Chasteau du Gouuerneur; l'autre à deux lieuës de la mer, comme le Val de S. Luzia, ou Saincte Luce: *Noms. Assiette. Lõgueur. Largeur. Tour. Port. Lieux.*

e Herrer. c. 7. h Ouiedo li. 19. ca. 14.

Elle *h* a faute d'eau, de mesme que l'Isle de Cubagua sa voisine, & si ses habitans en veulent auoir pour boire, il faut qu'ils l'aillent querir en la terre ferme de la riuiere de Cumana. Toutesfois elle ne laisse d'auoir de fort bõs pasturage pour le bestail, & pareillement du mayz, & force beaux arbres. *Qualité*

i Herrera ca. 7.

Son riuage *i* abonde en huitres qui portent les perles, qui s'y sont toutes retirées, au lieu que premierement la grosse peschoit prés de l'Isle de *Richesses*

Digitized by Google

Cubaga. Mais l'on tient que les huitres s'en sont fuyes, comme effrayées du grand bruit des canonnades qui tiroient ceux qui venoient pescher les perles. Le Roy d'Espagne y a ses Receueurs & son thresor.

Gouuernement. Religion

Il y a vn Gouuerneur, auec quelques Officiers & quelques Indiens meslez auec des Chrestiens. a Ouiedo lib. 19. cap. 14. &

Les Espagnols l'ont possedée, mais depuis les François s'en sont emparez.

L'ISLE SAINCT CHRISTOPHLE, & autres qui en dépendent.

LE Roy de France Louys 14. l'an 1653. le dixiéme de son regne, donna au Grand Maistre de Malthe & à sa Religion l'Isle de Sainct Christophle auec ses dependances. Dans les Lettres Patentes de cette donation les motifs de sa Majesté à les gratifier de ce don y sont specifiées amplement; Elles portent que l'Ordre de Sainct Iean de Ierusalem s'est monstré si vtile à l'Eglise, que ses seruices & sa continuelle resistance aux entrepriſes

Additions

des Mahometans ennemis de la foy, dont les victoires frequentes qu'il a sur eux rapportées en tant de combats, en sont de marques certaines, esquels grand nombre de Cheualiers ont espanché leur sang, & prodigué leur vie pour le salut commun; & que les Hospitaux ont esté si dignement & charitablement administrez par iceluy depuis son Institution, qu'il seroit vtile qu'il eut son siege, non seulement en l'Isle de Malthe, mais aussi en d'autres & plusieurs endroits, afin que ce fussent autant de stations, forteresses & remparts pour la Chrestienté & d'aziles aux fideles, elles exposent que ces considerations & l'affection que les Rois de France ses predecesseurs, & sadite Majesté a leur exemple ont tousiours porté audit ordre, l'ont fait fauorablement entendre aux supplications qui luy ont esté faites de la part de son tres-cher cousin le grand Maistre dudit ordre de S. Iean de Ierusalem, par son amé & feal Conseiller en ses Conseils, Cheualier & Bailly d'iceluy & Ambassadeur de sondit cousin le grand Maistre, prez de sa personne le Sieur de Souuré, qui tendoient à luy representer que le Sieur Bailly de Poincy apres plusieurs beaux emplois en France, auroit esté enuoyé par le feu Roy Louys XIII. son tres-honoré Seigneur & Pere, son Gouuerneur & Lieutenant general és Isles de Sainct Christophle & autres Isles de l'Amerique peu connuës pour lors, lesquelles depuis sous sa conduite sont habitées de grand nombre de François, en quoy ledit Bailly de Poincy n'auroit rien espargné pour y maintenir son authorité Royale, l'esclat & la dignité du nom François, mesmes auroit fait bastir plusieurs forts à ses despens, & se seroit aussi formé vn reuenu considerable par acquisitions qu'il a faites dans lesdites Isles, ayant employé pour cét effet le reuenu de plusieurs années de deux des plus belles commanderies dudit ordre, desquelles il iouyssoit en France; lesquels domaines par droit de pecule appartenoient à son ordre, auquel d'abondant ledit Sieur Bailly de Poincy, comme bon Religieux en a donné toutes les seuretés necessaires, en sorte que sondit cousin le grand Maistre, & ledit ordre s'en pouuoit dire desors le vray proprietaire, sans attendre qu'ils luy reuinsent apres le decez par droit de despoüille, à quoy sondit cousin le grand Maistre auoit desiré de ioindre la proprieté entiere desdites Isles de Sainct Christophle par l'acquisition d'icelles, pour laquelle sondit cousin auoit enuoyé ses Ordres & pouuoir audit Sieur de Souuré, afin de traicter auec ceux de la compagnie desdites Isles, sous le bon plaisir de sadite Majesté, & sous l'esperance qu'elle auroit le traicté agreable, & qu'elle y ioindroit en outre ce qui luy appartenoit desdites Isles, afin de pouuoir par sondit cousin & son ordre, y former vn establissement pour le seruice & la deffense de la Chrestienté, & pour la conuersion des sauuages à la Religion Catholique. Apres auoir déduit toutes ces causes, & apres auoir fait voir en son Conseil les Lettres de Concession par sadite Majesté cy deuant faites à

Digitized by Google

ladite Compagnie des Isles de l'Amerique en datte du mois de Mars 1642. l'acte de deliberation de l'assemblée de ladite Compagnie de l'Amerique pour la cession, vente, & alienation de tout ce qu'ils pourroient pretendre en icelles sous son bon plaisir Royal, aux charges & conditions portées par le resultat du 2. May 1651. le traité fait par ledit Sieur de Souuré auec ceux de ladite Compagnie le 24. desdits mois & an, attachez sous le contresel de sa Chancelerie. De l'aduis de son Conseil, ou estoit la Keyne sa tres honorée Dame & mere, son tres-cher frere le Duc d'Anjou, plusieurs Princes, Ducs, Pairs, Officiers de sa Couronne, & autres grands & notables personnages de son Royaume; desirant fauorablement traiter sondit cousin le grand Maistre & son Ordre, & tesmoigner à toute la Chrestienté l'estime qu'elle en faisoit, & que comme fils aisné de l'Eglise, il ne laissoit eschaper aucune occasion pour le bien & l'augmentation de la Religion Chrestienne, & par ce moyen inuiter les autres Princes Chrestiens de faire le semblable, & contribuer de leur part ainsi qu'elle fait à la manutention & propagation de la foy. De sa grace speciale, certaine science, pleine puissance & authorité Royale louë, agrée, ratifie & confirme par ses Lettres, signées de sa main, la Concession faite auparauant à la Compagnie des Isles de l'Amerique du mois de Mars 1642. Ensemble le Contract du 24. May 1651. portant l'alienation, vente & cession des droits de ladite Compagnie dans les Isles de l'Amerique à eux concedées au profit de sondit cousin le grand Maistre, & dudit Ordre de Sainct Iean de Ieruſalem, & adioustant aux Concessions faites auparauant, donne de nouueau & octroye à sondit cousin & à son Ordre, l'Isle de Sainct Christophe & autres en general en dependantes, conformement audit Contract du 24. May auec toutes leurs consistances, à la reserue des Isles contenuës & specifiées aux Contracts de vente du 4. Septembre 1649. & 27. Septembre 1650. pour ladite Isle de Sainct Christophle & autres Isles de l'Amerique en general, pour estre contenuë par sondit cousin le grand Maistre & son Ordre, en plein domaine, Seigneurie, directe & vtile proprieté incommutable, ensemble les places, & forts estans en icelles, droits de patronage, laïque, de tous benefices & dignitez Ecclesiastiques qui sont ou pourroient estre apres fondées, & qui luy pouuoit ou pourroient appartenir; auec tous droits Royaux & pouuoir de remettre & commuer les peines créer, instituer & destituer Officiers & Ministres de Iustice & Iurisdictions tant volontaires que contentieuses, pour passer tous actes, iuger toutes matieres, tant ciuiles que criminelles, en premiere instance & par appel en dernier ressort, & en tous cas, le tout à perpetuité en plein fief, franc & amorty, & sous tel tiltre, & y faire tels establissemens que bon luy semblera, à la seule reserue de la Souueraineté, qui consiste en l'hommage d'vne Couronne d'Or, de redeuance à chaque mutation de Roy, qui sera presentée par l'Ambassadeur dudit Ordre, vers la Couronne de France, ou par autre Officier d'iceluy en son absence, en laquelle presentation les mesmes ceremonies seront obseruées qui se pratiquent enuers le Roy d'Espagne pour l'Isle de Malthe, à la charge que le grand Maistre & l'Ordre ne pourront mettre lesdites Isles hors de leur main, ny y donner commandement à autres qu'aux Cheualiers des Langues Françoises ses subiets sans le faire sçauoir, & pris sur ce le consentement de sadite Majesté; Lesdites Lettres Patentes sont en suitte adressées aux Cours Souueraines pour les faire enregistrer, & pour faire pleinement iouyr ledit grand Maistre & son Ordre d'vn si grand don & liberalité.

ESTOTILAND.

PAYS CONQVIS PAR LES ANGLOIS.

LE pays d'Estotiland connu de plus long-temps, & plus aduancé vers le Leuant & de Nord, que tous ceux de l'Amerique, qui ont quelque nom, fut premierement descouuert par certains pescheurs de Frisland au temps du Roy Zichmni l'an 1390. pendant le seiour qu'y fit Antoine Zeni noble

Digitized by Google

ble Venitien. Mais il en fait vne Isle, au lieu que c'est vn pays de terre ferme. Ce pays *b* fut aprés reconnu par Iean Scolue Polonois; qui voyageant au delà de la Noruege, Groenlande & Islande l'an 1477. vint aborder en Estotiland, & descouurit aussi le pays de Labrador. Gaspar Cortereal Portugais cherchãt aussi l'an 1500. vn passage pour aller aux Moluques, trouua vn fleuue qu'il nomma Neuado, ou Negux, à cause des grandes neiges & froidures; mais ne pouuant supporter ce froid excessif, il fit voile vers le Sud, & descouurit tous ces pays iusqu'au Cap de Malua; puis reprenant mesme toute l'année suiuante, il perit en Mer; de mesme que Michel Cortereal l'an mil cinq cens septà la queste de son frere. Vasques Cortereal voulut apres entreprendre ce mesme voyage; mais Emanuël Roy de Portugal le luy defendit.

b Mat. Metel Americ Vvytfliet Ind Occid. li. 2.

Ce pays *c* est à l'Ouëst de l'Isle de Frisland, dont il est esloigné de plus de neuf cens milles, ou de trois cens trente-trois de nos lieuës. L'on ignore *d* ses limites du costé du Nord, où est le destroit de Pauis; mais il est borné du Sud du pays de Labrador, prés du fleuue Neuade, & du Leuant de la Mer qu'on nomme du Nord. Elle est *e* de bien peu moindre que l'Islande. Sa ville capitale est tres-belle & fort peuplée, de mesme que plusieurs autres. Il y a comme au milieu du pays vne montagne fort haute, d'où partent quatre grandes riuieres.

c Scopr. delli. Z-ni. *d* Magin. Stethe. *e* Scopr. delli Zeni.

Qualité.

Il abonde en toute sorte de fruicts, à cause des riuieres qui l'arrosent. Il y a du bled, des bois estrangemẽt grands, & force metaux, principalement de l'or.

Mœurs.

Les habitans sont de bon esprit, & s'addonnent aux arts comme nous. Il y auoit au temps de Zeni des liures Latins en la Bibliotheque du Roy; mais nul des habitans ne les entendoit.

Ils ont vn langage & vn Alphabet particulier. Ils font des vaisseaux, & voyagent sur Mer; mais sans nul vsage de la bousſole.

Richesses.

Leurs metaux les rendent riches, & leur trafic est en Groenland, nommée par Zeni Engroueland, d'où ils enleuent des fourrures, du soufre & de la poix & tout ce pays est subiet à vn Roy.

PAYS DE LABRADOR.

Noms.

Le pays *f* de Labrador, ou Laboureur, autrement Cortereal, du nom de celuy qui le descouurit, est assis entre l'Estotiland & le Canada enuiron

f Magin. Americ.

Assiette.

g les soixante degrez. Quelques-vns *h* le prennent pour vne Isle estenduë vers Groenland, autour de laquelle plusieurs nauires tant Espagnols qu'Anglois & François ont esté pour trouuer quelque destroit, ou passage pour aller aux Indes Orientales; mais la grande quantité de neige & de glace a rendu leur trauail vain.

g Lescarbot. *h* Linschot Amer c. 11

Qualité

Il s'y trouue force ours blancs, & mesme des grands grifons tous blancs, qui ne ressemblent pas à ceux d'Orient & d'Affrique, qui sont de couleur grisastre, & sous le ventre vn peu rouge, mais les vns & les autres n'ont que deux pieds, & non pas quatre comme on les peint. Ils ont aussi des perdrix & quantité de petits oyseaux, & *i* tout le pays est plein de bois, de montagnes & des bestes sauuages. Les habitans sont *k* bien proportionnez de corps & de membres, de bonne constitution, & fort propres au labeur. Ils peignent leur visage & leurs corps pour paroistre beaux, & portent des bagues d'or & d'argent aux oreilles. Leurs habits sont peaux de martres & semblables bestes, dont ils mettent en hyuer la fourrure contre leur corps, la tournans en dehors en Esté. Ils se ceignent auec bandes de coton & cuir de poisson, & choses semblables. Leur principale viande c'est le poisson, principalement le saumon. Leurs maisons sont faites de bois, & couuertes de peaux de poissons & d'autres animaux.

Mœurs.

i Vvytfliet Ind Occid. l. 2. Matal. Metel. Amer. *k* Linschot Amer c. 1.

Digitized by Google

NOVVELLE ANGLETERRE ou VIRGINIE.

a Biart.c.27. b Vvytfliet. Ind Occi. s Matal Met. Amer. L'Autheur du Voy de Franc. Drac aux In. Occ. an 1585. c Biart.c 27. d Hakluyt. voyr o 3. Purchas Pilgril 8 c.5. Thom Hari. Virg.

LA Nouuelle Angleterre grandement differente de la Nouuelle Albion, assise prez de la Mer du Sud aux extremitez Occidentales de l'Amerique, au lieu que celles dont nous traittons est à l'Est, est iustement *a* le pays que les anciens découureurs nommerent Mocosa. Mais *b* elle fut apres appellée Virginie, à l'honneur de la Reine Elizabeth d'Angleterre, qui ne s'estant iamais mariée, a tousiours paru comme vierge. Noms.

Ce pays *c* fut premierement découuert & saisi par Iean Verazzan au nom du Roy François premier; mais les Anglois le reconnurent depuis sous le *d* Sieur Vvalter Raleigh l'an 1584. puis l'an suiuant le Sieur Richard Greeuville y mena vne colonie ou peuplade Angloise, qu'il laissa sous le gouuernement de Roul, ou comme dit l'Anglois Ralph Lane, qui s'y tint iusques au 18. de Iuin de l'an suiuant, & s'en retourna en Angleterre auec François Drak, pour des occasions fort pressantes. L'an mil cinq cens octante sept, la seconde colonie y fut enuoyée sous la conduite de Iean Vvhite. L'an mil six cens deux les Capitaines Barthelemy Gosnold & Gilbert découurirent les parties Septentrionales de la Virginie, & Iean Brereton fit le discours de leur découuerte. L'an 1608. le Roy d'Angleterre permit qu'on y menast deux colonies, dont l'vne demeurast à cent mil de la premiere qui s'y seroit establie, afin qu'il n'y suruinst aucun different. Découureurs.

Cette Prouince a pour ses limites du Leuant le grand Occean, du Couchant des pays inconnus, du Nord la Nouuelle France, & du Sud la Floride. Elle est assise *e* sous les trente-six, trente-sept & trente-huict degrez, & s'auance iusqu'au trente-neufiéme; & les *f* peuplades Angloises qu'on y a fondées l'an 1606. sont sous les 37. 38. & 39. Il est vray que les Anglois enjambans tant sur la Floride que sur la Nouuelle France, l'estendent par leurs discours entre les trente-troisiémes degrez, & les quarante-quatre, ou mesme *g* les quarante-cinq, & luy donnent aussi toutes les Isles comprises en cent lieuës. Confins.

e Biart c.27. f Purchas, l.8. c. 5. par. 5. g Th. Hariot. Vi. g.

L'on y met *b* la Prouince nommée Hopnifaid & Coxtenthal longue d'enuiron douze lieuës Angloises, defenduës de cinq chasteaux, nommez par les Anglois Caritifort, Montmalado, Elizabethfort, Fortpatiens & Rockthal. La ville de Henry est aussi mise dans cette Prouince. La Nouuelle Bermude est eloignée de Henrico, ou la ville de Henry de cinq mille par terre & quatorze par eau. Prouinces & lieux.

d Raphel Hamor, Virg.

Le territoire ou la Iurisdiction de Rockthal s'estend l'espace de vingt lieuës Angloises. A cinquante lieuës de ce pays-là, de l'autre costé du fleuue Nausamude, est assise Iaquesville, en Anglois Iames Tovvne, iadis Paspahaen, en vne Isle & lieu commode & fertil. Cette Cité est deuenuë grande par le soin de Thomas Gates. Elle est fortifiée de bons bastions, principalement du costé d'Oüest. Hors la ville il y a plusieurs bastimens, auec deux bastions de bois, où l'on fait continuellement la garde, & ce outre les maisons assignées à ceux qui labourent la terre. Iaquesville.

L'on fait Tragabigzanda capitale ville de tout le pays, entourée de trois petites Isles qu'on nomme les testes des Turcs. Tragabigzanda capitale.

Les noms des lieux de ce pays ont esté changez par les Anglois, dont voicy quelques noms modernes.

Cap Iames, ou Cap de Iacques. Barvvick. Plimuth. Oxenfort. Cheuithil mont. Charles Fleuue. Favvmouth. Bristovv. Bastable. Cap d'Anne. Southampton. Isle de Smit. Hulla. Boston. Snodon hill mont. Ispvvitch. Dartmouth, Santvvich. Schootes hil mont. Theabase. Cambridge. Edenburg. Lethum. Cité de Sainct Iean. Isles Barnes. Norvvich. Isles Vvillovvbijs. Isles Hoglons. Dombarton. Aberdon. Lovvmond.

Il ya

Digitized by Google

Places des Anglois. Il y a [a] plusieurs places habitées auiourd'huy par les Anglois, & possedées auec leurs destroits & territoires, entr'autres Henrico ou Henryuille, assise au Nord de la riuiere à quelque nonante mille de son emboucheure. Bermuda Nether Hundred, assise au Su de la mesme riuiere. Vvest & Gherley Hundred au Nord de la riuiere, à quelques trois ou quatre mille, & trente-sept mille plus bas, Iames Tovvne, puis 37. mille plus bas, prés de l'embouchure de la riuiere Kequoughton: & Dales Gift assise sur la Mer, prés de Cap de Charles. Chaque place a son Capitaine ou Gouuerneur auec son Ministre, & ces lieux sont habitez d'Officiers & de Laboureurs de Fermiers ou Metayers. [a] Purchas, Pilgr. l. 8. c. 5. paragr. 3 & 4.

Riuiere. Sa riuiere proche de la bouche de la Baye, est Povvhatan, sur laquelle on peut nauiger quelques cent lieues Angloises.

Air. LE [b] Climat de ce païs respond à l'Isle de Iapon, à la Chine, Perse, Syrie, Isles de Cypre & Candie, Grece, Italie, & à la partie Meridionale d'Espagne; & par là vous pouuez iuger de quelle sorte l'air y est temperé. Somme qu'il est du tout sain & propre [c] aux Anglois. L'Hyuer y est froid comme en France & en Angleterre, & l'Esté chaud comme en Espagne; mais certaines Bizes fraisches adoucissent la vehemence de la chaleur. Vne grande gelée s'estendit par la Virginie l'an 1607. mais l'an suiuant l'Hyuer fut fort doux, & l'an 1615. il y fit froid & gela seulement enuiron vne sepmaine. QVALITE'. [b] Th. Hariot, Virg. [c] Purch li. 8. c. 5. paragr. 5.

Terroir. La couleur de la terre en plusieurs endroicts ressemble au Bol Armenic, ou Terre seellée; mais generalement elle est noire & [d] fertile au possible, combien que peu cultiuée. Iamais on n'y seme ou engraisse les terres, ny cultiue auec le soc; mais quelques iours auant qu'on les vueille semer, quelques-vns auec des instrumens de bois semblables à des hoyaux auec vn long manche, & les femmes auec des fourches ou pieux de la longueur d'enuiron vn pied & large de cinq poulces, auec vn manche fort court, pource qu'elles trauaillent assises, remuent seulement la surface de la terre pour arracher les herbes inutiles & le vieil chaume de maiz, qu'ils entassent, puis bruslent, apres l'auoir fait seicher au Soleil durant trois iours. [d] Th. Hariot. Virg. Raphe. Amer. Virg.

Grains, fruicts & plantes. Ils ont du mayz appellé Pagatovvr, qui porte des grains pareils en grandeur aux poids d'Angleterre, & presque de pareille forme; mais de diuerse couleur, veu qu'il y en a de blanc, rouge, jaune & bleu. Il rend mille, voire mille cinq cens & deux mille, & l'on en fait de la farine & du pain. Vn grain de froment y rend quarante espics longs d'vn épan. Les pois chiches d'Angleterre y sont meurs enuiron la my-Iuin. Ils ont des feves nommées Okindgier, de diuerses couleurs, & differentes de fueille des nostres, mais de bon goust; des Vikozovva, ou pois dont ils font du potage; des macoequuer semblables à nos melons & citroüilles; des vignes naturelles, & deux sortes de raisins; deux sortes de noix propres à faire l'huile; trois sortes de graine semblable au gland, dont on tire vne bonne huile, des aulx, des chastaignes, des nesles ou méles, des metaquesunnauk de la forme presque de nos poires, mais dedans & dehors fort rouges; des fraizes, des meures, cinq sortes de glans, dont les trois premieres sont nommées Sagatemener, Osamener & Pummuckoner qu'ils font secher sur des clayes de cannes, en faisant du feu dessous, puis les mettent en farine pour les manger cuites, & mesme en tirent de l'huile. La quatriéme sorte nommée Sapummener, est du goust de la chastaigne; & la cinquiéme appellée Mangummenauk est le gland du chesne de ceste Prouince, qui se mange sec & mis en farine, & cuit ainsi que les autres, dont ils font du pain. Ils ont aussi des racines de Tsinavv coupées & broyées, dont ils font du pain, de mesme que des racines d'Openavvk rondes qui donnent bon aliment, & de l'Okeepenauk qui sert aussi de nourriture, & est de facile digestion comme le pain de seigle.

Ils ont vne herbe où naist la soye comme vne petite peau luisante & deliée qu'on oste. Elle croist iusques à deux pieds & demy, voire plus, & produit des fueilles longues de deux pieds & larges d'vn. Elle prouient sans aide en ce païs, & l'on en a fait du drap de soye en Angleterre, où l'on l'a tenu pour bonne estoffe. Les vers à soye y sont aussi gros qu'vne noix, & s'il y auoit des meuriers qu'on entretinst, comme il y en a plusieurs, les habitans en receuroient

Digitized by Google

autant de profit que les autres nations font des leurs. Il y a auſſi du lin & du chanvre different en fueilles du noſtre, mais auſſi bon. Il y a auſſi du ſaſſafras que les habitans appellent Veinauck, force arbres qui portent la poix-reſine, & diuerſes gommes. Les rhus des Taneurs propres aux teinturiers y croiſt.

Ils ont accouſtumé de cuire certaine herbe nommée Vvaſſevvovvr, de petites & deliées racines du Chappacot, & l'écorce d'vn arbre nommé Tangomor Komindge, pour faire diuerſes couleurs rouges. Ils ont auſſi de fort bon Tabac en abondance, nommé Vppovvoe. Il y a des noyers hauts de 80. pieds, & tous droits, de forts grands ſapins, des Rackiock, propres pour baſtir & faire des maſts, des cedres & des coudriers dont ils font leurs arcs; des ſaulles, des heſtres, & des Aſcopo ſemblables au laurier, mais ayans l'écorce chaude & piquante.

Leurs ceriſes ſont moindres que les noſtres, & l'on y trouue des prunes de Damas de la grandeur & forme des noſtres; & des maricoks, qui reſſemblent aux limons. Il y a du vvapeih, qui eſt comme terre ſeellée, dont les habitans vſent pour guerir les playes & vlceres. Il abonde en pluſieurs lieux, & l'on en trouue quelquefois de bleu. Il y a vne belle & grande veine d'alum de roche, & le meſme lieu donne de l'alum de plume & du ſalpeſtre. En deux lieux il y a du fer & du cuivre, & l'on peſche auſſi dans ſa mer des perles, mais taſchées. Terres & Mines. Perles.

Il y a forces loutres au riuage de la mer, des peaux deſquels on pourroit tirer grand profit; grande quantité de cerfs qui ont plus longue queuë que les noſtres, & les extremitez de leurs bois courbes; des ſangliers dont les foreſts ſont pleines, des ſaquenuckot & maquovvoc petits animaux plus grands que conils, & propres à manger; des ours noirs, dont les habitans ſe nourriſſent, de meſme que des lyons, des écurieux, des paons des Indes, des ramiers, perdrix, gruës, herons, perroquets, éperuiers, oyes, faucons gris & blancs, canars, moineaux, pies, & certains petits oiſeaux nommez Parakerthos, dont l'on void vn nombre incroyable enuiron Noël. L'on y a porté des bœufs d'Angleterre, des cheuaux & des jumens, & des poules & des pigeons qui s'y multiplient. Il y a des renards, des racounes qui ne ſont guere plus grands que renards, & ont la chair plus delicate que n'eſt celle de l'agneau; des lievres, des chats ſauuages & ciuettes; des apoſſumes de la forme & grandeur d'vn cochon, mais fort robuſtes, & de tel naturel qu'ils font d'vne ventrée ſept ou huict petits, leſquels ils recachent dans leur ventre comme ils veulent, iuſqu'à ce qu'ils ayent vn mois, puis les ſortent ſans dommage. Animaux.

La mer & les riuieres y ſont pleines de poiſſons, particulierement d'eſturgeons, harans, truites, rayes, cancres ou écreuices de mer, muges, huitres de diuerſes ſortes, moules, coquilles de mer, ſeekanaucks poiſſons portans leurs taiz comme les tortuës, ayans pluſieurs pieds, & fort bon gouſt, tortuës tant de terre que de mer.

Il s'y trouue auſſi des carpes, des anguilles, des perches & pluſieurs autres poiſſons.

MOEVRS. a Th. Hariot. Virg.

LEs femmes[a] ont les yeux petits, mais agreables, le nez plat & large, le front petit, & la bouche grande. Tous ſont ſans auarice, & ne penſent qu'à paſſer le temps. Ils eſtiment plus nos bagatelles que des choſes de grand prix, & toutefois ils ſont ingenieux & induſtrieux aux choſes de leur gibier. Les hommes s'occupent à la chaſſe, & ont auſſi deux façons de prendre le poiſſon, l'vne auec des naſſes, l'autre auec des perches. Les femmes ſe plaiſent auſſi à ſe pourmener par les champs, & du long des riuieres, pour auoir le plaiſir de la chaſſe & de la peſche. Eſtat du corps. Inclinations. Occupations.

Lors qu'ils veulent prendre leur repas ils ont vne nate de jonc qu'ils eſtendent & mettent la viande au milieu, puis s'aſſient en rond à terre, les hommes d'vn coſté, les femmes de l'autre. Ils viuent de grains de mayz cuits, de fort bon gouſt, de chair de cerf ou d'autre animal, & de poiſſon; & pareillement de leurs fruicts, de racines de diuerſes ſortes de pain, dont i'ay fait mention en la qualité. Repas.

Ils vſent des couleurs de leurs herbes & racines, pour teindre leurs cheueux, leur face & leurs habits de peau de cerf, auſſi bien que les joncs & nates. Les Princes nourriſſent de grands cheueux, puis en noüent les bouts ſous Habits.

Digitized by Google

l'oreille; tondans toutefois depuis le front iusques au derriere de la teste en forme de creste de coq; mettans vne longue plume de quelque bel oiseau sur le commencement de cette creste; & à chaque coste des oreilles vne plus courte. Ils pendent aux oreilles ou de grosses perles, ou le pied de quelque grand oiseau; & chose semblable. Ils parent aussi leurs bras, front, ioues, menton, & le corps mesme, & les cuisses de petites piqueures ou de peinture. Ils portent au col des coliers de perles, ou de petites bales de cuiure, qu'ils estiment grandement, & portent des brasselets de mesme; au dessous de la poictrine prés du ventre on void les marques des lieux où l'on les a saignez lors qu'ils ont esté malades. Au deuant du corps ils mettent la peau de quelque beste sauuage, accommodée en telle sorte que sa queuë va pendre derriere, & portent vn carquois fait de jonc delié, tenans d'vne main vn arc bandé, de l'autre vne flesche, comme prests à se defendre. Ils marchent en cette sorte allans à la guerre, ou à quelque festin; & lors qu'ils vont combattre ils peignent leur corps d'vne certaine couleur qui les rend horribles.

Les femmes sortans en public ont les bras croisez, & sont parées d'vne peau bien accommodée, qui leur pend depuis le nombril iusques à my-cuisse, & leur couure aussi le derriere, ayans le reste nud. Leurs cheueux de deuant sont coupez, & les autres sont assez courts & clairs, epandus sur les épaules. Elles portent vne petite couronne sur la teste, ont des piqueures au front, à la jouë, au menton, aux bras & aux cuisses, & le col ceint d'vne chaisne peinte, ou marquée de points, & des pendans d'oreille, auec de grosses perles, ou quelque petit os bien poly; mais elles n'ont pas les ongles longs comme celles de la Floride. L'on leur donne[a] aussi des coliers; & des brasselets de perles, ou de petites boules de cuiure. Les plus[b] nobles vierges vont comme les autres, excepté qu'au lieu de la chaisne commune elles portent au col de plus grosses perles rondes, & la pluspart ont les mains sur les épaules, cachans leurs tetons auec les bras pour témoignage de leur honte & modestie.

[a] Lesca. b. l. 6. c. 11.
[b] Th. Hariot, Virg.

Langue. Réjouyssances. Chaque Gouuernement a sa langue particuliere, & plus ils sont esloignez, plus elles sont differentes. Leurs principales réjoüyssances se font de nuict auec de grands feux, tant pour y voir mieux, que pour témoigner leur ioye. Lors qu'ils sont deliurez de quelque peril, ou bien apres la guerre, en signe de ioye, ils se mettent autour de ces feux assis, tenans en la main certain fruict semblable au melon, ou à vne citroüille ronde; & luy ayant osté le dedans ils le rempliſſent de petites pierres, ou bien de gros grains, afin qu'ils fassent plus de bruit; puis le tenant auec vn baston, & chantans à leur mode, ils s'entre-réjoüyssent de leur bonne fortune. A certain iour solemnel ils s'assemblent accommodez de la plus bizarre façon qu'ils peuuent penser, & portans sur le dos les marques des lieux d'où ils sont. Autour de la place où ils s'assemblent il y a des bois en rond, au haut desquels on void des figures & representations de nonnains voilées. Ils dancent en rond, chantent, & se mettent en plusieurs estranges postures. Au milieu d'eux ils ont trois vierges les plus belles qu'on a pû choisir, qui s'embrassent, & tournent comme en dançant. Les vns estans las, les autres succedent, iusques à ce que tous ayans fait leurs tours ils vont festiner.

Funerailles. Pour garder leurs Princes morts ils ostent les entrailles, puis leuant la peau ils ostent toute la chair iusques aux os, & la font secher au Soleil. Estant seche ils l'enuelopent dans la nate, & la mettent aux pieds du corps, puis ils couurent les os qui sont attachez encor auec leurs ligamens entiers, & accommodent le corps, comme s'il auoit toute sa chair. Ils couurent lors le corps de sa peau naturelle, & le mettent en son rang prés des autres Princes, auec l'Idole qu'ils tiennent estre capable de garder ce corps. Au dessous de l'échaffaut où sont ces corps ils font demeurer vn de leurs Prestres, qui doit prier iour & nuict pour eux, & en auoir soin. Son lict est de deux peaux estenduës, & si le froid est trop grand on allume du feu pour l'echauffer.

Digitized by Google

RICHESSES. LE Roy d'Angleterre permettant l'an mille six cens huict qu'on transportaſt les colonies en Virginie, ſe reſerua le quint de tout l'or & argent, & la quinziéme partie des autres metaux. Quant à ceux du païs, ils n'ont aucun ſoucy d'amaſſer; mais les Anglois peuuent tirer principalement vn grand profit de leur ſoye, dont i'ay parlé de meſme que des perles & des peaux. Droicts du Roy d'Angleterre. Richeſſes particulieres.

FORCES. ILs n'ont aucunes armes de fer, ny d'acier; mais ſeulement des arcs de coudrier, des fleſches de canne, des leuiers plats longs de deux coudées des pauois faits d'écorce d'arbres, & certaine armure faicte de petits baſtons entretiſſus auec du fil. Armes.

Leurs guerres ſe font par ſoudaines courſes, & le plus ſouuent ſur l'entrée de la nuict, ou à la clarté de la Lune, ou par embuſcades ou par quelque ruſe & ſtratageme. Ils combatent rarement en bataille rangée, ſinon aux lieux où il y a force arbres, derriere leſquels ils ſe peuuent cacher, ayans décoché leurs fleſches. Guerres.

Leurs villes ſont petites proches de la mer, n'ayans que douze ou vingt maiſons, ou pour le plus trente. Leurs enceintes ſont de palliſſade, moins fortes que celles de la Floride. Les lieux maritimes abondent en Iſles, qui font que l'accés en eſt difficile, à cauſe des ſables & bancs. Quant aux Anglois, ils [a] s'y ſont fortifiez, & ne manquent de canons ny d'hommes. Forteresſes.

a Purchas, l. 8. c. 5.

GOVVERnement. ILs ſont [b] gouuernez par diuers Princes ou Seigneurs, dont l'vn n'a qu'vne ville en ſon pouuoir, d'autres trois ou quatre, ſix ou huict, & d'auantage; & tous les habitans ont au dos vne marque pour connoiſtre de quel païs ils ſont, & à quel Seigneur ils ſont ſubjets. Ils ont des peines ordonnées contre les larrons, paillards & autres mechans. Quelques vns ſont punis de mort, les autres fouëtez, les autres condamnez à l'amende, ſelon le méfait. Diuers Princes.

b Th Hariot. Virg.

Quant aux Anglois [c], ils ont vn Lieutenant general, & vn Admiral, & des Gouuerneurs particuliers en toutes leurs places. L'an mil ſix cens huict le [d] Roy d'Angleterre enuoyant deux colonies, ordonna qu'il y auroit en chacune vn Senat de treize hommes qui gouuerneroient toute choſe non à leur volonté, mais ſelon les loix que le Roy leur preſcriroit; que tous ceux-cy porteroient les armes & l'effigie du Roy, qui auroit le quint dont i'ay parlé; qu'il ſeroit permis aux habitans de battre monnoye de quelque metal qu'il leur plairoit; & non ſeulement les perſonnes, mais les biens de ceux de ces peuplades, ſeroient francs de toutes charges durant ſept ans; en telle ſorte toutesfois que ſi quelqu'vn ſe diſoit à faux habitant de Virginie, on luy oſteroit ſon vaiſſeau & tous ſes biens. Que ſi quelques autres Anglois que ceux de ces colonies y vouloient aller trafiquer, il leur ſeroit permis en payant de peage deux eluz & demy pour cent, & les eſtrangers cinq; & que cét argent ſeroit à ces colonies pour vingt ans. Mais [e] le gouuernement Ariſtocratique d'vn Preſident auec ſes Conſeillers au nombre de douze eſt aneanty. Au reſte, quiconque [f] va demeurer en Virginie eſt aſſeuré d'auoir vne maiſon auec trois ou quatre chambres, & des terres en aſſez grande quantité, dont il recueille le fruict tout ſeul, & pour la premiere année on le pouruoit de ce qui luy fait beſoin. Gouuernement des Anglois.

c Purch li. 8. c. 5.
d Hariot. Virg.
e Purchas, l. 8. c. 5.
f Raphe. Hamor. Virg.

RELIGION. LEs Virginiens croyent [g] pluſieurs Dieux, qu'ils appellent Mantoac, les faiſant de diuerſes ſortes. Mais ils en tiennent vn ſeul grand & principal, qui a touſiours eſté, & qui voulant créer le monde fit premierement d'autres Dieux du premier Ordre, afin qu'ils fuſſent comme inſtrumens pour l'aſſiſter tant à la creation qu'au gouuernement; puis il fit le Soleil, la Lune & les eſtoilles, comme demy-Dieux & inſtrumens d'vn autre ordre principal. Mais pource qu'ils croyent les Dieux de nature humaine ils les repreſentent en cette forme, les nommans Kevvaſovvok, & le principal Kevvas. Ils leur dedient des Temples nommez Machicomuck, auſquels on fait des prieres, on chante, & l'on fait des offrandes par pluſieurs iours. En quelques Temples il n'y a qu'vn Kevvas, en d'autres deux, & en quelques autres trois. Ils croyent l'immortalité des ames, & qu'apres la mort celles des bons Payens.

g Hariot, Virg. Leſcar. li. 6. c. 5.
h Hariot, Virg.

Digitized by Google

vont au Ciel, & les autres en vn grand trou nommé par eux Popoguſſo; qu'ils penſent eſtre bien loin au couchant, pour y bruſler touſiours.

Ils diſent que les eaux ont eſté faictes auant toute choſe, & que d'elles les Dieux ont fait toutes creatures viſibles & inuiſibles; que la femme fut premierement faicte, & que s'eſtant accouplée auec vn des Dieux elle conçeut d'eux des enfans, dont ils ſe diſent ſortis. Mais ils ne ſçauent combien d'années ſe ſont depuis écoulées, pource qu'ils n'ont nulles lettres; & n'ont connoiſſance de toutes ces choſes que par tradition.

Leurs Preſtres ſont aſſez vieux & ſçauans: Ils coupent tous leurs cheueux, exceptez ceux qui ſont ſur le front, qu'ils laiſſent comme le bord d'vn chapeau, & portent quelque choſe penduë aux oreilles. Ils ſont excellens Magiciens, conuerſent familierement auec les Diables, & leur demandent ce que font les ennemis, & choſes ſemblables, & les habitans du païs ont grande creance en eux. Leſcarbot nomme leurs Preſtres Viroances, mais il ſemble que Hariot donne ce nom aux Seigneurs, ſi ce n'eſt qu'on die que leurs Seigneurs ſont auſſi Sacrificateurs.

Ils tiennent que le Tabac eſt fort agreable aux Dieux; tellement qu'ils font par fois des feux ſacrez, & iettent de cette poudre au lieu du ſacrifice. Ceux qui voyagent ſur mer iettent de cette poudre en l'air & dans l'eau pendant la tempeſte, & leur naſſe eſtant fraiſchement faicte pour y prendre les poiſſons; ils iettent de cette poudre dedans, & auſſi en l'air. Ils font le meſme eſtans deliurez de quelque grand danger, veu qu'ils iettent lors de la poudre en l'air, ſautant & battant des mains, ou les eſleuant en l'air, regardans le Ciel, & proferans quelques paroles.

Les Anglois qui habitent ces contrées & qui en ſont les maiſtres ſont dans le Chriſtianiſme, mais ils ſuiuent la Religion pratiquée dans le Royaume d'Angleterre ne reconnoiſſans point le Pape.

FLORIDE.

Noms.

Découuerteurs.

CEtte Prouince[a] fut premierement nommée Iaquaza par ſes habitans, puis par les Eſpagnols Floride, pource qu'elle fut découuerte par Iean Ponce de Leon le iour de Paſques Flories, que les Eſpagnols appellent Paſcua de Flores, combien qu'Herrera[b] die auec peu d'apparence qu'il la nomma Floride, l'ayant découuerte le iour de la Reſurrection ou de Paſques, l'an 1512.

Or le premier[c] qui reconnut ces païs fut Sebaſtien Cabot enuoyé par Henry 7. Roy d'Angleterre; mais il s'en retourna en Angleterre, d'où il eſtoit party l'an 1496. ſans donner aucun nom à cette contrée. Iean Ponce de Leon Gouuerneur de Bouriquen, eſtant Admiral de la Mer voiſine, y vint apres, luy donna le nom de Floride, & voulant ietter les fondemens d'vne ville ou fortereſſe fut ſi furieuſement attaqué par ceux du païs qu'outre la perte d'vn grand nombre de ſoldats, il receut vne playe mortelle, dont il mourut bien toſt apres en l'Iſle de Cuba. Herrera met ſa retraitte en cette Iſle & ſa mort l'an 1521. ſans en dire le ſubiect. Depuis Ferdinand de Soto riche des deſpoüilles du Perou par commandement de l'Empereur Charles V. vint deſcendre en cette Prouince l'an 1534. Mais eſtant trop curieux de deſcouurir quelques mines d'or, ſans baſtir quelques Villes & fortereſſes, ſes ſoldats eſpars furent aſſommez par les barbares, dont il mourut de dueil & de honte. Apres cela Iulien Samano & Pierre Ahumada demanderent la charge de cette Prouince. Mais l'Empereur auec le Conſeil des Indes ayant iugé qu'il eſtoit à propos de gagner ce peuple par la douceur, y enuoya François Baluaſtre de l'Ordre de S. Benoiſt auec quatre Religieux l'an 1548. & toutesfois ainſi qu'il leur annonça l'Euangile de paix, ils le maſſacrerent auec deux de ſes compagnons, puis pendirent leurs peaux ſur les portes de leurs Temples; à raiſon dequoy les autres eſtonnez s'enfuyrent & faiſans voile s'en retournerent en Eſpagne. Le Capitaine Iean Ribaut y vint apres au temps du Roy Charles IX. auquel l'Admiral de Chaſtillon deſireux de l'honneur & de l'Empire des François en ces quartiers-là, auoit fait trouuer bon ce voyage, & baſtit Charles-fort à l'embouchure de la riuiere de May; que

[a] Vvytfliet, li. 2.

[b] Nou. Orb. c. 8.

[c] Vvytfliet, li. 2. Gaſp. Ens Ind. Occ. c. 23.

Digitized by Google

ceux du païs selon Vincent le Blanc appellent Tonbachire & les François Chenonceau; mais cette fortereſſe fut apres gagnée par les Eſpagnols, qui ſe trouuans en nombre aduantageux, apres auoir promis la vie aux François les maſſacrerent de ſang froid contre leur parole. Mais le ſieur de Gourgues pouſſé du deſir genereux de venger cét outrage l'an 1567. equipa trois nauires à ſes deſpens, & accompagné de cent cinquante ſoldats & de quatre-vingt mariniers, attaqua Charles-fort, l'emporta par force, le raza & mit au fil de l'eſpée tous les Eſpagnols. Toutesfois ſçachant à ſon retour en France que cette action auoit deſplu au Roy, il ne pourſuiuit pas ſon deſſein, ſi bien que depuis ce temps les François n'ont rien entrepris en cette Prouince, les Eſpagnols en ſont demeurez maiſtres quelques temps, mais les Anglois dans la ſuitte des temps ont eſtably leur domination preſque dans toute la Floride.

Confins.

Elle [a] a pour ſes limites du Leuant la Mer auec les Iſles Lucayes, Cichora, & Bahama; du Ponant en partie le Golfe de Mexique, & partie le païs d'Anauaca, qui la diuiſe de la nouuelle Eſpagne; du Nord la Virginie; & du Midy le Golfe de Mexique, qui s'eſtend entre la Floride & le païs de Iucatan; & de ce meſme coſté elle regarde l'Iſle de Cuba qui en eſt fort proche.

a Vvytfliet li. 1. Linſchot Amer. c 1.

Eſtenduë.

Cette Prouince auec ſon gouuernement aboutiſſant au reſſort de la Chambre, ou Cour de ſainct Domingo, eſt bien plus aduantageuſement eſtenduë par les Eſpagnols que tout le reſte de l'Europe ne l'entend? veu [b] qu'ils luy font embraſſer tout le païs qui s'aduance depuis la riuiere des Palmes, qui confine auec le gouuernement de Panuco en la nouuelle Eſpagne, compris dans la Chambre de Mexique, prés du Tropique ſous les vingt-deux degrez, iuſqu'à la pointe de Bacallaos aſſiſe ſous les quarante-huict degrez & demy, dont la coſte s'eſtend quelques douze cens cinquante-huict lieuës, & s'aduance vers le Nord iuſqu'au ſoixante treizieſme degré; contenant toute la terre habitable & connuë. Tellement que la Floride ainſi priſe comprendroit la nouuelle Angleterre, la nouuelle France, & les païs de Labrador & d'Eſtotiland, au lieu que ces païs ne deſpendent nullement de la Floride.

b Herrera, Nou. Orb. c 8.

Mais ils diſent que la Pointe, ou Langue de terre, qui regarde d'vn coſté la Mer du Nord, de l'autre le Golfe de Mexique eſt particulierement nommée Floride, au lieu qu'outre cette pointe nous logeons ſous ce nom le païs auquel nous auons donné ſes vrayes bornes. Cette Langue de terre eſt longue du Nord au Su de cent lieuës, & large de l'Eſt à l'Ouëſt de vingt-cinq, & en quelques endroits de cinquante. Sa pointe du Leuant eſt ſous l'eſleuation de vingt-quatre degrez & demy.

Prouinces

Ses prouinces [c] ſont Anauares, Albardazia, Apalche, Autia, Samouia, & autres.

c Linſc. Amer. c 1.

Riuieres.

Ses riuieres ſont Seine, [d] nommée par les habitans Tacadacourou, & par les Eſpagnols Rio de Sainct Auguſtin: la riuiere de May, [e] maintenant nommée par les Eſpagnols Rio de la Matança, riuiere de la tuërie: la grande riuiere nommée par les Eſpagnols de ſan Pedro: la Garonne qu'ils nomment de ſan Matheo: la Somme appellée par ceux du païs [f] Ircana, & dite autrement [g] Salmacanis; puis Loire, Gironde, Charante & la Belle, qui ſe trouuent toutes dans ſoixante lieuës, puis encor la [h] riuiere Baſſe, & celle des Dauphins à dix lieuës du Cap François & trente lieuës au deſſus de la riuiere de May, ſous l'eſleuation de trente degrez.

d Leſcarbot. li. 1 c. 19.
e Linſchot. Amer. c. 2.
f Leſcarbot. li. 1. c. 15. &
g Li. 1 c. 5. &
h C. 6. & 6.

Les Eſpagnols y ont [i] ſeulement deux fortereſſes au riuage de la Mer du coſté de l'Eſt. La premiere nommée ſainct Mathieu eſt aſſiſe ſur le Cap de Sainct Helene, à quelque cent lieuës d'Hauane principale ville de l'Iſle de Cuba; l'autre nommée Sainct Auguſtin, qui eſt la plus importante, à cauſe de la commodité du port, & du voiſinage du canal de Bahama, ſe trouue eſloignée d'enuiron cinquante lieuës de pluſieurs écueils & petites Iſles qu'on appelle des Martyrs, qui ſont aſſiſes prés du Cap de la Floride. Elles ſont eſloignées l'vne de l'autre d'enuiron vne lieuë, ou vne lieuë & demie, leurs entrées ſont de 24. ou 25. lieuës. Leur commencement du coſté du Su s'appelle la Pointe des Martyrs, & celuy du Leuant le Cap des Martyrs. L'on y void vne Iſle longue de 14. lieuës, mais fort eſtroite.

i Herrera. Nou. Orb. c 8.

Digitized by Google

QVALITE'.

Air. L'Air [a] y eſt pur, ſerein, ſain & temperé, & l'on n'y ſent point de vents violens. L'Eſt & l'Oüeſt y regnent ſur tout en Eſté, & l'on y void peu de pluyes, ſinon que le Su ſouffle, qui fait eſleuer quelques nuées; mais ſoudain cela paſſe & la premiere clarté reuient.

a Leſc. l. 1. c. 4.

Eau. La Mer y eſt calme, & quoy que la plage ſoit baſſe & ſans ports, ſi n'eſt-elle point faſcheuſe à ceux qui nauigent, d'autant qu'il n'y a pas vn écueil, & que iuſques à cinq ou ſix pas de la terre, l'on trouue ſans flus ny reflus 20. pieds d'eau. Il y a [b] force ruiſſeaux & riuieres qui arrouſent ce païs & le rendent plus ſablonneux aux lieux proches de la mer, où l'on trouue pluſieurs bancs dangereux.

b Vvytfliet, li. 2.

Additions. L'on raconte vne merueille de ce païs atteſtée par le Iuriſconſulte Ayllon, & le Docteur Figueroa & rapportée par Vincent le Blanc, d'vne fontaine de Iouuence, dont l'eau eſtant bien beuë non ſeulement remet les malades en ſanté, mais meſme fait raieunir les vieilles gens, & repare les forces & la vigueur perduë comme ils en rapportent des exemples, meſme d'vn certain vieillard du païs fort caſſé qui en reuint ſain & gaillard, ſe remaria & eut des enfans.

Terroir. Ce païs [c] eſt plat & fertil, & rapporte [d] beaucoup auec peu de peine, ayant les roſées qui le rafraichiſſent à propos, outre les pluyes. Ce qui fait [e] paroiſtre ſa bonté, c'eſt qu'on le void couuert d'vne infinité de cheſnes & cedres fort hauts, qui ont au deſſus des lentiſques de tres-bonne odeur.

c Linſc. Am. li. 2. d Nicol. Challus, voy. e Leſc. l. 1. c. 1.

Grains, fruicts & plantes. Ils ſement [f] deux fois l'an leur froment ou mayz, à ſçauoir en Mars & en Iuillet, ſi bien qu'au bout de trois mois il eſt meur, & le reſte de l'année la terre repoſe. Ils ont auſſi de fort bonnes feues. Ils ne fument point la terre; mais y bruſlent l'herbe cruë durant les ſix mois, ſe ſeruant de ſes cendres à l'engraiſſer, comme on fait en pluſieurs lieux. Ils ont de fort grands melons, force pins ſans pommes, force ceriſiers ſauuages, groſeliers, chataigniers, arbres de maſtix, cyprez, lauriers, palmiers & vignes ſauuages, qui rampent ſur les arbres voiſins. Il s'y trouue auſſi des nefles qui ſont plus groſſes & meilleures que les noſtres, des prunes belles à voir, mais non de ſi bon gouſt, & des framboiſes. Il y croiſt auſſi des racines qu'ils appellent Hatle, dont ils font du pain au beſoin. La racine de la chine ou l'eſquine y vient auſſi, & l'on y trouue pluſieurs ſortes de graines & d'herbes, dont on peut faire diuerſes couleurs, dont les habitans ſe ſeruent à teindre leurs peaux.

f Linſc. Amer. c. 1.

Metaux. Les montagnes d'Apaltche ont des mines d'or, & les enuirons [g] de la riuiere de May abondent en or & en argent, ſelon Leſcarbot, combien que les Eſpagnols [h] rapportent que ce païs ne produit ny or ny argent, & que les Indiens n'en ont nulle connoiſſance; mais peut-eſtre qu'ils le cachent comme ceux du Perou. Mais au dedans de la grande riuiere l'on a trouué force perles.

g Leſc. l. 1. c. 8. h Herrera. Nou. Orb. c. 8.

Perles. Animaux. Il y a [i] quantité de cerfs, ours, loups [k] de diuerſes ſortes, chevreulx, leopars, chiens ſauuages, lievres, conils, beſtes approchantes des lyons d'Afrique, paons, perroquets, pigeons, tourterelles, merles, corneilles, faucons, gerfaux, gruës, cigognes, oyes ſauuages, canars, herons, noirs & madrez, diuerſes ſortes d'oiſeaux de riuiere, poules [l] d'Inde & perdrix griſes & rouges, quelque peu differentes des noſtres, mais plus grandes. Les riuieres abondent en poiſſon, & les riuages [m] de la mer ſont en tout temps plains de coquillages, comme de moules, coques & palourdes, qui ne manquent point pendant les plus longs & rudes Hyuers. Les crocodils [n] y ſont en grand nombre, qui deuorent les voyageurs, & l'on y trouue auſſi diuerſes ſortes de ſerpens. Les couſins [o], qu'ils appellent Maringones, les tourmentent grandement, & ne peuuent eſtre exterminez qu'en allumant du feu, principalement ſous les licts.

i Leſc. l. 1. c. 5. k Linſc. Amer. c. 1. l Leſc. l. 1. c. 5. & m C. 15. n Linſc. Amer c. 1. Vvytfliet, In. Occ. li. 2. o Nicol. Challus, voy.

MOEVRS.

Eſtat du corps. Les [p] habitans de la Floride ſont de couleur de bronze, qui prouient de ce qu'ils ſe frotent de certain onguent, aidé de la chaleur du Soleil, bien qu'ils naiſſent blancs. Ils ſont [q] toutefois forts & vigoureux, & bien proportionnez. Ils ont tous les cheueux noirs, ſont ordinairement [r] vn peu plus grands que nous, larges de poictrine, forts de bras & legers à la courſe. Les femmes [ſ] y ſont grandes & robuſtes, & de meſme couleur que les hommes,

p Vvytfliet, li. 1. q Linſc. Amer. c. 1. r Leſc. l. 1. c. 4. ſ Linſc. c. 1.

Digitized by Google

ayant les bras, les jambes & le corps piquoté & peint de couleurs difficiles à effacer. Leur nudité iointe auec les onctions leur fait perdre leur couleur naturelle qui est blanche. Elles sont merueilleusement agiles & dispoſes, nagent des mieux és grandes riuieres, tenans de l'vn des bras leurs enfans, & montent sur les plus hauts arbres. Il y a plusieurs Hermaphrodites, qu'on employe comme bestes à trauailler & porter les charges, prouisions & munitions de guerre. Les voisins [a] de la riuiere des Palmes sont si forts & vites, qu'ils suiuent vn cerf, & courent tousiours sans se reposer.

a Lery voy. c. 5.

Ils se sont [b] tousiours monstrez fauorables & doux aux François, sont [c] hardis & resolus en leurs guerres: mais trompeurs en leur traffic, laſcifs au possible, & grands bordeliers, veu qu'ils tiennent des bordeaux publics, où ils courent de nuict par troupes. Ils sont [d] peu curieux d'esleuer les enfans à la vertu, ou de leur donner quelque crainte, ne font aucun scrupule de dérober & retenir ce qu'ils peuuent, sont ruſez, [e] & aiment naturellement la vengeance & la guerre. Ils s'occupent ordinairement à la guerre & à la peſche. Pour [f] prendre les baleines, ils se mettent en leurs canoes, & s'approchans du costé de la baleine luy sautent dessus fort legerement, montent sur son col, puis à leur commodité mettent vn baston fort pointu dans vn naseau de la baleine, & le pouſſent bien auant auec vn autre baston bien fort. Cependant la baleine bat furieusement la mer, s'enfonçant dedans, puis sortant aussi tost comme enragée. L'Indien demeure toutesfois tousiours assis & ferme, & luy fiche encor vn semblable baston en l'autre narine, si bien qu'il luy oſte tout à faict la reſpiration; & lors il se remet en sa barque qu'il tient attachée au costé de la baleine auec vne corde, puis tire vers la terre, ayant premierement attaché sa corde à la baleine, puis la tire comme on fait en France & ailleurs.

b Leſcarbot. li. 1. c. 4.
c Linſc. c. 1.
d Nicol. Challus, voy.
e Vvytfliet, li. 2.
f A Coſta, hiſt. Nat. li. 4. c. 15.

Inclinations.

Occupations, & chaſſe des baleines.

Ils font [g] leur prouision de pain & de farine de Maiz, & de miel. Ils rotiſſent leur farine pour la garder plus long-temps, & font aussi par fois porter auec eux des poissons secs & rotis. Ils se retirent tous les ans durant trois ou quatre mois dans les bois en des cabanes couuertes de feuilles de palmiers, mangeans des racines, de la chair de cerf, des paons, & autre volaille & gibier. Ils rotiſſent toute leur viande sur des charbons, & la rendent dure à la fumée, entre autres viandes ils mangent fort volontiers, de la chair des crocodiles, qui est belle & blanche comme chair de veau. Ils [h] vſent fort d'vn breuuage nommé Caſſine, ou selon Linſchot Caſinam, faict du jus de certaines herbes, qu'ils ont principalement accouſtumé de prendre, quand ils vont en quelques lieux hazardeux, pource qu'il empesche la faim & la soif pour vingt-quatre heures. Il subſtante [i] & fortifie grandement le corps sans faire aucun mal à la teſte. Aux guerres ils chargent leurs Hermaphrodites de plusieurs bouteilles de ce breuuage. Il fait suër soudain qu'on a beu, & pource ceux qui ne le peuuent retenir sont meſpriſez comme inhabiles à la guerre, veu que c'est l'essay que le Roy fait de ses gens. En temps [k] de neceſſité ils mangent des serpens, des araignées, & autres vilaines beſtes.

g Linſchot. Amer. c. 2.
h Leſcarbot. li. 1. c. 19.
i Linſch. c. 1.
k Vvytfliet, li. 2.

Viures.

Ils couurent [l] leurs parties honteuses de peau de cerf bien accouſtrée. La pluſpart d'entr'eux peignent leurs corps y faisant diuerses figures. Leurs longs cheueux sont proprement entortillez. En leurs maladies au lieu de se faire saigner, ils ont de couſtume de se faire sucer à leurs Preſtres, ou Medecins l'endroit qui leur fait plus de mal iuſqu'à ce que le sang en sorte.

l Linſch. c. 1.

Ils [m] font des ouurages d'assez bonne grace, comme on voit en ce que le Capitaine Ribaut estant prés de la riuiere de May trouua des Indiens auec leur Capitaine qui luy fit present d'vn panache d'aigrette teint en rouge, d'vn panier faict auec des palmites, tiſſu fort artificiellement, & d'vne grande peau figurée par tout de diuers animaux sauuages tres-viuement repreſentez.

m Leſcarbot. l. 1. c. 5. & n Li. 1. c. 6.

Du long de la [n] riuiere nommée Belle ils trouuerent vn Capitaine qui auoit sa maiſon tapiſſée de plumaſſerie de diuerses couleurs de la hauteur d'vne pique, & son lict couuert de couuertures blanches couſues en compartimens agreables, auec la frange tout autour teinte en couleur d'eſcarlate. Pour confirmation d'amitié le Capitaine bailla à nos gens son arc, ſes fleſches, & quelques peaux appreſtées.

Chacun [o] a sa femme particuliere, excepté les Rois, ou Seigneurs qui peu-

o Linſch. c. 1.

Digitized by Google

uent en auoir deux ou trois ; à condition que la premiere sera honorée par dessus les autres, & ses enfans seront declarez seuls vrays successeurs du gouuernement. Les femmes ont soin du mesnage, & ne couchent point estans enceintes auec leurs maris ; qui ne mangent rien de ce qu'elles ont touché pendant le temps de leur maladie.

FORCES.

Armes. ILs vsent[a] d'arcs & de fleſches, dont ils ont leurs carquois pleins sur le dos voulans[b] aller à la guerre leur principal Paraousti, ou Seigneur, ou Capitaine, iette sur les autres Paraoustis de l'eau d'vn vaisseau, & le reste comme auec furie dans vn feu preparé pour cét effect ; puis ils crient par trois fois le nom de leur ennemy, voulans signifier par ces ceremonies qu'ils prient le Soleil & la Lune de leur faire la grace de respandre le sang de leurs ennemis, & aux Paraoustis de retourner auec leurs testes.

a Lescarbot. l. 1. c. 5. & 10. & b C. 10. &

Pour[c] signifier qu'il y a guerre ouuerte, ils plantent par le chemin des fleſches ; au bout desquelles il y a des cheueux longs. Leur façon de combattre est que quand deux cens ont tiré leurs fleſches, ils se retirent & font place aux autres qui sont derriere. Mais ils craignent au possible de venir aux mains auec ceux d'Europe, à cause des poignards & des espées.

c C. 15. &

Quand[d] ils emmenent des prisonniers, ils chantent des Hymnes au Soleil comme auteur de leur victoire, puis mettent les peaux des testes au bout de leurs jauelots, & le grand Paraousti faict planter deuant sa porte pour triomphe toutes les peaux de ces testes enleuées auec leurs cheueux, les faisant enuironner de branches de laurier, & soudain l'on commence les pleurs & gemiſſemens, qui la nuit sont changez en dances.

d C. 10.

GOVVERNEMENT.

Seigneurs. ILs ont des[e] Seigneurs en chaque village, qui se[f] nomment Paraoustis, qui sont comme Capitaines du païs ; veu qu'ils[g] les conduiſent aux guerres, & il y en a vn principal entr'eux. Ils sont touſiours[h] ſuiuis d'vne troupe d'Indiens armez. Quand le[i] Paraousti marche, il y en a quatre qui le ſuiuent, tenans par derriere la queuë de son habillement de peau. Les Eſpagnols[K] mettent cette Prouince auec son Gouuerneur ſoubs la Iuriſdiction de la Chambre de sainct Domingo en l'Iſle Eſpagnole. Ils lont poſſedée anciennement toute entiere par ſucceſſion de temps ; les Anglois en ont occupé & conquis la plus grande partie.

e Cic. Challus Voy. f Leſcarbot, l. 1. c. 6. g C. 10. & h C. 5. & i C. 8. K Herrera. c. 2.

RELIGION.

Payens. ILs[l] adorent le Soleil & la Lune & reſpectent fort leurs Preſtres ; qui sont grands ſorciers, & leur ſeruent auſſi de Medecins & Chirurgiens. Ils appellent les femmes & filles enfans du Soleil, & [m] croyent l'immortalité des ames. Ils celebrent[n] en certaines ſaiſons des feſtes, & particulierement vne nommée Toya ; en laquelle le peuple s'aſſemble chez le Paraousti, & tous s'eſtans peints & emplumez de diuerſes couleurs s'acheminent au lieu du Toya, qui eſt vne grande place ronde, où ils se rengent ; puis trois autres ſurtiennent peints d'autre façon, qui entrent au milieu du rond, danſans & chantans d'vne façon lamentable, eſtans ſuiuis des autres qui leur reſpondent. Apres trois tours faits de cette ſorte, ils se prennent à courir par les foreſts, & là deſſus les femmes commencent à pleurer & continuent tout le long du iour. En cette furie elles empoignent les bras des ieunes filles, & les découpent fort cruellement auec des eſcailles de moules bien trenchantes, ſi bien qu'elles en font couler du ſang, qu'elles iettent en l'air, crians, hé Toya par trois fois. Les trois qui commencent la feſte ſont nommez Ioanas, qui ſont comme leurs Preſtres & ſacrificateurs ; par le moyen deſquels toute choſe eſgarée eſt auſſi-toſt trouuée. Ces Preſtres donc s'en eſtans ainſi fuys par les bois reuiennent deux iours apres, puis tous commencent à dancer gayement au milieu de la place. Mais tandis qu'ils ſont abſens, ils font des inuocations à Toya, qui eſt le Demon qu'ils conſultent, & par charmes le font venir pour l'enquerir de diuerſes choſes.

l Linſchot. c. 2. m Vvytfliet, li. 2. n Leſcarbot. l. 1. c. 6.

Les Anglois y exercent leur religion comme dans les autres lieux de leur domination.

Digitized by Google

ISLES ANTILLES, DE BARLOVENTO, & SOTAVENTO.

A L'Eſt & au Sud de la Floride l'on voit vn Archipelague plain d'Iſles, appartenantes à l'Amerique Septentrionale. Il y [a] en a plus de cent qui ont leurs noms, & plus de ſix cens grandes, ou petites, dont celles qui ſont aſſiſes prés des riuages de la Terre ferme ſont nommées par les mariniers Sotauento, & les autres Barlouento. Toutefois quelques vns [b] prennent ſeulement pour Iſles de Barlouento l'Iſle Eſpagnole, Cube, Iamnique & Boriquen, comme plus remarquables que les autres, ſelon mon aduis. Les autres nomment [c] ces principales Iſles auec leurs voiſines ANTILLES, & quelques-vns [d] ſemblent meſme comprendre ſous ce nom toutes celles qui ſont depuis le Golfe de Paria où commencent les Antilles iuſques à la Floride & vis à vis du Cap de Cannaueral, puis qu'ils ſont meſme de la grande Lucaye preſque oppoſée à cette pointe, & la plus Septentrionale l'vne des Antilles.

a Herrera, Nou. Orb. c 5.
b A Coſta, Hiſt. des Ind. li. 3, c. 15.
c Linſc. Amer c 4.
d Nicol. Challus, voy. Caluето expeditio in Floridam. c. 2.

QVALITE'. Air. Terroir.

CEs Iſles [e] ſont pour la pluſpart ſubiectes à de grandes chaleurs, & fort humides. Elles [f] abondent toutes en belles prairies, & ſont couuertes d'arbres touſiours verds, ſi bien qu'on ne peut diſcerner quand il eſt Eſté, ou Automne à cauſe de ſa continuelle humidité iointe à la chaleur; & toutefois elles ont bien peu d'habitations, pource que la terre engendre d'elle-meſme de grands Arcabulos, qui ſont des bois, ou taillis fort eſpais, & qu'il y a pluſieurs mareſcages par les plaines, outre que les premiers qui les conquirent ménagerent ſi mal leurs habitans qu'il reſte fort peu d'originaires.

e Herrera c. 5.
f A Coſta, li 3. c. 22.

Les grains de Caſtille, [g] comme le froment & l'orge, n'y grenent point, & les vignes qu'on y a plantées ſont demeurées ſans raiſin. Il [h] n'y a plus d'oliuiers, ou du moins ils ne portent point d'oliues: mais ſeulement forces feüilles. Mais il y croiſt grande quantité de cannes de ſucre, de caſſe & de gingembre. Et il faut principalement entendre cecy des Iſles Eſpagnole, Cube, Iamnique, Boriquen, & voiſines. Elles ont auſſi du Gayac propre pour guerir la verole, & du bois d'ebene, & de pluſieurs autres ſortes propres aux baſtimens. Le pain dont il vſent eſt de Yuca & de Mayz.

g Herrera c. 5.
h A Coſta, li. 3 c. 22.

Metaux.

Il y a dans leurs riuieres & mines de l'or que quelques-vns tirent, mais c'eſt en petite quantité, par faute d'habitans qui le cherchent & pour la difficulté qu'il y a de l'auoir, qui fait qu'on en rapporte peu en Europe.

Animaux.

A cauſe de l'abondance de leurs paſturages il y a grand nombre de vaches & de pourceaux, qui ſont deuenus ſauuages. Ils s'y [i] trouue encor force brebis & cheuaux. L'on y [K] trouue vn poiſſon appellé Manati qui a des mammelles & du laict dont il nourrit ſes petits, & paiſt l'herbe aux champs: mais habite ordinairement en l'eau, qui faict que les habitans le mangent comme poiſſon. Il a la couleur & le gouſt du veau, & eſt grand & de la façon d'vne vache par derriere.

i Hierrera, c. 5
K A Coſta, li. 3. c. 15. &

RICHESSES.

LA richeſſe de ces Iſles conſiſte en leur or, leurs engins de ſucre, leurs cuirs, leur caſſe & gingembre, dont on enleue grande quantité.

l Li. 3. c. 22.

GOVVERNEMENT.

LE gouuernement [m] de ces Iſles dépend de la Chambre, ou Cour de l'Iſle Eſpagnole, ou de S. Domingo ou Dominique. Les vnes ſont ſous la domination d'Angleterre, les autres ſous celles d'Eſpagne.

m Herr. c. 5.

ISLES LVCAYES.

Noms. Aſſiette.

AFin de ſuiure touſiours vn meſme ordre, & tirer du Nord au Sud, il faut reconnoiſtre la Mer de la Floride [n] pleines d'Iſles, dont il y en a 400. petites. Mais les grandes ſont les Lucayes, appellées par les Eſpagnols delos Lucayos, dont [o] la plus remarquable a 27. degrez de hauteur de pole, & fut nommée par les François la grande Lucaye l'an 1565. au lieu que les habitans l'appelloient Vacaiouques, ou ſelon Herrera [p] Lucayoneque, ou

n Linſchot. Amer c 2.
o Nicol. Challus, voy. Caluето exped. in Florid. c 2.
p Nou. Orb c. 7.

Digitized by Google

ou Yuayoneque. L'on fait encore estat de celle de S. Sauueur appellée des Indiens Cuzcatlan longue de 15. lieuës. Est assise sous le 13. degre, à 7. lieuës de la mer, & ioüit d'vn air fort temperé, & d'vn terroir assez fertile, assez prés de la ville il s'y trouue vn lac qui a 5. lieuës de circuit. Il n'y a pas beaucoup de poissons. Anciennement l'on y voyoit plusieurs serpens comme les Indiens rapportent. *Additions,* a Betero part. 1. vol. 2. li. 3.

Qualité. Il y a[b] quantité de Mayz & d'arbres fruictiers, entre lesquels est celuy qui porte le fruict nommé Iaruma, sain & de bon goust, mol comme vne figue, de la longueur d'enuiron vn espan & demy. Ses fueilles sont propres à guerir les playes, ainsi que les Espagnols l'ont experimenté. Il y a d'autres arbres semblables aux Grenadiers dont l'escorce approche du goust de la canelle, estant quelque peu amere & chaude comme le gingembre, de mesme odeur que les clous de girofle & toutefois n'est pas mise entre les espiceries. Il y a telle quantité de pigeons & d'autres oyseaux, qui font leurs nids sur les arbres, que plusieurs tant des Isles mesmes que de terre Ferme en emportent de pleins bateaux. b Linsc c. 3. Gasp. Ens. 1. d. Occ. li. 3 c. 4.

Mœurs. Les habitans de ces Isles sont plus blancs & mieux proportionnez que ceux de Cuba & de l'Isle Espagnole, principalement les femmes; à raison dequoy plusieurs de terre Ferme y sont allez demeurer.

Ils sont plus ciuilisez qu'aux autres Isles, & differents de langage. L'on n'oyt point parler entr'eux de querelles ny procez. Ils s'occupent fort à chasser & pescher, & s'exercent parmy leurs trauaux au jeu de la bale. Ils viuent de pain de Mayz, de racines, de poisson, & de quelques fruicts. Quelques habitans de ces Isles ayans esté transportez en celle de Cuba, ou de S. Dominique vinrent à mourir bien tost, mangeant de la chair.

Les hommes y vont tous nuds, sauf en temps de guerre, & aux iours des festes & bals, veu que lors ils portent vn accoustrement de coton, auec des plumes de diuerses couleurs, particulierement sur la teste. Quant aux femmes, celles qui sont mariées ont leur honte couuerte iusques aux genoux de mantelines en forme de filets de coton, entremeslez de certaines fueilles; mais elles vont toutes nuës iusqu'à ce qu'elles soient en estat de pouuoir estre mariées. Lors elles conuient tous leurs amis, & leur font vn grand festin, comme si c'estoient leurs nopces, & portent depuis ceste couuerture. Ils tirent hors des coquilles certaines pierres rouges qu'ils pendent à leurs oreilles. Ils en tirent encor d'autres, dont la couleur a le lustre comme de rubis de certains escargos nommez Cohobo, de mesme que les pierres Cohobici. Ils parent encor leur col, leurs bras & leurs iambes de certaines pierres transparentes, noires, iaunes, & d'autres couleurs.

Richesses. Linschot asseure que ces Isles sont à present desertes, aussi bien que celle de Bahama, pource que les Espagnols n'y trouuans point d'or transporterent leurs habitans ailleurs, afin de les employer à chercher de l'or; & que la plus-part y sont miserablement peris. Mais Herrera[c] dit que les Castillans en habitent encor quelques vnes. c Nou. Orb. c. 7.

Gouuernement. Ils ont[d] des Seigneurs, ausquels ils obeyssent volontiers, voire au peril de leurs vies. Tout ce qu'ils sement, plantent, prennent, ou font, est en la disposition du Seigneur, qui leur ordonne ce qu'ils doiuent faire. Ce que la terre produit s'assemble en des greniers, d'où il est distribué à chaque famille tout le long de l'an selon le besoin. Leurs differends se terminent par le iugement du Roy qui leur sert de loy. d Linsc. c. 3.

Il seroit mal aisé de pouuoir dire à point nommé qu'elle des deux puissances d'Espagne, ou d'Angleterre maistrise toutes ces differentes Isles, attendu que tantost l'vne, tantost l'autre se preualant de leurs foiblesses, s'y fait reconnoistre.

PLVSIEVRS ISLES LVCAYES.

Bahama. Abaco. Cigatco. Curato. A L'Oüest[e] de la grande Lucaye l'on trouue l'Isle de Bahame l'vne des Lucayes, qui est esloignée d'enuiron 10. lieuës d'Espagne. Elle est[f] esloignée de 26. degrez de l'Equateur, du costé du Nord est longue de 30. lieuës, & large de 8. Le Canal qui se trouue entre la Floride & les Ecueils des e Fernand. Gonzales de Ouiedo li. 15. c. 15. f Herrera. c. 7

Bimini.

a Ouiedo li. 16. c. 11.

Nimbres porte le nom de cette Isle, qui [a] fut découuerte par Iean Ponce de Leon, auec la Floride & l'Isle de Bimini l'an 1512. Au dessous de Bahama en tirant au Sud l'on trouue [b] les écueils de Bimini, au milieu desquels est assise vne Isle de mesme nom longue de 5. lieuës. Ce fut [c] en ces Isles que les Indiens logerent la fontaine de Ieunesse pour la faire rechercher aux Espagnols, qui trauaillerent longuement en vain pour la trouuer. L'Isle d'Abaco [d], ou Tabacoa, gist encor entre les mesmes escueils; ayant 10. lieuës de longueur & pour voisine du costé d'Est celle de Cigateo, longue de 25. lieuës, nommée par Ouiedo Ciguateo.

b Herrera. c. 7.

c Ouiedo li. 16 c. 11.

d Herrera. c. 7. Ouiedo li. 2. c. 6.

Guanima. Guanahani. Yuma ou Isabelle.

L'Isle de Curateo moindre que la precedente est éloignée de l'Equateur d'enuiron 25. degrez, de mesme que Guanima, longue de 15. lieuës & large de 10. & prés d'elle celle de Guanahani, nommée S. Saluador, ou S. Sauueur par Christofle Colomb, qui la découurit auant toutes les autres de l'Amerique.

L'Isle d'Yuma, qui semble vrayement estre celle qu'Ouiedo nomme Huno, est éloignée de l'Equateur de 24. degrez, longue de 20. lieuës & large de 8. & fut nommée par Colomb Isabelle, à l'honneur d'Isabelle Reyne de Castille, par commandement de laquelle il estoit allé découurir ces païs.

Tortugas Martyrs.

e Herrera. c. 8. Linsc. Amer. c. 4.

L'on voit [e] encor à l'Est de la Floride les Isles de las Tortugas, ou des Tortuës; & les Ecueils des Martyrs, que les Espagnols appellent los Testigos, les Tesmoins, comme s'ils vouloient exprimer la signification Grecque du mot de Martyr.

Iumeto. Sumana. Yabaque. Miraporuos. Mayaguana. Los Cayos. Hamana. Conciua. Ynagua. Macarey. Abreojo.

f Herrera, c. 7

Mais continuant la route du Nort au Sud, [f] l'on trouue sous la hauteur de vingt-trois degrez l'Isle de Iumeto, large de quinze lieuës, au Nort de l'Isle Espagnole.

L'Isle de Sumana ou Samana selon Ouiedo, est assise entre Iumeto & Guanima, sous les 24. degrez, & large de 8. lieuës.

Yabaque est à 22. degrez de la ligne, & large de 10. lieuës.

Il y a 3. Isles en forme triangulaire, qui s'appellent Miraporuos, & sont assises au Sud de Iumeto.

L'Isle de Mayaguana est assise sous les 23. degrez, longue de 20. lieuës & large de cinq.

L'Isle de los Caycos est sous le 21. degrez, & est longue de cinq lieuës, ayant à son Nord les Isles de Hamana & Conciua.

L'Isle d'Ynagua sous les 20. degrez a 10. lieuës de long; & celle de Macarey assise sous mesme éleuation de Pole, est toute enclose entre des escueils.

Il y a l'Ecueil Abreo-jo c'est à dire Ouure-l'œil, qui s'estend l'espace de 15. lieuës; & son milieu gist sous les deux degrez. Entre ces Isles il y en a plusieurs autres moindres qui n'ont point de nom.

Voila toutes les petites Isles mises par Ouiedo entre les Lucayes, qui se treuuent iusqu'à celle de Boriquen, ou Sainct Iean, principale des Caribes.

ISLE ESPAGNOLE.

Noms.

g Pietro Martyr. Som. deli Ind. Occid.

CEtte Isle [g] fut premierement appellée Quizqueia, c'est à dire Tout, puis Hayty, c'est à dire Aspre à cause de certaines montagnes fort hautes, & pareillement Cipangi, pour la ressemblance de quelques autres montagnes à celles de l'Isle Matinine d'où vindrent les premiers habitans; mais elle fut apres nommée Espagnole par ceux qui la découurirent, & mesme on [h] la nomme communement l'Isle de sainct Domingo, ou Dominique, à cause de sa ville capitale qui porte ce nom. Elle fut [i] premierement découuerte l'an 1492. par Christofle Colomb, qui fit son premier abord au Port qu'il nomma Royal, fit amitié auec le Cacique Gacanagari, y bastit vn Fort, où il laissa Rodrigo de Arana Gentilhomme de Cordouë auec 38. hommes, & s'en retourna en Espagne. Il y fit [k] vn second voyage l'an 1493. l'aborda au mois de Decembre de la mesme année, fut au Port Royal, où le Cacique Gacanagari dominoit, treuua que ses 38. hommes auoient esté tuez par les Indiens, pource qu'ils emmenoient leurs femmes & leur faisoient d'autres violences, outre qu'ils s'écartoient deça delà, en quitant leur fort; bastit la ville d'Isabelle à l'hõneur de la Reine de Castille, & la peupla de quelques vns de sa

Découureurs.

h Ord. Cevallos des. Ind. Occ. Porcache Iso. li. 3.

i Ouiedo li. 2. c. 6. &

k C. 8. &

Digitized by Google

de sa suite, qui furent toutefois transportez apres à S. Domingo; puis laissa pour Gouuerneur de cette Isle Diego Colomb son frere, & Pierre Marguerite Gouuerneur d'vn Fort de S. Thomas qu'il auoit ordonné qu'on bastit aux Mines de Cibao. Mais les Indiens les *a* voulans faire perir ne semerent plus de Mayz, & par ce moyen causerent vne si grande necessité de viures que les Espagnols moururent presque tous de faim, ou des maladies que l'humidité de la terre leur engendroit, outre la verole qu'ils y prirent & porterent apres en Europe. Mais vn Michel Diaz Aragonois ayant blessé vn sien compagnon, & s'en estant fuy auec cinq ou six de ses amis vint au lieu où est maintenant la ville de S. Domingo, proche de la demeure d'vne Cacique qui fut depuis nommée Catherine, qui deuint amoureuse de Diaz, l'entretint, en eut apres deux enfans, & le pria de conuier ceux de la ville d'Isabelle d'y venir, luy faisant voir des mines d'or qui en estoient proches. Il la creut, alla treuuer les Espagnols d'Isabelle, les fit retirer à S. Domingo. L'Admiral *b* Colomb y vint apres, y laissa pour Gouuerneur Alonse de Hojeda, qui combatit & prit prisonnier le Cacique Caonabo, puis defit son frere, auec plus de 7. mille Indiens, & l'ayant pris, les enuoyoit tous deux en Espagne s'ils ne fussent morts, l'vn dans le pays l'autre sur la mer. Barthelemy Colomb frere de Christofle combatit apres contre le Cacique Guarionex, accompagné d'autres 14. Caciques; qui furent tous pris, de sorte que desors les Espaglors se rendirent maistres de cette Isle. Et l'ont possedées iusques à l'année 1655. que l'admiral Pen Anglois prit la ville capitale de S. Dominique au mois de May & assujetti par cette prise presque toutes les dependances de l'Isle à la domination Angloise.

a C. 13.

b Oviedo li. 3

Elle est assise *c* entre la ligne Equinoctiale & le Tropique de l'Ecreuisse; sa partie Septentrionale est à 20. degrez & demy de l'Equateur. Elle a du *d* Leuant l'Isle de S. Iean & plusieurs autres; du Ponant *e* les Isles de Cuba & Iaiea du Nord les Isles d'Ynaguá, de Caycos & Macarei, & du Sud la Terre Ferme, ou le pays de Venezuela.

Assiette. Confins.

c Pietro Mar. Som. desl. Ind
d Linsch c. 4.
e Porcacchi li. 3.

Sa figure est semblable à celle d'vne feüille de chatagnier. Son tour *f* est de 1200. mille d'Italie, ou 400. de nos lieuës; ou selon Ceuallos 600. Sa longueur est d'enuiron 600. milles, ou 200. de nos lieuës de l'Est à l'Oüest, selon Benzo; & sa largeur de 200. milles, ou 73. de nos lieuës, selon les autres. Mais Herrera *g* la fait longue seulement de l'Est à l'Oüest de 150. lieuës, & large du Nord au Sud d'enuiron 30. lieuës en quelques endroits & où elle s'estend dauantage de 60.

Figure. Tour. Logueur.

f Benzo Hist. Noui. Orb. li. 1. c. 18.

g Herrera c. 8

Elle est diuisée en cinq *h* Prouinces, dont la premiere du costé du Leuant est celle de Caizimu, qui signifie au langage de cette Isle Front, ou Gouuernement & confine du Nord auec les Monts nommez Hayry; & du Su s'estend iusqu'à la riuiere d'Ozama, qui passe par la ville de S. Domingo.

Prouinces.

h Porcac. li. 3.

La seconde Prouince est Huhabo, assise entre les montagnes & la riuiere de Iaciga. La 3. Caiabo, embrassant toute l'espace qui se treuue entre Cubaho & la riuiere de Yaqua, & s'estend iusques auxmonts de Cibao, pleins de mines d'or, & ou le fleuue de Neiba a sa source. La quatriéme est Bainoa, qui commence aux confins de Caiabo, & s'estend vers le Nord, ou est la riuiere de Bagaboni, & où fut basty le premier Fort. Le reste qui est vers l'Oueſt est de la Prouince de Guaccaiarima, c'est à dire Fesses, la plus estroite de toute l'Isle. Sa ville capitale est celle de S. Domingo, ou S. Dominique, qui fut *i* ainsi nommé tant pource qu'on la peupla le Dimanche nommé par les Espagnols Domingo, ou Dominique, qu'à cause que le pere de Christofle Colomb se nommoit Dominique. Elle fut fondée le 5. d'Aouſt de l'an 1494. sur la riuiere d'Oçama, du bourg où estoit la Cacique Caterine, mais de l'autre costé du fleuue. Elle est assise pres du riuage de la Mer du costé du Sud, sous les 19. degrez & demy, à 70. degrez du meridien de Tolede. Il y a plus de 600. habitans. C'est le sejour de la Souueraine Cour, ou Chambre appellée de S. Domingo des officiers du Tresor du Roy, des maistres de la monnoye, & de l'Archeueſque. Il y a vn College pour les Grammairiens, & vn Hospital bien renté. Son port capable de force vaisseaux est à l'embouchure de la riuiere d'Oçama, ou d'Ozana, du costé du Leuant.

Villes.

i Oviedo li. 3 c. 13.

Herrera c. 3.

Digitized by Google

Ses autres villes sont Salualeon de Yguey, partie de l'Archeuesché, assise à 20. lieuës de S. Dominique à l'Est: Zeybo à 20. lieuës de S. Dominique du costé d'Est vers l'Isle de la Saona; Coruy à 26. lieuës de S. Domingo du costé du Nord. Azua en Compostelle à 24. lieues de S. Dominique du costé du Sud ayant en son ressort force engins de sucre Yaguana, ou S. Marie du Port; au riuage plus Occidental de l'Isle, à 50. ou 60. lieuës de S. Domingo, presque entre l'Oüest & le Nord; La Cité de la Conception de la Vega, assise au royaume de Guarionex à 20. lieuës de S. Domingo vers le Nord-Est. Il y a vne Eglise Cathedrale, mais sans Prelat, pource qu'il s'est vni auec l'Eglise de S. Dominique. Il y a vn Conuent de Religieux de S. François, où l'on monstre du bois de la vraye Croix, que les Indiens ne purent iamais bruler, ny rompre. Salualeon Zeybo. Coruy. Azua. Yaguana, ou S. Maria del Puerto la Conception.

San Iago de los Caualleros. S. Iaques des Cheualiers, à 10. lieuës de la ville de la Vega, ou Conception, droit contre le Nord Est, fut premierement vn Fort basty pour la seureté de la ville de la Vega, & pour plus grande defence du Fort de la Magdeleine, qui en est esloigné de 4. lieuës. S. Iago de los Caualleros.

Le port de Plata, ou d'Argent du costé du Nord de l'Isle, à 35. ou 40. lieuës de S. Domingo, fut premierement habité l'an 1502. afin que les nauires Espagnoles y pussent trafiquer plus commodement, & pource qu'il est seulement éloigné de 10. lieuës de la Vega, (qui n'estoit qu'à dix autres lieuës de S. Iago) à seize de la Conception, & 12. de Mines de Cibao. C'est vne ville de l'Eueschè de la Vega, assise sous les 20. degrez. Port de Plata.

Monte Christo, ville assise du costé du Nord, à 14. lieuës du Port de Plata vers l'Oüest, & 40. lieuës de S. Domingo, depend de l'Eueschè de la Vega, est accommodée d'vn bon port & de bons salins. La ville d'Isabelle estoit en cette Isle mais ses habitans ayans esté transportez ailleurs, ainsi que i'ay dit l'an mil quatre cens nonante trois, l'on bastit la ville de Verapaz, ou vraye paix en Xaragua l'an 1503. Monte-Christo. Verapaz.

La ville de Saluatierra, ou Sauueterre de la Zabana, qui signifie vne plaine campagne en langue Indienne, fut aussi peuplée cette mesme année. L'on peupla de mesme la ville de S. Iean de la Maguana au milieu de l'Isle entre les riuieres de Neyba & d'Yaqui, où l'on voit encore auiourd'huy vne Eglise. Villanueua de Yaquino est assise prés du riuage du Sud. La ville de Bonao est proche de Cotuy, auec vn Fort fait pour defendre les premieres mines qu'on treuua en cette Isle. La ville de Buena-ventura est à 8. lieuës de S. Domingo du costé du Nord. Saluatierra. S. Iean de la Maguana. Ville neuue de Yaquino. Bonao. Bonauenture.

Quant aux Ports plus renommez de cette Isle, l'on fait estat de celuy d'Ocao, à 2. lieuës de S. Domingo, pource qu'il pouruoit de viures, ceux qui s'en vont du costé de la nouuelle Espagne, sinon qu'ils iettent l'ancre au golfe de Zepezepin, ou s'arrétent à Puerto Hermoso, à deux lieuës du port d'Ocao. Il y a le port & bourg d'Aza, qui est eloigné de 24. lieuës de celuy d'Ocao. Port d'Ocao. Beau port. Port d'Aza.

Il y a quelques Isles du costé du Su contre le Cap de Nizao, à 10. lieuës de S. Domingo à l'Oüest; vis à vis du Cap de Calongia large d'enuiron 30. lieuës, l'on voit les Isles de Boaca & d'Altobelo, à cinq lieuës du riuage & de la Beata. Yaquino est eloigné de plus de 34. lieuës à l'Oüest, de mesme que l'Isle d'Yabaque, ou d'Abaqué, pres du Cap de Tiburon; le plus Occidental de l'Isle Espagnole. L'Isle de Nabaza est eloignée de 10. lieuës du Cap de Tiburon vers l'Oüest & le cap de Royo en est eloigné de 12. lieues. L'on voit les Isles de Roques, ou des Freres du costé d'Est de l'Isle. Entre ces Isles & celle de Guanabo large de 8 lieues assise au golfe d'Yaquant l'on voit l'isle de Caymiro. Isles voisines & Caps de l'Isle. Cap de Calongia. Cap de Tiburon. Cap de Royo.

Le port, & le Cap de S. Nicolas est fort auancé vers l'Oüest de l'Isle en tirant au Nord, & plus auant l'on treuue le port de los Mozquitos au riuage du Nord, & 20. lieues plus auant le Port de Val Parayso ou de la Conception, & l'Isle de la Tortuga proche du riuage large de 5. lieuës. Port & cap de S. Nicolas. Port des Mouchetons. Port de la cõceptiõ. Isle de la Tortuy.

Puerto Real, ou Port Royal est à quelques douze lieuës de Monte-Christo à l'Oüest, & ce dernier lieu est éloigné d'Isabelle de 24. lieuës & de 12. du Port de Plata. Le cap Francez & de Cabron sont à l'Est & le cap del Engauno, ou de la Tromperie est assis au lieu plus auancé vers l'Oüest, ayant pres de son commencement l'Isle de la Saone; l'on voit aussi pres de ce riuage l'Isle de Saincte Catherine. Port Royal. cap François. cap de cabron. cabo del

Digitized by Google

Engadno Riuieres. Les principales riuieres *a* de cette Isle sont Hatibanico, Iuna, Ozoma, Neyua, ou Noyba, Nizao, Niqua, Hayua & Yaques qui se rendent toutes dans la mer. a Lint. li. Amer. c. 4.

Air. CEtte *b* Isle a son air fort temperé, veu qu'il n'y fait ny trop froid ny trop chaud, sinon en quelques endroits où l'on void des montagnes fort hautes qui sont froides : mais iamais il n'y gele, n'y tombe de la neige. Il pleut peu souuent en quelques lieux de cette Isle ; à raison dequoy lors qu'ils ont semé le Mayz, ou l'Yuca, ils conduisent les eaux des fontaines par des canaux qu'ils font pour les abbreuuer. Il pleut en plusieurs valées plus qu'il ne seroit besoin, comme en tout le pays qui est autour de S. Dominique : mais en d'autres lieux il n'y pleut pas excessiuement. Au reste plusieurs riuieres *c* abbreuuent fort ce pays. QVALITE. b P. Martyre, Som. de l'Inde Oc. c Ceuallos desc. Ind. Oc.

Terroir. Grains fruicts, & Plante. Son terroir est fertil au possible, & *d* l'on y voit continuellement de tous costez des arbres chargez de fleurs & de fruicts ; & iamais les feuilles ne tombent qu'il n'en vienne d'autres. Ils ont grande quantité de Mayz & de Yuca, qui est vne racine dont ils font du pain. Ils trouuent qu'il est à propos de semer leur froment sur les collines & montagnes, où il fait quelquefois froit, & où la terre est moins grasse, pource qu'à cause de sa graisse la paille est plus grosse ; mais il a peu ou point de grains, d'autant que tout se met en herbe ; au lieu qu'aux montagnes l'épy est gros comme le bras d'vn homme & tout plein de grain. d P. Martyr. Som.

Il y a certain arbre nommé Copey, qui porte certain fruict bon comme la prune, & sa fueille est large de demy pied ; tellement que les Espagnols s'en seruoient pour écrire dessus auec vn poinçon. Il y a des pins qui portent la poix, du *e* coton en grande abondance, force casse, qu'on enuoye en Espagne, & sur tout grande quantité de sucre. Les orangers, citronniers & limoniers d'Espagne, tant aigres que doux y ont veüs y des mieux, & l'on y voit aussi force figuiers, & grenadiers ; mais les Oliuiers n'y produisent que des feüilles. Il y vient abondance de faseuls, force laituës, chous, raifors, coriandre, oignons, naueaux & melons, qui durent toute l'année, aussi bien que les figues. Il y a force vignes sauuages outre le plant qu'on y a porté, de Castille, qui n'y treuue toutefois la terre propre, bien qu'à sainct Domingo l'on voye de fort beaux raisins sur les treilles. Mais elle abonde de tous les fruicts de la terre ferme qui en est voisine. Ceuallos y met aussi du gingembre. e Ouied. li. 3. c. 11.

Metaux. Il y a *f* force mines d'or, d'airain & d'autres metaux ; mais à faute de gens on ne trauaille guere à ces mines. Les riuieres mesmes y portent de l'or, & l'on a dit qu'il s'est trouué dans cette Isle des masses d'or pur separé des autres metaux, du poids de trois mille ducats. L'Eueſque de Chiappa rapporte qu'on y trouua vn linguot d'or vierge aussi grand qu'vn gros gasteau pesant trois mille six cens Castillans qui fut perdu en la mer comme on l'apportoit en Espagne. f Herrera. c. 8 g Ceuallos Desc. Ind. Occ.

Sel. L'on y fait boulir *h* l'eau de la mer pour auoir du sel. Il y a de fort bons Salins à Puerto Hermoso. Au milieu de cette Isle, en la prouince nommée par les Indiens, Bainoa il a vne montagne de sel presque cristalin, pres du grand lac de Xaragua, qui croist de mesme qu'en la Comté de Cardone en Catalongne. h Ouiedo li. 8 cap 6.

Animaux Les animaux *i* de cette Isle quand les Espagnols y vindrent estoient les Hutias, semblables à des conils, mais quelque peu plus petits, auec l'oreille plus courte. Ceste beste a l'oreille & la queuë comme le rat. Les Indiens la tuoient par le moyen de leurs chiens muets. Elle est grise & de bon goust ; mais l'on treuue maintenant fort peu de ces bestes. Il y auoit vn autre animal nommé Quemy, qui ne se treuue plus. Il estoit gris & plus grand que le Hutia. Le Cohuy quelque peu moindre que le Hutia, mais de poil gris clair, seruoit de viande aux Caciques, mais il ne s'en parle plus. Ils auoient encore vne beste à quatre pieds, appellée Cori, grosse comme vn lapereau moyen, ayant presque la teste comme vn rat, mais non si pointuë, & l'oreille fort petite, comme plusieurs en ont peu voir en France, où l'on nomme ces animaux Conils d'Inde. Quelques vns sont du tout blancs, les autres tous noirs, les autres meslez. Il s'en trouue aussi qui sont tous rouges, & d'autres meslez de i Ouiedo li. 12. &

Digitized by Google

blanc & de rouge, & tous ont le gouſt du lapin. Il y auoit auſſi des chiens priuez, auec leſquels les Indiens prennent les autres beſtes; Ils eſtoient de tous poils, & tous muets, mais ils ne s'en trouue plus en cette Iſle, ou les Chreſtiẽs les mangerent tous au temps de la grande famine; il s'en void beaucoup en la terre ferme. L'on n'y voyoit point d'autre animal terreſtre à 4. pieds; mais l'on y porta d'Eſpagne des cheuaux & des iumens, qui ont tellemẽt multiplié qu'elle en a pourueu depuis non ſeulement toutes les Iſles habitées de Chreſtiens, mais auſſi la nouuelle Eſpagne & toute la Terre ferme. Les vaches s'y ſont auſſi tellement multipliees qu'il y a des hommes en cette Iſle qui en ont 2000. 3000. voire iuſques à 10 mille teſtes, & meſme vn Doyen de l'Egliſe de S. Domingo s'en eſt veu 16. mille. Auſſi l'on y fait eſtat que des cuirs qu'on enuoye en Eſpagne, ſans ſe ſoucier de la chair qu'on iette, Le meſme eſt arriué pour le regard des porceaux; mais pource qu'ils peuuent nuire aux ſucres, quelques vns n'en veulent pas auoir; ſi bien qu'il y en a maintenant beaucoup de ſauuages, auſſi bien que de vaches & de chiens, qui ſont pires que des loups. Les chats qu'on y a portez d'Eſpagne ſe ſont auſſi retirez aux montagnes, & ſont deuenus ſauuages. Il s'y trouue auſſi force aſnes, mules & mulets, ainſi qu'en Eſpagne, & de toutes les beſtes profitables d'Europe.

Il y a grande quantité de lezars de diuerſes couleurs, & de ſerpens & couleuures; & particulierement *a* certain ſerpent nommé Yuana qui ſe tient dans les riuieres, & monte auſſi ſur les arbres.

a Li. 13. & 15.

Il y a force *b* pigeons naturels de cette Iſle, mais moindres que ceux d'Eſpagne; des tourterelles de 3. ou 4. ſortes; des arondelles plus grandes que celles d'Eſpagne, mais qui n'ont aucune rougeur à la teſte, ny au col; force martinets, herons faucons, autours & aigles: des Guaraguaos, qui ne reſſemblent pas aux milans de queuë ny de pennage, mais de façon d'emporter les pouſſins: des Hibous, crecerelles, cormorans, & quelques autres oyſeaux ſemblables à ceux d'Europe, d'ou l'on y a porté pluſieurs coqs & poules, quantité de pigeons priuez quelques paons, oyes & canes

b Li. 14. &

Quant aux oyſeaux qui ne naiſſent point en Eſpagne, il y a des perroquets de diuerſes ſortes, de meſme qu'en la Terre ferme, & quelques petits oyſeaux differens des noſtres.

Pour le regard des poiſſons, la Mer voiſine abonde en baleines, ſardines, aiguilles de Mer, huytres; cancres, rayes, loups-marins, dorades, tortuës grandes & petites, que les Indiens appellent Hicoteas, poiſſons volans, Tons & Tiburons, qui ſe trouuent auſſi dans les riuieres, où ils montent. Il y a des Marraxos plus grands que les Tiburons; & des Manatis plus grands que les Marraxos, qui ont la teſte plus grande qu'vn bœuf. D'autre part *c* il y a pluſieurs animaux inſectes, force formis, mouches, taons, ſcorpions, & ſemblables beſtes.

c Li. 15.

MOEVRS

QVoy qu'on tienne *d* communement que tous les originaires de cette Iſle ont eſté tellement traictez qu'il n'en reſte plus aucun, au lieu qu'il y auoit autrefois 4. millions de perſonnes, ſi bien qu'elle n'eſt maintenant peuplée que d'Eſpagnols, toutefois ou pource qu'il y en peut auoir encor quelques-vns, ou pour conſeruer la memoire de leurs facons, i'ay creu qu'il eſtoit à propos de les exprimer icy comme preſentes pour contenter les curieux, outre que les habitans de ce temps en ont peu retenir quelques choſes, ou pource que leurs mœurs conuiennent à ceux des autres Iſles.

d Ceuallos deſc Ind. Occ. Ouiedo li. 3. c. 6.

Les habitans *e* de cette Iſle ſont communement quelque peu plus petits que les Eſpagnols, & griſaſtres. Ils ont le front large & les cheueux noirs non crépez, ſont ſans barbe, & n'ont point de poil en aucune partie du corps ou du moins fort peu.

e Som di Gouz. Ouiedo c. 2.

Ils *f* ſont ſimples de leur naturel, & touſiours oyſifs, comme ayans beſoin de peu de choſes, pource que la terre leur produit plus de fruicts qu'ils n'en ſcauroient manger, & qu'il leur eſt aiſé de prendre force poiſſon tant dans la mer que dans les riuieres.

f P Martyr Som. dell. Ind

Les Indiens *g* & les Chreſtiens qui veulent vſer de leur pain, en ont de deux ſortes, l'vn de Mayz, l'autre nommé Caçabi, fait de la racine d'Yuca.

g Som di Gouz Ouiedo c. 4. & 5.

Digitized by Google

Inclinations. Occupations. Viures. Ils mangent auſſi des Coris & Hutias, dont i'ay parlé, & des ſerpens Yuànas qui ſont eſpouuantables, mais ne font aucun mal, & ont la chair meilleure que le conil & plus ſaine, ſinon à ceux qui ont eu la verole. Outre leur pain *a* de Caçaui, l'on y en porte d'autre de la terre ferme, du Gouuernemẽt de Venezuele. En la prouince *b* de Guaccaiarima il y a des hommes qui ſe tiennent dãs des cauernes ſur des montagnes fort hautes & dans les foreſts, ne viuans que de fruits ſauuages, & n'ont iamais voulu pratiquer les autres, n'y s'apriuoiſer, quoy qu'ils en ayent eſté priez. Ils vont tous nuds, excepté qu'ils portent ſur leur honte vne piece de toille, grande comme la main, qui n'empeſche pas de voir vn peu ce qu'ils portent. Ils font des vers qu'ils nomment Areytes, & ceux qui font les meilleurs ſont plus eſtimez. Tous les enfans des Caciques ſont inſtruits par certains Indiens nommez Boities, ou Tequina, qui leur font apprendre par cœur ſorcevers, qui contiennent principalement les commencement fabuleux des choſes, & comme elle ſe ſont augmentées; & les faits de leurs anceſtres. Ils chantent ces vers au ſon d'vn tambour nommé Manguay fait d'vn bois rond, creux, qui rend vn grand ſon, & chantant ces vers ils dancent tous auec vne diſpoſition merueilleuſe, & conſument meſme la plus grãde partie du temps à dancer. Ils ont auſſi des vers faits à la loüange de leurs maiſtreſſes, & pleins de leurs paſſions; & d'autres terribles, lors qu'ils veulent animer la guerre, pource qu'ils diſent que mourans pour la defenſe de leurs pays, ils iront demeurer pres du Soleil.

a Ceualles. deſ. Ind.

b Som. colle Indie. di P. Maat.

Habits. Poëſie. Dances.

Mariages. Ils ont leurs femmes *c* particulieres, mais ils n'epouſent pas leur fille, ny leur mere, ny leur ſœur. Aux autres degrez ils ſe meſlent auec les femmes, ſoit qu'ils les ayent eſpouſées ou non.

c Som. di GGon Ouied. c. 5.

Enfans. Quand il *d* naiſt vn enfant à quelque Cacique, tous ceux du pays vont trouuer l'acouchée en ſa chambre, & ſalüent en entrant le fils ou la fille de diuers noms. Car on l'appellera Flambeau clair, vn autre Vainqueur d'ennemis ou plus luiſant que l'or. Ils diſent aux filles qu'elles ſont de plus agreable odeur qu'vne telle fleur, & plus douces que tel fruict; & les nomment Yeux du Soleil, ou des Eſtoilles.

d Som. di Pie. Martyre.

Malades. Quand quelque Cacique tombe malade l'on fait venir vn Boitij, qui entreprend de le guerir, s'oblige à ieuner & à prendre de l'herbe Cohobba, qui fait deuenir furieux; puis ayant frotté l'oüye, les eſpaules & les cuiſſes au malade, & luy ayant ſouflé contre le front, le col & l'oüye, il dit que dans peu de iours il guerira, s'il le iuge ainſi; ou que les Cemis ſont courroucez, s'il eſt griefuement malade.

Funerailles. En la mort des Caciques l'on enterre auec eux pluſieurs de leurs femmes toutes viues.

RICHESSES

Marchãdiſes. CEtte Iſle *e* produit grande quantité de ſucre, qu'on porte en Eſpagne, cõme auſſi force or, *f* qu'on pourroit tirer auec grand profit, ſi les originaires y eſtoient encore. Les habitans tirent vn profit ineſtimable de leurs cuirs, dont ils chargent tous les iours des nauires entiers pour l'Eſpagne.

e Ouied. li. 3. cap. 6.

f Cauallos deſ. Iud. Occ.

FORCES.

Gens. SEs vieux habitãs ſont du tout aneantis, ainſi que i'ay dit; & quant *g* aux Eſpagnols, l'on y en a veu quatorze mille, Gentils-hommes la pluſpart: mais apres qu'on eut découuert les autres parties de l'Amerique, il aduint que ceux qui ſe tenoient dans cette Iſle & dans celle de Cuba eſtans allez demeurer au païs de terre ferme, cette grande multitude s'eſt fort éclaircie, comme on peut voir en ce que dans la ville de S. Dominique, capitale de pluſieurs Iſles & Prouinces, & demeure ordinaire d'vne ſouueraine Cour & d'vn Archeueſque, l'on ne compte que ſix cens habitans.

g Herrera c. 6. &

GOVVERNEMENT.

Cour ſouueraine. LA *h* Chambre, ou Cour Souueraine de l'Iſle Eſpagnole, premiere de toutes les Cours & plus ancienne à iuriſdiction de l'Eſt à l'Oueſt ſur plus de cinq cens cinquante lieuës de païs, & plus de trois cens du Nord au Sud. Son pouuoir s'étend ſur l'Iſle Eſpagnole, Iamaica, Cube, Boriquen & Marguerite, ſur la Peſche des perles, la prouince de Venezuele, la nouuelle Andaluzie, Guyane & Floride, & toutes les Iſles de la mer du Nord.

h c. 5.

Digitized by Google

RELIGION.

QVoy que l'Idolatrie soit éteinte tout à fait en cette Isle, toute-fois pour ce qu'il y peut encor auoir de ces gens en quelques Isles voisines, qui tenoient mesme religion, nous estalerons icy leur creance. Ils *a* tiennent vn Dieu tout puissant, eternel & inuisible, qui à deux noms; à sçauoir de Iocauna & Guamaonocon; & que ce Dieu a vne mere qui à cinq noms, à sçauoir d'Attaberira, Mamona, Guacarapita, Iiella & Guimazoa. Mais ils disent que Dieu eternel a diuers messagers, nommez Cemis, ou Tuyras, & chaque Seigneur a vn Cemi particulier qu'il adore; & mesme ils asseurent que ces Cemis leur apparoissent la nuict & leur disent plusieurs choses. Il les figurent de Coton teint en noir, en forme de petits Diables qui iettent du feu par la bouche, & ont la queuë & les pieds de serpens noirs. Ils en font quelques-vns droits, les autres assis, & de diuerse grandeur; & quand ils vont combatre ils en portent de petits liez sur le front, afin de vaincre. Ils recourent à eux s'ils ont besoin de pluye, ou de Soleil pour leurs Mayz, les font de bois dans les forests, & de pierre aux cauernes, ou montagnes, s'ils leur apparoissent-là, & les honorent grandement aux lieux où ils les ont veus. Les autres les font de racine de Yuca, disans qu'ils ont soin de la faire croistre, Lors que quelqu'vn des principaux veut deuiner, il entre dans vne maison dediée à ces Cemis, où l'on leur tient prest vn breuuage fait d'vne herbe nommée Cohobba, qu'ils prennent par le nez, deuenans soudain furieux, puis estans remis ils disent qu'ils ont parlé auec les Cemis. Mais depuis la venuë des Chrestiens tous ces Cemis cesserent auec leurs discours. Quelques-vns font le Cemi de marbre comme vne femme, luy donnant deux enfans pour Ministres. Ils disent qu'vn de ceux-cy fait entendre aux autres Cemis par commandement de cette femme, qu'ils viennent auec des vents, des pluyes & des nuées, & l'autre assemble toutes les eaux qui tombent des montagnes & les fait aller par tous les lieux où ils ont leurs Mayz.

a Som. delle Ind. Occid. di Pietro Martyre.

Il y a vn Archeuesque, qui a sous luy plusieurs Eueschés. Celuy de Carthagena, Carthaginensis, de la Conception, de Coro en la Prouince de Venezuela, Corensis, Sant-Iago, Sancti Iacobi Englisla de Cuba, S. Iean de Puerto rico ou portriche, Sancta Martha, Truxillo au païs de Honduras *Trugilensis*, porto veio *Vegensis*, celuy cy est vni à l'Archeuesché & l'Abbaye de Iamaica. Il y a dans la ville de San Domingo des Monasteres de l'Ordre de S. François, de S. Dominique & de la Merced, & de deux Conuens de Religieuses. Presentement que les Anglois en sont les maistres, il est croyable qu'ils traicteront la Religion Catholique comme ils font en Angleterre. Cela n'est pas encore venu à ma connoissance.

Chrestiés

BORIQVEN, ou S. IEAN.

Noms Decouuerts.

LEs *b* Indiens appellent Boriquen l'Isle que les Chrestiens nomment S. Iean de Port Riche. Elle fut *c* premierement découuerte par Christofle Colomb l'an 1493. sans toutesfois qu'il s'y arretast. Mais *d* elle commença d'estre peuplée des Chrestiens par Iean Ponce de Leon Gouuerneur de la prouince de Hiquey en l'Isle Espagnole. Car ayans apris de quelques Indiens qu'il y auoit force or en cette Isle, & l'ayant fait entendre au Gouuerneur de l'Isle Espagnole Nicolas d'Ouando, il obtint permission d'en aller reconnoistre la verité, y alla auec quelques gens, fit amitié auec le principal Cacique de l'Isle nommé Agueybana, treuua dans les riuieres de l'or, dont il porta la montre à l'Isle Espagnole, & laissa quelques Chrestiens en cette Isle auec les Indiens. Ponce de Leon estant de retour à S. Domingo treuua qu'Ouando n'estoit plus Gouuerneur, & que Diego Colomb frere de Christofle estoit arriué auec la charge d'Admiral. Il pensa auoir le gouuernement de S. Iean, où il se transporta auec sa femme & ses enfans, mais Colomb donna cette charge à Iean Ceron. Mais le Roy d'Espagne auerty par Ouando des bons seruices de Ponce de Leon, le fit apres Gouuerneur de l'Isle. Auſſi-tost il bastit vn lieu qu'il nomma Caparra; mais l'incommodité de son assiette fit qu'on le quitta 12. ans apres, puis il bastit l'an 1510. la ville de Guanica, qui fut abandonnée dans quelque temps, puis Sotomayor, finalement il mit toute

b Ouiedo li. 16 c. 1. & li. 2. c. 18. & c. 16. c. 2. 3. 4 &c.

Digitized by Google

l'Isle en paix: Ce fut en ceste Isle que les Indiens qui croyoient les Espagnols immortels, reconnurent qu'ils estoient sujets à la mort; veu qu'vn Cacique nommé Vrayoan, Seigneur de la prouince d'Yaguaca, ayant traicté fort courtoisement vn ieune homme appellé Salsedo, le fit accompagner à quelques vns de ses subiets, qui sous pretexte de le soulager en le portant au passage d'vne riuiere, le firent tõber dedans & noyer, puis le garderent plusieurs iours sãs se pouuoir persuader qu'il fust mort, iusqu'à ce qu'il deuint puant.

Assiete & confins. Son *a* milieu git à 303. deg. de longitude, & à 18. de latitude. Elle a *b* du Leuãt plusieurs petites Isles nommées les Vierges; du Midy d'autres petites Isles qui sont le long de la Coste, & la terre ferme de Venezuela; & du Couchant la petite Isle de Zicheo, celle de Mona, qui en est éloignée de 12. ou 15. lieuës, & l'Isle Espagnole, éloignée de 25. ou 30. lieuës selon Ouiedo mais selon Herrera *c* de 12. à 15. Ouiedo luy donne de longueur enuiron 55. & de largeur 18. ou 20. en sa plus grande estenduë, & en quelques endroits 12. ou 15. Mais Herrera la faict longue del'Est à l'Oüest de quarante cinq lieuës, & large du Nord au Sud de 20. ou de trente.

a Lin. h. Amer. c. 4.
b Ouiedo li. 6 c. 1.
c Nou. Orb. c 7.

Lõgueur, & largeur

Villes. S Iean de Port Riche. Sa principale ville est S. Iuan de Puerto Rico, assise du costé du Nord enuiron les 18. degrez. On l'appelle Port Riche, à cause de l'excellence de son Port. C'est le sejour du Gouuerneur & de l'Eueſque Ouiedo n'y met que 100 maisons.

Arrecibo. S. Germain le Neuf. Port des Moucherons. Les autres sont, Arrecibo, à 30. lieuës de Port Riche à l'Oüest & Guadianilla, ou S. Germain el Nueuo, assise sur le riuage Occidental de l'Isle, à 33. lieuës de Port Riche. Ouiedo y met 50. habitans.

Quand à Guanica il estoit du costé du midy, où est maintenant le Port de los Mosquitos. Cette *d* Isle a du costé du Sud force bons ports, mais du costé *e* du Nord son riuage est bordé de bancs, en tirant de S. Iean à l'Oüest.

d Ouiedo li. 16 c. 1.
e Hierrera c. 7.

Riuieres. Il y a force *f* riuieres, dont la principale est celle de Cayrabon, qui entre en la mer du costé du Nord. Les autres fleuues sont le Tayniabõ plus à l'Oüest du mesme costé; le Bayamon; la riuiere de Luysa, ou Loyse la plus Orientale de l'isle de mesme que celle de Canuy est la plus Occidentale; Guaorabo qui entre dans la Baye de la ville de S. Germain, l'Aguadá & Culibrimas, entre lesquelles Soto Mayor estoit assis: Mayagueux & Corigueux, Baramaya, Xacagua; vis à vis de laquelle est l'Isle d'Angulo; Guayama qui est vis à vis des Salins du costé du Su; & plus outre Guayamey; & Macao. Herrera y met *g* outre la Luyse, la Canobe, le Neabon qui doit estre le Tayniabon d'Ouiedo, la Xauia à 6. lieuës de S. Germain, & la Riuiere de Mosquitos.

f Ouied. li. 16. c. 1.
g Herrera c. 7

Mõtagne. Cette Isle est *h* comme partagée en deux par vne belle montagne, d'où sortent toutes ses riuieres, & qui s'estend d'vne extremité à l'autre.

h Ouied. l. 16. c. 1.

QVALITE.

Air. Eau, Terroir. Grains & fruicts. Sel. Or. Animaux Gomme. L'Air de *i* cette Isle est bien temperé; les eaux y sont bonnes & fort abondantes, & tout son terroir est des plus fertils. Il y a force Mayz & Yuca, & de tout ce que les Indiens auoient en l'Isle Espagnole, abondance *K* de Gayac ou de bois sainct, & de sucre, de tres bons salins, & quantité d'or.

Quant aux animaux; elle a les mesmes que l'Isle Espagnole, & mesme de ceux qu'on y a menez d'Europe. Mais il y a *l* particulierement certaine gomme qui naist en ses arbres, blanche comme suif mais fort amere, nommée Tabunuco, qui sert pour goudronner les nauires.

i le mesme.
K Li. 16. c. 16. & 17. &
l Li. 18. c. 1. & C. 18. &

MOEVRS

Estat du corps. Inclinations. viures. Ils sont de *m* mesme taille & couleur que ceux de l'Isle Espagnole; ont mesmes façons de faire, & vont nuds comme eux, mais ils sont plus vaillans & meilleurs archers que les autres n'estoient; *n* ils n'auoient pas leurs fleches empoisonnées, comme les Caribes. Quelques vns ont dit qu'ils ne viuoient pas de chair humaine, mais plusieurs en doutent, pource qu'ils receuoient assistance des Caribes; & les pratiquoient.

m Li. 16. c. 1. &
c. C. 16.

FORCES.

LE Reuerend Pere des Cazes Eueſque de Chiappa dit que lors que les Espagnols arriuerent en cette Isle qu'il y auoit six cens mille Indiens & que lors qu'il escriuoit son histoire il n'y en restoit pas vn c'estoit l'an 1609. les Catalans ont allegué dans leurs manifestes cette cruauté des Espagnols & plusieurs semblables à exterminer les habitans des païs de leurs conquestes,

GOVVERNEMENT. ILs auoient anciennement des Caciques ; mais à present *a* il ont vn Gouuerneur, qui se tient dans la ville de S. Iean, auec les Officiers des finances, qui manient ou mangent les reuenus du Roy. Gouuerneur Espagnol.

a Herrera. c 7

RELIGION. LEur Religion estoit semblable à celle des habitans de l'Isle Espagnole. Mais à present il y à vn Eueſque Suffragant de l'Archeueſque de S. Domingo. Son *b* premier Eueſque fut Alonſo Manſo. Il y a vn Conuent de Religieux de l'Ordre de S. Dominique en la ville de S. Iean. Chrestiens.

b Ouiedo. li. 16. cap. 2.

MONA.

L'Isle de *c* Mona est assise entre l'Espagnole & celle de S. Iean, qui luy est à l'Est. Elle est éloignée de 17. degrez de l'Equateur du costé du Nord. son tour est d'enuiron trois lieuës. Assiette. Tour. Qualité. Gouuernement. Religion.

c Ouiedo. li. 16. c. 1.

Il y a de bonnes eaux, du Mayz, & de l'Yuca, ou Caçabi, force bonnes herbes, d'excellens melons, dont la graine est venuë de Castille, & force poisson & sur tout de fort bonnes écreuisses. Elle est commandée par vn Gouuerneur Espagnol, & peuplée d'Indiens, & de quelques Chrestiens.

ISLES DES CANIBALES, ou CARIBES.

LEs *d* Isles assises au Leuant de celle de S. Iean, & qui s'auancent iusqu'à la terre ferme, & au Golfe de Paria sont nommées Canibales, à cause des Caribes ; mangeurs d'hommes qui les habitent. Le mot de Canibal signifie vn homme robuste. Elles furent découuertes *e* par Colomb en son second voyage l'an 1493. Noms découureurs.

d Herrera cap. 7.

e Ouiedo li. 2 cap. 8.

SAINCTE CROIX, ou AYAY.

LA plus renommée & plus proche de l'Isle de Boriquen, prise mesme par plusieurs pour la principale des Caribes, est celle que *f* les Indiens nomment Cibuqueyra, les Chrestiens de Saincte Croix, & quelques-vns *g* Ay Ay. Elle est *h* au Sudoüest à vn quart de Su de l'Isle de S. Iean, & de 16. deg. de l'Equateur. Sa longueur est de 16. lieuës. Noms Assiette. Logueur

f Isle mesme. g P. Martyr. Decad. 1. c. 2.

h Herrera c 7

Les habitans de Saincte Croix & des Isles voisines souloient aller à Boriquen, pour y prendre des hommes & les manger ; ce que font encor auiourd'huy ceux de l'Isle Dominique. Tous ces peuples sont grands archers, & vsent de fleſches empoisonnées auec le iuz de certaine herbe, qui fait mourir enragez ceux qu'elles attaignent. Mœurs.

i Ouiedo li 2. c. 8.

Plusieurs autres Isles des CARIBES.

L'On voit aussi plusieurs autres Isles des Caribes au delà de Ste. Croix, dont la plus part furent decouuertes par Colomb au second voyage. Il y a celles de *k* Saba, & de las Virgines, & encor 8. ou 10. autres de quelques 10. lieuës. La Virgen Gorda, & los Islos blancos à l'Oüest de la Virgen Gorda. La Amegada éloignée de l'Equateur de 18. deg. & demy, longue de 7. lieuës, & Sombrero, qui est à son Est ; Anguilla assise sous les 18. degrez, longue de 10. lieuës. S. Martin ayant 17. degrez de hauteur de pole, & plusieurs moindres Isles qui la ceignent de tous costez. Prés de cette Isle on void celles de S. Eustache, S. Barthelemy & S. Christofle, dont chacune est longue de dix lieuës. La Barbada a 17. degrez de hauteur, voisine de la Redonda, de las Nieues, & de Montserrat ; Antigua, Guadana & Todos los Sanctos, sont assises entre les 14. & 15. degrez. La Desseada nommée *l* ainsi par Colomb soudain qu'il l'eut veuë, pour le desir qu'il auoit de voir la terre auec tous ceux de sa suitte. Elle *m* est assise sous les 14. deg. & demy, longue de six lieuës, à l'Est de celle de Guadalupe ; & c'est à ceste Isle que tendent ceux qui viennent des Canarie. Marigalante qui porte le nom du nauire qui portoit Colomb, est éloignée de 5. lieuës de la Desseada & Dominique, du costé du Sud- Saba, les Vierges. la vierge grasse, les petites Isles blãches. La Nayée Le Chapeau. L'aguille S. Martin S. Eustache. S. Barthelemy. S. Christofle. La Barbuë La Rõde. Les Neges Mõserrat L'aciéne, Guadana Tous les Saincts.

k Herrera. c. 7

l Ouiedo, li. 2 c. 8.

m Herrera c. 8

La Deſirée. Marigalante. Dominique. Matinino ſaincte. Les Barbus.

Oüeſt, & de l'Equateur de 16. degrez. Sa longueur eſt de 12. lieuës. C'eſt là que les nauires ſe fourniſſent de bois & d'eau, combien qu'on coure fortune de tomber entre les mains des Caribes. L'Iſle Dominica *a* ainſi nommée pource que Colomb la découurit vn iour de Dimanche nommé par les Italiens Dominica, eſt au Sud-Oüeſt de *b* Marigalante.

a Oüied. l. 2. c. 8. b Herrera, c. 8.

Les Iſles proches de la Dominique ſont Matinino, Sancta & los Barbudos, que les Mariniers appellent Iſles de Sotauento, pource qu'ils les laiſſent à main gauche, & qu'elles s'auancent pres de la terre ferme. Les Iſles *c* Dominique & Matinine ou Mataline, ſelon Ordonnez & pluſieurs autres, ſont peuplées de Caribes ou Gimarronez mangeurs d'hommes. Toutefois vn Eſpagnol qui s'y tenoit racontoit à d'autres Eſpagnols qui prirent terre en l'Iſle Mataline, qu'ils ne viuent plus de chair humaine depuis que quelques Eſpagnols ont épouſé des Indiennes, & que quelques femmes s'y eſtoient conuerties.

c Ordonnez. de Caualllos.

La Trinité.

Mais la plus grande des Iſles de Sotauento eſt *d* celle de la Trinidad, éloignée de l'Iſle Eſpagnole d'enuiron deux cens lieuës, longue de l'Eſt à l'Oüeſt d'enuiron 50. lieuës; & large de trente. Il y a *e* la ville S. Ioſeph, auec vn Gouuerneur Eſpagnol; elle abonde en toutes choſes neceſſaires à la vie. Il y a *f* auſſi vn Roy Indien.

d Herrera. c. 7. e Vvalter Raleigh treatiſe of Guiana. f Moquet. l. 2.

Eſtats du Roy d'Eſpagne en l'Amerique.

ISLE DE CVBA.

Noms.

L'Iſle de Cuba plus auancée vers le Nord, & plus proche de la Floride que les autres grandes, ayant *g* eſté découuerte par Chriſtofle Colomb fut nommée Alpha & Omega, & Iane, ou en Eſpagnole Iuana; puis du nom de Ferdinand, ou Fernand Roy d'Aragon & de Caſtille, Fernandine, cõbien qu'elle n'ayt pas perdu le nom Indien de Cuba. Quelques-vns l'õt encor appellée l'Iſle de S. Iacques, à cauſe de ſa capitale Ville qui porte ce nõ.

g Porcacchi ſole l. 3. Linſch. Amer. c. 4.

Confins.

Elle a du Leuant l'Iſle Eſpagnole, du Couchant le pays de Iucatan, du Nord la grande pointe de la Floride, & les Iſles des Lucayes & de Bimini, & du Midy l'Iſle Iamaique & la pointe plus Occidentale de l'Iſle Eſpagnole. A ſon extremité plus Orientale elle a le Cap de Mayz à 20. degrez & demy, & à l'autre bout du coſté d'Oüeſt celuy de S. Antoñ ou Antoine, aſſis ſous 21. deg. & demy; & la diſtance de l'vn à l'autre eſt ſelon Linſchot de 300. lieuës; mais

Lõgueur, & largeur

ſuiuant Herrera *h* de 230. en allant par terre, combien que les autres *i* la font ſeulement longue de 225. lieuës, & large de 37. Mais quant *k* à ſa largeur, elle eſt differente, veu que depuis le Cap de Cruz iuſques au port de Manati il y a 45. lieuës; mais depuis ce lieu elle commence à ſe retreſſir iuſques au Cap qui ſe pouſſe plus vers l'Oüeſt, où elle eſt ſeulement large d'enuiron douze lieuës, à ſçauoir depuis Matamana iuſqu'à Auana.

h No Orb. c 6 i Petrus Ordonnez de Ceuallos deſc. Ind. Occid. K Herrera e 6

Ville S. Iago.

La principale ville de cette Iſle eſt celle de S. Iacques nommée par Ceuallos Cuba comme l'Iſle aſſiſe du coſté du Sud, à 40. lieuës du Cap de Tiburon, & à 2. lieuës de la mer, aſſez prés d'vn port qu'on tient le plus grand & le plus aſſeuré de la terre. Elle auoit autrefois 2000. habitans, mais il y en a moins à cette heure.

Baracoa. Bayamo, du Prince du S. Eſprit.

Il y a le bourg de Baracoa du coſté de l'Eſt, à 60. lieuës de S. Iago, ou S. Iacques: la ville de Bayamo, élognée de 20. lieuës de S. Iago; la ville del Principe ou du Prince auec ſon port, aſſis du coſté du Nord, à quelques 40 lieuës de S. Iago, & la ville du S. Eſprit auec ſon port dû coſté du Sud, à 50 lieuës de S. Iago.

Abana.

Mais maintenant ſa plus renommée ville eſt celle de S. Chriſtofle d'Abana, que Porcacchi & pluſieurs autres nõment Hauana, aſſiſe du coſté du Nord, preſque vis à vis de la Floride ſous la hauteur de 22. degrez & demy. Elle a quelques 600. habitans, & ſert de demeure au Gouuerneur de l'Iſle. Son port eſt admirable tant pour ſa grandeur, que pour ſa ſeureté, principalement depuis qu'on a fortifié ce lieu, afin que les flottes des Indes s'y puiſſent aſſembler en toute aſſeurance, puis de là prendre la route d'Eſpagne ſans

Digitized by Google

dommage. L'on l'appelloit auparauant le Port de Carenias. Il y a encor le Port de la Trinidad, ou Trinité, assis sous les 21. degré, à quelques 30. lieuës du Cap de Cruz ou de la Croix: le Port de Matanças, où des tueries, à 30. lieuës de celuy d'Abana, tirant à l'Oüest; le Port d'Yucanaca à 50. lieuës de Mantanças: le port Escondido, ou Caché, auec son Golfe, pres du Cap de Roy, à quelques 20. lieuës du port de Palomas, ou des Pigeons, éloigné d'enuiron 10. lieuës de S. Iacques

Au Midy de cette Isle il y a des Isles appellées les Iardins de la Reyne, & du Nord d'autres nommées le Iardin du Roy, qui sont proprement des Ecueils. A quelques 10. lieuës du Cap de Cruz tirant à l'Oüest on trouue le Golfe de Xagua, auec quelques Isles, & las dos Hermanas les deux sœurs, l'Isle de Pinos longue de 10. lieues large de 7. & eloignée de 12. lieues du Cap de Corrientes: & l'Isle d'Obahaba.

QVALITE'.

a Herrera c. 6.

CEtte a Isle a du costé du Midy plusieurs fleuues & lacs abondans en poisso. Elle est presque toute plaine, & couuerte de bois fort épaiz: mais à quelques 30. lieuës du Cap de Mayz l'on voit des montagnes fort hautes mesme au milieu de l'Isle, qui s'étẽdent vers le Nord. Quelques vns b tiennent qu'elle porte du mayz en abondance: mais les autres qui sont plus suiuis c comme i'ay fait voir au discours general, tiennent qu'elle ne produit aucun bled, & que le grain d'Espagne n'y profite point. Il y a grande quantité d'arbres de diuerse sorte, comme aussi des vignes sauuages de la grosseur d'vn homme. c Les arbres & les herbes d'Espagne y ont reussi de mesme qu'en l'Isle Espagnole. Le pastel y croist naturellement, mais il y a d peu de sucre, à cause du voisinage de l'Isle Espagnole qui en abonde, & qui a donné sujet d'y trauailler moins à ses habitans, qui s'estans transportez en l'autre Isle sont presque tous morts. Il y a quantité de bois & de Guachapil. Il y a grande e quantité d'or & de cuiure, & force bitum,

Eau. Terroir. Grains. fruicts & plantes.

b Ceuallos desc. Ind. Occid.

c Herrera c. 6.

d Ouie. hist. nat. de las Indi li. 17 c. 4.

e Ceuallos. desc. Ind. Occid.

f Ouiedo li. 17. c. 4. & 5.

g Ceuallos.

h Ouiedo li. 17. c. 4 & 5.

i Ceuallos.

Cette Isle nourrit f grand nombre de vaches, dont on n'estime pas la chair, mais le cuir; & force porceaux dont la chair est des plus delicates & permise aux malades. Tous les g animaux qu'on y a portez d'Espagne s'y sont grãdement multipliez. L'on y voit les mesmes oyseaux qu'en Espagne, force gruës, perdris, tourterelles, serpens de diuerses sortes, & lezars, & dans la mer h voisine vne infinité de baleines; mesme on y a trouué de l'ambre gris, à raison dequoy Ceualos estime que c'est l'écume des balaines.

Metaux Bitum. Animaux

Ambre gris.

MOEVRS.

K Ouied, l. 17. c. 4.

L'Estat K du corps est semblable à celuy des habitans de l'Isle Espagnole. Ils sont aussi lascifs, ingrats & menteurs comme eux, & sont grands pescheurs & chasseurs. Ils vont tous nuds tant hommes que femmes excepté les Espagnols & ceux qui suiuent leur mode. Ils ont vn langage different en plusieurs mots de celuy de l'Isle Espagnole, combien qu'ils s'entendent les vns les autres. Ils font des vers, qu'ils nomment Aretes, & ont des bals & des humachas, ou lits, comme en l'Espagnole.

Estat du corps. Inclinations. Occupations. Habits. Langue. Vers. Bals & lits

Ils estoient iadis Sodomites, & se marioient aussi; mais ils quittoient leurs femmes pour le moindre sujet, ou leur femmes les laissoient. Les Caciques prenoient autant de femmes que bon leur sembloit; & les autres autant qu'ils en pouuoient nourrir. Si quelque Cacique se marioit, tous les Caciques qui se trouuoient à la feste couchoient auec sa femme, & le mesme se pratiquoit entre personnes de condition ou de basse estoffe, qui fraisoient le chemin à l'époux, & lors qu'elle en auoit essayé plusieurs, elle leuoit le bras en fermant le poing & criant Manicato, Manicato, c'est à dire Vaillante, Vaillante, comme se louant d'auoir soustenu tant d'attaques. Mais auiourd'huy l cette Isle est presque dépeuplee tout à fait de ses originaires, dont plusieurs sont morts de faim, ou bien ont esté exterminez par les Espagnols.

Femmes, & mariages.

l Linsch. Amer. c. 4.

RICHESSES

m Ceuallos desc. Ind Occ.

CEtte Isle ne peut manquer d'Estre riche, ayant force or, ainsi que i'ay dit, & d'ailleurs pource que m les flottes qui viennent de la Nouuelle Espagne s'assemblent au port d'Auane. L'on y garde dans la forteresse les marchandises qu'on enuoye de la Nouuelle Espagne, comme l'or, l'argent, la cochenille & le vif-argent.

Or, Trafic.

Digitized by Google

Forteresses & garnisons.

L'On tient que le Fort de Marro basty sur le port de la ville de Cuba; ou de S. Iago, est comme imprenable, tant pour son assiette, qu'a cause du grād nombre de soldats qui le garde, & la *a* fortification du Port d'Auane est aussi capable de rembarrer ceux qui le voudroient attaquer.

FORCES.

a Herrera c. 6

Gouuerneur de l'Isle Cacique.

LE Roy d'Espagne tient en cette Isle vn Gouuerneur & Capitaine general, dependant de la Cour de S. Domingo, qui demeure dans la ville d'Auane, auec les autres Officiers Royaux, & son Lieutenant se tient en la ville de S. Iago. Il y *b* auoit des Caciques, comme en l'Isle Espagnole qui les gouuernoient quand les Espagnols y vindrent. Mais il y a grande apparence qu'il n'y en a plus, depuis que les Espagnols en sont maistres absolus, & on asseure qu'elle est toute depeuplée d'Indiens.

GOVVERNEMENT.

b Ouiedo l. 17 c. 4.

Idolatres chrestiés.

LEur Idolatrie estoit semblable à celle de l'Isle Espagnole. Il est vray *c* qu'elle est tout à fait éteinte & le peuple s'est fait Chrestien. L'Eueſque des *d* Chrestiens se tient dans la ville de S. Iago, & depend de l'Archeueſque de S. Dominique de l'Isle Espagnole. Le premier fut crée *e* par le Pape Leon X. Il y a dans la mesme *f* ville vn Conuent de Religion de S. François.

RELIGION.

c Vytfliet li. 3.
d Herrera c. 6
e P. Martyr. Dec. 2. l. 8. Myrœ. Pol. Eccl. li 4 c. 1.
f Herrera c. 6

IAMAICA, ou S. IAGO.

Noms. Assiette & Confins.

L'Isle *g* que les Indiens appellent Iamaica est auiourd'huy nommée par les Espagnols l'Isle de S. Iaques. Elle est assise entre le 17. & 18. degré de hauteur de pole; a du Leuant l'Isle Espagnole; du Ponant le pays de Iacatan & le port de l'Ascension; du Nort l'Isle de Cuba; & du Midy la terre ferme de Carthagene, auec quelques petites Isles entre deux. Elle est *h* à 20. lieuës de l'Isle de Cuba du costé du Sud; & à autant de l'Espagnole du costé d'Oüest. Son tour *i* est de 150. lieuës, sa longueur de l'Est à l'Oüest de 50. la largeur de 20.

g Porcacch. Isole li. 3. Linsc Amer. 4 Vytfliet l. 2.

Tour. Lōgueur. Largeur.

h Herrera c. 6
i le mesme. Porcacchi l. 3 Linsch. Am. c. 4. Vytfliet, li. 2.

Villes Seuille Melille. Oristan Port de Ianta. Port de Guayano petites Isles voisines.

Ses villes sont Seuille, où est l'Eglise principale, ou Collegiale, portant titre d'Abbaye, dont P. Martyr fut Abbé. Melille à 14. lieuës de Seuille en tirant à l'Est, & Oristan sur le riuage Meridional vers la partie Occidentale à 14. lieuës de Seuille. L'on y voit aussi les Ports de Ianta & de Guayano.

A cinq lieuës de ce Port l'on voit les Isles ou plustost Escueils dangereux de las Hormigas, des Formis, & à 7. lieuës de-là les Isles de las Viuoras, des Viperes; puis à leur Midy l'Isle de Serrana, enuironnée d'écueils; & la Serranilla à son Oüest Nordoüest; puis encor à son Oüest vn autre écueil nommé Roncador, & presque au Sud-Oüest l'Isle de Santandra. Il y a encor vne autre Isle nommee Santa Catalina, S. Caterine.

Isles Caymanes.

L'on voit aussi les deux Isles Caymanes à l'Oüest de Iamaique, à 25. lieuës du Cap de Negrillo. L'vne est eloignée de l'autre de 6. lieuës. Mais la grande Isle de Cayman longue de 7. lieuës est esloignée de 15. lieuës de ces deux Isles; du costé d'Oüest.

Air. Eau. Terroir. Grains. Fruicts & plantes. Metaux. Animaux

CEtte *k* Isle iouyt d'vn bon air & des plus sains, est arrosée de plusieurs riuieres, & son terroir est fertil au possible, comme on voit en la quantité de ses herbages. Elle *l* porte mesmes arbres, herbes & plantes que l'Isle Espagnole, & particulierement grande quantité de cannes de sucre. Il y *m* a force coton, & Cacaui, des *n* arbres qui portent fine laine, & de l'or. Les cheuaux & porceaux qu'on y auoit portez d'Espagne s'y sont grandement multipliez. Elle est aussi plaine de vaches & de brebis, & ses montagnes sont pleines de porceaux sauuages.

QVALITE'.

k Vytfliet l. 2 Porcac li. 3.
l Ouiedo. li. 18 c. 1.
m Herrera c. 7.
n Linsch. c. 4

Prise des oyes sauuages.

ELle est *o* habitée pour la pluspart d'Espagnols, qui en ont faict perir les habitans, de mesme que ceux des Lucayes. Ouiedo *p* leur donne mesmes mœurs qu'à ceux de l'Isle Espagnole. Mais on tient *q* qu'il estoient plus industrieux & spirituels que tous leurs voisins. Ils ont vne plaisante façon de prendre les oyes sauuages, qui s'y viennent rendre à grandes troupes. Il y a quelques lacs & estangs, où elles s'arrétent, & les Indiens qui demeurent pres

MOEVRS

o Ouiedo l. 18 c. 1.
p Linsch. c. 4.
q Hist. de las Indi li. 18 c. 1.
r Porcac li. 3.

Digitized by Google

de-là iettent dans l'eau certaines citroüilles rondes & vuides, qui vont flotant sur l'eau durant quelques iours, estans poussées deçà delà par le vent, & mesme au bord des ces lacs. Les oyes s'épouuantent au commencement, & s'enuolent loin de ces citroüilles. Mais voyant apres qu'elles ne leur font aucun dommage s'acoustument à cela sans les craindre plus. Lors ceux du païs se mettent dans l'eau ayans de ces citroüilles percées sur la teste, qui leur vont iusqu'aux espaules, & regardent par le trou de ces citroüilles où sont les oyes, s'approchent d'elles en nageant tousiours, puis en voyant quelqu'vne sur leur citroüilles, s'éloignent doucement des autres; & lors qu'ils se voyent en lieu propre luy mettent la main dessus, l'etranglent sous l'eau, la mettent à leur ceinture & vont encor essayer de faire le mesme tour à quelque autre.

RICHESSES

Richesses des Espagnols

a Ouiedo. li. 18. c. 2.

LEs *a* principaux profits que les Espagnols tirent de cette Isle viennent du betail, des toiles, des lits de coton & des sucres, dõt ils ont plusieurs engins.

GOVVERNEMENT.

Gouuerneur Espagnol.

b Ouiedo li 8. c. 1.
c Herrera c. 7
d Ouiedo, li. 8 c. 1. &

CEette Isle dépend du *b* gouuernement de la Cour de S. Domingo. Le premier *c* qui gouuerna cette Isle fut vn Caualier nommé Iean d'Esquiuel, qui vint auec l'Admiral Christofle Colomb l'an 1493. d'autant que Colomb l'enuoya de l'Isle Espagnole pour faire la conqueste de cette Isle. Il y *d* a des Officiers Royaux & gens de Iustice.

CVBAGVA, ou Isle des Perles.

e li. c. 1. 2. & 3. &

Noms.

Assiette.

Tour.

f Herrera c. 8

Ville de Caliz.

g Ouiedo li. 19. c. 12 & 3.

Qualité.

LIsle *e* de Cubagua est à present nommée par les Chrestiens l'Isle des Perles. Elle a dix degrez & presque demy de hauteur de Paule, est éloignée de 4. lieuës de la terre ferme du païs d'Ataya, de S. Dominique de l'Isle Espagnole de 160 lieuës; a du Nord l'Isle S. Croix, du Sud, l'Isle Marguerite & la terre ferme; & d'Oüest à 25. lieuës l'Isle de Poregari. Son tour n'est que de 3. lieuës. Sa ville s'appelle la Nueua ou Nouuelle Caliz, d'où *f* toutefois les habitans ont esté transportez ailleurs, à cause des differents qui naissoient pour la peschc des perles; mais toute l'Isle est fort peuplée. Elle *g* mãque d'eau bonne à boire, si bien que les habitãs en vont querir en la terre ferme; & quant au bois, ils le prennent en l'Isle Marguerite. Le païs est plain, mais la terre est salée & pour cette cause sans herbes & sans arbres, excepté quelques Guayacs & autres petits. Mais à la pointe d'Oüest il y a certaine source d'vne liqueur semblable à l'huile, qui se rend dedans la mer, & nage par dessus à trois lieuës de l'Isle. Ceste liqueur sert de medecine. Il n'y a point d'oyseaux sinon maritimes. Les Espagnols y ont mis quelques porceaux & autres bestes.

Mœurs Richesses

Quand les Espagnols descouurirent son riuage la premiere fois, ils virent des femmes qui portoient de fort grosses perles. Aussi la mer voisine nourrit telle quantité de ces huitres, que le quint que le Roy d'Espagne en tire a valu long-temps chaque année plus de quinze mille ducats, outre le larcin des Exacteurs & des autres.

Forces. Gouuernement.

h c. 12.

Il y a vn *h* Chasteau auec son Gouuerneur, pour l'Asseurance de l'Isle. qui est gouuernée par les Alcaldes ou Preuosts ordinaires & regidors, demeurãs à Caliz Les richesses que le Roy d'Espagne en tire font qu'il est soigneux de la faire bien garder des surprises des autres nations d'Europe qui ont aussi des Estats en ces contrées.

NOVVELLE ESPAGNE.

i Herrera c 4

K Per. Ordon. de Caualios. desc. Ind. Occ. l Matal Met. a mer. Liusc. am. c 5 Vvyfliet. Ind. Oc. li. 2.

Nom.

Confins.

QVelques *i* Espagnols amoureux du nom de leur païs ont nommé Nouuelle Espagne toute l'Amerique Septentrionale; mais quelques autres plus amis de la verité *K* l'ont restrainte comme il appartient, luy retranchant beaucoup de Prouinces que les premiers luy donnoient. En effect les mieux informez *l* la bornent du Nord de la riuiere de Panuco, sur les confins de la Floride & de la nouuelle Grenade, du Leuant du Golfe de Mexique, du Couchant du Golfe de Californie, nommé par les Espagnols elmar

Digitized by Google

el mar Vermejo, ou la mer Rouge; & du Midy de la mer Pacifique; ou du Sud.

Prouinces. Les principales[a] Prouinces qu'elle embraſſe ſont celles de Mexique, premiere de toutes, Mechoacan, Nouuelle Galice, Nouuelle Biſcaye, Guadinna, Guatemala, la Campeche, Chiapa, Guayaca; à quoy l'on adjouſte encor Honduras, & i'y ioindray volontiers Iucatan, premier païs découuert[b] par Grijalue, puis que Fernand Gonzale d'Ouiedo le fait de la Nouuelle Eſpagne, & pareillement Nicarragua, Coſtarica & Veragua, pour l'eſtendre iuſques à Panania.

a Oui. de Caualios deſc. Ind.

Découureurs.

b Ouiedo, li. 17. c. 11.

Le premier des Eſpagnols qui découurit quelques lieux de ce grand païs, fut Iean de Grijalue enuoyé par Diego Velaſquez Gouuerneur & Capitaine general de l'Iſle de Cuba l'an mil cinq cens dix-huict; mais celuy[c] qui fit la principale conqueſte fut Fernand Cortez, qui entra dans Mexique l'an 1518. & s'en rendit maiſtre, comme ie feray voir plus à plein en la Genealogie des Roys de Mexique. Au reſte: la mer encloſe entre la pointe de la Floride, Cuba Iucatan du coſté d'Eſt, & les Audiences de la Nouuelle Eſpagne & de la Nouuelle Galice du coſté d'Oüeſt, ſe nomme le Golfe de la Nouuelle Eſpagne ou de Mexique, qui a deux entrées, l'vne entre Cuba & la pointe de la Floride, l'autre entre la meſme Iſle de Cuba & Yucatan, & toutes deux font le canal de Bahama.

c Gomara, P. I. A Coſta, li 3.

Golfe de la Nouuelle Eſpagne, ou de Mexique.

Air. LA Nouuelle Eſpagne, [d] quoy que preſque entierement aſſiſe ſous la Zone Torride entre l'Equateur & le Tropique de l'Ecreuiſſe, iouyt comme d'vn continuel Printemps, à cauſe de l'egalité des iours & des nuicts, qui ſe trouue à peu prés en ces Prouinces. Au mois de Iuin, de Iuillet, d'Aouſt & de Septembre, il y a des pluyes continuës & certains petits vents venant de deux mers, qui temperent les chaleurs de l'Eſté.

QVALITE'

d Vvytfliet, li. 2.

Eaux. Il y a pluſieurs riuieres & [e] lacs, dont l'vn eſt celuy de Mexique, où l'on trouue deux ſortes d'eaux, l'vne ſalée & ſemblable à celle de la mer; l'autre claire & douce, à cauſe des riuieres qui y entrent. Au milieu de ce lac il y a vn fort plaiſant rocher, où l'on void des bains d'eau chaude, eſtimez pour la ſanté. Il y a pluſieurs autres lacs non loin de là, d'où l'on porte force poiſſon à la Mexique comme en la Prouince de Mechouacan, où l'on en void de tres-beaux & grands, outre pluſieurs autres. Mais l'vne des choſes remarquables de la Nouuelle Eſpagne [f] c'eſt, qu'il y a vne ſource comme d'encre quelque peu bleuë.

e A Coſta, l. 3. c. 16. &

f cap. 17.

Terroir. Grains, Fruicts, Herbes. Elle [g] ſurpaſſe les autres Prouinces des Indes Occidentales en qualité de prairies & de paſturages. Elle abonde en toute ſorte de grains & de fruicts; & pour abreger, c'eſt le païs le mieux pourueu & plus accomply de l'Amerique; combien que le Perou le ſurpaſſe pour le regard du vin qu'il produit. Car bien qu'il y ait des vignes en la Nouuelle Eſpagne, toutefois le raiſin n'y meurit point pour en faire du vin; pource qu'il y pleut en Iuillet & Aouſt, temps auquel le raiſin deuroit meurir, ſi bien que ſi l'on en vouloit faire du vin il ſeroit comme verjus. Elle abonde encor [h] en metaux, comme vous verrez en Mexique, & l'on [i] a trouué nouuellement dans le Golfe de Californie vn peſche des perles, qui eſt fort eſtimée.

g Herrera. c. 4. A Coſta, li 3. c. 22.

Metaux. Perles.

h Matal. Met. Amet.

i Texei. Viag. c. 1.

Animaux. Elle a [k] grande quantité de cheuaux, brebis, bœufs, vaches, cerfs [l], tygres, lyons, ours, lievres, conils, oyes, canards, cailles, poules beaucoup plus grandes que les noſtres, & pluſieurs autres animaux, qui font que la chair s'y laiſſe à vil prix. Il s'y trouue abondance de poiſſons, & particulierement des crocodils, dont les habitans mangent la chair. Il y a [m] tant de poiſſons au ſeul lac de Mexique, qu'il vaut de reuenu trois cens mille ducats.

k A Coſta, l. 3. c. 22.

l Mat. Met. Amer.

m A Coſta, l. 3. c. 16. &

Anciens habitans. LEs anciens [n] habitans des Prouinces de la Nouuelle Eſpagne furent des hommes barbares & ſauuages, qui s'entretenoient ſeulement de la chaſſe, eſtans pour ce ſujet nommez Chichimeques, dont nous parlerons apres, & les Ottomies. Ces deux peuples eſtans donc ſi nonchalans qu'ils ne cultiuoient ny ſemoient la terre, laiſſerent le meilleur de cette contrée ſans peuple; ſi bien que les eſtrangers nommez Nauathacas, c'eſt à dire, gens qui parlent bien, l'occuperent. Ces peuples vindrent des autres contrées

MOEVRS.

n li. 7. c. 2. &

Digitized by Google

eſloignées, qui ſont vers le Nord, où l'on a découuert le Noúueau Mexique, dont les habitans ont leurs maiſons, leurs terres labourables, Dieux, couſtumes, ceremonies, ordre & police, de meſme que les Nathacas. Or ceux-cy ſont diuiſez en ſept lignages ou nations, & diſent qu'ils ſortirent de ſept cauernes pour venir peupler le païs de Mexique, comptans plus de huict cens ans, depuis le commencement de leur ſortie, qui ſe pourroit rapporter à l'an de grace huict cens vingt. Mais pource qu'ils demeurerent quatre-vingts ans en chemin, depuis leur païs iuſques à Mexique, peuplans les lieux, baſtiſſans & labourans, puis s'auançans touſiours quelque peu, combien qu'on puiſſe faire tout ce chemin dans vn mois, ils n'entrerent à ce compte au païs de Mexique qu'enuiron l'an neuf cens deux.

Ces lignages ne ſortirent pas tous enſemble, mais les premiers furent les Suchimilcos, c'eſt à dire, gens de ſemences de fleurs. Ceux-là peuplerent le riuage du grand Lac de Mexique au Midy, & fonderent vne ville de leur nom, & pluſieurs bourgades. Les ſeconds furent les Chalcas, c'eſt à dire gens de bouche, qui fonderent de meſme vne autre Cité de leur nom. Les troiſieſmes furent les Tepanecas, c'eſt à dire gens du Pont, qui peuplerent le riuage du Lac à l'Oüeſt, & s'accrurent tellement qu'ils nommerent leur ville capitale Azcapuzalco, c'eſt à dire Formiliere. Ils furent ſuiuis de ceux de Culhua, c'eſt à dire, nation courbée, pource qu'en leur païs il y auoit vne montagne ainſi faite, & ceux-cy peuplerent Tezcuco. Ceux-cy furent eſtimez fort courtiſans, & de fait leur langue eſt fort douce. Les Tlalluicas, c'eſt à dire, gens de montagne, vindrent apres, & furent les plus groſſiers de tous; & pource qu'ils trouuerent toutes les plaines d'autour du lac occupées iuſques aux montagnes, ils paſſerent de l'autre coſté de la montagne, & trouuerent vn païs fort ſpacieux, chaud & fertil, où ils fonderent pluſieurs grands bourgs, nommans leur ville capitale Quahunachua, c'eſt à dire le lieu où la voix de l'Aigle ſonne. C'eſt la ville qu'on nomme auiourd'huy par corruption Quernauaca, & cette Prouince s'appelle auiourd'huy le Marquiſat. Les ſix furent les Tlaſcaltecas, c'eſt à dire, gens de pain, qui paſſerent la montagne vers l'Eſt, trauerſans le lieu où eſt le fameux Vulcan ou Soupirail de feu, entre Mexique & la cité des Anges, & trouuans vn tres-bon païs y fonderent pluſieurs villes, dont la capitale fut nommée Tlaſcala. C'eſt le peuple qui fauoriſa les Eſpagnols à leur entrée, & par l'aſſiſtance duquel ils gagnerent ce païs, à raiſon dequoy ils ſont iuſqu'à preſent exempts de tributs. Les Chichimecas ne les empeſcherent point de ſe loger; mais les anciens habitans de l'autre coſté de la montagne, où ſont les Tlaſcaltecas, comme eſtans Geans, voulurent chaſſer les derniers venus. Mais les Tlaſcaltecas ayans fait la paix auec eux, les enyurerent, prirent leurs armes, puis les défirent ſans qu'il en reſtaſt aucun en vie.

Or trois cens deux ans apres que ces ſix lignages furent ſortis de leur païs pour peupler la Nouuelle Eſpagne, ceux de la ſeptieſme lignée, à ſçauoir les Mexicains arriuerent, ſortans comme les autres de la Prouince d'Aztlan & Teculhuacan. Leur Chef s'appelloit Mexi, d'où vint apres le nom des Mexiquains & de Mexique. Ils vindrent premierement en la Prouince de Mechoacan, y laiſſerent quelques-vns des leurs, puis fonderent Mexique.

Mais pour venir aux peuples d'à preſent, ils ont[a] la pluſpart vne merueilleuſe diſpoſition & force; comme ils monſtrent en ſautant & portant de grands & peſans fardeaux, & meſme endurans des coups qui ſeroient capables de rompre du fer. Eſtat du corps.

Ils[b] ſurpaſſent ceux du Perou en eſprit & ſubtilité, comme on void par leurs tableaux faits de plumes de diuerſes couleurs, qui ſont veritablement admirables; tellement que ie ne ſçay ſi nos gens d'Europe pourroient attaindre à cette perfection. Inclinations.

Ils ont[c] vn breuuage nommé Chocolate, fait du fruict de Kakao, qui reſſemble bien fort au Kaoah dont i'ay parlé aux Eſtats du Turc. L'on fait auſſi à Mexique vn vin de l'herbe nommée Maguey. Quant aux autres mœurs, les diſcours particuliers des païs vous les découuriront. Viures.

a A Coſta, l. 6. c. 2.

b Ordonnez de Geuallos deſc. Ind. Occid.

c Texi Gen. de Perſia, li. 1. c. 6.

Digitized by Google

RICHESSES.

BIen qu'il[a] y ait de l'or, de l'argent & des perles, toutefois[b] ce païs n'eſt pas ſi riche que le Perou, quoy qu'il ſoit trois fois auſſi grand.

a Linſchot. Amer. c 5.
b Ordonnez de Ceuallos

Nombre de gens. Viceroy.

IL y a plus d'Eſpagnols en ce païs qu'en aucun de l'Amerique, comme vous pourrez apprendre en chaque Prouince. Le Roy d'Eſpagne y tient vn des deux Vicerois qui commandent aux Indes Occidentales. Au reſte, ces Eſtats ſont conſeruez par de bons appareils de guerre, de bons reuenus, vne ſage conduite & bonne iuſtice.

FORCES, & Gouuernement.

Idolatres. Chreſtiens. Addition.

IL y a force idolatres, comme les diſcours ſuiuans vous apprendront; & quant aux Chreſtiens[c], il y en a grande quantité. Ils ont[d] pour Chef au ſpirituel l'Archeueſque de Mexique, qui a pour ſuffragans quelques Eueſques *Antequerenſis ſiue Guaxacanus Nueua Antequera ou Gaxaca, Chiappenſis Chiappa, Compoſtellanus Compoſtella, Guadalaxa: tenſis Guadalaxara, Guatimalanus Guatimala Mechuacanus Mechoacan. Meridenſis in prouincia Iucatanenſi, Yucabán Merida. Pacenſis Vera paix. Taxca: Lenſis ſiue Angelopolitanus Puebla de los Angeles ou Taxcalá.* Au reſte l'Archeueſché de Mexique fut erigé par Paul III. l'an 1547. à la requeſte de l'Empereur Charles V.

RELIGION.

c Le meſme.
d Myrar. Pol. Eccl. li. 4. c. 4.

MEXIQVE.

Nom & Aſſiette.

LA principale Prouince de toute la Nouuelle Eſpagne, c'eſt Mexique, qui porte le nom de ſa ville capitale, aſſiſe à 103.[e] degrez du Meridien de Tolede, d'où il eſt eſloigné en droite ligne de 1740. lieuës, ou de huict heures, de meſme que l'Equateur de dix-neuf degrez & demy. Mais ſon Archeueſché comprend le vray païs de Mexique, eſt entre les Eueſchez Tlaſcala & Mechoacan.

e Herre. Nou. Orb. c 9.

Longueur & largeur. Pays & lieux cõtenus.

Ce païs s'eſtend du Nord au Su par l'eſpace de cent trente lieuës, & ſa largeur eſt de dix-huict. Sa coſte au long de la Mer du Su contient l'eſpace de ſoixante lieuës. Cette eſpace contient la Prouince de Mexique ou Mexico, & du coſté du Nord celles de Teotlalpa, Meztitlan, Xilotepeque & Panuco la plus eſloignée; du coſté d'Oüeſt Catelzingo prés de Mexique, & Cultepec la plus eſloignée; du coſté de l'Eſt Tezcuco fort proche de Mexico, puis au Sud-Oüeſt Chalco, aſſez prés de Mexico; puis en tirant au Su, Suichimilco la plus proche; puis Tlaluc, & entre le Sud & Sud-Oüeſt, Coyxca & Acapulco, la plus eſloignée du coſté du Sud. En tout ce païs il n'y a que quatre places des Eſpagnols, combien qu'à Mexique il y en ait pluſieurs qui poſſedent les meſmes maiſons que tenoient iadis les Indiens. Les bourgs ou villages habitez par les Indiens ſont au nombre de 250. dont il y en a 150. qui ont des écoles.

Ville de Mexique.

La ville de Mexico fut anciennement appellée Tenoxtitlan, & ſelon pluſieurs[f] Themiſtitan. Elle eſt[g] aſſiſe entre deux lacs qui la ceignent de tous coſtés, dont l'vn a ſon eau ſalée, pource que ſon fonds eſt plein de ſalpeſtre; l'autre a ſon eau douce, qui ſe decharge dans le lac ſalé. Chacun de ces lacs eſt long de huict lieuës, & large de cinq, & a ſon tour de trente trois lieuës. Ils paſſent dans la ville par trois chemins larges de demie lieuë. Cette ville eſt diuiſée en quatre quartiers, nommez à preſent S. Iean, Saincte Marie la Ronde ou Redonda, S. Paul & S. Sebaſtien. Mais la principale partie eſt celle de Tlateluco, que les Eſpagnols appellent Sant-Iago. C'eſt le ſiege du Viceroy, de trois Alcades ou Iuges de la Chambre ou Cour Souueraine, des Treſoriers de l'Archeueſque, & de l'Inquiſition.

f Vytfliet, l. 2. Matab. Metel. Amer.
g Herrerac. 9.

Ports & Riuieres Acapulco

Du coſté de la Mer du Sud & de la Prouince d'Acapulco l'on trouue la riuiere d'Acapulco ſous la hauteur de 17. degrez, à ſix lieuës du fleuue de los Yopes, qui ſepare l'Archeueſché de Mexique & l'Eueſché de Tlaſcala. La[h] ville d'Acapulco eſt accompagnée d'vn chaſteau garny de force canons, & a ſon havre fort commode, mais n'abonde guere en viures, pource qu'il en faut prendre bien auant dans le païs, & que tous les nauires des Manilles y prennent des viures & s'y equipent. Quatre lieuës plus auant tirant à l'Oüeſt, l'on void la riuiere de Citala, & quatre lieuës plus auant celle de Milta.

h Miroir Oost Vvest Indical 161.

Digitized by Google

Le païs & gouuernement de Panuco eſt au Nord de la ville de Mexico. Il eſt long & large de cinquante lieuës. Il y a trois peuplades d'Eſpagnols. L'vne eſt Panuco ayant quelque peu plus de vingt-trois degrez de hauteur de Pole. On la nomme autrement Sainct Eſtienne du Port. Elle eſt eſloignée de Mexique de ſoixante-cinq lieuës du coſté du Nord, de la Mer de huict, & proche de la riuiere qui donne entrée à ſon port. L'autre eſt de S. Iago de los Valles, eſloignée de Panuco de 25. lieuës du coſté d'Oüeſt: & la troiſiéme eſt la ville de S. Louys de Tampico, eſloignée de 8. lieuës de Panuco au Nord-Eſt, proche de la mer. Et bien que le riuage de ce païs ſoit arrouſé de pluſieurs riuieres iuſques à celle des Palmes, toutesfois elles ſont moins connuës vers le Golfe de la Nouuelle Eſpagne, ou de Mexique, excepté celle de Panuco & ſon port. Pays de Panuco.

QVALITE'. L'Air y [a] eſt par tout ſi frais, qu'encore que le Soleil y ſoit fort ardent, en ſe mettant à couuert ſous quelque arbre, tant petit ſoit-il, l'on ſent vne fraiſcheur agreable; & cét air ſi doux & ſi temperé fait que ſes habitans n'ont beſoin toute l'année d'auoir plus ou moins d'habillemens & de couuerture. L'air y eſt meſme ſi ſain, qu'il vaut autant dormir en plaine campagne ſur la dure que dans vne ſale bien cloſe & tapiſſée. Les vents & les pluyes y regnent, comme i'ay dit en la Nouuelle Eſpagne. Mais il faut adjouſter à cela que quand l'Hyuer eſt en Europe, il y tombe des roſées qui font que la terre ſe couure de fleurs; puis en Eſté l'on ne void guere paſſer iour ſans pluye, & c'eſt choſe merueilleuſe qu'il n'y pleut guere iamais que depuis Midy, & la pluye ne paſſe iamais la minuict: Si bien que les voyageurs peuuent marcher depuis minuict iuſques à midy ſuiuant. Mais il y pleut auec tant d'impetuoſité, que durant la pluye il ſe faut mettre à couuert, pource qu'elle eſt couſtumierement ſi dangereuſe, qu'elle peut tuer vn homme ſur la place. Air & Saiſons.

a Mendoſa, p.2. l.3 c.5.

Par tout ce païs l'on ſeme & recueille preſque tout le long de l'année, tant de froment qui eſt en grande abondance, que du mayz, qui eſt la nourriture ordinaire de tous les Indiens, Negres, & cheuaux. Il abonde en fruicts, dont quelques vns different de ceux d'Europe, & de ces derniers il y en a grande quantité. Sur tout ils reçoiuent grand ſoulagement de l'admirable plante du Maguey, dont ils tirent du vin, qui ſert de breuuage aux Indiens & aux Negres, de fort bon vinaigre, du miel & du fil, pour faire des couuertures & des habits, & les coudre. De la pointe de ſes fueilles ils tirent les aiguilles, dont ils couſent les meſmes habits; & font du meſme fil des ſouliers de corde. Son tronc eſt ſi gros & fort, qu'il ſert de ſoliue aux maiſons. Mais le vin & l'huile y manquent, & s'y vendent à haut prix, pource qu'on les y tranſporte d'Eſpagne. Il y a par tout force herbes medecinales. Grains, fruicts & plantes. Maguey.

Il y a force mines d'argent, d'où l'on en tire grande quantité, pour la flote qui arriue à Seuille toutes les années. Les principales [b] mines ſont celles de Pachuca, à 14. lieuës de la ville de Mexique, celles de Taſco, qui en ſont à 22. celles d'Ymiſquilpo, qui portent le plomb, & en ſont à 22. lieuës; celles de Talpuaiua, à 24. celles de Temalcaztepeque, à 18. de Cultepeque à 22. de Zacualpa, à 20. Zupango, à 40. de Guaynato, à 60. de Comania, à 7. d'Achichiqua, à 18. Mais au païs de Panuco l'on trouue force or. Metaux.

b Herrera.c.6.

Le beſtail y eſt en ſi grande quantité, qu'on y compte 6000. eſtables, où l'on le tient. Il y [c] a plus de beſtail qu'en aucune autre part du monde, tant à cauſe de la temperature de l'air que de la fertilité de la terre. Les vaches & les brebis y portent bien ſouuent deux fois l'année, & les chevres ordinairement trois fois; & il arriue ſouuent qu'on y tuë dix mille beſtes à corne, pour ſe ſeruir ſeulement de cuirs que l'on enuoye en Eſpagne, laiſſant la chair emmy les champs aux oyſeaux. Les cheuaux y ſont en fort grand nombre, & tous auſſi bons & beaux qu'il s'en puiſſe trouuer au reſte du monde. La race y fut conduite d'Eſpagne. L'on y a vn taureau pour douze reales, vne geniſſe pour ſix ou huict, des poules d'Inde, nommées Pauos en Eſpagne pour vn real & demy la piece, & le reſte à proportion. L'on trouue [d] à Mexique de grands Bezoars, mais tous de fort peu d'effect; ſi bien qu'on ne les eſtime guere. Animaux

c Mendoſa, p.2.li.3. c.5.

d Texei. Viag. Bezoars.

Digitized by Google

Inclinations.

LEs [a] Mexiquains sont peu laborieux, petits mangeurs, & fort ingenieux, si bien qu'ils ne voyent faire aucune chose qu'ils n'imitent, d'où vient qu'ils sont bons chantres, & ioüeurs de toute sorte d'instrumens. Ils sont tres grands aumosniers specialement à l'endroit des gens d'Eglise. Ils s'occupent à peindre, & font aussi des Images de plume de certains petits oyseaux nommez Cincons en leur langue, qui n'ont point de pieds & viuent de rosée. Cette peinture est si belle à voir que les plus excellens peintres d'Espagne l'admirent pour sa delicatesse, & le iugement qu'ils ont à appliquer les couleurs des plumes. I'en ay veu quelques tableaux assez petits, qu'on estimoit cinq cens escus, voire dauantage. Ils font [b] de ces mesmes plumes des rosaires, y meslant artificieusement les cinq mysteres.

MOEVRS

[a] Mendoz, p. 2. li. 3. c. 5.

Occupations.

[b] Ordonnez de Ceuallos Descr. Ind. Occid.

Ans, mois & semaines.

Ils diuisoient [c] leur année en dix-huict mois, à chacun desquels ils donnoient vingt iours, qui faisoient trois cens soixante. Quant aux cinq iours restans, ils ne les comprenoient point en ces mois; mais les comptoient à part & les appelloient iours de rien, pource que durant ce temps le peuple ne faisoit aucune chose, & n'alloit pas mesme aux Temples: mais s'occupoit seulement à faire des visites, & les Prestres cessoient aussi de sacrifier. Apres ces cinq iours ils recommençoient le compte de leur année, enuiron le vingt-sixiesme de Feurier qui estoit leur premier iour. Chacun de leurs mois auoit son nom propre, & particuliere peinture, qui representoit la principale feste de ce mois, où le temps qu'on visoit alors. Ils auoient en leur Calendrier certains iours marquez & destinez pour leurs festes, & faisoient leurs semaines de treize iours. Ils auoient leur grande Periode composée de quatre fois treize ans, qui faisoient en tout cinquante-deux; & la derniere nuit de la cinquante-deuxiesme année ils rompoient tous les vases & meubles qu'ils auoient, & esteignoient toutes les lumieres & tout le feu, disans que le monde deuoit prendre fin à l'accomplissement d'vne de ces rouës, ou Periodes, & que ce pourroit estre celle où ils se trouuoient. Sur cette opinion ils passoient la nuict en grande crainte, disans que peut estre il ne viendroit plus de iour. Mais voyans que l'Aube commençoit à poindre ils battoient plusieurs tambours, & sonnoient plusieurs instrumens, disans que Dieu leur allongeoit le temps d'vn autre siecle de cinquante-deux ans, & lors ils commençoient vne autre roue. Ils prenoient en ce commencement de siecle du feu nouueau, qu'ils alloient querir chez le grand Prestre, & acheptoient des pots neufs pour apprester la viande, & de la vaisselle neuue.

[c] A Costa, l. 6. c. 2.

Langues, Lettres, & liures.

Il y [d] a par ces païs grande diuersité de langues; & toutesfois tous les peuples entendent le langage Mexicain, qui est le plus ordinaire. Ils auoient [e] entr'eux quelques sortes de lettres & liures, par le moyen desquels ils conseruoient à leur mode les faits de leurs predecesseurs. Leurs liures estoient faits de feuilles d'arbres, où les sçauans Indiens comprenoient la distribution de leur temps, la connoissance des planetes, des animaux, & des autres choses naturelles, auec leurs antiquitez. Leurs histoires & Calendriers auoient des figures & hieroglyphiques, par lesquelles ils representoient les choses. Celles qui auoient forme ou figure estoient representées par leurs propres Images, & celles qui n'en auoient pas, par des characteres qui les signifioient; & par ce moyen ils figuroient & escriuoient ce qu'ils vouloient. Toutesfois ils ne pouuoient exprimer si bien que nous les paroles: mais seulement la substance des conceptions. Or d'autant qu'ils auoient accoustumé de reciter des dialogues & discours composez par leurs anciens Orateurs, & des Chapas de leurs Poëtes, qu'il estoit impossible d'apprendre par leurs caracteres, ils estoient fort curieux de faire apprendre par cœur à leurs enfans ces compositions; si bien qu'ils auoient des escoles, où les anciens enseignoient aux enfans toutes ces choses, aussi bien que si elles eussent esté par escrit. De sorte que quand les Espagnols vinrent en ces païs, & leurs eurent enseigné nostre façon de lire & d'escrire nostre lettre, plusieurs de ces Indiens escriuirent à lors ces harangues à nostre mode. Mais la perfection du sçauoir est maintenant aussi bien en ce païs-là qu'en Europe, comme nous pouuons connoistre par la Logique Mexicane, & autres liures de Philosophie, qu'on nous a apportez de la nouuelle Espagne, où l'Imprimerie est aussi bien qu'icy; car il y [f] a dans Mexique vne Vniuersité, où l'on lit en toutes Facultez.

[d] Mendoza p. 2. li. 3. c. 5.

[e] A Costa, l. 6. c. 7. &

[f] Mendoza p. 2. li. 3. c. 5.

Digitized by Google

a A Costa, l. 6. c. 9. Ils n'escriuoient pas[a] leurs lignes de la main gauche à la droite, ny au contraire; mais commençoient en bas, & montoient en haut, quand ils escriuoient les iours, & les choses qu'ils remarquoient: mais quand ils escriuoient en leurs rouës, ils commençoient au milieu, où ils peignoient le Soleil, & delà montoient par leurs années iusqu'au tour de la rouë.

b Lib 8. c. 24. Ils estoient[b] si grands Sorciers, qu'ils obtenoient quelquefois d'estranges

c Mendoza, p. 1. li. 3. c. 5. choses par l'assistance du Diable. Leurs maisons sont[c] coustumierement couuertes de chaume, ou de feüilles d'arbres grande & larges, comme celle du Plane. Il y a par toutes les villes des Hostelleries pour loger les estrangers, & des hommes particulierement establis pour receuoir tous les Religieux qui passent & leur fournir tout ce qui leur est necessaire pour neant, au lieu que les autres payent ce qu'ils prennent.

Il y a dans Mexique de grands Hospitaux, tant pour les Espagnols, que pour les Indiens, où les malades sont fort bien traitez. Au reste les Indiens vsent d'herbes en toutes leurs cures, de sorte qu'il n'y a presque maladie qu'ils ne sçachent guerir auec leurs simples, & par ce moyen ils se maintiennent tous sains, & ne meurent presque que de foiblesse; ou defaut d'humeur radicale. Ils n'vsent guere de saignées, & moins de medecines composées, pource qu'ils ont force simples pour se purger.

Dormir. Ils ne dorment ordinairement que sur la terre sur des nates de jonc, & le

d A Costa, li. 7. c. 9. & plus souuent au serein. Ils ont[d] des jardins mouuans sur le lac de Mexique, & les font en cette sorte. Iardins mouuans.

Ils jettent de la terre sur vn jonc, & glayeul, de telle façon qu'elle ne se défait pas en l'eau, sement & cultiuent cette terre, de sorte que le grain y croist & meurit fort bien, puis ils l'enleuent d'vn lieu à l'autre.

e li. 6. c. 8. & c. 28. & Ils estoient[e] fort affectionnez à la dance, & l'on y voit encor auiourd'huy Dances. de grands sauteurs & danceurs, dont les vns dancent sur vne corde, les autres sur vn pieu droit en mille façons, les autres remuënt, iettent en haut & reçoiuent vn tronc fort pesant auec les pieds & les jarrets. Ils appelloient communément leur plus honorable bal Mitote, où le Roy dançoit. Ce bal se tenoit ordinairement és Cours du Temple, & en celles des maisons Royales, qui estoient les plus spacieuses. Ils mettoient au milieu de la court deux diuers instrumens, dont l'vn estoit en façon de tambour, & l'autre en façon d'vn baril fait tout d'vne piece & creusée par dedans, & mettoient ces deux sur figure d'homme ou d'animal, ou sur vne colomne. Ces deux instrumens bien accordez rendoient vne assez bonne harmonie, & les assistans dançoient à ce son. Ils faisoient en ces dances comme deux cercles, dont l'vn estoit au milieu, prés des instrumens, où les anciens & Seigneurs chantoient & dançoient sans se mouuoir guere. L'autre estoit du reste du peuple assez esloigné du premier, où ils dançoient deux à deux plus legerement, & faisoient diuerses façons de pas, auec certains sauts en cadence. Ils se paroient pour ces bals de leurs plus precieux habits & joyaux, & apprenoient ces danses dés leur enfance.

f Li. 5. c. 27. & Ils se[f] marioient en cette sorte. L'espoux & l'espouse se mettent deuant le Mariages Prestre, qui les prenoit par la main, & leur demandoit leur volonté, puis l'ayant entenduë, il prenoit vn coin du voile dont la femme auoit la teste couuerte, & vn autre coin de la robe de l'homme, & les attachoit ensemble auec vn nœud, puis les menoit ainsi attachez à la maison de l'espouse, où le foyer estoit plein de feu. Lors il faisoit faire à la femme sept tours autour du foyer, puis les mariez s'assioient ensemble, & par ce moyen leur mariage estoit contracté. Ils auoient accoustumé quand leurs femmes viuoient chastement de faire de grandes offrandes à leurs Dieux, vn banquet solennel en la maison de la femme, & vn autre en celle de l'homme. Ils estoient si jaloux de leurs femmes, que s'ils reconnoissoient qu'elles fussent moins honnestes qu'ils ne desiroient, ils le faisoient aussi tost entendre à ses parens, & ne se trouuans pas bien l'vn de l'autre, ils faisoient diuorce & se separoient, puis se marioient ailleurs; & s'ils auoient des enfans, ils bailloient les filles à la femme & les fils à l'homme. Mais pource que lors qu'on menoit l'espouse en la maison de l'espoux, l'on mettoit en memoire tout ce que l'homme & la femme apportoient ensemble, chacun reprenoit le sien en se separant; & quand ils estoient separez,

Digitized by Google

il leur estoit defendu sur peine de la vie, de se reprendre l'vn l'autre ; maintenant ils se marient à nostre mode.

Enfans. Ils esleuoient [a] auec beaucoup de soin leurs enfans, & pour cét effet il y auoit au Temple vne maison particuliere pour les enfans, separée de celle des ieunes hommes & des filles du Temple. Il y auoit-là des Maistres qui leur monstroient toute sorte de loüables exercices, comme les exercices de la guerre, la façon de tirer vne flesche, de lancer vn dard, ou baston brulé par le bout, & se seruir d'vne rondelle, ou d'vne espée, leur monstroient à dancer & chanter, les instruisoient à respecter leurs superieurs, les seruir & leur obeyr, & leur en donnoient des preceptes. Ils ne les laissoient guere dormir, afin qu'ils s'accoustumassent au trauail. Les enfans des grands estoient à part, gouuernez par quelques anciens, qui les admonnestoient d'estre vertueux, chastes, sobres & marcher grauement. a Li. 6. c. 12.

Funerailles. Ils enterroient [b] les morts en leurs iardins & aux courts de leurs maisons, ou bien aux lieux des sacrifices qui se faisoient aux montagnes. Les autres les brusloient & enterroient apres les cendres en leurs Temples dans des pots, ou vases, auec leurs habits & joyaux plus precieux, qu'on enterroit de mesme auec les autres. Ils chantoient leur Office, & leuoient plusieurs fois le corps auec force ceremonies. Ils beuuoient & mangeoient en ces mortuaires, & si c'estoient personnes de qualité, l'on y donnoit des habits à tous ceux qui assistoient à l'enterrement. Quand quelqu'vn mouroit, ils le mettoient de son long dans vne chambre, iusqu'à ce que tous les parens & amis fussent venus, qui portoient des presens au mort, & le salüoient comme s'il eust esté en vie. Si c'estoit vn Roy, ou Seigneur de quelque ville, ils luy offroit des esclaues, pour les faire mourir auec luy & l'aller seruir en l'autre monde. Ils faisoient mourir aussi le Prestre qu'il auoit pour faire en son Palais les ceremonies, afin qu'il allast officier prés du mort. Ils tuoient son cuisinier & sommelier, les nains & les bossus dont ils se seruoient, & mesme les freres du mort, qui l'auoient le plus seruy, & finalement tous ceux de son train pour estre de sa maison en l'autre monde ; & pour l'empescher de deuenir pauure, ils enterroient auec luy grande quantité d'or, d'argent, de pierreries, joyaux & courtines d'vn ouurage exquis. Que s'ils brusloient vn Seigneur ils traittoient de mesme tous ses seruiteurs, & brusloient aussi tous les ornemens qu'ils luy bailloient pour l'autre monde, puis prenoient toute cette cendre & l'enterroient solemnellement. Les obseques duroient dix iours auec pleurs, lamentations & tristes chants, & les Prestres emportoient les morts auec les ceremonies qu'on requeroit, & s'y trouuoient en si grand nombre, qu'on ne pouuoit presque les compter. Ils mettoient aux Capitaines & Seigneurs leurs marques d'honneur selon leurs beaux faits, & les faisoient porter deuant le corps lors qu'on l'alloit enterrer, ou brusler. Les Prestres, & Ministres du Temple marchoient auec diuers ornemens & appareils. Les vns encensoient, les autres chantoient, les autres ioüoient de leurs flustes tristes & de leurs tambours, augmentans par ce son les pleurs des vassaux & des parens. b A Costa. li. 5. c. 8.

Le Prestre qui faisoit l'office portoit les marques de l'Idole, que le Seigneur representoit pendant sa vie ; car tous les Seigneurs representoient les Idoles, & prenoient le nom de quelqu'vn, afin d'estre plus honorez. Apres qu'on auoit brusle le corps & le bagage, il sortoit soudain vn Prestre en habit de diable, ayant des bouches à toutes les iointures, & plusieurs yeux de miroirs, qui tenoit vn grand baston, auec lequel il mesloit toutes les cendres, auec vne façon espouuentable. Quelquefois ce Ministre auoit d'autres habits, selon la qualité du mort. Maintenant on y enterre les morts à la mode d'Espagne.

Reuenus anciens. LE [c] iour de l'eslection du nouueau Roy l'on portoit en la ville de Mexique le tribut qui consistoit en estoffe de toutes sortes, en Cacao, or, argent, riches plumes, concombres, legumes, poissons & de mer & de riuiere, quantité de fruicts, & de venaison, sans compter vne infinité de presens que les autres Rois & Seigneurs offroient au nouueau Roy. Mais quoy que [d] les Rois de Mexique eussent vne Cour plus magnifique & de plus beaux bastimens que ceux du Perou, toutesfois les Ingas les surpassoient en tresors & grandeur de Prouinces. RICHESSES c A Costa. li. 7. c. 16. & d Li. 6. c. 11.

Digitized by Google

Richeſſes modernes.

a Botero p. 1. li. 5.

Mais auiourd'huy [a] ce païs qui n'a pas tant d'or, n'y d'argent que le Perou, le ſurpaſſe en quantité de fruicts & de beſtail, ainſi que vous auez veu. Il s'y trouue des maiſtres de plus de quarante mille vaches, & des gens qui ont cent cinquante mille brebis, ou moutons. La flotte de l'an 1587. porta en Eſpagne ſoixante-quatre milliers de cuirs de vaches, & outre cette marchandiſe, qui monte à dix millions & vingt mille eſcus l'année, l'on en apporte en Eſpagne grande quantité d'argent, de laine, de ſucre, de ſoye & de cochenille, qui eſt vn ver qu'on ſeme ſur les feüilles du figuier d'Inde; où il naiſt couuert d'vne certaine peau fort delicate, que l'on leue puis on le ſeche au Soleil & l'on l'enuoye en Eſpagne, & cette marchandiſe monte à trois cens mille eſcus l'année. Ceux de ce païs traffiquent auſſi en la Chine, d'où l'on porte du lin, du cuiure, de l'eſtain, de la cire blanche, du tafetas blanc, de l'or, du papier, & diuerſes gentilleſſes qu'on troque au Perou contre de l'argent, que l'on porte principalement en la Chine, où la terre produit plus d'or que d'argent; mais il ne paſſe pas dix-neuf caras, ſi bien que l'affinant à Mexique l'on le faict monter iuſqu'à vingt-deux. Ce païs deſpeſche au Perou pour vn million de draps, de ſoyes, toiles & tables. L'on peut encor reconnoiſtre la richeſſe de ce païs en ce que [b] le poiſſon du ſeul lac de Mexique s'afferme trois cens mille ducats tous les ans. Il y a dans le reſſort [c] de Mexique plus de cinq cens mille Indiens tributaires.

b A Coſta, p. 3. c. 16.

c Herrera, li. 9.

FORCES.

Armes anciennes.

Armes modernes.

d A Coſta, li. 6. c. 16. &

LEurs armes [d] eſtoient de raſoirs, des cailloux aigus & tranchans, qu'ils mettoient des deux coſtez d'vn baſton, qui eſtoit vne arme ſi furieuſe, qu'ils aſſeurent que d'vn ſeul coup ils en coupoient le col à vn cheual. Ils auoient des maſſuës peſantes & fortes, des lances en façon de piques, & d'autres ſortes de dards à lancer, & faiſoient la pluſpart de leurs combats auec des pierres. Ils portoient auſſi des eſcus, ou petites rondelles, & quelque eſpece de ſalades ou morions, entourez de plumes, & portoient lors des peaux de tigres, lyons, ou autres beſtes ſauuages: Mais à preſent la plus grande partie s'arme à l'Eſpagnole.

Ils venoient ſoudain aux mains, & ne s'eſſaioient pas tant de tuër que de prendre des captifs, dont ils ſe ſeruoient en leurs ſacrifices. Ils donnoient le premier lieu d'honneur à la profeſſion des armes. C'eſt pourquoy les nobles eſtoient les principaux ſoldats, & les autres qui n'eſtoient pas nobles paruenoient à de grands honneurs par leur valeur. Motezuma inſtitua certains ordres militaires, comme de Cheualiers & Commandeurs, auec certaines marques. Les plus honorables eſtoient ceux qui portoient la couronne de leurs cheueux attaché auec vn petit ruban rouge, & auec de riches plumes. Le Roy meſme eſtoit de cét Ordre. Il y auoit d'autres Cheualiers qu'ils appelloient les lyons & les tigres, qui communément eſtoient les plus vaillans & plus remarquez aux guerres. Il y auoit des Cheualiers Gris, moins eſtimez que les precedens, qui auoient les cheueux coupez en rond par deſſus l'oreille. Ils alloient à la guerre portans meſmes marques que les autres Cheualiers, n'eſtans toutesfois armez que iuſqu'à la ceinture: mais les plus honorables s'armoient entierement. Tous les Cheualiers pouuoient porter de l'or & de l'argent, s'habiller de coton, ſe ſeruir de vaſes peints & dorez, & porter des ſouliers à leur mode. Mais le commun peuple ne ſe pouuoit ſeruir que de vaſes de terre, & n'auoit permiſſion de porter des ſouliers, ny s'habiller que de Nequen, ou Henequen. Chaque ordre auoit ſon logis au Palais auec ſa marque. Le premier eſtoit appellé le logis des Princes, le ſecond des Aigles, le troiſieſme des Lyons & Tigres, & le quatrieſme des Gris. Ils auoient [e] de couſtume de ſe repoſer de quatre en quatre iours lors qu'ils eſtoient à la guerre.

e Li. 7. c. 18.

Forces modernes.

f Herrera. c. 9.

g Ordonnez de Ceuallos Peſc. Ind.

Maintenant on peut connoiſtre [f] les forces de ce païs en ce qu'en la ſeule ville de Mexique il y a quatre mille Eſpagnols, & trente mille maiſons d'Indiens, ſelon Herrera, ou ſelon d'autres, [g] trois mille Eſpagnols, & beaucoup plus de femmes, deux cens mille Indiens, auec plus grand nombre de femmes, & quelques vingt mille Negres.

Digitized by Google

GOVVERNEMENT.

Rois anciens. LEs Mexicains [a] esliſoient leurs Rois, & nul ne l'eſtoit par ſucceſſion. Au commencement l'eſlection ſe faiſoit par les voix du peuple : mais apres au temps d'Yſcoalt quatrieſme Roy, par l'aduis d'vn ſage & vaillant homme nommé Tlacaël, il fut reſolu qu'il y auroit quatre Eſlecteurs arreſtez, qui auroient droit de faire cette eſlection auec les Rois de Teſcuco & de Tamba, ſujets aux Mexiquin. Ils eſliſoient ordinairement pour Rois de ieunes hommes, pour ce que les Rois alloient touſiours à la guerre, & pour cette cauſe ils les choiſiſſoient guerriers. Apres l'eſlection ils alloient au Temple prendre poſſeſſion de l'Eſtat Royal, auec de grandes ceremonies, ſacrifices, & harangues de leurs Orateurs. Mais la feſte de leur couronnement eſtoit plus ſolennelle, & ne ſe faiſoit qu'apres qu'ils auoient gagné quelque bataille, & amené certain nombre de priſonniers que l'on deuoit ſacrifier à leurs Dieux. La couronne & marque Royale eſtoit en façon de mitre par deuant, & coupée par derriere, & par conſequent non du tout ronde, pource que le deuant eſtoit plus haut, & s'eſleuoit comme en pointe. Les Mexicains eſtoient fort obeyſſans & fideles à leurs Rois, qui deuinrent en fin magnifiques, comme la maiſon de Moteçuma le teſmoigne ; car il auoit ſa maiſon des animaux, où l'on voyoit toute ſorte de poiſſons, d'oyſeaux & de beſtes. Pour les poiſſons de mer, il y auoit des eſtangs d'eau ſalée, & pour ceux de riuiere, d'eau douce. Il auoit toute ſorte d'entretiens, diuerſes maiſons, les vnes de plaiſir, les autres de triſteſſe, les autres pour y traitter les affaires du Royaume.

[a] A Coſta, l. 6. c. 14. &

Addition. Pour le Palais du Roy il eſtoit ſomptueux & magnifique auec vn grand parc rempli de beſtes ſauuages de toutes ſortes auec des viuiers pleins de poiſſons & de barques de riche ouurage, des volieres pour les oiſeaux. Le Palais compoſé de baſtimens diuers & habitations differentes pour les courtiſans chacun ſelon ſa dignité & qualité.

Dignitez du Royaume. Les quatre Eſlecteurs [b] eſtoient les plus releuez du Royaume, ordinairement freres ou fort proches parens du Roy, & s'appelloient Tlacohecalcalt; c'eſt à dire Princes des lances, ou armes qu'ils dardoient. Les ſeconds en dignité ſe nommoient Tlacatecati, c'eſt à dire coupeurs d'hommes. La troiſieſme dignité eſtoit celle des Ezuahuacalt, c'eſt à dire eſpandeurs de ſang par eſgratignement ; & toutes ces dignitez eſtoient exercées par des hommes de guerre. La quatrieſme eſtoit celle de Tlilanculqui, c'eſt à dire Seigneurs de la maiſon noire, ou de la noirceur, à cauſe d'vne certaine ancre dont les Preſtres ſe frotoient & ſeruoient en leurs idolatries. Ces quatre dignitez eſtoient du grand Conſeil, ſans l'aduis duquel le Roy ne pouuoit faire aucune choſe d'importance, & lors que le Roy mouroit l'on ne pouuoit eſlire pour ſon ſucceſſeur qu'vn qui eſtoit pourueu de quelqu'vne de ces quatre dignitez. Il y auoit auſſi diuers Conſeils, ſieges de Iuſtice & Magiſtrats, qui dependoient tous des quatre premiers Princes, qui ſeuls pouuoient condamner à la mort, & les autres leur enuoyoient des memoires des ſentences qu'ils donnoient. Il y auoit des Officiers departis par toutes les Prouinces qui manioient les reuenus du Roy. Au reſte ils auoient [c] couſtume de percer le nez à leur Roy, & pour ornement y mettre vne emeraude.

[b] C. 15.

[c] Li. 7. c. 17. &

Courriers. Les Rois de Mexique [d] auoient des hommes fort diſpos qui ſeruoient de courriers, & s'exerçoient dés leur enfance à monter meſme vne montagne fort haute ſans eſtre hors d'haleine, & cét exercice de la courſe eſt encor en vſage entre les Indiens. Par ce moyen ils auoient connoiſſance de ce qui ſe paſſoit en tous leurs Royaumes, eſtans aduertis de viue voix, par peintures & par memoires.

[d] Li 6 c. 10.

Maintenant [e] le Royaume de Mexique eſt gouuerné par vn Viceroy, qui commande à toute l'Amerique Septentrionale, & par vne Chambre, ou Chancellerie, dont le reſſort comprend de meſme le païs de Iucatan. Sa Iuriſdiction a de l'Eſt à l'Oüeſt quatre cens lieuës d'eſtenduë, & du Nord au Sud quelques deux cens ; & comprend outre l'Archeueſché de Mexique, les Eueſchez de Mechoacan Tlaſcala, Guaxaca & Chiapa, & les gouuernemens de Panuco & de Iucatan, auec Tabaſco, & les Phillippines.

[e] Herrera c. 4. & 30.

Digitized by Google

RELIGION. Religion ancienne.

CEux de [a] Mexique reconnoissoient communément vn Autéur de toutes choses, & Seigneur souuerain, auquel ils donnoient quelques noms excellens; mais ils n'auoient aucun nom particulier signifiant Dieu. Ils adoroient [b] aprés le souuerain Dieu, le Soleil, & pour cette cause ils nommoient Fernand Cortez fils du Soleil. Mais ils adoroient sur tout l'Idole Vitzilipuztli, qu'ils nommoient tout-puissant, & Seigneur de toutes choses. Ils adoroient encor à [c] Mexique, Tezcuco, Tlascalla, Cholulo & autres païs voisins, le diable en mesme forme & façon que ceux du Perou. Quant à Vitzilipuztli, c'estoit vne Statuë de bois taillée à la semblance d'vn homme assis sur vn escabeau de couleur d'azur, & posé sur vn brancart, de chaque coin duquel sortoit vn bois qui auoit la forme d'vne teste de serpent, L'escabeau signifioit qu'il estoit assis au Ciel. Cette Idole auoit le front azuré, & sur le nez vn bandeau de couleur d'azur, qui prenoit d'vne oreille à l'autre. Il auoit sur la teste vn riche plumage en façon d'vn bec de petit oyseau, couuert par le haut d'vn or bien bruny. Il auoit en la main gauche vne rondelle blanche, auec cinq formes de pommes de pin, faites de plumes blanches posées en croix, & du haut sortoit vn gaillardet d'or, ayant aux costez quatre flesches enuoyées du Ciel au dire des Mexicains. Il auoit en sa main vn baston azuré fait en couleuure, & son nom de Vitzilipuztli signifioit main gauche de plume reluisante. Cét Idole richement paré estoit mis sur vn Autel fort haut, ayant tousiours vn rideau deuant luy. Prés de la Chapelle de cét Idole on en voyoit vne autre où estoit l'Idole nommé Theloc, & ces deux estoient tousiours voisins, pource qu'ils les tenoient d'égale puissance. Ils auoient leur Dieu de penitence, & des Iubilez, pardons & pechez, nommé Tezcatlipula, fait d'vne pierre noire fort luisante, & couuert de plusieurs ioyaux, auec vn éuentail de plumes vertes, iaunes & bleuës, qui sortoient d'vn chaton d'or, si luisant qu'il sembloit que ce fut vn miroir, signifiant que dans ce miroir il voyoit tout ce qui se faisoit au monde. Il tenoit en la main droite cinq flesches, qui signifioient le chastiment qu'il donnoit aux meschans pour leurs pechez. Il y auoit pardon general en sa feste qui se faisoit de quatre en quatre ans. Ils tenoient ce mesme Idole pour Dieu de la secheresse, de la famine, sterilité & peste; & pour cette cause ils le peignoient d'vne autre sorte, à sçauoir assis sur vn escabeau, entouré d'vne courtine rouge peinte de testes & d'os de morts, ayant en sa main gauche vne rondelle & vn petit dard, auec le bras estendu, & de la rondelle sortoient quatre flesches. Il auoit le visage terrible, le corps tout oint de noir, & la teste pleine de plumes de caille.

a A Costa, l. 5. c. 2. &
b C. 4. &
c C. 9. 11. &c.

Ils adoroient à Cholula, qui dépendoit de Mexique vn Idole nommé Quetzaalcoalt, qui estoit le Dieu des marchandises, & disoient qu'il rendoit riches ceux qu'il vouloit.

Les Mexicains auoient aussi des Deesses, dont la principale estoit Tozi, c'est à dire nostre ayeule, qui fut, selon leurs histoires, fille du Roy de Culhuacan, & la premiere qu'ils escorcherent par le commandement de Vitzilipuztli; & dés lors ils commencerent d'écorcher les hommes en leurs sacrifices & de couurir les viuans des peaux des sacrifiez.

Le fameux Temple de Vitzilipuztli en la ville de Mexique, maintenant ruiné, s'appelloit Cu, ayant vne court si grande, que huict ou dix mille personnes y dançoient en rond à leur aise. Autour de cette court on voyoit plusieurs chambres de Religieux, & d'autres au dessus pour les Sacrificateurs & Papas, ou souuerains Prestres qui seruoient à l'Idole; car ils les nommoient ainsi.

Ils faisoient des Dieux des hommes viuans en cette sorte. Ils prenoient vn prisonnier, & auant que le sacrifier luy donnoient le nom de l'Idole, auquel il deuoit estre sacrifié, le paroient comme l'Idole, & pendant tout le temps de cette representation qui duroit vn an, six mois, ou moins, ils l'adoroient de mesme que l'Idole. Cependant il mangeoit, beuuoit & se resioüyssoit. Quand il alloit par les ruës le peuple sortoit pour l'adorer, & tous luy faisoient plusieurs offrandes, & luy portoient les enfans & les malades; afin qu'il les gueriſt & beniſt.

Digitized by Google

La feſte eſtant venuë, ainſi qu'il eſtoit bien gras, ils le tuoient, l'ouuroient & le mangeoient, en faiſant vn ſolennel ſacrifice.

Ils auoient au Mexique des Conuens de Religieux & Religieuſes. Ils ne ſacrifioient que des hommes captifs, auſquels ils ouuroient premierement l'eſtomach, & leur ayant arraché le cœur encor à demy vif, les iettoient & faiſoient rouler du haut des degrez du Temple, qui eſtoient tous ſoüillez de leur ſang. Ils en ſacrifioient touſiours pour le moins quarante ou cinquante, en les eſcorchant, & reueſtoient de leurs peaux des hommes deſtinez pour cét effet, qui s'en alloient par toutes les maiſons de la ville, & tous leur deuoient offrir quelque choſe, & ſi quelqu'vn ne leur offroit rien, ils le frappoient d'vn coin de la peau au viſage, le ſoüillant de ce ſang caillé.

En leurs feſtes ils ordonnoient vne eſpece de combat entre le Sacrificateur & celuy qu'on vouloit ſacrifier. Ils attachoient l'eſclaue par vn pied à vne grande roue de pierre, & luy bailloient vne eſpée & vne rondelle; afin qu'il ſe defendit contre le Sacrificateur, qui venoit armé de meſme. Que ſi l'eſclaue ſe defendoit vaillamment il eſtoit exempt du ſacrifice, & deſlors eſtoit tenu pour grand Capitaine; mais ſe laiſſant vaincre il eſtoit ſacrifié ſur la meſme pierre.

Les Preſtres eſtoient oingts depuis les pieds iuſqu'à la teſte, voire meſme on leur oignoit les cheueux, & tous faiſoient au mois de May vne eſpece de communion apres auoir bien dancé, mangeans quelque piece de paſte ſemblable à celle dont leur Idole eſtoit fait, & la receuans auec grande reuerence & grands pleurs, diſans qu'ils mangeoient la chair & les os de Dieu, dont ils ſe tenoient indignes. Ceux qui auoient des malades en demandoient pour eux, & la leur portoient. Apres la communion vn vieillard leur preſchoit leur loy & leurs ceremonies.

Ils auoient quelque ſorte de Bapteſme, ou Circonciſion; car ils faiſoient des inciſions aux oreilles & membre viril des enfans fraiſchement nez. Incontinent apres leur naiſſance, les Preſtres lauoient ceux des Rois & Seigneurs, & leur mettoient vne petite eſpée en la main droite, & en la gauche vne rondelle; & quant aux enfans du vulgaire, ils leur mettoient les marques de leurs offices en la main, & aux filles des inſtrumens à filer, tiſtre & trauailler.

Ils auoient [a] en May de quatre en quatre ans leur feſte d'Indulgence pleniere, & pardon de leurs pechez, appellée Taxcolt, & celle de Texcoalt, c'eſt à dire choſe ſeiche, pource qu'ils demandent de l'eau au mois de May, temps de ſeichereſſe. Bref ils auoient vne infinité de ſuperſtitions impertinentes, dont l'entier recit ſeroit ennuyeux. [a] Li. 5. c. 29. &

Or [b] quand les Eſpagnols vinrent à Mexique, pluſieurs du païs ſe faſchoient deſia de voir reſpandre tant de ſang humain, & d'eſtre touſiours en peine d'auoir des captifs & priſonniers pour nourrir leurs Dieux; tellement que ceux qui premiers leur annoncerent la foy Catholique, les trouuerent aſſez diſpoſez à l'embraſſer; & maintenant ce ſont les meilleurs Chreſtiens de toute la nouuelle Eſpagne, extraordinairement reſpectueux enuers les gens d'Egliſe & Religieux. L'on ſonne les cloches à leur arriuée, l'on ionche les chemins de fleurs, & cette couſtume a eſté introduitte par le vaillant Capitaine Fernand Cortez Marquis de la Valle qui conqueſta ledit païs, homme vrayement de Dieu. Il y a [c] dans Mexique vn Archeueſque, pluſieurs Conuens de Religieux des Ordres de S. Dominique, S. François & S. Auguſtin, des Carmes Dechauſſez, de Religieux de la Merced & de la Trinité, & de Religieuſes. L'on y en compte plus de 150. [b] Li. 7. c. 18. [c] Herrera, c. 9.

LE premier [d] Roy que les Mexicains eſleurent, fut vn ieune homme nommé Acamapixtli, fils d'vn grand Prince Mexicain & d'vne fille du Roy de Culhuacan. Ce qui fut faict en partie pour appaiſer le Roy de Culhuacan, pource qu'ils auoient écorché la fille de ſon predeceſſeur. Le Roy de Culhuacan le leur enuoya auec vne femme qu'il luy choiſit, & les Mexicains le reconnurent. Cependant [e] ils ne laiſſerent de continuer de payer tribut au Roy d'Azcapuzalco, demeurans en cette ſujetion l'eſpace de cinquante ans, au bout deſquels Acamapixtli, dont le nom ſignifie poignée de roſeaux, mourut, ayant augmenté la ville de Mexique de pluſieurs baſtimens, ruës, conduits GENEALOGIE. [d] A Coſta, l. 6. c. 8. & [e] C. 9. &

Digitized by Google

d'eaux & munitions. Il regna paisiblement quarante ans; & bien qu'il eust des enfans legitimes, il ne voulut en mourant leur laisser la succession du Royaume: mais permit aux Mexicains d'eslire pour Roy celuy qu'ils iugeroient plus capable de gouuerner leur Royaume.

a C. 10. & Vitzilovitli fils[a] du Roy defunt, dont le nom signifie plume riche, fut esleu par les Mexicains, oingt de mesme que leur Idole, & couronné. Il espousa la fille du Roy d'Azcapuzalco, nommée Ayanchigual, & par ce moyen fit décharger les Mexicains des grands tributs qu'ils payoient à ce Roy, qui se contenta qu'on luy portast tous les ans vne couple de canars & de poissons pour reconnoissance. Mais leur Roine mourut peu de temps aprés, & le Roy deceda l'année suiuante apres auoir regné treize ans.

b C. 11. & Chimalpopoca (c'est à dire Rondelle qui iette fumée) son fils âgé de dix ans [b] fut esleu par les Mexicains en consideration du Roy d'Azcapuzalco son grand pere. Les Mexicains demanderent apres quelques choses déraisonnables aux Tabanecas, sujets du Roy d'Azcapuzalco, si bien qu'ils resolurent de faire mourir Chimalpopoca son petit fils, & le Roy ne pouuant estre maistre de ses sujets tomba malade de déplaisir, & mourut; & bien tost apres les Tabanecas entrerent de nuit sans estre apperceus au Palais de Chimalpopoca & l'ayans tué se retirerent. Les Mexicains l'ayans trouué mort le lendemain conuierent les Seigneurs de Tescuco & Culhuacan d'assister aux obseques, firent alliance auec eux contre les Tabanecas.

c C. 10. Izcoalt,[c] c'est à dire couleuvre de raisoirs, fils du premier Roy Acamapixtli: mais né d'vne sienne esclaue, & non legitime, fut esleu Roy. Il depescha Tlacaellec son neueu pour demander la paix aux Tabanecas & au Roy d'Azd C. 13. & capuzalco. Mais il ne put obtenir la paix, si bien [d] que le Roy & les nobles Mexicains se resolurent à la guerre, & le peuple s'opposant à leur dessein, il fut resolu entr'eux que s'ils vainquoient les Tabanecas, le peuple seroit tributaire des nobles, trauailleroit chez eux, semeroit leurs terres, & porteroit leurs armes & leur bagage, quand ils iroient à la guerre; & si le Roy estoit vaincu, le peuple le feroit mourir auec tous les nobles & les mangeroit. Apres cette resolution, ils s'acheminent contre les Tabanecas, les défont sous la conduitte de Tlacaellec, puis entrent dans leur ville, la pillent, mettent tout au fil de l'espée, poursuiuent ceux qui s'estoient retirez aux montagnes proches, en tuënt plusieurs, & contraignent les autres à ietter leurs armes, demander la vie, & s'offrir à seruir les Mexicains, leur donner des terres & des jardins, de la pierre, de la chaux, & les tenir touſiours pour leurs Seigneurs; puis Izcoalt despartit les terres & biens des vaincus entre les vainqueurs. Il e C. 14. 15. & defit[e] apres ceux de Cuyoacan, qui se rendirent sujets des Mexicains, de mesme que les Suchimilcos, ceux de Cuitaluaca & le Roy de Tezcuco. Apres ces prosperitez Izcoalt mourut ayant regné seulement douze ans.

f C. 16. & Moteçuma premier[f] de ce nom, neueu de Tlacaellec fut esleu Roy par les quatre Electeurs, le Roy de Tezcuco & celuy de Tacuba. Ce fut de son temps qu'on introduisit la coustume, qui portoit que le Roy deuoit aller faire la guerre à quelque Prouince, pour en emmener des prisonniers; afin de solenniser le iour de son couronnement par ce sacrifice. Il ruina tout le Royaume de Chalcas, bastit le grand Temple de Mexique, & mourut ayant regné vingthuict ans.

g C. 17. & Apres le decez de Moteçuma [g] l'on esleut Tlacaellec comme le plus meritant; mais il refusa cette dignité, & fit eslire vn fils du Roy defunt nommé Ticocic, qui fut du tout laſche, & conuia par sa coüardise les Mexicains à l'empoisonner, si bien qu'il mourut apres auoir regné seulement quatre ans.

h C. 18. & Axayaca, autre fils du premier Moteçuma fut esleu de l'aduis de Tlacaellec qui [h] mourut bien tost apres, & fut enterré plus magnifiquement que les Rois mesmes. Axayaca marcha contre ceux de Tequantepec, esloignez de deux cens lieuës de Mexique, les défit, rasa leur ville & leur Temple, & conqueſta tout iusqu'à Guatulco, Port à present fort connu en la Mer du Sud. Il défit apres ceux de Tlatelulco proches de Mexique, & rebelles, puis mourut ayant regné vnze ans.

i C. 19. &c. Autzol fut [i] esleu, marcha contre ceux de Quaxulatlan, qui s'estoient rebellez, & auoient volé ceux qui portoient le tribut à Mexique, & les vainquit, puis

puis conquit iusqu'à Guatimala, qui est à trois cens lieuës de Mexique. Il regna douze ans.

Moteçuma second de ce nom fut esleu pour luy succeder. Il se voulut faire presque adorer comme Dieu. Nul du peuple ne l'osoit regarder sans perdre sa vie. Il ne mettoit iamais les pieds en terre mais estoit porté sur les espaules de quelques Seigneurs, & s'il descendoit ils luy mettoient des riches tapis sur lesquels il marchoit, ne portoit iamais vn habit, ny ne mangeoit en vn plat, ny beuuoit en vne tasse deux fois, & donnoit tout à ses seruiteurs. Mais il faisoit obseruer rigoureusement les loix & punissoit les desobeyssans. Ayant donc regné plusieurs années auec beaucoup de prosperité, l'Idole de ceux de Challola; nommé Quetzalcoalt annonça qu'il venoit vne nation estrange, pour posseder ses Royaumes, plusieurs sorciers en allerent dire autant à ce Roy. L'on y vit plusieurs Cometes, & plusieurs monstres à deux testes, qui estans portés deuant le Roy disparoissoient aussi-tost, & l'on ouyt plusieurs voix, qui prediſoient sa perte. Au 14. an de son regne, qui fut l'an de grace 1517. l'on vit en la Mer du Nord des nauires & des hommes, dequoy les sujets de Moteçuma estonnez voulans sçauoir que c'estoit, se mirent dans leurs canoes, porterent en leurs nauires plusieurs viandes & estoffes, furent accueillis fort courtoisement des Espagnols qui leur donnerent en eschange des chaisnes de pierres fausses, rouges, bleuës, vertes & iaunes, que les Indiens tenoient pour pierres precieuses, leur disant qu'ils les portassent à leur Roy, comme ils firent. Au commencement de l'an 1518. ils virent paroistre en la mer la flotte de Fernand Cortez, auquel ils enuoyerent cinq Ambassadeurs auec de fort riches presens; afin de dire à Cortez, qu'ils sçauoient bien que leur grand Seigneur Quetzalcoalt venoit, & que son seruiteur Moteçuma l'enuoyoit visiter.

Les Espagnols entendirent cette Ambassade par le moyen de Marina Indienne qu'ils menoient, qui sçauoit la langue Mexicaine. Cortez fit semblant qu'il estoit veritablement tel qu'ils disoient, puis le lendemain tous les Capitaines & principaux de la flotte s'estans rendus dans l'Admirale, l'on deschargea toute l'artillerie des nauires, qui estonna les Indiens, comme si le Ciel fust tombé sur eux. Il leur montrerent apres leur armes, & les espouanterent tellement, qu'ils s'en retournerent à Mexique auec cette creance que c'estoient quelques Dieux leurs ennemis qui venoient pour les destruire. Cortez estant descendu en terre fit la guerre à quelques peuples, chastia bien rudement ceux de Chollola, amis de Moteçuma, fit alliance auec ceux de Tlascalla, puis vint à Mexique d'où Moteçuma sortit pour le receuoir à trois ou quatre lieuës de la ville, estant porté sur les espaules de quatre Seigneurs, & couuert d'vn riche dayz d'or, & de plumes.

Lors qu'il rencontra Cortez il descendit, & tous deux se saluërent. Il logea Cortez & ses compagnons dans son Palais, & les Soldats ayans deschargé cette nuict-là leur artillerie par resiouïssance épouuanterent grandement les Indiens. Cortez luy proposa l'accord d'entre les Mexicains & ceux de Tlascalla, & que cependant les Espagnols demeureroient touſiours là sans leur faire aucun dommage. Mais il suruint apres des sujets de plainte d'vn costé & d'autre; si bien que Cortez se saisit de Moteçuma, & luy mit les fers aux pieds. Mais pource qu'il apprit que Pamphile Naruaez estoit à la Vera-Cruz, pour mutiner le païs, il fut contraint de s'absenter de Mexique, & laisser Moteçuma entre les mains de ses compagnons moins discrets que luy. Ainsi donc qu'il fut absent, son lieutenant ayant eu quelques differens auec les Mexicains, fit tuer vn grand nombre de Noblesse au bal qui se tenoit au palais, si bien que le peuple prit les armes pour se vanger & tuer les Espagnols, qui furent assiegez au Palais, & tellement pressez que le mal que les Espagnols leur faisoient auec leurs canons ne les pouuoit faire retirer de leur entrepriſe. En fin les Espagnols pour les faire cesser, firent mõter Moteçuma auec vn autre des principaux Seigneurs Mexicains au haut d'vne plate forme du palais, couuerts des rondeles de deux Soldats qui estoient auec eux. Les Mexicains voyãs Moteçuma s'arresterẽt & teurent; & lors Moteçuma leur fit dire par ce Seigneur, qu'ils cessassent de faire la guerre aux Espagnols, puis qu'ils le voyoiẽt prisõnier. Ce qu'entẽdu par vn ieune hõme nõmé Quicuxte-

Digitized by Google

moc, lequel ils vouloient eſlire pour leur Roy, il dit à haute voix à Moteçuma, qu'il ſe retiraſt comme vn vilain, & que puis qu'il s'eſtoit laiſſé prendre laſchement, ils ne luy deuoient plus obeyr : mais le chaſtier comme il meritoit. Lors il commença à luy tirer vne fleſche, & le peuple pourſuiuit ſon aſſaut à coups de pierre. Pluſieurs diſent que Moteçuma mourut lors d'vn coup de pierre ; ce que les Indiens de Mexique nient. Or Aluaro & ſes Eſpagnols ſe voyans ſi preſſez en donnerent aduis à Cortez, qui ayant remedié à l'affaire de Nauaez, vint à grandes iournées ſecourir les ſiens à Mexique, entra dans le Palais auec ſes gens, puis voyant la neceſſité des viures, ſortit vne nuict ſans bruit ſur des ponts de bois qu'il fit pour paſſer deux grands courans d'eau fort dangereux. Mais au ſecond pont il fut tellement chargé qu'il demeura plus de trois cens hommes morts & bleſſez. Les Mexiquains trouuerent leur Roy Moteçuma mort & bleſſé, comme ils diſent, de coups de poignard, qui luy furent donnez par les Eſpagnols. Les Indiens ne voulurent luy faire des obſeques Royales : mais le ietterent là auec grand meſpris. Vn de ſes ſeruiteurs fit bruſler ſon corps, & mit ſes cendres en vn lieu aſſez meſpriſé.

a Herrera, ca. 10.

Quicuxtemoc nommé par quelques-vns *a* Quantimoc, par Vincent le Blanc Ticocic fils du deffunct, au refus d'vn ſeigneur du pays fort vaillant nommé Tlacaeler, fut mis en ſa place, & les Eſpagnols ſe retirerent pres de leurs anciens amis de Tlaſcalla, qui les ſecoururent tellement, que par le moyen de leur aſſiſtance & de la valeur de Cortez, ayans attaqué Mexique par eau & par terre, auec l'inuention des brigantins qu'il mirent dans le lac, apres plus de ſoixante dangereux combats, ils conquirent tout a fait la Cité de Mexique le treizieſme iour d'Aouſt 1521. Le dernier Roy des Mexicains ayant opiniatrement ſouſtenu la guerre, fut en fin pris dans vne grande canoë, comme il s'enfuyoit, puis eſtant mené deuant Cortez, luy dit en tirant ſon poignard, que apres auoir fait tout ce qu'il auoit peu pour la deffence des ſiens, il ne ſe ſentoit plus obligé qu'a luy donner ſon poignard pour l'en tuer. Mais Cortez Commanda qu'on le gardaſt & traittaſt fort bien auec les autres qui eſtoient reſtez, & depuis ce temps les Eſpagnols ont poſſedé ce Royaume.

NOVVEAV MEXIQVE.

b A Coſta. l. 7 c Mendoſa. p. 2. l. 3. c. 5.

Noms.

LE païs *b* des Nauatalcas anciens peupleurs du Royaume de Mexique, receut le nom de nouueau Mexique l'an 1583. lors qu'Antoine *c* d'Eſpejo le recogneut. L'an 1581. Frere Auguſtin Ruyz Religieux de ſainct François, qui demeuroit au Val S. Barthelemy, ayant ſçeu par le rapport de certains Indiens nommez Conches, qui trafiquoient auec les Paſſagates leurs voiſins, que du coſté du Nord, en allant touſiours par terre, il y auoit de fort grands païs non encore découuerts par les Eſpagnols, demanda permiſſion au Comte de Corune Viceroy de la nouuelle Eſpagne d'aller apprendre leur langue ; afin de leur preſcher l'Euangile. Il l'obtint auec deux de ſes compagnons, & dans peu de iours ils trouuerent la Prouince des Tiguas, diſtante des mines de ſaincte Barbe, d'où ils commencerent leur voyage d'enuiron deux cens cinquante lieuës vers le Nord. Mais vn des Religieux ayant eſté tué par ces Tiguas pour certain ſujet, les ſoldats qui les accompagnoient firent deſſein de s'en retourner de peur d'y mourir, au lieu que les deux Religieux ſe reſolurent à continuer d'y demeurer auec trois ieunes garçons Indiens & vn Metiz ; à raiſon dequoy l'on leur enuoya de Mexique vn autre Religieux pour les aſſiſter. Antoine d'Eſpeje, homme riche & de grand eſprit, eſtoit lors aux mines de Saincte Barbe diſtantes de Mexique cent ſoixante lieuës, pour certaine occaſion. Il apprit l'importance de cette entrepriſe, s'offrit à faire le voyage, & d'y hazarder ſon bien & ſa vie ; obtint permiſſion de le faire, aſſembla des Soldats, ſe pourueut de munitions, partit le dixieſme de Nouembre 1582. S'achemina vers le Nord, & découurit quinze Prouinces.

Découureurs.

La premiere eſt celle des Conches qui dure vingt-quatre lieuës, puis l'on trouue les Paſſaguates, dont le païs dure prés de quatre iournées ; puis la

Digitized by Google

Peuples & Prouinces.

Prouince des Toboſes qui n'a de longueur que douze lieuës, puis celle des Iumanes, nommez par les Eſpagnols Patarabueyes, qui dure quelques iournées, puis vn grand païs peuplé d'Indiens, long de 22. lieuës, puis vn autre peuple le long d'vne meſme riuiere, ayant ſon païs long de trois iournées. Sortant de cette Prouince en tirant touſiours au Nord, ils marcherent quinze iours de ſuitte par des pins, ſans trouuer perſonne, puis ayant fait enuiron quatre-vingts-lieuës, ils rencontrerent vne bourgade peuplée de peu de gens, & dans leurs maiſons grande quantité de cuirs de beſtes ſauuages, & force ſel blanc; & ceux-cy les accompagnerent douze lieuës loin vers vn grand païs bien peuplé, en tirant touſiours au Nord par la meſme riuiere, iuſqu'à ce qu'ils arriuerent au païs qu'on appelle le nouueau Mexique.

Apres auoir marché deux iours par des noyers & peupliers, ils trouuerent dix bourgades, ou villes aſſiſes aux deux bords de la riuiere, outre pluſieurs autres à coſté, toutes fort peuplées, & il y auoit en ce qu'ils virent plus de ſix mille perſonnes.

Ayant eſté quatre iours en ceſte Prouince, ils pourſuiuirent leur chemin, & trouuerent aſſez prés celle des Tiguas, où il y auoit ſeize villes, dont l'vne ſe nommoit Poala. Ils trouuerent en ce païs là, que les Indiens auoient tué les deux Religieux, & leurs trois garçons; & les habitans de peur d'en eſtre punis s'enfuyrent aux mõtagnes, ſoudain qu'ils eurent découuert les Eſpagnols.

A deux iournées de là ils trouuerent vn pays auec vnze villes fort peuplées & plus de quarante mille perſonnes, puis celuy des Quires, à ſix lieuës de la meſme riuiere, aduançant vers le Nord. Ils furent bien receus de ces Indiens, qui ont cinq villes, dont l'vne à trente ſept degrez de hauteur de Pole.

Sortans de cette prouince ils trouuerent à 14. lieuës de là, en ſuiuant la meſme route celles des Cunanes, où ils virent cinq autres villes, dont la plus grande s'appelloit Cia, & contenoit huict places, dont les maiſons eſtoient de pluſieurs couleurs, & baſties à chaux & ſable. Il y auoit enuiron vingt mille habitans.

Ils tirerent vers la Prouince des Amejes, qui eſt au Nordoüeſt, & la trouuerent au bout de ſix lieuës. Elle contient ſept grandes villes peuplées pour le moins de trente mille perſonnes.

A quinze lieuës de cette Prouince, en tirant touſiours vers l'Oüeſt, ils trouuerent la grande ville d'Acoma aſſiſe ſur vn haut rocher; qui auoit plus de 50. étages en montant, & n'auoit ſon entrée que par des degrez taillez dans le meſme roc. Ils allerent voir les Eſpagnols, leurs porterent force mantes & chamois, & quantité de viures.

A vingt-quatre lieuës de là vers l'Oüeſt, ils trouuerent vne Prouince nommée Zuny par les Indiens, & par les Eſpagnols Ciuala, où François Vazques Coronat eſtoit entré auparauant, y ayant laiſſé grand nombre de Croix eſleuées, qui eſtoient encores droites.

Ils y trouuerent trois Indiens baptiſez, qui eſtoient demeurez-là depuis ce voyage, & ſçeurent d'eux qu'à ſoixante iournées de-là il y auoit vn tres-grand lac, ſur le bord duquel on voyoit force bonnes & groſſes villes & quantité d'or.

Antoine d'Eſpeje fut lors abandonné de ſes compagnons, qui s'en voulurent retourner en la nouuelle Biſcaye, d'où ils eſtoient partis, ſi bien qu'il ne luy reſta que neuf ſoldats. Il ne laiſſa de tirer vers l'Occident auec eux & les trois Mexicains, & cent cinquante Indiens de Siuola; & ayant fait vingt-huict lieuës il trouua vne autre grande Prouince, peuplée de plus de cinquante mille perſonnes, dont la premiere ville s'appelloit Zaguato. Il obtint des Caciques vn Fort qu'ils firent baſtir, pour mettre, comme il diſoit, ſes cheuaux qui eſtoient furieux. Il trouua à quarante-cinq lieuës de là de fort riches mines, tirant à l'Oüeſt; puis s'en retourna à Zuny, & de là marchant enuiron ſoixante lieuës vers la Prouince des Quires, ils trouuerent à douze lieuës du coſté d'Eſt la Prouince des Hubates, qui les accueillirent fauorablement, & leur dirent qu'il y auoit des riches mines proches de là, qu'ils trouuerent & meſme en tirerent de bons metaux.

Cette Prouince eſtoit peuplée d'enuiron 24. ou 25. mille perſonnes. Les maiſons y ſont de quatre à cinq eſtages.

Digitized by Google

A vne iournée de là ils allerent voir la Princesse de Tamos, peuplée de plus de quarante mille personnes, & de là ils s'en retournerent au commencemẽt de Iuillet, de l'an 1583. marchant le long de la riuiere des Vaches, de laquelle ils vindrent au fleuue des Conches, par où ils estoient entrez, & de là au Val S. Barthelemy, duquel ils estoient partis.

QVALITE'. LE païs des Iumanes ou Patarabuyes, le plus grand de tous, iouït d'vn bon air aussi bien que ses voisins, & l'on y trouue plusieurs lacs d'eau salée, qui se congelent en certain temps, dont il se fait vn tres-bon sel. Le Nouueau Mexique est plein de montagnes & de pins. Ils ont force Mayz au pays des Conches, des citrouilles & melons en abondance, & le païs des Hubates est aussi plein de montagnes, de pins & de cedres. Air. Eau. Terroir.

Les passaguates abondent en mines d'argent, & le païs des Iumanes en plusieurs metaux, de mesme que celuy des Cunames.

Les Conches ont force cheureul, conils & lievres, & beaucoup de venaison & de chasse, & force riuieres peuplées de bon poisson de plusieurs sortes. Les Iumanes sont de mesme, aussi bien que ceux de la cinquiesme Prouince. Les Tiguas ont force poules du païs, & leurs voisins force bœufs & vaches.

MOEVRS. LEs Iumanes sont grands, & tous tant hommes que femmes ont le visage rayé, de mesme que les bras & les iambes. Ils sont guerriers au possible & des mieux policez. Ceux du païs appellé particulierement le Nouueau Mexique s'occupent ordinairement à l'agriculture. Estat du corps. Inclinations. Occupations.

Les Conches viuent ordinairement de venaison & de chasse, & leurs voisins viuent de mesme. Viures.

Les Conches vont presque tous nuds; les Iumanes sont bien vestus, & habillent si bien leurs peaux, qu'elles ne cedent point à celles de Flandres; ceux de la cinquiesme Prouince sont tous vestus de chamois, & ceux de la sixiesme sont vestus de coton & de peaux, & tous tant hommes que femmes s'habillent à la mode des Mexiquains. Ils portent tous de bons souliers, & de bonne botines auec des semelles de vache. Les femmes auoient leurs cheueux bien peignez & agencez, sans porter autre chose sur la teste. Les Hubates portent des mantes de coton peintes & des peaux de chamois bien accommodés. Habits.

Il y a presque par tous ces païs des maisons à quatre & cinq estages, basties de pierre de taille & garnies de belles chambres, auec des poiles pour l'hyuer en la plus grande partie. Bref, les habitans de tous ces Prouinces viuent presque de mesme sorte.

RICHESSES, FORCES, GOVVERNEMENT. & RELIGION. LEs metaux de plusieurs de ces païs les rendent fort riches, outre leur traffic, qui pour le regard des Iumanes est tel, qu'ils vendent & changent plusieurs belles choses faites de plume, & grand nombre de mantes de coton, rayées de blanc & de bleu. Richesses.

Vous auez assez peu connoistre ses forces de ces prouinces par le nombre des habitans que vous auez veu. Ils ont des arcs & des flesches qui ont vne pointe de caillou, des Macanes ou bastons de demy-aune de long pleins de caillous pointus, qui peuuent fendre vn homme en deux, & des targues ou boucliers de cuir de vache cru & non paré. Forces.

Ils viuent sous certains Caciques ou Seigneurs, ainsi que les Mexiquains. Gouuernement.

L'on ne trouua point d'Idoles au païs des Conches & mesme l'on ne peût connoistre qu'ils en adoraſſent; de sorte qu'ils consentirent aisement que les Chrestiens missent des Croix en plusieurs endroits, apres qu'ils furent aduertis du sujet. Les Iumanes croyent vn Dieu, & le voulant marquer, ils regardent le Ciel, & le nomment en leur langue Apalito, le reconnoissent pour Souuerain, & confessent qu'ils ont receu de luy la vie & les biens. En la prouince du Nouueau Mexique, il y a grand nombre d'Idoles, & châque maison a son Oratoire pour le diable, où ils luy portent ordinairement à manger, & l'on y voit vne sorte de Chapelles hautes, toutes bien peintes, où ils disent que leur Dieu ou Diable repose quand il va d'vn lieu à l'autre. Religion.

Digitized by Google

TLASCALLA.

Noms. L'Eueſché de *a* Tlaſcalla, autrement de los Angeles, à cauſe de la ville à qui l'on a donné le nom des Anges, eſt *b* communement nommée la Puebla. Elle eſt aſſiſe en l'Archeueſché de Mexique & l'Eueſché de Guaxaca. Sa longueur de *c* la coſte du Nord à celle du Sud eſt de cent lieuës, & ſon eſtenduë entre l'Archeueſché de Mexique & Guaxaca eſt de 80. lieuës. Sa largeur priſe au riuage de la mer du Nord eſt pareille: mais elle n'a que 18. ou 20. lieuës ſur la coſte de la mer du Sud.

a Herrera ca. 9.
b Texeira Viage c. 1.
c Herrera ac 9

Aſſiette.

Il n'y a que trois peuplades d'Eſpagnols, ou Caſtillans. La premiere ville eſt celle des Anges à 22. lieuës de Mexique à l'Eſt, en tirant vn peu au Sud. Il y a quatre cartiers, & ceſte ville ſert de ſeiour aux Magiſtrats & à l'Eueſque. Il y a vn College où plus de 500. Indiens ſont inſtruits tant aux lettres qu'en la foy Chreſtienne.

La ville de Tlaſcalla au Nord de celle des Anges, eſt aſſiſe dans la vallée d'Atliſco, l'arge d'enuiron demie lieue, à 20. deg. de l'Equateur du coſté du Nord. A 7. lieues de ceſte ville on trouue le Val d'Ocumba du Leuant. Le Marquis de Valle commença de baſtir le bourg de Segura. L'on y trouue auſſi la vallee de S. Pol peuplé d'Eſpagnols.

La ville de Vera Cruz, ou vraye Croix, eſt par vn chemin à 60. lieues de Mexico, par vn autre à 65. & à vn quart de lieue de la Mer. Il y a quelques 200. Eſpagnols qui s'y tiennent. C'eſt le ſejour des Officiers des Finances. Son port nommé ſainct Iean d'Vlua eſt à cinq lieues de l'emboucheure de la riuiere de Vera Cruz, & la ville eſt ſous l'eſleuation de 18. C'eſtoit en ce lieu que les flottes s'arreſtoient pour quatre ou cinq mois; mais à ceſte heure on les deſcharge au lieu nommé Buyton, éloigné d'enuiron deux cens dix pas de S. Iean de Vlua, dont *d* le port n'eſt guere ſeur ny aiſé, & ce qu'il a de bon vient pluſtoſt de l'art que la nature.

d Texeira Viag ca. 1.

L'on compte en *e* cét Eueſché deux cens grands bourgs d'Indiens & mille villages. Au riuages qui là confine vers la mer du Nord l'on trouue le fleuue Aluarado, où les bornes de l'Eueſché de Guaxaca & la riuiere d'Almerie ſe rencontrent prés de la riuiere de ſainct Iean de Vlua, ou la ville de Medellin fut peuplée l'an 1522. La riuiere d'Almerie à ſa ſource en la grande Cordillere aux prouinces de Totonaques & Micantle, & gardant ſon cours entre ces montagnes ſe va deſcharger en la mer du Nord. Vis à vis de ceſte riuiere on voit l'Iſle des Sacrifices.

e Herrera c. 9.

Vn peu loin de Tlaſcalla on void quelques ſources qui forment vne riuiere, qui coule lentement entre la ville des Anges & Cholula eſtans ſans poiſſon, & arrouſant la frontiere du Mechoacan ſe va rendre dans la mer du Sud prés de Zacatula.

L'on void la riuiere de Zemploala au Nord de Vera-Cruz, & vn peu plus haut celle de S. Pierre & de S. Paul. Ces deux viennent des montagnes Cordilleres, de meſme que celles de Caronez, Tulpa & Tamiaga, qui ſont proches du Gouuernement de Panuco.

QVALITE'.

Air. CE païs iouït d'vn air temperé, mais plus chaud que froid. Il eſt abreuué de force riuieres. Il abõde en bled, qui ne ſent iamais la rigueur du froid,

Edu. tellement que prés de Tlaſcalla l'on en recueille cent mille muys. Il y a grande quantité de vin, de ſucere, de lin & d'herbes potageres. Quant au beſtail,

Grains. Fruicts, & plantes. il multiplie en cette ſorte, qu'en la vallée de S. Paul vn païſan la veu quarante mille brebis venües de deux ſeules. Il y a dans la riuiere qui ſe decharge dans la mer de Zacatula tant de crocodils, que les habitans de pluſieurs endroits

animaux. ont eſté contraints de ſe retirer ailleurs.

MOEVRS. RICHESSES FORCES. QVALITE. GOVV. & RELIGION.

Mœurs POurce *f* que le païs eſt fort propre pour la chaſſe, ſes habitans ſont volontiers grands chaſſeurs. Le Roy d'Eſpagne *g* a dans ceſte Eueſché deux cens cinquante mille Indiens tributaires.

f A Coſta. l. 5. c. 9.

Richeſſes Les forces des Eſpagnols conſiſtent en 1500. habitans de la ville des Anges,

g Herrera c. 9

Digitized by Google

en plus de 1300. Eſpagnols ou Caſtillans, habitans en la ville de S. Paul, & 200. qui ſe tiennent à Vera-Cruz.

Il y a dans la ville des Anges vn Alcalde ou Iuge, vn Eueſque, Suffragant de l'Archeueſque de Mexique, & dans toute l'Eueſché trente Conuents de Religieux de S. Dominique, Sainct François & Sainct Auguſtin. Gouuernement. Forces.

GVAXACA.

a Herrera, c. 10.

L'Eueſché de *a* Guaxaca, ou ſelon Mendoze, Guajaca, autrement Eueſché d'Antequera, prenant le nom de la ville où l'Eueſque demeure, eſt aſſis entre l'Eueſché de Tlaſcalla & celle de la Chambre de Guatemala. Noms. Aſſiette.

Sa longueur d'vne mer à l'autre prés des confins de l'Eueſché de Tlaſcalla eſt de cent vingt lieuës, & prés de ceux de Chiapa, de ſoixante. Sa largeur, le long du riuage de la mer du Sud eſt de cent lieuës, & du long de la mer du Nord de cinquante. Elle comprend les Prouinces de Miſtera, haute & baſſe, dont la haute eſt éloignée d'Antequere de quarante lieuës à l'Oüeſt; & la baſſe eſt plus auancée vers la mer du Sud. Quant à la vallée de Guaxaca, d'où le Marquis del Valle prit ſon nom, elle commence aux montagnes de Cocola, & s'eſtend iuſqu'aux limites de Guaxolatitlan l'eſpace de huict lieuës. Lógueur. Largeur.

La ville d'Antequere ou Guaxaca eſt embellie d'vne Egliſe dont les colomnes ſont toutes de marbre. Elle eſt aſſiſe ſur le grand chemin de Chiapa & Guatemala, à quatre-vingt lieuës de Mexique au Sud-eſt. Pays & Villes.

Au Sud-Oüeſt de la vallée de Guaxaca on void la Prouince de Tutepeque, qui a force villages le long du riuage, & eſt longue du plus de 60. lieuës. Ceux qui habitent prés de la riuiere d'Aluarado ſont aſſis entre le Nord & Nord-Eſt de la vallée de Cuazaca, & les habitans de los Zapotecas ſe tiennent au Nord-Eſt d'Antequere & de Guazacoalco, ſur la frontiere de Tabaſco.

L'on y void auſſi la ville de S. Alphonſe de los Zapotecas, eloignée de 20. lieuës d'Antequere au Nord-eſt, & ceinte de montagnes fort hautes, & celle de S. Iago ou S. Iaques de Nexapa, à 20. lieuës d'Antequere à l'Eſt, & ſur le chemin de Chiapa & Guatemala. La ville du S. Eſprit aſſiſe au païs de Guazacoalco, ſur le riuage de la mer du Nord & ſur la frontiere de Tabaſco, eſt éloignée de 20. lieuës d'Antequere. Il y a dans ce païs 50. villages, & dans toute l'Eueſché 350. peuplez d'Indiens de marque, outre 300. autres hameaux, nommez par les Eſpagnols Eſtancias.

Tecoantepeque eſt vn Havre auec vn village qui fournit quantité d'Eſcreuiſſes auec pluſieurs autres poiſſons qu'on porte à Guaxaca.

La Prouince de Guatulco domptée par l'Admiral Pierre d'Aluarado à ſon port de meſme nom, auec ſa riuiere ſous la hauteur de 15. degrez & demy; & prés de là l'on trouue le port renommé de Tecoantepeque, aſſis auec ſon bourg à 45. lieuës d'Antequere, & pluſieurs villages le long de la mer qui en dépendent.

QVALITE.

L'Avalée de Guaxaca iouït d'vn air du tout ſain, & ſon terroir produit grande quantité de froment, de mayz, & de toute ſorte de fruicts, mais principalement de ceux d'Eſpagne, qui ſont d'vn excellent gouſt. Tout ce païs porte le fruict nommé Cacao ſemblable à l'amende, qui leur ſert de monnoye. Air. Grains, & fruicts.

Il n'y a point de riuiere qui ne porte de l'or, dont il y a force mines, & ſur le chemin de Cuyztata l'on en treuue vne de criſtal beril. Mines

MOEVRS. RICHESSES & FORCES.

CEux de ce païs vſent de la langue des Zapotecas. Outre le tribut des Indiens au nombre de cinquante mille, ils ont ſi grande quantité de ſoye, que ſi les Indiens en payoient la dixme, au lieu qu'il en ſont exempts, & que les ſeuls Eſpagnols la doiuent, ce reuenu ſuffiroit pour eſtablir encore cinq Eueſchez. L'or qu'ils ont en fort grande quantité les rend auſſi riches, auec le grand trafin qui ſe fait en leurs ports. La ville d'Antequere eſt peuplée de quelques quatre cens Eſpagnols. Mœurs. Richeſſes. Forces.

Il y a vn Preſident, vn Gouuerneur & vn Eueſque dans Antequere, &

Digitized by Google

Gouuernement. quelque fois vn seul fait l'Office de tous trois. Cet Eueſque eſt Suffragant de l'Archeueſque de Mexique. Au reſte, il y a dans cét Eueſché quelques cent vingt Conuens de Religieux. Religion.

MECHOACAN, ZACATVLA, COLIMA.

Assiette. L'Eueſché ou Prouince de *a* Mechoacan eſt aſſiſe entre l'Archeueſché de Mexique & la nouuelle Galice, le long du riuage de la mer du Sud. Elle a d'eſtenduë enuiron 80. lieues, & quelques ſoixante en tirant dans le païs, & y comprenant les frontieres de la contrée du Nord. Elle embraſſe les Prouinces de Zacatula & Colima, aſſiſes au long de la mer du Sud. Estenduë. Pays cõpris.

a Herrera. d. 10.

La ville de Mechoacan ou Pazcuaſo eſt eſloignee de 19. degrez de l'Equateur, & de 47. lieuës de Mexique. L'Eueſque demeure à Guayangareo, ou Valladolid. La ville de Zinzonza en eſt eloignée de ſix lieues à l'Eſt. Ce fut autrefois le ſiege de l'Eueſque, qui fut apres tranſporté à Paſcuazo l'an 1544. C'eſt celle que quelques vns *b* appellent Cincilla la faiſant ville capitale de ceſte Prouince, baſtie ſur le pied d'vne montagne prés d'vn grand lac. Villes.

b Vvyfliet, In Oc. li 17 c. 2. Ens Ind Oc.

La ville de S. Michel *c* eſt auſſi de cette Prouince. Elle eſt aſſiſe à 35. lieues de Pazcuazo en mauuais païs; de meſme que la ville de la Conception de Salaya, baſtie par le commandement du Viceroy l'an 1570. pour aſſeurer le chemin des Chichimeques.

c Herrer. ca. 10.

La ville de Sainct Philippe eſt eloignee de Mechoacan de cinquante lieuës du coſté du Nord, & de Mexique de 62. au Nord-Eſt. Il y a vn Conuent d'Auguſtins. Elle eſt aſſiſe en vn païs froid & ſterile, & fut baſtie pour la ſeureté du chemin des Zacacetecas.

La Prouince & ville de Zacatula eſt à 18. degrez de l'Equateur ſur le riuage de la mer du Sud, à quarante lieuës de Mechoacan au Sud-Oüeſt & à nonante de Mexique.

La prouince & ville de Colima eſt pareillement aſſiſe au bord de la mer du Sud, ſur les confins de la nouuelle Galice, à quelque peu plus de 18. degrez de l'Equateur & cinquante lieuës de Mechoacan au Sud-Oüeſt. Elle fut baſtie l'an 1522. Son Gouuernement eſt de grande eſtenduë.

Reals. L'on comprend encor en la Prouince de Mechoacan les deux Reals ou Camps & logis des Mines de Guanaxuato, éloignée de 28. lieuës de Mechoacan du coſté du Nord & des montagnes des Zacatecas.

Villages. Forts. L'on compte en cet Eueſché cent treize bourgs ou villages, dont il y en a nonante principaux qui ont des Eſcoles. L'on y void auſſi le port de Nauidan ou Natiuité aſſez prés de Colima, & de celuy de Sainct Iago.

QVALITE'.

Air. L'Air *d* y eſt fort ſain, mais froid *e* en quelques endroits, comme prés de S. Philippe, au lieu qu'il eſt chaud preſque par tout. Il y a dans ce *f* païs force fontaines, dont quelques-vnes ſont chaudes. Le terroir eſt *g* maigre & ſterile en quelques endroits, comme prés de S. Michel, de la Conception, & de S. Philippe. Mais aux *h* autres il eſt propre pour le bled & les fruicts de y a l'Europe. Eau. Terroir. Grains Fruicts & plantes. Mines.

d Vvefliet, l. 2 Ens Ind. c. 17 e Her e. c. 10 f Vvyf li 2 , g Her c. 10. h Vvyfliet. l. 2

Le païs eſt vn païs chaud de Colima *i* produit grande quantité de Cacao, de meſme que de la caſſe. Il porte auſſi force K coton, & ſes meuriers cauſent qu'il y a grande quantité de ſoye.

i Herr. c. 10. K Vvyfliet l. 2

L'on trouue auſſi *l* dans cette prouince la racine qui porte le nom de Mechoacan, dont nous faiſons mention au diſcours general de l'Amerique. Il y a force mines d'or & d'argent, & meſme *m* pluſieurs de cuivre fort doux prés de S. Iago, dont ils font de la vaiſſelle; & d'autre fort dur, dont ils font des ſocs & coutres pour labourer. L'on trouue *n* force ambre gris pres de ſon riuage, & dans le païs *o* certaine pierre noire claire & tranſparente, où l'on ſe void comme en vn miroir. Il y a *p* auſſi force Salins. Ambre gris. Marbre. Sel.

l Nic Monard. li. 1. m Her. c. 10. n Ens. Ind. Oc li. 1. c. 7. o Mendoza, p 1. l. 2. c. 3. p Ens l. 2. c 17

MOEVRS & RICHESSES

Mœurs. Richeſſes. CEux *q* de ce païs ſont plus beaux qu'aucuns de leurs voiſins, de *r* fort belle taille, forts & pleins d'eſprit. Ceux *ſ* qui demeurét le long de la mer viuét pour la plus-part de poiſſon, & les autres de venaiſon & de chaſſe. Au reſte, l'on *t* tient le peuple de Colima grandement courtois & Ciuil. L'or & l'ar-

q Vvifliet l. 2. r Matal Met. Amer. ſ Ens l. 2 c 17. t Her. c. 10.

Digitized by Google

gent dont ils abondent témoignent aſſez leurs richeſſes.

Leurs villes de la Conception & de S. Philippe les aſſeurent contre les aſſauts de leurs mauuais voiſins. Il y a des Alcaldes & Gouuerneurs par ce païs; mais le Gouuernement de la prouince de Colima eſt de tres-grande eſtenduë. Quant au ſpirituel, il depend d'vn Eueſque Suffragant de l'Archeueſque de Mexique. Il y a pluſieurs Conuents de Religieux de S. Dominique & ſainct Auguſtin. Forces. Gouuernement. Religion.

YVCATAN, TABASCO.

a Herr. c. 10. LA Prouince de Yucatan *a*, ou Iucatan, fut auſſi nommée nueſtra Senora, de los Remedios, noſtre Dame des Remedes, au temps que Iean de Gryalua découurit Cozumel. Elle fut priſe premierement pour vne Iſle, puis recogneue pour Preſqu'Iſle, qui confine du Sud auec la prouince de Tabaſco, & le Gouuernement de Guatemala. Nom. Aſſiette.

Son tour eſt de plus de deux cens cinquante lieuës; ſa longueur de l'Eſt à l'Oüeſt de prés de cent & d'enuiron autant du Nord au Sud, à ſçauoir depuis le riuage plus auancé vers la Tramontane, iuſques à l'extremité qui auoiſine les païs de Guatemala, d'où elle s'eſtend obliquement ou de biaiz l'eſpace de quelques vingt-cinq lieuës. Tour. & Eſtenduë.

b Benzo. Nau. Le premier des *b* Eſpagnols qui découurit ce païs, fut François Hernandes de Cordoüe, qui fut ſi mal traicté par le habitans, ainſi qu'il deſcendit en terre, qu'il fut percé de 22. coups, & perdit pluſieurs de ſes gens, eſtant contraint de s'en retourner en l'Iſle de Cuba. L'an 1527 François Montege ayant entendu que ce païs eſtoit des plus riches, partit de Mexique auec tiltre de Gouuerneur, cinq cens hommes, force cheuaux, & quantité de viures. Il fut viſité par les Caciques, qui firent ſemblant de vouloir eſtre ſes amis, puis s'eſſayerent de le tuer. Mais n'ayant pû luy nuire ils s'enfuïrent, puis vindrent ſouuent aux mains auec Montege qui les trauailla tellement l'eſpace de neuf ans, qu'il les rendit ſouples; puis partageant les païs entre ſes Capitaines, baſtit les villes de Meride, Salamanque & autres, qui n'ont là chacune que 25. ou 30. maiſons. Découureurs.

c Herr. c. 10. Il y a dans ce Gouuernement *c* quatre villes peuplées d'Eſpagnols, dont la principale eſt Meride, aſſiſe à douze lieues de la mer du Nord, preſque au milieu de toute la prouince, ſous la hauteur de 20. degrez. Les autres ſont Valladolid, à uelques 31. lieuës de Meride au Sud-eſt, auec vn magnifique Conuent de Religieux de S. François. Villes.

La ville dē S. François de Campeche, ſous la hauteur de 20. degrez, ſur le riuage qui regarde Mexique, à pres de 50. lieuës de Meride du coſté d'Oüeſt, penchant quelque peu au Sud. Son port eſt aſſez bon, mais trop peu profond pour les nauires. Salamanque, en la prouince de Bacalaz & Chatemal, à 70. lieuës de Meride, & autant de Valladolid, aſſez pres du riuage du Golfe de Honduras.

Ses ports qui ne ſont bons que pour petits vaiſſeaux, ſont Cicla, Telichaque, Cical, Cauquil & Campeche, prés du Cap Delgado. L'on void vis à vis de ce coſté-là l'Iſle Deſconocida ou inconuë, ceinte d'écueils; & à 18. lieuës celle de Zarza, puis trois Iſles nommées le triangle; & à 16. lieues du Cap Delgado les Iſles de Arenas, & de Bermeja; à 25. lieues du meſme Cap trois autres nommées Negrillos; & celles de los Alacranes ou des ſcorpions à quelques 20. lieues du riuage, qui ſont au Nord de Iucatan. L'on void apres du coſté d'Eſt les quatre Iſles de Mugers ou des femmes, aſſiſes pres du riuage, pres duquel eſt auſſi l'Iſle de Cozumel ou de Saincte Croix, éloignée de quatre ou cinq lieues de Iugatan, ayant 45. lieues de tour, & ſon terroir fort fertile: Elle abonde en miel & cire, en toute ſorte de fruicts & d'herbes potageres, en oyſeaux & en beſtail. Quelques vnes de ſes maiſons ſont couuertes de chaume; les autres enrichies de colomnes de marbres. L'on y vit & trafique comme en Iucatan. Les Eſpagnols y trouuerent pluſieurs Idoles de marbre & de terre, adorez des habitans auec cris, chanſons & parfums. Ils retiennent auſſi la Circonciſion. Ports & Iſles voiſines.

d Lias amer. cap. 5. *d* Cozumel

La Prouince de Tabaſco, qui eſt vne partie du Gouuernement de Iucatan,

Digitized by Google

Prouince de Tabasco. Assiette & estenduë. Villes. est assise près de la mer du Nord, contre le Golfe de Mexique ou de la Nouuelle Espagne. Elle s'estend de l'Est à l'Oüest enuiron 40. lieuës, depuis les confins de Iucatan iusqu'à ceux du païs de Guazacoalco, auquel il aboutit du Leuant, & est éloigné d'autant de la mer du Nord, s'auançant iusqu'aux limites de Chiapa. Il n'y a dans ceste prouince qu'vne ville nommée Tabasco ou Nuestra Senoora de la Victoria, Nostre Dame de la Victoire, à cause de la Victoire signalée que Cortez emporta l'an 1519.

Ports. Entre plusieurs riuieres & lacs, dont ce païs abonde, le plus fameux est celuy de Xicalango, auquel est son port nommé Royal, à la bouche duquel il y a deux Isles.

Air. LE païs de Iucatan a son air chaud, mais humide. Il manque de riuieres & de torrens, mais a de l'eau dans ses puys, & la Prouince de Tabasco est pleine de lacs & de riuieres.

QVALITE'.

Eau. Grains. & Fruicts, Animaux Ce pays *a* est rude & raboteux, & toutefois abondant en mays & en diuers fruicts: mais *b* il ne produit ny froment ny d'autres grains d'Espagne. Il manque *c* de mines d'or & d'argent, quoy que plusieurs ayent dit le contraire. Le coton y vient en abondance. Il y a quantité de mouches à miel, de *d* porceaux, poules & bestes sauuages, de tres-bons-cheuaux & plusieurs sortes de menu bestail. Tabasco abonde en mays & cacao.

a Benzo, li. 2. cap 15. b Herrera ca. 6 c Benzo. li 2. ca. 15. d Herrera ca.

MOEVRS.

Estat du corps. LEs originaires *e* du païs sont feconds & de longue vie, comme on peut iuger par *f* le Cacique Alquinotep, âgé de plus de 110. ans, & toutefois fort robuste. Ils immoloient des hommes à leur Dieux, & ne viuoient toutefois de chair humaine. Ils s'habillent de toile de coton.

e le mesme. f benzo. li. 2. c. 15.

Viures.

Tribut. LEs Indiens payent principalement *g* leur tribut en estoffes de coton, que les Espagnols enuoyent à Mexique, Honduras & ailleurs. Il y a *h* quinze mille Indiens qui payent tribut à Valladolid. Au païs de Tabasco, les Indiens payent pour tribut deux mille Xiquipiles ou mesures de Cacao, & le Xiquipil contient 8000. amandes.

RICHESSES GOVVERnement. RELIGION.

g Le mesme. h Herrer. c. 16

Gouuernement. Religion Le Gouuerneur Espagnol demeure à Meride, auec les Officiers des finances. L'Eueſque s'y tient aussi, & dans ce païs il y a dix Conuens de Religieux de sainct François & plusieurs Escoles de gens d'Eglise.

NOVVELLE GALICE.

Noms. Assiette & Confins: LA Nouuelle *i* Galice, autrement Guadalaiara qui est le nom de sa ville Capitale assise sur le fleuue de Barame en la prouince de Xalisco qui est le nõ de sa cõtrée principale *a* du costé de l'Est & du Sud *k* l'Eueſché de Mechoacan, ou le Gouuernement de Mexique & la mer du Sud. Ses limites du costé d'Oüest & du Nord ne sont pas encores asseurées, pource qu'on n'a pas découuert tout le païs. Mais tout ce qui est habité contient enuiron cent lieuës des deux costez, & cet espace, qui est celuy de son Audience, embrasse les païs de Guadalajara, Xalisco, los Zacatecas, Chiametla, Culiacan, la Nouuelle Biscaye, & Cinaloa, & mesme on y ioint à cause du voisinage Cibola, Quiuire & la Californie.

i Vvytflier l. 5 K Herr. c. 11.

Estenduë Pays compris.

Découuerts. Plusieurs donnent à Nunez Guzman la gloire d'auoir découuert ces païs; mais ce fut en effet Gonzalue de Sandoual qui les reconnut, ayant esté enuoyé par Cortez pour mettre en paix les Colimas.

Ville Guadalajara Il y a plusieurs villes peuplées d'Espagnols; mais la capitale du Royaume est Guadalajara, qui receut le nom du lieu de la naissance du Guzman l'an 1531. Elle est eloignée du Meridien de Tolede, tirant à l'Oüest de 106. deg. & demy, de l'Equateur de 20. degrez & vn tiers, & de octante-sept lieuës de Mexique entre le Sud & l'Oüest.

El Spiritu sancto. S. Maria de los Lagos. Le mesme Guzman bastit la ville du S. Esprit en Tepique, & vne autre nommée S. Marie des Lacs, à 30. lieuës de Guadalajara au Sud. Elle fut bastie pour defendre ce pays des Chichimeques.

Herrera faict deux Prouinces de Guadalajara & Xalisco, combien que se-

Digitized by Google

lon Vvytfliet, toutes deux appartiennent à la Nouuelle Galice. L'on y met la cité de Compoſtelle auſſi prés de la mer, à 33. lieuës de Guadalajara à l'Oüeſt. Ce lieu fut le ſiege de la Chambre ou Audiance de la Nouuelle Galice l'an 1560. mais elle fut apres tranſportée à Guadalajare. La ville de la Purification eſt au Sud-Oüeſt de Guadalajare, d'où elle eſt eloignée de trente lieuës, eſtant aſſiſe pres du port de Nauidat. Compoſtelle. La Purification.

La Prouince de Zacatecas compriſe auſſi dans la Nouuelle Galice, à trente villes d'Eſpagnols auec leurs contrées, & quatre fameux logemens pres des Mines, dont les principales ſont celles qu'on nomme de los Zacatecas à 40. lieuës des Guadalajare en tirant au Nord, & à 80. de Mexique. Ce lieu eſt peuplé de cinq cens Caſtillans & d'autant d'eſclaues & les Eſpagnols y ont cinq mille cheuaux ou mulets. Il y a vn Conuent de Religieux de S. François. L'on y trouue auſſi les Mines d'Auino & de S. Martin, 26. lieuës des Zacatecas au Nord-Eſt, où l'on a veu quatre cens Eſpagnols, puis Xeres de la Frontera, à trente lieuës de Guadalajare en tirant au Nord & à dix lieuës des Mines de Zacatecas. Los Zacatecas. Xerez.

La ville d'Erene & les Mines de Sombrerete ſont à 25. lieuës de Zacatecas au Nord-Oüeſt, pres des Mines de S. Martin du Nord. La ville du Nom de Dieu (bien differente de celle de l'Iſthme) eſt à 68. lieuës de Guadalajara, & à dix des Mines de S. Martin du coſté du Nord. Il y a vn Conuent de Religieux de S. François. Quant à la ville de Durango, qui eſt dans la contrée des Mines de S. Martin & dans la valée de S. Saluador, elle eſt à huict lieuës du Nom de Dieu; & dans cette meſme contrée on trouue les Mines de S. Luc. Erena. Nombre de Dios. Durango.

QVALITE'. L'Air de ce *a* pais eſt des meilleurs, mais celuy d'autour de la Purification eſt chaud & mal ſain. Le pays des Zacatecas eſt dépourueu d'eau en quelques endroits. Celuy d'autour de Guadalajare produit grande quantité de de Mays & froment, & de nos legumes, de meſme que celuy de Xaliſco. Il y a force mines d'argent en tous ces pays, & grand nombre de gens qui y trauaillent. Air. Grains & Fruicts. Mines.

a La meſme.

Il n'y a guere de brebis en la Prouince de Xaliſco, qui manque entierement de cheuaux, au lieu qu'il y a cinq mille cheuaux ou mulets au pays des Zacatecas. Animaux.

L'on apporte de *b* ce pays vn baume excellent qui ne cede point à celuy d'Egypte; & l'on a trouué dans la terre ferme des Indes vne ſemblable liqueur qui prouient d'vn arbre. Il y a quelques *c* Salins pres de la ville de Durango. Baume. Sel.

b Vvytfliet l. 2. c Herrera c. 11

RICHESSES FORCES, GOVVERNEMENT. & RELIGION. LEs Mines de ce pays témoignent aſſez ſa grande richeſſe. Quant aux forces, l'on a baſty quelques villes pour arreſter les Chichimeques, ainſi que vous auez pû voir. Les Indiens auoien vne fois pris les armes en pluſieurs endroits de ce Royaume, & les Chichimeques & Guachachiles rauageoient tout le pays qui eſt ſur le chemin de Gualadajare, faiſans tous les dommages qu'ils pouuoient aux habitans des Zacatecas. Mais le Marquis de Villamanrique Viceroy de la nouuelle Eſpagne les défit apres vne longue guerre. Richeſſes. Forces.

Il y a dans cette prouince, dans la ville de Gualadajare, vne Audience *d* ou Chambre Royale, auec vn Preſident, vn Capitaine general & des Iuges. Il y a pareillement des Officiers des Finances, qui ſont charges d'exiger les droicts & reuenus du Roy d'Eſpagne. Gouuernement.

d Ordonnez de Cruallos. deſc. Ind. Occ. e Herrera c. 11

Il n'y a qu'vn Eueſque en ce pays qui demeure à Guadalajare depuis l'an 1570. au lieu qu'on auoit ordonné qu'il ſe tiendroit à Compoſtelle: Il eſt Suffragant de l'Archeueſque de Mexique. Les Religieux de ſainct François & les Auguſtins y ont quelques Monaſteres, & principalement les Peres de la ſocieté de Ieſus. Religion.

CHICHIMEQVES, & OTTOMIES.

f Herr. c. 11. g Mendoza. P. 2. l. 3. h A Coſta. li. 7. c. 7.

LEs Chichimeques *f* habitent au Nord & à l'Eſt du Guadalajare. Ils viuent *g* comme les Arabes d'Afrique, ſans auoir aucune demeure certaine. Ils ne *h* ſement ny labourent la terre, & s'entretiennent ſeulement de la chaſſe, à raiſon dequoy ils ont eu le nom de Chichimeques. Ils Aſſiette. Mœurs.

Digitized by Google

n'habitent point enſemble, pource que tout leur exercice eſt de chaſſer. Ils ſe tiennent aux plus rudes lieux des montagnes dans des cauernes & dans des buiſſons, & les femmes meſmes vont à la chaſſe, laiſſans leurs petits enfans attachez aux branches de quelque arbres dans quelque pannier de jonc. Ils viuent non ſeulement de beſtes fauues & noires, de lievres, conils & oiſeaux, mais auſſi de beletes, taupes, chats ſauuages, couleuvres, lezards verts, ſauterelles, herbes & racines, & fruicts ſauuages. Ils vont tous nuds; excepté *a* que quelques vns ſe couurent de peaux de beſtes ſauuages. Ils ſont grands beuueurs, & font de quelques racines certain vin qui les enyure. a Herr. c. 11.

Forces.

Ils ont *b* des arcs & des fleches, & s'aſſemblent par troupes pour voler, & les Eſpagnols n'ont pu ny par force, ny par ruſe les ranger à quelque obeyſſance ou police. Car eſtans ſans villes & demeures aſſeurées combatre auec eux c'eſt proprement chaſſer les beſtes ſauuages, d'autant qu'ils s'écartent & ſe cachent aux lieux plus aſpres & couuerts de la montagne. Ils viuent ſans ordre ny police & ſans reconnoiſtre aucun ſuperieur. b A Coſta l. 7. c. 2.

Gouuernement.

Ottomies.

Pour le regard des Ottomiens, peuples de la Nouuelle Eſpagne, auſſi bien que les Chichimeques, ils ont *c* quelques bourgades & places peuplées, dont la principale eſt celle de Xilotopec, eloignée de quarante mille pres de quatorze lieuës de la ville de Mexique. Ils ont vne langue particuliere, differente de la Mexicaine. Ils *d* habitẽt vn païs fort rude & pauure, & toutefois ſont en aſſez grand nombre, & viuent enſemble auec quelque police; & ceux qui les connoiſſent ne les trouuent pas moins capables d'inſtruction & de receuoir la Foy Chreſtienne, que ceux que l'on tient pour mieux policez. c Botero. p 1 li. 5. d A Coſta li. 7. c. 2.

NOVELLE BISCAYE.

Aſſiette.

Prouince Nopia.

LA Prouince de *e* la Nouuelle Biſcaye eſt aſſiſe preſque au Nord-Oüeſt des Zacatecas, à quelques cinquante lieuës d'eux. Elle eſt compriſe ſous la Chambre de la Nouuelle Galice, & contient les habitans de Hindeze, Santa Barboſa & S. Iean, auec la Prouince de Topia; & tous ces lieux ont eſté découuerts & peuplez par François d'Ybarba Eſpagnol. e Herr. c. 10.

QVALITE'.

C'Eſt vn païs abondant en viures, beſtail & mines d'argent.

CHIAMETLA.

Aſſiette.

Lõgueur.

Largeur.

Ville de S Sebaſtien

Mines

LA Prouince de Chiametla, longue de vingt lieuës & large d'autant, eſt aſſiſe ſur le bord de la mer du Sud, preſque à vingt lieuës de Zaliſco. Les Eſpagnols y tiennent la ville de S. Sebaſtien, ſous l'eleuation de vingt-deux degrez. Il y a de tous coſtez des mines d'argent. En cette Prouince eſt compriſe l'Iſle de ſainct André, comme auſſi celles de Macatlan, & au riuage l'emboucheure du fleuue du S. Eſprit auec la ville de ſainct Sebaſtien ſus mentionnée.

CVLIACAN, ou CVLVACAN.

Aſſiette.

Découureurs de las Virgines S. Michel.

LE païs de Culiacan partie de la Nouuelle Galice eſt ſur le bord de la Mer du Sud, du coſté d'Eſt, mais à l'Oüeſt de Chiametla. Il fut *f* trouué ſous Charles V. Empereur l'an 1530. f Orre. Thea.

Il n'y a qu'vne ſeule ville qui s'appelle S. Michel, éloignée *g* de 80. lieuës de Compoſtelle, de cent trois de Guadalajare, & peuplée par Nunez de Guzman l'an mil cinq cens trente-vn. L'on y void auſſi le bourg ou Real des Vierges proche des mines & fort peuplé. Il y a vne riuiere aupres, que les Eſpagnols appellent Rio de Mugerez, c'eſt à dire la riuiere des femmes, pource qu'ils ne trouuerent que des femmes. g Herr. c. 10.

Qualité.

Mœurs

Ce païs *h* produit toutes choſes neceſſaires à la vie, & ſes habitans aſſemblent tous les iours en leurs montagnes vne tres-grande quantité d'argent. h Ort. Thea.

Les habitans ſont enclins à la guerre, aux meurtres & aux voleries. Ceux qui ſont le long de la coſte s'occupent ordinairement à peſcher, & les autres à la chaſſe. Ils vont tous nuds, ſauf qu'ils portent quelque petite toile de co-

Digitized by Google

ton pour couurir leur honte. Ils ont entr'eux beaucoup de langages, dorment à l'enseigne de la belle Estoille, & meinent vne vie tres-pauure.

Auant que *a* les Espagnols y fussent entrez ils estoient libres, & ne reconnoissoient aucun Prince ny superieur; mais ils ont maintenant vn Gouuerneur Espagnol. Gouuernement.

a Herre. c. 11.

CINALOA.

LA Prouince *b* de Cinaloa, derniere & plus Septentrionale partie de la Nouuelle Galice, eloignée de 42. lieuës de Culiacan & de cent cinquante de Guadalajara du costé du Nord, eut vne peuplade d'Espagnols, qui fut appellée sainct Iean de Cinaloa; mais ils ne purent pas la garder. Ce pays fut découuert par le moyen de Dom Anthoine de Mendoze, Viceroy de la Nouuelle Espagne. Assiette. Découuerts.

L'on dit qu'il y a vne ville bien bastie, que les Espagnols appellent Grenade; que ce païs abonde en toute sorte de viures, & que ses habitans sont des plus guerriers. Sur ses costes paroissent les emboucheures des fleuues qui s'appellent Rio de Petatlan, Roy de Nauito, & Rio de Guabimaco. Puorto de Cinaloa qui est vn haure auec vne riuiere portant le mesme nom. Ville de Grenade. Qualité. Mœurs.

b le mesme.

CIVOLA, ou NOVVELLE GRENADE.

PArlant du Nouueau Mexique i'ay fait mention du païs de Zuny, qui fut reconnu par Espejo. Mais à present il est necessaire d'en parler plus amplement. Il c est autrement nommé Ceuola ou Ciuola, & mesme on l'appelle communement Nouuelle Grenade, à cause d'vne ville ainsi nommée par les Espagnols, qui me semble estre celle que Herrera met au païs de Cinaloa. Noms. Assiette.

c Vvyfl. li. 2. Ens. li. 2. c 18 Mata. Met. amec.

Ciuola est eloigné de cent cinquante mille de la Mer, de trente lieuës *d* de Culiacan du costé du Nord, & de deux cens de Quiuira du costé du Sud. L'on y *e* comprend suiuant le rapport de Vazquez, le Royaume d'Acu, auec sa ville vnique d'Acucu. Mais l'autre païs comprend force villes & peuples, comme les Quicames & Cuames. Royaume d'Acu. Ville d'Acucus. Quicames. Cuames.

d Herrer. c. 11 Mat. Met. Amer

QVALITE. L'Air de ce païs est fort approchant de celuy de Mexique, veu qu'il est chaud & pluuieux. Toutefois il ne laisse d'y faire froid & neger, d'où viét que les habitans sont curieux de bastir; afin de se mettre à couuert & de chercher des fourrures, Ce qui fait connoistre sa froideur, c'est qu'on n'y trouue point d'arbres fruictiers. Le païs est si plat qu'on n'y void aucune montagne, mais seulement quelques petites colines. Il abonde en mays & ne manque de cedres qui sont bas, n'y d'herbe, qui nourrit les cheuaux. La froideur de l'air empesche de produire du coton, excepté pres du Royaume d'Acu. Ils ont force sel qu'ils tirét des lacs, du Cristal, des Turcoises & des Emeraudes. Air. Terroir. Grains. & plantes Sel. Pierres.

Ils ont aussi des ours, des lyons des tigres, des porcs-épics, des animaux ressemblans aux moutons, mais de la grandeur d'vn cheual, ayans grandes corges & petite queuë; des chevreuls, des cerfs, des leopars, de fort grands dains, grande quantité de lievres & de tourterelles, & force poules plus grandes que celles de Mexique. Animaux

MOEVRS. LEs habitans sont beaux & grands, & ny trop gras ny trop maigres. Ils ont l'esprit assez vif, mais si peu curieux, qu'ils n'ont nulle conoissance de la mer. Au reste, les hommes y sont adroits à tout ce qu'ils font. Ils viuent de mayz & de chair de cerfs & d'autres bestes. Estat du corps. Inclinations. Viures.

Les hõmes y vont presque nuds, sauf qu'ils portent quelque chose sur leurs parties honteuses, & se couurent de certains mãteaux qu'il font de coton. Ils agencent leurs cheueux à la mode des Mexicains. Au Royaume d'Acucu les plus pauures ont force Turcoises. Les femmes portét des chemises de coton qui leur vont iusqu'aux talons, sont ouuertes par deuant & ceintes au milieu, auec habits & ornemés.

Digitized by Google

auec des éguillettes qui pendent contre l'ouuerture; puis ces chemiſes ſont couuertes d'vn manteau de meſme étoffe, ou de peau de vaches. Elles ont auſſi ſur la teſte certaine couuerture ſi proprement faite, qu'elles peuuent porter deſſus vne cruche pleine d'eau, ſans en répandre vne ſeule goutte, meſme en courant. Les Quicames & Cuames ont le plus ſouuent la face couuerte, ou s'ils la découurent c'eſt apres l'auoir charbonnée. Leur teſte eſt couuerte de cuir de cerf, couſu en forme de morion, au deſſus duquel ils mettent deux baſtons auec quelques plumes. Ils ont les narines percées, d'où pendent certaines bales comme de corail, de meſme que des oreilles. Les grands & petits portent ſur le nombril vne éguillette de diuerſes couleurs, auec pluſieurs plumes attachées au milieu. Ils ont pluſieurs bruſlures ſur le corps, le derriere de la teſte raz, & le deuant garny de cheueux qui leur pendent iuſques à la ceinture. Les femmes y vont entierement nuës; fors qu'elles couurent leur fait auec quelques plumes. Herrera dit qu'à faute de coton ils ſont couuerts des peaux de leurs beſtes.

Femmes & mariages. Ils ſont tellement jaloux de leurs femmes, qu'ils empeſchent tous les autres de les voir, & l'on ne peut leur faire l'amour ſans perdre la vie. Chacun des Quicames & Cuames, ſe contente d'vne ſeule femme, qu'ils peuuent librement quitter; & les femmes ont meſme liberté lors qu'elles connoiſſent que leurs maris ſe débauchent.

FORCES,

Armes. LEs Grenadins ont des maſſes de bois, des arcs & des fleſches à deux pointes, faites d'os durs; & les Quicames ou Cuames, outre les fleſches vſent de bois longs & durs, bruſlez & pointus d'vn coſté. Ils baſtiſſent leurs Forts ſur les colines, & ce fut-là qu'ils ſe retirerent en quittant leurs villes, à l'abord de Vaſquez.

Forts.

GOVVERNEMENT & Religion.

Seigneurs ILs ſont ſubjets à diuers Seigneurs. L'on ne croit point qu'ils adoraſſent autre Dieu que l'Eau, pource qu'elle fait produire le mayz dont ils viuent.

Religion Quelques-vns aduertis par leurs Oracles qu'il viendroit en leurs païs certain peuple qui leur enſeigneroit vne nouuelle Religion, menerent leurs enfans à Vaſquez, afin qu'il leur appriſt la Foy Chreſtienne. Mais les Quicames & Cuames adorent le Soleil, ne mangeans aucune choſe ſans l'auoir premierement iettée en l'air. Ils adorent encor vne vieille nommée Guatuzaca, qui demeure cachée prés d'vn lac, comme ils diſent, ſans manger aucune choſe. Il eſt vray-ſemblable que ça eſté vne Magicienne ou ſorciere, dont le Diable s'eſt ſeruy pour abuſer ce peuple.

CALIFORNIE.

Aſſiette. LA Californie[a] aboutit à la Nouuelle Grenade du coſté d'Oüeſt, & n'en eſt ſeparée que par vn bras de mer qui vient du Midy, & entre dans ſes terres plus de deux cens mille d'Italie, de meſme que fait la mer Rouge, dont il porte le nom, auſſi bien que de Golfe ou ſein Californie.

[a] Vvytfliet. l. Ens. Ind. c. 19.

Addition. Elle eſt aſſiſe entre le Nord Oüeſt & Sud-Eſt, & commençant du promontoire appellé Cabo Mendocino s'eſtend l'eſpace de 1700. lieuës iuſques à l'autre promontoire nommé Cabo de S. Lucar. Le paſſage eſtroit de la mer qui ſepare ladite Iſle de la terre ferme s'appelle Mare Vermio, & eſt rempli de quelques Iſles. Entr'autres à ſon entrée l'on en void vne fort longue, mais eſtroite, nommée Guyaual, qui s'eſtend depuis la riuiere de Nueſtra Señora, ou Noſtre Dame, autrement de Sainct Sebaſtien de Bora, iuſqu'à celle de Sainct Iean, au païs de Culiacan. La riuiere de la ville de Sainct Michel ſe nomme Ciguatlan; & plus outre vers la Nouuelle Eſpagne l'on trouue le fleuue de Paſtla, vis à vis duquel eſt l'Iſle Deſerte, ſuiuie de celle du Sainct Eſprit, & le Port de Xalico. Mais du coſté du Sud de la pointe de Californie, l'on void les Iſles d'Anjublada, de Sainct Thomas, de Flores & de las Monjas.

Lieux & riuieres: Guyaual. Iſle.

[h] Herr. c. 11.

Qualité. Paſſant bien loin plus auant du coſté d'Oüeſt, l'on trouue le Cap del Engano, ou de la Tromperie, d'où quelques-vns ont creu qu'on pouuoit aller

[c] Vvytfliet, l. c.

Digitized by Google

par terre aux païs des Tartares & Chinois ; mais l'experience a monstré le contraire.

Tout ce païs est froid & mal peuplé, & ses habitans vsent de mesmes façons de viure que ceux de la Nouuelle Grenade, de Quiuire & d'Anian. Mœurs.

ANIAN, & QVIVIRA, ou NOVVELLE ALBION.

a Vvytfliet l.2. Met Met. Am. Ens. l.2. c.20.

LE païs[a] de Quiuira fut nommé par François Drak Nouuelle Albion. Noms.
Il est prés du riuage plus Occidental de l'Amerique, à quarante degrez de l'Equateur du costé du Nord. Les confins du Royaume d'Anian fort auancé vers la Trimontane, vont au Cercle Arctique, iusqu'au Royaume de Berg le plus Septentrional de l'Amerique. Les riuages de Quiuira sont bien peu connus, pource qu'il est hors des nauigations ordinaires. Assiette.

Martin Forbisher l'an 1570. fonda le passage d'Anian, cherchant vn chemin plus court pour aller au Cathay sous espoir de trouuer en ces païs forces mines d'or ; mais sa 3. Nauigation le desabusa. Les Soldats de Vazque Coronat ne trouuans aucune apparence d'or en Ciuola, pour ne retourner à Mexique sans auoir trouué quelque chose, furent persuadez d'aller en Quiuira voir le Roy Tataraxe, qu'ils disoient estre fort puissant. Ils allerent donc premierement à Cicuica, puis à Quiuira, où ils trouuerent le Roy Tataraxe tout nud & pauure, si bien qu'ils s'en retournerent aussi-tost à Tiquexa. Découureurs.

QVALITE'.

b Herr. c.11. c Biard. c.2. d Vvytfliet, l. Mat. Am. Ens. li.2 c.10.

L'Air[b] de Quiuira est temperé, selon Herrera, combien que les autres[c] le facent fort froid d'ailleurs. L'on y a veu pleuuoir des pierres de la grosseur d'vn œuf d'oye. Herrera faict ce païs fertil ; mais les autres disent qu'il est vn peu maigre & subjet à de mauuais temps ; & de Cicuica iusques à Quiuira, tout le chemin est plein de sable & sans arbres ny herbes. Toutefois il ne manque de bons pasturages le long du riuage de la mer, & abonde en vaches qui ont le dos bossu comme les chameaux. Ils ne se seruent pas seulement de ces vaches pour les manger, mais encor ils couurent leurs maisons de leurs peaux, en font des habits & des cordes à leurs arcs, font de leurs os des alesnes ; de leurs nerfs du fil ; de leurs cornes des trompettes ou cors, & se seruent des vessies & du cuir de leurs veaux pour puiser & garder leur eau. Ils nourrissent aussi des chiens aussi grands que des lyons, dont ils se seruent comme de mulets pour porter leurs hardes. Il s'y trouue aussi certain animal semblable au cheual, ayant vne longue corne sur le front, que l'on prendroit volontiers pour la licorne: Air. Terroir. Animaux.

MOEVRS.

LEs habitans de Quiuira sont vagabonds, & vont par troupes, comme les Arabes tellement que si la nuict les surprend en quelque lieu, où le pasturage soit bon, ils s'y arrestent sans passer plus outre. Mais ils ne laissent d'auoir des maisons ou cabanes couuertes de peaux. Ils ne se seruent nullement de pain, & viuent de la chair de leurs vaches & s'habillent de leurs peaux. Quand les Espagnols virent le Roy Tataraxe, ils le trouuerent tout nud, n'ayant pour tous ornement qu'vne chaine d'airain, qui témoignoit sa pauureté. Demeures. Viures. Habits & ornemens

Pays des CONIBAS, & peuples voisins.

e Vvytfliet.l.2

ALlant[e] de l'Oüest à l'Est iusques aux confins de Canada & de la Nouuelle France l'on trouue les païs des Conibas & d'autres peuples, nommez Auaranes, Alabardes, Calecuiens, Tagiles, Capasciens & plusieurs autres. Vvytfliet semble les vouloir confondre auec les peuples du Nouueau Mexique. Noms.

Ces païs sont au dessus de la Floride & de la Nouuelle Espagne du costé du Nord, enuiron[f] les quarante, 42. & 44. degrez, voire plus auant ; & il y a 4. ou 500. lieuës de la Nouuelle Albion & des Conibas iusqu'en Canada. Assiette.

f Biard. Nou. France, c.2

Il y faict grand froid, ainsi que les Espagnols l'ont essayé, qui y ont trouué de grandes montagnes & vn air si froid, qu'ils ont esté forcez d'abandonner ce païs. Aussi c'est de ces lieux là que viennent les fortes gelées. Qualité.

Digitized by Google

Mœurs. Ce sont [a] tous peuples sauuages, cruels & barbares, qui comme nez & nourris aux montagnes, sont fort viſtes & deuancent les cerfs à la course. Mais les Auanares sont les plus rusez & vaillans, & font de grands courues pour aller attaquer leurs ennemis, & souuent les surprennent en dormant. [a] Vvytfliet, & Matal. Merc. Amer.

Gouuernement. Religion. Ces peuples sont sans Seigneur & sans loy, & s'entre font sans cesse la guerre. Ils n'ont nulle conoissance de Religion, & suiuant le rapport d'Aluare Nuñez ils estoient incessamment tourmentez d'illusions du Diable auant la venuë des Chrestiens. Ceux qui les aborderent premierement furent Aluare Nuñez, Cabeça de Vaca, André Dorantes, Alphonse Castillan & Estienne Azamore, miserables restes de Pamphile Naruaez, qui coururent ces terres l'espace de neuf ans, pauures affamez & nuds; ressuscitérent, comme on dit, vn mort au nom de Dieu; si bien que ce peuple se souuient d'eux pour ce sujet.

AVDIENCE DE GVATEMALA.

Noms. LA Chambre Royale de Guatemala [b] fut nommée au commencement la Chambre des confins, pource qu'il auoit esté ordonné qu'elle seroit establie sur les confins des Prouinces de Nicaragua & Guatemala, sans luy auoir toutefois destiné aucun lieu particulier. [b] Herr. c. 12.

Estenduë. Elle s'estend de l'Est à l'Oüest l'espace de 140. lieuës, & depuis 42. degrez pris depuis le Meridien de Tolede tirant à l'Oüest iusqu'à 95. Sa largeur prise selon sa latitude du Sud au Nord, est de 180. lieuës d'Espagne, & comprend depuis les neuf ou dix degrez de hauteur de Pole Arctique iusqu'à dix-huict ou dix-neuf.

Prouinces compriſes. Elle embrasse les Prouinces de Guatemala, Soconusco, Chiapa, Verapaz, Honduras, Nicaragua & Costarica.

PROVINCE DE GVATEMALA & SOCONVSCO.

Assiette. LA Prouince de Guatemala [c] est au long de la Mer du Sud, qui la borne du Midy. Sa longueur est d'enuiron septante lieuës, sa largeur de trente. [c] Le mesme.

Estenduë. Les Espagnols y ont cinq villes fondées l'an mil cinq cens vingt-quatre & mil cinq cens vingt-cinq, par D. Pierre de Aluarado Gouuerneur. La capitale [d] nommée Guatemala fut ruinée l'an mil cinq cens quarante-vn, par la violence des eaux des pluyes qui descendirent de la montagne, & quelques cent vingt Espagnols y perirent. Mais on la rebastit apres à trois mille de là en vne petite plaine du costé de l'Est. Il y [e] a quelques septante-cinq ou 80. maisons bastiës de brique & couuertes de tuiles. Elle se nomme Sainct Iacques de Guatemala; & son ressort ou sa contrée, Cachequil, c'est à dire, Aigle, pource que le General de l'armée de cette nation allant à la guerre portoit au lieu de creste vne Aigle sur la teste. C'est le Siege de la Chambre. Elle est esloignée du Meridien de Tolede en Espagne tirant à l'Oüest de 93. degrez, & 14. degrez & demy de l'Equateur du costé du Nord, & de 12. lieuës de la Mer. [d] Benzo, No. Orb. li. 2. c. 18. [e] Art. c. 12.

Villes. S. Iago de Guatemala.

S Saluador. La Trinidad. S. Miguel. Les autres villes sont S. Sauueur, nommée par les Indiens Cuzcatlan, esloignée de 40. lieuës de S. Iacques du costé du Sud-Est: La ville de la Trinité, nommée par les Indiens Conzonate, bastie à 26. lieuës de S. Iacques au Sud-Oüest, & à 4. du port d'Axacutla. La ville de S. Michel, à 62. lieuës de S. Iacques, à 12. de S. Sauueur du costé du Sud-Oüest, à quelques 2. lieuës de la Mer; & autant du Golfe de Fonseca, qui luy sert de port, a dans son ressort 80. villages. La ville de Xerez de la Frontiere, nommée par les Espagnols Chaluteca, est sur les confins de Guatemala & Nicaragua; à 80. lieuës de S. Iacques, & 20. de S. Michel. Assez prés delà, l'on void la Montagne renommée de Guatemala, qui iette des flâmes.

Xerez de la Frontera. Montagne ardente.

Ports & Isles. Quant à ses Ports, outre celuy du Golfe de Fonseca, voisin de S. Michel, esloigne de douze degrez & demy de l'Equateur & l'Isle Petronile qui est au dedans du Golfe, l'on void le port d'Axacutla prés de la ville de la Trinité, sous

Digitized by Google

la hauteur de douze degrez. C'eſt le plus renommé de tous, d'autant qu'il ſert principalement à ceux qui partent du Perou & de la Nouuelle Eſpagne. A douze lieues de là l'on trouue le Golfe de Guatemala, puis à ſept lieues de ce Golfe vers l'Oüeſt la riuiere de Xualapa. Il y a encor le port nommé Golfo Dulce, Golfe Doux, d'où les marchandiſes qui viennent d'Eſpagne ſont portées dans le païs. A douze lieües de Guatemala ſur le grand chemin de Mexique, l'on void le grand lac d'Atitlan profond au poſſible, long de 10. lieües & large de trois. Lac d'Atitlan.

La Prouince ou le Gouuernement de Soconuſco eſt vne contrée de Guatemala, qui s'auance plus vers l'Oüeſt que les autres. Elle eſt ſur le riuage de la Mer du Su, longue & large d'enuiron 34. lieües. Il n'y a qu'vn bourg peuplé d'Eſpagnols, nommé Gueuetlan, qui ſert de demeure au Gouuerneur du païs. Son riuage commence à 7. lieues de la riuiere d'Ayutla du coſté d'Oüeſt, & l'on void de ſuite Coatlan, Capanaercalte, Celattel, Artatlan, Amatituc & Quizatatlan. Prouince de Soconuſco. Gueuetlan.

QVALITE'. L'Air[a] de ce païs eſt temperé, mais plus froid que chaud, combien qu'il ſoit fort proche de la ligne. Il y a peu d'eau, ſi ce n'eſt par le moyen des grandes pluyes, qui tombent entre les mois de Mars & d'Octobre. Les vents du[b] Su & du Nord y ſoufflent, mais celuy du Nord ou de Bize n'y ſouffle que quinze ou vingt iours, & eſt froid au poſſible, & fort vehement. La[c] terre eſt ſujette à de grands tremblemens. Elle[d] produit du mayz, du froment & du coton en abondance, mais le grain ne ſe peut garder deux années. Air. Eau. Terroir. Grains, Plantes.

a Benzo, li. 2. c. 18. b Herr. c. 12. c Benzo, li. 2. c. 18. d Herre. c. 12.

Ils[e] recueillent grande quantité de cacao, principalement à deux iournées de Guatemala, au lieu d'yzalchi. Ils ont force citroüilles & batates; & quant aux fruicts qu'on y a portez d'Eſpagne, il n'y a que les figuiers & les abricotiers qui y ayent profité, voire meſme ces fruicts commençans à meurir ſur le commencement de l'Hyuer ſont de peu de gouſt. Il y vient[f] auſſi des oranges. Drogues.

e Benzo, li. 2. c. 18.

Il s'y trouue auſſi de tres-bon baume, que les Eſpagnols ont découuert, de meſme que de l'ambre liquide, l'Anime, du Copal & Suchcicopal, & d'autres gommes & ſucs.

f Herr. c. 12.

L'on y void auſſi pluſieurs de ces animaux qui portent le bezoart du ſel en grande abondance. Animaux. Sel.

Mœurs, Richeſſes, Forces, Gouuernement, Religion.

LEs habitans[g] tiennent beaucoup de façons de faire de ceux de Nicaragua & de Mexique. Ils trafiquent fort, & pluſieurs d'entr'eux ſont charpentiers, peintres, orfevres, où s'occupent à quelque autre art & meſtier. Mœurs.

g Benzo, li. 2. c. 18.

Les Eſpagnols habitans de cette Prouince tirent leur plus grand profit du Cacao, qu'il diſtribuent par la Nouuelle Eſpagne, où l'on n'en a pas à ſuffiſance, pource que le païs eſt plus froid que chaud. Ils ont tous les iours des marchez, où ils vendent du ſel, des poiſſons, des fruits, du coton, des habits, des plumes & choſes ſemblables. Ce qui[h] les rend auſſi riches, c'eſt l'abord des Marchandiſes d'Eſpagne, & d'ailleurs en ſes ports. Il y a vingt-cinq mille Indiens tributaires en la ſeule contrée de Guatemala. Les Eſpagnols de la ville de Guatemala ſont au nombre de ſix cens. Richeſſes.

h Herrera, c. 12.

La ville de[i] Guatemala ſert de ſiege à la Chambre Royale dont le Preſident eſt Gouuerneur & Capitaine General, & les Iuges ſont Alguazils, outre leſquels il y a d'autres Officiers Royaux. Forces. Gouuernement.

i On donnez de Geuallos deſc. Ind. Occid.

Il y a dans Guatemala vn Eueſque (dependant de l'Archeueſché de Mexique) vne Egliſe Cathedrale auec ſon chapitre & tant dans[k] cette ville qu'aux autres il y a des Conuens de Religieux de S. Dominique & de la Merced. Religion.

k Her. c. 12.

CHIAPA.

L'Eueſché, & Prouince[l] de Chiapa, qui n'eſt pas maritime comme les autres, eſt au milieu de Soconuſco & de la Nouuelle Eſpagne vers le Sud & l'Oüeſt; & du coſté de l'Eſt & du Nord entre les Prouinces de Tabaſco & Vera Paz. Elle eſt longue de l'Eſt à l'Oüeſt d'enuiron Aſſiette. Eſtenduë.

l Le meſme.

Digitized by Google

quarante lieuës, & quelque peu moins large. Les Espagnols y possedent vn lieu nommé Cité Royale; esloigné de soixante & dix lieuës de S. Iacques de Guatemala au Nordest de 18. degrez & demy de l'Equateur, de 60. lieuës de la Mer du Nord & d'autant de la Mer du Su. Il y a dans son ressort plusieurs lieux peuplez d'Indiens, dont le principal est Chiapa.

Qualité. Ce païs produit grande quantité de froment, de Mayz & d'autres grains, & nourrit aussi force gros bestail, mais peu de brebis. Ses cheuaux sont plus nobles que ceux de Mexique.

Mœurs. Ceux de ce païs ont vn soin particulier des cheuaux, sont musiciens, peintres, & grandement propres à apprendre les arts & mestiers qui requierent de l'esprit.

Gouuernement. La Cité Royale est gouuernée par vn Alcalde ordinaire, & iouyt de certains priuileges.

Religion. L'Eueſque (qui dépend de l'Archeueſque de Mexique) se tient aussi dans cette Cité, où est l'Eglise Cathedrale, auec vn Conuent de Iacobins. Le Reuerend Pere de Cazes qui a escrit l'histoire de ces païs en estoit Eueſque.

VERA PAZ.

Nom. LA Prouince[a] de Vera Paz, ou vraye Paix, fut ainsi nommée par des Religieux de sainct Dominique, pource qu'ils la calmerent par leurs Predications. Elle est dans la terre Ferme, loin de la mer, entre les païs de Soconusco, Chiapa, Yucatan, Honduras & Guatemala. Son diametre est de trente lieuës, & son esloignement de sainct Iacques de Guatemala est d'autant. La riuiere de Zacatula la trauerse par le milieu & court iusqu'au Golfe Doux, où toutes les riuieres de cette Prouince se vont rendre.

[a] Le mesme.

Assiette.

Estenduë

Qualité. Ce païs est humide, & pour ce sujet plus propre pour le Mayz, qu'on recueille icy deux fois l'année. Il abonde moins en froment, coton & Cacao. Il y a grande quantité d'oyseaux, de lyons, de tigres, de dains & de gros poissons, principalement de ceux qu'on nomme Manati.

Mœurs. Les habitans tous sauuages viuoient espars çà & là; mais les Religieux qui les ont pratiquez les ont rendus plus ciuils. Ceux de ce païs font vn grand

Richesses. profit des plumes de leurs oyseaux qui seruent aux peintres; mais la plus part est au Vicetoy de Mexique.

Gouuernement. Ce païs est seulement gouuerné par vn grand Alcalde, enuoyé par la Chambre de Guatemala. Il n'y a qu'vn seul Conuent de Iacobins auec vn bourg d'Indiens, où dix-sept ieunes hommes se sont assemblez par commandement des Religieux; afin d'estre plus aisement instruits; de sorte qu'il

Religion. se rengent à la foy Chrestienne, & gardent certaine sorte de police aux choses seculieres. Myrée[b] y met vn Eueſque dependant de l'Archeueſché de Mexique.

[b] Polit. Eccl. li. 4. c. 4.

HONDVRAS.

Assiette. LE païs & gouuernement de Honduras, ou Fonduras a du Nord le Iucatan & la Mer du Nord, du costé d'Est la mesme mer, de l'Oüest, Guatimala, & Vera Paz, & du Su les païs de Nicaragua. Au loing de la coste, du Nord il est long de cent cinquante lieuës, & pour le regard de sa largeur, il s'estend depuis la Mer iusques aux confins de Costarica, & Guatemala par l'espace de quatre-vingt lieuës. Il y a six villes peuplées d'Espagnols.

[c] Herrera. c. 13.

Estenduë.

Sa ville Capitale est Valladolid, nommée par les Indiens Comayagua, esloignée de l'Equateur de quelque peu plus de seize degrez, de soixante lieuës de sainct Iaques de Guatemala à l'Est, & de prés de quarante de la Mer du Nord. C'est le seiour du Gouuerneur, & de l'Eueſque. Ses autres villes sont Gratias Dios, Graces à Dieu à trente lieuës de Valladolid presque à l'Oüest sainct Pierre, à trente lieuës de Comayagua du costé du Nord, en tirant vn peu à l'Oüest, & à vnze lieuës du port des cheuaux, autrement ville de sainct Iean, esloignée de l'Equateur de quinze degrez & d'vnze lieuës

Digitized by Google

sant de Comayagua, que de sainct Pierre : Truxillo à soixante lieuës de Comayagua au Nordest, & à quarante lieuës du port des cheuaux ; & S. George d'Olancho à quarante lieuës de Comaygua du costé d'Est, peuplée seulement de quarante hommes. Les cartes mettent simplement Olancho. Benzo[a] qui n'y met que cinq villes, dit qu'elles ne sçauroient faire toutes ensemble qu'enuiron cent vingt maisons, qui sont pour la plus part basties de cannes, & couuertes de jonc, & de paille. La ville d'Olancho qui a seulement quarante habitans fait assez connoistre cette verité.

a Nou. Orbis li. 2. c. 15.

Ce païs est abondant[b] en toutes choses necessaires à la vie. L'on y trouue force miel, & cire, & beaucoup de mines d'or, & d'argent, qui sont[c] toutefois fort espuisées. Il produit assez de froment, & [d] de mayz, & nourrit force bestail de toute sorte. Qualité.

b Vvytfliet l. 2.
c Benzo, li. 2. c. 15.
d Herrera, c. 13.

Ses habitans auoient leurs [e] mœurs presque semblables à celles des Mexicains. Au seul resort [f] de la ville d'Olancho, il y a seize mille Indiens tributaires. Mœurs. Richesses.

e Vvytfliet. c. 15. Ens. l. 2. c. 15.
f Herr. c. 13.

Tout ce païs est sous vn Gouuerneur general demeurant à Valladolid, & le premier qui le reduisit sous les loix du Roy d'Espagne fut Alfonces de Carreres, par commandement de Pierre d'Aluarado. Gouuernement.

L'Eglise Cathedrale est à Valladolid, où elle fut transportée de Truxillo l'an 1558. C'est aussi la demeure de l'Eueſque, qui [g] dépend de l'Archeueſque de Mexique. Il n'y a dans Valladolid qu'vn Conuent de Religieux de la Merced. Ceux de [h] ce païs estoient iadis addonnez aux Idolatries, & superstitions de ceux de Nicaragua : mais elles ont esté abolies par les Espagnols, qui leur ont appris à croire en Iesus-Christ. Religion.

g Myræ Polit. Eccl. li. 4. c. 4.
h Vvytfliet. l. 7. Matal Metel. Am. 1. Ens l. 2

NICARAGVA.

LE païs [i] & gouuernement de Nicaragua, nommé par Diego Lopez de Salzedo le nouueau Royaume de Leon, aboutit au Nord à la Prouince de Honduras, du Midy à la Mer du Su & à la Prouince de Costarica, du Leuant à la Mer du Nord, & d'Oüest à Guatemala. Sa longueur [k] de l'Est à l'Oüest est de cent cinquante lieuës, & sa largeur de quatre-vingt. Les Espagnols y ont cinq villes auec leurs contrées. La capitale est Leon de Nicaragua, proche du lac de Nicaragua, & esloignée de douze lieuës de la Mer du Sud. Elle sert de demeure au Gouuerneur. Les autres sont Grenade, assise presque au Sudoüest sur le bord du grand lac, à seize lieuës de Leon & vingt-quatre du port Realejo. La nouuelle Segouie, à trente lieuës de Leon du costé du Nord, & autant de Grenade ; la petite ville de Iaën assise sur la fin du grand Lac, où il reçoit le fleuue Desaguadero, à trente lieuës de la mer du Nord. C'est-là qu'on porte sur des canoës les marchandises qui viennent de Nombre de Dios, ou de Porto Belo. La ville de Realejo est esloignée d'vne lieuë du port de Possession. Elle est assise sous les vnze degrez & demy du costé du Nord. Son port est le plus commode & plus asseuré de cette coste. L'on y trouue aussi Nicoye sur les frontieres de Nicaragua & Costarica. Il y a dans ce Gouuernement force villages d'Indiens, & vn grand Lac qui contient force Isles, & a son flux & reflux comme la mer, & force Caymans. Prés de ce lac on void la montagne ardante de Massayatan, & à deux lieuës de ce lac & sept de Grenade vn autre mont appellé Mombacho, de mesme nature : mais couuert d'arbres fruictiers merueilleusement hauts. Nom. Assiette. Estendue.

i Herre c 13. Vvytfliet. li. 2.
k Her. c. 13.

QVALITE'. L'Air [l] y est tres-sain ; mais il y fait [m] si grand chaud, qu'en Esté la terre sablonneuse y brusle les pieds, si bien qu'on n'y peut voyager que de nuict. Il y pleut touſiours durant six mois qui commencent en May ; mais les autres six sont du tout secs, & les iours y sont presque égaux aux nuicts. Le païs est fertil & plaisant, si bien que les Espagnols le nommerent au commencement le Paradis de Mahomet. Il abonde [n] en mays, cacao, coton, & par tout est plein de grands arbres fruictiers ; mais manque de froment, de mesme que de brebis. Il y a particulierement vne sorte de fruict qui [o] ne se trouue ny dans l'Isle Espagnole, ny en aucun autre lieu de l'Amerique. Il est presque comme nostre poire, plus gros de la moitié que nostre noix, & d'vn gouſt fort Air.

l Vvytfliet, l. 2.
m Benzo, li. 2. c. 16.
n Herre, c. 16.
o Benzo, li. 2. c. 16.

Digitized by Google

agreable. L'arbre qui le porte eſt grand & garny de petites fueilles. Il s'y trouue auſſi des arbres qui diſtillent le baume. Les abeilles y produiſent quantité de miel & de cire. Il y a des vaches, & force pourceaux de la race de ceux qu'on y a menez d'Eſpagne. Il abonde en poules d'Inde & nourrit tant de perroquets, que ſans les eſpouuantaux qu'on met par tout & le ſoin qu'on a de les chaſſer à coups de fonde & de pierre, ils feroient de grands dommages à la priſe. Il manque de toute ſorte de mines, ſelon Benzo, combien que ceux du païs euſſent force or bas venu d'ailleurs, quand les Eſpagnols arriuerent. Toutesfois Herrera[a] dit qu'il y a grande quantité d'or prés de la nouuelle Sigouie. [a] Herr. c. 13.

Eſtat du corps.

MOEVRS.

LEs habitans[b] tirent fort ſur le blanc, ſe raſent la barbe, les cheueux & tout le poil du corps, & ne laiſſent que quelques cheueux ſur le ſommet de la teſte. Ils viuoient meſme l'an 1541. de la chair humaine, & ont vn certain breuuage fait de Cacaui, ou Cacauate. Ils portent des gabans & des chemiſes ſans manches, allument leur feu frotant deux baſtons enſemble, comme on fait par toute l'Inde; & auant la venuë des Eſpagnols, quoy qu'ils euſſent force cire, ils ſe ſeruoient ſeulement de bois de pin allumé pour s'eſclairer. Bref ils ſuiuent fort les façons de faire des Mexicains. [b] Vytfliet. l. 1. [c] Benzo, l. 3. c. 16.

Pour dancer ils s'aſſemblent au nombre de deux cens, ou trois cens, voire quelquefois de trois ou quatre mille, balient ſoigneuſement le champ où le bal ſe doit tenir, puis vn d'eux s'auance pour eſtre comme conducteur des autres, & tantoſt ſe courbe en arriere, tantoſt fait la pyroüette, eſtant ſuiuy des autres, qui vont trois à trois, ou quatre à quatre, & dancent de meſme que luy. Les joüeurs d'inſtrumens joüent cependant de leurs tabourins, accompagnant leur ſon de quelques chanſons, auſquelles le premier reſpond; puis les autres de main en main. L'vn tient en la main vn éuentail, l'autre vne courge pleine de petites pierres, l'autre a ſa teſte parée de plumes, l'vn leue la jambe, l'autre le bras, l'vn contrefait l'aueugle & l'autre le ſourd, les vns rient & les autres pleurent; puis ils boiuent & quelquesfois ils paſſent les iours entiers & les nuicts en cét exercice.

RICHESSES.

L'Or qui s'y trouue, ſelon Herrera, rend ce païs riche, auſſi bien que le grand nombre de ſes tributaires, qui ſont au nombre de vingt mille au ſeul reſſort de Leon.

Gouuernement.

Ce païs a ſon Gouuerneur demeurant en la ville de Leon, auec les Officiers Royaux.

Religion.

L'Egliſe Cathedrale eſt en la meſme ville de Leon auec ſon Eueſque, Suffragant[d] de l'Archeueſque de Mexique. Ils[e] ſacrifioient autresfois des hommes, & vſoient d'vne eſpece de confeſſion, que leurs Preſtres n'euſſent oſé declarer ſur peine de la vie. Mais ils ont depuis receu la Religion Chreſtienne, le Roy Nicaragua, dont la Prouince porte le nom, ayant eſté baptiſé auec ſa femme ſes enfans & toute ſa Cour, & plus de neuf mille de ſes ſujets. Il eſt vray que pluſieurs ont trouué faſcheux de quitter les ſacrifices des hommes, diſans qu'ils n'auroient plus de pretexte de faire la guerre, & que par ce moyen ils s'appoltroniroient. [d] Myræ Polit. Eccl. l. 4. c. 4. [e] Vytfliet. l. 1.

COSTA-RICA.

Aſſiette.

LE païs, [f] & gouuernement de Coſta-Rica, ou Coſte-Riche, le plus aduancé vers l'Eſt de tous ceux de la Chambre de Guatemala, confine du Leuant auec le païs de Veragua, du Nord auec celuy de Nicaragua, du Couchant & du Midy auec la mer du Sud. Sa longueur de l'Eſt à l'Oüeſt de quatre-vingt dix lieuës. Sa principale ville eſt Carthage à 20. lieuës de la mer, preſque au milieu de la Prouince. Elle eſt accommodée d'vn port d'où les nauires partent pour la mer du Sud & du Nord. L'autre eſt Araniuez, eſloignée de cinq lieuës des Indiens Chomes, qui ſont de la Iuriſdiction de Nicoya. Il y a quelques riuieres entre Nicaragua & Veragua, de meſme que quelques Golfes, comme ceux de ſainct Ieroſme & de Carabaco, ſur les confins de Veragua. [f] Herr. c. 13.

Digitized by Google

VERAGVA.

a Herrera, c. 15.

LE païs[a] & Gouuernement de Veragua compris sous la Castille d'or, selon Herrera, & assis sous les dix degrez du costé du Nord, a du costé d'Est la Castille d'or, ou le païs de terre ferme, à l'Oüest celuy de Costa-Rica, du Midy la mer du Sud, & de Bize la mer du Nord. Sa longueur est de 50. lieuës de l'Est à l'Oüest; & sa largeur de vingt-cinq. Assiette.

Sa ville Capitale est la Conception, esloignée de celle du nom de Dieu de quarante lieuës à l'Oüest; & les autres sont la Trinité esloignée de six lieuës de la Conception, & de trois lieuës de la mer, & proche de la riuiere de Belen: Saincte Foy, à douze lieuës de la Conception du costé du Sud; & Carlos, ou Charles proche du riuage de la mer Australe, à trente lieues de Saincte Foy du costé d'Oüest. Ce païs embrasse encor la ville de Nata, c'est à dire Creme, proche du riuage de la mer du Sud, à trente lieues de Panama du costé d'Oüest. Quant à la ville d'Acla, dont Benzo fait mention, sa memoire est tout à fait esteinte. Estenduë.

b Benzo, li. 2. c. 10. c Herrera, c. 5. d Benzo, li. 2. c. 10.

C'est vn païs[b] plein de rudes montagnes & de forests fort espaisses, & qui manque[c] de froment, d'orge & de bestail; mais il y a quelque peu de Mayz & d'herbes potageres. Il y a de tres-riches mines d'or dans ses montagnes, & l'on en trouue mesme dans ses riuieres. Les Seigneurs[d] de ce païs firent present à Diego de Guttieres, enuoyé pour Gouuerneur l'an 1540. de certain or bas, qui pouuoit valoir enuiron sept cens ducats. Qualité.

e Herrer. c. 15.

Les[e] Indiens de ce païs sont tous guerriers & fort exercez aux armes. Aussi ils font tous la guerre aux Espagnols. Ce païs a son Gouuerneur, qui se tient en la ville de la Conception, auec les Officiers qui sont nommez & choisis par la chambre de Panama, sous laquelle est ce gouuernement. Mœurs & Forces. Gouuernement.

AMERIQVE MERIDIONALE.

f Mag. Amer.

L'Amerique Meridionale est vne presqu'Isle approchant de la forme d'vne pyramide, dont la base est du costé du Nord, & la pointe de celuy du Su vers le destroit de Magellan, à quelques cinquante-trois degrez de l'Equateur. Elle est bordée au Leuant de l'Ocean Atlantique appellé la Mer du Nord, au Couchant de la Mer Paisible, ou du Su; & le tour de toute cette nauigation est de seize mille mils d'Italie, ou cinq mille trois cens trente-trois de nos lieuës. Elle s'estend[g] depuis l'Isthme, ou le destroit de terre, auquel sont assises les villes du Nombre de Dios & Panama, en tirant au Su iusques au destroit de Magellan, & comprend[h] la Castille d'Or, ou le païs de terre Ferme, les païs de Paria, Cumana, Caribana, Brasil & Chica du costé de l'Est, ayant à l'Oüest ceux de Popayan, Perou & Chile, & au milieu la nouuelle Andalusie & Guiane. Figure. Estenduë.

g Herr. c. 14. h Mag. Amer.

i Herr. c. 14.

Elle est comme partagée[i] en deux inegales portions par des montagnes appellées Cordilleras, c'est à dire Precipice, ou Pentes des montagnes, qui sont de deux sortes bien que sous mesme esleuation; car les vnes sont couuertes d'arbres, & perpetuellement arrosées des pluyes, & chaudes, au lieu que les autres sont desnuées de toute sorte d'arbres, & froides tant en Hyuer qu'en Esté.

Ces monts sont autrement nommez Andes, ou Sierra d'vn nom Espagnol signifiant montagnes. Ils ont leur sommet fort haut, & leur estenduë est de mille lieuës.

Les principales riuieres de cette partie sont celles des Amazones, de Maragnon, de la Plata, de la Magdalaine & d'Orenoque.

K A Costa, l. 1. c. 6. l Herr. c. 14. m Linsc. Amer. c. 17.

Quelques-vns[K] confondent le Maragnon auec la riuiere des Amazones: mais ils s'abusent, d'autant que ce sont deux choses diuerses. Cette riuiere [l] nommée des Amazones, ou de sainct Iean des Amazones, autrement Orellana, comme l'Espagnol qui la descouurit, vient des montagnes du Perou, ou [m] de Quito prés de Mullabambam, où quelques-vns mettent aussi la source

Digitized by Google

du Maragnon, & court preſque ſous l'Equinoctial l'eſpace de mille cinq cens lieuës Eſpagnoles, contant ſes deſtours & ſerpantemens; veu qu'à prendre la diſtance de ſa ſource à ſon emboucheure en droite ligne, elle n'eſt que de ſept cens lieuës. Elle a de largeur en quelques endroits quatre ou cinq lieuës, fait pluſieurs Iſles, reçoit force eaux [a] tant de pluyes que des riuieres, & paſſant par les grandes campagnes du Pautiti, des Amazones, & du Dorado (ou de la Guiane) ſe va deſcharger dans la Mer du Nord preſque à trauers des Iſles de Marguerite, & la Trinité. L'on tient [b] que la marée monte cent lieuës auant dans cette riuiere, & qu'elle a ſoixante & dix lieuës de large en ſon embouchure. Mais les plus modernes [c] font ſa bouche large de cinquante lieuës, y mettant pluſieurs Iſles habitées.

[a] A Coſta, li. c. 6. &
[b] Li. 3. c. 18.
[c] Herr. c. 14.

Quant à la riuiere de Maragnon l'on la met quatre-vingt, ou cent lieuës plus auant à l'Oüeſt preſque ſur les bornes de la ligne qui diuiſe les païs des Portugais & des Caſtillans. Sa ſource eſt auſſi miſe au deſſous de Popayan, & du reſſort du nouueau Royaume; puis on luy donne ſon cours par les païs du Braſil, au bord deſquels elle ſe va rendre dans la Mer; ayant ſon embouchure large de quinze lieuës, eſloignée [d] de l'Equateur du coſté du Su d'enuiron trois degrez.

[d] Linſ. Amer. c. 17.

Mais les plus modernes voyageurs rapportent, [e] qu'il n'y a point de fleuue nommé Maragnon en tout ce païs, ſi ce n'eſt qu'ils prennent la Baye, ou le Golfe de Maragnon, où quelque riuiere de celles qui s'y viennent deſcharger, pour le fleuue dont ils parlent. Mais ces riuieres ont leurs propres noms bien differens de celuy de Maragnon; car il y en a trois principales qui viennent de la terre Ferme du Braſil ſe décharger vis à vis de la grande Iſle de Maragnan, qui donne ſon nom à ce Golfe, & qui eſt aſſiſe à deux degrez loing de la ligne du coſté du Su, où Linſchot met auſſi preſque l'embouchure du Maragnon. La premiere eſt celle de Mounin qui a quelque demy quart de lieuë de large à ſon embouchure, & ſa ſource à quarante ou cinquante lieuës de là. L'autre Tabacourou, large en ſon embouchure d'enuiron demie lieuë, venant pour le moins de quatre ou cinq cens lieuës loin: la troiſieſme Miary, qui a ſix ou ſept lieues de large à ſon embouchure, ayant ſa ſource vers le Tropique du Capricorne, d'où pluſieurs ſont venus par fois tout le long d'icelle iuſqu'à Maragnan. Elle reçoit la riuiere de Pinaré groſſe de celle de Maracou à quelques ſoixante & dix, ou quatre-vingts lieues au deſſus de ſon embouchure, & celle d'Ouaïecoup qui vient des bois.

[e] Abbeuille c. 31.

Donc ce qui peut auoir abuſé ceux qui ont parlé du Maragnon, c'eſt le Golfe de Maragnan, qu'ils ont pris pour la bouche d'vne grande riuiere, à laquelle ils ont donné meſme nom; eſtans aiſément pouſſez à cette creance par la veüe des riuieres qui s'y deſchargent, dont ils ont ignoré le nom, & par l'aduancement de ce Golfe entre deux terres l'eſpace de vingt-cinq lieues, auec ſa largeur d'autant.

La riuiere de la Plata, ou de l'Argent, à qui quelques-vns [f] donnent mal le nom le Paraguy, qui eſt vne [g] autre riuiere eſloignée en quelques endroits de celle-cy de trois cens lieues, & particulierement où la ville de ſainct Cruz de la Sierra eſt aſſiſe, eſt appellée des Indiens Paranaguazu, & vulgairement Parana, comme Linſchot meſme le confirme. Elle ſe va rendre dans la Mer entre le Cap Blanc & celuy de ſaincte Marie, & les trente-cinq & trente-ſixieſme degrez du coſté du Su, & ſon embouchure en la Mer du Nord eſt de trente lieues. Mais en allant contremont, cette riuiere eſt large de dix lieues, & contient pluſieurs Iſles. Elle [h] croiſt & ſe déborde comme le Nil l'eſpace de trois mois, pendant [i] leſquels les habitans ſont contraints de ſe retirer en leurs caſnoës. On la nomme [K] d'Argent, pource qu'elle paſſe par les montagnes du Perou qui ont des mines d'argent, & c'eſt en cette riuiere que les Portugais vont vendre leurs eſclaues d'Angola, ou d'autres lieux d'Afrique, pour en rapporter force argent, contre l'expreſſe defenſe du Roy d'Eſpagne, qui ne veut pas qu'on traffique de ce coſté là, pource qu'on le fruſtre de ſes droits; ſi bien qu'on le faict ſecrettement.

[f] A Coſta, l. 3. c. 18.
[g] Herr. c. 24.
[h] A Coſta, l. 3. c. 8. &
[i] Li. 2. c. 4.
[K] Pyrard. c. 16.

La grande riuiere de la Magdelaine [l] ou ſimplement grande riuiere, a [m] ſa ſource au deſſus de Popayan, de deux fontaines qui ſont eſloignées l'vne de l'autre de quarante lieues, puis s'aſſemblent. Elle eſt nauigable l'eſpace de

[l] A Coſta, l. 3. c. 6.
[m] Herr. c. 16.

Digitized by Google

cent cinquante lieuës, & court par la terre Ferme plus de trois cens. Son cours est si rapide que si les nauires qui passent ne s'esloignent beaucoup de son entrée en la Mer, ils courent fortune. Son embouchure, où l'on voit vne Isle est sous les douze degrez au Nord de la ligne. Elle est à vingt-six
a A Costa, l. 2. c. 6. & lieuës de Carthagene à l'Est, & entre[a] cette ville & saincte Marthe. Son eau qui est tres-claire va dix lieuës auant la Mer sans se mesler, ayant plus de deux lieuës de largeur. Quant à la riuiere d'Orenoque i'en ay faict mention en la Guyane.

b Li. 5. c. 16. Il y a[b] plusieurs grands lacs, qui pourroient estre iustement appellez Mers, dont le plus renommé est celuy de Titicaca, qui est au Perou; puis celuy de
c Her. c. 14. & los Xarayes[c] prés du port des Rois, esloigné de trois cens lieues de la riuiere de la Plate, & qui reçoit beaucoup de riuieres qui viennent des Andes, ou des Prouinces de Charcas; & Cuzco.

d C. 14. Les Espagnols[d] la diuisent en cinq Audiences, ou Chambres, qui sont Panama, le nouueau Royaume de Grenade, Sainct François de Quito, Lima & les Charcas, & y content vnze Gouuernemens, ausquels il faut adiouster celuy du Brasil.

PANAMA, ou CASTILLE D'OR.

e Herr. c. 35. LA Chambre de[e] Panama fut premierement nommée Castille d'Or puis terre Ferme. Noms.

Elle s'estend par l'espace de prés de quatre-vingt dix lieues de l'Est à l'Oüest, à sçauoir depuis les confins du gouuernement de Carthagene & de Popayan iusques au Castillo, ou Chasteau de Veragua, dont la Prouince, Estenduë.
f Mag. Amer. desia descrite, est compriſe en cette estendue. Mais la vraye Castille d'or[f] ou le Royaume de terre Ferme, ne passe pas au delà de Panama du costé
g Herr. c. 15. d'Oüest, & s'estend depuis Panama iusqu'au Golfe d'Vraba, occupant tout l'Isthme qui attache les deux parties de l'Amerique. Sa largeur[g] depuis la Mer du Su iusqu'à celle du Nord est de plus de 60. lieues: mais seulement de dix-huict entre la ville de Nombre de Dios & Porto Belo de Panama. Les au-
h Vvytfliet l. 2 tres[h] aduancent la Castille d'or depuis Panama iusqu'à Antioche & au Royaume de Bogota.

i Herr. c. 15. Sa capitale ville est Panamá, assise sur le riuage de la Mer du Sud, esloignée Villes. Panamá.
du Meridien de Tolede, tirant à l'Oüest de quatre-vingts deux degrez, & de l'Equateur de neuf au Nort. Son port est assez bon, mais quand le flus se retire l'on voit demeurer à sec les nauires, qui viennent en Esté iusqu'au riuage: mais en Hyuer se retirent au port de Perico à deux lieuës de là. Le lieu de son assiette n'est guere sain, à cause d'vn lac qui n'est guere loing de la ville & qui rend des mauuaises exhalaisons. Il y a quelques six cens habitans, la
K Benzo, li. 2. c. 7. plus part marchands, ou facteurs. Elle est[K] si proche de la Mer, qu'aux pleines Lunes le flus va iusques dans les maisons qui sont de ce costé-là.

l Linsc. Amer. c. 7. Benzo, li. 2. c. 9. La ville de[l] Nombre de Dios est assise du costé du Nort, & fut ainsi nom- Nombre de Dios.
mée à cause de Diego de Niquesa Espagnol, qui ayant eschappé vne mauuaise rencontre profera les paroles de Nombre de Dios, comme voulant dire qu'il estoit sauf au Nom de Dieu; puis se mettant à bastir quelques maisons pour commencement d'vne ville luy donna ce nom. Elle s'estend en longueur de l'Est à l'Oüest le long de la mer, au milieu d'vn fort grand bocage, en vn lieu mal sain, principalement en temps d'hyuer. Les maisons y sont basties à la mode d'Espagne, de mesme que celles de Panama. Il s'y tient quelques marchands, & les autres maisons sont hostelleries & maisons d'Epiciers & artisans. Son port est au bout de la ville du costé du Nord, & capable de plusieurs nauires. Mais le premier découuert par Colomb fut transporté à Porto Bello, qui a cinq degrez de hauteur de pole, lieu plus sain & plus propre pour le seiour des nauires, & pour les charger & descharger. Baptiste Antotelli fit vne fortereſſe de la nouuelle ville de Sainct Philippe, & encor vn autre Fort pour en defendre l'entrée. De Nombre de Dios il y a soixante & dix lieuës[m] iusques aux Escueils, ou Farillons du Darien, qui gisent à huict
m Linsch c. 7. n Herr. c. 15. degrez & demy. Enciso bastit l'an mil cinq cens neuf[n] prés du Golfe d'Vraba la ville de saincte Marie, ou la ville Darien, à 5. lieuës du riuage de ce Golfe,

Digitized by Google

sur [a] le bord de la riuiere de Darien : mais en lieu mal sain au possible. Au dedans du Golfe est le Port de Nilcos prés de l'embouchure de la riuiere du Darien, qui separe ce gouuernement de celuy de Carthagene, & c'est là qu'est Culata d'Vraba, où Alfonse d'Ojeda fit la peuplade de S. Sebastien d'Vraba. Quant à ce Golfe ; il gist sous la hauteur de huict degrez du costé du Nort, & s'aduance dans la terre ferme par l'espace de quatorze lieuës. Il est large de six lieuës en son commencement, puis sur le milieu de cinq, & sur sa fin de quatre. [a] Linsch. c. 7.

Les Espagnols [b] donnent au gouuernement de Panama toutes les villes de Veragua, comme si elles appartenoient aussi bien à l'vn qu'à l'autre païs. Mais ie les ay tirées hors de cette liste, tant pource qu'elles sont à l'Oüest de Panama & du nom de Dieu, & par consequent hors de l'Amerique Meridionale, que pour éuiter la confusion qui en pourroit naistre. [b] Herr. c. 15.

QVALITE'.

Air. CE païs [c] est chaud & humide, d'où vient que ses habitans sont sujets à diuerses maladies, qui regnent depuis le mois de May iusques en Nouembre. La ville [d] de Nombre de Dios est mal saine ; principalement en temps d'Hyuer, à cause de la grande chaleur & humidité de la terre, & pareillement à cause d'vn maraiz proche de la ville du costé d'Oüest, qui fait que plusieurs habitans y meurent bien-tost. [c] Ordonnez de Ceuallos desc. Ind. Occid. Herrera, c. 15. [d] Benzo, li. 1. c. 9.

Eaux. L'eau de la riuiere & du marais de Darien est tellement mauuaise, que lors qu'on en jette en quelque lieu il en sort bien-tost des crapaux, quand on vient à creuser la profondeur d'vn espan & demy, soudain l'on découure des veines de l'eau corrompuë de cette riuiere bourbeuse & lente. Linsch. c. 7.

Terroir. Aussi son terroir ne vaut rien n'estant que maraiz. Mais en general [e] toute la Castille d'or est pleine de montagnes, de rochers & de marescages, & son terroir est la pluspart sterile ; combien qu'il y ait de bons pasturages en quelques endroits. [e] Herr. c. 15.

Grains, & fruicts. Ce païs produit bien peu de mayz ; mais autour de Panama l'on trouue force oranges ; citrons ; melons, choux, oignons, laituës & autres herbes potageres, au lieu que prés du Nom de Dieu ces fruits & ces herbages viennent en petite quantité, & ne sont guere bons ny gros. Mais l'on porte à Panama des Prouinces du Perou du mayz ; de la farine, & des poules, de mesme qu'au Nom de Dieu du mayz, du pain de cazaui, de la chair salée & des battates. Il y vient aussi tous les ans d'Espagne des vaisseaux chargez de vin, de farine, de biscuit, d'oliues, d'huyle, de figues & de raisins. Mais les habitans mesprisent toutes ces commoditez à cause de l'or qui se trouue dans toutes les riuieres de ce païs, bien que Benzo asseure que les Espagnols ont tout épuisé : car les modernes [g] rapportent qu'aux ouuertures du mont Almagro & prés de la source de la riuiere de Chepo l'on trouue de l'or, & qu'il s'en tiroit autresfois delà grande quantité. Il [h] y a force vaches, & pourceaux autour de Panama, d'où l'on en enuoye au Nombre de Dios qui en manque. Il s'y trouue [i] aussi des cheuaux en fort grand nombre, & plus grands que ceux qu'on y mene d'Espagne, principalement vers Darien, & des lyons, des tygres & des crocodils, ou [K] caymans, dont toutes ses riuieres abondent, qui deuorerent plusieurs Espagnols au commencement qu'on découurit ces païs. [f] Benzo, li. 3. c. 9. Linschot, c. 7.

Or.

Animaux. [g] Herrer. c. 15. [h] Benzo, li. 2. c. 7. [i] Linsch. c. 7. [K] Herr. c. 15.

MOEVRS.

Estat du corps. LEs habitans de [l] ces cartiers-là sont de couleur de bronze, & bien proportionnez. Ils portent bien peu de poil sur la teste & aux sourcils, principalement les femmes qui le font tomber auec certaines herbes. Ils vont nuës, excepté qu'ils ont le milieu du corps couuert depuis la ceinture iusqu'aux genoux, & les Nobles sont couuerts iusqu'aux pieds. [l] Linsch. c. 7.

Habits.

RICHESSES.

Reuenus du Roy d'Espagne. LEs Treſoriers estably [m] à Panama y leuent les droits, & assemblent les reuenus du Roy d'Espagne, & les tresors venans du Perou, qui sont soudain emportez par les flottes. Quelques-vns ont dit que le traffic de Panama est aussi grand que celuy de Venise. Mais [n] il ne faudroit que dix marchands de Venise pour achepter toutes les marchandises que l'on porte à Panama, & la ville mesme toute entiere. Il y a quatorze ou quinze nauires grands ou petits, dont le plus grand est de huict cens ou mille tonneaux, qui viennent d'Espagne [m] Herr. c. 15. Ordonnez de Ceuallos desc. Ind. Occ. [n] Benzo, li. 2. c. 8.

Richesses des particuliers.

Digitized by Google

au Nom de Dieu, chargez de draps de laine & de soye, & de plusieurs autres choses necessaires, outre les prouisions de bouche dont i'ay parlé: puis l'on enuoye les marchandises à Panama dans des canoës, qui se vont rendre par la riuiere de Chiara, (ou Charge plustost, selon Herrera, dont l'embouchure est à dix-huict lieuës de Porto Belo du Nom de Dieu) à certain lieu nommé la Croix, esloigné de cinq lieuës de Panama, où l'on va apres en Carauane. L'on porte aussi [a] quelquefois ces marchandises par terre, l'espace de dix-huict lieuës. Au reste [b] tous les marchands du Nom de Dieu ont aussi des maisons à Panama, d'autant que les marchandises du Perou vont à Panama, & celles d'Espagne à Nombre de Dios, & s'y tiennent iusqu'à ce qu'ils se soient enrichis.

a Herr. c. 15.
b Benzo, li. 2. c. 9.
Linsc. Amer. c. 7.

FORCES. Armes, & guerres.

LEs Indiens [c] qui se tiennent à l'Oüest du Golfe d'Vraba combattent auec des bastons, qu'ils lancent, qui sont de palmier & d'autre bois dur auec vne pointe. Ils ont encor de ces dards faits de cannes droites & legeres, qui ont pour leur pointe vne pierre dure, ou quelque autre bois bien dur enchassé dedans. Ils ont aussi des masses de bois larges d'enuiron quatre doigts, qu'ils manient auec les deux mains, & en donnent de grands coups. Mais ceux-cy ne sont pas si vaillans que les Indiens demeurans à l'Est de ce Golfe, qui sont Archers & vsent de flesches empoisonnées. Benzo [d] remarque que plusieurs esclaues Negres menez en ce païs par les Espagnols s'estoient raliez de son temps, tenoient la campagne & voloient les marchandises qu'on menoit de Nombre de Dios à Panama; & mesme [e] plusieurs de ces Negres se sont ioints aux Indiens, qui font [f] tous la guerre aux Espagnols.

c Sommar.
d Ouied. c. 9.
d Benzo, li. 2. c. 9. &
e C. 1.
f Herr. c. 15.

GOVVERNEMENT & Religion. Chambre & Officiers.

IL y a vne Chambre [g] Royale, ou Chancellerie à Panama, dont le President est Gouuerneur & Capitaine General. Il y a des Iuges, qui sont Alguazils ou Preuosts, vn Fiscal, ou Procureur General du Roy, & des Officiers Royaux comme aux autres Chambres. Les Tresoriers [h] & Officiers des Finances s'y tiennent aussi.

g Ordonnez de Ceuallos desc. Ind.
h Herr. c. 15.

Il y a dans Panama vne Eglise Cathedrale, auec son Eueſque Suffragant de l'Archeueſque de los Reyes, & trois Conuens de Religieux de S. Dominique, de S. François & de la Mercy. Eueſque & Conuents.

NOVVEAV ROYAVME DE GRENADE.

i Herr. c. 16. Ordonnez de Ceuallos.

Noms.

LA Chambre [i] du nouueau Royaume, autrement de Saincte Foy de Bogota s'estend 300. lieuës de l'Est à l'Oüest, & autant du Nord au Sud, comprenant le nouueau Royaume, les gouuernemens de saincte Marthe & de Carthagene, Tunia, Mariquita, les Musos & partie du païs de Popayan, & les Prouinces del Dorado, ou de la nouuelle Estremadure. Mais le nouueau Royaume en particulier est long de quatre-vingt lieuës & large de quatorze. Estenduë.

Sa ville capitale est Saincte Foy de Bogota, assise au pied de la montagne de Bogota, esloignée de soixante & douze degrez du Meridien de Tolede tirant à l'Oüest, de quatre degrez de l'Equateur du costé du Nord, peuplée de plus de six cens hommes, & proche du lac de Guatavita, où les Indiens souloient adorer leurs Idoles.

Les autres sont Sainct Michel, à douze lieuës de saincte Foy du costé du Nord, bastie afin de pouuoir trafiquer auec les Indiens Panches, qui viuans en vn climat plus chaud venoient trafiquer à saincte Foy, lieu plus froid, au grand dommage de leur santé: Tocayma assis sur le bord de la riuiere de Paty (qui se va rendre en la riuiere de la Magdelaine) à quinze lieuës de saincte Foy: La Trinité qui fait deux peuplades, & est esloignée de vingt lieuës de saincte Foy au Nordoüest. La ville de Tunia, qui donne le nom à sa Prouince est esloignée de saincte Foy de vingt-deux lieuës du costé du Nord: Pampelone à soixante lieuës de saincte Foy au Nordest: Sainct Christofle esloigné de treize lieues de Pampelone du costé du Nord sur les confins du païs de la

Digitized by Google

de la Grita, ou de la Crierie, ainsi nommé pource que les Indiens ayans attaqué les Espagnols en ces lieux se ruerent sur eux auec de grands cris.

Merida assise sur les confins du Gouuernement de Venezuele & du nouueau Royaume.

Belez, ou Velez à treize lieues de saincte Foy du costé du Nord; & à 15. de Tunia, & proche d'vne montagne ardante.

La ville de Mariquita de Ybague, autrement S. Sebastien de l'or, assise en vne plaine au pied des montagnes, à quarante lieuës de saincte Foy au Nordoüest; & la ville de saincte Agathe est dans son ressort, de mesme qu'Ybague premiere peuplade du nouueau Royaume, conduite l'an mil cinq cens cinquante, & vn par André Lopez de Galarza, par commandement de la Cour Souueraine; afin d'arrester les courses des Indiens, qui trauailloient les habitans de Tocayma & de Carthagene, & pour aller auec asseurance au païs de Popayan. Elle est éloignée de saincte Foy de trente lieues presque à l'Oüest, & proche de Popayan. La ville de la victoire des Remedes est à cinquante lieuës de saincte Foy au Nordoüest. S. Iean des Plaines, ou de los Lanos est à cinquante lieues de saincte Foy du costé du Sud, & les habitans de Tudele peuplerent sainct Iean.

Quant au gouuernement de los musos, ou Colimas, nommez autrement Canapes, il est loin de 25. lieues, & large de treize au Nordest de Tocayma. Il y a deux villes, dont *a* la premiere est Muso, & l'autre la Palma sous la Iurisdiction de Tunia, droit *b* au Nord de saincte Foy, d'où elle est éloignée de 22. lieuës. Il y a *c* des villages des Indiens de lieue en lieue, & pource les Espagnols les ont nommez Moscas, ou Mouches.

a Ordonnez de Ceuallos. b Herr. ca 16 c Ordonnez.

QVALITEZ.

Air. L'Air *d* du païs des Musos est fort sain, & celuy de la contrée de la Palma plus chaud que froid. Toutes les *e* villes de ce Royaume sont presque assises en païs fertil. Il est *f* plein pour la pluspart des montagnes & valées, abonde en bons pasturages, produit en diuers endroits grande quantité de mayz, de froment & de fruits d'Espagne. La ville *g* de saincte Foy est pourueuë abondamment de pain, de fruicts & de chair: mais on porte en ce pays du vin d'Espagne.

Terroit

Grains & fruicts.

d Herr. ca 16 e Ordonnez de Ceu. f Herrera ca. 16 g Ordonnez.

Il y a *h* des mines d'airain & d'azur, & de tres-riches *i* mines d'argent pres de saincte Agathe. Mais l'on y trouue sur tout abondance d'or, principalement pres de la ville des remedes, aux mines de laquelle ou de Sarragosse on voit trauailler plus de quatorze mille Negres, & pareillement *k* au pays des Musos, & aux ressorts de Pampelone, Meride & sainct Christofle. Il s'y trouue aussi force émeraudes pres de la ville de la Trinité, de mesme qu'aux païs des Musos, ou *l* l'on en voit vne si grande roche pleine, qu'il est impossible qu'on en voye la fin de long-temps. L'on est contraint de s'y seruir du trauail des Negres venus d'Affrique, pour-ce qu'il y a fort peu d'Indiens.

h Herre. c. 18. i Ordonnez K Herr. ca. 16 l Ordonnez de Ceuallos

Il y eut vn Indien qui porta de ces lieux au Roy d'Espagne, Philippe II. & à l'Infante Claire Eugenie sa fille vne pierre de si grand prix, que les Orfevres ne peurent point estimer ce qu'elle valoit. Le Roy donna la liberté à cét Indien auec quelques autres choses, & depuis cette pierre precieuse est gardée au Tresor de l'Escurial.

Animaux Il y a telle quantité de bestail gros & menu, qu'il s'y trouue des hommes qui ont vingt mille bœufs & autant de brebis.

MOEVRS.

Estat du corps. Les originaires *m* de quelques-vns de ces lieux sont fort blancs de visage, & tous *n* sont dispos au possible. Ils sont fort sujets à des animositez & haines particulieres. Ceux qui se tiennent pres *o* de la grande riuiere de la Magdeleine sont vaillans, farouches & desireux de vengeance. Ils s'occupent fort *p* à negocier, & vont vestus de toille de coton. Ils n'ont point de langue commune, combien qu'ils se seruent fort de celle dont les Indiens Panches vsent en la prouince des Musos. Ceux de la valée *q* de Tunia & des enuirons auoient de coustume d'enterrer leurs Seigneurs auec des coliers d'or, des émeraudes, du pain, & de leur vin. Les Espagnols y trouuerent plusieurs de ces sepultures.

Inclinations. Occupations. Habits. Langue. Funerailles.

m le mesme. n Herr. ca 16 o Benzo. li. 2. ca. 6. p Herr. ca. 16. q Benzo. li. 2. c. 6.

Digitized by Google

RICHESSES, LE Roy d'Espagne *a* tire des grandes richesses du quint des émeraudes de ce pays.

a Ordonnez de Ceual.

La *b* ville de saincte Foy a plus de cinq mille Indiens tributaires. L'or dont le pays abonde, & ses émeraudes témoignent assez la richesse de ses habitans, outre le bestail. Les marchandises viennent par la riuiere de la Magdelaine.

b Herr. ca. 16.

FORCES, LEs armes *c* de ceux de la vallée de Tunia & de leurs voisins sont des dards, des lances de branches de palme & des espées de pierre. Ils portent au lieu d'Enseignes allant à la guerre les os de quelques hommes illustres attachez à des cannes, afin d'inciter les autres à se porter vaillamment comme eux. Ceux d'autour de la grande riuiere de la Magdelaine portoient à la guerre leur Dieu Chiappe, & luy sacrifioient des hommes captifs, ou des enfans de leurs esclaues auant que partir, frotans de ce sang toute sa statuë & mangeans la chair des sacrifiez. Armes & guerres.

c Benzo l. 2. Cap. 9. c.

La seule *d* ville de la Palma peut mettre maintenant en campagne deux cens hommes de cheual. L'on faict en ce pays vn grand estat des fortifications faites de terre, pource qu'elle deuient dure comme pierre, apres auoir senty premierement la pluye, puis la gelée. Forteresses.

d Herre. c. 16

e Ordonnez.

GOVVERNEMENT. IL y a dans saincte Foy de Bogota vne Chambre, ou Chancellerie, dont le President est Gouuerneur & Capitaine general. Il y a des Iuges, vn Fiscal, vn grand Huissier & autres Officiers, & particulierement *e* ceux des Finances. Il y a forces Indiens au ressort de la Trinité; mais qui ne sont point suiets au Roy d'Espagne. Ceux *f* qui sont suiets payent pour tribut des couuertures, labourent les terres de leurs maistres & gardent leur bestail.

f Her. c 16.

g Ordonnez.

RELIGION. LEs Indiens non suiets *g* adorent le Soleil comme leur Dieu principal, & *b* rendent pareil honneur à la Lune. Les Chrestiens ont *i* leur Eglise Metropolitaine à saincte Foy, auec l'Archeuesque, qui a *k* pour ses suffragans les Eueſques de Popayan, Carthagene & saincte Marthe. Il y a dans saincte Foy vn Conuent de Religieux de sainct Dominique & vn de sainct François, à Tocayma, vn de sainct François, à la Palme vn de S. Dominique & vn de S. François, à Velez vn de sainct François & à Ybaque vn de Iacobins. Idolatres. Chrestiés.

h Benzo l. 2. c. 6.

i Gomara. hist. gen. li 2 c 72

K Ordonnez

l Herera c. 16

CARTHAGENE.

LE pays & gouuernement de Carthagene a receu *m* ce nom de sa ville principale. Il est assis le long du riuage de terre Ferme & de la Mer du Nord, & s'estend de l'Est à l'Oüest *n* depuis la riuiere de Darien iusques à celle de la Magdelaine, & par l'espace de quatre-vingt lieuës du Nord au Sud. Quelques *o* vns font son tour de cinq cens lieuës, & sa longueur de deux cens. Il y a de grandes contrées qui selon les Espagnols sont de ce gouuernement, qui s'aduance iusques aux montagnes de Tolu, Vraba & Carquana. Noms. Assiette.

m Linschot Am. c 8. Ens. li. 3 c. 10.

n Herre. c. 16

o Ordonnez desc. Ind.

Sa ville capitale est Carthagene renommée tant à cause de son marché, qu'a raison des flottes qui s'y rendent & du voisinage du nouueau Royaume. Elle est éloignée de plus de trois cens lieuës de l'Isle Espagnole, de soixante & seize *p* degrez du meridien de Tolede, de dix degrez de l'Equateur du costé du Nord & de deux lieuës du Cap de la Canoa à l'Oüest. Elle est assise en vne presqu'Isle prés de la Mer. L'on va de la ville à la terre Ferme par vn pont long de quelques deux cens cinquante pas. Son port est des plus commodes de toute l'Inde. Elle a quelques cinq cens habitans, entre lesquels il y a plus de deux cens femmes. A la bouche *q* de son havre, il y a vne Isle longue de deux lieuës & presque large d'autant. Elle ressemble à *r* l'Isle Esconbrere, qui est au deuant de Carthagene en Espagne, à raison dequoy l'on a donné le nom de Carthagene à cette ville. Quant à l'Isle on la nomme Carex, au lieu qu'elle s'apelloit Codego. Estenduë.

p Herr. c. 16.

q Benzo, li. 1 c. 6. Linsc. Amer. c. 8. Ens. li. 3. c. 10

r Herrer. c 16

Digitized by Google

Ses autres villes sont S. Iago de Tolu, ou simplement Tolu, comme Ordonnez la nomme, qui est esloignée de six lieuës de la Mer, & a douze de Carthagene. L'on y va partie par mer & partie par des lacs.

La ville de Maria a trente-deux lieuës de Carthagene du costé du Sud: mais Ordonnez dit qu'elle est abandonnée. La ville de Saincte Croix de Mompoix, ou seulement Mompox, selon Ordonnez, bastie à soixante & dix lieuës de Carthagene, sur le bord de la riuiere de la Magdelaine.

L'on remarque encor en ce pays la Barranca de Melambo, qui est vne maison, ou l'on décharge les nauires pour le payement des gabelles & peages. Elle est sur le bord de la grande riuiere de la Magdelaine, à trente lieuës de Carthagene, vingt de Saincte Marthe & six de la Mer. L'on y void aussi le port de Zenu à 25. lieuës de Carthagene.

Il y auoit encor sous ce gouuernement *a* quelques autres villes, comme la Conception & S. Iago de los Caualleros: mais l'on en a retiré les habitans, à cause de la mutinerie des Indiens, qui en auoient tué quelques-vns.

a Ordonnez. de Ceu. def. Ind.

La riuiere de la Magdelaine, dont i'ay faict mention au discours general de l'Amerique Meridionale, arrose vne partie de cette Prouince, & celle *b* de Cauca s'y descharge au dessous de Mompox.

b Herrer. c. 16.

Air. L'Air de ce pays est humide & suiet aux pluyes; & celuy de Carthagene est particulierement mal sain, de mesme que celuy de Mompox, à cause de ses lacs & marescages, mais l'air est tres-bon autour de Tolu. Tout le pays est plain de montagnes, auec des valées couuertes d'arbres fort hauts; les enuirons de Tolu sont de grand rapport & produisent abondance de grains d'Espagne, bien qu'ils ne reussissent guere bien par tout ce pays, dont les arbres distilent force resine, gommes & sang de dragon; & sur tout du baume de tres-bonne odeur & plain de grandes vertus, principalement aux montagnes proches de la ville de Tolu. Herrera dit que ce pays porte bien peu d'or; mais Ordonnez asseure qu'il n'y a pays aux Indes, ou l'on en trouue dauantage. Il y a *d* grand nombre de bestail en ce païs, & force poissons.

QVALITE'.

Terroir. Grains & plantes.

Or.

Animaux

c Ordonnez.

d Herrera c. 16.

c Benzo, l. 2. c. 6.

Habits & ornemens LEs originaires couurent seulement leur honte d'vne petite toile de coton. Ils vsoient en leurs festes à la veuë des Espagnols de joyaux, & bracelets d'or, enrichis de perles & d'emeraudes, de mesme que ceux de Saincte Marthe.

MOEVRS

LEs Indiens *f* qui tiennent la ville de Mompox fournissent pour tribut des viures & des canoës, d'où le Gouuerneur tire force argent tous les ans. Les Indiens, qui sont aussi fort obeissans, portent fort grand profit à leurs Seigneurs auec leur trauail. Au reste auant que les canoës des Marchands Espagnols montent par la riuiere de la Magdeleine, ceux qui les conduisent s'assemblent armez de longues arquebuses pour se defendre des Armadilles qui font de grands dommages. Mais auant que les nauires arriuent à l'emboucheure de cette riuiere, ils s'en éloignent de trois lieuës, à cause du grand danger où les mettent les eaux qui partent de sa bouche auec vne roideur extraordinaire.

RICHESSES.

f Ordonnez. du Ceual.

Les principales *g* marchandises de ce pays & de celuy de sainct Marthe sont, du sel, du poisson, du poiure long plus fort que celuy des Indes Orientales, qui croist en abondance le long de la coste; de l'or, des perles des emeraudes, des esclaues, du coton & choses semblables.

g Benzo, li. 2. c. 5. Liasc. c. 8.

Armes & guerres. CEux qui ne sont subiets des Espagnols vsent des fleches empoisonnées, & les femmes vont à la guerre de mesme que les hommes. Ceux de ce pays ont mangé plusieurs Espagnols apres les auoir pris & leur ont fait de grands maux.

FOR CES

Gouuerneurs & officiers. Eueſque, & Conuẽt CE pays a son Gouuerneur qui se tient à Carthagene, auec les Officiers des Finances.

L'Eueſque se tient aussi dans la mesme ville, où l'on void vn Conuent de Iacobins.

GOVVERnement, & RELIGION.

Digitized by Google

SAINCTE MARTHE.

Assiette.

a Herr. c 16. LE païs *a* & Gouuernement de Sainct̃e Marthe eſt aſſis ſur le riuage de la terre Ferme, entre Carthagene & la riuiere de la Hache, & s'eſtend l'eſpace de deux cens lieuës. Mais ſon Eueſché *b*, en y comprenant le lac de Maracaibo, à de tour plus de ſix cens lieuës. Ce Gouuernement *c* embraſſe les Prouinces de Pozigua, Berona, Chimica & Tayrona.

b Ordonnez c Herrer. c. 16

Eſtenduë Prouinces.

Villes.

S Marthe

Sa ville capitale eſt Sainct̃e Marthe aſſiſe prés du riuage de la Mer, à ſeptante quatre degrez du Meridien de Tolede, & dix de l'Equateur, & accommodée d'vn bon port.

Tenerife.

Ses autres villes ſont Tenerife, aſſiſe prés de la riuiere de la Magdelaine, à 40. lieuës de Sainct̃e Marthe, au Sud-Oüeſt. Tamalameque ou la ville des Palmes, à 65. lieuës de Sainct̃e Marthe, 25. de Tenerife, & enuiron 2. de la grande Riuiere de la Magdelaine.

Tamalameque.

De los Reyes ou Vpar.

La Ramada, ou Salamanca.

La ville des Rois baſtie en la valée d'Vpari, à 50. lieuës de Sainct̃e Marthe au Sud-Oüeſt, & à trente de la riuiere de la Hacha. C'eſt celle qu'ordonnez appelle ſimplement Vpar.

La Ramade nommé proprement Salamanque eſt aſſiſe auſſi dans la meſme valée d'Vpari, à 40. lieuës de Ste. Marthe, à l'Eſt, & à 8. du fleuue de la Plata, bien different de l'autre ſi fameux.

Ocania.

S. Anna.

Riuieres.

La ville d'Ocane auparauant S. Anne eſt encor aſſiſe en ce pays au riuage duquel on void la riuiere de Buhia, prés de la Ramada, & deux autres nommées Piras & Palamino, dont la derniere porte le nom d'vn Capitaine qui s'y noya.

Pays de Caramaira ou Carares.

d Linſc. c. 8. Quelques vns *d* logent auſſi dans ce Gouuernement le pays de Caramaira. Ce ſont peut-eſtre les Carares d'Ordoñez qui tiennent ce pays, vis à vis de Tamalameque.

QVALITE'.

Air.

Terroir.

e Benzo l. 2. c. 5. f Linſch. c. 8. QVoy que *e* ce pays auoiſine l'Equateur, toutefois on void ſes montagnes couuertes de nege. La contrée *f* de Caramaira eſt bien temperée, n'ayant ſon Hyuer trop froid, ny l'Eſté trop chaud. Quand les Eſpagnols y vindrent ils trouuerent des iardins bien cultiuez & arouez de petits ruiſſeaux, qu'on y faiſoit venir à noſtre mode.

Grains. fruits. & plantes.

Or & pierreries.

Perles.

Poiſſons.

g Herrer. c 16 Linſch c. 8. Benzo l. 2. g Ordonnez. h Benzo, li. 2. c. 5. i Linſc. c. 8. Tout ce pays *g* porte grande quantité de mayz, de batates & autres fruicts, d'yuca & d'ages ſorte de racine, d'vn gouſt approchant de celuy des chaſtaignes. L'on y trouue force bois de breſil, & fort grande quantite d'or & de ſaphirs, d'emeraudes, de caſſidoines & de iaſpe, & l'on y peſche auſſi force perles, principalement *h* pres de la Ramada. Il s'y trouue *i* auſſi force poiſſons tant d'eau douce que ſalée.

RICHESSES.

Reuenus du Roy d'Eſpagne.

Trafic.

K Ordonnez. l Her. c 16. m Linſ. c. 8. LE Roy K d'Eſpagne tire tous les ans de grandes richeſſes de perles que les Negres peſchent prés de ces riuages. Les *l* marchandiſes de ce païs ſont portées au Nouueau Royaume par le lac de la Ramada, Eloigné de cette ville du coſté de la Mer, & à 12. lieuës de Mèlambo. Il y a grand *m* trafic de coton, de poiſſon & de plumes. Ils ont pluſieurs tapis de coton, auec figures de lyons, tigres & autres beſtes.

FORCES, GOVVERNEMENT & RELIGION.

Forces.

Gouuernement.

h Ordonnez. LEs Indiens *n* de la prouince de Tayrona ſont en tres-grand nombre, & fort vaillans, ſi bien qu'ils ne cedent en force ny puiſſance aux habitans de Chile. Auſſi n'ont-ils pas encor eſté domptez par les Eſpagnols. Quant aux Carares, ils eſtoient iadis ſubjets à la ville de Mompox de Carthagene; mais ils ſont à preſent ſous Ste. Marthe.

Religion.

Il y a dans Sainct̃e Marthe vn Gouuerneur & vn Eueſque, ſous l'Archeueſque de Sainct̃e Foy.

Digitized by Google

RIO de la HACHA.

Noms. LA riuiere *a* de la Hacha ou de la Torche, nommée premierement Nuestra Señora de los Nieuas, puis de los Remedios, donne son nom au pays par lequel elle passe, & coule en Saincte Marthe & Venezuela. Son pays est assis entre ces deux, ayant Saincte Marthe à l'Oüest & Venezuele à l'Est. Mais du Sud au Nord ce païs s'estend comme le Cap de la Vela. Assiette. Sa ville porte le nom de Rio de la Hacha, où Nicolas Ferdinand conduisit vne peuplade d'Alemands auant les Belzares. Cette place est assise à mille pas de la mer sur vne petite coline, & son port est du costé du Nord. Il y a douze lieuës depuis ce lieu iusques au Cap de la Vela. Son terroir est des plus fertils, & produit mesmes fruicts que la Castille. L'on n'a point reconu qu'il y eust de l'or dans sa riuiere; mais la terre abonde en or & en certaines pierres precieuses qui ont la vertu de guerir les douleurs des intestins, des rains & de la rate, & la diarrhée. Il y a aussi de Salins, force Tygres, quantité de mouches & de cousins, & grand nombre de crocodils dans les fleuues.

Ville. Qualité. Gouuernement. Religion. Ce païs est gouuerné par des Alcaldes, qui sont comme Iuges dependans de la Chambre de S. Domingo de l'Isle Espagnole. Mais quant au spirituel il est sous l'Eueschè de Saincte Marthe.

a Herre. c. 8.

VENEZVELA.

Noms. LA Prouince de Venezuela ou petite Venise *b* porte le nom de la ville principale, & fut premierement appellée ainsi, pource que les habitans de ce païs font volontiers leur demeure dans le lac de Maracaybo, ou bien sur ses bords. Linschot *c* toutefois dit, qu'elle est ainsi nommée pource que sa ville capitale est assise dans ce lac sur vn roc égal & plain; & de faict les Belzares *d* Alemands ayans attaqué cette Prouince l'an 1528. sous l'aueu de l'Empereur Charles V. bastirent vne place sur vn roc à la bouche de ce lac, & la nommerent Venezuela. Cette place estoit assise sous les huict degrez du costé du Nord.

b Herre. c. 8. *c* Amer. c. 8. *d* Herrera c. 8.

Confins. Estenduë. Ce Gouuernement a pour ses limites du Couchant le païs de la riuiere de la Hacha, & le Gouuernement de Saincte Marthe; du Leuant le riuage de la Terre ferme, & la Nouuelle Andalusie, Son estenduë de l'Est à l'Oüest est de 130. lieuës, & de 80. depuis la mer iusques au Nouueau Royaume. Linschot estend ce pays le long de la coste depuis le Cap de la Vela iusqu'au Golfe de Paria. Il comprend les prouinces de Carracas, Bariquizimiro & Cuycas.

Prouinces compriſes. Coro. Coriana, du Venezuela. Sa principale vile est Coro, nommée par les Indiens Coriana, & par Linschot, Curtana, & communement Venezuela; combien que differente de la premiere, qui estoit à huict degrez; veu que celle cy est éloignée d'vnze degrez de l'Equateur du mesme costé du Nord, & de 79. degrez & vn tiers du Meridien de Tolede. C'estoit autrefois la demeure du Gouuerneur de la prouince.

Nueſtra Sonorade Caruale-da S. Iago de de Leon. Il y a encor sept places des Espagnols auec leurs contrées, dont la plus renommée est celle de nostre Dame de Carualleda, assise dans la prouince de Carracas, pres de la mer, au Leuant de Coro, auec vn port fort commode.

Nueua Valentia Nueua Xures. Nueua Segouia. Les autres sont S. Iacques de Leon en la mesme prouince, à 7. lieuës de la mer, & 3. de Carualleda du costé du Sud, & à 60. de Coro.

La Nouuelle Valence éloignée de Coro de 60. lieuës, & de 25. de S. Iacques. La Nouuelle Xerez à 60. lieuës de Coro du costé du Sud-Oüest, & à 20. lieuës de la Nouuelle Segouie, qui est assise en la prouince de Bariquizimiro, à 20. lieuës de Xeres du costé du Sud, à dix de Tucuyo, & à 80. de Coro au Sud-Oüest. C'est en ce lieu que les Officiers du Roy d'Espagne ont estably leur demeure pour vn temps auec le Gouuerneur.

Tacuyo. Truxillo. Tucuyo, ville renommée par la mort du Tyran Lope de Aguirre, est éloignée de 85. lieuës de Coro au Sud-Oüest, & de dix de Segouie.

Truxillo où Nostre Dame de la Paix est assise en la prouince du Cuycas,

Digitized by Google

à quelques 58. lieuës de Coro au Sud, tirant vn peu à l'Est, & à 25. lieuës de Tucuya, du costé d'Oüest. Nuestra Senora de la Paz.

Quant au lac de Maracaybo, nommé par les Espagnols de Nuestra Señora, il a ses eaux douces, & depuis son port il s'aduãce dans la terre ferme par l'espace de quarante lieuës. Son tour est de 80. lieuës, sa largeur de 10. & sur ses bords il y a quantité de bourgs & de villages. Il y a des endroits d'où ceux qui voyagent dessus ne peuuent voir ses bords. Il reçoit plusieurs grandes riuieres, & se rend dans la mer par vne bouche large de demië lieuë, où l'on void vn rocher fort haut. Lac de Maracaybo.

QVALITE'. L'Air de ce païs est si bon & sain, qu'on n'y a guere besoin de medecins. Il produit grande quantité de bled, dont ses habitans font deux recoltes. Il y vient aussi force sarzaparille. Il y a force marques qu'il y a de l'or. Toutefois *a* quand les Espagnols demandoient aux habitans des enuirons de Curia, d'où venoit l'or qu'ils portoient en leurs ornemens, ils disoient qu'il venoit d'vn païs, dont les habitans estoient mangeurs d'hommes; d'autant qu'il leur estoit apporté de Carichieta, qui est à six iournées de là à l'Oüest. Il s'y peschoit aussi des perles. Air. Grains & plantes. Or. Perles.

a Linsch. c. 8.

Il y a force cerfs, sangliers, conils de mesme poil que nos lievres, paons, faisans, tourterelles, oisons & autres oiseaux; & l'on y *b* nourrit force bestail de toute sorte. animaux.

b Herre. ca. 8

MOEVRS. LEurs cheueux *c* sont noirs & longs à demy crespez. Ils rendent leurs dents blanches auec certaine herbe qu'ils maschent tout le long du iour, puis en crachant se lauent la bouche. Estat du corps.

c Linsch. c. 8.

Ceux des enuirons de Coro ou Curiane sont doux, simples & debonnaires, & traitterent les Espagnols le mieux qu'ils pûrent à leur arriuée. Les hommes s'occupent à faire paistre leurs bestes, à la dance ou à la chasse, estans fort adroits à tirer de l'arc. Les femmes sont plus soigneuses de se tenir au logis que de cultiuer les champs. Ils viuent de la chair de leurs bestes & oiseaux, & de la chair des huitres qui portent les perles. Leur pain est de mayz ou de racine, comme des autres Indiens. Ils vont nuds, & portoient à l'abord des Espagnols des perles au col, & y pendoient diuerses sortes de bestes faites d'or. Mais les hommes y ont ordinairement les genitoires serrez dans certaines coquilles. Les femmes peignent leur sein & leurs bras, & vont toutes nuës, sauf qu'elles couurent leur honte d'vn linge. L'on connoist les filles à la grandeur & couleur de leurs bandes, qui leur seruent de marque de virginité. Inclinations. Occupations. Viures. Habits & ornemens.

Ils pleurent de nuict la mort de leurs seigneurs, chantent des chansons qui contiennent leurs vertus & belles actions, & prennent vn peu de leur chair, qu'ils rotissent & trempent en leur vin, puis le boiuent, estimans qu'ils les honorent fort en ce faisant. Funerailles.

RICHESSES. IL y a plus de mille Indiens tributaires en ce Gouuernement, *d* sans compter ceux qui n'ont pas attaint dix-huict ans, ou qui en passent cinquante, d'autant que le Conseil Espagnol des Indes defend de leur demander tribut. L'on porte de ces païs aux contrées voisines force farine, biscuit, formage, lard & toile de coton, & l'on charge au port de Guyara au païs de Carracas force nauires de cuirs de bœuf. Tributaires. Trafic.

d Herrera ca. 8.

FORCES. LEs *e* habitans de ce païs vsent de flesches enuenimées, de lances longues de 25 paumes, de cousteaux, de roseaux & de grandes rondaches d'escorce de cuir. Armes.

e Linsc. c. 8.

GOVVERNEMENT. IL *f* y a en ce pays vn Gouuerneur Espagnol qui se tient à Segouie, auec les Officiers du Roy, & les autres places ont leurs Gouuerneurs particuliers, & tout depend de la Chambre de l'Isle Espagnole. Les *g* Indiens non suiets ont leurs Seigneurs particuliers. Gouuerneur Espagnol.

f Herre. ca. 8.

g Linsc. c. 8.

RELIGION. LEs habitans non conuertis adorent les Idoles & le Diable, qu'ils figurent tel qu'il leur apparoist. Leurs Prestres, qui sont aussi leurs Medecins, Idolatres

Digitized by Google

leur imposent les mains sur le mal qu'ils ont, & s'ils ne gueriſſent point, ils en reiettent la faute sur le malade ou sur leurs Dieux. Mais d'ailleurs les Eſpagnols & les autres Chreſtiens *a* ont à Coro vn Eueſque qui eſt Suffragant de l'Archeueſque de S. Domingo. a Herr. a. ca. 8

CVMANA.

Noms. Aſſiette. A L'Eſt du païs *b* de Venezuela, on trouue celuy de Cumana portant le nom de ſa riuiere, aſſis au Sud de l'iſle Marguerite, à 8. lieuës de Cubagua, & à l'Oüeſt du païs des Aruauas, compris *c* au Royaume de Guyame. b Herr. c 8. c Raleigh. def Guian.

Ville de Cordoua. Les Eſpagnols *d* y ont vne ſeule ville, nommée Nouuelle Cordoüe, qui fut baſtie *e* par le General Gonzalue de Ocampo, lors qu'il y alla pour chaſtier l'inſolence des Indiens, qui auoient ruiné le Conuent des Religieux de S. François. Toutefois, ſelon Ouiedo, Ocampo nomma lors ce lieu Toledo; mais la forteresſe ayant eſté delaiſſée, Iacques de Caſtellon y fut enuoyé l'an 1523. & baſtit vn fort pres de la bouche de la riuiere de Cumana, qui aſſeura depuis toute ceſte coſte & la peſcherie des perles. d Herrera c 8 e Ouiedo li. 18 c. 4. & c. 6.

QVALITE'.

Eau. Grains, Fruicts & Plantes. L'Eau de *f* la riuiere de Cumana cauſe que ceux du païs ont des taches aux yeux & la veuë trouble. Le païs produit *g* quantité de mayz & d'autres grains, des batates & autres ſortes de fruicts, & particulierement certains arbres, d'où lors qu'on les taille il ſort vn ius blanc comme laict, qui ſe conuertit en vne gomme fort agreable, & d'autres nommez Guareima, dont le fruict eſt ſemblable aux meures, mais plus dur. Ils en font certaine liqueur qui eſt ſinguliere contre les refroidiſſemens & font ſortir du feu de ſon bois. f Gomar. hiſt. Gen. 71. g Linſch am. cap. 8.

Ils ont encor vne autre ſorte d'arbres fort hauts, ſemblables aux cedres, dont le bois eſt de bonne odeur & propre à faire des coffres, mais le pain qu'on y met deuient ſi amer, qu'on n'en peut manger. Il eſt propre pour des nauires, pource qu'il n'eſt pas ſubiet à ſe corrompre dans l'eau, ny à ſe chironner. Il s'y trouue encor des arbres, d'où procede la gluz à prendre des oyſeaux, & de ceux qui portent la caſſe, & tant de roſes & d'herbes odoriferantes, que leur odeur plus forte que le muſc enteſte les paſſans. Il y a auſſi *h* force ſel de mine.

Perles, charbons de pierre. La mer voiſine leur fournit quantité de perles, & la terre a des veines de charbons de pierre, dont ils font vn grand profit. h Moquet. l. 2

Animaux Il y *i* a force lyons, tygres, chevreuls, porcs-épics & autres beſtes. Ils en ont entr'autres vne qu'ils appellent Cappa, qui à la plante des pieds eſtroite derriere, & large & ronde par deuant; & vne autre nommée Aranata, qui ſemble eſtre de la race des ſinges, tant pour ſa ſubtilité que pour ſa forme. Elle a les mains & les pieds ſemblable à l'homme; mais vne barbe de bouc, & court par les arbres comme vn chat, pour euiter les coups de fleſches des chaſſeurs. Ils ont des perroquets grands comme corbeaux qui viuent de proye, trois ſortes d'abeille, des araignées plus grandes que les noſtres, des ſalamandres & force poiſſons. i Petr. Martyr Decad. 8. li. 7

MOEVRS

Eſtat du corps. Ils ſont *k* de nature le plus ſouuent ſans poil au menton, & mettent peine d'auoir les dents noires, vſant pour cet effet de la poudre d'vne herbe qu'ils nomment Hay ou Gay, qu'ils maſchent auec vne autre poudre de coquilles calcinées, comme les Orientaux font leur betele & areca. Ils ſont fort addonnez à la dance & à l'yurongnerie, ambitieux & vindicatifs. Les femmes cultiuent la terre & font le menage du logis, & les hommes s'occupẽt à chaſſer & peſcher, ou faire la guerre. Ils viuent de lezards, ſauterelles, chauues-ſouris, écreuices, araignées, abeilles, corbeaux, & mangent meſme des poux roſtis, quoy qu'ils ayent abondance de bon pain, de fruicts, de poiſſon, & toute ſorte de chair. K Goma c 73. Linſch. c. 8.

Inclinations. Occupations. Viures.

Habits & ornemens Les habitans vont nuds excepté qu'ils couurent leurs genitoires de coquilles d'eſcargots, comme ceux de Venezuele, ou de joncs, ou de bãdes de laine. Allans à la guerre ils ſe couurent de mantelines & de plumes. En leurs feſtes & dances ils ſe frottent de certaine gomme, ſur laquelle ils font tenir des

Dances.

Digitized by Google

plumes de toutes couleurs. Ils tondent leurs cheueux au dessus des oreilles, s'arrachent le poil du menton, s'ils y en ont, & ne souffrent point de poil en aucun endroit du corps. Toutes les ieunes filles y vont nuës, & portent certaines bandes autour de leurs genoux pour faire paroistre leurs cuisses & jambes plus grosses. Les mariées portent certaine sorte de souliers. Dances.

Ils se trouuent aux festes publiques en grand nombre & diuers équipages; les vns auec des couronnes de plumes, les autres auec des coquilles enfilées, ou des fruicts autour de leurs jambes. Ils se tournent lors & demenent en toutes façons les vns à droite, les autre à gauche, deuant & derriere, rient, crient, contrefont les sourds, les aueugles, les boiteux, peschent, nagent, & font plusieurs autres choses l'espace de cinq ou six heures, puis ayant dancé ils s'asséent comme des Tailleurs, beuuans à toute reste aux despens de leur seigneur. Leurs Piaces ou Prestres depucelent les ieunes filles qu'ils doiuent marier. Les Seigneurs & les riches prennent autant de femmes qu'il leur plaist, & presente la plus belle aux passans qui vont loger chez eux. Celles qui commettent adultere sont repudiées & punies. Mariages

RICHESSES & FORCES. Richesses

ILs gardent & portent en des boites leur poudre qui noircit les dents, & la troquent auec leurs voisins à de l'or, du coton, des esclaues & autres marchandises.

Forces.

Leurs principales armes sont flesches enuenimées auec du sang de serpent, & du jus de certaines herbes; & ces peuples s'exercent à tirer de l'arc dés leur enfance.

Outre le Gouuerneur Espagnol, qui se tient à la Nouuelle Cordouë, & dépend de la Chambre de Sainct Domingo, il y a des Seigneurs qui gouuernent ceux du païs; & tirant hors du compte les Espagnols & quelques voisins ses habitans adorent le Soleil & la Lune, tenans l'vn pour mary, l'autre pour femme. Quand il éclaire & tonne ils disent que leur Dieu est irrité contr'eux; ils ieusnent aux éclipses de la Lune principalement les femmes qui se tirent les cheueux, s'égratignent le visage auec des aiguilles, & les filles se piquent les bras auec des arestes de poissons iusques au sang. Quand quelque comete apparoist, ils font grand bruit auec cornets & tambours, cuidans par ce moyen de le faire disparoistre. Ils ont entr'autres Idoles certaine figure comme vne Croix de Bourgogne, à laquelle ils attachent vn enfant nouueau né, croyans de se garentir par ce moyen des frayeurs de la nuict. Leurs prestres sont appelés Piaces, qui se meslent aussi d'appeller le Diable, de deuiner & de guerir les malades en lechant & suçant leur mal. Gouuernement. Religion.

PARIA.

a Herrer. ca 8

EN tirant tousiours à l'Est le long de la Mer du Nord, vous trouuez le païs de Paria, dont la pointe *a* gist à sept degrez d'eleuation du costé du Nort, & là prés est la bouche du Dragon, proche de la Trinité, & la riuiere de Paria ou d'Oronico, nommée par Raleig Orenoque. Les Espagnols n'y ont point de places. Assiette.

QVALITE'. Air.

b Bezo. li. i. ca. 3.

CE païs *b* est generalement chaud & humide, d'où vient qu'il s'y engendre force insectes, que les cousins tourmentent estrangement les habitans de nuict, & les sauterelles y font de grands dommages. Mais toute cette contrée proche du Golfe de Paria est la plus agreable & fertile de toutes les Indes. Il y a tousiours des fleurs, & les arbres y sont ordinairement couuerts de fueilles, combien qu'il s'en trouue peu qui portent fruict. L'on y trouue aussi en plusieurs endroits force cásse. Terroir.

MOEVRS. Estat du corps.

ILs font vn certain onguent pour fortifier leurs dents, en bruslant les huitres des perles auec des fueilles d'axi, puis mettant dans l'eau ceste meslange calcinée iusques à ce qu'elle deuienne blanche. Ils s'en frottent apres les dents & les rendent noires comme charbon; mais par ce moyen ils se les maintiennent fermes & sans douleur.

Ils viuent de poisson & de pain de mayz, dont ils font aussi du vin, de mesme

Digitized by Google

Viures. que d'autre fruicts & racines. Quelquefois ils se nourrissent de chair humaine, de poux, grenouilles, vers & choses semblables.

Habits & ornemens. Les hommes y portent leurs genitoires dans des citrouilles creusées, laissans pendre librement le reste. Auant la venuë des Espagnols ils portoient sur des brayettes de l'or & des perles. Les femmes mariées couurent leur fait auec vn tablier nommé Pampanilla, & les filles auec quelque ruban, ou bande. Ils perçent leur nez, leurs leures & oreilles, & peignent leur corps de rouge & de noir auec le ius de certaines herbes.

Dormir Mariages. Les Seigneurs vsent de licts faits en forme de loudiers, plus longs que larges, & les autres sont comme filez de coton, attachez à deux paus & suspendus en l'air: Les seigneurs peuuent auoir plusieurs femmes; dont vne seule est legitime & commande aux autres. Les autres en ont trois ou quatre, comme bon leur semble, & lors qu'elles vieillissent ils s'en défont & en prennent de plus ieunes. Mais auant que les toucher ils les font depuceler à leurs Piaces, ou Piaques qui sont leurs Prestres.

RICHESSES

Richesses des Espagnols. LEs Espagnols tirent vn grand profit des esclaues qu'ils prennent en ce pays & menent en l'Isle de Cubaga, où le Roy d'Espagne prend le quint, c'est à dire 20. de 100. de tout. On les marque premierement, puis les Gouuerneurs & Capitaines en disposent à leur volonté; & les soldats mesme en ont partie & les vendent apres à d'autres Espagnols, ou l'on les eschange à du vin & du pain qui vient d'Espagne; & mesme l'on en charge des Carauelles qu'on enuoye en l'Isle Espagnole, & bien que les Indiennes soiét grosses du fait de quelques Espagnols ils ne laissent pas de les vendre. Aussi c'est leur principal profit, d'autant qu'ils ne treuuent plus d'or, & la pesche des perles est comme finie.

FORCES.

Armes. ILs ont pour leurs armes des arcs & des fleches empoisonnées auec vne composition qu'ils font du suc de certaines herbes auec du sang de serpent. Soudain qu'on en est blessé, le corps s'enfle & l'on meurt de rage en peu de temps. Ce venin perd sa force si l'on demeure long-temps sans se seruir de ces fleches, & le vray remede contre ce venin est de mettre aussi tost le fer tout chaud dans la playe.

GOVVERNEMENT & RELIGION.

Gouuernement. Religion. ILs ont des Seigneurs comme les Cumans, & des Piaces ou Prestres comme eux, & par consequent mesme religion.

PAYS DES CARIBES.

Assiette. Riuiere de Cayenne. APres le pays de Paria l'on trouue celuy des Caribes tirant au Sud-est *a*, où il confine auec celuy des Caripous. La riuiere de Cayenne passe par ce pays ayant au milieu vne petite Isle. L'on met volontiers les Caribes tout le long de cette coste depuis Vraba. *a* Moquet. l. 2.

QVALITE'.

Grains. Fruicts Plantes. Gommes ILs ont force mayz, batates, ou patates, ananas & plantins qui sont figues longues & grosses cõme ceruelas, vne espece de bois d'aloës qu'ils appellẽt Aupariebou, dont il y a si grãde abondance en ce pays, que les nauires François en chargerent pour vnefois enuiron 35. tonneaux, qui font le poids de quelques 70. mille liures, & de 2. ou 3. autres sortes de bois, dont l'vn ressemble fort au santal rouge; & l'autre au citrin ou bois de rose, & en à l'odeur. L'on y trouue aussi des arbres extremement gros qui ont le cœur fort rouge, de mesme que le bois du Brasil, encor que ce n'en soit pas. Ils ont aussi certaine gomme, ou espece de bitum noir, dont ils poissent leurs nauires, comme aussi du Copal & de l'Anime, & certaine gomme noire fort odoriferante quand on la met sur le feu, & mesme bonne pour les catharres quand on reçoit la fumée.

Animaux Il y a plusieurs sortes d'animaux, & particulierement des poules d'Inde d'vne autre façon que celles de nostre Europe, qui ont sur la teste des plumes noires & tres belles, semblable à celles d'vn Herõ: des Armadilles, & des singes, ou marmos, mais plus camars que les nostres, & à longue queuë, qui portent leurs petits sur le dos lors qu'ils les ont mis hors de leur ventre. Ils vont d'arbre en

Digitized by Google

arbre sautant auec cette charge, & quand quelqu'vn de leurs petits veut tomber, ces bestes le retiennent auec la queuë. Ils menent vn grand bruit par les bois auec leurs cris. Les femelles ont deux tetins vers l'estomach ainsi que les femmes. Ils ont encor vn animal qui a le poil fort long, la hure fort redressée, & les mains & les pieds longs, auec trois griffes derriere & deux en ses mains, se met tout en rond ne se pouuant tenir sur ses pieds. Il prend auec la main comme vne personne ce qu'on luy donne à manger, & le porte à sa bouche. Il s'y treuue des perroquets qui parlent en leur langue, & particulierement quelques-vns qui sont petits comme moineaux, qui ont la queuë fort longue, & sont fort priuez, dressez par les Caribes à éplucher fort doucement les cheueux & la barbe. Il y a force oyseaux à plumes incarnadines iusques au bec, qui sont de la grandeur d'vne gruë, & sont le commencemẽt colombins, puis deuiennent en croissant incarnadins. Les Indiens en font des habits & des coronnes pour porter sur la teste. Les abeilles y font dans les bois le miel le plus excellent, clair, agreable & doux qu'on sçauroit voir ou gouster. Il est de consistance d'huile tres-claire, tirant sur le verd, & enclos cõme en des bougettes, où ce miel est enuironné comme d'vne peau, qui est la cire tres-pure. Ses riuieres nourrissent des crocodilles dont la chair est bonne à manger, mais quelque peu douce & fade, & l'on y trouue aussi grande quantité d'huitres qui s'attachent de tous costez aux arbres qui couurent les riuieres; & mesme Moquet semble marquer que ces huitres portent des perles. Mais l'on est importuné iour & nuict d'vne espece de cousins & petites mouches.

MOEVRS. CEs Caribes sont d'assez belle taille & potelez, mais ils sont peu liberaux. Ils viuent de mayz, de patates ou batates qu'ils font cuire, de chair, de poisson, de leur fruits sauuages, mais sur tous ils ayment à se nourrir de chair humaine, qu'ils boucanent & mangent toute rotie. Ils mangent aussi des lezars & crocodils. Ils vont tous nuds tant hommes que femmes. Il est vray que pour les iours de parade ils ont certains habillemens faits de plumes de l'oyseau incarnadin, & des couronnes qu'ils mettent sur la teste, qui sont d'assez bonne grace. Ils se peignent aussi le corps de zinzolin auec certains grains rouges. Ouiedo *a* nous represente les Caribes de Carthagene & de la plus grande partie de cette coste, peints de *noir* auec la teinture de l'arbre nommé Xauqua, lors qu'ils vont à la guerre, qu'ils veulent paroistre hommes de marque, & dit aussi qu'ils se peignent de Bixa, dont ils font des pelotes comme de terre rouge, qui s'en va malaisement & retraint la chair. Ils ont, des *b* Amacas, ou lits comme des autres Indiens dont i'ay parlé.

Estat du corps. Inclinations. Habits. Lits.

a Sõm. d'Oniedo c. 9.

b Moquet. li. 2.

Ils se marient comme leurs voisins, & promenent la nouuelle mariée par les bois auec vn grand bruit, chassant, & tuant tout ce qu'ils rencontrent. L'on fait en la mort des maris ces ceremonies. Vne femme Indienne est assise dans son Amaca, ou lit pendant, & commence vn chant assez agreable qui dure long-temps, puis raconte les proüesses de son mary defunct, comme il estoit excellent tireur d'arc, & sçauoit bien supporter la fatigue de la guerre, adioutant à cela toutes ses autres perfections & loüanges, qu'elle va deduisant par le menu, disant aussi comme il l'a bien aymée. Apres cela vn Indien se leue de son Amaca, & va prier tous les autres de pleurer, & soudain tous se mettent à crier comme s'ils estoient hors de leurs sens. Ces cris acheuez ils se leuent pour faire bonne chere de la chair de leurs ennemis, meslée auec celle des lezars & crocodils rotis, & font le festin sur la fosse du mort, estimans l'auoir bien obligé, car ils croyent l'immortalité des ames. Le mesme se pratique en la mort des parens & des amys.

Mariages, Funerailles.

RICHESSES. TOutes les richesses de ces gens consistent en leur arcs, leurs fleches, leurs peintures & leurs amacas. Mais les étrangers emportent de là du bois d'aloës, du bois approchant du sandal, du copal, & de l'Anime, & des perroquets.

Richesses des Caribes. Marchandises qu'on emporte.

FORCES. ILs ont pour leurs armes des arcs & des fleches empoisonnées. Leurs Rois ont des gardes autour d'eux la nuict, & l'on voit au haut des montagnes force Caribes qui font garde, & sonnẽt assez haut leurs cors, à quoy les autres

Armes. Gardes.

Digitized by Google

répondent de meſme à chaque heure, puis ils font vn feu clair qu'ils éteignent auſſitoſt. Ils le font afin qu'on s'aſſeure qu'ils ne dorment pas, & de crainte des Caripous leurs ennemis.

GOVVERnement & RELIGION.

Roy. Religion.

CEs Caribes ont vn Roy, & celuy qui regnoit l'an 1604. ſe nommoit Camaria. Ils viuent ſans foy & ſans loy, ſans aucune certaine creance de diuinité vraye, ou fauſſe, n'adorans pas meſme des Idoles, ou autres choſes, & croyent ſeulement quelque eſpece d'immortalité des ames. Ils parlent bien d'vn Dieu qu'ils appellent Toupan, qui eſt quelque Diable qui leur eſt familier. Ils exercent pluſieurs ſortes de diuinations & ſorcelleries. Quand leur Roy veut ſçauoir quelque choſe de la guerre qu'il doit faire à ſes ennemis il faict vn trou dans terre, prononçant quelques paroles, & lors il vient quelque choſe auec vn grand bruit, qui l'inſtruit de l'eſtat de ſes ennemis. Ils demandoient aux François ce qu'ils adoroient au Ciel, ſi c'eſtoit le Soleil qu'ils appellent Ouayou, ou la Lune, qu'ils nomment Nona, de meſme que les Eſtoilles Cherica, le Ciel Capo, les Nuës Conopo, le feu Ouate, l'Eau Tonna, la Mer Parana.

PAYS des CARIPOVS, ou D'YAPOCO.

Noms. Aſſiete.

CE pays porte le nom de ſes habitans nommez Caripous, & celuy d'Yapoco, à cauſe de la riuiere qui l'arroſe. C'eſt celle que Harcourt *a* apelle VViapoco, par laquelle il entra dans l'Orellane, ou la Riuiere des Amazones. Nos cartes l'appellent Vajabogo, dont l'emboucheure eſt enuiron les 4. degrez du coſte du Nord. Ce pays eſt *b* au Nord du Braſil & de la Riuiere des Amazones, qu'on laiſſe à main gauche entrant par la bouche de la riuiere d'Yapoco, & le pays des Caribes eſt à l'Oüeſt de celuy des Caripous, qui ne ſont qu'a 120. lieuës de celuy des Toupinambous, ny qu'à 30. lieuës des Caribes.

a Harcourt Voy to Guiana.
b Moquet l. 2.

QVALITE'.

Terroir. Grains & fruicts.

TOut ce païs eſt plein de montagnes, de valons & de bois, & produit meſmes grains & fruicts que celuy des Caribes, mais il y en a qui ſont dangereux. Ils ont entr'autres vn fruict nommé Mancenille, qui me ſemble eſtre vn nom donné par les Eſpagnols, qui nomment Mancanilla vne petite pomme. Il eſt de la grandeur d'vne petite orange fort iaune, & tres-agreable à voir, mais ſi venimeux que ſi l'on en met tant ſoit peu à la bouche l'on meurt auſſi toſt, & les poiſſons meſme qui vont ſuçant les fruicts de ces arbres qui ſont bien pres de la mer, qui entre bien auant dans ces bois & entreine mille ſorte de fruicts, ſe pelent & écaillent tout à fait, & ceux qui en mangent perdent toute la ſurpeau.

Argent. Animaux Eſtat du corps. Inclinations.

Il y a quelques veines d'argent meſlées parmy des veines de couleur dardoiſe. L'on y void des perroquets & autre animaux cõme au pays des Caribes.

MOEVRS

ILs ſont bazanez comme les Toupinambous; mais plus beaux, plus vifs & plus gays. Ils n'ayment pas volontiers les perſonnes triſtes & chagrins, ſont hardis & courageux, courtois, liberaux, & ont le viſage riant. C'eſt le peuple le plus doux & plus courtois de tous les Indiens. Il eſt fort curieux d'obliger ceux qui le viſitent, Il ayme l'honneur, la iuſtice & la verité, hait les méchans & trompeurs, & cherit les bons & vertueux. Il veut grand mal aux poltrons & honorent fort les courageux.

Ils font des galetes de mayz & de la racine caſaue, qu'ils rapẽt ſur vne pierre, ou ſur vn bois fait en façon de lime, manquãs de mortier pour piler puis mettent tout cela en vne grande manche faict de petits ſions cõme d'oſier. Apres auoir bien épraint cette poulpe ils la font ſecher, puis la detrempent en eau & en font vne paſte qu'ils étendent ſur vne grande pierre plate qui eſt ſur le feu, & luy donnent vne forme de galete, qui ſe peut garder plus de 3. ou 4. ans en lieu ſec. Ils font de leurs fruicts certaine boiſſon, qui enyurẽt comme de la biere, ou du cidre, & en font de pluſieurs couleurs. Ils mãgent auſſi des fruicts, & des ſerpens d'étrange groſſeur & longueur; mais ils abhorrent la chair humaine & ne mãgent pas les Caribes, qui fõt toutefois des feſtins de leur chair.

Digitized by Google

Ils vont nuds, peins & couronnez de plumes comme les Caribes, & ſe parent de quelques patenotres, ou grains qu'ils mettent ſur leur corps de meſme qu'en leurs oreilles des bois longs & des pierres rondes. Les femmes & filles n'ont pas honte qu'on les voye nuës, ſinon qu'elles ſerrent touſiours les iambes, comme en les croiſant. Les hommes ſerrent leurs parties dans certains etuys faits d'écorce d'arbre. Ils font du feu auec deux petits batons cõme les autres Indiens. Ils ont des Amacas, ou lits pendans faicts de cordes de palmiers. Leur langues eſt aſſez differente de celle des Caribes, tellement qu'ils ont aſſez de peine à s'entendre, quoy qu'ils ne ſoient éloignez que de 30. lieuës. Habits. Feu. Lits. Langue.

RICHESSES. Ils troquent des gommes, des plumes d'aigretes & perroquets, du tabac, & d'autres choſes que le pays porte, contre nos ſerpes, haches, couteaux, patenotres de verre de diuerſes couleurs & choſes ſemblables. Trafit.

FORCES. GOVVERNEMENT, RELIGION. Ils ont des arcs de breſil, & des fleches, & meſme des épées de breſil, & font perpetuelle guerre aux Caribes, qu'ils vont treuuer auec des Canoës. Leur armée de l'an 1604 eſtoit ſeulement compoſée d'enuiron 35. Canoës, auec 25. ou 30. hommes en chacune. Ils ont vn Roy, & celuy de l'an 1604. s'appelloit Anacaiouri. Leur Religion eſt ſemblable à celle des Caribes. Armes, Guerres & armées. Roy. Religion.

BRASIL.

a Oſori. de reb. Eman. l. 2. Le Braſil *a* fut premierement découuert par Aluare Cabral, enuoyé l'an 1501. par Emanuel Roy de Portugal aux Indes Orientales, & porté par vne tempeſte pres de ſon riuage ſur lequel il laiſſa pour memoire vne colomne de marbre auec les armes de ſon Roy. Bien toſt apres *b* Amerique Veſpuce par commandement du meſme Roy decouurit encor plus particulierement ce pays, où depuis l'on enuoya des peuplades de Portugais. Découureurs.

b Maffé. li. 2.

c Moquet, l. 2. Il a pour confins du coſté du Nord *c* la riuiere des Amazones, du Su la Riviere de la Plata, où d'Argent; du Leuant la Mer du *d* Nord, ou l'Occean Atlantique; & du Couchant les Montagnes du Peru, & la Guiane. L'on conte depuis ce païs iuſques au Cap de bonne Eſperance preſque 1200. lieuës, & depuis le Cap *e* Verd en droite ligne 700. lieuës. Confins.

d Maffe. li. 2.

e Lett. di Americo Veſpucco. Pietro Sodenini. Linſch. Amer. 8. 9. & 10. Sa longueur priſe ſelon ſon riuage eſt de 1040. lieuës la contant en cette ſorte. Depuis la Riuiere des Amazones iuſqu'à celle de Maragnon il y a 100. lieuës, de là iuſqu'au Pays de Humos autres 100. de la à l'Angra, ou Baye de S. Lucar encore 100. lieuës, & de là au Cap de S. Auguſtin, qui giſt à 8. deg. du coſté du Sud de la ligne 70. lieuës: de ce Cap à la Baye de Todoſſos ſantos, qui giſt à 13. deg. l'on conte 100. lieuës: de cette Baye au Cap des Baixos, qui giſt vn peu plus qu'à 18. deg. 100. lieuës de ce Cap à Capo Frio autres 100. lieues. Non loin de là eſt le Golfe appellé par les Indiens Ganabara, & par les Portugais Rio de Ianeiro, riuiere de Ianuier, pource qu'ils découurirent ce lieu au mois de Ianuier. Il giſt à 23. deg. du coſté du Sud de la ligne, & ſon emboucheure eſt large de 6. lieuës d'Eſpagne. De Cabo Frio à celuy de Buen Abrigo il y a 100. lieuës. De Buen Abrigo à la Baye de S. Michel 50. & de là à la riuiere de S. Franciſco qui giſt à 26. deg. il y a 70. lieuës. De S. François à Rio Tibiquire 100. lieues, & de Tibiquire à Rio de la Plata qui giſt ſous les 35. deg. 50. lieues. Voila les diſtances de la Coſte. Eſtendue.

f Magin Am. g Nou. Orb. c. 25. Mais à prendre ſa longueur par terre en droite ligne l'on ny conte *f* que 1500. mille, ou 500. lieues. Herrera qui *g* borne ce pays du coſté du Nord du Cap de Humos giſant ſous les deux degrez au Sud de la ligne, & de l'Iſle de Buen Abrigo, aſſiſe ſous les 25. ne faict ſon eſtendue que de 450. lieues. Mais il ne l'auance pas aſſez du Nord, ny du Sud. Sa largeur priſe de l'Eſt à l'Oüeſt, & contée depuis le 29. degré d'éloignement du Meridien de Tolede tirant à l'Oüeſt iuſqu'au 39. eſt de 200. lieues.

h Lery hiſt. de l'ameri. i d'Anthony Kniuet Purchas Pilgr. li. 9. c. 4. & 5. Les peuples *h* plus renommez ſont les Margajas, Toupinambous, Ouetacas & Paraïbas, des façõs de faire deſquels les liures de nos voyageurs ſont farcis. Mais vn Angloiſ qui fut vn des compagnons de Candish en ſon malheureux voyage en faict le denombrement en cette ſorte, comme ayant demeuré long-temps parmy ces peuples.

Les Petiuares tiennent depuis la Baye iuſqu'a Rio Grande. C'eſt la Baye proche

Digitized by Google

proche de Phernambuco, prés duquel lieu Linschot qui les nomme Petiguares, dit qu'ils demeurent. Iarric [a] qui les nomme aussi Petiguares les faict voisins de Phernambuco, & proches des Paraybas, de mesme que Linschot, qui les loge entre le Maragnon & le Cap de S. Augustin. Iarric dit qu'ils habitent en 19. villages, & qu'ils sont au nombre d'enuiron 15. ou 16. mille. Linsch. c. 9. & 10. a Iarric, li 3. c. 11.

Quant aux Paraybas, leur païs est esloigné de Phernambuco en tirant vers la ligne Equinoctiale quelques 18. ou 20. lieuës sur la Coste de la Mer; & ces sauuages qui ont eu souuent guerre contre les Portugais demeurent tout contre la Riuiere de S. François, au lieu qu'on a nommé Port Real. Lery [b] loge ces peuples enuiron les 20. degrez. b Hist. de l'Am. c. 5.

Kniuet [c] met apres les Maraquites entre Phernambuco & la grande Baye. c Purch là mesme.

Les Topinambazes tiennent depuis la Riuiere de S. François iusqu'à la Baye de tous les Saincts; & depuis la Baye iusques aux Ilheos est le païs des Vvaymoores. Ce sont les Aymures, ou Gaymures de Iarric, [d] qui demeurent aupres des Ilhées, & se tiennent depuis la Riuiere de S. François iusques au Cap Frio, qui sont prés de 100. lieuës, non point sur la coste, d'où les Toupinambous & Tupinaquins les ont chassez. Les [e] Tomoraymenos se tiennent vers le S. Esprit. Ce sont à mon auis les Miramonins de Iarric, qui les loge aussi prés du S. Esprit & de Piratininga Residence des Iesuites. Les Vvaytaquazes demeurent au Nord & au Su du Cap Frio, & ne sont autres que les Oüetacas de Lery; veu qu'il faut prononcer ce Vvay comme Oüay; & les Vvayanasses occupent la grande Isle. Les Topinaques tiennent les enuirons de S. Vincent. Ce sont, comme ie croy, les Tupinaquins de Iarric. Les Pories sont quelques 100. mille dans le païs. d Iarric, li. 2. c. 18. e Purch. là mesme.

Les Molopaques font leur sejour prés de la Riuiere de Paradiua & les Morayas auec eux. Les Lopos, ou Biberos, comme les Portugais les nomment viuent aux montagnes des Pins. Les Vvayanavvasons demeurent dans de petites villes à costé d'vne riuiere, & les Tocomans se tiennent entre la Riuiere de la Plate & S. Vincent.

Les Caryoghs, dont Kniuet faict mention, sans marquer le lieu de leur sejour, sont infailliblement les Caribes de Iarric [f], qui se tiennent sur la coste à 80. lieuës de S. Vincent vers le Sud, & occupent prés de 200. lieuës de cette coste; car ils vont aboutir au fleuue de la Plata. Ils ont vn port que les Portugais nomment Patos, c'est à dire oysons; pour ce qu'il y a là prés vn fort grand lac qui porte ce nom, à cause qu'on y nourrit force oyes; & d'autant que tout autour de ce lac les Cariges ont leurs villages, les Portugais les nomment aussi communément Patos. f Iarric, li. 5. c. 17. &

Il y a certains peuples [g] qu'on appelle Rariens qui habitent en vne haute montagne nommée Raris, esloignée de la Cité de la Baye enuiron 100. ou 120. lieuës. Cette montagne prenant du Midy au Nord a quelques 20. lieuës d'estenduë. g c. 18.

Iarric faict aussi mention des Tapoyas esloignez de la ville du S. Esprit de quelques iournées, & dit que depuis [h] la Montagne d'Ipigapaba iusques au fleuue Maragnon, qui en est esloigné de 100. lieuës, tout le païs est peuplé d'vne infinité de Barbares qui s'appellent Tapoyas. Ce sont les Tapouys [i] de la race des Toupinambas qui tiennent le païs de Tapouytapere, c'est à dire la vieille demeure des Tapouys, ou longs cheueux, logez sur la terre ferme proche de la grande Isle de Maragnon du costé de l'Oüest, n'en estant esloignée que de 3. ou 4. lieuës de Mer. Son premier village s'appelle comme la Prouince: & les autres sont Sery-ieu: Ieneupa-eupe, Meureutieupé, Caagouire, Pindotuue, Aroueupé, Tapouy-tiningue, Eugare Iequytaue & Oroboutin-eugouaue. Ils sont contre le grand Golfe de Maragnan, pris selon l'auis des plus modernes pour la bouche d'vne grande riuiere qu'ils appellent Maragnon, du nom de l'Isle opposée, bien qu'aucune riuiere ne se nomme de cette sorte. h li. 5. c. 56. i Cl. d'Abbeville Cap Isle de Maragnan c. 54. &

Au de là de Tapouytapere [k] tirant vers l'Oüest, il y a vne riuiere nommée Comma, dont le païs porte le nom. Son principal village s'appelle aussi Comma, & les Indiens y en ont dix autres, & sont alliez & amys des Topinambas de l'Isle de Maragnan. Depuis Comma iusqu'à Cayeté, proche de la grande riuiere de Para, de l'Oüest, esloigné de la grande Isle de Maragnan k c. 54. &

Digitized by Google

d'enuiron 80. lieuës, ou plus, il y a encor beaucoup de villages d'Indiens Topinamba, qui demeurent en terre ferme le long des riuieres & de la Mer.

Les autres païs des enuirons sont meslez. Car les vns sont habitez des Tapouys ou Tapoyas, les autres des Tabaiares, d'autres des Trémembez, ou errans ça & là, ou des Pacaiares, Iourapoupiares, Ouyanans (qui sont selon mon aduis les Vvayanasses des Kniuet) Aracouys, & de plusieurs autres nations.

ac. 43. Quant aux Topinambas, [a] ainsi nommez pour-ce qu'ils estoient estimez les plus vaillans de toutes les autres nations, à raison dequoy ils retiennent encor ce nom : les Indiens de Maragnan, qui sont de cette nation disent, que vers le Tropique de Capricorne il y a vn beau païs qu'ils appellent Cayeté, c'est à dire, la grande Foreſt, pour-ce que cette contrée est plaine d'arbres d'vne incroyable grosseur, & hauteur admirable, & qu'ils y habitoient anciennement. Les Portugais s'estans rendus maistres du païs de Cayeté vouloient assujetir tous ses habitans ; mais les Toupinambas aymerent mieux quiter leur païs que de les reconnoistre. Toutefois voyans que leurs ennemis les poursuiuoient pour les faire mourir, ils se resolurent de se retirer loin de là, & marcherent tellement qu'en fin ils arriuerent prés de la ligne Equinoctiale, où ils rencontrerent d'vn costé la Mer, & de l'autre la grande Riuiere des Amazones qui les arresterent ; si bien qu'ils prirent resolution, n'osans reculer, d'establir leur demeure en ce païs-là ; & de se tenir (comme ils firent) les vns le long de la Mer, se nommans pour ce suiet Paranan engouare, c'est à dire, habitans de la Mer, les autres sur la grande montagne d'Ibouyapap, qui s'appellerent Ibouyapap engouare. Quelques-vns s'emparerent de la grande Isle de Maragnan ; connoissant que c'estoit vne Isle forte au possible, & vn lieu d'asseurance pour eux, & ceux-cy furent nommez Maragnan Engouare. D'autres demeurerent le long de la Riuiere de Taboucourou, les autres le long de la Riuiere de Miary, & finalement les autres s'arresterent à Comma, à Para de l'Est, à Para de l'Oüest, & à Cayeté qui est sur le bord de la Mer, different de celuy que i'ay dit estre assis prés du Tropique, se dispersans ainsi aux autres lieux qui sont là, d'où ils tirerent aussi leurs noms comme les autres, retenans toutefois tous le nom de Toupinamba. Mais à cause d'vn debat qui suruint en vn festin, où vne femme frappa l'vn de la compagnie, ils se diuiserent tellement en diuers partis, que depuis ils se sont touſiours faict la guerre, s'entr'appelans les vns les autres Tabaiares, c'est à dire grands ennemis, quoy qu'ils soient de mesme nation, & se nomment tous Toupinambas.

Or pour dire mon sentiment, ces Toupinambas sont de la race des Toupinambous ennemis des Margajas, & grands amis des François, qui se tenoient prés de la Riuiere de Ganabara, ou Rio Ianeyro proche du Cap Frid, lors que les François aborderent ce païs sous Villegagnon, comme on reconnoist mesme par leur discours, veu que cette Riuiere est proche du Tropique de Capricorne comme ils disent que c'estoit le païs de Cayeté ; & de fait aux Relations modernes de ce païs-là, touchant les conuersions faites par les Iesuites, il ne se parle point de ce peuple.

Mais ie m'estonne bien fort de ce que les mesmes Relations, ny les voyageurs de ce temps ne font plus aucune mention des Margajas, bien qu'amis des Portugais, qui les doiuent auoir maintenus, & comme les ayant assisté a y chasser les Toupinambous, desquels ils estoient voisins & mortels ennemis ; tellement que ce seul peuple est peut-estre aneanty, ou bien a perdu son ancien nom. Margajas.

Quand aux Portugais ils occupent seulement le bord de la mer & vne petite partie de la terre Mediterranée n'estans peu entrer plus auant à cause du grand courage & cruauté des habitans qui leur firent grande resistance. Ils ont demeuré iusqu'à present sur le bord de la mer & se sont assujetis tous les lieux qui s'estendent de l'Equateur iusques au 35. degré de latitude Australe, qui faisant vne longueur de mille & quarante vne lieues d'Espagne sont remplies de colonies & domiciles des Portugais. *Addition.* Places des Portugais.

Oliueira en donne la diuision & les distribue en 14. Prouinces lesquelles nous nommerõs Capitanies pour retenir l'appellation que le mesme autheur

Digitized by Google

Additions, leur donne. Mais touchant ce nombre il y a d'autres escriuains qui ayant illustré par leur description les Prouinces du Royaume susdit ne sont pas d'accord auec luy.

Les noms donnez par Oliueira sont les suiuans Para, Maranhaon, Siara, Rio grande, Parayba, Tamaraca, Phernambuco Seregipe, Baia Isleos, Porto Seguro, Rio de Ianeiro & San Vincente. Il y en a six qui reconnoissent leur propres maistres & possesseurs lesquels les ont acquis par leurs armes. Le reste appartient immediatement au Roy & est pourueu de Gouuerneurs par le Roy; Les autres six les reçoiuent de leurs maistres estans pourtant soumis au Gouuerneur General & au Conseil Royal. Deux pourtant outrepassent toutes les autres en excellence dignité & vtilité, Baia de todos los Santos & Phernambuco.

S. Saluador ou Todos os Sanctos capitale du Bresil.

Les Portugais ont eu long-temps pour capitale de cette Prouince la ville de S. Sauueur, qu'on nomme par fois simplement la Baye, & quelquefois Tous les Saincts, pource qu'elle est assise en la Baye ou au Golfe de tous les Saincts, sur [a] le sommet d'vne haute montagne d'abord mal-aizé, escarpé du costé de la Mer. Au bas de cette montagne, de la longueur de plus d'vn quart de lieuë il y a des maisons bien basties de part & d'autre, qui font vne belle & grande ruë, peuplée autre fois de toute sorte d'artisans. Le Chasteau de S. Antoine deffend son costé du Sud & l'autre de Tapasiepo ou Tapagipo son costé du Nord. C'est le lieu des magazins de charge & decharge des marchandises, tant du Roy de Portugal, que des particuliers; & l'on monte en la ville par certain engin ou eschelle de corde les marchandises à mesme qu'elles se vendent. La ville fut ceinte de murailles par Thomas de Souza Gouuerneur du Bresil pour la Couronne de Portugal, c'est le siege de l'Audience Royale du Bresil, la demeure du Viceroy & la ville Metropolitaine ayant vn Eueſque, les Iesuites y ont vn beau College. Le 9. May de l'an 1623. [b] les Holandois qui sont puissans sur ces Mers equiperent 26. vaisseaux & y mirent 3000. hommes que soldats que matelots, sous la conduite du General Iaques Vvilekens, ils emporterent premierement vn Fort basty entre la Mer & la ville, & garny de 13. canons donnans à fleur d'eau; puis le 10. entrerent dans la ville, ils firent vn grand butin; veu qu'ils trouuerent enuiron 4500. caisses pleines de sucre dans la ville, ou sur les nauires; & de grandes richesses dans les magazins. Ils prirent le Viceroy, auec vn sien fils de 22. ans, & quelques autres, & le General fit publier par tout le païs, que les habitans pouuoient librement retourner en leurs maisons, & qu'on leur permettoit l'exercice libre de leur religion & le trafic, à condition qu'ils le feroient en Holande. Dauantage on leur promit de diminuer les gabelles, à raison dequoy plusieurs Portugais y retournerent; & desiors les Hollandois se mirent à fortifier la ville où ils mirent le canon des Forts. Lors qu'ils approcherent cette ville il y auoit 1350. soldats, outre ceux des Forts, & cinq mille habitans armez, d'autant que le Viceroy Mendozze ayant eu auis d'Espagne du dessein de cette flotte, s'y estoit retiré auec de grands appareils de guerre. Ils ne l'ont pas gardée vn an entier, car le Roy d'Espagne y enuoya vne armée nauale composée de 13. galions & de plusieurs autres vaisseaux qui portoient enuiron 7500. hommes sous la conduitte de Dom Federic de Tolede. La ville quoy que munie de 2000. hommes pour la garnison outre les Portugais & Negres qui y estoient dedans fut renduë par composition, l'on donna quelques vaisseaux aux Holandois pour se retirer de 17. qu'ils en trouuerent au port. Les Directeurs de la compagnie des Indes Occidentales aux prouinces auoient fait leur deuoir & equipé vne flotte sous le commandement du General Baudouin Hendrihsen & de deux Generaux, André Veron & Lam, mais le mauuais temps & les vents contraires l'empescherent d'arriuer à temps. Cette ville est esloignée [c] de 13. degrez de la ligne du costé du Sud, & de 100. lieuës de Phernambuco.

La plus ancienne ville & capitanie d'vn de ces gouuernemens est Tamaraca; l'autre Phernambuco, à cinq lieuës de Tamaraca, & 8. degrez de l'Equateur du costé du Su. Les autres sont celle des Ilhees, esloignée du Golfe de Tous les Saincts de 90. lieuës, & de 14. degrez & demy de l'Equateur du Su; que les Aymures [d] ont presque entierement ruinée; ces barbares ayant aussi fait abandonner la ville de Sainct Aymar: la ville de Portassuré, 430. [e] lieuës

[a] Pirard. to 2. c. 16.

[b] Relatione delle Acquisto. di S. Saluadore. Merc. Gallob to. 15. li. 2.

[c] Herrer. c. 15.

[d] Iarric, li. 3. c. 28.

[e] Herrer. c. 15.

Digitized by Google

a Iarric, li. 3. c. 18. b Herr. c. 25. des Ilhées & 16. degrez & demy de l'Equateur, mais[a] reduit en tel estat qu'il n'y auoit pas 20. habitans l'an 1600. & mesme ils viuoient souuent d'herbes & racines, ne pouuans cultiuer la terre. Elle est accompagnée[b] de trois colonies, ou peuplades.

La ville du S. Esprit, à 50. lieuës du Port-assuré, & 20. degrez de l'Equateur du costé du Su sur le riuage: Celle du fleuue Ianuier, assise à 60. lieuës du S. Esprit, & 23. degrez & demy de l'Equateur[c] du costé du Su. La ville de S. Vincent[d] est à 60. lieuës du fleuue Ianuier, & 24. degrez de l'Equateur du costé du Su, & a vn fort dans vne Isle proche, contre les Indiens & Corsaires. La derniere Capitainie est celle de Piratininga, assise non pas sur la coste, mais au dedans du païs, à quelques 10. ou 12. lieuës de S. Vincent. Il y a là-pres deux bourgs de Brasiliens, qui sont au nombre de plus de 8. mille. Voyla tous les Gouuernemens que les Portugais ont en ce païs, outre les lieux qui en dependent, si bien que du premier au dernier il a 350. lieuës; & les auteurs Espagnols mettent la fin du Brasil, où est celle de leur domination, qui s'auance seulement du costé du Su iusques au 25. degré pres de Buen Albrigo, afin de donner place à quelque partie de la Prouince de la Plata possedée par les Castillans. Quant aux riuieres des Amazones, de Maragnon & de la Plata, i'en ay faict assez ample mention au discours general de l'Amerique Meridionale.

Porto Seguro. Do spirito Santo. Rio Genero ou Ianeyro. S. Vincente.

c Iarric, li. 3. c. 18. d Herr. c. 25.

QVALITE'.

L'Air y est[e] doux & temperé par le moyen des vents & des pluyes qui le rafraichissent, quoy qu'il semble que son assiette sous la Zone torride doiue rendre sa chaleur insupportable. Il n'y a pas de grands orages, ny des tonnerres que bien rarement; mais il y éclaire le soir & la nuict, lors que les vents regnent, bien que le temps soit serein; & pource qu'alors l'air y est pur & temperé, il ne s'y peut former des nuages épaiz, à raison dequoy les esclairs y sont ordinairement sans foudre ny tonnerre. Le Soleil attire bien force vapeurs; mais elles sont bien toſt consumées par la continuelle chaleur, & l'air demeure ordinairement fort net, comme en nos plus beaux iours d'Esté. Ce qui témoigne la pureté de cet air: c'est que les serpens, les couleuures, les crapaux sont sans venin, & seruent aux habitans de nourriture. L'egalité des iours & des nuicts & le rafraichissement que la nuict y porte apres les grandes ardeurs du iour rendent ce païs du tout temperé, outre la fraicheur qui vient de la mer, des riuieres & des rosées ordinaires. Le Soleil venant du Tropique du Capricorne pour monter à celuy de l'Ecreuisse enuoye touſiours des pluyes en chaque lieu de ce païs enuiron six semaines auant qu'il soit sur le Zenit, ou sommet des testes de ses habitans, & ces pluyes continuent enuiron deux mois & demy apres qu'il a passé sur leurs testes; si bien que ces pluyes durent plus de quatre mois & temperent merueilleusement l'ardeur du Soleil, rendant la terre fertille au possible. Au contraire quand le Soleil s'en reua vers la Tropique du Capricorne, il s'esleue des vents qu'on appelle Brises, qui se leuent auec le Soleil ou quand la chaleur commence enuiron les 7. ou 8. heures du matin; lors que le Soleil monte à son Midy ces vents se renforcent, puis diminuent à mesure que le Soleil s'abaisse, & soudain qu'il est couché ils cessent du tout. Le froid & sec vent du Nord, le vent du Midy mal sain, ny la trauerse ou le vent d'Oüest n'y regnent iamais, le seul vent d'Orient y modere l'ardeur du jour, & épure l'air; selon Abbeuille, mais les[f] autres qui peut estre ne l'ont pas essayé si long-temps que luy, disent qu'en hyuer le Sud & le Sud-Est y soufflent, au lieu qu'en hyuer l'on ne sent que le Nordest & l'Est Nord-Est.

Air.

e Cl d'Abbeu. Mar. c. 35.

f Herr. c. 25.

Leur hyuer est depuis Septembre iusques en Feurier, mais ils ont leur Esté depuis le mois de Mars iusques au mois d'Aouſt. Au reste les iours y sont presque égaux aux nuicts, qui ne croissent ou descroissent que d'vne heure.

Ils y sont[g] suiects à la verole, mais le Cayac les guerit soudain. Ils ont vne autre maladie que les Portugais appellent Bische, qui cause vne douleur de teste & de membres, & fait dans le fondement vne vlcere dont l'on meurt; mais pour remede soudain qu'on en est saisy l'on prend vn cartier de limon qu'on met dans le fondement, & l'on est bien-toſt guery. Il vient encore vne sorte de cirons aux pieds, qui deuiennent aussi gros que le bout des doigts,

g Pyrard. to. 2.

Digitized by Google

& s'ils ne sont tirez il se fait des grands vlceres, & mesme la gangrene s'y engendre. Il est vray que cela ne fait aucune douleur, & toutefois quelques vns en perdent les pieds ; mais ces cirons sont assez ayseza tirer. Ces animaux naissent sur la terre & se prennent aux pieds de ceux qui vont iambes nuës, qui y sont plustost sujets ; d'autant que ces cirons sautent comme les puces, & gaignent les jambes des personnes.

Eau. Ce païs [a] est arrosé d'vne infinité de fontaines & de riuieres ; mais [b] au dedans il y a plusieurs endroits dépourueus d'eau.

Terroir. La [c] terre du Brasil est blanche & paroist comme de la toile que l'on seche, ou bien de la nege, à cause dequoy les Portugais l'appellent Tierra dos Lenços, Païs des linceus, ou toiles. Sa Coste est assez rude & sauuage, & presque toute couuerte de bois, mesme autour des villes il n'y a que forests plaines de singes & guenuches. Ce païs est de peu de rapport, & ne suffit pas pour nourrir les Portugais à nostre mode, & partant toutes sortes de viures y viennent ou de Portugal, ou des Isles Açores & Canaries ; si bien que sans la grande quantité des sucres qui se font au Brasil il n'y auroit moyen d'y viure. Mais il abonde [e] en pasturage, & est [f] tousiours verd, & couuert de diuerses belles plantes & rares fleurs, & les arbres y portent ensemble tous les mois de l'année feüilles, fruicts & fleurs, qui rendent vne odeur tres-agreable.

Grains, fruicts & plantes. Il n'y croist [g] ny blé, ny vin, si bien qu'il y faut porter la farine toute mouluë de Portugal, pource que le blé se gasteroit sur la mer en vne si longue nauigation. La vigne n'y peut [h] venir, pource que les formis qui y sont en nombre incroyable mangent le fruict, ou selon Lery, les raisins au lieu de meurir s'endurcissent & deuiennent comme secs. Il y [i] croist du ris & du mayz ou bled de Turquie ; mais les Portugais ne se seruent du dernier que pour donner à leurs bestes. Ils ont de beaux iardins pleins de bonnes herbes, comme de laictuës, chous pommez & raifors, de mesme que de melons & cocombres. Les femmes [k] des Sauuages plantent auec vn baton pointu qu'elles fichent en terre, du mayz blanc & noir qu'ils s'appellent Auati, dont elles font de la farine. Ils ont deux especes de racines qu'ils nomment Aypi & Manioch, selon Abbeuile, qui croissent dans trois ou quatre mois aussi grosses que la cuisse d'vn homme, & longues d'enuiron vn pied & demy. Cette [l] racine de Manioch prouient d'vn arbrisseau nommé Manieup, qui a les fueilles comme le figuier. Les Indiens en font la farine de leur pain. La racine de Maniqc-eté vient d'vne plante semblable à l'autre, & sert à mesme chose ; & le Manioch-caue est vne autre racine encore plus grosse que les autres, bien que l'arbrisseau soit tout semblable. Elle est bonne à faire de la boüillie, & vne sorte de boisson nommée Caracou.

La racine du Macachet vient d'vn arbrisseau semblable au Manioch, & l'on en fait aussi de la farine & du Caouin. Elle est fort bonne à manger estant cuite. Ils ont des Commanda Ouassou ; qui sont des feves aussi larges & grosses que le pouce, mais plus plates, & de toutes sortes de couleurs ; & quant à leurs pois, nommez Commanda Miry, il y en a 18. ou 20. en chaque cosse. Ils sont longs & ronds, & meilleurs que les nostres.

Ils ont les racines d'Yeteuch, que les François appellent Patate, qui est tres-grosse & fort bonne. Il s'en trouue de violettes, de iaunes, de blanches, & d'autres couleurs. La racine de Cara est moins delicate que la Patate, mais plus ferme estant cuitte. La Taia Ouassou est ronde, blanche & grosse comme les gros naueaux, & bonne & delicate estant cuite. La racine de Mandouy est petite, grosse & longue comme le pouce. Elle a vne petite coque comme les noisettes, dans laquelle on trouue deux ou trois petites noix fort bonnes à manger.

Il y a force arbres fruictiers, & particulierement des Acaiouyers, dont le fruict s'appelle Acaiou, de [m] la grosseur & figure d'vn œuf de poule. Il y en a de quatre sortes. Le premier est celle de l'Acaiou-eté qui ressemble assez à la poire, est blanc au dedans, & doux. Les autres sont l'Acaiou Piran, qui sont rouges & aigrets ; l'Acaiouy plus petit, & de deux sortes, l'vn tres-doux & delicat, l'autre fort aigre & propre à faire du vinaigre ; & les Acaiou Oüassou plus gros que tous les autres, & tres-agreables au gouſt. Les Indiens exprimẽt

a Abbeuille c. 35.
e Iarric, li. 3. c. 17.
c Pirard. to. 2. c. 25. & d c. 26.
e Herrer c. 15.
f Abbeuille, c. 35.
g Pyrard. to. 2. c. 19. &
h c. 16.
i Lery c. 6.
K Pyra. ptot. 2. c. 26.
l Lery c. 9.
m Cl. d'Abbeuil. c. 28.
n Lery c. 13.
o Abbeu. c. 38.

Digitized by Google

le suc des Acaiou-piran pour en faire du vin, qu'ils appellent Acaiou-caouiñ, qui est blanc & fort agreable. Ils tirent pour le moins autant de suc d'vne seule pomme de ces Acaiou que l'on pourroit faire d'vn bon raisin, & mesme le marc est bon à manger, & meilleur qu'auant qu'on le presse.

Ils ont des Bananas; longs de demy pied; fort delicats & bons à manger, cuits ou crus, & des Mangas comme aux Indes Orientales; des Iaracatias, dont le fruict est semblable à la poire, & a la peau fort iaune, & se mange cuit & cru; des Ouaieroua, dont le fruict est de la longueur d'vn pied, gros comme les plus gros melons, iaune dedans & dehors auec des pepins noirs comme ceux des pommes, & d'odeur approchante de la rose meslée auec d'autres fleurs, & se mange cru & cuit: & des Iunipap dont le fruict est tout rond, & gros comme les plus grosses pommes, & amer lors qu'il est verd. Les Indiens se seruent de son suc pour se peindre le corps, & mesme il peut seruir de bonne ancre pour écrire. Le fruict estant meur deuient tout iaune dehors & dedans, est fort doux, & fond dans la bouche.

L'Agouty tréua a son fruict gros comme les deux poings, la peau verte, & maillée comme la pomme de pin, & le dedans plein de grains comme la grenade. Il est doux, & des meilleurs.

L'Araticou a son fruict plus gros, est verd estant meur, & tout plein de grains comme la grenade. Il est doux, bon à manger, & d'vne odeur agreable. Le Caoup a son fruict enuiron comme vne orange, & de mesme goust: Euauirap a son fruict vn peu plus gros que les plus grosses grosseilles; & presque de mesme façon: Ama-vue a la fueille & son fruict semblable au figuier. L'arbrisseau nommé Goyaume, ou Morgoya a son fruict gros comme vn œuf, mais plus rond, tout plein de grains au dedans & par dehors iaune & verd. Il est fort bon à manger, principalement estant cuit & fort propre à confire.

a Lery c. 13. b Abbeui. c 58.

Lery[a] met cinq sortes de palmiers, & nomme seulement le Geraü & l'Yri; mais les autres,[b] qui en font aussi de cinq sortes, nomment le premier Oüacoury, qui est le vray Palmier, dont les branches, appellées par les Indiens Pindo, seruent pour couurir les loges. Il porte des noix longues & grosses comme les plus gros œufs de oyes, où vous trouuez quatre ou cinq noyaux enuiron aussi longs que le petit doigt, fort bons à manger, dont les Indiens font de l'huyle fort douce & bonne. Dans le trone de cét arbre on trouue vne moüelle blanche grosse comme la cuisse, nommée par les Indiens Ouacoury rouan, qui est tres-bonne à manger cruë comme les noix & amandes, on les cuit en potage. L'autre sorte est le Meuruty vue, qui porte aussi le Pindo, ayant son fruict gros comme vn œuf, auec la peau rougeatre, marquetée de noir, & la chair rouge, & de fort bon goust. L'ynaia, 3. sorte, a son fruict en ouale comme les oliues, la chair vn peu pasteuse, fort douce & bonne, & le noyau dur. Ce fruict vient en grappes, dont chacune en a deux ou trois cens; si bien qu'vne personne peut à peine en porter vne grappe d'vne main. Le Caranà vue, 4. sorte dont on peut tirer du vin, a son fruict semblable à la prune-datte fort doux, & bon à manger, & qui vient comme la prune. Le Toucon-vue, 5. sorte, a son cœur aussi noir & dur que l'Ebene, si bien que les Indiens s'en seruent à faire des espées & des arcs. Il porte vn fruict nommé Toucon, qui vient par grappes en fort grande quantité. Il est rond & gros comme vn œuf, & tout iaune par dehors lors qu'il est meur: Il y a fort peu de chair, son noyau est fort blanc, doux & bon à manger. Il s'y trouue aussi des Cocos. Cocos.

Le Pacoury a la fueille de la façon d'vn pommier, & sa fleur blanchatre. Son fruict est gros comme les deux poings, & sa chair blanche semblable à celle de la pomme, & l'on trouue dedans trois ou quatre noyaux fort bons à manger. Pacoury.

c Lery c. 13.

Ce n'est pas donc le mesme[c] que le Pacoaire de Lery, dont le fruict s'appelle Paco, qui est de demy pied de long, & ressemble assez de forme au cocombre, estant ainsi iaune lors qu'il est meur; & d'ailleurs il en croist 20. ou 25. serrez tous ensemble en vne seule branche, & chaque fueille a communement enuiron six pieds de long. Pacoaire.

d Abbeuil. c 55.

L'Vva Oüassouran[d] porte vn fruict aussi gros que le Pacoury, qui a la peau iaune, & la chair fort douce. L'Vuamenbec a son fruict semblable à la pomme, iaune, & fort exquis. Le Capouih Oüassou a son fruict à peu prés comme

Digitized by Google

la poire, mais vn peu plus long, & iaunatre. Le Copouih aioup a ſon fruict comme vne petite pomme tirant ſur le iaune, & vn noyau bon à manger. Le fruict de l'Acaia eſt comme vne petite pomme, mais plus long, a la peau iaune, & vn peu d'aigreur. L'yacaranda a ſon fruict auſſi gros que les deux poings, fort bon à manger, principalement cuit. Les Indiens ſe ſeruent de ce fruict pour faire du manipoy, qui eſt vne eſpece de potage fort bon & nourriſſant. L'Ombou a ſes fueilles & ſes fleurs ſemblables au Manga. Son fruict eſt gros comme la peſche, ſa peau & ſa chair fort iaune.

Le Paioura a ſon fruict gros comme l'abricot, auec la peau & la chair fort iaune. L'Vuacaue a ſon fruict long & gros comme vn œuf, fort iaune & excellent. Le fruict du Pitom eſt gros comme la prune fort iaune, & plus doux que la prune. Le fruict de l'Ouenonbouih eſt ſemblable aux prunes, mais beaucoup plus doux, & iaune eſtant meur. Celuy de l'Yachicha eſt comme les groſſes prunes, & tout iaune. Le Cayouéen eſt comme la groſſe prune de damas violete. Le Maukaié-vue a ſon fruict rond comme vne moyenne pomme, la peau verte & la chair blanche, & eſt fort doux. L'Ouagirou a ſon fruict tout rouge, fort bon & gros comme les groſſes prunes.

Le Morecy a ſon fruict aſſez petit, aigret & de fort bon gouſt. L'Amyiou a ſon fruict comme les plus groſſes pommes, auec la peau verte & martelée comme le cocombre. Sa chair & ſon noyau reſſemblent à la chair & au noyau de la peſche, & ont meſme gouſt.

Le Mauroure a ſon fruict comme la ceriſe, auec vne longue queuë & vn petit noyau : mais il eſt tout iaune & beaucoup plus doux. Le fruict du Vua-Vyiou eſt gros comme vne orange & de la meſme ſorte, mais fort doux : Vuapirop a ſon fruict gros & rond comme les pommes, & fort bon : Il ne vient qu'en la ſaiſon des pluyes. Le fruict de l'Oumery eſt comme vne groſſe poire, & fort bon ; celuy de l'Acaſa comme vne moyenne pomme, & des plus excellens : celuy de l'Ouyty en forme d'vn œuf de poule, & fort bon ; celuy du Pekey, que deux ou trois hommes ne peuuent embraſſer, eſt gros comme les deux poings, auec vne coque dure comme la noix, & deux fois auſſi épaiſſe : Eſtant rompuë il s'y trouue quelquefois trois, quelquefois quatre fruicts qui ſont fort iaunes, faicts comme vn rognon, fort excellens & de bonne odeur, mais il n'y a qu'enuiron demy doigt de chair, qui couure vn noyau tout enuironné d'épines fort delicates. Si l'on iette trois ou quatre de ces fruicts dans l'eau boüillante, elle prend le meſme gouſt que ſi l'on y auoit faict cuire vne piece de bœuf, rendant vne graiſſe fort iaune qui paroiſt au deſſus. Le Ioutay porte des coſſes longues comme la main, & larges de trois doigts, au dedans deſquelles il y a vn fruict qui a vn petit noyau tout enuironné de chair fort bonne à manger comme les peſches.

L'Yata-vua porte auſſi des coſſes longues & larges comme le Ioutay, dans leſquelles il y a deux ou trois noix rondes, & vn peu plates de la largeur d'vn grand ſol, où l'on trouue vn noyau tout enuironné de chair aſſez ſemblable aux Chatagnes, mais beaucoup plus douce & agreable. L'Inga porte des coſſes fort longues & étroites, pleines de bois, autour deſquels on voit vne chair fort douce. Le Comarou Ouaſſou a ſon fruict comme vne noix de la groſſeur d'vn poing, & dedans trois ou quatre noyaux fort bons, & d'vne agreable odeur. Les Indiens s'en ſeruent contre la fievre, le beuuant en poudre auec de l'eau. Le Comaroumiry porte vne noix comme vne groſſe peſche, & la caſſant on trouue dedans des grains fort bons & propres à la medecine. L'Ouroucou porte vn fruict plein de petits grains rouges, dont les Indiens ſe ſeruent pour la teinture.

L'Amonyiou ou Ameny, ſelon Lery, eſt l'arbre qui porte le coton. Il n'eſt pas bien haut, mais fort touffu, d'autant que les Indiens le coupent par le pied de cinq en cinq ans, ou de ſix en ſix, afin qu'il rapporte dauantage. Sa fueille eſt aſſez ſemblable au ſycomore ſauuage, ſes fleurs ſont iaunes & quelquefois blanches, faites comme les campanelles. Son fruict eſt comme les groſſes oliues, mais plus pointu par le bout, & lors qu'il vient à s'ouurir en trois, il en ſort des gros flocs de coton, au milieu deſquels il y a ſix ou ſept petits grains noirs.

L'vn des plus excellens fruicts de ce païs c'eſt l'Ananas, dont i'ay parlé aux

Digitized by Google

Indes Orientales. Le Karouata eſt aſſez ſemblable à l'Ananas. Au milieu de la plante à la hauteur d'enuiron deux pieds par deſſus la terre, il y a quatre ou cinq douzaines de ces fruicts preſſez les vns contre les autres, faits en pyramide triangulaire, longs comme le doigt, tous iaunes dedans & dehors, & delicats au poſſible. L'Yarammacarou a ſes branches preſque groſſes comme la cuiſſe, mais ſi tendres que d'vn ſeul coup d'eſpée l'on en couperoit deux ou trois. Il porte vn fruict plus gros que le poing, tout rouge par dehors & tres-blanc par dedans, remply de petits pepins qui ſe mangent auec le fruict, qui eſt de meſme gouſt que nos fraiſes.

Le Gyromon eſt vne plante qui a les feüilles & les fleurs ſemblables à celles de la citroüille. Le fruict eſt vn peu plat en rond, & fort gros, la peau tendre & delicate, & la chair fort iaune & bonne à manger eſtant cuite. Le Taker, ou Kaker, eſt ſemblable au Gyromon, & ſon fruict eſt long & gros, auec ſa chair iaune, & bon à manger eſtant cuite. L'Vuaéen eſt vne ſorte de melon plus gros que la teſte, tout verd par dehors, & tout maſſif par dedans. Sa chair eſt blanche entremeſlée de graine noire, & pleine d'vn ſuc agreable. On le mange crud comme les pommes. Quand il eſt coupé en deux, ſa chair ſe reſout toute en eau douce comme ſucre, & qui rafraichit extremement.

a Lery c. 13. L'Airy [a] a ſes feüilles comme le Palmier, & eſt garny tout autour d'épines auſſi picquantes & deliées qu'aiguilles. Son fruict eſt de moyenne groſſeur, ayant vn noyau blanc comme neige, qui n'eſt toutefois bon à manger. C'eſt vne eſpece d'Ebene; veu qu'outre qu'il eſt noir, & que les Sauuages à cauſe de ſa dureté en font leurs eſpées & maſſuës, voire vne partie de leurs fleches, il eſt ſi peſant que ſi l'on le met en l'eau il va au fond.

Le Hiouraé a ſon écorce de demy doigt d'épais, bonne à manger, principalement lors qu'elle vient fraichement de l'arbre. C'eſt vne eſpece de Gayac, dont les Indiens vſent contre vne maladie qu'ils nomment Pians, qui eſt auſſi dangereuſe que la groſſe verole.

Le Choyne porte vn fruict gros comme la teſte d'vn enfant, faict comme vn œuf d'Autruche, mais il n'eſt pas bon à manger. Les Toupinambous le gardent pour faire leur inſtrument nommé Maraca, & leurs taſſes où ils boiuent. Le Sabaucaie porte ſon fruict plus gros que les deux poings fait en façon de gobelet, ayant certains petits noyaux comme amandes, & preſque de meſme gouſt.

Dauantage les Portugais y ont planté des Orangers, & Citronniers, qui s'y ſont non ſeulement fort multipliez, mais auſſi portent des oranges (nommées par les Sauuages Morgouia) douces & groſſes comme les deux poings, & des citrons encore plus gros, & en plus grand nombre.

Il y croiſt auſſi grande quantité de Cannes de ſucre: & le Maſtic y vient auſſi par petits buiſſons. Il y a du poivre long, dont les marchands de par deça ſe ſeruent ſeulement pour la teinture; mais les Toupinambous le pilent & broyent auec du ſel, appellans cette meſlange Iouguet, dont ils ſe ſeruent comme nous du ſel.

Ils ont leur bois de Braſil, qu'ils nomment Araboutan, qui croiſt communement auſſi haut & garny de branches que nos cheſnes, & l'on en trouue quelques vns, qui ont le tronc ſi gros que trois hommes ne ſçauroient embraſſer le pied. La teinture qu'on faict de ſon bois eſt des plus eſtimées. Sa fueille eſt comme celle du buys, toutes de couleur qui tire plus ſur le verd gay; mais il ne porte aucun fruict.

Ce païs porte auſſi l'herbe que les Toupinambas nomment Petun, qu'ils font ſecher par petites poignées en leurs maiſons. Ils en prennent quatre ou cinq fueilles qu'ils enueloppent dans vne autre grande fueille d'arbre, en façon de cornet d'épice. Cela fait mettans le feu par le petit bout, puis le mettant ainſi vn peu allumé dans la bouche, ils en tirent la fumée; comme nous faiſons auec nos pipes. C'eſt ce que nous appellons Tabac, differant de la Nicotienne, ou de l'herbe à la Reyne que l'on voit en France.

b Maſſe, li 2. Il porte [b] auſſi des Copaibas, qui ſont certains arbriſſeaux, qui rendent lors qu'on coupe leur écorce, vne liqueur odoreuſe comme du baume, qui ſert à guerir les playes. L'on voit ſouuent ces plantes écorchées, pource que les

Digitized by Google

animaux se sentans blessez se vont froter contre cét arbre. Il produit aussi des Zabucales, arbres fort hauts, qui portent vn fruict semblable aux chatagnes, & de fort bon gouſt.

Ils'y trouue[a] plusieurs mines d'or & d'argent, que les Portugais ne foüillent point, se contentans de leurs sucres selon Herrera; mais Pyrard dit qu'ils tachoient enuiron l'an 1604. de conquerir les mines d'or proches de S. Vincent, & en tiroient desia quelque chose. a Herrera, c. 25. Pyrard to. 2. c. 16.

Pour le regard de leurs animaux, ils ont le[b] Tapirousſdu nommé par Abbeuile Tapiyré été, qui a le poil assez long & rougeatre, est presque de la grandeur, grosseur & forme d'vne vache, mais est sans cornes, a le col plus court, les oreilles plus longues & pendantes les iambes plus seches & menuës, le pied non fendu, mais comme celuy d'vn asne, & les dents beaucoup plus trenchantes & aiguës. Sa defense consiste en la fuite, sa peau sert à faire des rondelles aussi grandes que le fond d'vn moyen tonneau, pource qu'estant acoustrée elle est si dure qu'il n'y a fleche qui la perce; & sa chair a mesme gouſt que celle du bœuf. b Lery c. 10. Abbeuil. c. 41

Il y a des Cerfs & des Biches, qu'ils appellent Seouassou, ou selon Abbeuille Souassou Apar, mais ces bestes ne sont pas si grandes que les nostres, ont leur bois plus petit, le poil grand comme nos chevres. Leurs cheureuls qui sont en grand nombre s'appellent simplement Souassou selon Abbeuille. Les Tayassou sont comme nos Saugliers, auec cette difference toutefois qu'ils sont plus petits, & ont vn trou sur le dos d'où sort vne douce odeur selon Abbeuille. Mais il s'en trouue selon le mesme d'autres plus grands que les nostres, qu'ils nomment Tayassou-été. Les Agouty sont comme petits cochons, excepté que leur teste retire assez à celle d'vn rat, & leur queuë n'est longue que d'enuiron la moitié d'vn doigt. Leur poil est fort vny & rougeatre, & leur chair fort bonne à manger.

Les Tapity sont assez semblables à nos lievres & lapins, & presque de mesme gouſt; mais ils ont le poil comme rougeatre. Il s'y trouue aussi selon Abbeuille des Ponnaré qui ressemblent fort aux Tapity, qui ont la queuë longue d'enuiron demy pied, & d'autres nommez Amoco & Sauia, qui n'en ont point du tout. Ils ont aussi certains rats aussi gros qu'écurieus, & presque de mesme poil, qui ont la chair aussi delicate que les lapins de garenne.

Le Pag, ou Pac, plus grand que les precedens animaux, a la teste grosse & courte, les oreilles fort petites, la queuë longue d'vn doigt, & le poil fort court, moucheté de blanc & de noir. Lery met seulement vne espece de tatou, semblables aux heriſſons, & couuert d'écailles si fortes, qu'vn coup d'espée ne luy peut rien faire. Mais Abbeuille en met plusieurs sortes. Car les tatou ouassou sont grands comme moutons, mais plus longs & plus ronds, ont la teste & les pieds comme le cochon, les oreilles comme le lievre, la queuë longue d'enuiron deux pieds, de grosses écailles, tachetées de blanc & de noir, & qui montent les vnes sur les autres, comme les tassettes d'vn Gendarme; mais la peau du ventre vnie & sans écailles. Les tatouy ouassou sont presque semblables. Les tatou-été sont grands comme renards, & n'ont pas l'écaille si dure, mais plus marquetée, & leur chair est de meilleur gouſt. Les tatoupep leur ressemblent, mais ne sont si delicats. Les tatou-apar sont comme les tatou-été, mais ont l'écaille plus dure, s'amoncelent & mettent en rond comme vn heriſſon, & leur chair est fort delicate. Les tatou-ouainchun sont plus petits que les precedents, & finalement les tatou-miry sont les plus petits de tous, n'ayans guere qu'vn pied de long, & se trouuent communément dans les plaines. Le tatou n'est autre que l'armadillo des Espagnols.

Tatou ou armadille
Tatou-ouassou.
Tatouy-ouassou.
Tatou-été.
Tatou-pep.
Tatou-apar.
Tatou-ouainchun.
Tatou-mary.

Ils ont le ianouaté, espece d'Once, auec la peau fort belle & mouchetée, qui est grand comme vn dogue d'Angleterre, & des plus furieux & redoutez. Il s'y trouue encor, selon Abeuille, des chiens domestiques, qu'ils nomment Ianouaré, qui sont assez semblables à nos levriers, mais plus petits & nés à la chasse.

Ianouaté de deux sortes.
Chiens.

Il y a selon Lery, grande quantité de petites guenons noires, que ceux du Brasil nomment Cay, qui ne portent qu'vn petit d'vne ventrée, & qu'on n'a moyẽ d'auoir sinon en les abatant à coups de fleſche toutes estourdies de dessus les arbres, puis les pensant & appriuoisant. Ils'y trouue quantité de celles que

Guenons ou Cay.
Diuerses especes.

Digitized by Google

ceux du païs nomment Sagouin, grand comme les écurieux, & de poil roux. Ce ſont les ſagoui d'Abeuille fort petits & mignons, mais il leur donne vn poil gris argenté. Abeuille dit auſſi qu'il s'y trouue pluſieurs ſortes de guenons, dont quelques-vnes s'appellent Oüariue; qui ſont toutes noires & grandes comme de grands chiens, & crient ſi haut qu'on les peut ouyr d'enuiron vne lieuë; d'autres, Cay-ouaſſou, que l'on nous apporte communément; d'autres, Cayon, pource qu'elles ſont toutes noires, & portent vne barbe longue de plus de quatre doigts, & ſont fort belles; d'autres, Caymiry, ou ſapajou, d'vn poil iaunaſtre, meſlé de diuerſes couleurs; d'autres, Tapary, fort petites & mignonnes, bigarrées de pluſieurs couleurs; d'autres, Marikina, dont les vnes ſont grandes, les autres petites, & ont la teſte en forme d'vn cœur, auec vn poil gris argenté. Il y en a d'autres qui s'appellent Ioupara, rayées de blanc ſur pluſieurs autres couleurs.

Sagouin ou Sagoui. Ouariue. Cay-ouaſſou. Cayon. Caymiri ou ſapajou. Tomary. Ioupara.

Mais l'vn des difformes animaux du Braſil, dont Lery parle, c'eſt le Hay, qui eſt grand comme vn gros barbet, a la face approchante de celle de l'homme, comme la guenon, le ventre pendant comme vne truye pleine, le poil gris enfumé, la queuë fort courte, les jambes veluës comme vn ours & les griffes longues, & s'appriuoiſe aiſément. Mais l'on n'a iamais veu manger cét animal, tellement qu'on croit qu'il vit du vent.

Hay.

L'autre eſt le Coati, qui a la hauteur d'vn grand lievre, le poil court, luiſant & moucheté, l'oreille courte, droite & pointuë, & la teſte peu groſſe, mais depuis les yeux vn groin long de plus d'vn pied, rond comme vn baſton qui s'eſtrecit tout à coup, ſans qu'il ſoit plus gros en haut qu'aupres de la bouche, qui eſt ſi petite, qu'on y mettroit à peine le bout du petit doigt. Cette beſte eſtant priſe ne peut ſe tenir debout, ny manger ſinon quelques formis, dont elle vit ordinairement. Abeuille met des coüaty aſſez ſemblables à nos renards, mais n'ayans la queuë ſi touffuë, qui ſont fort bons à manger.

Coaty. Couaty.

Il s'y [a] trouue force porcs-épics, nommez Coendou, qui ſont grands comme nos ſangliers auec leurs aiguillons & dards de la longueur d'enuiron vn pied. L'on y voit auſſi le tamandoua grand comme vn cheual, ayant la teſte de porceau, l'oreille de chien, le muſeau fort pointu & long d'enuiron vn pied, la langue fort longue & eſtroite, & le poil de deſſus le corps aſſez ſemblable à celuy du cheual, ſauf qu'il eſt plus gros. Sa queuë eſt auſſi touffuë comme celle du cheual, mais ſes pieds fourchus comme vn bœuf. Il mange des formis; ſi bien qu'encor qu'il ſoit bon pluſieurs fuyent d'en manger.

[a] Abbeuille c. 13.

Coendou. Tamandoua.

Le ſouaſſouaran eſt vne eſpece de leopard, grand comme le ianouare, moucheté & fort furieux.

Souaſſouaran.

Ils ont vne eſpece de chat ſauuage, nommé Margaia, qui a la peau toute mouchetée. L'vnau a la teſte ronde approchante à celle de l'homme, le poil gris & groſſier, quatre jambes, dont il ne ſe ſert ſinon que pour grimper, & trois griffes à chaque pied. Eſtant ſur la terre il ſe traine ſur le ventre, & lors qu'il eſt ſur vn arbre il n'en bouge point qu'il n'ait mangé toutes ſes fueilles. Lors qu'il ſe traiſne en bas, ou qu'il rempe en haut, il va du tout lentement; ſi bien qu'on l'appelle Animal de pareſſe. Il y en a de deux ſortes. Les vns ſont grands enuiron comme les lievres, & ſont nommez Vnau; les autres nommez Vnau ouaſſou deux fois plus grands & plus monſtrueux. C'eſt celuy que les Eſpagnols nomment en riant Perillo ligero, petit chien leger.

Margaia. Vnau ou Pareſſe. Vnau. ouaſſou.

Entre les animaux rempans, ils ont le Boy-été beaucoup plus gros que la jambe, & long d'enuiron deux braſſes. Il n'a point de pieds, mais a la peau vnie & bigarrée de diuerſes couleurs, quatre dents fort trenchantes, deux dards ou aiguillons à la langue poignans comme vne lancette, & au bout de la queuë vne petite veſſie qui fait du bruit comme ſi elle eſtoit pleine de pois, Dieu l'ayant accompagnée de cét aduertiſſement pour l'homme.

Animaux rempans. Boy-été ſerpent.

Le iouboy eſt de forme de couleuvre, mais plus gros que la jambe, noiraſtre deſſus le dos, & rouge meſlé de blanc ſous le ventre. Les Indiens n'en mangent non plus que du precedent, pource qu'ils le tiennent venimeux, de meſme que le taragouy-boy, eſpece de lezard, qui n'a que deux pieds, eſt gros comme le bras, long d'vne braſſe, bigarré de rouge, blanc & noir.

Iouboy. Taragouyboy. lezards.

Mais le tarehuboy autre eſpece de ſerpent, long d'vne braſſe & plus gros que la jambe, ayant la peau meſlée de blanc & de verd, ſert quelquefois de

Tarehuboy.

Digitized by Google

Courou-cou, crapaux. viande aux Indiens. Il y a des crapaux merueilleusement grands nommez Courourou, dont quelques-vns ont vn pied & demy de long. Quand ils sont écorchez l'on void vne chair blanche qui est fort bonne à manger.

Touou. Lery[a] fait mention de certains lezards nommez Touou, qui sont gris & longs de quatre ou cinq pieds, gros à proportion & fort bons à manger. [a] Lery, c. 15.

Oiseaux Les[b] Toupinambous nomment tous oiseaux en general Oura ; ou comme Abeuille l'écrit, Ouyra. Ils ont grande quantité de cocqs & poules d'Inde, appellées Arignan-oussou, selon Lery, & simplement Araignan, selon Abeuille. Les Portugais y en ont porté la race, de mesme que des petites poules communes, qu'ils nomment Araignanmiry, selon Lery, & selon Abeuille, Ouyra sapoukay. Ils ont des Vpec, qui sont canes, selon Lery, & oyes selon Abeuille, qui nomment leur canes & canards Poitry, de mesme que les serselles; le iacou qui est vn vray faisan, assez semblable aux nostres, fort bon à manger & fort commun. Lery en met trois especes, qu'il appelle Iacoutin, Iacoupen & Iacououessou ; mais Abeuille met outre l'autre Iacou, le Iacou-obouyh, autre espece de faisan gros comme vn cocq-d'Inde, ayant la teste bleuë, les pieds rouges & les autres plumes, qui est nostre faisant bruyant: & l'aracouan autre sorte de faisan gros comme vne poule, ayant les plumes du col toutes rouges, & tout le reste d'vn iaune paille tres-beau. [b] Lery, c. 15. Abbeuille, c. 39.

Arignan, oussou. Arignan-miri, ou ouita, sapouKay. Vpec. Potiry. Iacou, ou faisan.

Moyton. Moyton-tin. Miran. Le mouton, ou selon Abeuille, moyton, est grand comme le paon, & luy ressemble sinon de la queuë. Il porte vne hupe sur la teste, & est moucheté par tout le corps de blanc & de noir. Il y a encor le moytontinmiran, qui est grand comme l'autre, mais a le bec beaucoup plus gros & plus long, auec vne hupe, & le plumage blanc & rouge.

Nanbou, perdrix. Nanbou-ouassou. Inanboutin. Le Nanbou est vne perdrix deux fois plus grosse que la nostre, bien qu'assez semblable: le nambou ouassou est vne autre espece de perdrix, grosse comme vn chapon, de plumage gris, faisant ses œufs bleus. L'inanboutin vne autre espece de perdrix, grosse comme la poule, blanche & noire, auec les œufs tout bleus, dont les Indiens se seruent pour peindre leurs espées. Le mocacoua ou macoucaoua est encor vne autre espece de perdrix, rouge, blanche & bleuë; & ses œufs sont bleus. Lery met encor l'inanboumiry de mesme grosseur que nos perdrix.

Macoucaoua.

Pegassou ou picassou. Le pegassou ou picassou est leur pigeon ramier, & leur pigeon commun se nomme pigassoutin, & le paicacu comme vne tourterelle.

Picassontin. Paicacu. L'arat de Lery a la moitié des plumes des aisles & de la queuë aussi rouges que fine écarlate, & l'autre de couleur celeste fort luisante, & tout le reste du corps azuré. Mais l'Ara d'Abeuille est vne espece de perroquet plus gros que le canide, la pluspart rouge & meslé de jaune, de verd & de bleu, & d'autres couleurs admirables, auec la queuë longue d'enuiron deux pieds de diuerses couleurs. Ie tient que c'est vn mesme oiseau, & que l'vn luy a donné trop peu de couleurs.

Arat, & Ara: Perroquets.

Le cannidé est vne sorte de perroquet tout bleu sur le dos, & tout jaune sous le ventre, auec vne peau blanche des deux costez de la teste au tour des yeux, sans aucunes plumes, & rayez de noir. Lery dit, que les plus beaux & plus gros s'appellent Aiourous, qui ont la teste riolée de iaune, rouge & violet, le bout des aisles incarnat, la queuë longue & iaune, & tout le reste du corps verd. Mais Abeuille ne nomme point cette sorte; & quant au Iuruue, dont le nom approche de l'autre, ce ne peut estre l'aiourou, selon sa description, pource qu'il dit que cette espece de perroquet est grand comme le canidé, auec le pennage verd entre-meslé de noir, & vne forme de couronne bleuë sur la teste. Le margana qui est vne autre espece de perroquet, est gros comme vn merle, a la teste fort grosse, & les costez des yeux d'vne peau blanche sans aucunes plumes, & le plumage tout verd, sinon qu'il s'en trouue quelques-vns qui ont le dessous du venrre orangé, de mesme que le haut des aisles. Lery dit que les marganas sont ceux qu'on porte communément en France. Le perroquet que Lery nomme Toui, est gros comme vn estourneau, a le corps verd auec vne longue queuë entre-meslée de iaune. Il semble que c'est le touinmiry d'Abeuille, ou le touin-ouassou, bien qu'il die que le premier a le plumage du corps tout verd, & le dessus de la teste, comme aussi tout le rond des yeux couuert de plumes iaunes, mais qu'il n'est pas plus gros qu'vn moineau, &

Aiourous

Iuruue.

Margana.

Toui, été. Touin miri. Touin-ouassou.

Digitized by Google

toutefois eſtant appris il parle des mieux ; & que l'autre vn peu plus gros eſt verd, meſlé d'orangé en pluſieurs endroits.

a Abbeu.c.39. Le perroquet ouyra raſoy [a] eſt grand comme vn gros chapon, & le pennage verd, meſlé de rouge, de bleu & de cinq ou ſix ſortes de couleurs. Le perroquet yenday ouſſou grand comme l'autre, a la teſte rouge, le dos iaune, la teſte & le deſſous du col blanc, le deſſus des aiſles & de la queuë verd, & le deſſous iaune ; le perroquet ouyra-ioup auſſi gros, eſt iaune de tous coſtez comme fin or, ſauf que les extremitez des aiſles & de la queuë ſont vertes ; l'euruuuia gros comme vn merle, a le plumage verd meſlé de noir, & le ventre bleu, noir & violet : & le perroquet paraoua gros comme vne moyenne poule, a le deſſus de la teſte tout iaune, entouré d'vn tres-beau rouge, & le plumage du corps verd, meſlé de iaune ſur les aiſles : il eſt fort beau & tenu pour le vray perroquet, & qui parle mieux & apprend plus facilement ; & finalement le couiou-couioup gros comme vn moineau, a le deſſus de la teſte marqué de rouge, le deſſus du dos verd & bleu, le deſſous du ventre tout verd, & apprend facilement à parler.

Ouira raſoy. Yenday ouſſou. Ouyra-ioup. L'Euuru-uuia. Peraoua. Couiou-couioup.

Pour venir aux autres qui ne ſont pas du nombre des perroquets, l'ouyra-taineum n'eſt guere plus grand qu'vn moineau, a la teſte & les aiſles noires, mais le bec, les pieds & toutes les plumes du corps d'vn rouge fort éclatant, & ſiffle du tout puiſſamment.

Ouyra-taineum.

Le toucan a la grandeur d'vn ramier, vn bec long de huict à dix pouces, & large de trois doigts, le deuant de l'eſtomac de la largeur d'enuiron trois ou quatre doigts iaune doré, tout enuironné de rouge cramoiſi, le reſte du ventre tout blanc, le deſſus du dos rouge, & les aiſles & la queuë noires, & eſt tres-bon

b Lery c.13. à manger. Les Sauuages [b] l'écorchent, & parent leurs iouës & autres parties de leur corps de ſes plumes, & les eſchangent encor à la marchandiſe que les François & Portugais y portent. L'ouaicho [c] autre eſpece de toucan, eſt de meſme grandeur, a le bec ſemblable, excepté qu'il eſt rouge & iaune, a l'eſtomac blanc bordé de rouge, les aiſles noires, la queuë iaune & le reſte du corps blanc. Sa chair eſt fort delicate.

Toucan. Ouaycho.

c Abbeuille, c. 39.

d Lery c.13. Le panou [d] a la groſſeur d'vn merle & ſa noirceur, fors la poictrine qu'il a rouge comme ſang de bœuf, que les Sauuages dépoüillent comme le toucan. Le quiampian gros comme vne griue, a le pennage auſſi rouge qu'écarlatte ; & le gonambuch qui n'eſt pas plus gros qu'vn frelon ou qu'vn cerf volant, ne ceſſe iamais de chanter, & l'on ne diroit iamais qu'il deuſt auoir vn chant

e Abbeu.c.39. & ſi net & haut, qui ne cede point à celuy du roſſignol. Le iapou [e] grand comme vn pigeon, a tout le corps couuert d'vn verd de mer, meſlé de noir, de meſme que les aiſles : Sa queuë eſt toute iaune, longue d'vn grand pied, & ſa chair fort delicate. Le iapy ouaſſou grand comme vn moineau, a la teſte blanchaſtre, le ventre rouge cramoiſi, le deſſus des aiſles verd, de meſme que la queuë, & la chair fort bonne. L'araſari grand comme vn pigeon, ayant le ventre blanc moucheté de rouge, & les aiſles toutes noires, eſt fort agreable au gouſt.

Panou. Quiam-pian Gonam-buch. Iapou. Iapy-ouaſſou. Araſori.

L'ourou grand comme la perdrix, porte vne creſte ſur la teſte comme le cocq, & à le plumage rouge, noir & blanc. Il bequete touſiours le long des arbres pour ſonder s'ils ſont creux, & s'il y a du miel à manger. L'autre eſpece d'ourou reſſemble à la caille, ſinon qu'il eſt deux fois plus gros, & a le cry different.

Ourou.

Le ſeracoupinitan, grand comme les moyennes perdrix, eſt gris-blanc, meſlé de rouge, & bon à manger. Le ſauia grand comme vn moineau, a le ventre iaune & le reſte gris ; le poivre s'engendre de ce qu'il émeutit, & les Indiens le ramaſſent ſoigneuſement. Le tatacouyra-miry grand comme vn pigeon, a le corps tout rouge, & les aiſles noires & blanches, & quelques-vnes iaunes par les bouts. Le tata-ouyra ouaſſou, c'eſt à dire grand oyſeau de feu, eſt ſemblable à l'autre ; mais gros comme vne poule.

Seracou-pinitan. Sauia. Tata-couyra. Miry. Tata-ouira. Ouaſſou.

L'aroumara grand comme vn pigeon, a la teſte, les aiſles, le dos & la queuë d'vn plumage noir, le ventre rouge & la chair fort bonne. Le Keré-joua grand comme vn moineau, a le corps violet, meſlé de verd de mer, les aiſles noires & la chair delicate. Le Ierouty aſſez ſemblable à nos tourterelles, eſt de fort bon gouſt.

Aroumara. Keré-Ioua. Ierouty.

Le

Digitized by Google

Iapyy. Le Iapyy seulement gros comme vn haneton auec toutes ses plumes, a sur la teste vne couronne de plume ronde & toute bleuë, & le reste verd, meslé de bleu, sauf la queuë noire. Louuénonbouyh, encor plus petit, à le bec long & menu, & les plumes de diuerses couleurs, fait bruit en volant comme les hanetons, & siffle plus haut qu'il n'est gros, estant sur quelque branche.

Ouenoubouyh. Oiseaux de la nuict.

Poupoyh Ouroutagouy. Ioucouroutou. Andheura. Le poupoyh oiseau de la nuict, grand comme vn milan, a le plumage gris tout meslé, & crie toute la nuict. L'ouroutagouy grand comme vne poule, est gris meslé, & crie toute la nuict comme les petits enfans. Le ioucouroutou grand comme vne oye, rouge meslé de noir, & crie aussi la nuict. Les anheura sont des chauues-souris presque semblables aux nostres, mais beaucoup plus grandes, qui iettent la nuict des cris effroyables.

Oiseaux aquatiques. Ouara. Corlieu. Tamatiã. Ouacaraon. Maouarip, ou Heron. Ouitatir, ou aigrette. Ouacara Karypyra ou fourcade. Aty. Quant aux oyseaux qui suiuent les eaux, L'ouuara espece de corlieu, à le bec long de demy-pied, fort menu & pointu par le bout, est tout incarnadin, sinon qu'il s'en trouue quelqu'vn qui a l'extremité des aisles noires. Il a la chair delicate, & rouge estant cuite. Le tamatian aussi espece de corlieu, semblable aux precedens, est gris & fort bon à manger. L'ouacaraon autre espece de corlieu semblable aux nostres, est noir & fort bon. Le maouarip est vn heron assez semblables aux nostres. L'ouyratin est vn oiseau que nous appellons Aigrette. Il est grand enuiron comme loye, a les plumes tres-blanches, est fort-agreable à voir & bon à manger. Il y en a grand nombre en tout ce païs. L'ouacata est vne petite aigrette grande comme le corlieu. Il y en a de blanches & de grises. Le karypira est la fourcade, qui fait tousiours la guerre aux poissons-volans. L'aty grand comme les moyennes aigrettes, a tout le plumage blanc, & vne plume au milieu de la queuë longue d'vn pied, fort estroite & merueilleusement belle. Il va fort auant en la mer, chassant aux poissons.

Toniouiouch. Iauourou Austruches. Le Touiouiouch plus grand qu'vn cocq-d'Inde, a le bec d'vn pied de long & trois doigts de large, la teste noire, le col fort long, & tout blanc, les aisles grises, les iambes hautes comme les cigognes, mais beaucoup plus grosses, si bien qu'estant debout il est haut comme vn homme. Il est fort bon à manger, & demeure ordinairement dans les prairies le long des riuieres. Le iauourou est presque de mesme que le precedent, mais a la teste le bout des aisles de couleur noire.

Yandou. Salian. L'yandou espece d'Austruche est beaucoup plus grand qu'vn homme. Il ne vole point, mais court fort legerement, & ces oiseaux vont par compagnie.

Oiseaux de proye. Le Salian plus grand qu'vne poule-d'Inde, a les iambes longues comme la cigogne, & le bec semblable, & le pennage gris cendré. Il ne peut voler que douze ou quinze pas, mais il court si viste que les chiens ne le peuuent suiure.

Ouira-ouassou. Ouirata-ouiran. Ouyra-ouassou. Pouytan ouyra-ouassou. ou Taouato. Toaua toy, ourou. courea. L'ouyra ouassou deux fois plus gros qu'vn aigle, a le pennage gris, & le ventre parsemé de belles plumes toutes blanches & deliées, non moins excellentes que les aigrettes. Il déchire vn mouton, terrasse vn homme, & fait ordinairement la guerre aux cerfs, aux biches, aux oyseaux & aux autres animaux indifferemment, & bien qu'il soit fort gourmand il peut demeurer quinze ou vingt iours sans manger. L'ouyrataouiran autre oyseau de proye, est semblable au precedent, & vne espece de grifon. L'ouyra-oüassoupoytan oiseau de proye aussi grand, à son plumage gris tout meslé de iaune. L'ouyra ouassou-on est grand cõme vn aigle, a le bec iaunastre & le plumage tout noir, sauf qu'il a la queuë blanche meslée de noir, & les jambes iaunes & rouges. Le tatouato grand comme vne poule. Le taouatoy tout semblable, mais seulement aussi grand comme vne perdris; le KaraKara grand comme vne poule; l'ouroucourea ouassou de mesme grandeur, le Choüa de mesme, & Kauouré ne viuent aussi que de proye.

Poissons. Ouaraoua. Pour le regard des poissons de mer, a ils ont l'Ouaraoua plus grand & plus gros, qu'vn des plus grands bœufs, auec la teste assez semblable à celle de nos bœufs, excepté qu'il n'a point de corne ny de pieds: Ils a de gros os comme le bœuf, de la graisse comme luy, & la chair assez semblable à celle du meilleur bœuf qu'on puisse trouuer, sinon qu'elle est vn peu plus blanche & plus courte, entrelardée & de fort bon goust. Les françois l'appellent la vache de mer. a Gnp. 40.

Digitized by Google

Le Pyra-on long de plus de six pieds est de la grosseur d'vn baril; le Pyra-pem, ou Camouroupouy, de mesme grandeur, & l'Ouyry long de trois ou quatre pieds, & gros comme la cuisse, l'vn des meilleurs poissons de la mer. Il s'en trouue de mesme espece en l'eau douce, qui sont comme musquez. Pyra-on ou Pirapem, ou Camouroupouy. Ouyry.

Ils ont l'Oury louue semblable: mais toute jaune; l'Ouacara assez semblable aux aloses; mais beaucoup plus gros, & auec moins d'arestes; l'Ouatoucoupa de deux pieds de long, jaunastre sur la teste; le Coureman Ouassou semblable au mulet: mais long de plus de quatre grands pieds, & gros à proportion; & d'autres mulets de mer, qu'ils nomment Paraty semblables aux nostres: mais plus gras; & le Pyra Couaue assez semblable au Paraty. Oury. Louue. Ouacara. Ouatoucoupa. Couremã ou assou. Paroty. Mulets.

Le Camboury Ouassou ressemble fort au Bar, est grand d'enuiron quatre pieds, à la teste d'vn porceau. Camboury.

L'Ouuaran est grand de deux pieds. L'yaüebouyre est vn poisson plat, semblable à la raye: mais long de deux grandes brasses, & large d'autant, & espais de plus d'vn pied, auec vne queuë longue d'vne brasse & demie, ayant vne pointe en forme de dard plus long que le doigt, dont la blesseure est fort dangereuse. Le Narinnary autre espece de poisson plat, assez semblable aussi à la raye a quelques six pieds de long & autant de large, & la queuë longue d'vne brassée, auec vne pointe longue d'vn pied. L'Ouara poisson plat à deux grands pieds de long, & plus d'vn de large. Ouaram. Yadebouyre. Narinnary. Ouará.

L'Acara Ouassou poisson plat est long d'enuiron trois pieds, & l'Acarapoua aussi poisson plat d'vn pied & demy. L'Acara Poytan & l'Acara Pourourou, sont aussi deux grands poissons plats. Acára-Ouassou Acara-poua. Acara-Pourou-rou.

L'Acaraiou a la teste verte, le dos jaune & le ventre blanc. Le Parou poisson plat est de la grandeur de l'Acara Ouassou. L'Aramassa est assez semblable à la sole, long de plus de deux pieds, & fort delicat. L'Araouaoua a plus de huict pieds de long, & la peau fort dure, & porte au bout du museau vne espée en forme de scie, longue de deux ou trois pieds, auec laquelle il tuë les poissons. Le Panapanan long d'enuiron deux pieds, & fort semblable au precedent porte aussi vne espée au bout du museau. Le Pacamo qui n'a point d'écailles est long de deux pieds. Acaraiou Parou. Aramassa Araouaoua. Parapanã Pacamo.

Il s'y trouue aussi *a* force baleines, dont les Portugais & autres tirent de l'huile en telle abondance qu'ils en chargent des nauires. Baleines. Caromourou.

a Pyrard, to 2 c. 26.

Le Caramourou *b* assez semblable à l'anguille est fort bon: mais a sa morsure dangereuse.

b Abeuille. ca. 40. &

Le Timmocou Oüasso est aussi semblable aux anguilles, fors qu'il est tout blanc, & a la teste semblable au brochet, & longue d'vn pied. Le Panyanaïou est sẽblable, sinon en ce que sa machoire de dessous est beaucoup plus longue. Timmocou Ouassou. Poissons d'eau douce.

Entre les poissons d'eau douce le Pourake est beaucoup plus gros que la cuisse, long de quatre pieds, bigarré de rouge, de bleu, de vert & de blanc, & ne se remuë aucunement pour quelque coup d'espée qu'on luy donne, pource qu'il a la chair si molle qu'elle obeït sans qu'on la puisse percer; & si pendant qu'on le frappe, il se remuë tant soit peu, il estourdit tellement le bras & cause telle douleur, qu'il fait reculer quatre ou cinq pas en arriere, faisant cheoir l'homme d'vn costé & l'espée de l'autre. Pourake.

Le Courimata approche fort de la carpe: mais est long de plus de quatre pieds, & l'vn des plus excellens poissons qu'on puisse manger. Le Souroeuy est gros comme la cuisse, & fort long. L'Yaconda est long de trois pieds, tout raye de jaune, de rouge & de blanc. L'Acara est rayé de rouge sur la teste en forme de fleurs de lys le Mendouuel rougeastre, le Pyrain jaune & rouge, auec les dents qui coupent plus que des ciseaux. Auffi Pyrain signifie ciseaux. L'Opean a les dents trenchantes comme luy, & la peau toute rayée de rouge. Le Marehure ressemble fort au Paraty. Le Ieiou est comme luy, sinon qu'il a la teste bleuë & plus ronde, la queuë rouge, & des rayeures de rouge & de jaune par tout. Le Tamoata poisson de demy pied a la chair fort jaune & de bon gouſt. Le pyrapinim est tout blanc, sauf la teste qui est bigarée, & la queuë rouge. Le pyracotiare approche du merlan: le pyraue ouassou de l'épelan; si-non qu'il a la queuë rouge; le saropo ressemble vn peu a la lamproye, & le mousou à l'anguille. Couaimata. Souroueuy. Yaconds. Acara. Mendouuel. Pytain. Opean. Marehure Teiou. Tamaóta Pyrapinã Pyra-cotiare. Pyraue ouassou.

Il y a diuerses sortes de crabes ou cancres, comme les ouégnomon plus

Digitized by Google

Sarapo. Crabes ou cancres. grands que les deux mains, gros à proportion ; & presque tous bleus, ayans leurs mordans ou leurs pieds de deuant gros comme le poing. Les oussa grãds comme les precedens, & rouges, auec les jambes veluës. Les ouia ouassou plus grands qu'vn pied ; les aratou vn peu moindres ; & rayez de iaune & de bleu, qui se treuuent dans la mer. Les siry qui se trouuent aussi dans la mer, les vns bleus, les autres blancs ; les aouara oussa cancres tout blancs, plus gros que le poing, qui recherchent l'ambre gris, le prennent sur le bord de le mer, le portent dedans leurs trous, où ceux qui le connoissent le vont trouuer ; & le cancres ouararoup plus gros que le poing, qui ne se trouuent qu'en l'eaus douce.

Capyuare ou loups-marins. Il y a des capyyuares assez semblables aux loups-marins, & ne se trouuent qu'aux riuieres. Les crocodils nommez Yacaré, sont gros comme vn homme, , grands à proportion, & fort dangereux, estans tous armez d'écailles fort dures, & de dents longues & trenchantes.

Yacaré ou crocodils.

Senenboy ou lezardes. Les senenboy sont lezardes plus grosses que la iambe, assez semblables aux Ycaré ; mais ne mordent point, sont tous verds & bons à manger, & vont sur les arbres comme sur les eaux. Les teiou ouassou sont encor espece de lezardes, semblables aux autres, excepté qu'ils sont rayez de bleu. Il y a force huitres qu'ils appellent Rery, semblables aux nostres, & d'autres qui sont deux fois plus grandes & grosses. Il s'y trouue aussi des moules qu'ils appellent Xerourou, semblables aux nostres ; & d'autres qui les surpassent en grosseur & delicatesse.

Teiou ouassou.

Huitres ou rery, Moules.

Animaux imparfaits. Quant aux animaux imparfaits *a*, nommez Insectes, il s'y trouuent des papillons que les Indiẽs nomment Panampanam, qui ont les aisles fort grandes toutes azurées ; des mouches de diuerses especes, nommées Merou ou Berou : des mousches à miel, nõmées Eyre-ouue, plus petites que les nostres, noiretes & dangereuses. Le miel nommé Eyre est tres-bon. Le montouc est vne autre espece de mouches fort grosses. Les maricoüy ou Marigoum sont mouscherons non guere plus gros que pointes d'épingles, qui piquent bien fort, comme aussi les yetingue. Les iations sont fort semblables à nos cousins, & les met ou oubouych aux cantharides.

a Cap. 21

Papillons panampanam. Mousches. Merou.

Formis. Ils ont des vssa-été qui sont leurs fourmis, qui ont des aisles & volent de mesme que les Araraa, & les Indiens les fricassent & mangent. Les vssa-ouïe sont formis comme les nostres, qui nichent dans de grandes mottes de terre, ou l'on trouue vne espece de cochenille faite par ces animaux. Les cangheure sont de la longueur de la moitié du petit doigt, de couleur noire, & piquent bien fort. Les tasuues sont rouges, & mordent aussi.

Vermine, ou tons. Ils ont vne sorte de vermine appellée Ton, qui s'engendre & se nourrit dans la poussiere sur la terre, n'estant pas plus grosse que les petites puces, mais plus ronde, & saute ainsi que la puce, entre dans les pieds & les mains, principalement aux extremitez des doigts & dessous les ongles, où estant ils causent vne demangeaison pareille à celles des cirons, & se poussent tousiours plus auant dedans la peau.

Koenioup Il y a des Koeuioup fort semblables à nos grillons qui rongent les habits, les draps & tout ce qu'ils trouuent, & mangent les tons. La Turogoire est vne espece de vers comme nos teignes qui percent les vaisseaux. L'on y trouue *b* aussi sous les pierres des scorpions plus petits que ceux de Prouence ; mais ayans la piqueure venimeuse & mortelle.

b Lery. ca. 11

Scorpiõs.

Estat du corps, LEs *c* habitans du Brasil sont de moyenne hauteur, ont la teste grosse & les épaules larges, sont de couleur rougeastre, & *c* seulement bazanez comme les Espagnols ou Prouençaux. Les *d* femmes sont assez bien proportionnées. Ces peuples viuent fort long-temps à cause du bon air, & paruiennent ordinairement à 150. ans, comme estans fort sains, & s'ils se sentent mal, ils se gueriſſent eux-mesmes auec le jus de certaines herbes. Ils n'ont *e* pas le corps monstrueux ny contre-fait, & l'on n'y void guere de boiteux, aueugles & borgnes, ny maleficiez ; mesmes ils sont plus robustes & dispos que nous, & l'on void peu de vieillards qui ayent les cheueux blancs ou gris.

MOEVRS

c Pyrard to. 2 ca. 20.
d Lery. ca. 15
e Pyrard. to. 2 ca. 26

Poissons. Ouaraoua. Les Topinambas ne sont nullement adonnez à l'auarice, viuent sans soucy, sont *f* excellens nageurs, supportent auec vne patience incroyable le trauail

f Masse li. 2.

Digitized by Google

& la faim, demeurans quelquefois, s'il eſt beſoin, trois iours ſans manger; puis paſſent les nuicts entieres en feſtins. Ils ne ſe ſoucient guere des bienfaits receus, ſe laiſſent emporter à leur colere & à leurs laſciues ardeurs, ſont temeraires aux combats, auides de ſang humain, deſireux de vengeance *a* malicieux & cruels. Il eſt vray que depuis qu'on leur a preſché l'Euangile, pluſieurs de ceux qui ſe tiennent prés du riuage de la mer, ſont deuenus dociles & traitables, & meſme ſe ſont aſſemblez en des bourgs ou villages, qu'ils ont baſtis eux-meſmes pres des villes des Portugais, où l'on leur apprend la police, l'honneſteté, la pieté, la façon de cultiuer les terres, & les meſtiers neceſſaires pour la vie humaine. Les femmes y ſont d'humeur amoureuſe iuſqu'a l'excés. Ils aiment *b* les hommes gays & liberaux, & haïſſent les chiches & melancoliques, ſont ambitieux de paroiſtre vaillans, accorts, & debonnaires, charitables non ſeulement auec leurs voiſins, mais enuers les eſtrangers, leurs alliez, diſcrets, arreſtez & capables de tout.

a Iarric. li. 3 cap. 22.

b Lery. c. 12. Abbeui. c. 51.

Ils ne s'occupent qu'à faire la guerre, chaſſer & peſcher, & faire leurs armes. Ils tuent les poiſſons à coups de fleſches dans l'eau, lors qu'ils les voyent, puis les vont querir à la nage. Ils vont auſſi ſur l'eau ſur certains radeaux, nommez Piperis, compoſez de cinq ou ſix pieces de bois liées enſemble, ſur leſquelles ils ſont aſſis les cuiſſes & les jambes eſtenduës, & peſchent ainſi (auſſi bien que du bord de l'eau) auec certaines épines accommodées en façon d'hameçon. Lors *c* que quelque femme eſt accouchée le mary ſe met au lict, où il eſt viſité & traité durant quelques iours, comme s'il auoit enfanté. On luy donne des boulies & autres viandes qu'ils tiennent delicates, & les amis luy font des preſens de gaſteaux & choſes ſemblables. Au contraire la femme eſtant deliurée s'en va ſoudain trauailler à ce qui eſt neceſſaire, veu que ſelon Leri, elles font tout le ménage.

Occupations.

c Maffe. li. 2.

Auant qu'ils *d* fuſſent inſtruits ils n'auoient aucun lieu certain pour leur demeure, mais pluſieurs d'iceux & la pluſpart d'vne meſme race, s'eſtans aſſemblez, s'arreſtoient vne année en quelque valée, & la ſuiuante en vn autre, & changeoient touſiours. Ils ſemoient en ce lieu-là, & dreſſoient leurs loges qu'ils baſtiſſent en façon de taudis, ou comme vne naſſelle renuerſée, longue & eſtroite, ſi bien qu'ordinairement pluſieurs familles habitent enſemble ſous meſme couuert; & pluſieurs menent encor cette vie vagabonde.

Demeures.

d Iart l. 3 c. 22.

e Pyrard, to. 2 ca. 26.

Les Braſiliens & les Portugaiſe, outre la farine qui vient de Portugal, ſe ſeruent de celle qui ſe fait de la racine de Mandoc (ou Mandoüy) comme Abbeuille la nomme, ou pluſtoſt de Manioch. Elle eſt de bon gouſt, & ſe mange émiee auec la viande, eſtant comme des chaſtaignes ſeches pilées. Elle eſt fort ſaine eſtant mangée en poudre ſeche, & ſi l'on la mangeoit verte l'on en mourroit. L'on en charge des nauires pour porter au Royaume d'Angola. Les Portugais viuent plus communement de chair de porceau qui y eſt fort bonne, que de toute autre, & les Medecins l'ordonnent pluſtoſt aux malades que celle du mouton ou des poules. Au reſte, il fait fort cher viure au Braſil aux lieux que les Portugais demeurent, veu que la liure de porceau y vaut dix ſols; celle de bœuf ſept ſols ſix deniers; celle de mouton, dix ſols, vne poule comme les noſtres, vn eſcu. L'on y trouue quantité de poules d'Inde, mais elles valent deux eſcus piece, vne couple d'œufs vaut cinq ſols; le pot de vin de Canarie, quarante ſols. Ils font du vin de cannes de ſucre qui ſe laiſſe à vil prix, & n'eſt que pour les eſclaues & naturels du païs. Ceux qui ſe tiennent parmy les Portugais viuent plus de poiſſon que d'autre choſe, & s'aident bien peu de la chaſſe, à cauſe que le païs eſt plein de bois & de beſtes ſauuages, ſi bien qu'ils n'oſent entrer dans les bois de peur d'eſtre deuorez.

Repas.

Les Braſiliens *f* font auſſi de la boulie de la farine des racines d'aypi & de manioc, & de celle du mil ou bled Sarrazin, qu'ils nomment Auati, qui ſe cuit & mange comme l'autre. Ils vſent encor *g* au lieu de pain de la farine faite des racines de marachet ou de maniocheté, qu'ils raclent ou rapent & preſſent, faiſant de leur marc de groſſes boules qu'ils mettent ſecher au Soleil, puis les pilent & les font cuire dans vn vaiſſeau de terre iuſqu'à ce qu'il s'aſſemble en petits grumeaux; & du plus clair ils font du potage, nommé Mampoy, qui eſt fort bon, & de la reſidence des caſſaues ou gaſteaux. Ils font auſſi cuire leur farine lors qu'ils veulẽt aller à la guerre, afin qu'elle ſe garde

f Lery. cap. 9.

g Abeuille cap. 50.

Digitized by Google

plus long-temps. Ils se seruent iournellement de ces farines pour mesler auec du boüillon, soit de chair, soit de poisson. Les Toupinambas viuent de gibier & de leur souassounou, Taytsou, pacs, agouty, tatou & autres animaux, & mesme de crapaux & lezars, de toutes sortes de fruicts & de poissons. Ils ne mangent rien ordinairement qui ne soit cuit, & principalement boucané. Le boucan est vne espece de gril de bois fait de quatre fourches grosses comme la iambe, fiché en terre, en carré ou en long, sur lesquelles ils posent deux perches, mettans plusieurs bastons à trauers assez proches les vns des autres. Ce boucan est éleué par dessus la terre d'enuiron trois pieds, & long & large, selon le nombre des hommes, ou des autres choses qu'ils veulent boucaner. Ils font vn feu sous ce gril, sur lequel ils mettent toutes les pieces qu'ils veulent rostir.

Boucan.

Ils tirent des acajou du vin en fort grande quantité & en font leur caouin ou breuuage, qu'ils appellent Acaiou Caouin, qui est blanc & fort comme les petits vins de France. Ils font encor vn autre breuuage, nommé Caouin-été des racines du Macachet, qu'ils font boüillir auec de l'eau, puis les femmes les maschent lors qu'elles sont cuites, & les iettent ainsi dans les vaisseaux de terre auec de l'eau, puis y mettent vn leuain de farine de mil ou de mayz, & font derechef boüillir le tout sur le feu, le remuant sans cesse iusqu'a ce qu'il soit assez boüilly. Lors elles le retirent du feu & versent tout ce potage aussi épais qu'il est dans ces vaisseaux, & quand il a boüilly & écumé suffisamment elles le couurent & gardent pour le caouinage. Elles font encor des racines de manioch caue, vne autre sorte de vin doux, nommé Karaoou, les preparant & maschant comme les autres, & les meslant auec de la farine de mayz & de l'eau; mais il est épais, pource qu'elles ne le passent point. Ils viuent aussi bien souuent de chair humaine.

Breuuage ou caouin

Quand ils se doiuent trouuer à quelque festin, ils se parent le plus souuent de plumes de diuerses couleurs, puis y boiuent le caouin tiede. Les vieillards sont assis ou couchez dans leurs licts de coton, auec le petunoir en la main, s'entretenans de diuers discours; les autres chantent, sautent & dancent, & les femmes tenant la main sur l'épaule de leurs maris, font auec les autres vn bruit incroyable, les vns rendent la fumee du petun ou tabat par le nez & par la bouche, & les autres crient, & quelquefois leurs festins durent trois iours. Ils mangent en ces festins leurs prisonniers boucanez, apres auoir ietté le corps mort dans le feu, afin qu'il n'y reste aucun poil, puis l'ayant laué auec l'eau chaude, & tiré ses entrailles, ils le mettent en piece sur le boucan; & par fois en font bouillir quelque partie, & lechent mesme ce qui distile au long des bastons du boucan, & s'enyurent le plus souuent en faisant ce caouinage.

Festins.

Ces *a* peuples vont ordinairement nuds tant hommes que femmes, & s'arrachent tout le poil du corps iusques aux paupieres & sourcils, laissans seulement les cheueux, que l'on tond mesme à tous les masles fort pres dés leur ieune âge, tant sur le sommet que pardeuant en couronne de Moine. Ils ont la levre de dessous percée, où chacun porte certain os bien poly, aussi blanc qu'yuoire, fait comme vne petite quille dont on iouë par deça sur la table auec la pyrouette. Le bout est retenu par vn arrest entre les genciues & la levre, tellement qu'ils l'ostent & remettent quand bon leur semble. Mais ils ne portent cét os qu'estans ieunes, veu que lors qu'ils sont deuenus grands ils enchassent au trou de leurs levres vne pierre verte, espece de fausse emeraude, & quelques-vns en portent encor aux deux iouës. Ils peignent leurs corps de plusieurs couleurs, & *b* vous leur voyez par fois la face toute bigarrée de rouge & de noir, & quelquefois ils n'en peignent qu'vn costé & la moitié du front auec la iouë opposée, laissant le reste en leur naturel, & les jambes & les mains sont toutes noires du suc de iunipap; mais ils vont seulement ainsi quand bon leur semble, & non tousiours, & ce sont principalement les ieunes filles qui prennent plaisir à se peindre ainsi tout le corps, sur lequel les filles font de belles figures auec leurs pinceaux de Pindo.

Habits & ornemens

a Abbeuille, cap. 46.

b Leri. ca. 15.

Les plus grands guerriers pour estre plus estimez & redoutez de leurs ennemis, prennent vn os de jambes de certains oiseaux qu'ils afilent comme vn rasoir, puis en grauent sur le corps diuerses figures, frottent aussi-tost toutes

Digitized by Google

ces découpures de quelque teinture noire, qui se messe parmy le sang qui coulent de toutes parts, entre dans les cicatrices & ne peut iamais estre ostée.

Aux iours de leur caouynage & autres solemnitez, ils se parent de certains acoustremens faits de plumes rouges, bleuës, vertes, iaunes & autres qu'ils sçauent bien messer. Il font en ceste sorte des bonnets nommez Acangaop par les Toupinanbas, ou bien Acan assoyaue. D'autres parent leur teste des plus petites plumes des Aras, Canidez, perroquets & semblables oyseaux, les attachant à leurs cheueux auec vn peu de gomme ou de cire. Ils portent aussi des AKangétar, ou fronteaux de ces plumes, les portant autour de la teste. Au lieu d'vn colet ou d'vne fraize, ils portent vn colier de plumes nommé Aiouacara.

Ils se parent aussi quelquesfois de leurs Assoyaue ou manteaux tissus de diuers beaux plumages, qui leur vont iusqu'aux genoux ou à my-cuisse, & de jarretieres nommées Tabacoura faites de fil de coton, merueilleusement bien tissuës & enrichies de plumes de diuerses couleurs, ou de celles qu'ils nommẽt Aouay qui sont sans plumes. Les Toupinambas font aussi des bracelets nommez Mapouyh Chouay Chouare auec du fil de coton, & force longues plumes des queuës des Ara. Ils ont pareillement de grands panaches nommez Yandaoua, de plumes d'Austruche & autres grands oyseaux, dont ils se parent le derriere, les retenant auec quelque ceinture autour de leurs reins, ou à trauers de leurs espaules auec quelque cordon en façon d'escharpe.

Ils font des ceintures & bracelets nommez Mino de grosses coquilles de limaçons ou vignols, mises en pieces; & ce sont-là les plus precieux ioyaux des femmes, qui se parent aussi auec des pate-nostres de verre de diuerses couleurs, que les François ou autres leur donnent en eschange de leurs marchandises. Ceux qui *a* seruent les Portugais portent vne chemise.

a Pyrard. to 1. cap. 16.

Les femmes *b* laissent croistre leurs cheueux, & les portent longs, les peignent & lauent soigneusement, voire les trousent par fois auec vn cordon de coton teint en rouge. Toutesfois elles les laissent communement pendre sur les espaulles. Elles ne se percent point les leures, ny les ioües, mais les deux oreilles pour y mettre des pendans de coquilles de mer ou vignols. Mais il faut remarquer que tous les hommes *c* mariez, & particulierement les vieillards parmy les Toupinambas couurent leur honte auec vne piece de drap rouge ou bleu, qu'ils lient autour auec vn fil de coton, le reste de la piece de ce drap pendant iusques aux genoux ou à my-jambe, & ceste piece s'appelle Caraiouë. Quant aux enfans, & non mariez, ils se contentent de lier leur fait auec vn fil de coton, ou quelque petite feüeille de Pindo.

b Lery. ca. 8.

c Abbeuille. ca. 46. &

Les Toubinambas *d* ont leurs licts de coton qu'ils appellent Yni, aux deux bouts desquels il y a des cordes faites de coton retors, auec lesquelles ils les lient a des pieces de bois mise à trauers des loges. Chacun a son lict pour se coucher, & la femme mesme a son lict separé tout proche de celuy de son mary. Aussi ne sont-ils pas capables de voir coucher deux hõmes ensemble. Dormir.

d C 47.

Quelques vns *e* vont la nuict dormir aux champs pour iouïr de l'air & de la fraischeur; & de peur des bestes ils ont leurs licts faits comme des filets pendus en l'air & attachez à deux grands arbres. Tous ces licts sont les Amacas des autres Indiens.

e Iarric. li. 3. cap. 22.

Ils dancent souuent *f* auec leurs grands panaches sur les reins; les femmes ny les filles ne se messent point parmy les hommes, mais dancent à part. Ils sont pres l'vn de l'autre sans se tenir par la main & sans bouger d'vne place; arrangez en rond, courbez sur le deuant, guindant vn peu le corps, remuant seulement la jambe & le pied droit, chacun ayant la main droite sur ses fesses & le bras gauche pendant, & dancent, & chantent ainsi. Il y a trois ronds, & au milieu d'vn chacun trois ou quatre Caraibes bien parez, tenans en leurs mains des Maracas, ou fonnettes faites d'vn fruict plus gros qu'vn œuf d'Austruche, qui fait grand bruit; & ces Caraibes ne se tiennent pas touiours en vne place comme les autres: mais sautent & dancent en auant, puis en arriere, & mesme soufflent quelques fois la fumée du Petun par de longues cannes sur les sauuages, disant. Afin que vous surmontiez nos ennemis, receuez l'esprit de force. Dances.

f Lery. cap 9. &

Compli-mens. Quand quelque *a* eſtranger va voir les Toupinambas, auſſi-toſt qu'il eſt entré dans leur loge, on le fait ſeoir en vn lict de coton, puis les femmes viennent pleurer autour de luy, plaignant la peine qu'il a euë à venir, & diſant mille choſes à ſa louange; & ſi leur hoſte leur veut agréer, il faut qu'il faſſe de meſme, & s'il ne veut pleurer tout à fait, pour le moins il faut qu'il en faſſe le ſemblant, & iette quelques ſouſpirs en leur reſpondant. Apres cela le Mouſſacat, ou vieillard maiſtre du logis, qui aura eſté vn quart d'heure ſans faire ſemblant de voir ce nouueau venu, s'approchera de luy, luy demandant comme il ſe porte, ce qu'il deſire, & choſes ſemblables, à quoy il faut auſſi reſpondre. Cela fait, il demande s'il veut manger, & diſant qu'ouy, il luy fait ſoudain porter de leur farine & des viandes qu'il a, auec du Caouin; & les femmes apportent auſſi du fruict. Que ſi l'on y veut coucher, le vieillard fera tendre vn lict blanc, & faire trois ou quatre petits feux autour du lict à leur mode, à cauſe de l'humidité de la nuict. Quant à ceux d'Europe, apres auoir eſté bien traittez & couchez, ils baillent ordinairement des couſteaux, ciſeaux ou pincettes pour arracher la barbe aux hommes, & des peignes & miroirs aux femmes, & encor aux petits garçons des haims à peſcher. a Cap 18.

Langues. Pour le regard de leurs langues l'on tient *b* qu'on en a deſia découuert 60. toutes differentes l'vne de l'autre, & toutesfois Maffée *c* aſſeure que leur langue n'eſt pas malaiſée, & n'eſt qu'vne meſme, excepté les noms de certaines choſes que les hommes expriment autrement que les femmes. Quant à leurs lettres. Maffée dit qu'ils manquent de noſtre F, L, & R. Mais aduoüant ſon dire pour les deux premieres, pluſieurs paroles le démentent pour le regard de la troiſiéme. b Iarric. li 3. c. 22. c Maffée. li 2.

Lettres.

Quoy que les Toupinambas *d* & les autres peuples leur voiſins ſoient ſans conoiſſance de nos ſciences, toutesfois ils font de beaux diſcours de fort longue haleine, auec des raiſons Preſſantes; & qui plus eſt, il s'en trouue peu qui ne connoiſſent la plus prande partie des eſtoilles de leur hemiſphere, & qui ne leur donnent le nom propre que leurs predeceſſeurs ont inuenté. Ils appellent le Ciel Euuac, le Soleil Koaraſſuh, la Lune Yaſſeuch, & les Eſtoiles d'vn nom general Yaſſeuh-tata. d Abbeuil. cap. 51.

Sciences. Entre les conſtellations qu'ils cognoiſſent, ils en nomment vne Symbiare Raiouboire, c'eſt à dire Machoere, pour-ce qu'elle eſt diſpoſée comme les machoeres d'vn cheual, ou d'vne vache, & donne la pluye. Ils en nomment vne autre Ouroubou, qui eſt faite en forme de cœur, & paroiſt pendant la pluye; vne autre Seychouioura, qui eſt de neuf Eſtoilles diſpoſées en forme de gril, qui leur preſage les pluyes. Ils appellent noſtre Pouſſiniere Seychou, qui ne commence à paroiſtre en leurs hemiſfere qu'enuiron la my-Ianuier, & ſi toſt qu'elle paroiſt, ils s'attendent d'auoir de la pluye. Vne autre Eſtoille nommée Tingaſſou eſt comme l'auant-coureuſe de la Pouſſiniere, & paroiſt touſiours ſur leur Horiſon quinze iours auparauant. Vne autre nommée Souanran merueilleuſement claire paroiſt auſſi deuant les pluyes. Vne autre conſtellation de pluſieurs eſtoilles qu'ils appellent Ouëgnonmoin, c'eſt à dire eſcreuices, eſt auſſi en forme d'eſcreuice, & paroiſt ſur la fin des pluyes. Vne autre Eſtoile nommé Iaoure, c'eſt à dire chien, eſt fort rouge, & ſuit ordinairement la Lune de fort pres. Ils cognoiſſent auſſi l'Eſtoile du iour, & l'appellent Yaſſeuhtata Ouaſſou, la grande Eſtoile. Ils nomment l'Eſtoile du ſoir Pirapanen, & diſent que c'eſt le conducteur de la Lune. Ils reconnoiſſent encor vne Eſtoile qui ſe leue touſiours deuant le Soleil, & l'appellent YapouyKan, c'eſt a dire Eſtoile aſſiſe en ſa place. Quand les pluyes commencent, ils perdent cette Eſtoile de veuë. Ils nomment la Croiſade, ou El Cruzero des Eſpagnols, qui eſt vne conſtellation de quatre Eſtoiles fort luyſantes, qui paroiſſent au Ciel en forme d'vne belle Croix, Cruſſa, c'eſt à dire Croix.

Lors que le Soleil ſe couche, il y a certaine Eſtoile qui paroit toute rouge comme vn oyſeau appellé Yanday, & pource, ils la nomment Yanday; de meſme qu'Yſſatin vne conſtellation de ſept Eſtoiles en forme d'vn oyſeau de meſme nom; Cay vne de pluſieurs Eſtoiles diſpoſées au Ciel en façon d'vne guenon nommée Cay; & Potin, c'eſt à dire Cancre, vne de pluſieurs Eſtoiles en forme de Crabes, ou Cancres.

Digitized by Google

Ils en nomment vne Tuyvaé, c'eſt à dire le vieil homme, pource qu'elle eſt compoſée de pluſieurs Eſtoiles diſpoſées en forme d'vn vieil homme, tenant vn baſton en la main: vne autre Eſtoile fort groſſe Conomy Manipoëte Ouaré c'eſt à dire le petit garçon qui mange du potage de Manipoy.

Ils ont vne conſtellation nommée Yandoutin, c'eſt à dire Auſtruche blanche, contenant quelques Eſtoiles fort grandes & claires; & pource qu'elle en a pluſieurs en forme d'vn bec; ils diſent qu'elle veut manger deux autres Eſtoiles proche nommées Ouyra-Oupia, c'eſt à dire les deux œufs.

L'Eyre apoua, c'eſt à dire le miel rond eſt vne grande Eſtoile fort brillante, qui leur paroiſt fort ronde. Pannacon leur eſt vne conſtellation faite comme vn long panier. Vaſeuh tata oué leur eſt vne Eſtoile fort brillante, de laquelle ils font vne chanſon à la loüange de ſa beauté & de ſon mouuement. La conſtellation de Tapity, c'eſt à dire livre, contient pluſieurs Eſtoiles diſpoſées en forme de lievre; l'Eſtoile nommé Toucon à ce nom, pource qu'elle reſſemble au Toucon, qui eſt vn fruict du Toucan-vne eſpece de Palmier. La Tata Endeuh, c'eſt à dire feu enflammé eſt vne grande Eſtoile fort brillante. La conſtellation de Gnaepoueon, c'eſt à dire poële ronde eſt de meſme forme, & la Carana-ue eſt encor vne autre de leurs Eſtoiles.

Ils en connoiſſent auſſi pluſieurs autres qu'ils ſçauent fort bien diſtinguer, de meſme que leur leuer & leur coucher. Ils n'ont pas la connoiſſance de l'Epacte ou de l'Age de la Lune, & toutesfois ils reconnoiſſent bien par longue pratique le Croiſſant & le declin, la pleine & nouuelle Lune, & beaucoup de choſes qui peuuent eſtre de ſon cours.

Ils appellent l'Eclipſe de la Lune Yaſeuh pouyton; c'eſt à dire, la nuict de Lune; attribuent à la Lune le flux & reflux de la mer, & remarquent fort bien les deux pleines marées qui ſe font à la pleine & nouuelle lune, ou peu de iours apres.

Ils remarquent auſſi fort bien le cours du Soleil, ſon chemin entre les deux Tropiques, qu'il ne paſſe iamais ſes bornes, & que quand il vient du coſté du Nord, il leur cauſe les vents & les biſes, & au contraire il ameine les pluyes venant du coſté du Sud.

Ils ont auſſi la connoiſſance de pluſieurs ſimples, fruits, racines, gommes, huyles, pierres mineraux, auec pluſieurs rares vertus, & s'en ſeruent ordinairement en pluſieurs infirmitez.

Mais aux places des Portugais *a* l'on enſeigne nos ſciences, comme la Morale, le cours de Philoſophie, & la Theologie Scholaſtique auec la langue Latine, & meſme l'on y apprend à lire & eſcrire aux enfans.

a Iarric li. 3. cap. 24.

Ils ſçauent *b* fort bien compter leurs années de douze mois, comme nous; par le cours du Soleil allant & retournant d'vn Tropique à l'autre. Ils les reconnoiſſent auſſi par la ſaiſon des pluyes, des biſes & des vents; de meſme que par la recolte des Acaious, comme nous ferions par les vendanges. De fait l'Eſtoile Seychou commencant à paroiſtre quelques iours anant les pluyes, & ſe perdant ſur la fin, ne retourne paroiſtre deſſus l'horiſon qu'au commencement des pluyes de l'anné ſuiuante, ſi bien qu'ils connoiſſent par là le cours d'vne année entiere. Ils content auſſi ſelon Leri leur aages par Lunes. Ans.

b Abbeuille. cap. 51.

Les Toupinambous *c* & leurs voiſins nomment leurs filles & leurs femmes Quoniam, & les peuples qui pratiquent les Portugais leur donnent en quelques endroits le nom de Maria. Ils n'ont *d* pour ce marier égard qu'aux premiers degrez de pere, mere, frere ſœur, fils ou filles veu que l'oncle y prend ſa niece. Ils eſpouſent autant de femmes qu'il leur plaiſt, & meſme, ceux qui en ont plus grand nombre ſont eſtimez plus vaillans, & pluſieurs en ont iuſqu'a huict. Or quoy qu'il y en ait touſiours vne mieux aimée, les autres n'en ſont point jalouſes, ou du moins n'en font aucun ſemblant; de ſorte que s'occupans toutes à faire leur meſnage, lits de coton, & autres choſes, aller aux jardins & planter des racines, elles viuent enſemble en paix. Quant aux ceremonies, ils n'en ont point d'autres, ſinon que celuy qui veut auoir vne fille ou femme, apres auoir ſceu ſa volonté la demande au pere, ou à ſon defaut aux plus proches parens; & de leur conſentement, il la tient deſlors auec luy comme ſa femme, ou s'il eſt refuſé il quitte la pourſuite ſans s'en formaliſer autrement. Le mary *e* repudie & chaſſe ſa femme quand il luy plaiſt ſi elle

Femmes & mariages.

c Leric. 8. &

d C. 17.

Abbelle. ca. 47.

Digitized by Google

l'offence, & la femme eſtant ſoule du mary, luy dira, je ne veux plus de toy, i'en veux chercher vn autre, & luy reſpondra ſans ſe faſcher Eſcoain va-t'en ou tu voudras. Lors la femme ſe peut donner à vn autre ſans empeſchement, ayant touſiours le meſme priuilege de quitter encor le ſecond.

Enfans. C'eſt choſe fort ordinaire, ſur tout entre les principaux de promettre leurs filles encor ieunes, puis les donner à ceux à qui l'on les a promiſes, qui les reçoiuent aux meſmes conditions que les autres. Vne *a* femme enceinte ne laiſſe faire ſa beſongne ordinaire. a Leri cap. 17.

Soudain que l'enfant eſt né, le pere ayant ſeruy de ſage femme eſcraze auec le pouce le nez de ſon fils pour le rendre camart, l'en trouuant plus beau; puis eſtant laué le peint auſſi-toſt de noir & de rouge l'emmaillote, le couche dans vn lict de coton pendu en l'air, luy fait vne petite eſpée de bois, vn arc & des fleſches empennées de plumes de perroquets; & mettant cela pres de ſon enfant en le baiſant luy dira auec vn viſage riant, lors que tu ſeras venu en âge, afin que tu te vanges de tes ennemis, ſois adroit aux armes & vaillant. Quant à leurs noms, ils donnent aux vns celuy d'Orapacan, c'eſt à dire l'arc & la corde, aux autres celuy de Sarigoy, animal à quatre pieds, d'Arignan, c'eſt à dire poule, Araboutan l'arbre du Braſil, & ſemblables.

Les peres *b* & meres ne diſent iamais à leurs enfans choſe qui les afflige: mais les laiſſent viure en leur liberté, & les enfans ne leur donnent iamais ſujet de meſcontentement. b Abbeuille, cap. 47.

Eſclaues. Touchant leurs eſclaues, ils demeurent dans des loges auec ceux qui les ont pris ou achetez, ou bien auec ceux auſquels l'on les a donnez, comme s'ils eſtoient enfans de la meſme famille. Ils leur font ſi bon traittement qu'ils leur donnent meſme leurs filles & ſœurs pour femmes, qui les traittent auſſi comme leurs maris, iuſqu'à ce qu'ils prennent fantaiſie de les faire mourir pour les manger. Cependant ils ont liberté d'aller & venir où bon leur ſemble, trauaillent aux iardins, vont à la chaſſe & à la peſche quand ils veulent. Les femmes eſclaues s'employent au trauail du iardin, & de tout le meſnage, de meſme que les autres femmes, attendant auſſi qu'on les aſſomme & les mange.

Funerailles. Lors que quelqu'vn *c* eſt malade il fait ſucer à quelqu'vn de ſes amis l'endroit de ſon mal, ou bien à certains abuſeurs nommez Pagez, c'eſt à dire Barbiers ou Medecins, qui non ſeulement leur font accroire qu'ils leur arrachent le mal: mais auſſi qu'ils leur prolõgent la vie. S'il demande quelque choſe à manger il l'a: mais non autremẽt, & cependãt l'on ſaute, dance, chante, & fait bonne chere pres de luy. S'il meurt les chãts ſe conuertiſſent en pleurs, & ſur tout les femmes font des cris épouuentables auec ces diſcours: Il eſt mort, diront les vnes, d'vne voix traiſnante & languiſſante, celuy qui eſtoit ſi vaillant, & qui nous a faict manger tant de priſonniers; puis les autres reſpondront en meſme ton: O que c'eſtoit vn excellent chaſſeur & peſcheur: Ha! le braue aſſommeur d'ennemis dont il nous a ſi bien vangez, & pluſieurs choſes ſemblables; tellement que parmy ces lamentations s'embraſſans l'vn l'autre elles vont comme à l'enuy à qui fera plus grand dueil; & iuſqu'à ce que le corps ſoit oſté de leur preſence elles ne ceſſent de dire par le menu toutes ſes actions & paroles, adiouſtant touſiours pour refrain de chaſque poſe: Il eſt mort celuy duquel nous faiſons maintenant le dueil, & les hommes reſpondent? Helas! il eſt vray, nous ne le verrons plus, iuſques à ce que nous ſoyons derriere les montagnes, où nous dancerons auec luy. Ces plaintes durent ordinairement demy-jour; & lors que la foſſe eſt faite, non pas longue à noſtre mode; mais ronde & profonde comme vn grand tonneau à tenir le vin, le corps qui a eſté plié, liant les bras & les iambes à l'entour, eſt ainſi enterré preſque tout debout, meſme ſi c'eſt quelque bõ vieillard, il eſt enterré dans ſa maiſon, enueloppé de ſon lict de coton, & meſme on enterre auec luy quelques coliers, plumaſſeries, & autres beſongnes qu'il ſembloit porter pendant ſa vie. La premiere nuict apres l'enterrement, eux croyans que ſi Aignan ou le Diable ne trouuoit des viandes toutes preſtes pres du mort il le déterreroit & mangeroit, non ſeulement ils mettent de grands plats de terre pleins de farine, volaille, poiſſon, & autres viandes bien cuittes, auec de leur breuuage ou Caouin, ſur la foſſe du deffunct: mais encore continuent le c Leri. c. 19.

Digitized by Google

meſme ſeruice iuſqu'à ce qu'ils penſent qu'il ſoit pourry tout à fait. Voilà les mœurs des Toupinanbas & de leurs voiſins.

a Iarric li. 3. cap. 2. Quant aux mœurs des Aymures, elles ſont telles, *a* qu'on les tient pour les plus cruels de tout le Braſil; veu qu'ils mangent les enfans tous vifs, vn membre apres l'autre, ouurent le ventre des femmes enceintes pour en tirer le fruict, vont ordinairement à la chaſſe des hommes pour les manger, & ſe ruënt à l'impourueu ſur les meſteries ou engins à ſucre des Portugais, ſi bien qu'ils en emmenent tous ceux qu'ils peuuent attraper, & les gardent quelque temps en vie pour les engraiſſer. Chacun d'eux vit ou bon luy ſemble & comme il luy plaiſt.

Mœurs des Miramonins.

Les Miramonins ſont fort barbares, differens en langue & mœurs de tous les Braſiliens; car ils vont par troupes de tous coſtez, & ſe meſlent de dire la bonne auanture comme nos Bohemiens, Mais quelques-vns ont eſté reduits par les Ieſuites à vne vie plus ciuile, & au lieu qu'ils faiſoient de grands maux aux Portugais, ils trauaillent maintenant en leurs meſteries & engins de ſucre.

Mœurs des Cariges.

Les Cariges ſont les peuples les mieux policez & les plus dociles du Braſil. Ils vont tous honneſtement veſtus de peaux de beſtes contre la couſtume des autres. Les Portugais vont ſeurement traffiquer par leurs villages. Ils ſont gens de belle taille, & quelques vns ſont auſſi blancs que les Européens.

Ils embraſſent en pleurant ceux qui viennent de loing, comme regrettans l'incommodité qu'ils ont eus en leur voyage, ou pour-ce que c'eſt entr'eux vn ſigne de grand contentement de pleurer comme de ioye.

Ils ont leurs maiſons toutes de paille, mais bien faites, de ſoixante pieds de long, ou enuiron. Ils appellent chaque maiſon vn village. Ils ont ordinairement pluſieurs femmes & peu d'enfans; choſe qui témoigne que leur pays n'eſt guere bon. Leur bonheur conſiſte à auoir force pots de cuyure, & eſtre chargez de patenoſtres. Ils portent des pendans d'oreille fort longs, & au bout des croiſſans d'argent, ou de leton, & en portent de meſme à la teſte. Les hommes ſont aſſez diſcrets à boire du vin; mais les femmes n'en boiuent point du tout. Ils ne voyent rien qu'ils ne deſirent & ne demandent auec importunité. Ils ſont tellement affriandez au traffic, que pour troquer leurs denrées auec les Portugais & Caſtillans, ils viennent de trente lieuës loing chargez de peaux, de filets, de fèvres, & choſes ſemblables; voire iuſques à preſent, ils ſe vendoient pour eſclaues les vns les autres aux eſtrangers.

Quand ils prennent quelqu'vn de leurs ennemis, ils le baillent aux enfans de dix ou douze ans pour le maſſacrer, & de cette ſorte les font paſſer Cheualiers. Ils les mettent entre les mains de cinq ou ſix enfans, qui luy donnent tant de coups ſur la teſte qu'ils l'aſſomment. Mais apres cela l'on prend ces enfans, l'on leur baille force coups de raſoirs depuis le col iuſqu'aux iarrets, puis on les fait ieuſner aſſez longuement; & de cette ſorte ils les paſſent Cheualiers. Il y a parmy eux force ſorciers & ſorcelleries.

Quand quelqu'vn d'eux meurt qui ne laiſſe point d'heritiers, on l'enterre auec tous ſes meubles; mais s'il en laiſſe, cela leur demeure; & l'on dreſſe ſur ſa tombe vne petite cabane, afin que la pluye ne luy nuiſe.

b Lery. c. 5. Mœurs des Ouetacas.

Les Ouetacas *b* ſont ſi farouches que comme ils ne peuuent demeurer en paix l'vn auec l'autre, ils ont auſſi continuelle guerre, tant auec leurs voiſins, que tous les eſtrangers; & s'ils ſont pourſuiuis par leurs ennemis ils courent ſi fort qu'on ne peut les atteindre. Allans à la chaſſe ils prennent à la courſe certaines beſtes, qui ſont eſpeces de cerfs & de biches. Ils vont tous nuds comme les autres Braſiliens: mais au lieu que les autres tondent leurs cheueux par deuant, & rognent leur perruque derriere, ils portent leurs cheueux longs & pendans iuſques aux feſſes. Ils mangent meſme la chair crue, ont vn langage qui n'eſt point entendu de leurs voiſins, & ſont les plus cruels, barbares & redoutez du Braſil. Ils n'ont, ny veulent auoir aucune accointance, ny traffic auec les François, Eſpagnols, Portugais, ny autres de ce païs. Auſſi ne ſçauent-ils que c'eſt de marchandiſes de par deça. Toutesfois quand leurs voiſins en ont, & les en veulent accommoder, ils font leurs eſchanges par ſignes, ſans s'approcher d'eux, l'vn va prendre apres l'autre ce que ſon compagnon a laiſſé. Ils n'entreprennent rien l'vn contre l'autre du-

Digitized by Google

rant ce marché; mais apres l'eschange, si tost que chacun a passé les limites où il estoit au commencement, les treues estant rompuës, c'est à qui pourra attraper son compagnon, pour rauir ce qu'il a.

Monnoye

AVx *a* lieux possedez par les Portugais l'argent est fort commun, & vient de la riuiere de la Plata. Il ne s'y voit guere de petite monnoye: mais seulement des pieces de huict, de quatre, & de deux reals, dont la moitié vaut cinq sols de nostre monnoye, & l'on n'y vse guere d'autre monnoye que d'argent.

RICHESSES

a Pirard. ch. 26.

Richesses du Roy d'Espagne.

Le Roy de Portugal retient tout le bois de Bresil pour luy, pour ce que le pays n'estant guere habité, il n'y prend aucun subside, & ses fermiers retiennent tout ce bois, & le font venir par deça; tellement que personne n'oseroit en trafiquer & s'il s'en trouuoit en vn nauire peu ou beaucoup, le nauire seroit confisqué, si l'on ne l'achetoit du Roy. Quand le Roy d'Espagne y fait bastir quelque ville, il ne prend aucun impost de soixante ans sur quelque marchandise que ce soit qui se vend en detail dans le pays. Outre ce les places les maisons ne coustent rien, & les maistres ne payent ny rente ny taille. Les marchandises qui entrent & sortent ne payent que trois pour cent, & toutes-fois Gothard Arthus *b* a dit que le Roy d'Espagne tire 30. pour cent.

b Mer. Gal. Iob.

Le reuenu du Brasil *c* est plus que suffisant pour entretenir toutes les garnisons, le Viceroy, les Gouuerneurs; Capitaines, soldats, gens de Iustice, & toute sortes d'officiers Royaux, sans qu'il soit besoin d'enuoyer argent de Portugal pour cela; veu que le Roy d'Espagne en tire encor toutes choses payées vn grand profit tous les ans.

c Pirardro. 26. c. 26.

Richesse des Portugais.

La richesse des Portugais consiste principalement en sucres, dont ils chargent leurs nauires, dautant qu'il n'y a point d'endroit au monde, ou il croisse tant de sucre. En l'Isle de Madere, il n'y a que sept ou huict engins, & quatre ou cinq en l'Isle sainct Thomas: mais au Brasil en cent cinquante lieuës de coste, il y en a prés de quatre cens; mais le reste de la coste n'en a pas tant que ces cent cinquante lieuës, qui se contient depuis vingt-cinq lieuës par deçà Pernambuc iusques à vingt-cinq lieuës par de là la Baye de tous les Saincts. Chacun de ces engins ou moulins rend par an enuiron cent mille Arrobes de sucre, l'Arrobe pese trente-deux liures & quatre Arrobes font vn quintal, qui peut couster sur le lieu quelques quinze francs. Et toutefois Linschot *d* dit qu'on ne porte tous les ans du Brasil en Portugal que cent cinquante mille Arrobes de sucre. L'on nous le vend en France *e* pour sucre de Madere, & il est bien aussi bon; mais par deça l'on le rafine & le met en forme, d'autant qu'au Brasil il le faut casser & piler pour le mettre en caisse; autrement estant en pain l'on ne pourroit l'arranger & l'on en perdoit plus de la moitié; mais il seroit bien meilleur si l'on l'apportoit en pain, pour-ce que ceux qui le rafinent par deça y mettent la moitié d'alun & de chaux. Les Portugais emportent du Brasil outre le sucre grande quantité d'huile de baleine, dont il se fait vn fort grand traffic, principalement en la Baye de tous les Saints, des confitures seches & liquides, comme d'oranges, limons, & autres fruicts, & principalement du gingembre vert confit, dont ils ont merueilleure abondance; mais il leur est defendu de le faire secher, ou en apporter en Espagne sinon en conserue. Ils chargent aussi du petun, ou Tabac, qui abonde par toute l'Amerique, & outre cela ils apportent grande quantité d'argent, qui vient de la riuiere de la Plata. Aussi c'est le pays on l'on voit le plus d'argent.

d Linsch. Rentes, & Domaines d'Espagne c. 4

e Pirard. to. 2 c. 26.

Or apres que les Portugais ont esté neuf ou dix ans en ce pays-là, ils en reuiennent tous riches; & l'on peut iuger de leur richesse par le butin qui fut fait *f* l'an 1624. dans la ville de sainct Sauueur, ou l'on trouua quatre mille & cinquante caisses de sucre, outre vne infinité d'autre richesses; qui furent telles que chacun de ceux qui y entrerent eut à sa part la valeur de trente mille florins d'Allemagne, ou plus de quinze mille escus de France. Au reste nuls autres que les Portugais, ou Espagnols n'oseroient trafiquer au Brasil depuis quelques annees sans coure fortune, s'ils ne sont plus forts, ou bien éloignez de leurs places. Mais les *h* Aymures les ont fort incommodez, se ruans sur leurs villages, ou sur ceux des Brasiliens, qui sont tout aupres & les contraignans de quitter leurs mesteries ou engins à sucre depuis la riuiere

f Roiat dell' Acquisto di S Saluador, Merc. Gallop to. 15. li. 2.

g Pirardo to. 2 c. 22.

h Iarric li. 3. c. 28.

Digitized by Google

de sainct François iusqu'au Cap Frie, bien que chaque mesterie valust trente, quarante, voire cinquante mille escus de rente. Mais les Miramonins qui leur nuisoient autrefois, trauaillent maintenant à leurs engins, qu'ils ont pres de Piratininga.

a Abbeuille. c. 16. Le principal traffic *a* que les estragers y facent, c'est de bois de Brasil, perroquets, guenons, bois iaunes madrez & autres, coton Roncou, espece de teinture rouge qui s'y trouue en grande quantité, vne autre teinture rouge qui est espece de laque cassé qui s'y treuue en abondance vers Comma proche de Maragnan, & vray baume. L'on charge aussi plusieurs nauires toutes les années de leur Petun, & les marchands emportent aussi leur poiure long & leur Bezoar. Trafic des autres.

FORCES. LEs Portugais sont pourueus des armes communes à l'Europe, comme mousquets & canons, ainsi que la prise de sainct Sauueur *b* fait assez paroistre où l'on trouua dans vn seul fort vnze pieces de bronze. Mais *c* les Toupinambas & autres ont leurs espées & massuës, les vnes de bois rouge, les autres de noir, longues ordinairement de cinq à six pieds, des arcs & des fléches dont la pointe est d'os pointus, ou quelquefois du bout de la queuë d'vne raye, ou de fer, qu'ils ont eu des François ou Portugais, & des rondelles faites de cuir sec & espais, de l'animal qu'ils appellent Tapir ousson. Quand aux arquebuses que ceux d'Europe leur ont données, ils n'en sçauent pas vser, & les tirent seulement par fois auec grande difficulté pour espouuanter leurs ennemis. Armes.

b Relati. c Leric. c. 14

d Herre. c 25 Les Portugais *d* habitans de ce païs sont au nombre de trois mille, & l'on peut assez iuger de leurs forces par ceux qui se trouuoient dans S. Sauueur, quand les Hollandois *e* l'attaquerent; veu qu'il y auoit trois mille cinquante soldats, outre ceux des Forts, & cinq mille habitans armez pour ce que le Viceroy ayant eu aduis d'Espagne du dessein de la flote des Holandois s'y estoit retiré auec tous ses meilleurs hommes. Mais ce nonobstant les Holandois l'emporterent. Le Roy d'Espagne *f* entretenoit ordinairement dans sainct Saluador trois compagnies de gens de pied, chacune de cent hommes, & tous les iours il en entroit vne en garde au logis du Viceroy, ou Gouuerneur du Brasil. Maintenant *g* les Holandois l'ont mise en tel estat de defense, qu'elle est capable de resister à vne armée de vingt mille hommes. Forces des Portugais.

e Relati f Pirard. to. 2 c. 26. g Mercur. Gallob. to. 13, li. 2

h Herrera c. 25. La ville de *h* S. Vincent est accompagneée d'vne bonne fortereſſe pour arrester les Corsaires & les Indiens, & les Portugais y *i* ont encor plusieurs fortereſſes: Mais ce qui fait assez connoistre leur foiblesse parmy tant de peuples, c'est que les Indiens les ont empeschez de s'aduancer dans la terre Ferme, & les ont fait arrester pres de la mer. Les *k* Aymures leur ont fait abandonner leurs engins de sucre & leurs richesses, auec la ville de saint Aymar. La ville des Ilées a pareillement esté presque du tout ruynée par les courses des mesmes, bien qu'elle soit assise en pays fertil; & plusieurs autres pays sont restez incultes, pource qu'on n'osoit les labourer de peur de ce peuple. Mais la ville qui a plus souffert à leur occasion c'est le Port-asseuré, d'autant qu'ils l'ont reduite en tel estat que l'an 1600. il n'y auoit pas 20. habitans, qui ne s'y pouuoient pas mesme entretenir, pour les assauts continuels de ces barbares; si bien qu'ils ont esté souuent contraints de se nourrir d'herbes ou racines, pour ne pouuoir cultiuer la terre, ny auoir viures d'ailleurs.

i Pirard, to 2 c. 26. k Iarric li. 3. c. 28, &

l Li. 5 c. 13 m Leri. c. 14 & Les habitans mesme de la Baye *l* ont aussi beaucoup souffert de ces Aymures iusqu'a ce qu'ils firent la paix auec eux enuiron l'an 1600. & depuis cela la *m* ville des Ilées presque depeuplée par leurs courses commença de se remettre; l'on les gagna tellement qu'il s'en retira quelques deux mille pres des Ilées en deux vilages. Guerres des Brasiliens.

Les Brasiliens ne font pas la guerre pour conquerir les païs les vns des autres, d'autant que chacun a plus de terres qu'il n'en a besoin, ny pour s'enrichir des despoüilles des vaincus: mais pour vanger seulement la mort de leurs parens & amis qui ont esté mangez, & faire mesme traittement à leurs ennemis, à raison dequoy ils s'entrefont la guerre sans cesse.

Lors que quelque occasion se presente, ils font assemblée de vieillards, comme plus experimentez; & tous estans assis en terre, fors quelques vns des

plus

Digitized by Google

plus signalez, qui sont en leurs lits de coton, chacun fait sa harangue à son tour selon l'occurrence, animant les assistans contre l'ennemy; puis les vns auertissant les autres de village en village; ils ne manquent de se trouuer en grand nombre au lieu qu'on leur a marqué.

Estans donc ensemble, accompagnez de beaucoup de femmes, non pour combattre mais seulement pour porter les lits de coton & les viures; apres que les vieillards qui ont tué & mangé plus d'ennemis, ont este creez conducteurs & chefs de leurs troupes, tous se mettent en chemin; & quoy qu'ils ne soient pas rengez en marchant, toutesfois outre que les plus vaillans font toûjours la premiere pointe, & marchent tous serrez, ils sont tousiours prests à marcher sans desordre. Ils sont aduertis lors qu'il faut partir de quelque lieu par le son des cornets, fiffres & flutes faites des os des bras & des iambes de ceux qu'ils ont mangez.

Ils vont ordinairement chercher leurs ennemis vingt-cinq ou trente lieuës loing, & quand ils approchent leur païs, les plus habiles & vaillans laissans les autres auec les femmes vne iournée ou deux derriere eux se mettent en embuscade dans les bois pour surprendre leurs ennemis, & y demeurent par fois plus de vingt-quatre heures; tellement que s'ils sont surpris, tous ceux qu'ils attrapent tant hommes que femmes sont non seulement amenez: mais apres leur retour tuez, rotis & mangez; & s'ils ne sont assez forts pour les emmener, leur couperont bras & iambes, & auant que les laisser les mangeront, ou chacun en emportera sa piece, grande ou petite. Or telles surprises leur sont aisées, pour ce qu'outre qu'il n'y a point de ville close, leurs maisons qui sont dans les villages n'ont pour toute porte à leurs entrées que quelques branches de Palmier, ou de l'herbe Pindo. Il est vray qu'autour de quelques villages assis sur la frontiere, les plus aguerris plantent des paus de Palmier de cinq ou six pieds de haut, & mesme sur les aduenuës des chemins pointuës à fleur de terre; de sorte que si les assaillans veulent entrer de nuict selon leur coustume, ceux du païs qui sçauent les passages où ils peuuent aller sans s'offencer, leur courent sus, & soit qu'ils veuillent combatre ou fuyr, pour-ce qu'ils se piquent fort les pieds, il en demeure ordinairement sur la place. Que si les vns & les autres sont aduertis, ils combattent comme enragez. A l'abord ils heurlent d'vne estrange façon, & redoublent les cris à mesure qu'ils approchent, sonnent leurs instrumens de guerre, estendent les bras, se menacent & monstrent les vns aux autres les os de ceux qu'ils ont mangez, voire les dents enfilées qui pendent autour de leur col. Quelques-vns atteints des flesches de leurs ennemis apres les auoir arrachées ne laissent de retourner au combat; & lors qu'ils se sont meslez, ils se battent auec leurs espées de bois; en donnant de si grands coups qu'ils assomment ceux qu'ils frappent.

Ayant pris des prisonniers, [a] soudain qu'ils sont de retour chez eux, non seulement ils sont bien nourris; mais encor l'on donne des femmes aux hommes (non des maris aux femmes) & le victorieux mesme ne fera pas difficulté de donner à son prisonnier sa fille ou sa sœur en mariage, & celle qu'il retient le traite & luy fournit tout ce qui luy est necessaire. [a] C. Abbeuille, c. 46.

Ils n'ont au reste point de certain terme pour faire mourir ses prisonniers: mais ils les gardent plus ou moins longuement, selon qu'ils connoissent les hommes bons chasseurs ou pescheurs, & les femmes propres à faire les iardins, ou aller querir des huistres. Tant y a que finalement apres les auoir bien engraissez, ils les mangent en leurs Caouyns & Assemblées, bien que par fois ils ayent des enfans de leurs femmes.

Pour cét effect l'on donne aduis aux autres villages de se trouuer à cette solennité à tel iour; & tous estans assemblez on le lie par le milieu du ventre auec vne longue corde que deux hommes tiennent par les bouts, puis le menent dans le village où les femmes le peignent de diuerses couleurs, puis le parent de diuers plumages, & les hommes pour n'estre estimez trop cruels le font manger & boire à son plaisir, le promenent par les loges, & le pleignent & le font sauter & dancer tout son soul.

Cependant les autres caouinent & s'enyurent, sautent, dancent, chantent, puis l'on met le prisonnier au milieu de la place, auec grande quantité

Digitized by Google

de fruicts durs prés de luy, luy disant qu'il vange sa mort.

A l'instant le prisonnier ayant les mains libres ramasse ces fruicts & tout ce qu'il peut trouuer, & les iette de toute sa force contre les assistans; de sorte que souuent plusieurs sont blessez; mais ceux qui tiennent les deux bouts de la corde ont des rondaches pour se couurir.

Or quoy que ce miserable soit proche de sa mort & voye deuant luy le feu allumé, & le Boucan preparé pour le rotir, il fait bonne mine & se monstre gay sans craindre la mort, & d'autre costé ses ennemis luy disent mille iniures; & le miserable repart qu'il a tué & mangé plusieurs d'entr'eux; puis vn des plus anciens ayant le corps peint, paré de force plumes, luy donne de son espée de bois vn coup ou deux derriere l'oreille, & luy casse la teste, faisant tomber par terre sa ceruelle. Lors les femmes s'approchent, l'appreſtent & boucanent ainsi que i'ay dit aux mœurs; & la femme mesme qu'il auoit espousé mange de sa chair, & si elle a eu des enfans de luy l'on les assomme ordinairement, & les mange.

GOVVERNEMENT. CE Royaume estoit sous la puissance du Roy d'Espagne au regard du Royaume de Portugal auquel il appartenoit: mais les Portugais s'estans soustraits de l'obeissance du Roy d'Espagne & ayans estably sur le throne Iean 4. le Royaume de Brasil suiuit la mesme trace & obeit au Roy de Portugal. Gouuernement des Portugais.

a Herrera, c. 15. Les Portugais[a] y ont vn Viceroy, ou Gouuerneur General, & Audiancier General, qui se tiennent tous deux à sainct Sauueur. Il y a aussi des Gouuerneurs, ou Capitaines particuliers des places & contrées.

b Pyrard. to. 2. c. 26. Ils ont[b] plusieurs belles maisons nobles, & il y a des Seigneurs qui y ont vn grand domaine, & particulierement force engins à sucre, que le Roy d'Espagne leur a donnez pour recompense de quelque seruice. Cela est erigé en titre de quelque dignité comme de Baronnie, Comté, &c. Et ces Seigneurs donnent des terres à ceux qui s'y veulent aller tenir & y planter des cannes de sucre, à la charge de les porter à leurs engins, ou Moulins, leur payant le prix. Ils leur permettent aussi de couper du bois pour le porter aux fourneaux à sucre, en le leur payant autant que s'il estoit pris sur vne autre terre.

c Masse'e, li. 2. Iartic, li. 3. c. 22. Les Brasiliens[c] ne reconnoissent aucun Superieur entr'eux pour luy obeyr aux choses qui concernent le gouuernement ciuil, & viuent sans loix, de mesme que sans Magistrats. Gouuernement des Brasiliens.

d Lery c. 18. Mais ils[d] ne laissent pour cela de viure en bonne paix les vns auec les autres en chaque nation, ou auec leurs alliez. Que s'il y suruient quelques querelles on les laisse démesler à ceux qui les ont, sans tascher de les accorder; si quelqu'vn tuë vn autre, il est aussi mis à mort par les parens du defunt, s'ils l'attrappent, & s'il blesse vn autre en quelques endroits, il est traité tout de mesme.

e Abbeuille, c. 22. Toutesfois les Toupinambas[e] & leurs voisins (voire mesme presque tous les autres) ont vn Chef, ou vn homme principal en chaque village, non par election publique: mais seulement par le credit qu'il s'est acquis, pour estre le plus vaillant Capitaine & le plus experimenté vieillard, qui a beaucoup de femmes, grande famille & plus d'esclaues conquis par sa valeur. Mais il n'a autorité parmy eux que pour donner son aduis, principalement en leur Carbet, ou Conseil qu'ils tiennent tous les soirs en la place entourée de leurs loges, estans couchez dans leurs lits qu'ils y font porter; de sorte qu'ils suiuent ordinairement en tout & par tout la resolution de leur Chef. Toupinambas, & voisins.

Si quelque femme est trouuée en adultere, ils la font mourir, ou la vendent pour esclaue, non qu'ils en fassent la Iustice auec quelque formalité: mais seulement en leur particulier par voye de faict.

f Iartic, li. 3. c. 18. Les Aymures[f] font leurs Chef de mesme sorte, auec mesme autorité. Ils sont ordinairement sur leurs gardes; afin qu'aucun des leurs n'ayt communication auec leurs ennemis; de sorte que s'ils en sçauent quelqu'vn ils le tuënt & le mangent. Aymures.

g i. 5. c. 55. Les Cariges[g] sont aussi sans Chef, ou Superieur qui les gouuerne, & chacun est maistre de soy mesme. Cariges.

Les Holandois se sont emparez de 4. Capitainies ou places d'importance sur les Portugais de Phernambuco Tamaraca Parayba & de Rio grande.

Digitized by Google

Addition. La Capitanie de Phernambuco est l'vne des plus grandes du Royaume du Bresil. Son estenduë est du Midy iusques aux fleuues de san Francisco qui est son issuë & le commencement de la voisine Capitanie de todos los santos. Ses limites du costé du Nord touchent les extremitez Meridionales de la Capitanie d'Itamarica, de sorte qu'elle s'estend du Nord vers le Sud l'espace presque de soixante lieuës. Elle estoit possedée par vn Portugais appellé Dom Duarte ou Edouard Albukerque, qui l'an 1630. la mit sous le commandement de son frere Dom Mathias d'Albukerque.

Les Portugais l'ont bien peuplée & remplie de beaucoup de gens, de sorte qu'il y a à present treize Colonies remarquables desquelles Olinda de Phernambuco est la principale, ville fort belle & agreable assise sur quelques collines sur le riuage de la mer, auparauant que les Holandois s'en emparassent elle estoit embellie de beaux bastimens & de plusieurs Eglises & maisons Religieuses, de l'Eglise Cathedrale sous le nom de S. Sauueur, plusieurs Eglises de Nostre Dame del Empara, de Guadalouppa, del Monte, de S. Pierre de S. Amaro, de l'Hospital de la Misericorde, d'vn tres-beau College de Iesuites, d'vn Conuent des Dominicains & Capucins, & de S. Benoist. Il y a vne petite langue de terre ou peninsule qui s'estend de la ville entre le fleuue Bibiribe & l'Ocean vers le Midy, & qui a vne lieuë de longueur & au milieu le port nommé Pozo ou poco. Le Chasteau de S. Georges n'en est pas guere loin. Vis à vis de ce lieu l'on voit vne autre langue estenduë, & remplie de rochers & pierres qui ayant de deux costes des ouuertures par lesquelles les nauires peuuent passer, costoye le riuage & sert comme de rempart au Royaume du Bresil. Au reste Olinda contient 2000. habitans. Cette Capitanie de Phernambuco a trois villages considerables Mocuigh ou S. Miguel ayant enuiron 600. habitans, Cacere, ou Nossa Sennora Daricada de Poiuca en ayant 1100. & S. Miguel de Iguna qui en contient 700.

La Capitanie de Tamarica est la plus petite de toutes les autres du Royaume du Bresil, & presque enfermée dans les limites de l'Isle de Tamarica ou Tamaraca. Son estenduë plus longue que large donne enuiron sept lieuës pour le circuit, & son terroir se vante de sa fertilité admirable. L'an 1631. Herman Gothfried & Steincallenfels Lieutenant Colonel de la Compagnie des Indes Occidentales des Prouinces vnies enuahit cette Isle, y abordant le 23. d'Auril, son armée nauale, composée de 14. vaisseaux & chargée de 12. Compagnies qui faisoient 1260. hommes tant soldats que matelots. Mais apres auoir attaqué en vain le Fort de Nostra Sennora de Conception que les Portugais deffendirent valeureusement, il l'abandonna & s'en retourna à Phernambuco, auant que se retirer il bastit vn Fort dans vne petite Isle à l'entrée du Fort qu'il appella Orenge, la pourueut d'vne garnison & des choses necessaires. L'an 1633. Mathias Van Ceulen l'vn des Directeurs de la Compagnie des Indes Occidentales des Prouinces vnies reprit cette entrepriſe auec Sigismond Van Schuppen chef de la milice, Balthasar Beima son Lieutenant & Carpentier Conseiller Politique, qui arriuans auec onze vaisseaux chargez d'vne remarquable quantité de soldats & matelots prirent terre le 17. de Iuillet, & le 19. reduisirent sous leur puissance le Fort des Portugais de Nostra Sennora de la Conception & puis apres l'Isle entiere. Ils changerent aussi le nom du Fort & le nommerent Schuppen du nom de leur Admiral.

La Capitanie de Parayba dite autrefois des Portugais Philippina, & des Hollandois Frederick Stadt du nom du Prince d'Orenge Henry Federic, est assise au bord du fleuue Parayba d'où elle portoit le nom. Vint en la puissance des Hollandois l'an 1634. sous la conduite de l'Admiral Corneille Lichthart & Sigismond Schuppen & Christofle Artischofski valeureux Capitaines, leur armée nauale estoit de 29. vaisseaux composée de 2254. hommes. Dés l'année 1631. sous la conduite de Stein Callenfels ils auoient essayé de s'en rendre les maistres mais ils auoient esté vertement repoussez.

La Capitanie de Rio grande ou du grand fleuue fut prise en l'année 1633. par les mesmes Hollandois commandez par les Officiers mentionnez cy-deuant, leur flotte estoit douze nauires & de 800. soldats, 80. Portugais en sortirent bagues sauues qui auoient auparauant sçauoir l'an 1631. repoussé les mesmes Hollandois. Cette Capitanie contient sept villages Mopebi, Parau-

Digitized by Google

uaſſu, Coniahu, Igapua, Pirari, Vaiana ou Goiacana & Itapai.

RELIGION. Religion des Braſiliens. Toupinambas.

LEs Braſiliens [a] n'ont ny Temple, ny Religion; n'adorent ny Dieu, ny Idole, [b] & ne prient choſe quelle qu'elle ſoit par forme de Religion, ny en public ny en particulier. Toutesfois les Toupinambas croyent l'immortalité des ames, & qu'apres la mort du corps les ames de ceux qui ont bien fait, c'eſt à dire qui ont tué plus d'ennemis, ſont tranſportées derriere les hautes montagnes, où elles danſent en de beaux iardins, en vn [c] lieu nommé Ouaïoupia: mais ils tiennent auſſi que les coüars vont auec Ieropary, ou le diable pour eſtre tourmentez; car ils croyent qu'il y a des malins eſprits, & les redoutent extrémement, pource qu'ils les tourmentent.

a Pyrard. to. 2. c. 16.
b Lery c. 16.
c Abbeuille, c. 51.

Ils ne laiſſent pourtant d'auoir quelque connoiſſance d'vn vray Dieu qu'ils appellent Toupan, & quand il tonne, ils diſent que c'eſt ce Dieu qui fait tonner d'où vient qu'ils appellent le tonnerre Toupan remimognan, c'eſt à dire, Dieu faict cela.

Ils ont leurs [d] Caraibes, ou Prophetes qui les entretiennent en leurs cruautez, ou les Pagé, [e] ou Barbiers, qui font meſme office. Ils ſe meſlent de predire la fertilité & ſechereſſe des années, l'abondance des pluyes & de toute ſorte de biens, & perſuadent au peuple qu'en ſoufflant ou ſuçant la partie où ils ſentent quelque douleur, ils les gueriſſent tout a fait. Ces Pagé ne commandent iamais rien qui ne ſoit ſoudain executé par le peuple, & meſme par les plus anciens.

d Lery c. 16.
e Abbeuille, c. 52.

Chreſtiés, & Conuerſions.

Quand aux [f] lieux poſſedez par les Portugais, ils reconnoiſſent au ſpirituel vn Eueſque ſouffragant de l'Archeueſque de Lisbone en Portugal ſelon Myré, qui ſe tenoit auant la venuë des Hollandois dans Sainct Saluador, où les Ieſuites auoient vn College, & où ſont les Monaſteres des Cordeliers, de Sainct Benoiſt & de Noſtre-Dame des Carmes. L'on y conuertiſſoit tous les iours vn grand nombre de Chreſtiens: toutefois ils ne ſont pas ſi fermes en la foy que les Indiens Orientaux lors qu'ils ſont baptiſez: mais ſont touſiours aſſez inconſtans & brutaux. Il n'y a point d'Inquiſition en ce païs, d'où vient qu'on y voit grand nombre de Chriſtianos nueuos, ou nouueaux Chreſtiens, ainſi nommez par les Eſpagnols, pour-ce que ce ſont des Iuifs, ou des hommes de leur race deuenus Chreſtiens.

f Pirard. to 2 c. 16.

Le Roy [g] Sebaſtien de Portugal fonda trois Colleges de Ieſuites au Braſil, à ſçauoir celuy de la Baye, ou de S. Sauueur, & celuy du fleuue de Ianuier, & de Phernambuco. Ils ſont ordinairement en celuy du fleuue de Ianuier quarante ou cinquante, à Phernambuco vingt-cinq ou trente; & le nombre ordinaire de celuy de S. Sauueur eſtoit de ſoixante & dix ou dauantage. Les Ieſuites y ont [h] auſſi les Reſidences du S. Eſprit, de S. Iean, de S. Antoine, de Noſtre-Dame & la maiſon des Iſles, qui dependent du College de la Baye; les Reſidences de Noſtre-Dame, de S. André, de S. Michel, de S. Iean Baptiſte, de Maranha, qui dependent du College de Phernambuco; & les Reſidences de S. Barnabé, de S. Ignace & de l'Aſſomption de la Vierge, auec la maiſon du S. Eſprit, qui dépendent du College du fleuue Ianuier, outre les maiſons de Piratininga & Dos ſanctos, ou des ſaints. Il y a cent quatre-vingt Ieſuites en cette Prouince, qui trauaillent de tout leur pouuoir à la conuerſion des Indiens.

g Iarric, li. 31. c. 27.
h Mycæ. Polit. Eccl. li. 4. c. 12.

L'on commença [i] de leur annoncer l'Euangile l'an mil cinq cens quarante-neuf. Les Ieſuites ſont allez de tous coſtez pour ce bon effet; & depuis quelques années, il y a des Religieux de l'Ordre de Sainct François & de Sainct Benoiſt en la Prouince de Parayba, & ailleurs. Le [k] frequent changement de lieux rend leur conuerſion difficile de meſme [l] que la diuerſité des langues qui ſe trouue au dedans du païs & qui s'eſt gliſſée meſme au riuage de la mer, où quelques peuples ſont venus demeurer. La grande eſtenduë du païs & la diſtance qu'il y a d'vn peuple à l'autre, & ce qu'il faut endurer pour ce qu'on ne trouue ny logis, ny autre lieu pour ſe retirer, à cauſe des incertaines demeures des Braſiliens, n'eſt pas auſſi vne petite difficulté, d'autant qu'il faut marcher à pied quelquefois cent & deux cens lieuës parmy les montagnes,

I Iarric, li 3. c 17. & K li 3 c. 13. & l li 3 c. 18.

Digitized by Google

bois & lieux inhabitez, ſans trouuer vne ſeule cabane, & l'on court encore fortune d'eſtre deſchiré par les Tigres, ou deuoré par les ſauuages meſmes qui cherchent les gens.

Il eſt auſſi malaiſé de mener ces gens prés des Portugais, pour auoir loiſir de les inſtruire, pour ce qu'ils craignent que les Portugais les faſſent eſclaues, comme ils ont fait les premiers habitans; ſi bien qu'ils ont dépeuplé bien fort tout leur voiſinage, faiſant mourir les vns de triſteſſe & conuiant les autres à s'enfuyr loin; ſi bien que pluſieurs ſont retournez à leur ancienne creance, & les Portugais à faute de ceux du païs ſont contraints de ſe ſeruir des Negres de Guinée & d'Angola pour trauailler à leurs engins à ſucre.

Les Braſiliens qui demeurent le long du riuage de la Mer en diuers villages, ou bourgs proches des villes des Portugais, ſont deſia tous Chreſtiens: mais le reſte du païs eſt preſque ſans loy, & peu de gens y connoiſſent Ieſus-Chriſt. Les Ieſuites priez par les Rariens, les allerent voir l'an 1581. pour les conuertir, mais il y eut parmy eux des Mamelus qui ſont de Metiz, engendrez des Portugais & d'vne Indienne, qui les deſtournerent de la reſolution de ſe conuertir, & d'aller demeurer prés de la Baye. Les Ieſuites du College de l'Iſle trauaillent fort à l'inſtruction des Braſiliens, qui ont deux gros bourgs, faiſans en tout plus de deux mille ames toutes conuerties; & les meſmes Peres qui ſont fort reſpectez des Braſiliens, font touſiours la paix, lors qu'il arriue quelque different entr'eux & les Portugais.

Les Cariges ont en quelques vns de leurs villages des croix auſquelles ils portent grand honneur, l'ayant appris, comme ils diſent, d'vn Eueſque & de quelques Religieux qui paſſerent par là & y baptiſerent pluſieurs des leurs. Les Peres de la Reſidence de S. Vincent y allerent à leur priere l'an 1596. & y firent de grandes conuerſions. Il y a deux bourgs de Braſiliens, qui ſont enuiron huict mille prés de Piratininga. Les Peres y ont faict pluſieurs conuerſions, de meſme qu'entre les Miramonins, où ces Barbares ont baſty vne Egliſe & faict quelques loges pour demeurer enſemble. Autour de la ville du S. Eſprit il y a ſix gros bourgs de Braſiliens, où il y a plus de dix mille Chreſtiens de l'inſtruction des Ieſuites.

L'an 1591. les meſmes Peres auoient baptiſé 1100. Paraybas; & quant aux Pitiguares leurs voiſins, qui ſont enuiron quinze ou ſeize mille, quelques vns ont eſté conuertis par les Peres du College de Phernambuco & par d'autres Religieux. Ils ont des Egliſes, des cloches & des ornemens pour les autels, & les auoient meſme auant qu'eſtre baptiſez, tant ils auoient enuie de l'eſtre.

Il s'eſleua l'an 1583. vne ſecte nouuelle parmy les Braſiliens tant Payens que baptiſez, qui fut peut-eſtre ſemée par les Metiz. Ils eſliſoient vn Souuerain Paſteur de tous qu'ils nommoient Pape, & pluſieurs Eueſques, des Preſtres que ces faux Eueſques conſacroient à leur mode. Ils ſe confeſſoient à ces faux Preſtres qui ſembloient leur donner abſolution, & dire la Meſſe comme les noſtres. Ils portoient certaines petites boules enfilées comme nos Chapelets, & s'en ſeruoient pour prier. Pour aſſembler le peuple pour l'Oraiſon ou la Predication, ils ſonnoient quelques courges vuides, comme nous faiſons les cloches. Ils auoient inſtitué certaine façon de Colleges, où l'on pouuoit eſtudier ſans rien payer. Leurs liures eſtoient faicts d'vne écorce d'arbre, qu'ils couuroient auec de petites planches de bois deliées, où ils auoient écrit pluſieurs caracteres inconus, qu'ils receuoient de la main du Diable, comme on dit. Ils ſe vantoient d'auoir attaint la perfection de ſainteté lors qu'ils eſtoient deuenus inſenſez en beuuant le ſuc de certaine herbe nommée Petina, qui les faiſoit tomber par terre auec vn tremblement de tous les membres, tordant le viſage & tirant la langue comme les Epileptiques ou frapez du mal caduc. Cependant l'on oyoit bruire quelque choſe dans leur corps, ſi bien qu'il ſembloit que quelqu'vn parlaſt au dedans, ſans qu'ils ouuriſſent la bouche, ny remuaſſent les levres. Eſtans demeurez quelque temps en cét eſtat ils reuenoient à eux, puis ſe faiſoient lauer tout le corps auec de l'eau, & s'eſtimoient ainſi ſanctifiez. Ils diſoient que leurs anceſtres decedez long-temps auparauant, deuoient aborder-là dans vn nauire, & que par leur moyen ils ſeroient deliurez de la ſeruitude des Portugais, qui ſeroient ſoudain maſſacrez; & s'il en échappoit quelqu'vn il ſeroit transformé ſoudain en

Hereſie.

Digitized by Google

poiſſon, porceau, ou autre beſte. Finalement ils diſoient que tous ceux qui croyoient ces choſes s'en iroient aſſeurément en Paradis; mais ceux qui les mécroiroient ſeroient déchirez par des oiſeaux de proye & beſtes ſauuages.

Cette folle creance naſquit au dedans du païs où leur Pape ſe tenoit, & s'eſtoit meſme épanduë iuſques ſur la coſte de la Mer; parmy ceux qui demeuroient prés des villes des Portugais ſi bien qu'ils abandonnoient leurs maiſons & meſme égorgeoient leurs propres enfans, ou les enterroient tous vifs, afin qu'ils n'empeſchaſſent leur fuite & ne fuſſent cauſe qu'on les attrapaſt en chemin; & auant que partir ils faiſoient le pis qu'ils pouuoient aux Portugais, bruſlant leurs metairies & engins à ſucre, rauageant les champs enſemenſez ou leurs vergers, & maſſacrant tous ceux qu'ils trouuoient à l'écart. Les Ieſuites taſcherent ſoudain d'y remedier, allans en leurs bourgs auec grand danger de leur vie, & y ont faict leur deuoir en telle ſorte que leur peine a reüſſi.

ISLE DE MARAGNAN.

Aſſiette. LE Braſil comprend auſſi l'Iſle de Maragnan, [a] aſſiſe dans la grande Anſe, ou le Golfe de Maragnan, ſous les deux degrez du coſté du Su, à douze lieuës de la petite Iſle de S. Anne, qui eſt au commencement de l'embouchure de ce Golfe vers l'Eſt, prés du Cap des Arbres ſecs & à quelques cinq ou ſix lieuës de la terre ferme d'vn coſté, & de l'autre à deux ou trois. Son tour eſt d'enuiron quarante-cinq lieuës. Ses habitans ſont Toupinambas. Tour. Habitans.

a Abbeuille, c. 31.

Il y a 27. villages, qu'ils appellent Oc ou Taue, qui ne ſont ſinon quatre loges faites de gros arbres ou pieux de bois, couuerts depuis le bas iuſques au haut de fueilles de palmiers, qui reſiſtent merueilleuſement à la pluye. Ces loges ſont longues de 200. 300. voire 500. pas, ſelon le nombre de ceux qui s'y tiennent, & larges de 26. & 30. pieds, & ſont diſpoſées en carré, auec vne belle grande place au milieu.

Le premier village aſſis ſur la plus proche pointe, où l'on met pied à terre, venant de l'Iſlete Sainte Anne, eſt appellé Timbohu; les autres ſont Itapary, Carnaüpiop, Eüayue, Ita endaue Araſony-ienue, Pindotuue, Oüatimbooup, Iuniparan le plus grand & le plus apparent de tous, & demeure du Bourouuichaue, ou principal homme de toute l'Iſle; Toroïepeep, Ianoüarem, Oüarapiran, Coyieup, Euſſaoüap, Maracanapſip, Taperouſſou, Toroupé, Aketeuue, Carana-vue, Ieuirée, Eucatou Ieuirée le petit, Oury-ouaſſouroupé, Mayoüe, Pacoury-euue, Eüapar & Neurouty-euue.

Fort S. Iouys. b c. 32. & Outre ces villages il y a le Fort S. Louys [b], que les François conduits par les Sieurs de Raſilly & la Rauardiere baſtirent l'an 1612. ſur la pointe d'vn rocher inacceſſible, où la Mer bat continuellement.

QVALITE'.

Air. c c. 35. & L'Air eſt [c] ſemblable à celuy du Braſil; & pluſieurs riuieres & fontaines arrouſent cette Iſle en diuers endroits & la rendent du tout agreable; & l'on peut aller par Canoë ſur quelques vnes de village en village.

Eeau. d c 36. & Les eaux [d] y ſont du tout bonnes au regard des noſtres, & quoy que cette Iſle ſoit du tout enuironnée de la Mer, elles ſont fort douces & ſaines, & ne nuiſent nullement à l'eſtomac.

Terroir. Il n'y a pas de grandes campagnes, ny de fort hautes montagnes; mais pluſieurs petits coſtaux & valons, force bois tailliz & autres de haute fuſtaye, & les palmiers y ſont en plus grande quantité que d'autres arbres. Ce terroir eſt particulierement fort propre pour les cannes de ſucre.

Grain & fruicts. Tous les grains & fruicts que nous auons marquez au Braſil, y viennent en abondance. Les [e] Gayacs & les Sandaux s'y trouuent en tres-grande quantité, de meſme que l'arbre rouge que nous appellons Braſil, & communément Breſil. e c. 38. &

Pierres precieuſe. f c. 36. & Il s'y trouue [f] vne eſpece de iaſpe verd, dont ils font les pierres qu'ils portent à la levre; des rochers de cryſtal rouge & blanc, plus dur que les diamans d'Alençon, & l'on y void tous les animaux terreſtres, les oiſeaux & les poiſſons qu'on trouue au Braſil. Animaux

Digitized by Google

MOEVRS. LEs habitans [a] sont Toupinambas, ayans mesmes mœurs que ceux de la terre ferme du Brasil. A quoy i'adiousteray seulement que quelques femmes de cette Isle à l'âge de 80. & 10. ans, sont encor capables d'auoir des enfans, qu'ils ont [b] l'odorat si parfait, ou le nez si bon, qu'ils reconoistront de mesme qu'vn chien où leurs ennemis ont passé; & deux personnes de diuerses nations en les sentant. Ils ont l'esprit & le iugement aussi bon qu'il s'en puisse trouuer, sont discrets en toutes choses, capables d'entendre tout ce qu'on leur propose & qu'on leur veut enseigner; graues & posez, raisonnables; mais grands discoureurs. Ils ne veulent pas estre conduits par la rigueur, mais par la douceur & la raison. Ils sont fort ingenieux & pleins d'industrie pour faire tout ce qui leur est necessaire pour la chasse; & la pesche la guerre & la parade.

a c. 43. & b c. 44. &

FORCES. Assiette forte. CE qui rend cette [c] Isle forte c'est l'impetuosité du flus & reflus de la Mer, les bancs, & rochers ou écueils, qui sont tout autour, & principalement à l'embouchure du Golfe dans lequel elle est, qui la rendent non seulement inaccessible à ceux qui ne sont pas bons Pilotes, & n'ont faict le voyage plusieurs fois; mais aussi du tout imprenable, si ce n'est auec l'intelligence de ceux qui sont dedans. Il n'y a que sables, bancs & écueils entre les deux Caps de la Baye de cette Isle, & si l'on n'a tres-grande experience de deux seuls passages qui y sont, il n'y a homme, pour bon marinier qu'il soit, qui hazarde d'y passer. C'est ce qui faict que les Maragnans font la guerre à tous les autres, sans que personne les ose attaquer. Pour aborder cette Isle il n'y a que deux entrées, l'vne entre le Cap des Arbres secs & l'Islete de S. Anne qui faict peur mesme aux plus experimentez matelots, puis estans entrez ils ne peuuent mener les nauires plus loin que l'Islete S. Anne, où l'on est contraint de les laisser, pour prendre de petites barques & s'en seruir au lieu de nauire, si l'on veut passer à la grande Isle. L'autre est d'vn autre costé, par lesquelles nauires de mille & 1200. tonneaux peuuent aller iusques au pied du Fort de cette Isle; mais ce passage est seulement reconnu depuis peu de temps, & difficile à trouuer.

c c. 31. &

GOVVERNEMENT & Religion. Gouuernement Religion. ILs se gouuernent comme les autres Brasiliens & Toupinambas. Ils [d] ont en chaque village vn ou deux hommes principaux, ou bien dauantage, & leur obeyssent à la façon des autres, & [e] vn Bourouuicha ou Principal de toute l'Isle, qui est comme Chef de tous sans aucune election.

d c. 31. & e c. 42. & f c. 11. &

Ils sont en matiere de religion tous semblables à ceux de la terre ferme [f].

Les PP. Yues d'Eureux [g], Arsene de Paris; Ambroise d'Amiens, Claude d'Abeuille, conduits par les Sieurs de Rasilly & la Rauardiere commencerent d'y annoncer l'Euangile l'an 1612. y planterent la Croix, bastirent vne Chapelle à Iuniparan, baptiserent & conuertirent plusieurs de ces Indiens.

g c. 2.

ISLE DE FERNAN LARONÑO.

Noms. Assiette. Tour. NOvs mettons encor pour apentiz du Brasil l'Isle de Fernan Laroño, que nos François nomment Fernand de la Rongne. Elle est [h] esloignée du premier Meridien pris à l'Isle S. Michel des Açores de 354. degrez 20. minutes, & de l'Equateur de 2. degrez 20. minut. du costé du Su, selon Hues; mais selon nos Voyageurs [i], à 3. degrez 3. quarts de hauteur, ayant 8. degrez & demy de variation de l'aymant. Son tour est de 5. ou 6. lieuës. L'Isle du Feuan en est voisine.

h c. 1. &c.

i Hues Indic. longit. K Abbeu. c. 8.

Qualité. Elle est extrémement agreable & fertile, pourueuë d'eaux fraiches, de mayz, pois, feves, melons, gyromons, patates & autres fruicts excellens, coton, bœuf, chevres sauuages, oiseaux de diuerses especes, & particulierement de poules communes plus grosses que celles de France, & des Fourcades qui vont chasser bien auant en mer aux poissons volans.

Les François conduits par les Sieurs de Rasilly & la Rauardiere trouuerent l'an 1612. vn Portugais, auec 17. ou 18. Indiens, tant hommes que femmes

Digitized by Google

& enfans, confinez en ce lieu par ceux de Phernambuco, d'où l'on les conduisit à Maragnan selon leur desir.

Prouince de la Riuiere de la PLATA.

LA Prouince de la Rio ou de la Riuiere de la Plata (grandement differente de celle des Charcas, qu'on nomme aussi de la Plata, à cause que sa ville capitale demeure de l'Archeuesque a ce nom) fut[a] premierement appellée la Prouince de Solis par Iean Solis Admiral, qui la découurit & en fut faict Gouuerneur; mais apres sa mort elle eut le nom de la Plata, de mesme que le fleuue d'Argent, prés duquel elle est assise en partie. Noms.

a Vvytfl. li. 2.

Elle a pour ses bornes du Nord le Brasil & la Prouince ou Chambre des Charcas; du Midy, le païs de Chica ou des Patagons; du Leuant, la Mer du Nord & le Brasil mesme; & du Couchant, le païs & Gouuernement de Chile. Les Espagnols[b] nommans ce païs les Prouinces du fleuue de la Plata (d'autant qu'ils donnent vne Prouince à chacune de leurs villes qui ont grand ressort) le fort aboutit au Brasil non loin de la ligne du partage faict par le Pape Alexandre VI. entre les Espagnols & les Portugais; & ne luy donnent point de certaines bornes, sinon la Mer du Nord & la riuiere d'Argent. Confins.

b Herr. c. 24.

Elle a pour sa ville capitale Nostre-Dame de l'Assomption, ou bien simplement l'Assomption, assise prés du fleuue Paraguay, sous les 35. degrez & demy, dans le païs appellé premierement Gurambaré, à 480. lieuës de la ville de la Plata des Charcas 280. de Saincte Croix de la Sierra & du mont de la mesme Chambre des Charcas, en tirant au Su vers le destroit de Magellan, & 300. de la riuiere d'Argent. Son ressort est de si grande estenduë, qu'on y compte quatre cens mille Indiens tributaires; dont le nombre croist tous les iours. Villes. Nuestra Senora del Assomption.

Sa seconde ville est Ciudad Reale, Cité Royale, autrement Ontiveras, esloignée de l'Assomption de 80. lieuës au Nord-Est du costé du Brasil, assez prés de la riuiere de Parana. Elle est habitée auec sa contrée de plusieurs Indiens, dont le nombre s'augmente tous les iours. Au reste, il y a si grande cheute d'eaux de la riuiere de Parana prés de cette ville, que ceux du païs n'en osent approcher de 200. pas, à cause de son grand bruit & du piroüettement de ses eaux. Mesme les Canoës s'en esloignent d'vne lieuë, pource qu'elles seroient renuersées en approchant d'auantage. Le lieu d'où l'eau se precipite en-bas, comme le Nil de ses cataractes, est haut de 200. coudées. Ciudad Real

Les Espagnols y tiennent aussi la ville de Buenos Ayres, c'est à dire, Bon-Air, ou Bons Vents, assise au païs de Morocotes, sur les bords de la riuiere de la Plata, en lieu tres-fertil, de mesme que l'autre. Buenos Ayres.

QVALITE'. CE païs[c] est plaisant & delicieux au possible, arrousé de plusieurs fontaines & ruisseaux, ainsi qu'vn jardin, & pareillement de plusieurs grandes riuieres. Il est tout plain, excepté les montagnes, qui s'estendent iusques au Brasil enuiron vingt lieuës, & de là vont enuironner tout le païs iusqu'au Maragnon & aux Cordilleres du Perou. Il y a grande quantité de bons patiz de mesme que de froment, de toute sorte de grains, de vin, de sucre & de tous les fruicts d'Espagne. L'on y a trouué maintenant des Mines d'or, d'argent, de fer & de cuivre, & mesme vne d'où l'on tire des Amethistes. Il s'y nourrit force bestes, principalement des cheuaux. Eau & terroir. Grains & Fruicts. Mines. Animaux.

c Vvytfl. li. 2. d Herr. c. 24.

MOEVRS. LEs[c] habitans de cette Prouince sont presque aussi grands que les Patagons, ou Geans, sains & si bien composez, qu'on tient qu'ils viuent deux fois autant que nous, & sont si dispos & vistes, qu'ils courent autant qu'vn cerf ou qu'vn cheual qui galope; mais tant plus ils s'auancent vers la ligne, tant plus ils sont petits & approchans de nostre hauteur ordinaire; c'est vn peuple fort vaillant & cruel, de sorte qu'il a donné beaucoup de peine aux premiers qui l'ont découuert. Ils vsent du langage des Patagons leurs voisins. Estat du corps. Inclinations. Langue.

c Vvytfl. li. 2.

Digitized by Google

Armes. Forces des Espagnols.

ILs ont pour leurs armes des fleches & des fondes, dont ils se seruent des mieux, de mesme que ceux de Chica. Il y a[a] dans la ville de l'Assomption 400. Castillans, & plus de trois mille ieunes-hommes, qu'ils nomment Metiz, qui sont nez de l'accouplement des Espagnols & des Indiennes. FORCES. [a] Herr. c. 24.

Gouuernement des Espagnols. Religion.

TOut ce païs subiet au Viceroy du Perou, a vn Gouuerneur qui se tient auec les Officiers Royaux dans la ville de l'Assomption; & quant au spirituel, il est gouuerné par vn Eueſque suffragant de l'Archeueſque de Lima, selon Herrera, & demeurant dans la mesme ville de l'Assomption. Mais Myrée[b] faict dépendre l'Eueſque de l'Assomption de l'Archeueſque de la Plata ou des Charcas, en mettant deux autres de Buenos Ayres & Paraguay sous le mesme Archeueſque suiuant les memoires asseurez qu'il a eus de Rome. En effet il y a de l'apparence à son dire, pource que ce païs est plus voisin de la Plata que de la Lima, & veu mesme qu'au temps que Herrera, bien que fort moderne, écriuoit-il ne connoissoit la Plata que pour Eueſché, au lieu que depuis, selon Ordonnez, aussi bien que selon Myrée, elle est deuenuë Archeueſché, ayant pour suffragans ses Eueſques, auec quelques autres. Les Iesuites[c] ont vn College à l'Assomption, & vne residence à Buenos Ayres. GOVVERNEMENT. [b] Myrę Polit. Eccli. l. 2. c. 8. & [c] l. 4. c. 10.

PAYS DES PATAGONS, & DETROIT DE MAGELLAN.

Noms. Confins. Lieux de la coste.

LE païs de Chica fut[d] nommé premierement des Patagons par Fernand Magallanes ou Magellan, lors qu'il vid ces Geans au Port de S. Iulien, sous la hauteur de 49. degrez. Il[e] aboutit du Nord à la Prouince de Rio de la Plata & aux montagnes de Chile; du Sud, au destroit de Magellan; & du Leuant & Couchant, aux mers du Nord & du Sud.

Les principaux lieux de la coste de la Mer du Nord[f], sont la Baye & le Havre de S. Iulien, puis le Cap des vnze mille Vierges, qui gist à l'entrée du detroit de Magellan à 52. degrez & demy. [d] Pigaf. viag. [e] Vyyt. f. li. 2. [f] Linſ. Am. c. 7.

Le Roy d'Espagne commanda l'an 1582. qu'on bastiſt sur la pointe du detroit & à son entrée, quelques Forts pour empescher le passage aux autres nations qui voudroient entrer par là en la Mer du Sud, pour aller au Perou, d'où il tire ses richesses principales. Diego de[g] Valdez executa ce commandement, y menant vne peuplade d'Espagnols, & nomma la ville & forteresse S. Philippe, qu'on ne peut garder à cause du froid exceſſif qu'on y sentoit. Ville de saint Philippe. [g] Herrer. c. 23.

Destroit de Magellan.

Quant au destroit de Magellan, il fut[h] nommé Patagonique, à cause du voisinage des Patagons par Fernand de Magallanes Portugais, que nous nommons Magellan; & ceux[i] de sa suite l'appellerent le Destroit de la Victoire, pource que le nauire nommé la victoire fut le premier qui le découurit: & d'autres luy donnerent le nom du Capitaine Magellan, qui conduiſoit cette flotte & commença d'y[k] entrer le iour des vnze mille Vierges 21. d'Octobre de l'an 1520. puis en sortit le 28. ou selon le rapport des Portugais le 27. de Nouembre de l'an 1520. du coſté de la Mer du Su. Son entrée du coſté de la Mer du Nord gist à 52. degrez, ou 52. & demy au Sud; & sa bouche[l] du coſté de la Mer Paiſible, est sous les 53. & demy. Sa longueur est de 400. mille ou de 133. de nos lieuës, ou selon Pigafette, de 330. mille ou 110. de nos lieuës. Il est au[m] plus estroit large d'vne lieuë, ou quelque peu moins. Le fonds est tel en quelques endroicts que l'on ne peut le sonder, & en d'autres l'on le trouue à 12. voire à 15. brasses. Les vagues de la Mer du Su s'auancent dans le destroit quelque 30. lieuës, comme l'on void clairement, & le reſte est occupé des flots de la Mer du Nord. Mais il y a cette difference, que les 30. lieuës du coſté du Sud sont entre des rochers & des montagnes fort hautes, dont le sommet est touſiours couuert de neiges; tellement qu'il semble à cauſe de leur hauteur que les vnes soient iointes auec les autres, ce qui rend l'entrée du coſté du Sud mal-aiſée à reconnoiſtre, & d'ailleurs la Mer y est fort profonde. Mais au reſte de la Mer qui vient du Nord l'on trouue fonds, & il y a d'vne part & d'autre de grandes campagnes qu'ils appellent Cauanes. Les eaux du destroit croiſſent & décroiſſent comme les marées, & l'on ne le [h] Pigaf. viag. [i] Narratione di vn Portoghese qual fu sopra la naue vittoria del anno 1519. [k] Pigaf. viag. [l] Natr. di vn Port. [m] A Costa, l. 3. c. 13.

Digitized by Google

a Pigaf. viag. sçauroit passer en Hyuer, à cause des grandes tempestes. La commodité [a] de cette nauigation est, que de trois en trois mille l'on trouue vn port asseuré, de fort bonne eau, du bois & des poissons.

b Herr. c.23. La chose plus [b] remarquable qui se trouue dans ce destroit, c'est vn grand rocher qui est à quelques lieuës de son entrée du costé de la Mer du Nord, nommé par les Espagnols la Campana de Roldan, la cloche de Roland pource qu'il est faict en forme de cloche. Cloche de Roland.

c Mitoir Oost Vvest Indical 1621. L'on y trouue aussi [c] prés de son milieu les trois Isles des Pinguins, nommez dans les Cartes Hollandois Pinguijns Eylandan, dont la plus auancée vers le Sud est par eux nommée Digue grande; celle qui est vers le Nord & la plus petite l'Isle des Rois; & celle du milieu, l'Isle des Patagons ou des Geans. Isles Pinguines.

d Oliui du Nord. voya. 1600. Prés du destroit [d] du costé de la bouche de la Mer du Sud, il y a deux Isles, nommées Talke & Castennue, dont les habitans s'assemblent par lignages, chacun faisant sa demeure à part; & dans la terre ferme ceux de la race d'Enoo habitent vn païs nommé Cossi; les Kemenetes, vn lieu nommé Karay; les Kennecas, la contrée de Caramay; les Karaike, celle de Morene; & au dedans du païs il y a vne autre race nommée Tiremenen, qui se tient en ce païs nommé Coin. Isles de Talke & Castennue. Pays & peuples de terre ferme.

e Herr. c.23. Mais suiuant la coste [e] depuis le destroit du costé du Sud iusqu'à Chile, l'on trouue le Golfe de S. Lazare sous 52. degrez, puis le Cap de S. François sous 51. puis le Golfe de S. Iean sous la hauteur de 50. & demy, le port de Hernan Gallego à 40. degrez, puis le Cap de S. André sous la hauteur de 47. Lieux de la coste de la mer du Su.

QVALITE'. L'Air de ce grand païs est diuers, selon son éloignement de la ligne ou du Pole Antarctique, mais il est generalement plustost froid que chaud. Il Air. Eau.

f A Costa, l.3. c.13. est [f] arrousé de plusieurs grandes riuieres d'vne eau belle & claire, qui se vont décharger dans ce destroit. Il y a de grandes forests où l'on trouue des arbres

g Linsc. c 17. h Pig. viag. fort hauts, dont le bois est de fort bonne odeur, de grandes prairies, des [g] fruicts semblables aux cerises; certaine racine [h] appellée Capar, qui leur sert comme de pain; & grand nombre d'Austruches, conils, renards, chevres, oyes & bestes sauuages. La Mer voisine leur fournit aussi force loups marins, huitres, sardines, dorades, albacores, bonites, poissons-volans nommez Colondrins. Terroir. Fruicts. Animaux.

MOEVRS. Les habitans de ce païs [i] sont ordinairement grands, comme Geans; de sorte [k] que les Espagnols qui estoient auec Magellan leur venoient seulement Estat de corps.

i A Costa, l.3. c. 13. K Pig. viag. iusqu'à la ceinture, & l'vn d'eux mis par Magellan dans son nauire mangeoit en vn seul repas toute vne corbeille de biscuit, & analoit d'vn seul trait autant de vin qu'en pouuoit tenir vn seau. Mais il y en a d'autres qui ne sont pas si grands que les premiers, ains sont fort gros & ont la teste presque longue de demie brasse. Aussi quelques vns [l] remarquent que les Enoo, Kemenetes, Kennekas & Karaike ne passent pas l'ordinaire hauteur d'vn homme, au lieu que les Tiremenen de Coin ont de dix à vnze pieds de haut. Cela vient à mon aduis de ce que les races ne se meslent pas, & par ce moyen se conseruent touſiours en mesme estat.

l Oliu du Nord. voy.

m A Costa, l. 3 c 15 n Pigaf. viag. Ils sont [m] fort vaillans, mais [n] ialoux au possible, comme on vid en ce qu'à l'abord de Magellan ils firent monter leurs femmes sur des animaux semblables à des asnes, & les firent tenir à l'écart. Inclinations.

Ils s'occupent à la chasse, & pour cét effect menent auec vne lesse de petites bestes, & voulant prendre les autres les attachent à quelque bois, & lors les grandes bestes venant pour ioüer auec les petites, ces gens qui sont à l'écart les tuent à coups de fleches. Ils passent aussi le temps à dancer & chanter. Occupations.

o Oliu. du Nord. Ils viuent de chair cruë, de la racine de capar, dont ils font leur pain, & de [o] Pinguins, & quelques vns comme les Enoo, Kemenetes & leurs voisins, d'Austruches, qu'ils appellent Talke; à raison dequoy ceux de Coin leur font la guerre, leur reprochant cette viande. Viures.

p Pigaf. viag. Ils se peignent le visage [p] de iaune, les cheueux de blanc, & sont couuerts de peaux d'animaux proprement cousuës; & quelques vns peints de mesme que les autres portent seulement vne piece de peau sur leur honte. Ils coupent leurs cheueux à la façon des Moines, mais les ont vn peu plus longs, les lient auec vne corde faite de coton, & fichent leurs Habits & ornemés.

Digitized by Google

fleches dans le nœud. Les autres[a] les laissent pendre sur le front, & les femmes les coupent. a Oliu. du Nord. voy.

Demeures. Les habitans des Isles de Talke & Castemuue habitent en des cauernes qu'ils font sous terre, & les[b] autres n'ont point de demeure arrestée, mais font auec leurs peaux des cabanes qu'ils transportent de lieu en autre. b Pigaf. viag.

Funerailles. Ils enterrent[c] leurs morts, les couurant d'vn peu de sable & fichant tout autour des dards & des fleches. Les corps sont enuelopez dans des peaux, & l'on met à quelques vns autour du col vne espece de Patenostres, faites de coquille reluysante comme perles. c Miroir Oost Vvest Indic.

Religion. Lors que[d] quelqu'vn meurt, ils disent que dix ou douze Diables luy apparoissent sautans & dançans autour du corps mort, & qu'il y en a vn nommé Setebos, plus grand que les autres, & vn autre nommé Chileule, qui rit & fait vne grande feste. Ils les voyent auec deux cornes sur la teste, des cheueux longs iusqu'aux pieds, & qui iettent le feu par la gorge. Ils redoutent grandement ce Setebos, & n'ont aucun autre qu'ils honorent ou craignent. d Pigaf. viag.

PEROV.

Confins. LE Perou[e] confine du Nord auec le Nouueau Royaume de Grenade & la Castille d'or; du Midy, auec la Prouince de Chile, du Leuant, auec les montagnes qui le bornent du costé du Brasil; & va du Couchant aboutir à la Mer del Zur ou du Su. e Leuin Abol. Gaspar. Ens. Ind. Oc. li. 3. c. 11.

Estenduë. Il s'estend en longueur[f] depuis Pasto iusqu'à Chile, par l'espace[g] de 900. lieuës, qui se font par le chemin des montagnes qu'on nomme des Ingas, qui est tout paué & large de 25. pieds, ayant de quatre en quatre lieuës de belles maisons que ceux du païs appellent Tambos, où l'on trouue tout ce qui faict besoin pour le viure & le vestement, de mesme que des courriers de demie en demie lieuë, qui s'entre-donnent des paquets & lettres pour porter de tous costez. Mais l'on void encor vn autre chemin par la plaine le long du riuage de la Mer, large de 25. pieds comme l'autre, & cette coste est de quelques[h] 1500. lieuës. f Ordo. de Ceual. des Ind. g Herr. c. 16. h Leui. Apol. Ens. li. 3. c. 21.

Sa largeur est de[i] 50. lieuës, qu'on mesure suiuant la[k] diuision de ce païs en trois parties longues & estroites, qui s'estendent selon la longueur du Nord au Su, ayans leur largeur de l'Est à l'Oüest. Les Espagnols les appellent Llanos, Sierra & Andes. Les Llanos ou Plaines ne sont autre chose que la coste de la Mer, large de dix lieuës en quelques endroits, & de moins en d'autres. La Sierra ou Montagne n'ayant que montagnes & quelques valées a quelques 20. lieuës de largeur, & les Andes qui sont des montagnes aspres & rudes sont aussi larges de 20. lieuës. Mais à Chachapoyas le païs est large de plus de 50. lieuës. i Herr. c. 16. K A Costa, l. 3. c. 20.

Pays cõpris. Ce païs comprend[l] plusieurs Prouinces si grandes, que chacune suffiroit pour vn Royaume. Les principales en tirant du Nord au Su, sont celle de S. François del Quito, sous laquelle sont comprises[m] celles de Popayan, de los Quixos, de la Canele, de Pacamoros & Guasongo; celle des Roys, qui embrasse les païs de Lima & de Cuzco auec plusieurs valées; & celle des Charcas qui contient celle de S. Croix de la Serre & de Tucuman. l Ordonnez de Ceual. m Her. c. 18. & c. 19. & 20.

Lacs de Titicaca, & Aulagas. Il y a plusieurs grands lacs; mais le principal est celuy de Titicaca[n] dans la Prouince de Collao, qui a quelques 80. lieuës de tour, & reçoit dix ou vnze grandes riuieres. Il est[o] esloigné de la Mer de quelques soixante lieuës, & produit vne riuiere qui part de là, comme de sa source, & se va decharger dans le lac des Aulagas. n A Costa, l. 3. c. 16. o Her. c. 20.

Découurent. Ce païs fut[p] premierement découuert l'an 1525. par François Pizarre; mais ce fut l'an 1530. qu'il se rendit maistre d'Atabalipa & de ses Estats, dont l'Empereur Charles V. luy donna le Gouuernement. p Francisco de Xeres Cõqui stadel Peru.

Air. L'Air de[q] ce païs est fort different, veu qu'il ne pleut, tonne, neige, ny gresle iamais en toute la cité, au lieu qu'aux montagnes, à peu de distance du riuage il y pleut & neige estrangement. Il y a deux chaisnes de montagnes qui courent l'vne comme l'autre auec mesme hauteur de Pole, & toutefois l'vne est fort chaude, & l'autre au contraire fort froide. Il est vray qu'aux Llanos il tombe quelquefois vne eau menuë, qu'ils appellent Guarua; mais QVALITE'. q A Costa, l. 3. c. 20. & 21. &

Digitized by Google

l'on n'a pas beſoin de ſe couurir pour cela ; ſi bien qu'il leur ſuffit de couurir leurs maiſons de nate, auec vn peu de terre par deſſus. Il y pleut encor quelquefois aux lieux qui ſont moins à couuert des montagnes ; comme vers Arico, Arequipa & Guayaquel. Aux Andes il pleut preſque toute l'année, combien que le temps y ſoit plus ſerein vne fois que l'autre. En la Sierra aſſiſe au milieu de deux extrémes, il pleut au meſme temps qu'en Eſpagne, à ſçauoir, depuis Septembre iuſques en Auril ; mais le reſte de l'année le temps eſt plus ſerein, lors que le Soleil en eſt plus eſloigné. Il n'y a que le Sud ou Sud-Oüeſt qui ſouffle en toute cette coſte, contraire à celuy qui court couſtumierement ſous la Torride. Mais ce vent eſtant de ſa nature le plus violent & mal ſain de tous eſt en ce païs du tout ſain & agreable; ſi bien qu'il eſt cauſe que cette coſte eſt peuplée, d'autant qu'elle ſeroit inhabitable, à cauſe de ſa chaleur, s'il ne la temperoit.

L'on ne trouue ny puits ny fontaines le long de la coſte, ſinon en vne grande profondeur, & meſme prés des riuieres, dont l'eau paſſe entre deux terres; ſi bien qu'on a veu que le cours des riuieres eſtant deſtourné, les puits ont tary iuſqu'à ce qu'elles fuſſent remiſes en leur cours ordinaire. Il y [a] a force lacs au haut des montagnes, qui ne diminuent preſque en aucune ſaiſon de l'année, & ſeruent de ſource à pluſieurs grandes riuieres. Leur eau eſt fort nette & claire, & nourrit peu de poiſſon, qui eſt meſme fort menu, à cauſe du froid qui y eſt continuellement, combien qu'il y ayt toutefois quelques lacs qui ſont veritablement chauds. Au bout de la valée de Tatapaya proche de Potoſi il y a vn lac de forme ronde, dont l'eau eſt tres-chaude, combien que la terre ſoit extremement froide. Ils ont accouſtumé de s'y baigner prés du riuage, pource qu'allant plus auant l'on ne ſçauroit ſouffrir ſa chaleur. Au milieu de ce lac il y a vn boüillon de plus de vingts pieds en carré, qui eſt ſa vraye ſource.

a c. 16.

A Guancauelica [b], où ſont les mines de vif-argent, il y a vne fontaine qui iette l'eau chaude, & ſe conuertit faiſant ſon cours en pierre molle, aiſée à couper, legére & de durée ; mais ſi quelques animaux boiuent de cette eau ils meurent, pource qu'elle ſe conuertit en pierre dans leur ventre. En Guayaquil, qui eſt preſque ſous la ligne Equinoctiale les eaux ſont propres pour la gueriſon de la verole ; à raiſon dequoy l'on y vient de pluſieurs lieux eſloignez. L'on tient que la vertu de ces eaux vient de ce qu'il y a dans ce païs abondance de ſarſaparille, qui communique à ces eaux ſa proprieté. En la montagne de Pilcanota la plus haute du Perou, il y a deux ſources en lieux tout contraires, qui deuiennent peu a peu grandes riuieres, dont l'vne ſe va rendre au grand lac de Titicaca, & l'autre eſt nommée Yucay. Cette eau partant de la roche de Bilcanota eſt de meſme ſorte que l'eau de leſſiue, ayant la couleur cendrée, & iettant vne fumée comme de choſe bruſlée ; & court ainſi longuement iuſques à ce que la multitude des eaux qui y entrent, eſteignent ſon ardeur & ſa fumée.

b c. 17. &

Aux bains de l'Inga il y a vn canal d'eau qui ſort toute chaude & boüillante, & tout ioignant vn autre dont l'eau eſt auſſi froide que neige. Il y a vn nombre infiny d'autres ſources chaudes, ſpecialement en la Prouince des Charcas. En vne metairie proche de Cuzco il ſort vne fontaine dont l'eau ſe conuertit en ſel parfaitement bon & blanc, en faiſant ſon cours.

Quant à [c] l'eau du lac de Titicaca, elle n'eſt pas tout à faict amere ny ſalée comme celle de la Mer, mais elle eſt ſi épaiſſe qu'on ne peut la boire. Il y a auſſi vne riuiere rouge comme ſang, qui pour cette cauſe eſt nommée la Riuiere rouge.

c c. 16. &

Quoy qu'il [d] ne pleuue pas en la pleine, ou le long de la coſte, toutefois cette eau meſme qui tombe par fois y ſuffit, pour faire produire de l'herbe, & pour eſleuer & nourrir les grains, pource qu'encor qu'ils tirent de l'eau des eſtangs ou lacs à leur plaiſir, toutefois cette humeur qui vient de l'air a telle vertu, que ceſſant de tomber ſur la terre, elle cauſe de la diminution aux grains & ſemences, & les ſablons ſteriles, tels que ſont ceux de la coſte, ſe reueſtent d'herbes & de fleurs. Car le Perou [e] eſt vn païs ſec & plein de ſable en beaucoup d'endroits.

d c. 21. & Terroir.

e c. 11. &

Ce païs eſt [f] encor incommodé de frequens tremblemens de terre. Les montagnes

f c. 26 &

Digitized by Google

montagnes *a* de la Sierra ſont couuertes de grandes foreſts; mais celles des Andes ſont toutes nuës & pelées. a c. 20. &

Grains, fruicts & plantes.

La Sierre a des valées où ſont les meilleurs pays du Perou, comme celles de Xaauxa, d'Andaguaylas & de Yucay, qui produiſent grande quantité de froment, de mayz & de diuerſes ſortes de fruicts. Le Perou *b* porte auſſi quantité de fort bon vin, & de iour en iour les vignes s'y multiplient; principalement aux valées chaudes. Le coton y croiſt auſſi fort abondamment, principalement aux Prouinces de S. Croix de la Sierre & de Tucuman. Il y vient *d* auſſi force fueilles de Coca, dont ils tirent vn grand profit, & qui eſt tant eſtimée aux Indes. Il y a *e* certaines racines qu'ils appellent Papas, qui croiſſent dans terre, & ſeruent de nourriture aux Indiens, qui les ſechent & nettoyent, puis en font ce qu'ils appellent Chugno, qui eſt le pain de ces Prouinces. Il y a encor d'autres racines & petites herbes bonne à manger. b li. 4. c. 25. & cc. 22. d c. 22. & e li. 5. c. 20. &

Mais ce qui merite d'eſtre remarqué par deſſus tout ceſt herbe du Soleil appellée en Europe Criſantemon peruſianum qui eſt tout a fait contraire à l'Arbre triſte autrement ſingady qui croiſt principalement au royaume de Malaca, cette herbe du Soleil eſt haute de vingt quatre pieds lors qu'elle eſt ſemée en vn bon terroir, ſes fueilles ſont vn peu auſteres de la grandeur de celle de vigne: ſa fleur eſt d'vn iaune doré fait en forme des rayons du Soleil, grande, eſpeſſe & large comme vn grand plat de ce païs, elle ſe tourne du coſté de cét Aſtre auec lequel elle a tant de ſimpathie qu'on tient qu'elle luy appartient. Ses vertus ſont grandes & admirables, elle rend les perſonnes gayes, prouoque à la generation, ſert aux paſſions cordiaques, palpitation du cœur, infection de viſage, lepre, teigne; & ſon baume guerit les playes des mouſquetades, chancres, &c.

Metaux & mineraux.

Il y a *f* de l'or en grande abondance: voire en telle ſorte qu'il ne ſe contentoient pas d'auoir des petits vaſes d'or, des cruches, des coupes & ſemblables choſes, mais auoient encor des chaires & lictieres toutes d'or maſſif; & dans leurs Temples pluſieurs ſtatuës d'or maſſif, que les premiers Conqueſteurs trouuerent; mais les Indiens en cacherent beaucoup plus en terre. Le meilleur or eſt celuy de Carabana ou Carabaya, ſelon Herrera, qui va iuſqu'au 23. caras & demy. Il y a grande quantité d'argent principalement aux mines de Potoſi & de Porco. Le metail de ces mines ne peut eſtre fondu auec les ſoufflets; mais ſeulement par le moyen du vent des Guayras, qui ſont de petits fourneaux aux coſtez des montagnes baſtis expres du coſté du vent, dans leſquels ils fondent le metail, dont nous parlerons en la prouince de Charcas, à laquelle ce diſcours appartient. f li. 4. c. 4. & 6. &

Il y a force vif *g* argent qui ſe trouue en vne ſorte de pierre, qui porte auſſi le cinabre ou vermeillon, principalement pres de la cité de Guamanha. Les Indiens s'en ſeruoient autresfois ſeulement pour peindre leur face, leur corps & leurs idoles, & ne ſe ſoucioient du vif-argent meſlé parmy ce mineral, & meſme ne le connoiſſoient nullement; les Eſpagnols en furent de meſme iuſqu'à ce que l'an 1566. & 67. vn Henrique Guarçes Portugais ayant vne piece de ce metal coloré, que les Indiens appellent Limpi, dont ils ſe peignent le viſage, connu que c'eſtoit meſme choſe que ce qu'on nomme en Caſtille vermillon; & pource qu'il ſçauoit que le vermillon ſe tire du vif-argent, iugea que ces mines deuoient eſtre de meſme metail; puis en fit l'eſſay, allant aux mines de Guamanga, en la contrée de Guancauelica, ou l'on trauaille bien fort auiourd'huy. La plus riche de ces mines eſt celle qu'ils appellent d'Amandor de Gabrera, qui en eut la iouiſſance par Arreſt contre le Procureur Fiſcal & depuis vendit ſon droit pour 150. mille ducats à vn autre; puis ayant opinion qu'il auoit eſté trompé, mit l'achepteur en inſtance; pource qu'on dit qu'elle vaut 500. mille ducats, voire vn million d'or. Car l'on tire tous les ans de ces mines huict mille quintaux de vif-argent, voire dauãtage, & le Roy d'Eſpagne en à tous les ans ſans couſt ny hazard preſque 400000. pezos de mine, qui ſont de 14. reals chacun, ou ſelon les modernes, de 12. reals & demy, outre le droit qui luy reuient à Potoſi, où il eſt employé. g c. 15.

Au reſte ils afinent l'argent auec le vif-argent en cette ſorte. Ils prennent la pierre, où le vif-argent ſe trouue, & la mettent au feu dans des pots de terre bien bouchés apres qu'ils l'ont premierement biẽ moulue; de ſorte que cette

Digitized by Google

pierre venant à fondre par la chaleur du feu, le vif argent s'en separe & en ſort en exhalaiſon, & par fois meſme auec la fumée du meſme feu il s'arreſte iuſques à ce qu'il rencontre quelque corps; Que s'il paſſe en haut ſans rencontrer aucun corps dur, il monte iuſques à ce qu'il ſoit refroidy, & lors eſtãt congelé il retient en bas. Lors que la fonderie eſt acheuée, ils débouchent les pots & en tirent le metail, lors qu'ils ſont froids, pource que s'il reſtoit encor quelque fumée ou vapeur qui rencontraſt les perſonnes qui le découurent, cela ſuffiroit pour faire mourir ou demeurer perclus ou du moins perdre les dents. Ils mettent le vif-argent ainſi fondu dans des peaux, d'autant qu'il s'y garde fort bien, & le portent de cette ſorte aux magazins du Roy, d'où l'on le tire pour le porter à Ariqua par mer; puis à Potozi par terre ſur les moutons du pays. Il ſe conſume ordinairement chaque année, en Potozi pour l'affinement des metaux enuiron ſix ou ſept mille quintaux de vif argent, ſans ce que l'on tire des lames, qui eſt l'ordure des premiers lauoirs des metaux qu'on bruſle pour en tirer le vif-argent qui y demeure.

Pour donc affiner l'argent, ils pilent premierement la mine fort menu, puis eſtant pilé le paſſent en des ſas de cuivre, qui rendent la poudre auſſi deliée que ceux qui ſont faits de crein de cheual, puis mettent cette poudre en des poiles ſur le feu, ou ils la dégraiſſe auec de la ſaumure, mettant à chaqu'vn 50. quintaux de poudre, cinq quintaux de ſel, qui dégraiſſe ce metail, & le ſepare d'auec la terre & l'ordure qu'il a, afin que le vif-argent attire & ramaſſe l'argent plus facilement. Ils mettent apres du vif-argent dans vn linge de Hollande cru, & le preſſent ſur le metail, le vif-argent ſortant comme roſée, afin de le communiquer à tout, cependant qu'on tourne & meſle touſiours le metail. Ainſi dans cinq ou ſix iours le vif-argent incorpore auec luy l'argent, & quand ils connoiſſent que le mercure a du tout aſſemblé l'argent, l'incorporant auec luy & le ſeparant de la terre, du plomb & du cuivre, auec leſquels il s'engendre, ils mettent le metail en des chaudieres & vaiſſeaux pleins d'eau; ou auec des moulinets ils vont tournant le metail, & lors l'ordure du metail ſort auec l'eau qui court, & l'argent & vif-argent comme plus peſans demeurent au fonds de la chaudiere, & le metail qui demeure, eſt comme du ſable. De là ils le tirent & portent lauer vne autrefois auec de grand plats de bois en des cuuiers pleins d'eau, acheuant de faire tomber la terre, & laiſſant l'argent & vif-argent ſeuls. Toutefois il ne laiſſe pas de couler par fois vn peu d'argent & de vif-argent auec l'ordure duquel ils tirent apres ce qui reſte. Ils prennent apres ces deux metaux nets, & les mettant dans vn linge, les preſſent bien fort, & par ce moyen font ſortir tout le vif-argent qui n'eſt point incorporé auec l'argent, & le reſte demeure fait comme vn pain d'argent & vif-argent, qui contient en ſoy ſeulement la 6. partie d'argent & les 5. autres de mercure. Des ces marcs ils forment de pines, comme ils diſent, ou pommes de pin, en façon de pains de ſucre, creuſes par dedans, qu'ils font ordinairement du poids de cent liures; puis pour ſeparer l'argent d'auec le vif-argent, ils les mettent au feu violent, où ils les couurent d'vn vaſe de terre fait comme moules de pains de ſucre; & les couurants de charbon leur donnent le feu, par le moyen duquel le vif-argent s'en va en fumée, & rencontrant ce capuchon de terre, s'épaiſſit là & diſtile ainſi que fait la vapeur du pot au couuercle, & l'on reçoit tout le vif-argent par vn canal en façon d'alambic; ſi bien que l'argent ſeul demeure.

Pierteries.

L'on trouue *a* encor de riches mines d'argent à Guacouelica au reſſort de Lima, d'où l'on tire tous les ans huict mille quintaux d'argent. Il y a des *b* émeraudes au Perou, pres de Manta & du Port-vieil, auec vn terroir nommé le païs des Emeraudes, qui n'eſtoit point encor conquis au temps qu'A Coſta voyageoit par ces pays.

a Ordo. deſ. lod.

b A Coſta, l 4 c. 14. &

Animaux

Ce païs nourrit *c* grand nombre d'animaux, de l'eſpece meſme de ceux qui ſont en Europe, comme brebis, chevres, pourceaux, vaches & *d* bœufs, qui ſont gros au poſſible, & en telle quantité qu'on en tuë la plus-part ſeulement pour auoir les cuirs. Ils coupent ces chairs par pieces aſſez larges, mais ſeulement de l'épaiſſeur de 2. doigts, & les ſalent, puis on les oſte du ſaloir ſans les lauer, & l'on les met ſecher au Soleil, & cela fait elles ſe peuuent conſeruer long-temps ſans ſe corrompre, pourueu qu'on les tiéne ſeches; veu que

c li. 3. c. 20.

d Pirard. to. c. 26.

Digitized by Google

si l'on les laisse moüiller sans les faire secher soudain au Soleil, elles se remplissent de vers. Il y a vn nombre infiny de vicugnes, qui sont comme cheures sauuages fort viſtes, qui s'engendrent aux montagnes de pacos & guanacos, qui sont des moutons à porter les charges, & dans lesquelles on trouue des pierres de bezoar; des singes fort plaisans, & des perroquets aux Andes. Il se trouue aussi des Perdrix abondamment au païs de Collao, comme aussi des canards sauuages. Quand les Indiens veulent donner du plaisir à quelque personne qui passe le long des deux riuages du lac de Titicata, qu'ils appellẽt Chucuyto & Omasuyo, ils assemblent force Canoës, & faisant vn rond enferment & poursuiuent les canards iusques a en prendre auec les mains tant qu'ils veulent, appellans cette façon de pescher Chaco. Il s'engendre en ce mesme lac deux *b* especes de poisson, dont l'vn est appellé Suches, qui est grand & de bon gouſt, mais flegmatique & mal sain, & fort plein d'arétes. Il y a des Tons en quelques *c* endroits de la coste de Perou, mais fort rarement, & tous sont d'opinion qu'en certain temps ils vont frayer au destroit de Magellan, comme ils font en Espagne au destroit de Gibaltar. Mais iusques à Payra l'on ne trouue point de Crocodils, pource que le païs est froid.

b c. 18. &

c c. 15.

MOEVRS.

Estat du cors.

LEs habitans *d* du Perou sont de moyenne taille, & plus ils approchent de la ligne, plus ils sont petits. Les femmes *e* y sont blanches de visage, belles & de bonne grace aux montagnes, mais elles ont ce defaut que le sommet de leur teste est presque pointu, & les rend moins agreables. Elles sont honteuses & modestes, affectionnées à leurs maris, & des plus fideles. Mais parlant en general de ceux du Perou, ils tiennent encor de leur ancienne simpleſſe. Parmy cette humeur naifue ou niaise, ceux qui sont plus voisins de l'Equateur, sont plus vicieux que les autres, dissimulez, sodomites, parlent entre leurs dents, mesprisent les femmes, & non seulement en vsent comme de seruantes, mais encor les batent rudement pour peu qu'elles faillent. Ils ne *f* sont point auares ny voluptueux, & se contentent de passer le temps sans excez: mais auant que les *g* Chrestiens pratiquassent ce pays, ils entroient en querelles & haines immortelles l'vn contre l'autre, & s'entrefaisoient la guerre auec vne obstination merueilleuse. Au reste, c'est vn peuple barbare, ingrat & leger, qui n'a ny honte ny soucy d'honneur. Quant à ceux des montagnes, ils sont ingenieux, accorts & pleins d'industrie.

d Vvyst ind. Occi. li. 2.

e Leuin. Apo. Peruanicha. Konigreich.

Inclinations.

f A Costa l. 6. c. 6.

g Vvytfl. li. 2.

Les femmes trauaillent auec les maris, & les soulagent autant qu'elles peuuent, autrefois chacun apprenoit à faire tout ce qui faisoit besoin pour leurs personnes & maisons, & se pouruoyoient eux-mesmes. Tous sçauoient tistre & faire leurs habits, labourer la terre & bastir leurs maisons sans employer d'autres ouuriers, & les femmes estoient celles qui en sçauoient le plus: mais les autres arts qui n'estoient si necessaires auoient leurs ouuriers & maistres particuliers, comme les orfeures, peintres, potiers, faiseurs de barques & ioüeurs d'instrumens. Il y auoit aussi des maistres tisserans & architectes pour les ouurages exquis, dont les Seigneurs se seruoient; mais le commun peuple auoit chez luy tout ce qui luy faisoit besoin. Il y auoit *h* au Perou des jeux qu'ils faisoient en façon de combat, ou les hommes des deus partis s'échauffoient par fois, tellement que la fin en estoit dangereuse. Ils auoient aussi plusieurs sortes de dances, ausquelles ils representoient certains arts & mestiers, comme de bergers, laboureurs, pescheurs, & faisoient ordinairement toutes ces dances auec vn son & vn pas fort graue. Il y auoit d'autres dances & mascarades qu'ils nommoient Guacones, dont les masques & les gestes estoient pures representations du Diable. Il y auoit mesme des hommes qui dançoient sur les épaules des autres, & la pluspart de ces dances estoient à l'honneur de leurs idoles. C'est pourquoy les Prelats ont tâché de leur oster le plus qu'ils ont pû de ces dances: mais pource qu'vne partie n'est que pour se recréer ils dancent touſiours à leur mode. Ils vsent en ces bals de plusieurs sortes d'instrumens, dont les vns sont comme flutes, les autres cõme cornets entortillez; mais communement ils dãcent aux chansons, y en ayãt vn ou 2. qui chãtent premieremẽt, puis tous les autres répõdẽt: Leurs dãces s'appellẽt Tagui. Mais leur plus ordinaire occupatiõ, c'est celle de la pesche, à laquelle ils se plaisẽt grãdemẽt. Ceux de *i* Charcas pescheṫ dãs la riuiere qu'ils appellent Grande, se plongeant en l'eau, nageant auec la main gauche, & te-

h hist. 28. &

i li. 3. c. 15.

Digitized by Google

nant en la droite vn dard duquel ils bleſſent le poiſſon; qu'ils tirent apres en
a benzo. li. 3 c. 20. haut. Ils *a* s'enyurent bien ſouuent, logeans en cela leur bon-heur. Ils ne font aucun pain, mais viuent ſeulement du gain cuit, depuis le temps de Guaina- Viures.
capa, qui ne vouloit pas, allant à la guerre, qu'ils fuſſent empeſchez à faire leur pain.

b Leuin. Apol. c A Coſta, li. 6. c. 16. Les hommes *b* portent vne camiſole qui leur va iuſques au gras de la jambe, Habits.
auec vn manteau par deſſus, & les femmes portent des robes de laine qui vôt iuſqu'aux talons. Mais quoy que ces Indiens ſoient ſimples en leurs habits; toutefois l'on void vne grande diuerſité dans tous ces pays, ſpecialemẽt pour l'habillement de teſte; veu qu'en quelques endroits ils portent vn long tiſſu, dont ils font pluſieurs tours; en d'autres, vn tiſſu large qui ne fait qu'vn tour; en d'autres, comme de petits chapeaux; en d'autres, comme des bonnets
d Leuin. Apol. hauts & ronds, *d* ou comme des fonds de ſacs, & pluſieurs autres ſortes. Mais aux pais voiſins de l'Equateur, les hommes portent des chemiſetes qui leur vont ſeulement iuſques au nombril, & ne couurent pas le reſte du corps, non pas meſme leur honte; mais parent leurs bras & leurs jambes de Patenoſtres & de pierreries, percent leurs ioües & leurs leures, & y paſſent des turquoiſes & des émeraudes. Quant aux femmes, elles vont toutes nuës, excepté ce qu'elles portent pour couurir leur honte.

Pour le regard de ceux des montagnes, les hommes portent vne chemiſe auec vne caſaque de laine, & les cheueux longs, qu'ils trouſſent ſur le ſommet de la teſte auec vn ruban; & les femmes portent de longues chemiſes ſans manches, ceintes au deſſous du nombril d'vne ceinture de laine, qui fait trois ou quatre tours, & par deſſus vn manteau attaché autour du col auec vne épingle d'or ou d'argent.

Il y a dans ce païs trois nations principales, ſous leſquelles pluſieurs peuples Langues.
ſont compris, qui ont tous diuers langages; mais depuis que Gynacapa eut aſſubjetty tous ces pays, la langue de Cuzco commença d'eſtre en vſage parmy les principaux, & maintenant quiconque la ſçait peut voyager par tous ces pays auec aſſeurance d'eſtre entendu. Au reſte les Eſpagnols ont faict imprimer vn Dictionnaire Eſpagnol & Peruan, ou pour apprendre la langue de Perou, ou pour rendre l'Eſpagnole familiere aux Indiẽs. Ordõnez *e* l'appellẽt la lãgue des Ingas, & dit qu'elle a cours au Perou, cõme le latin en Europe.

e Deſc. Ind. Occid. f Leui. Apol g A Coſta. li. 6. c. 8. Ils n'ont *f* aucune connoiſſance des lettres, & meſme auant que les Eſpa- Sciences & écritures.
gnos y fuſſent, ils n'auoient aucune ſorte d'écriture, & toutefois ils conſeruoient la memoire de leurs antiquitez & de toutes leurs affaires de paix & de guerre, pource que les ieunes gens apprenoient les choſes paſſées & les enſeignoient a leurs ſucceſſeurs. Ils ſuppléent encor au defaut de l'écriture en partie par la peinture, comme ceux de Mexique, mais le plus communemẽt par des quippos faits de rameaux auſquels il y a pluſieurs nœuds de diuerſes couleurs, qui ſignifient diuerſes choſes: De ſorte que ces quippos leur valent autant que des liures de loix, d'hiſtoires & de leurs affaires. Ils auoient des Officiers deputez pour garder ces quippos, qu'ils appellent auiourd'huy Quipocamayos, auſquels l'on adjouſtoit foy; & de meſme que nous tirons vne infinité de mots de 24. lettres, ils tiroient des ſignifications ſans nombre de leurs nœuds, & diuers entre-laſſemeus de couleurs. Ils pratiquent encor le meſme à preſent; de ſorte que quãd vn Cõmiſſaire va s'informer de la vie de quelque Officier, les Indiens viennent auec leurs quippos, diſans qu'en tel bourg ils luy ont baillé tant d'œufs qu'il n'a point payez, tant de boules & choſes ſemblables, & qu'il n'a baillé que tant d'argent. La preuue eſtãt faite ſur le champ auec cette quãtité de nœuds, cela demeure pour écriture aſſeurée.

Ils ont encor vne façon d'vſer de petites pierres par le moyen deſquelles ils apprennent les paroles qu'ils veulent par cœur auec des rouës de ces pierres. Il y a grand nombre de ces rouës aux cimetieres des Egliſes. Ils ont vne autre ſorte de quippos qu'ils font de grains de mayz, qui ſemble vn enchantement. Car pour faire vn compte difficile, auquel vn bon Arithmeticien ſeroit bien empeſché, & pour faire vne partition, afin de voir combien chacun doit contribuer, ils tirent tant de grains d'vn coſté & en ajoutent tant de l'autre, auec mille autres inuentions, & viennent pluſtoſt à bout de leur compte auec ces quippos, que nous auec la plume.

Digitized by Google

Mais pour le regard de nos sciences, elles y sont maintenant introduites par le moyen des Iesuites qui les enseignent aux a Colleges de Lima, Cuzco, Quito, Potosi, Plata, la Paz & Guamanga. L'Vniuersité b de Lima est renommee par dessus tous les Colleges de l'Amerique, comme celle où l'on enseigne les lettres humaines les arts liberaux, les langues & la Theologie.

a Pyrz, Polit. Ecc. li. 4. c. 10.
b Ordo. de Ceual. Miroir. Oost. Vvest Ind.

Ans.

Ceux de ce pays c diuisoient leur an en autant de iours que nous faisons, & en 12. mois ou Lunes, employant les vnze iours qui restent de la Lune, pour faire le compte de l'an asseuré. Il y auoit aux montagnes qui sont autour de la ville de Cuzco, 12. colomnes assises en telle distãce l'vne de l'autre, que chaque mois vne de ces colomnes marquoit le leuer & coucher du Soleil. Ils les appelloient Succanga, & par leur moyen ils annonçoient les festes & les saisons propres à semer, recueillir, & faire autres choses. Ils faisoient certains sacrifices à ces piliers du Soleil, suiuant leur superstition. Chaque mois auoit son nom propre & ses festes particulieres. Ils commençoient leur an par Ianuier; mais depuis vn Inga appellé Pachacuto, c'est à dire, Reformateur du Temple, leur an commença par Decembre, pource que le Soleil commence lors à retourner du dernier point du Tropique du Capricorne.

c A Costa. l. 6 c. 3 &

Ponts.

Leurs ponts sont d de joncs tissus, qu'ils attachent au riuage auec de forts pieux, & d'autant que c'est vne matiere fort legere & qui ne s'enfonce point en l'eau, ils jettent dessus vne grande quantité de joncs, puis les hommes & les bestes passent par dessus à leur aise.

d c. 4. &

Mariages

Ils auoient e plusieurs femmes; mais il n'y en auoit qu'vne qui fust legitime espouse. L'espoux la voulant auoir se transportoit chez elle, & de là la menoit auec luy, luy ayant premierement chaussé l'ottoya, chausson ou soulier ouuert dont ils vsent. Si l'espouse estoit pucelle, son ottoya estoit de laine, sinon il estoit de jonc. Toutes les autres femmes ou concubines du mary honoroient, & seruoient cette femme legitime, qui portoit aussi toute seule le deüil noir apres le deceds de son mary l'espace d'vn an, ne se marioit qu'apres ce terme, & estoit ordinairement plus ieune que le mary.

e Cor. 18 &

Funerailles

Ils f conseruoient fort soigneusement les corps des trespassez, & les honoroient apres leur mort. Pour cét effect leurs successeurs leur bailloient des robes, & leur faisoient des sacrifices. Mais principalement les Roys Ingas deuoient estre accompagnez d'vn grand nombre de femmes & de seruiteurs, qu'on enterroit auec eux, apres les auoir tuez parmy plusieurs chansons & yurongneries; afin qu'ils les seruissent en l'autre vie. Ils enterrent g encor auec eux des habits, des viandes & du vin, comme font plusieurs autres Indiens.

f Li. 5. c. 7.

g benzo. li. 3 c. 20.

RICHESSES

Monoye. Richesses du Roy d'Espagne.

ILs font h leurs comptes par Pezos, qui font douze reals & demy la piece. Le Roy d'Espagne a dans la ville de Lima enuiron vingt mille esclaues tant hommes que femmes qui sont obligez de trauailler aux mines. Les autre habitans tant de la ville, que de dehors, sont francs de cette couruée; mais tous les six mois chacun doit contribuer pour le Roy deux pezos, vne poule & quelque étoffes, tant de soye que de coton. Dauantage ceux qui demeurent prés des mines, y doiuent trauailler trente iours toutes les années; mais les esloignez sont contraints de labourer la terre, en tirant quelque gage de peu d'importance; les autres de garder le bestail qui y est en grande abondance, principalement les moutons dont ils se seruent à porter les charges, quoy qu'ils ayent force cheuaux & mulets.

h Miroir. Oost Vvest. Indic ad 1611.

D'auantage i on voit par les registres de la maison de la Contraction, ou traffic de cette Prouince, qu'au temps du gouuernement de Pollo, l'on enregistroit & tiroit de la montagne de Potosi cent cinquante, voire deux cens mille pezos tous les Samedis, dont le quint, qui appartient au Roy d'Espagne reuenoit à trente & quatre mille pezos, & chaque année a vn million & demy, ou enuiron; & suiuant ce compte l'on tiroit tous les iours de cette mine trente mille pezos, dont le Roy en prenoit six mille par iour pour son quint. Les premiers nauires qui partirẽt de ce pays là k pour l'Espagne y porterent outre les droits du Roy 708580. pezos d'or, & 49008. marcs d'argent, le marc a huict onces, outre trente vases d'or & quarante-huict d'argent qui estoient pour le Roy; entre lesquels il y auoit vn Aigle d'argent qui pouuoit tenir

i A coste. li. 4 c. 7

k Fr. de Xerez Conq del. Peru.

Digitized by Google

dans son corps deux pots d'eau, deux grandes marmites, l'vne d'or & l'autre d'argent, dont chacune pouuoit tenir vne vache mise en pieces, deux sacs d'or dont chacun pouuoit tenir trois boisseaux, & vn Idole d'or de la grandeur d'vn enfant de quatre ans auec quatre petits tambours. Les autres vases estoient des cruches d'Or & d'argent, qui pouuoient tenir chacune deux Arrobes, dont l'vn fait le poids de 32. liures. Dauantage il y vint pour les particuliers 24. cruches d'argent, & quatre d'or.

a A Costa li. 4. c 7. Ordonnez,

Maintenant *a* le Roy d'Espagne a pour son quint toutes les années, l'vne portant l'autre vn million de mines des Potosi; sans ce qu'il tire du vif-argẽt & des autres droits Royaux, qui reuiennent à de grandes sommes; & selon Ordonnez, il tire tous les ans de Potosi huict ou dix millions d'argent.

b Miroir Oost Vvest. Ind.

Le Viceroy *b* a tous les ans pour son plat quarante mille ducats, & de plus à chaque bonne feste, comme à Pasques, à Noel, aux Rois, & autres, il a mille pezos, pource qu'il traitte lors tous les principaux Officiers du Royaume. Dauantage il a tous les ans d'extraordinaire du Roy d'Espagne deux mille pezos pour le voyage qu'il fait pour faire distribuer aux nauires l'argent qu'on a tiré des mines, au port de Callao, à deux lieuës de Lima.

Reuenus du Vice-Roy

c Ordonnez a.

L'Archeuesque de Lima a de reuenu toutes les années cinquante à soixante mille pezos, qu'il tire des tailles & impositions. Mais celuy *c* de Charcas est tenu plus riche que celuy de sainct Domingo l'Isle Espagnole.

Reuenu des Archeuesques de Lima & de Charcas

FORCES.

Armes.

d Leuin. Apol.

e Miroir. Ooest Vvest. Indic.

Les *d* armes des Indiens sont l'espée, le dart, la massuë, la hache auec le trenchant d'or ou d'argent, la fonde, & autres sortes de traits & de dards: mais les Espagnols vsent des armes d'Europe. Il y a *e* d'ordinaire dans la ville de Lima seize Compagnies de gens de guerre, huict à cheual & huict à pied, & dans la ville de Cuzco il y a quelques six mille Espagnols habitans. Les autres places sont peuplées d'Espagnols à proportion, comme Arequipa de deux mille Espagnols, outre les Indiens, & Potosi en a plus de six mille, outre deux mille qui vont & viennent pour le traffic.

GOVVERNEMENT.

Gouuernement ancien.

f A costa, li 6. c. 11. &

Le Perou *f* fut gouuerné longuemẽt par les Ingas, dont le fils legitime, c'est à dire né de la principale femme qu'ils nommoient Coya, succedoit au pere; & cette succession fut tousiours gardée depuis le temps d'vn Inga nommé Ypangui, qui espousa sa sœur; veu que ces Rois tenoient pour chose honorable d'espouser leurs sœurs. Il est vray que quand le Roy auoit vn frere legitime, il succedoit auant le fils du Roy & son neueu regnoit apres luy. Les Curacas & Seigneurs gardoient le mesme ordre de succession & leurs biens & charges. Le nouueau Roy n'heritoit point des meubles & tresors de son deuancier: mais deuoit assembler de l'or & de l'argent pour luy, sans toucher à celuy du defunct, qui estoit entieremẽt dedié pour son Adoratoire, ou Guaca, & pour l'entretien de la famille qu'il laissoit; qui s'occupoit sans cesse à sacrifier à l'honneur du Roy mort, & à luy rendre tout l'honneur possible, d'autant qu'ils le tenoient aussitost apres sa mort pour Dieu, & luy dressoient des Statuës. De là vint qu'il y auoit au Perou des tresors infinis, pour-ce que chacun des Ingas s'estoit efforcé de faire que son Oratoire & tresor surpassast en richesses celuy de ses predecesseurs.

La marque auec laquelle il prenoit possession du Royaume estoit vn bourlet rouge de laine plus fine que soye, qui luy pendoit au milieu du front, n'y ayant que l'Inga qui le peut porter, mais quelques Seignenrs en portoient vn pendu au costé proche de l'oreille.

L'Inga auoit des Gouuerneurs en diuers pays, qui auoient pour maxime d'Estat de tenir tousiours les Indiens occupez, d'où vient qu'on voit auiourd'huy tant de chaussées, de chemins & d'œuures d'vn fort grand trauail. Quand il conquestoit vne Prouince, il transportoit ailleurs ses habitans, & y en enuoyoit d'autres de la Prouince de Cuzco, principalemẽt des Orejones, qui estoient comme Cheualiers d'ancienne maison.

Lors qu'il auoit conquis vne Prouince, il reduisoit aussi-tost les Indiens en villes & Communautez, & les diuisoit en bandes. Sur chaque dizaine d'Indiens il en establissoit vn, sur chaque cent vn autre, sur chaque milier vn autre, & sur dix mille vn autre; & par dessus tous ceux là, il y auoit encor en chaque Prouince vn Gouuerneur de la maison des Ingas, auquel tous les autres

Digitized by Google

obeïssoient & rendoient compte tous les ans de ce qui estoit arriué, à sçauoir de ceux qui estoient nez, ou morts, des troupeaux & des semences.

Les Gouuerneurs sortoient tous les ans de Cuzco, où estoit la Cour, & y retournoient pour la grande feste du Royaume, en laquelle ils apportoient tous les tributs du Royaume, & n'y pouuoient rentrer autrement. Quant on commandoit de faire quelque œuure, ou de fournir quelque chose à l'Inga, les Officiers sçauoient aussitost combien chaque Prouince, ville & partie y deuoit contribuer, & le departement ne se faisoit point par égales portions; mais selon les moyens & la qualité du pays. Les Quipocamayos, ou Officiers tenoient le compte de tout auec leurs filets & neuds.

Ils auoient *a* pour loy qu'aucun ne changeast les habits de sa Prouince, quoy qu'il allast viure ailleurs; chose que l'Inga estimoit estre de grande importance pour l'ordre de son Royaume, & les Indiens l'obseruent encor auiourd'huy bien que ce ne soit pas auec tel soin qu'ils auoient accoustumé a Cl. 16. &

L'Inga se seruoit d'vn grãd nombre de couriers nommez Chasquis, qui portoient les mandemens aux Gouuerneurs & les aduis à la Cour. Ils estoient à demi lieuë l'vn de l'autre, en deux petites maisons où il y auoit quatre Indiẽs qu'on y commettoit de chaque contrée, les changeant de mois en mois. Ayãs receu le paquet, ou mandement, ils couroient de toute leur force iusqu'à l'autre, qui faisoit le mesme. Ils seruoient aussi pour apporter les choses que l'Inga vouloit auoir promptement.

Depuis que les Espagnols sont entrez en ce pays, l'on a encor vsé de ces Chasquis. Le Viceroy D. Martin en mit d'Ordinaires à quatre lieuës l'vn de l'autre, pour porter & rapporter les dépesches, & quoy qu'ils ne courẽt pas si fort que les anciẽs, ils sont biẽ payez & seruẽt cõme les ordinaires d'Espagne. b C. 18.

Ils *b* honoroient de charges publiques ceux qui seruoient dignement les Rois aux guerres, ou en leurs charges, & les recompensoient de quelques terres qui leur estoient données, d'armes & marques d'honneurs, de mariages auec les femmes de la race des Ingas; & de mesme ils chastioient rigoureusement les coupables. Ils punissoient de mort les meurtriers, les larrons, les adulteres, & ceux qui commettoient inceste auec les ascendans ou descendans en droite ligne; mais ils ne punissoient pas les femmes qui pratiquoient l'amour auec d'autres qu'auec leurs maris; mais seulement la legitime espouse. Ce gouuernement est du tout considerable, & l'vn des meilleurs qu'on ait trouué parmy les barbares.

Gouuernement moderne.

Maintenant le *c* Royaume du Perou est gouuerné par vn Viceroy, Lieutenant general du Roy d'Espagne en l'Amerique Meridionale, ayant mesme autorité, tant pour le regard de la disposition des offices & charges, que des reuenus & des mines, que ce Roy peut auoir en son Royaume. c Miroir Oost Vvest, Indical.

Ce Viceroy se fait seruir en son Palais à la Royale par plusieurs Seigneurs & Gentils-hommes. Lors qu'il sort, il est ordinairement accompagné de toute la noblesse de la ville, de 30. halberdiers & autres de son train. Mais allans hors la ville, il est suiuy de cent hommes à cheual qu'on nomme lanciers, & 50. mousquetaires. Les lanciers ont huict cens pezos par an, & les mousquetaires quatre cens.

Le Viceroy *d* tient immediatement du Roy cette charge, & pouruoit aux offices & charges publiques de toute cette grande estenduë, establit les Magistrats des Indiens, des Alcaldes, Iuges, Notaires, Procureurs, & Lieutenans aux contrées des Indiens, leue des gens de guerre, crée l'Admiral, les Capitaines, Officiers, Generaux des flottes, le Gouuerneur de Callao & les Intendans des mines. d Ordonnez de Ceuallos

Il y a trois Chambres, *e* ou Chancelleries au Perou, à sçauoir celles de Quito, de Lima ou des Rois & des Charcas; mais tous les peuples du Perou ne les reconnoissent pas, comme vous verrez au discours de quelques pays. e Herre. d. 30.

Religion Ancienne

CEux du Perou *f* recõnoissoient vn souuerain auteur & Seigneur de toutes choses, qu'ils nommoient Viracocha, & luy donnoient les noms releuez de Pachacamac, ou Pachayachachic, c'est à dire Createur du Ciel & de la terre, & d'Vsapu, ou Admirable. Il l'adoroient cõme le plus grãd de tous, & l'honoroient en regardãt au Ciel. Aussi ceux qui preschẽt auiourd'huy l'Euãgile RELIGION f A costa. li. 6 c. 3. 4.

Digitized by Google

aux Indiens ne trouuent pas beaucoup de difficulté à leur perſuader qu'il y a vn Dieu ſouuerain, qui eſt le vray Dieu. Ils dreſſerent à Viracocha vn ſuperbe Temple; mais dans le meſme ils adoroient des Idoles.

Apres le Viracocha ils adoroient le Soleil, la Lune, les Eſtoiles la Mer & la Terre. Mais leur principal Dieu apres le Soleil, c'eſtoit le Tonnerre, qu'ils appelloient Chuquilla Catuilla & Intijllapa, s'imaginans vn homme au Ciel auec vn foudre & vne maſſuë, ayant le pouuoir de faire pleuuoir, greſler & tonner. Ils luy ſacrifioient meſme des enfans: comme au Soleil en Cuzco. Ils nommoient la Terre Pachamama, & la Mer Mamacocha.

Ils adoroient l'Arc en Ciel, qui eſtoit les Armes de l'Inga, auec deux couleures eſtenduës aux coſtez.

Ils attribuoient à diuerſes eſtoiles diuers offices, & ceux qui auoient beſoin de leur faueur les adoroient, comme les Paſteurs ſacrifioiẽt à l'Eſtoile Vrcuchillay, qu'ils diſent eſtre vn mouton de pluſieurs couleurs, ayant ſoin de la conſeruation, & encor deux autres pour meſme effet. Ils adoroient encor des Eſtoiles, auſquelles ils attribuoient tout pouuoir ſur diuers animaux, afin qu'ils ne leur nuiſiſſent; & croyoient generalement que tous les animaux qui ſont ſur la terre, il y en a vn ſeul au Ciel qui leur eſt ſemblable, & a charge de leur conſeruation & accroiſſement; choſe aſſez aprochante des animaux de toutes ſortes que Mahomet repreſente dans ſes Cieux.

Ils adoroient le grand Dieu & les autres de meſme façon, en ouurant les mains, faiſant quelque bruit auec les levres, & demandant ce qu'ils deſiroient en leur ſacrifiant, combien qu'il y eut grande difference entre les paroles qu'ils diſoient à leur grand Dieu & aux autres, qu'ils adoroient ſeulement comme Dieux particuliers, diſans qu'ils eſtoient leurs interceſſeurs enuers le grand Dieu.

Ils adoroient auſſi les riuieres, les fontaines, les entrées des montagnes, les rochers, les collines, les ſommets des montagnes, qu'ils tiennent pour choſe de grande deuotion, & tout ce qui eſt en la nature, meſme leurs racines Papas, les Ours, les Lyons, les Tigres & couleuures; afin de n'en eſtre pas offencez.

Ils offroient à leurs Dieux en voyageant des vieux ſouliers, des plumes, du Coca maché qu'ils iettoient aux carrefours & collines, & principalement aux montagnes & meſme, à faute d'autre choſe leur iettent vne pierre pour offrande; afin qu'ils les laiſſẽt paſſer & leur dõnent bõnes forces, leſquelles ils diſent qu'ils ſentent lors augmenter: comme il fut rapporté en vn Concile Prouincial du Perou.

Ils honoroient auſſi les corps de leurs treſpaſſez, & chacun de leurs Rois defunts auoit ſa Chapelle, où ſon Oratoire en Cuzco, où leurs corps ſe conſeruoient ſans ſe corrompre Ils faiſoient auſſi les Statuës de ces corps, & chaque Roy pendant qu'il viuoit faiſoit faire vne Statuë à ſa ſemblance, qu'il appelloient Guaoigni, c'eſt à dire Frere pour-ce qu'on deuoit honorer ceſte Statuë, comme l'Inga meſme, tant durant ſa vie qu'apres ſon decez, & ſes abuſez portoient ceſte Statuë en leurs guerres & proceſſions pour auoir de la pluye ou du beau temps, & luy ſacrifioient.

Ils croyoient communément que les ames eſtoient immortelles, & receuoient peine, ou recompenſe, ſelon leurs merites.

a C. 11. & En chaque *a* Prouince du Perou, il y auoit vn principal Guaca, ou Temple, & le diable parloit & reſpondoit viſiblement en quelques vns de ces Temples. Entr'autres il y auoit à Cuzco vn Temple où les Ingas auoient mis les Dieux de toutes les nations & prouinces conquiſes, que ceux de chaque nation venoient adorer; & ces Rois croyoient que tenans ces Dieux comme en oſtage, ils tiendroient ces peuples dans le deuoir.

b C. 14 & 15. & Ils auoient *b* leurs Preſtres nommez Chacaras, des Monaſteres de Vierges, qui eſtoient punies lors qu'elles ſe deſbauchoient; mais il n'y auoit point de Monaſtere d'hommes.

c C. 17 & Pour ſolemniſer *c* la grande feſte d'Yta tous ieuſnoient deux iours, durant leſquels ils ne touchoient point à leurs femmes & ne mangeoient aucune viande auec du ſel. Ils vſoient fort de cette façon de ieuſner pour certains pechez, & faiſoient penitence en ſe foüettant auec des orties & ſe donnant pluſieurs coups ſur les eſpaules auec vne pierre. Ils ſe tranſportoient auſſi en des montagnes, où quelquesfois ils ſe ſacrifioient eux meſmes ſe precipitans du haut

d C. 19. & en bas de quelque rocher. Ils ſacrifioient auſſi *d* des enfans de quatre ou ſix ans iuſques à dix.

Digitized by Google

Au premier a mois nommé Rayme qui respond à nostre Decembre, ils faisoient vne feste solemnelle, nommée Capaorayme qui duroit plusieurs iours, en laquelle ils vsoient de beaucoup de sacrifices & ceremonies; & durant ce temps nul estranger ne pouuoit se trouuer à Cuzco, puis ces iours estans passez on leur permettoit d'entrer pour communier. Les Mamacomas, ou Religieuses du Soleil faisoient de petits pains de farine de mayz teinte & pestrie auec le sang des moutons blancs qu'on sacrifioit ce iour là, & les Prestres donnoient à chaque estranger vn morceau de ces petits pains, leur disant qu'ils leur donnoient ces morceaux, afin qu'ils fussent vnis auec l'Inga, & qu'ils les aduisoient de ne penser ny dire aucun mal contre l'Inga: mais de l'affectionner tousiours, pource que ces morceaux seroient tesmoins de leur volonté, les descouuriroient & seroient contr'eux. L'on portoit ces petits pains en de grands plats d'or & d'argent, & tous receuoient & mangeoient ces morceaux remercians le Soleil de la grande grace qu'il leur faisoit, protestans de ne faire ny penser aucune chose contre le Soleil & l'Inga. Ils enuoyoient aussi de ces pains à tous les Guacas & Oratoires du Royaume, ou plusieurs personnes accouroient de tous costez pour les receuoir de mesme façon. Ils auoient encor d'autres festes en chaque mois, a C. 23.

Ils croyoient que toutes leurs maladies & afflictions procedoient de leurs pechez, & pour y remedier ils vsoient de sacrifices, & se confessoient mesme en toutes les Prouinces à des personnes destinées pour cet effect, & mesme il y auoit des pechez reseruez aux Superieurs. Ils receuoient aussi des penitences, quelques fois fort rigoureuses. Les fémes mesmes se mesloient d'ouyr les confessions, & ces confesseurs descouuroient par quelques sorts si l'on laissoit quelque chose à dire, & le cognoissant chastioient ceux qui manquoient, en leur donnant quelques coups d'vne pierre sur les espaules, iusqu'à ce qu'ils eussent tout descouuert, puis leur donnoient vne penitence & faisoient le sacrifice. Quand l'Inga estoit malade toutes les Prouinces se confessoiét, & les confesseurs estoient obligez de tenir secretes les confessions, sinon en certains cas limitez. Les pechez dont ils se confessoiét estoiét d'auoir tué hors de la guerre, desrobé, donné du poison ou quelque chose enforcelée pour faire du mal, & rauy la femme d'autruy. Ils tenoient pour grand peché de n'honorer point les Guacas, de ne garder point les Festes, de dire mal de l'Inga, & de luy desobeyr. L'Inga ne confessoit ses pechez à nul homme: mais seulement au Soleil. Voila leurs principales superstitions.

Religion moderne. Maintenant les b Indiens qui viuent sous les Espagnols tiennent mesme creance que nous, & ceux qui persistent en Idolatrie ne les recognoissent point, comme ie vous feray voir en quelques pays qu'ils n'ont sceu dompter. b Vvytliet l. 2.

Il y a dans ce pays c deux Archeuesques, l'vn de Lima & l'autre de Plata erigez par Paul III. l'an 1547. Celuy de Lima, ou de la Cité des Rois, a pour Suffragás les Eueſques de Cuzco, Arequipa, Castilla di oro Leon en Nicaragua Guamanga & Quito; & celuy de Plata, ou Oharcas a sous luy les Eueſques de Barranca en la Prouince de saincte Croix de la Sierra, de la Paz, ou paix en la Prouince de Chuquiago, de S. Iago del Estero en la Prouince de Tucuman, de Buenos Ayres en la Prouince de Rio de la Plata, de Panama, de S. Iago & de l'Imperial en la Prouince de Chile, de Nostre-Dame de l'Assomption en la Prouince de Plata, & celuy de Paraguay. c Ordonnez de Ceuallos. e Myrço Pol. Eccles. li. 4. c. 4.

GENEALOGIE.

Mangocapa. Ingaroca. LE premier d des Ingas fut Mongocapa, qui donna commencemẽt aux Hanancusco & Vrincusco, deux familles des Ingas. De la premiere vinrent les Seigneurs qui conquirent cette Prouince, dont le premier chef s'appelloit Ingaroca, qui fonda vne famille, ou Ayllo nommée Viçaquiquirao. Quoy que celuy-cy ne fut pas grand Seigneur, il auoit toutefois de la vaisselle d'or & d'argent, & ordonna en mourant que tout son threſor fut employé pour la nourriture de sa famille & le seruice qu'on feroit à son corps, son successeur en fit de mesme, & ceste coustume fut depuis gardée par les Ingas. d f Acosta. li. 6. c. 24. 22.

Yaguarguaque. Il eut pour successeur Yaguarque, c'est à dire larme de sang, pour ce qu'il pleura du sang estant vne fois vaincu; comme ils disent. Il fonda la famille appellée Aocailli panaca.

Viracocha Inga. Il fut suiuy de son fils Viracocha Ingua, qui fut fort riche, fit faire force

Digitized by Google

vaisselle d'or & d'argent, & fonda la famille de Coccopanaca. Pizarre chercha son corps, pource qu'on luy dit qu'on auoit enterré de grands tresors auec luy, & apres auoir cruellement tourmenté plusieurs Indiens, le trouua finalement à Xaquixaquana, où le mesme Pizarre fut apres défait, pris & executé par ordonnance du President Guasca. Il dit aux Indient qu'il auoit pris le nom de leur Dieu Viracocha, pource qu'il s'estoit apparu à luy, & le luy auoit commandé.

Pachacuti inga Yupãgui.

Il eut pour successeur Pachacuti Inga Yupangui, c'est à dire fort vaillant conquerant, & grand politique, inuenteur de la plus grande partie de leurs superstitions. Il regna soixante & dix ans, & conquit plusieurs pays, priua son pere & son frere de la seigneurie, dompta les Changuas persuadant aux siens que Viracocha l'assistoit auec certains hommes barbus inuisibles, fonda la famille appellée Ynacapanaca, & fit vne grande Statuë d'or qu'il nomma Idiillapa, la mettant en vn brancart d'or.

Topa Inga Yupãgui.

Topa Inga Yupangui luy succeda, & fut suiuy d'vn sien fils de mesme nom, qui fonda la famille de Capac Aillo.

Guynacapa.

Guynacapa son fils fut son successeur, plus vaillant & plus riche que nul de ses predecesseurs, ny successeurs. Il obtint de grandes victoires, pousſa plus auant les bornes de ses Estats que tous ses deuanciers, mourut au Royaume de Quito, qu'il auoit conquis, estant esloigné de sa Cour de quatre cens lieuës, & fonda la famille de Temé Bamba. Il fut adoré des siens comme Dieu, estant encor en vie. En sa mort l'on tua mille personnes de sa maison pour l'aller seruir en l'autre vie: & d'autant que peu de temps apres sa mort les Espagnols entrerent au Perou, les Indiens prirent beaucoup de peine pour sauuer ses tresors; mais vne grande partie fut portée à Coxamalca pour la rançon d'Atahulpa, ou d'Atabalipa, comme François de Xerez le nomme. Il auoit en Cuzco plus de trois cens fils & arriere fils, & mourut *a* huict ans auant la venuë de François Pizarre au Perou, qui fut l'année 1532. si bien que sa mort aduint enuiron l'an 1524.

a Fr. de Xerez.

Titocussigualpa.

Titocussigualpa, *b* qui fut apres nommé Guaspar Inga succeda à son pere Guaynacapa, nommé par François de Xerez Cuzco de mesme que Guaspar Inga. Il estoit *c* fils de la femme legitime de Guaynacapa, & aisné d'Atabalipa, à qui le pere donna la Prouince de Quito. Les deux freres demeurerent sept ans en paix apres la mort de leur pere; mais enuiron l'an mil cinq cens trente-deux Guaspar Inga voulant priuer son frere de son Estat, Atabalipa se mit en campagne, combattit contre Guaspar à Tomepomba, & le défit; puis deux de ses Capitaines nommez Quisquis & Chaliachin prirent la ville de Cuzco auec Guaspar Inga, & tout le tresor de son pere; mais en la mesme année Atabalipa fut pris par François Pizarre enuoyé par l'Empereur Charles cinquiesme pour se rendre maistre de cette Prouince. Atabalipa prisonnier offrit de luy donner autant d'or qu'en pourroit tenir vne sale longue de 22. pieds & large de dix-sept, iusques au milieu de sa hauteur; afin qu'il le deliurast. Il luy fit porter *d* quelques deux millions d'or, que Pizarre & Almagre partagerent, en faisant part toutesfois à ceux qui les accompagnoient, & reseruant le quint pour l'Empereur Charles cinquiesme leur Roy à qui Ferdinand Pizarre frere de François porta ces nouuelles auec son droit. Cependant *a* Guaspar Inga estant mort, les Capitaines d'Atabalipa font brusler son corps, puis *f* Pizare fait mourir Atabalipa, défait Quisquis son Capitaine, prend & saccage la ville de Cuzco.

b A Costa li. 6. c. 22.
c Franc. de Xerez Coquis del Perou.

Atabalipa.

d Benzo li. 3. c. 4.

e A Costa li. 6. c. 22.
f Benza li. 3. b. 5. & 6. &

Mango Capa, de Mango Inga.

Mango Inga, nommé par A Costa Mangocapa fut declaré Roy par Pizarre: mais il se reuolta bien tost apres, & pour ceste cause fut pris par Ferdinand Pizarre, qui le fit garder au chasteau de Cuzco, d'où toutesfois Iean Pizarre son frere le tira, moyennant vne grande somme d'or, & promesse d'estre amy des Espagnols à l'aduenir. Mais il se seruit aussi-tost aprés sa deliurance de l'inconsideration des Espagnols qui s'écartoient auec les Indiens pour chercher les mines d'or; si bien qu'il prit la ville de Cuzco auec son Chasteau, & tua Iean Pizarre auec quelques Espagnols. Mais les Espagnols reprirent cette ville peu de temps apres, puis Mango Inga venant auec cent mille Indiens s'en rendit maistre, y mit le feu, & fit mourir la plus grande partie des Espagnols. Pizarre oyant ces nouuelles enuoya contre luy Diego

Digitized by Google

Pizarre auec soixante & quinze Espagnols; mais ils furent tous tuez sans qu'il en restast aucun pour en porter la nouuelle, & le Colonel Morgoue Espagnol fut traité de mesme auec les siens, comme aussi Gonzale Tapia auec quatre-vingt hommes de cheual, Gaëta auec cinquante Espagnols, puis François Godoy auec quarãte cheuaux. Mais Alfonse Aluarede Lieutenant de Pizarre défit apres Tizoïa *a* principal Capitaine de Mangocapa auec cinquante mille hommes, puis Almagre *b* estant de retour de Chile, fit resoudre Mangocapa à s'enfuyr aux montagnes de Vilcabamba, où il commanda seulement depuis, s'y maintenant à cause de leur difficile accez, de mesme que ses successeurs iusqu'à Amaro qui fut pris & executé en la place de Cuzco, auec vn regret incroyable des Indiens, voyans qu'on faisoit mourir par Iustice celuy qu'ils tenoient pour seigneur.

a C. 7.
b Acosta, li. 6. c. 23.

Amaro.

Apres cela l'on en empriſonna d'autres du lignage des Ingas, dont Charles petit fils de Guaynacapa & fils de Polo se fit baptiser, & fauorisa tousiours les Espagnols contre Mangocapa son frere.

Sarritipingua.

Lors que le Marquis de Canete gouuernoit ce pays, Sarritipingua sortit de Vilcabamba, & vint sous asseurance à la Cité des Rois, où l'on luy donna la valée d'Yucay, auec d'autres choses. Voila la succession de ceste grande famille des Ingas, dont le regne dura plus de trois cens ans, à la fin desquels cét Estat fut aquis à l'Empereur Charles V. Roy d'Espagne, qui l'a laissé à ses successeurs.

Charles V Empereur & Royd'Espagne, & ses successeurs.

Mais il sera bon pour le contentemẽt des lecteurs de deduire icy cette conqueste, qui fut faite en cette sorte.

François *c* Pizarro, Diego Almagro & Fernand Luques Prestre de Panama, deuenus riches, sçachans qu'au Midy de Panama, il y auoit des pays abondans en or, argent & emeraudes, firent resolution d'aller chercher à communs frais ces prouinces, & de partager ensemble tous les profits & pays qu'ils acquerroient, Ils équipent vne flotte, assemble 220. soldats & Pizarre & Almagre partent de Panama l'an 1524. peu de iours l'vn apres l'autre, laissans là le prestre, afin qu'il pourueut à ce qui seroit necessaire. Pizarre partant le premier apres auoir rangé la coste l'espace de 300. mille, aborda finalement certain pays, dont les habitans le blesserent & luy tuerent plusieurs de ses gens. Auec ce mal-heur il retourne à Panama. Mais Almagre estant allé contre-mont vne riuiere qu'il appella de S. Iean receut bon accueil des habitans du païs, qui luy firent present de la valeur de plus de 300. ducats; puis se remettant en mer par la mesme riuiere & descendant en terre, au mesme lieu d'où Pizarre s'estoit retiré mal traité, fut attaqué de mesme que luy par les Indiens, & perdit vn œil au combat auec plusieurs de ses gens; puis s'en retourna à Panama, où Pizarre & luy resolurent encor de tenter fortune, assemblerent 200. soldats & force esclaues Indiens, deux nauires & quelques Canoës, partirent de Panama & aborderent au lieu, où les Indiens tuerent plusieurs de leurs gens, & chasserent le reste iusqu'en leurs nauires; si bien que les Espagnols se retirerent à l'Isle deserte de Gorgone, d'où Almagre alla querir secours de 80. soldats à Panama, auec quelques rafraichissemens. Ils sont encor batus en vn autre lieu, & contrains de se retirer en l'Isle de Gallo, d'où tous les Espagnols s'en retournerent à Panama fors 14. puis Almagre leur porta encor des rafraichissemens de Panama, mais vint sans soldats, Ils ne laissent d'aller plus auant enuiron 1500. mille, descendent en Chira pays du Perou, prennent quelque bétail & quelques ieunes Indiens, qui pussent aprendre la langue Espagnole; & venant à Tumbez n'y ayant aucun qui osast aller considerer les richesses du pays, vn certain Pierre de l'Isle de Candie descendit en terre, auec vne espée à deux mains, fut receu fauorablement du Gouuerneur du pays, vit au Temple du Soleil de grandes richesses, refusa pour faire bonne mine ce qu'on luy voulut donner, puis reuint au nauire & fit le recit de tout. Pizarre s'en retourne apres à Panama, & de l'auis d'Almagre & de Luques s'en va delà en Espagne, pour demander à l'Empereur le pouuoir de subiuguer le pays de Tumbez. Il promet à l'Empereur de grandes richesses, mais il ne demande & n'obtient rien que pour luy, & s'embarque au port de S. Lucar de Barrameda, auec ses freres Ferdinand, Gonzale, Iean & Martin d'Alcantara. Mais Almagre voyant qu'il n'a-

c Benzo li. 3. c. 1. &c. Fr. de Xarez Conq del Perou.

Digitized by Google

uoit negocié que pour luy, contre sa parole, se fasche, puis est appaisé par Pizarre, qui luy promet la moitié de tout ce qu'il pourroit acquerir, mettant Luques hors de leur association. Pizarre part bien tost apres auec 150. Soldats & plusieurs cheuaux, auec asseurance qu'Almagre le suyuoit dans peu de iours. Il aborde à Colonchie port de la Prouince de Guancauiliq; d'où passant à l'Isle de Puna, il est bien receu par le Gouuerneur, qui fut apres contraint de prendre les armes pour se vanger des Espagnols qui forçoient les femmes & faisoient mille maux; puis fut défait par Pizarre, qui delà passa au pays de Tumbez à 50. mille de cette Isle; prit & saccagea la ville de Tumbez, pilla les richesses du Temple du Soleil, puis tira vers Atabalipa, qui luy commanda de sortir de ses pays, défit son armée, le prit prisonnier à Caxamalca; eut de grands tresors pour sa rançon, dont il donna sa part à Almagre & enuoya le quint à l'Empereur, par son frere Ferdinand suiuy de plusieurs Espagnols, dont chacun emporta la valeur de 30. ou 40. mille ducats. L'on accuse apres Atabalipa d'vne conspiration secrette contre les Espagnols, si bien que Pizarre le fit estrangler, puis donna la marque royale à Mango Inga, apres auois pris & baillé Cuzco, & défait Quisquis Lieutenant d'Atabalipa. Il s'en retourne apres vers la Coste, laisse Almagre Gouuerneur de la Prouince, bastit la ville des Rois sur la riuiere de Lima, & s'achemine de là à Trugillo, pour y partager les prisonniers Indiens entre les Espagnols, dont il s'estoit seruy pour cette conqueste. Almagre est declaré Mareschal du Perou par lettres patentes de Charles V. qui luy donna 300. mille d'estenduë de pays au delà de ce que Pizarre auoit acquis, si bien qu'estimant que Cuzco estoit de son Gouuernement, il en partage les terres & les personnes à sa volonté, puis Pizarre le range à la raison, & Almagre sur le raport des Indiens s'achemine à Chile, pẽsant y treuuer de grandes richesses. Cependant Mango Inga se reuolte, prend Cuzco, en est chassé, puis l'assiege, & sur l'auis du retour d'Alemagre s'enfuit aux montagnes. Almagre veut entrer dans Cuzco, Ferdinand Pizarre l'en empesche, & toutefois il s'en rẽd maistre par intelligẽce, prend Ferdinand Pizarre, est declaré publiquement Gouuerneur de Cuzco, puis lasche Ferdinand qui le defait apres, le prẽd le fait estrangler en prison, & luy fait trãcher apres sa mort la teste en la place publique; mais allãt apres en Espagne il est mis en prison, & l'on ne sçait ce qu'il deuint; puis Frãcois Pizarre mesme est tué par la faction du fils d'Almagre, qui fut aussi tost declaré Gouuerneur du Perou. Mais Vacca de Castro estant enuoyé par Charles V. pour remedier aux desordres du Perou defait en bataille, puis fait executer par iustice Diego Almagro, fils du premier de mesme nom; & Gonzale Pizarre ayant pris les armes contre le Viceroy Blasco de Numnez, le defait, & tuë Pierre Guasca President, le fait executer en place publique. Voila la fin des Almagres & Pizarres.

PROVINCE DE QVITO.

Confins de la Chambre & de la Prouince.

a Herrera No. orb, c. 17.

LA Cour, *a* ou la Chambre de Quito, aboutit du Nord à celle de Panama, ayant pour sa borne de ce costé là le port de Buena Ventura, ou bonne Auanture, du Nord-est au nouueau Royaume de Grenade & du Sud à la Chambre de Lima, ou des Roys.

Mais sa prouince seule a pour ses bornes du Nord, & de l'Est la Prouince de Popayan, compriſe en partie sous sa Chambre, & de l'Est seul celle de los Quixos, à l'Oüest, la Mer du Sud, & du costé du Su, la Chambre de Lima.

Pays compris.

b Ordonnez Ceuallos. c Herrera. c. 17.

Sa Chambre s'étend le long du riuage de la Mer du Su quelques 200. ou *b* 260. lieuës, à sçauoir *c* depuis le port de Bonne Auanture au Golfe de Panama iusqu'à S. Michel, ou au port de Payta, & de là en biaizant iusques aux confins de Popayan encor 200. lieuës sans y comprendre les bornes du Leuant.

Mais le pays & Gouuernement de Quito seul, proche de la Ligne Equinoctiale a seulement 80. lieuës de longueur, à quoy l'on adiouste plusieurs valées & cõtrées. Sa Chãbre cõprend la prouince de Quito, & le païs ou gouuernemens de Popayan, los Quixos, & la Canele, & de S. Iean de Salinas des Pacamoros & Gulsango, dont le dernier est diuisé en deux Eueschez.

Quand à la Prouince particuliere de Quito, elle contient les peuplades Espagnoles

Digitized by Google

Villes. Espagnoles suyuantes. La Cité de S. François de Quito, esloignée du Meridien de Tolede de 82. degrez, de la ligne Equinoctiale d'vn demy degré, de la Mer du Su de 60. & de 300. lieuës de Lima, seiour de la Chambre de l'Euesque. Il y auoit[a] autrefois vn grand Palais seruant d'hostellerie, & nommé Quito par le Roy Topa Inga, qui le fit bastir; si bien que la ville eut ce mesme nom. De là vient que quelques vns font deux villes de Quito & de S. François de Quito, bien que ce soit mesme chose. Elle à quelques 500. Citoyens Espagnols, & 87. villages d'Indiens sous elle.

[a] Ordonnez de Ceuallos. [b] Herrer. c 18.

La ville de Rio Bamba assise en la contrée de Puruaez à 25. lieuës de S. François du costé du Sud-Oüest, sur le chemin qui va à la ville de Lima, ou des Roys. La ville de Cuença, ou Bemba à 51. lieuës de Quito au Su. La ville de Loxa, ou Zarca, à 80. lieuës de Quito du costé du Su, & 30. de Cuença. La ville de Zamora, ou de los Alcaydes, à 90. lieuës de Quito presque au Sud-Oüest, en passant la Cordillere, ou rude montagne des Andes; & à 20. lieuës de Loxa en la vallée de ceux de Bemba entre deux riuieres; delà des Monts Cordilleres, qui separent les torrens & ruisseaux qui se vont descharger en la mer du Su, de ceux qui se rendent en la mer du Nord. La contrée où cette ville est assise se nomme Poronuca; c'est à dire peuples guerriers. La vallée de S. Iean esloignée de 55. lieuës de Loxa, & de 36. des Chachapoyas est assise dans la Prouince de Chuquimayo & Chanaynga.

La ville de S. Michel de Piuvra est à 120. lieuës de Quito presque au Sud-Oüest, & 25. du port de Payta, qui borne la iurisdiction de cette Chambre. Le port de Payta esloigné de cinq degrez de l'Equateur du costé du Sud est du ressort de cette ville. C'est en ce port que se rendent les nauires qui viennent de Guatemala au Perou, & ce fut la premiere place où l'on bastit vne Eglise. Les Holandois prirent cette ville, & la bruslerent l'an 1615. selon que nous apprenons par leurs voyages.

Dans la Prouince & iurisdiction de Tumbez l'on auoit fait en la contrée de Tangazala vne ville, dont la peuplade fut apres transportée entre deux vallées, à cause du mauuais air. Dans la Prouince de Guayaquil l'on voit la ville de S. Iacques de Guayaquil, autrement Culata, à 60. lieuës de Quito, & 15. de la Mer au Sud-Oüest; & entre Guayaquil[c] & Quito la Montagne de Cimbo, haute de 4. mille, ou de 13. lieuës. L'an 1568. [d] le Capitaine Contero conduisist vne peuplade en la ville de Castro, assise en la plaine, & vallée de Vili. Vili est en la Prouince de Bunigando, Imdinono & Gualaya, qu'on nomme la Prouince des Emeraudes.

[c] Benzo, li. 3. c. 9. [d] Herr. c. 17.

La ville de Port-Vieil est à quelques 80. lieuës de S. François de Quito au Couchant, y ayant entre-deux vn chemin fort rude & raboteux, & à 50. de S. Iacques de Guayaquil; le lieu de Passao premier port du Perou est de son ressort, comme aussi la ville de Manta. Quant à celle de Port-Vieil, c'est[e] la capitale d'vn païs de mesme nom, aboutissant à celuy de Guancauiliq, & toutefois il n'y a qu'enuiron 22. maisons faites de cannes, & couuertes de chaume, où demeurent des Espagnols; & quant à la ville de Manta, assise prés du riuage de la Mer, Benzo, dit, qu'auant l'arriuée des Espagnols il y auoit quelques 200. habitans; mais que de son temps ils estoient reduits à 50. Toutefois les plus modernes[f] y logent vn bon nombre d'Indiens propres pour la guerre. Quant au lieu de Passao il est assis droitement sous la ligne Equinoctiale.

[e] Benzo, li. 3. c. 18. & 19. [f] Herrer. c. 17.

L'on trouue le long du riuage de cette Prouince le Cap S. Laurens, prés duquel est l'Isle de la Plata, ou de l'Argent; celuy de S. Heleine sous la hauteur de deux degrez, puis la riuiere de Tumbez sous la hauteur de quatre degrez, & l'Isle de la Puna d'enuiron[g] quinze lieuës de tour, & proche de celle de[h] S. Claire; puis au Sud l'Isle de Lobos des Loups, à quatre lieuës du port de Payta.

[g] Francisco, de Xerez Conq. del Perou. [h] Linsch. Ame c 19.

Air. L'Air[i] de ce païs quoy qu'assis dans la Zone Torride, est semblable à celuy d'Espagne. Au mois de Septembre il[K] est serain, & plus froid que chaud, & en quelques lieux il y a de la neige toute l'année. Depuis le mois d'Octobre iusques en Mars, qui est leur hyuer, ils ont force pluyes; mais ils ne sont trauaillez ny d'vn trop grand froid, ny d'vne chaleur excessiue. La

QVALITE'S

[i] Ordonnez. de Ceuallos. [K] Herr. c. 17.

Digitized by Google

a Benzo,li.3. c.19. vallée de Tumbez eſt d'vn temperament ſec. Au païs de Guayaquil[a], & autres tirans à l'Eſt, l'Hyuer commence en Nouembre, & dure iuſqu'à la fin d'Auril; le Prin-temps commence en May, & finit en Octobre. Le long de la coſte, en tirant de Tumbez au Sud, il ne pleut quelquefois de trois ou quatre ans, ſinon quelques goutes; mais il y tombe de grandes roſées; il pleut aux montagnes l'eſpace de huict mois, & l'on voit en pluſieurs force glace auec la neige. En Eſté les vents du Midy ſont ſi violens, qu'ils tourmentent grandement les habitans du païs, qui[b] prennent ſouuent mal aux yeux tant à cauſe de cecy, que de l'inſupportable ardeur du Soleil, & l'exceſſiue humidité de l'Hyuer. Quant[c] au païs du Port-Vieil, il a ſon air chaud & humide; & toûjours charge de nuages, ſi bien[d] qu'on le tient peu ſain. Aux païs[e] aſſis prés du riuage depuis Tumbez en tirant au Sud, pource qu'il n'y pleut iamais, l'on ne trouue que des plaines ſeches & des ſablonnieres. Il eſt vray que les habitans ont le ſoin de les abbreuuer de iour & conduiſent les eaux de leurs riuieres, & la nuit la roſée les fauoriſe; mais le terroir des François[f] de Quito eſt des plus fertiles.

b Herrer.c.17.

c Benzo, li.3. c.18.

d Herrer c.17.

e Benzo,li 3. c.19.

f Ordonnez.

La Prouince de Quito abonde en quelques lieux de froment & d'orge, mais en quelques autres, comme prés de Manta, il ne s'en recueille point, à cauſe des trop longues pluyes. Mais l'on tient qu'au païs[g] du Port-Vieil l'on fait le meilleur pain des Indiens. Il y a force fruicts nommez par les habitans Papaie, approchans des figues, & d'autres nommez Tunne, qui ſont vne autre eſpece de figues, comme aux païs de Nicaragua & Guatemala, & de toute la Nouuelle Eſpagne, & finalement[h] les viures abondent en cette Prouince. Terroir. Grains fruicts. Plantes.

g Herr.c.17.

h Benzo,li.3. c.18.

Il y a[i] de la Zarapareille ſur la frontiere des païs de Guayaquil, quantité de miel, mais amer, & de cire qui n'eſt guere bonne; force or[K] en quelques endroits, principalement prés de Loxa, tellement qu'on a quelquefois porté de ce lieu au Roy d'Eſpagne des grains de 12. liures de Xamora, où l'on trouue des grains d'or de quatre liures, & de Guença où ſont auſſi pluſieurs mines d'argent, du vif argent, d'airain, & de fer. Il y a des Mines d'Emeraudes dans le païs de Port-Vieil. Mais les Indiens n'ont iamais voulu monſtrer les lieux de ces Mines; quoy qu'on les ayt tourmentez tout ce qui ſe peut pour les apprendre. Miel, & cire. Metaux. Emeraudes.

i Ordonnez.

K Benzo,li 3. c.19. & 18.

Il y a[l] force betail gros & menu dans cette Prouince & toutefois vn mouton y vaut quatre reals, ou vingt ſols, vne vache vingt-quatre reals, ou ſix liures; vn pourceau autant, vne chevre 32. reals, ou huict liures, vn ieune cheual, ou poulain 16. reals, ou quatre liures, & vn mulet à cauſe du cuir quatre liures. Les habitans tuent ſi grand nombre de ces beſtes, qu'vn Eſpagnol s'obligea vn iour d'en fournir 16. mille peaux toutes les années, au ſeul païs d'Orobalo. Il s'y trouue[n] force Cerfs, & poules auſſi, qui ont grandement multiplié depuis qu'on les apporta d'Eſpagne. Animaux.

l Herre.c.17.

m Benzo,li.3. c.18. Ordonnez.

n Benzo, li.3. c.8.

MOEVRS. L'Eſtat de leurs corps, & leurs mœurs ſe voyent au diſcours general des mœurs du Perou. Il faut ſeulement adiouſter[o] que les habitans de la contrée du Port-Vieil auant la venuë des Eſpagnols dreſſoient leurs cabanes ſur les branches des arbres comme les oyſeaux; & que les Indiens[p] de cette Prouince font paſſer les riuieres à ceux qui voyagent, auec vne corde qu'ils tirent à trauers des eaux, auec le voyageur mis dans vn panier attaché à la corde; ou bien ſur vn razeau de paille ſur laquelle il a les iambes écarquillées; & quelquefois les Indiens mettent le voyageur auec ſes hardes dans vne Courge creuſée, & l'attachant à vne corde, paſſent la riuiere en nageant, comme les cheuaux. Demeures, & paſſage des Riuieres.

o Linſchot Amer. c.19.

p Herrer.c.17.

RICHESSES. Outre l'or & les émeraudes, [q] qui doiuent enrichir ce païs, il s'y faict diuerſes ſortes de draps, qu'ils laiſſent à marché raiſonnable. L'on porte de cette Prouince pluſieurs marchandiſes au païs de Lima, de Cuzco & de Charcas, dont les habitans les ont à vil prix. Car huict pains d'vne liure chacun ne ſe vendent qu'vn real, ou cinq ſous, & l'on peut auoir à meſme prix vn chapon, & vne couple de conils. Il y a deux choſes ſeulement qui ſont cheres, à ſçauoir le vin d'Eſpagne qui couſte huit réals, ou 40. ſous, s'il vient de Lima; & deux ou trois liures, s'il vient d'Eſpagne; & les aſnes, dont vn ſeul Trafic, & richeſſes particulieres.

q Ordonnez.

Digitized by Google

à couſté quelquefois 1500. peſos. Ceux[a] du Port-Vieil auoient autrefois force vaiſſelle d'or & d'argent; mais les Eſpagnols leur ont tout rauy, ſi bien qu'à preſent ils ne baillent à leurs Seigneurs que des fruicts qu'ils recueillent, d'où vient qu'il y a fort peu d'Eſpagnols en cette contrée. a Benzo, li. 3. c. 17.

Gouuernement

LE Gouuernement[b] de cette Prouince appartient au Viceroy; mais la Chambre, ou Chancellerie qui ſe tient à S. François del Quito decide les procez qui ſuruiennent. Les Officiers des finances demeurent en la meſme ville, de meſme que l'Eueſque, Suffragant de l'Archeueſque de Lima. Il y a dans S. François trois Conuents de Religieux de S. Dominique, de S. François & de la Merced; deux à Cuenca de Iacobins & Cordeliers, vn de Cordeliers à Loxa, & vn de la Merced à S. Michel de Piuvra. D'auantage il y a[c] dans Quito vn College de Ieſuites. GOVVERNEMENT & Religion. b Herr. 1. c. 17. c Myræ. Pol. Eccli. 4. c. 10.

Religion.

En la contrée de Port-Vieil les Indiens[d] fuyent de ſe conuertir, pource qu'ils eſtiment que les Chreſtiens ſont meſchans au poſſible, & meſme quelques vns font mourir leurs enfans, afin qu'ils ne ſeruent pas aux Eſpagnols. Les Seigneurs de Manta auoient vne Emeraude de la grandeur d'vn œuf, que le peuple adoroit auec les autres Dieux. d Benzo, li. 3. c. 7.

POPAYAN.

Confins. Eſtenduë.

LE Païs & Gouuernement de Popayan le plus auancé vers le Nord de tous ceux qui ſont ſous la Chambre de S. François del Quito, confine du Nord auec[e] la Prouince de Carthagene & Panama; du Sud auec la Prouince de Quito & le païs de los Quixos; de l'Eſt auec le Nouueau Royaume de Grenade, & d'Oüeſt auec la Mer Paiſible, ou du Sud. Elle a depuis les limites de Quito iuſqu'à Carthagene 120. lieuës du Sud au Nord, & depuis les confins du Nouueau Royaume iuſques à la Mer 100. lieuës de l'Eſt à l'Oüeſt. Le[f] tour de ſon Eueſché eſt de 400. lieuës. e Herrer. c. 18. f Ordonnez de Ceual.

Sa plus renommée ville eſt Popayan, dont toute la Prouince porte le nom. Elle eſt eſloignée[g] de deux degrez & demy de la ligne du coſté du Nord, & de 68. degrez du Meridien de Tolede. Mais la principale eſt Cali, aſſiſe ſous la hauteur de 4. degrez, à 22. lieuës de Popayan, & 18. de la Mer du Sud, en la plaine au pied d'vne montagne. Le Gouuerneur du païs s'y tient, au lieu qu'il n'y a que ſon Lieutenant à Popayan. Le Port de Bonne-Auanture aſſis ſous les trois degrez & demy, eſt dans le reſſort de cette ville, & quelques Eſpagnols s'y tiennent pour receuoir les marchandiſes. g Herre. c. 19.

Les autres villes ſont Sainte Foy d'Anthioche eſloignée de plus de 100. lieuës de Popayan au Nord-Eſt, & poſée ſur le bord de la riuiere de Cauca. Elle a ſous[h] ſa iuriſdiction les villes de Rodes & de S. Iean. La ville de Caramenta[i] aſſiſe prés du fleuue Cauca, eſt eſloignée de 60. ou 70. lieuës de Popayan au Nord-Eſt. L'on va de là iuſqu'en Antioche par la riuiere dans cinq ou ſix heures, faiſant 50. lieuës dans ce temps à cauſe de ſon cours rapide. La ville de ſainct Iacques d'Armaet à 50. lieuës de Popayan au Nord-Eſt, & 60. d'Azerma. La ville de S. Anne d'Ancerma eſt auſſi ſur la riuiere de Cauca à 50. lieuës de Popayan au Nord-Eſt. Celle de Carthagene eſt à 25. lieuës de Popayan au Nord-Eſt. Timana à 40. de Popayan au Sud-Eſt, à 60. de Sainte Foy de Bogota, & trente du Royaume de Guianne, ou des Prouinces del Dorado. h Ordonnez de Ceuall. i Herr. c. 18.

La ville de Guadalajara de Buga eſt à 15. lieuës de Popayan au Nord-Eſt; & S. Sebaſtien de la Plata à 25. lieuës de Popayan, & 30. de S. Foy au Sud-Oüeſt, à trois du port d'Onda ſur la riuiere de la Magdelaine, & aſſiſe dans vne plaine prés du fleuue Guali.

La ville d'Almaguer eſt à 20. lieuës de Popayan au Sud-Eſt, S. Iean de Truxillo ou Yſcance à 30. du meſme coſté; Madrigal, ou Chabanchica à 35. preſqu'au Sud; Agreda, autrement Malaga à 45. au Sud-Oüeſt; & S. Iean de Paſto, ayant ce nom à cauſe de l'abondance de ſes pâtiz & prairies à 50. lieuës de Popayan au Sud-Oüeſt, & 100. de Quito. L'on met[k] encore en cette Prouince les villes de Calocoto, Toro & Mocoa. K Ordonnez

Il y a[l] quelques villes abandonnées, comme Antioquie; ou Antioche; l Herr. c. 18.

Digitized by Google

Neyua en la vallée de Neyua, à 20. lieuës de Tumana, à cauſe de la cruauté des Indiens Payzes; Pizaos & Manipos, en la vallée de Saldagne; la ville de S. Vincent de los Parzes ſur les frontieres de Popayan, à 60. lieuës de S. Iean de los Llanos; & la ville des Anges, ou de los Angelos, à 22. lieuës de Tocayma & neuf de Neyual.

Riuieres. Les Riuieres de ce païs ſont la Caliente, ou chaude, qui court entre Paſto & Popayan, & a ſes eaux douces au poſſible; celle d'Augaynayo qui paſſe par le milieu de cette Prouince; celle de Salinas, qui ſe décharge dans la mer entre le Cap de Corrientes aſſis ſous les cinq degrez du coſté du Nord, & l'Iſle des Palmes, qui a ſon eſleuation de quatre degrez & vn tiers: La Riuiere de S. Iean vis à vis de l'Iſle Gorgone; & celles de S. Lucar & de Nicardo plus Orientales que celle de Cedros, prés de l'embouchure de laquelle eſt l'Iſle de Gallo, ſuyuie à l'Oüeſt du port de Crux & de la Pointe des Manglares, où commence le riuage del Quito.

QVALITE'. Air. Eau. Terroir. Grain & fruicts. Or. Animaux. Aiman.

L'Air de ce païs eſt fraiz & fort ſain, mais quelques endroits ſont fort chauds. Ce païs eſt arroſé de pluſieurs riuieres; eſt[a] pour la pluſpart rude & montueux, & pour cette cauſe moins peuplé, produit peu[b] de mayz & moins de froment, mais force fruits; & a meſme du ſucre de diuerſes ſortes prés de S. Iean de Paſto, & ſur tout quantité de mines d'or. Il nourrit peu de brebis, & n'a principalement que des vaches, des boucs & des chevres, & pourceaux; & dans ſes montagnes des beufs, des daims, des Lyons & des Tygres. Il y a quelques lacs abondans en poiſſons. Il s'y trouue auſſi de l'ayman prés de Tumana.

a Ordonnez.

b Herrer. c. 18.

MOEVRS. Eſtat du corps. Inclinations.

LEs habitans de cette Prouince ſont blancs & robuſtes; different grandement en humeur de ceux du Quito & du Perou; veu qu'ils ſont plus ciuils & courtois; & les ſurpaſſent en toute ſorte de vertus. Toutefois ceux qui ſe tiennent prés d'Arma ſont cruels, & viuent de chair humaine; ſi bien que le mary mange ſa femme, le frere ſa ſœur, & le fils ſon pere; & depuis qu'Arma eſt peuplé, ces cruels ont deuoré plus de huict mille Indiens & quelques Eſpagnols. Ceux d'autour d'Ancerme prennent meſme nourriture. Les Indiens de Tumana expoſent meſme la chair de leurs priſonniers en vente en leurs boucheries, comme les Anzicains d'Afrique & ceux de Rincon, proches de S. Sebaſtien depeuplent de iour en iour toute la contrée.

Repas.

Habits. Quelques-vns de ce païs vont tous nuds, mais les autres portent des robes de coton.

Richeſſes, Forces, Gouuernement, Religion.

LEs Eſpagnols en tirent vn profit ineſtimable, à cauſe de la grande quantité d'or qui s'y trouue, & c'eſt ce qui leur faict ſupporter les incommoditez du païs, & meſpriſer le danger de ces mangeurs d'hommes.

Forces. Ils ont ſous le ſeul gouuernement de S. Iean de Paſto vingt-quatre mille Indiens, qui ne ſont pas Caribes mangeurs d'hommes, mais gens chaſſieux, vils & ſales: mais il y a force peuples qui ſe font redouter aux Eſpagnols, & ne peuuent eſtre domptez.

Gouuernement. Le Gouuerneur de Popayan ſe tient à Cali, auec les Officiers des Finances; & les Lieutenans du Gouuerneur ſont à Popayan & Tumana. Les villes[c] de S. Foy, Caramanta, Arma, Anzerma, Cartage, S. Sebaſtien & S. Vincent ſont du reſſort de la Chambre du nouueau Royaume, & les autres ſont de celuy de S. François del Quito; mais[d] toutes ſont du gouuernement de Popayan, & de ſon Eueſché.

c Herrera, c. 16. & d c. 18.

Religion. L'Eueſque de ce païs ſe tient dans la ville de Popayan. Il y a dans cette ville vn Conuent de Religieux de la Merced, de meſme qu'à Cali, où l'on voit auſſi des Auguſtins & dans S. Iean de Paſto des Religieux de S. Dominique, S. François & de la Merced. Les Indiens de la ville de Cali ſont Chreſtiens, de meſme que ceux de S. Iean de Paſto, qui croyent toutefois encor maintenant qu'aprés cette vie ils iront en de plaiſans lieux, où ils iouyront de toute ſorte de delices. Les autres ſont encor payens; mais preſques tous ſans idoles.

Digitized by Google

PAYS DE LOS QVIXOS, & LA CANELLE, ou CVMACA.

Confins. Villes. Baeza. Auila Archidona.

LE Païs[a] & Gouuernement de los Quixos, & de la Canelle nommée par les Indiens Sumaça selon Monard, a du costé d'Est la Guiane & les païs del Dorado, d'Oüest la Prouince de Quito, du Nord Popayan, prés de S. Iean de Pasto, & du Sud le gouuernement de S. Iean de Salinas. Il y a trois villes d'Espagnols, qui sont Baeza, esloignée d'enuiron 18. lieuës de S. François del Quito, presque au Sud-Oüest, Archidona a 20. lieuës de Quito, & Auila au Nord d'Archidona; ausquelles quelques-vns[b] adjoustent Seuille de l'or.

[a] Herrer. c. 18.

[b] Ordonnez.

Qualité.

C'est vn païs rude[c] & montueux, qui manque de froment, & produit fort peu de mayz, & certain arbre qui porte vne espece de canelle. [d] Toutefois ce n'est pas le vray Canelier, d'autant qu'il produit des coupetes & glands comme l'arbre qui porte le liege, au lieu que le vray porte vn fruict semblable aux oliues. Mais au moins[e] ses graines auec ses fueilles & sa racine ont l'odeur & le goust de la canelle; & l'écorce qui les entoure rend bien vne plus excellente canelle.

[c] Herr. c. 17.
[d] Garci. d'Oſa. li. 1. c. 15.
[e] Hiſtoric. des. Ind. Occ. Vvytfliet Ind. Occ. li. 2.

Gouuernement Religion.

Ce païs[f] a son Gouuerneur crée par le Viceroy du Perou, demeurant à Baeze; & quant au spirituel il depend de l'Eueſque de Quito.

PAYS de PACAMOROS, ou SALINAS.

Noms. Confins. Estenduë.

LE Païs[g] & Gouuernement de Pacamoros, dependant de la Chambre de Quito de mesme que celuy de los Quixos, est aussi nommé S. Iean de Salinas, & Ygualsongo, ou bien[h] Yaguar-songo. Il a du Sud Chachapoyas de l'Audience de Lima, du Nord le païs des Quixos, & à l'Oüest la Prouince de Quito.

[g] Herrer. c. 18.
[h] Ordonnez.

Il a[i] quelques 300. lieues d'estenduë, partie en tirant au Leuant & partie 20. lieues au delà de la ville de Zamora assise aux montagnes des Andes, & autant du Nord au Sud.

[i] Herr. c. 18.

Villes.

Ses villes & peuplades Espagnoles ont esté fondées par le Capitaine Iean de Salinas. Il y a S. Iean de Salinas, Valladolid sous la hauteur de 7. degrez, à 20. lieues de Loxa au Sud-Oüest, & vis à vis des Cordilleres du Perou; Loyola, ou Canbinania à 16. lieues de Valladolid au Leuant, & S. Iago de las Montanas à 50. lieues de Loyola presque à l'Est.

Qualité. Richesses. Religion.

L'air de ce païs est fort temperé, & son terroir fertil au possible produit du froment, & d'autres grains fort abondamment. Il nourrit aussi grande quantité de bétail gros & menu. Mais ce qui le rend plus recommandable c'est qu'il abonde en mines d'or, où l'on trouue de fort grandes pierres, dont la moitié est de pur or. Au reste ce païs dépend de l'Eueſque de Quito.

PROVINCE de LIMA, ou DES ROYS.

Noms.

LA Prouince de Lima a le nom[k] de la riuiere qui passe prés de sa ville principale, ou[l] de la vallée où elle est assise. Elle s'appelle aussi Prouince de los Reyes, [m] ou des Rois, du nom de sa ville capitale, dont François Pizarre ietta les fondemens l'an mil cinq cens trente-trois, y menant vne peuplade le iour des trois Rois. C'est le païs[n] qu'on nomme proprement Perou.

[k] Benſo, li. 3.
[l] Herr. c. 16.
[m] Linſchot Amer. c. 20.
[n] Herr. c. 19.

Confins.

Elle a pour confins du costé du Nord la Prouince de S. François de Quito; du Sud celle des Charcas, ou de la Plata; du Leuant les Prouinces du Brasil, & de la Riuiere de la Plata; & du Couchant la Mer du Sud.

Estenduë.

Elle a 220. lieues d'estenduë du Nord au Sud, combien que le chemin soit de 300. lieues, commençant du costé du Nord au Cap del Aguja, où elle aboutit à Quito & s'auançant vers le Sud iusqu'à la ville d'Arequipa, voisine des Charcas, & le païs habité du ressort de sa chambre s'estend enuiron 100. lieues tirant le long du riuage du Sud à l'Est iusqu'au Brasil, & à la Prouince de la Riuiere de la Plata.

Villes. Lima, ou

Sa ville capitale est celle de Lima assise en vne grande & belle vallée,

Digitized by Google

à douze degrez de l'Equateur du coſté du Sud, & 82. du Meridien de Tolede. Elle eſt la plus grande & la plus belle de tout le Perou excepté Cuzco. Son port eſt nommé Callao eſloigné de 2. lieuës de cette ville, habité [a] d'enuiron 2000. Eſpagnols outre pluſieurs Indiens. Mais la ville eſt accommodée d'vne riuiere qui paſſe à coſté d'vne roideur incroyable. Elle eſt longue d'vne lieuë & demy, large de trois quarts de lieuë, & tres-bien peuplée, ayant plus de 10. mille habitans ordinaires, outre les paſſans qui trafiquent. Herrera dit qu'il y a douze mille femmes de toutes nations, & deux mille Negres. Il y a quatre places, en la premiere deſquelles eſt la maiſon de ville, où s'aſſemblent ceux de la Iuſtice, & ceux qui trafiquent, pource qu'il y faut faire les ventes, contracts, & choſes ſemblables. La ſeconde place eſt habitée de pluſieurs Indiens gens de métier, & de laboureurs, & l'on y vend les herbes, les fruicts, & choſes ſemblables. Les Indiens qui ſe tiennent autour ſont au nombre de 2000. hommes. Cette place appellée S. Anne eſt de meſme grandeur que la premiere. La troiſieſme ſe nomme S. Diego, mais eſt beaucoup plus petite que les autres; & la quatrieſme s'appelle Elhato de los cauallos, le Marché aux cheuaux, pource qu'on y vend tous les iours force cheuaux, beufs, aſnes & ſemblables beſtes.

Ciudad de los Reyes.

a Miroir. Ooſt Vveſt Indic. de Geor. de Spil.

Il y a quatre hoſpitaux, dont le premier nommé S. André ſert de retraite aux pauures & malades, & entretient ordinairement plus de 400. hommes affligez de diuers maux: le ſecond nommé S. Anne n'eſt que pour les Indiens; le troiſieſme appellé S. Pedro, ou S. Pierre, n'eſt que pour les Preſtres & gens d'Egliſe, & le quatrieſme nommé la Viudez, ou le Vefvage n'eſt que pour toute ſorte de femmes pauures & malades. Il faut adiouſter à cela le Lazaret, qui eſt vne maiſon nommée Spiritu ſancto; où ſe retirent les gens de marine & ſemblables.

Il y a grand nombre d'Egliſes, dont la principale & Metropolitaine eſt celle de S. Iean l'Euangeliſte, qui a 24. Prebendes, vn Archidiacre, pluſieurs Chanoines, Preſtres-Chapelains, & autres, qui ont par an deux mille peſos, ou d'auantage ſelon leur qualité, & outre cela quatre Curez ordinaires, dont chacun a de reuenu 1500. peſos & ſon Chapelain en particulier. Il y a encor les paroiſſes de S. Marcel, S. Sebaſtien & S. Anne, & celle qu'on nomme l'Hoſpital, & la maiſon des orphelins outre pluſieurs Conuens de S. François, S. Dominique, S. Auguſtin, la Merced, Capuchins & autres, & cinq Conuens de Religieuſes nommez l'Incarnation, la Trinité, la Conception, S. Ioſeph & Saincte Claire. Les Ieſuites y ont [b] vn College, vne Maiſon de Probation, ou Nouiciat, & vn Seminaire. Il y a [c] trois Colleges particuliers, dont le premier eſt celuy du Roy, où il entretient 24. Eſcoliers à ſes dépens; le deuxieſme nommé S. Torinio, où l'Archeueſque en entretient auſſi 24. & le troiſieſme vn College commun où vont ordinairement 400. eſtudians, qui s'entretiennent eux meſmes; & payent quelques 200. peſos. Les habitans [d] ont conduit dans la ville l'eau de la riuiere par pluſieurs canaux, qui vont par la pluſpart des maiſons, & portent de grandes commoditez, principalement pour l'arroſement de leurs iardins. C'eſt le ſejour du Viceroy, de l'Archeueſque, & de la Iuſtice ou Chancellerie. Cette ville eſt comme au milieu de la coſte de cette Prouince, ayant au Nord & au Sud les autres; ſi bien, qu'afin de prendre ſes places par Ordre ie commenceray du coſté du Nord à ſuiure ſon riuage iuſqu'au Sud, puis feray le meſme des lieux auancez dans le païs.

b Mire. Dol. Eccl. l. 4 c. 10.
b Miroir Ooſt Vveſt Indic.
c Linſc. c. 10.

Apres la pointe de la [e] Cora, ou del Aguja, qui eſt à 6. degrez de l'Equateur du coſté du Sud, l'on voit plus auant les deux Iſles des Loups-marins ſous la hauteur de ſept degrez, dont la premiere eſt à quatre lieuës de la terre ferme, l'autre vn peu plus loin; puis on trouue l'Iſle de S. Roch au Sud-Oüeſt, aſſez prés de Pazcamayo. Delà l'on vient à la ville de Mirefleurs aſſiſe en la vallée de Zana à 65. lieuës de Lima du coſté du Nord. Delà l'on vient au port de Malabrigo, ou Mauuais Abry, eſloigné de 7. degrez & demy de l'Equateur. C'eſt là [f] que la Coſte s'eſtend iuſques au Nord-Eſt Sud-Oüeſt & l'on ne peut entrer en ce havre ſinon en bon temps. Allant ſept lieuës plus auant l'on trouue l'Arrecife, c'eſt à dire la Chauſſée de Truxillo, qui eſt vn mauuais havre, où tout ce qu'on peut faire c'eſt d'y demeurer à l'ancre, mais les nauires y abordent pour y prendre rafraichiſſement. Vne lieuë & demie dans le

e Her. c. 10.
f Linſch. Am. c. 10.

Digitized by Google

païs on trouue la ville de Truxillo en la vallée de Chimo, baſtie par les Eſpagnols. Elle git ſous les huict degrez, ou ſous les ſept & demy ſelon Herrera, [a] qui la met à 80. lieuës de Lima. Il y a des Conuens de S. Dominique, S. François, S. Auguſtin, & de la Merced. [a] Herrer. c. 19.

Allant plus auant au Sud l'on trouue la ville de Santa, ou de la Parzilla aſſiſe en la vallée de Santa, à 55. lieuës de Lima, 15. de Truxillo, proche de la mer & de l'embouchure d'vne grande riuiere, auec vn port fort commode, ſous la hauteur de neuf degrez.

Enuiron quatre lieuës plus [b] outre en tirant au Sud l'on trouue le havre de Fertol bon & ſeur, mais ſans eauë douce ny bois; & quatre lieuës & demy plus auant le havre de Cazma à prés de dix degrez de hauteur, auec vne riuiere qui s'y décharge, & du bois. D'icy la Coſte s'eſtend au Sud iuſques aux Farallons, ou écueils de Gaura, au delà deſquels l'on trouue le port de Guarmey, ou Guarmay à l'embouchure d'vne riuiere, d'où l'on tient la meſme route 15. lieuës au Sud, ou 20. lieuës ſelon Herrera iuſques au port de la Barranca; & quatre lieuës plus outre eſt le port de Caura, où les nauires peuuent charger autant de ſel qu'il leur plaiſt; puis [c] la ville d'Arnedo en la vallée de Chancay à dix lieuës de Lima, & demy lieuë de la Mer auec vn ſeul Conuent de Iacobins. A trois lieuës de Gaura ſont [d] certains Ecueils, & d'icy la Coſte tourne au Sud-Eſt iuſques à l'Iſle de Lima, qui couure & défend le port de Lima nommé Callao, dont i'ay deſia parlé, qui git à douze degrez de la ligne au Sud. [b] Linſchot Amer. c. 20. [c] Herr. c. 19. [d] Linſc. c. 20.

Apres la ville de Lima, tirant touſiours au Sud, l'on trouue la ville de Canic ou de Guarco, aſſiſe en vne vallée à demy lieuës de la Mer & 25. lieuës de Lima, & quelque peu plus auant l'Iſle de Lobri ou des Loups, autour de laquelle il y eut a 7. ou 8. autres deſertes; où l'on ne voit que du ſable & des Loups marins; puis l'on trouue la pointe de Naſca, ou de Chica ſelon Herrera, qui luy donne pour voiſin le fleuue de Naſca, ſous les 15. degrez moins vn quart; puis le Havre de Hacari, où les nauires ſe pourueoyent de viures & d'eau fraiche, ſous la hauteur de 16. degrez; puis les riuieres de Diocouna, de Camana & de Quilca, à demie lieuë de laquelle eſt le havre de Quilca, plus la riuiere d'Arequipa qui git à dix-ſept degrez ſelon Linſchot, & meſme à 17. degrez 30. minutes ſelon les Holandois en leurs voyages; l'on [e] trouue la riuiere du Nom de Dieu qui ſepare le reſſort de Lima de celuy des Charcas. [e] Herr. c. 20.

Quant à la ville d'Arequipa, elle eſt aſſiſe en la vallée de Quilca à 14. lieuës de la Mer, & 16. degrez de l'Equateur 130. lieuës de Lima preſque au Sud-Eſt, & 60. de Cuzco, eſtant de ſon Eueſché. Son port eſt à l'embouchure de la riuiere de Chile, qui paſſe prés de la ville meſme. Son reſſort embraſſe la Prouince de Condeſuyo, & les bourgs des Hubinas, Collaguas, Chiquiguanita & Quimiſtaca.

Or reprenant maintenant les places qui ſont plus auant dans le païs, en tirant du Nord au Sud, l'on trouue la ville de Chachapoyas, ou S. Iean de la Frontiere, ou pluſtoſt [f] la ville de Frontera aſſiſe en la contrée de Chachapoyas, à [g] quelques 120. lieuës de Lima au Nord-Eſt, auec deux Conuents de Religieux de S. François & de la Merced. La ville [h] eſt enuironnée d'vne profonde vallée, où paſſe vne riuiere, choſe qui la rend bien forte; & plus auant à l'Eſt, preſque ſous meſme eſleuation la ville [i] de S. Iacques des Vallées, ou Moyobamba, à quelques 100. lieuës de Lima, & 25. de S. Iean de la Frontiere: puis la ville de Leon del Guanuco, à 50. lieuës de Lima à l'Eſt, auec des Conuents de Iacobins, Cordeliers & de la Merced. Quelques vns l'appellent [k] ſimplement Guanuco, la logeant à 40. lieuës de Chachapoyas au Sud. A 40. lieuës de Guanuco l'on trouue vne autre ville d'Eſpagnols nommée S. Iean de la Victoire de Guamanga, ou Gamanga ſimplement, baſtie en vne colline par François Pizarre pour defendre le paſſage entre Cuzco & Lima, d'où cette ville eſt eſloignée de 60. lieuës, de meſme que de 45. de Cuzco. A huict lieuës delà, ou bien 11. ſelon Herrera, ſont les Maiſons Royales de Vilcas en la Prouince d'Andalayla au milieu du Nouueau Royaume des Ingas, & c'eſt là que fut le grand Temple du Soleil. A cinq lieuës delà le grand chemin royal continuë iuſqu'à Vramarca; & prés delà l'on trouue vn pont de deux arches, [f] Linſch. c. 22. [g] Herrer. c. 19. [h] Linſc. c. 22. [i] Herr. c. 19. [k] Linſc. c. 22. Herrer. c. 19.

Digitized by Google

long de 166. pas. Delà l'on passe à Andaguayla, où Andabayla, sur la riuiere d'Abancay, qui est vn chemin de sept lieues, & six lieues plus outre l'on vient à la riuiere d'Aporima. Ce chemin est raboteux à trauers montagnes & rochers, où les cheuaux chargez d'or tombent souuent dans la riuiere. D'Aporima l'on vient à Matambo, & passant la montagne de Vilcaconga, l'on vient en la vallée de Xaquixaguana, posée au milieu des Cordillieres, fort vnie, mais courte & estroite. Il y souloit auoir beaucoup de maisons de plaisir des Ingas, & ce lieu n'est esloigné de Cuzco guere plus de quatre lieues. L'on passe aussi là par le grand Chemin Royal, pource qu'autrement le passage seroit malayse.

a Herr. c.20. La ville[a] de Cuzco, sejour ancien des Ingas, est esloignée du Meridien de Tolede de 78. degrez, de l'Equateur de treize & demy, & de Lima de 125. lieuës au Sud-Est. Il y a huict Paroisses, quatre Conuents de Religieux de S. Dominique, S. François, S. Augustin & de la Merced, vn de Religieuses; & vn College de Iesuites; & vne Eglise Cathedrale. Cette ville dés le temps des Ingas auoit vne grande place, d'où partoient quatre grands chemins tendans aux quatre parties du monde & du Royaume. Le premier se nomme Chinchasuyo qui est du costé du Nord, tirant à la plaine, & à la Prouince de Quito; le second Condesuyo, qui tend au Couchant, & à la Mer; le troisiesme Collasuyo, qui va du costé du Sud, & de Chile; & le quatriesme Andesuyo, qui mene aux Andes & pantes des montagnes. Cette ville fut bastie[b] par Mangocapa, l'vn des Ingas en vn lieu ceint de montagnes de tous costez, entre deux petites riuieres, dont l'vne passe par le milieu de la ville, & tend à l'Oüest. Vne partie de cette ville se nomme Havan Cuzco, & l'autre Oren Cuzco, où sont les maisons des principaux. D'vn costé l'on voit le mont Caremga, où estoient quelques tours, qui marquoient le cours du Soleil. Les maisons des Espagnols sont la pluspart basties par gens du païs. Non loin delà est la montagne de Guanacaure, où l'on sacrifioit des hommes & des bestes.

b Linsc. c.22.

c Herr. c.20 d Linsc. c.25. Le ressort de cette ville[c] comprend la valée de Toyma, & quelques autres, comme[d] celle d'Yucay posée entre deux hautes montagnes en vn quartier sain & frais, à trois lieuës de Cuzco, & à deux lieuës de-là le Val de Tembo, où se voyent de grandes ruines des maisons des munitions des Rois du Perou.

e Linsch. c.21. A quelques[e] 20. lieuës de Cuzco tirant au Leuant l'on trouue en la vallée de Vilcabamba la ville de S. François de la victoire dans le païs d'Andesuyo entre les Cordilleres. Elle est de l'Eueschè de Cuzco, & assise en vne contrée rude & pleine de montagnes fort hautes. L'on trouue encor à 80. lieuës de Cuzco à l'Est Sud-Est, & à 30. lieuës du lac de Collao, ou Titicaca à l'Est la ville de S. Iean de l'Or, ainsi nommée, pource que ses enuirons abondent en Or, & est assise au païs de Carabaya.

Mais d'autre costé l'on trouue à trois lieuës de Lima la vallée de Rachacama, où iadis estoit le superbe Temple du grand Dieu des Perüans. De cette vallée on vient à celle de Chilca; puis ayant fait deux lieuës & demy à celle de Mala, où passe vne belle riuiere toute bordée d'arbres, & plus outre à quatre ou cinq lieuës de là l'on vient à celle de Guarco, où les Ingas firent bastir vne forte place sur vne colline auec vn fondement de grosses pierres quarrées, si bien iointes, qu'on en peut à peine voir les iointures. A vne lieuë de cette Fortereſſe l'on voit la riuiere de Lucagnana, & cinq lieuës plus outre le Val de Chincha, auec vn Monastere de Iacobins. C'est vne des plus grandes vallées de tout le Perou. Il y peut auoir enuiron cinq mille Indiens, au lieu que les Espagnols en trouuerent plus de 25. mille à leur arriuée. Valées de Pachama Chilca, Mala Guarco.

f Herr. c.20. g Linsch c.2. De Chinchalon ou Pape à la vallée d'Yca, où[f] est la ville de Val verde, ou Vau-verd, à 35. lieuës de Lima, & 10. du Port de Sangalla, du ressort de Lima & de sõ Archeueschè. De cette[g] vallée on vient à celle de Caxamalca, où Atabalipa fut défait & pris par François Pizarre, & où les Rois du Perou auoient autrefois plusieurs Palais, outre plusieurs sepulcres que les Espagnols ont foüillez & pillez, diminuant aussi de beaucoup le nombre des habitans.

Il y a plusieurs vallées de Nasca, & le grand chemin Royal passe par toutes; & de là l'on vient à la vallée de Hacari, & plus outre à celle d'Ocania, puis à

h Herre. c.20. celle de Camana, où est assise[h] la ville de Sainct Michel de la Ribera, ou du

Digitized by Google

Riuage, à six lieuës de la Mer, 113. de Lima, & 22. d'Arequipa, sous l'Eueschè de Cuzco; puis on[a] vient à la vallée de Quilca, où est la ville d'Arequipa, où nous auons estably les bornes de cette Prouince du costé de celle de Charcas. a Linsch. c.11.

Quant au païs de Collao, assis prés[b] de celuy de Guanja Velica; c'est vne plaine que les Monts Cordilleres font en s'ouurant & laissant au milieu vne [c] campagne fort large, où l'on voit couler plusieurs riuieres & le grand lac de Titicaca; mais[d] vne partie de cette contrée appartient à la Prouince des Charcas. b Herre. c.10. c A Costa, li. c.10. d Linsc. c.10.

QVALITE'.

Air. L'Air de[e] Lima est fort temperé, & l'on n'y vit iamais famine, ny peste, ny cheute de foudre ou de gresle, ny grands rauages de pluye, mais le Ciel tousiours serein. Leur hyuer est pendant les quatre mois d'Esté d'Espagne, mais assez doux; & les trois premiers mois de leur hyuer, il y tombe tous les iours deuant Midy vne petite broüée, non mal saine comme pardeça; veu que ceux qui ayant mal à la teste se lauent de la rosée de cette broüée, en sont allegez; & parlant[f] generalement il fait froid aux lieux plus hauts de cette Prouince, chaud au plus bas, & le milieu est temperé de l'vn & de l'autre. Mais considerant[g] en particulier la ville de Cuzco, son air est assez froid, mais bien sain; toutefois celuy[h] d'Arequipa est si temperé qu'on le prefere à tous les autres du Perou: & celuy[i] de Cuamanga est tel que ny les rayons du Soleil, ny le froid, ny le chaud, ny l'humidité n'incommodent nullement ses habitans. e Herre. c.20. f Linsc. c.22. g Herrera, c.10 & hc. 19. i Linsc. c.10.

Eau. De Lima[K] tirant au Sud le long de la Coste il n'y a ny puits, ny fontaines, mais seulement quelques estangs d'eau salée proches de la mer; si bien que les habitans des enuirons boiuent de l'eau des torrens qui viennent des montagnes. Quant aux eaux de Guancauilica & des bains de l'Inga prés de Cuzco i'en ay fait mention au discours general du Perou. K Herrer. c.

Terroir. Grains, fruicts, & plantes. La Coste est sablonneuse & deserte en tirant de Lima au Sud, & toute[l] la Prouince est de mesme, excepté le païs assis le long des riuieres, & les tremblemens de terre y sont ordinaires. Il y a du mayz[m] en assez grande quantité, & depuis que les Espagnols y sont, l'on y seme aussi du froment. Ils ont diuerses sortes de fruicts, tant naturels du païs qu'autres qui sont venus d'Espagne, comme figues, grenades, limons, citrons, oranges, melons, pois, feves, & canes de sucre beaucoup meilleur que celuy d'Espagne. Ils ont aussi force arbres qui portent le coton, force vins dont les plus excellens sont ceux de Nasca, & des Mines d'or prés de S. Iean de la Contiere, de mesme qu'à Guanuco, où l'on trouue aussi de l'argent. Il y souloit aussi auoir de fort riches mines d'or & d'argent prés de Cuzco; mais on les a delaissées à cause de celles de Potosi. L'or abonde en celles de S. Iean de l'or, & le vermillon & vif argent à Oropesa à quelques huict lieuës de Guamanga au Nord-Oüest, où plus de 300. Castillans se tiennent. l Linsch. c.16. m Voy. des Hol.

Il y a principalement dans les vallées outre les animaux du païs force chenaux, vaches, chevres, pigeons, tourterelles, perdrix, faucons, ours, lions & autres bestes sauuages. Ils sont aussi fournis de[n] force poisson de mer & d'eau douce, particulierement à Lima, où il abonde & est à bon prix. n Miroir Oost. VVest. Indic.

Il y[o] a tant de sel à la Barranca, qu'on en pourroit fournir toute l'Espagne & l'Italie, & les nauires en peuuent charger autant qu'il leur plaist. o Linsc.c.15.

MOEVRS.

Les[p] habitans de Guanuco & Chachapoyas sont du tout sains & dispos, & les[q] mesmes sont les plus blancs de ces quartiers, & les femmes les plus belles, plus[r] courtoises & mieux parées de tout le Perou, de mesme[s] que les hommes sont les plus doux & plus ciuilisez. p Linsc. c. 22. q Herrer c.19. r Linsc. c. 22. s Herr.c 19.

Les habitans[t] de la Prouince de Guanca proche des Chachapoyas, qui souloient autrefois faire de riches estofes pour les grands seigneurs, s'occupent encor à faire de fins ouurages & de la tapisserie. Les Indiens sont[u] aussi obligez à labourer pour les Espagnols, & trauailler à toute autre chose qu'ils leur commandent. Ceux de ce païs s'occupent encor à l'estude, y ayant vne Vniuersité, où l'on trouue ordinairement 200. Docteurs graduels tant en droit ciuil qu'en Theologie, & d'autres Professeurs des arts liberaux, auec vn t Linsc. c. 20. u Miroir Oost Vvest Indic.

Digitized by Google

Recteur, qui commande aux estudians & aux maistres. L'on y [a] enseigne aussi diuerses langues des Indes, & ce sont les Iesuites qui font cét Office. Il y a dans Cuzco [b] vn College d'enuiron 600. estudians.

a Herr. c. 19.
b Miroir Oost

Il y a dans cette Prouince plusieurs Indiens parlans Espagnol, comme estans dés leur ieunesse instruits en cette langue. Les femmes des [c] païs de Guanuco estoient enterrées toutes viues auec leurs maris defunts.

c Linsch. c. 22.

RICHESSES.

Il y [d] a des habitans à Lima, qui sont riches de 150. mille ducats, & par fois il sort delà pour se mettre en mer plusieurs nauires chargez iusques à la valeur de 800. mille ducats, & quelquefois d'auantage. L'on transporte tous les ans de cette ville vne grande quantité de toute sorte de marchandises, vers la ville de Potosi, & particulierement du bled & des estofes faites à Lima. L'or qui se trouue en ce païs doit enrichir aussi grandement ses habitans.

d c. 10.

FORCES.

Les Espagnols, qui n'affoiblissent iamais leurs affaires, [e] mettent 3000. Citoyens Espagnols à Lima, & 1000. seulement à Cuzco; & toutefois quelques estrangers qui n'ont interest en leur estime, ont logé dans Cuzco six mille citoyens Espagnols outre les Indiens. Au reste c'est au port de Lima que demeurent ordinairement les vaisseaux de guerre, & que tous ceux de cette coste s'assemblent.

e Miroir Oost Vvest Ind.

Ce port est maintenant mieux fortifié que lors que François Drak fameux Admiral d'Angleterre, lors qu'il y prit douze nauires l'an 1576. & y fit vn tres-grand butin, & lors que l'Admiral Hollandois nommé l'Hermite y mit le feu à 30. vaisseaux l'an 1624. au mois d'Auril. Les Espagnols s'y sont fortifiez & y ont dressé plusieurs batteries de canons.

Additions.

GOVVERNEMENT.

Ovtre le Viceroy qui se tient à Lima, de mesme que la Chancellerie, comme i'ay faict voir au discours general du Perou, cette ville est le [f] sejour des Officiers des finances. D'auantage il y a dans Lima 24. Conseillers extraordinaires, qui s'assemblent tous les iours en vne maison du Roy, auec quelques autres Officiers, & entr'autres auec le Treserier general, pource que c'est principalement de l'Estat du Roy d'Espagne qu'on traite en cette assemblée.

f Herr. c. 19.

La ville de Truxillo a dans son ressort 50. mille Indiens tributaires en 42. villages, ou bourgs, celles de Guanuco 30. mille, celle de Guamanga autant; celle de Cuzco 100. mille, & Arequipa 50. mille.

RELIGION.

Ce Païs est [g] sous la iurisdiction spirituelle de l'Archeuesque de Lima & de l'Eueſque de Cuzco l'vn de ses Souffragans. Il y [h] a dans Lima vn tribunal, comme disent les Espagnols, autrement vn siege d'Inquisition, auec deux Inquisiteurs, vn President, des Officiers de cette Iustice, vne prison, & autres choses qui en dependent. Ils sont tous gagez du Roy selon leur qualité, fors les deux principaux Inquisiteurs, dont chacun a trois mille pesos de rente, outre les profits ordinaires. Il y a dans la seule ville de Lima quelques 600. Prestres qui disent la Messe, outre plus de mille de mesme profession, qui ne sont encor consacrez. Les Manatiens [i] qui se tiennent en vne Prouince de Cuzco dans de fortes montagnes courent souuent sur les Chrestiens, & en font vn grand carnage.

g le mesme.
h Miroir Oost Vvest Indic.
Chrestiens.
i Lettres. Annales des Iesuites du Perou.

PROVINCE DE CHARCAS.

Noms. Confins.

La Chambre des [k] Charcas porte aussi le nom de la Plata, à cause de sa ville principale. Elle a pour ses bornes du costé du Nord la Prouince de Lima, prés de la riuiere du Nombre de Dios sous les 17. degrez & demy, & le commencement du lac de Callao, ou Titicaca; du Su la Prouince de Chile, qui commence apres Copiapo; du Leuant les Prouinces de la riuiere de la Plata, ou de l'Argent; & du Couchant la Mer du Su. De sorte que commençant à 17. degrez & demy elle s'estend iusqu'au 28. par l'espace de 300. lieuës; & mesme il faut que les voyageurs en fassent 400. du Nord au Su, ne sçachant pas combien elle contient de l'Est à l'Oüest, pource que beaucoup

K Herr. c. 21.

Digitized by Google

de païs sont inconnus à cause du grand nombre de ses montagnes fort rudes & froides. Les païs connus qu'elle embrasse, sont la Prouince particuliere des Charcas dans laquelle est compriſe partie de celle de Callao, depuis le commencement du lac de Titicaca du costé du Nord, & pareillement les Prouinces de Sainte Croix, de la Sierra & de Tucuman.

Mais la Prouince particuliere de Charcas, qui confine auec la Chambre des Rois du costé du Nord, & les païs de S. Croix & de Tucuman à l'Est, a de longueur quelques 150. lieuës du Nord au Su, le long de la coste, & autant de l'Est à l'Oüest; & toutefois pource que ces lieux maritimes n'ont pas esté distinguez de ceux du païs de Tucuman, qui s'auance iusqu'au riuage & vient aboutir à Chile, nous suyurons toute la coste en cette Prouince.

Commençant donc du costé du Nord, à vne lieuë [a] & demy d'Arequipa l'on trouue la riuiere de Tembopalla sous la hauteur de 17. degrez & demy, puis le havre d'Yllo, ou Hilo, à l'embouchure d'vne riuiere de mesme nom, sous la hauteur de 18. degrez & demy, puis à cinq lieuës loin, le lieu appellé Morro los Diablos, le Rocher des Diables auancé dans la mer. Apres cela l'on trouue le Havre d'Arica, qui gist à 19. degrez, ou selon les voyageurs Hollandois à 18. degrez, 40. minutes. C'est là [b] qu'on porte l'argent du Roy d'Espagne, & où l'on le met sur les Nauires, à raison dequoy il est fortifié d'vn Chasteau garny d'artillerie. Il est esloigné de 90. lieuës du Mont de Potosi, puis l'on vient au port de Tacama sous la hauteur de 21. degrez de mesme que la pointe de Taracapa, puis les riuieres de la Pica & de la Hoia, & la pointe appellé Morro Moreno, puis la riuiere & le Golfe de S. Claire, à quelques 30. lieuës du fleuue Copiago, où la Prouince de Charcas prend fin, prés du commencement de celle de Chile. C'est le lieu que quelques vns [c] nomment Copayapo, qui est vn havre en vn grand Golfe à 27. degrez de hauteur.

a Linsc. c. 15. Herrera, c. 21.

b Voy. des Hol.

c Herr. c. 21.

Quant aux villes qui sont plus auant dans le païs, la capitale de toutes est celle de la Plata, ou de l'Argent, nommée par la plus grande partie des autheurs Latins du nom Grec d'Argyropolis, c'est à dire ville d'argent & par quelques [d] vns Chuquisaca. Elle est esloignée de 72. degrez du Meridien de Tolede, de 19. de l'Equateur, & de 175. lieuës de Cuzco du costé du Su, ou selon Linschot à 150. C'est vne ville peuplée d'Espagnols, où se tient la Chambre, ou Chancelerie.

d Linsc. c. 25.

Mais en remontant au Nord, aux extremitez de la Prouince de Lima, pour descendre au Sud l'on trouue le païs de Collao la contrée de Chucuito, auec sa bourgade peuplée d'Indiens, au bord du lac de Titicaca, à quelques cent lieuës de la ville de la Plata au Nord, & de l'Eueſché de la Plata.

Païs de Collao. Chicuito. Nuestra Sennora de la Paz ou Pueblo Nueuo Orepesa. Potosi. Montagne de Potosi.

Dans le mesme païs de Collao l'on void à l'Est de Chucuito la ville de nostre Dame de la Paix, ou simplement de la Paix, autrement Nouuelle peuplade ou Chiquiabo à cent lieuës de Cuzco au Sud, & à 80. de la Plata au Nord.

La ville d'Oropesa est en la vallée de Chochabamba, à 20. lieuës de la ville de la Plata. Mais la ville de Potosi au païs de Charcas au Sud, à 18. lieuës de la ville de la Plata, & à 8. du lac d'Aulagas à l'Est, au pied de la montagne de Potosi, qui regarde le Nord-Est, est considerable sur toutes. L'on [e] appelle cette place la Vallée Imperiale. Herrera met son esleuation de 19. degrez; mais les [f] autres luy en donnent 21. & deux tiers. Il y a dans [g] cette ville cinq cens maisons d'Espagnols qui ont la charge des mines & des marchands.

e Miroir Oost Vvest Indic.
f A Costa, l. 4. c. 6.
g Herr. c. 21.

Mont de Porco.

Quant à sa montagne [h] elle surpasse en hauteur toutes les autres qui sont à l'entour, & le chemin par lequel on y monte est fort rude, combien qu'on y puisse aller à cheual. Elle finit par le haut en pointe de forme ronde, ayant son tour d'vne lieuë, & sa hauteur d'vn quart de lieuë d'Espagne. Au pied de ce mont l'on en void vn autre petit, nommé par les Indiens Guayna Potosi, c'est à dire, le ieune Potosi, où l'on trouuoit anciennement quelques mines. La montagne de Porco, où il y a aussi des mines d'argent, est esloignée de celle de Potosi de six lieuës, & sur le [i] chemin par lequel on va de Potosi au Port d'Arica. L'on [K] met encor en la Prouince des Charcas S. Philippe d'Austria, auec des mines d'or qui sont épuisées.

h A Costa, l. 4. c. 6.
i Herre. c. 21.
K Ordonnez.

Digitized by Google

QVALITE'. CE [a] païs est du tout froid, voire plus que n'est la Castille en Espagne, & Allemagne plus que la Flandre mesme, combien qu'il deust par raison estre chaud ou temperé, veu son assiette sous la Zone Torride. Mais ce froid vient de la hauteur des montagnes, principalement à Potosi, où il regne des vents extrémement froids, & particulierement celuy qu'ils appellent Thomahani, qui court d'ordinaire au mois de Iuin, Iuillet & Aoust. Mais [b] il y a dans cette mesme Prouince des vallées chaudes & grandement fertiles; au lieu que le fonds de la montagne de Potosi est sec, froid & du tout sterile, voire tellement [c] qu'à quatre lieuës à l'entour il n'y croist sinon vne herbe que les Indiens appellent Icho. Mais l'on y porte toute sorte de viures & de choses necessaires pour entretenir ceux qui trauaillent aux mines, depuis Arica qui est son port peuplé d'enuiron six mille hommes, outre deux mille allans & venans, pour faire leur trafic ordinaire. Il y a encor plusieurs villages qui y portent du vin, de la farine & autres viures qu'ils vendent à petit prix, & les [d] places y sont si pleines de fruits, confitures, vin exquis, soye & toute sorte de delices, qu'on n'en sçauroit desirer d'auantage.

Terroir.

Il y a quantité [e] de froment & de mayz en la contrée d'Oropese, & du vin en celle de la Payz, qui nourrit force bestail, de mesme qu'Oropese & toute la Prouince, dont les brebis ont la laine fine & deliée au possible. Mais ce qui rend cette Prouince plus considerable, c'est la grande quantité de ses mines d'argent, qui se trouuent principalement en la montagne de Potosi, dont la terre tire [f] sur le roux obscur. La premiere fut découuerte douze ans apres l'entrée des Espagnols en cette Prouince, par vn Indien nommé Gualpa, qui trouua la Veine appellée Riche; puis celle de Diego Centeno, qu'il laissa pour sa part à vn autre Indien nommé Guanca, auquel il auoüa le faict: & qui sur quelque different qu'il eut auec Gualpa découurit le tout à son maistre appellé Villaroël Espagnol, qui demeuroit lors à Porco, qui marqua pour luy la mine, auec l'espace, que la loy octroye à ceux qui trouuent vne mine, ou qui la foüissent; si bien qu'aprés l'auoir découuerte à la Iustice, ils demeurent maistre de la mine, pour en tirer l'argent qu'ils voudront, en payant seulement au Roy le droict de cinquiéme, de sorte que le premier enregistrement de ces mines fut fait le 21. Auril 1545. par Villaroël Espagnol & Guanca Indien. Aussi-tost apres l'on découurist vne autre veine, qu'on nomma la Veine d'étain, dont le metail s'est trouué dur comme caillou, & le trentiéme d'Aoust de la mesme année l'on trouua la veine Mendiota.

Grains & fruicts Animaux. Metaux.

Voila les quatre principales veines de Potosi. Ils disent de la Veine riche qui fut premierement découuerte, que son metail estoit hors de la terre, de la hauteur d'vne lance en façon de rocher, soustenant la surface de la terre comme vne créte de trois cens pieds de long & treize de large. Le plus grand bien de cette montagne, c'est qu'en foüissant on ne trouue point d'eaüe, qui feroit abandonner les mines. Toutes les veines sont du coste du Soleil Leuant & s'estendent du Nord au Sud, n'y en ayant aucune au Couchant. Pour entrer [g] dans ces mines il faut descendre quatre cens degrez, auec vne lumiere ou lanterne, à cause de sa grande obscurité. L'on trouue en-bas plus de vingt mille hommes qui trauaillent, les vns foüissans la terre, les autres tirans le minerail & le portans aux moulins pour le briser, & d'autres encor qui le portent fondre aux fourneaux destinez pour cét effect, puis font la separation de l'argent pur, du vif-argent, & des autres metaux.

Ceux qui trauaillent [h] en ces mines ne sçauent aucunement s'il est iour ou nuict, & se seruent de flambeaux & chandeles pour y voir. Quelques vns [i] y demeurent les mois entiers sans voir le iour. Ils descendent & montent par des échelles faites de cuir frais & non courroyé de huict cens à mille degrez, tenans en la main gauche la chandelle & portans sur l'épaule droite leur charge de cette pierre meslée d'argent, & quelquefois en vne si haute montée il suruient des tournemens de teste, & des ébloüissemens auec vne si grande lassitude, que le courage venant à manquer auec les forces, quelques vns se laissent choir en-bas; & mesme il s'en est trouué qui se sont precipitez volontairement auec leur charge.

Quant

a A Costa, l. 4. c. 6. &

b li 3. c. 10.

c Miroir Oost Vvest Indic.

d A Costa, l. 4. c. 6.

e Herr. c. 21.

f A Costa, l. 4. c. 6. 7. & 8.

g Miroir Oost Vvest Ind.

h A Costa, l. 4. c. 8.

i Let. Annal. du Perou.

Digitized by Google

Quant au rapport de ces mines, il eſt maintenant *a* tel, que d'vn quintal d'Eſpagne, ou de 1600. onces de terre ou pierre metalique, on tire ſeulement vne once & demie d'argent pur; choſe bien eloignee du profit qu'elles rendoient au commencement, veu que *b* la terre ou pierre de la veine riche rendoit la moitié d'argent; mais auſſi ſelon le témoignage d'Acoſta, on rencontre moins de metail plus on va profonds, & toutefois quelques modernes *c* écriuent que le Roy d'Eſpagne tire auiourd'huy de ces mines 8. ou 10. millions toutes les années, cõbien qu'Acoſta plus ancié ne faſſe reuenir ſes droits qu'à vn million ou vn million & demy. Mais peut-eſtre que les premiers y comprennent tout ce qui eſt aux marchands. Au reſte, les Indiens eſtoient autrefois contraints d'y trauailler ſans ſalaire; mais depuis qu'on le leur a donné, l'on en a tiré de plus grandes richeſſes. Ceux qui trauaillent dehors ont plus de commodité de faire leur beſongne enuiron Noël qu'en autre temps, pource qu'ils ſe ſeruent pour leur artifices de l'eau des pluyes, qui viennent lors & coulent de cette montagne; & au meſme temps le Preſident de Charcas ou quelqu'vn des Iuges, vient à Potoſi pour prendre garde au trauail des Indiens, & donner ordre que tout ſoit preſt pour le mois de Feurier & de Mars, afin de le pouuoir employer à Lima.

a Pineda de Reb. Salomo, li. 4 c. 15. sciter Pran. Teſadæ 17. Iul. 1607.
b A coſta. li. 4 c. 6 & 8.
c Ordonnez de Ceualloſ.

Pour le regard des mines de Porco, leur argent eſt fort bon; & toutes-fois *d* elles furent delaiſſées à cauſe de l'incommodité de l'eauë qu'on y rencontra en y foüiſſant; mais à *e* preſent l'on en tire encor grãde quantité d'argent. Il y a encor des mines d'argent prés la ville de la Plata ou d'Argent; mais elles *f* ont eſté comme abandonnée depuis qu'on eut découuert celle de Potoſi, qui n'en eſt qu'à 18. lieuës, veu que la pluſpart des habitans de la Plata s'y tranſporterent.

d A Coſta. l. 4 c. 6.
e Herr. c. 21.
f A Coſta. l. 4 c. 6.

RICHESSES FORCES, GOVVERNEMENT. RELIGION.

Trafic. Il y a cinquante g mille Indiens qui vont & viennent tous les iours à Potoſi pour le trafic de l'argent, & tant de gens *h* s'y ſont allez tenir, que l'habitation de ce lieu contient enuiron deux lieuës de tour. Il y a *i* huict cens citoyens Eſpagnols dans le reſſort de la ville de la Plata.

Forces.

Gouuernement La Chambre ou Chancellerie des Charcas, à laquelle viennent reſpondre les pays de Saincte Croix & de Tucuman, eſt eſtablie en la ville de la Plata, qui a dans ſon reſſort ſoixante mille Indiens tributaires diuiſez en 29. troupes ou tribus. Ceux du pays de Chuquito ont vn Iuge Eſpagnol qui les gouuerne. Toute la prouince eſt ſous le Viceroy du Perou qui en a le gouuernement. Quant à Potoſi, combien que ce ſoit vne ville libre, toutefois elle n'a point d'autre Iuge que celuy de la Plata, & c'eſt le lieu du threſor du Roy d'Eſpagne, & le ſejour des Officiers de ſes Finances, à cauſe de ſes mines.

g Her. c. 21.
h A Coſt. c. 4. c 6.
i Herr. c. 21.

Religion Ce pays eſt pour le regard du ſpirituel gouuerné *k* par l'Archeueſque de la Plata, duquel depend l'Eueſque de la Paz de cette Prouince, outre ceux de Baranca Tucuman ou S. Iaho del Eſtero Buenos Ayres, de la riuiere de la Plata, Panama, Sant-Iago de Chile, nueſtra Señora de l'Aſſõption & Paraquay. Il y *l* a dans la ville de la Plata des Religieux de S. Dominique, ſainct François & de la Merced; dans celle de la paix ceux de S. Frãçois, de S. Auguſtin & de la Merced; & dans le pays de Chiquito vn ſeul Conuent de Iacobins. Les Ieſuites *m* ont trois Colleges en cette Prouince, à ſçauoir celuy de la Paz, celuy de Potoſi, & celuy de la Paz ou Chuquiſaca.

k Ordonnez Myræ Pol. Ecc. li. 4.
l Herr. c. 21.
m Myræ Pol. Eccl. l. 4. c. 20

Prouince de Ste. CROIX DV MONT.

Confins. LA Prouince de Ste. Croix de la Sierre, ou du Mont, à celle des *n* Charcas à l'Oueſt; du coſté d'Eſt, pluſieurs nations Barbare & Payennes; & du *o* Sud, le pays des Ciriguans, qui diuiſe le pays de Tucuman de celuy de Ste. Croix.

n Les Annal. du Perou.
o Herrer. c. 21

Ville Sancta Cruz de la Sierra. La ville de Ste. Croix du Mont a communiqué ſon nom à ſa Prouince. Elle eſt aſſiſe ſur la pointe d'vne montagne, ſous les 18. deg. au Sud de la ligne, à *p* cent lieuës des Charcas, ſur le chemin qui conduit des Charcas à la ville de l'Aſſomption en la Prouince de la riuiere de la plata, qui comprend l'eſpace de trois cens lieuës.

p Let. Ann. du Perou.
q Herr. c. 21.

Itatins Varaiz. Ciriguãs. Gorgotoques Ceux de ce bays *q* ont pour voiſins les Itatins, qui ſont auſſi proche de Tous, & les Varaiz, Ciriguans & Gorgotoques, qui ont pour leur ville capitale Gorgotoque, outre pluſieurs villages & bourgades.

Digitized by Google

QVALITE'. Air. Il y fait fort chaud, mais il y court auſſi des vents ſi froids, qu'ils nuiſent quelque fois à la ſanté. Toutefois tous s'y portent bien d'ordinaire, & pluſieurs viuent plus de cent ans. La ville *a* de ſaincte Croix a peu d'eaüe; mais ce pays *b* a generalement force riuieres, qui ſe débordent ſouuent à cauſe des grandes pluyes; Les lettres des Ieſuites de l'an 1586. rapportent qu'il y a force riz, qui eſt leur manger ordinaire; en quoy le Traducteur ou Imprimeur a manqué, mettant riz au lieu de mayz, & qu'il y croiſt auſſi du coton en abondance; mais que ce pays ne porte ny bled ny vin, & que ſes habitans le vont querir au Perou; ſi bien qu'a cauſe des montagnes & mauuais chemins, vne barrique de vin y couſte par fois cent eſcus. Mais les choſes s'y ſont accommodées depuis ce temps là; veu que les modernes *c* aſſeurent qu'il y a grande quantité de froment, de mayz & de vin.

Eau.

Grains & fruicts

a Herr. c. 21 b Let. Ann. du Perou.

c Herr. c. 21.

Il y a *d* pluſieurs ſortes de beſtes ſauuages fort differentes des noſtres; & entr'autres des autruches, aux nids deſquels on trouue à vne fois 40. ou 50. œufs ſi gros qu'ils ſuffiſent pour nourrir 30. hommes vn iour entier. Il n'y a pas faute de viperes ny de ſerpens venimeux.

Animaux

d Lett Ann. du perou.

MOEVRS. Les habitans de la Prouince de Saincte Croix ſont doux & traitables; mais eſtans piqués ils ſont furieux, Ils s'occupent fort à la chaſſe, & baiſent les mains en diſant Adieu à ceux qu'ils honorent.

Inclinations, Occupations.

Les Itatins ſont voiſins de ceux de Ste Croix, ſont d'vn naturel à demy ſauuage, ne faiſant eſtat d'aucune nation, fors des Eſpagnols, deſquels ils ſe diſent deſcendus. Ils ne peuuent iamais oublier les déplaiſirs qu'ils ont receus. Ce qui les rend cruels c'eſt le voiſinage des Toües qui viuent de chair humaine. Ils ſont experimentés à tirer de l'arc. Ils n'vſent d'aucuns habits; mais les femmes couurent ſeulement leur corps de fueilles & écorces d'arbres, & meſme eſtant mariées n'ont ſi grand ſoucy de ſe couurir. Il eſt vray que quād ils vont aux villes des Eſpagnols, ils prennent bien des habits, mais c'eſt auec deſſein de les quitter ſoudain qu'ils en ſortiront. Ils ne portent pas longue perruque, & ne ſe tondent auſſi à la façon de ceux du Perou; veu que les vns ſe razent le deuant de la teſte auec des coquilles tranchantes, comme nous ferions auec des razoirs, les autres le derriere de la teſte, quelques vns le coſté droit, d'autres le gauche; & d'autres razans ſeulement les bords, laiſſent vne couronne de poil au ſommet de la teſte.

Compliments. Mœurs des Itatins. Inclinations. habits

Ils ont autant de femmes qu'ils en peuuent entretenir; l'arriere fille épouſe ſon ayeul. Quant vne fille a vn an, les parens luy choiſiſſent vn mary prenans celuy qui luy eſt plus proche hors le ſecond degré, lequel ils vont trouuer, luy portant vn arc, des fleches & vn hoyau pour marque de fiançailles. S'il les reçoit, il eſt auſſi-toſt conduit comme gendre en la maiſon du beau-pere, pour manier les affaires iuſqu'à ce que la fille ſoit plus âgée. Que ſi quelque ieune homme veut demander vne fille auant qu'on la luy preſente, il va trouuer le pere & la mere & leur preſente vn fagot de gros bois. S'ils le reçoiuent, c'eſt ſigne que le party leur agrée, & la maiſon luy eſt auſſi-toſt ouuerte.

Mariages

Dés que la femme a conçeu, elle ne couche plus au lict du mary, & s'abſtient dés lors de manger de la chair & du poiſſon. Ayant enfanté, ſi c'eſt vn fils, l'ayeul s'il vit, ou le plus proche luy donne le nom, luy preſentant vn arc auec vne trouſſe pleine de fleches. Si c'eſt vne fille, ſa grand'mere luy lie le gras des jambes auec certains filets; & cependant le pere tient le lict durant quelques iours, puis eſtant leué il fait conſcience de frapper tant ſoit peu quelque beſte, penſant que cela touche l'enfant; & de manger auſſi quelque choſe qui porte dents, & n'oſeroit coucher auec ſa femme iuſqu'a ce que l'enfant commence à marcher.

Enfans

Ils ont entr'eux les Varaiz qui ſe tiennent dans vn païs plein d'arbres & d'ombrages Ils ont le cœur haut & aſpirent touſiours à choſes plus grandes. Ils tiennent que c'eſt choſe honneſte de tenir parole, & prennent les armes contre ceux qui manquent à leurs promeſſes, comme contre des rebelles. Ils chāgent ſouuēt de maiſon, & ont pour tous meubles leurs arcs & leurs fleches, & certaines grandes courges garnies de quelques vtenciles de peu de valeur. Ils ont pluſieurs femmes, & ne ſe meſlent point auec celles des autres. Le

Mœurs des varaiz Inclinations. Maiſons & meubles. Mariages Enfans.

Digitized by Google

pere & la mere se preparent à receuoir les enfans venans au monde par vne abstinence de certaines viandes durant trois mois. Quand les enfans ont trois ou quatre ans, ils les sevrent pour les exercer de bonne heure à leur cruauté. Car ils leur mettent en bute leurs prisonniers de guerre, afin qu'ils leur tirent quelque fleche, & celuy qui les tuë, outre la loüange, porte encor le nom du mort pour tiltre d'honneur; ce qui se pratique parmy les Grands, qui portent autant de noms qu'ils ont tué d'hommes & mangé, veu qu'ils viuent tous de chair humaine.

Funerailles des Itatins & Varaiz.

Aussi-tost qu'vne femme est mariée, elle faict vn drap mortuaire pour son mary, & vn autre pour elle. Quand le malade est hors d'espoir de gueriſon, les plus riches parens amoncelent force sable pour estendre là dessus ce corps demy mort, & quelques iours auant qu'il meure, ils font en sa presence la fosse, puis peignent son corps de rouge & de noir d'vne façon horrible, & l'ayant paré de beaux panaches de diuerses sortes, mettent prés de luy son arc, sa trousse & ses fleches, auec vn baril de mayz corrompu en forme de vin, vn canard & vne poule, puis luy crient tous qu'ils s'en aille de bonne heure tandis qu'il a des viures. Lors ses plus proches se font razer les cheueux en signe de dueil, & huict iours apres font publier les funerailles; où plusieurs assistent. Mais pour honorer mieux le defunct, le iour qui deuance son enterrement. Ils vont tous boire d'autant, puis le lendemain ils se trouuent au conuoy tous yures. Au bout de l'an l'on renouuelle ces honneurs; laissant apres croistre leurs cheueux à l'ordinaire, & quittãt le dueil. Les Varaiz ont aussi cette coustume en la mort des leurs, que tous les proches parens vont donnant de la teste contre les murailles & la terre, & quelques vns se precipitent mesme de bien-haut, comme cherchant de mourir. Ils ne cessent de raconter leurs proüesses & de les plaindre durant huict iours, de mesme qu'ils pleurent & crient en la naissance de leurs enfans.

Mœurs des Gorgotoques Inclinations.

Les Gorgotoques sont doux & benins, simples & traitables, font volontiers amitié & l'entretiennent, & ne se mettent en colere pour chose du monde. Si l'on leur rauit quelque chose, fust-ce leur propre femme, pourueu qu'on la rende en fin, ils sont contents & pardonnent volontiers. Ils ont la memoire fort heureuse, principalement les enfans. La langue des Gorgotoques est fort pratiquée aux enuirons de S. Croix; & celles des Varaiz est commune à tous ceux du Brasil, aux Itatins, Paraguais & plusieurs autres peuples éloignez. Les Ciriguans entendent fort bien aussi la langue des Varaiz.

Langues.

Monnoye des Espagnols

EN la prouince de Saincte Croix les Espagnols ne se seruent point d'argent, mais d'échange. Les Itatins & Varaiz ont pour leurs armes des arcs & des fleches, & les varaiz n'ont point de villes closes.

RICHESSES FORCES & GOVVERNEMENT.

Forces des Itatins & Varaiz.

La Prouince de *a* Saincte Croix a vn Gouuerneur estably par le Viceroy du Perou. Quant *b* aux Varaiz, ils sont tous égaux & n'exercent leur domination que sur leurs voisins, qu'ils font continuellement trauailler, s'ils les prennent. Les autres ont des Caciques ou Gouuerneurs.

a Herr. c. 21.
b Lett. Annal.

Gouuernement de Saincte Croix & des Varaiz.

CEux de saincte Croix *c* ont à Baranca vn Eueſque Suffragant de l'Archeueſque de la Plata. Les Ieſuites *d* ont vne reſidence à saincte Croix, & dãs ce pays il *e* y a plusieurs Espagnols & beaucoup d'Indiens baptisez. Ils connurent premierement Ieſus-Chriſt en cette Prouince par le moyen d'vn soldat de mauuaise vie, qui craignant la Iustice, sortit de la Prouince des Charcas, & les voyant desireux d'auoir de l'eauë leur persuada de planter vne croix, disant qu'ils auroient soudain de la pluye. Ils le firent & la chose aduint; si bien que desiors, ils eurent recours à la Croix en leurs neceſſitez, puis rompirent leurs idoles commencerent à porter la Croix pour enseigne, & demanderent des Prestres pour les instruire & baptiser; & pour cette cause, la Prouince fut nommée Saincte Croix. Ils sont entourez de diuerses nations d'infideles, dont nous auons parlé; mais *f* les Ieſuites en conuertirent plusieurs l'an 1588 & 89. & la pratique des Chreſtiens *g* de Saincte Croix en a fait reduire vn grand nombre.

RELIGION

Chreſtiés

c Myrę Poli. Ec. l. 4. c. 10. & d C. 12. e A Costa, li. 7. c. 27.

f Let. Annal. du Perou.
g Herr. c. 21

Les Itatins reconnoiſſent *h* le Deluge, auquel ils disent que Pitacure & Palamander se perdirent tellement qu'on ne les a pas veus depuis. Ils n'ont

Religion des Itatius.

h Let. Annal.

Digitized by Google

aucune statuë des Dieux, & n'adorent autre que le Diable, auquel ils offrent les premiere prises tant de la chasse, que de la pesche. Ils se voüent tout à faict à luy pour estre garantis du mal & le nomment Thoborococe.

Les Varaiz adorent la Lune lors qu'elle se leue, & la salüent auec grands cris & mouuemens du corps, Ils n'ont ny Dieux ny Idoles, ny forme de serment. Ils connoissent seulement sept sortes de Demons, dont ils disent les noms, & les honorent afin qu'ils ne leur nuisent. Religion des Varaiz.

PROVINCE DE TVCVMAN.

a Let. Annal. du Perou.

LA Prouince *a* de Tucuman s'estend vers le Leuant, iusques aux Paraguaiz voisins du Brasil; du Couchant, iusques au Royaume de Chile, & à la Prouince de Charcas; du Nord, à la mesme Chambre des Charcas qui fait patie du Perou, & va si auant du midy, qu'elle arriue en fin iusques au destroit de Magellan. Quelques vns *b* luy donnent pour bornes Chile, la riuiere de la Plata, & Buenos Aires. Confins.

b Ordonnez

c Herr. c. 21.

Les Espagnols y possedent la ville de S. Iacques capitale du pays nommée *c* premierement Varco, éloignée de l'Equateur de 28. degrez & de 85. lieuës de Potosi au Sud Est, Ils y tiennent encor S Marie de Talauera, à 45. lieues de S. Iacques au Nord, 40. de Potisi au sud Est, & 26. deg. de l'Equateur, & S. michel de Tucuman, assis à 27. deg. de la ligne, & 28. lieues de S. Iacques à l'Oüest, prés du chemin de Charquas. Il y a encor les places de la nouuelle Londres & Chalquaque, qu'on nommoit Nouuelle Cordoüe dans le pays des Iurias & Draguitas, dont les habitans ont esté trãsportez ailleurs. Villes de S. Iago. del Estero. S Maria de Talauera. Sainct Miquel.

QVALITE'.

d Let. Annal. du Perou.

L'Air *d* de ce pays est temperé, toutefois en telle sorte qu'il y fait plus chaud que froid. Il est tellement batu des vents, pource que ce n'est que plaine, que les arbres sont souuent arrachez, & les hommes sont contraints de faire des grotes sous terre, qui leur seruent de maison. Air.

e Herr. c. 21.

f Let. Ann.

L'Hyuer *e* & l'Esté y sont comme en Castille. Il y a sept grandes riuieres qui l'arrousent, & plus de 80. ruisseaux, dont l'eau est fort bonne. Le terroir est assez fertil & abondant en pasturages. Il produit force *f* coton, qu'on file si delié que la toile qu'on employe mesme en chemises, est fort fine; mais l'on n'y a point trouué de mines d'argent, n'y d'autre metail. Il s'y nourrit *g* grande quantité de brebis. Eau. Terroir. Fruicts & metaux.

g Herr. c. 21

h Let. Ann.

Il y a force peuples differents *h* en langage, principalement ceux qui se tiennent pres des riuieres. Ils sont tous de douce conuersation, aimant plus la paix que la guerre, & toutefois s'ils sont vne fois piquez ils ne s'appaisent pas aisement. Ils sont fort *i* laborieux & pleins de factions & de haines, mais moins subjets à s'enyurer que les autres Indiens. Ils portent des habits de laine bien faits. Forces.

i Herrera c. 1

Gouuernement.

k Les Ann.

l Herrer. c 21

m Let. Ann.

Ils vsent *k* la plus part de fleches empoisonnées. Le Gouuerneur *l* Espagnol demeure à S Iacques auec les Officiers des Finances, & les *m* Indiens ont des Caciques en leurs villes.

n Herre. c 21

o Myræ Pol. Eccl. l. 4. c. 10

Il y a vn Eueſque à *n* S. Iacques, qui dépend de l'Archeueſque des Charcas. Les *o* Iesuites ont vn College à S. Michel de Tucuman, & vne residence à S. Iacques, où leurs lettres de l'an 1589. leur dõnent vne maison & vne Eglise, Religion

PROVINCE DE CHILE.

p Her c 21.

q Linsc. c 25.

Vvytfliet l. 2.

LA Prouince de Chile est nommée *p* par les Indiens Chile c'est à *q* dire, froide. Elle à pour ses bornes du Nord la Prouince des Charcas du Perou; du Sud, le païs de Chica & des Patagons; du Leuant, La Prouince de la riuiere de la Plata; & du Couchant, la mer paisible ou du Sud. Noms. Confins.

r Herrera c. 22.

Les Espagnols *r* dõnent à son Gouuernement la longueur de cinq cens lieuës, l'estãdant du Nord au Sud depuis la vallée de Copeapo sous la hauteur de 27. degrez iusques au lac d'Ancud, pres du destroit de Magellã; & luy font tenir de l'Est à l'Oüest, l'espace de quatre ou cinq cens lieuës, depuis la Mer du Sud iusques à celle du Nord, qui vient apres à se retirer vers le destroit iusqu'à nonante ou cent lieues. Mais la partie habitée de ce Gouuernement à de longueur trois Estenduë

Digitized by Google

cens lieuës, ou selon les degrez celestes, qui sont depuis vingt-sept iusques à quarante-quatre, où le pays finit à Chile, au lac ou Golfe d'Ancud, 340. lieues, & 200. de largeur, qui est moindre vers les Cordilleres des Andes. Il est vray que d'autres Espagnols *a* parlans particulierement de cette Prouince non de son Gouuernement, luy donnent seulement cent mille ou trente trois de nos lieues de largeur. Mais ils ne luy font pas à ce compte passer les Andes, au delà desquelles il y a encor quelques places, comme Mendoza & Sainct Iean.

a Alphon. de Ercilla Araucana, part. c. 1

Le premier *b* qui reconnut cette Prouince fut Diego Almagro, qui receut l'an 1534. des Patentes d'Espagne, par lesquelles l'Empereur Charles V. le declaroit Gouuerneur du pays de trois cens mille d'estenduë, au delà des limites de la Prouince conquise par Pizarre. Il auoit ouy dire aux Indiens que le pays de Chile éloigné de Cuzco de mille mille, ou trois cens trente-trois lieues, estoit plein d'or & d'argent, si bien qu'il partit auec cinq cens soldats & plusieurs Indiens, & marchant par des montagnes couuertes de neige, où plusieurs Indiens, & quelques Espagnols demeurerent transis de froid il paruint au pays de Chile. Mais n'y trouuant pas les richesses que les Indiens luy *c* promettoient, il reprit le chemin de Cuzco, où les Pizarres le firent mourir, puis depescherent *d* l'an 1539. Pierre de Valdiuia auec 200. soldats, pour la conqueste de Chile, où ses affaires allerent mieux que celles d'Almagre.

b Benzo. li. 3. c. 6. &.

Découureurs.

c c. 7. & *d* c. 8.

Ce pays a le long de la coste en tirant du Nord au Sud, apres auoir quitté la riuiere de Copeapo, le Golfe *e* de Guasco, gisant à 28. degrez 30. min. puis la ville & le port de Coquimbo, apres de 60. mille de Sainct Iaques & trente degrez de la ligne, au lieux qu'Herrera le met à trente-deux. C'est vn lieu d'où les Espagnols ont exterminé tous les Indiens originaires, si bien qu'ils n'ont plus de gens pour tirer de l'or. L'on trouue apres le Valpariso, qui est le port de la ville de Sainct Iaques, dont il est éloigné de dix-huict lieues ou selon Herrera, de quinze, de mesme que de 33. degrez de la ligne.

e Voy. des Hol.

Lieux de la Coste Guasco.

Coquimbo.

Valparaiso.

La ville de la Conception qui la suyt, assise au bord de la Mer, & capitale du païs de Chile, comme estant le seiour du Gouuerneur, est accompagnée d'vn bon Chasteau. Elle est à trente-trois deg. de l'Equateur, & soixante & dix lieuës de sainct Iacques vers le Sud. Il y a des Conuens de sainct Dominique, S. François & la Merced. Son port est vn golfe accompagné d'vne Isle qui le couure, & le défend des orages. L'on trouue apres l'Abbaye d'Arauco contre le pays, où vallée d'Arauco, & vis à vis de l'isle saincte Marie dont nous ferons mention au discours des Isles. Ceste Isle est suiuie du port de Canjete & de l'Isle de la Mocha, puis du port de Cauten, qui sert de port à l'Imperial, puis de la riuiere de Tolten, puis du port de la ville de Valdiuia, aprés lequel on trouue la grande Baye, ou le port de la ville d'Osorno, en la riuiere de los Canoas; & à trente lieuës delà le lac de los Coronados, qui est la plus grande riuiere de Chile; puis on trouue le lac d'Ancud, qui borne ce pays du costé du Sud.

f Herr. c. 21.

La Conception ville capitale.

Cauten port de l'Imperial.

Riuiere de Tolten.

Port de Valdiuia

Baye d'Osorno.

Mais si nous voulons considerer les villes qui sont plus auant dans le pays; nous trouuerons premierement en commençant du costé du Nord la ville de Serene; assise assez prés de la Mer en la vallée de Coquimbo, à quelques soixante lieuës de sainct Iaques au Nordoüest. Il y a des Conuës de sainct François & de la Merced. Elle est de l'Eueschè de sainct Iaques.

Lac d'Ancud;

Villes qui sont dans le pays.

Serena.

L'on descend aprés à la ville de sainct Iaques, seiour d'vn Eueſque, tenu par plusieurs pour capitale du pays. Elle est éloignée de soixante-sept degrez du Meridien de Tolede, de trente-quatre degrez & demy de la ligne au Sud, de quinze lieuës de la Mer, & de dix de la vallée de Chile qui fut nommée premierement Nueuoſtreno. Son port est Valparaiso, à l'emboucheure de la riuiere de Topacalma, qui passe prés de ceste Cité. Il y a des Conuens de sainct Dominique, sainct François, & la Merced.

S. Iago.

A quarante lieues de saincts Iaques à l'Est au delà des Andes l'on voit la ville de Mendoza, sous mesme hauteur de pole. L'on y va par vn chemin fascheux & toujours plein de neige, à trauers des montagnes. La ville de sainct Iean de la frontiere est au Sud de celle de Mendoza: & toute deux sont au pays froid & sterile de Chucuito & de l'Eueschè de sainct Iaques. L'on trouue aprés *e* Siliau bien auant dans le pays, à quelques trente lieues de la Conception; puis Arauco, petite ville au bord de la Mer, éloignée de quatre lieues de l'Isle saincte

Mendoza

S. Iuan de la Frõtera

Digitized by Google

Marie presque entierement habitée des Espagnols ; qui ont basty vn Chasteau à costé de la ville, qui porte le nom d'vne vallée longue a d'enuiron 20. lieuës, assise sous les 36. degrez ; & grandement renommée par le moyen des beaux vers d'Alonso de Ercilla, qui nous a representé l'estat des habitans de cette valée & leurs longues guerres auec les Espagnols. & la vallée.

a Alfonso de Erci. Araucana parte 1. canto.

La vallée de b Tucapel est assise entre les Isles de la Mocha & de saincte Marie prés de celle d'Arauco. Les escrits de l'auteur de l'Arauco Domado l'ont aussi renduë fort fameuse. Le Gouuerneur c Villagran estoufant le nom de la ville de Canjette voulut qu'on l'appellast Tucapel : mais les habitans de cette ville furent apres transportez ailleurs. Elle est assise d sous les 37. deg. 30. minuttes. Valée de Tucapel, & sa ville

b Voya des Holland.

c Herre. c. 22

d Voyage des Hollandois

La e vallée de Puren proche de celles d'Arauco & de Tucapel est assise entre les villes de la Conception, des Confins & de l'Imperial. Valée de Puten,

e Herr. c. 22.

f Voyage des Holandois

La ville d'Angol f est éloignée de celle de la Conception de 12. lieuës au Sud, & de 30. de l'Imperial du costé du Nord ; puis on trouue descendant au Sud g la ville-Neuue des Infans, ou des Confins à seize lieuës de la Conception, & à huict de la Cordillere des Andes. La grande riuiere de Biobio passe par le milieu de ceste ville, où l'on voit des Conuents de Iacobins & de Cordeliers. Angol. Villanneua de los Infantes, ou de los confines

g Herr. c. 22.

La Cité de l'Imperial est éloignée de trente-neuf degrez de la ligne, d'autant de lieuës de la Conception, & de trois lieuës de la Mer. La riuiere de Cauten y passe, puis se va rendre dans la Mer, & fait vn port qui n'est guere asseuré ny commode. Il y a vne Eglise Cathedrale auec son Eueque, & des Conuens de S. François & de la Merced. La Imperial.

h Voyage des Holandois.

Entre l'Imperial h & Valdiuie on voit l'habitation d'vne famille nommée Toltyn de certaine nation sauuage sous trois ou quatre Maistres Espagnols. Il se fait en ce lieu plusieurs draps grossiers. Vile Riche voisine i de la Cordillera Neuada ou negeuse, est éloignée de l'Imperial de 16. lieuës au Sudest, & de la Conception de 44, & a des Conuens de S. François & de la Merced. Elle est habitée de plusieurs Espagnols k, & à quelques 20. ou 30. lieuës de Valdivia au Nord. Toltin. Vallarica

Her. c. 22.

k Voyage des Hollandois.

La ville de Valdivia, assise sous les 40. degrez, est habitée de plusieurs Espagnols. Les Indiens prirent cette ville l'an 1599. tuerent tous les Espagnols, & retinrent leurs femmes iusqu'au nombre de huict cens, dont chacune peut estre rachetée pour vne paire d'esperons, vne bride, vne espée, ou vne paire d'Estriers. Mais cela fut expressement défendu par le Viceroy ; afin de ne mettre pas les armes entre les mains de ceux de Chile. S'estant donc rendus maistre de la ville, ils prirent le Gouuerneur seul prisonnier, auquel ils verserent de l'or fondu dans la bouche & les oreilles ; puis firent du test de sa teste vn gobelet, & de ses os vne trompette en signe de victoire. Toutefois elle est encor habitée auiourd'huy d'enuiron deux cens Espagnols. La riuiere l de Valdivia passe par cette ville & se va rendre dans la Mer à deux lieuës de là, faisant vn port en son embouchure, sous la hauteur de Quarante degrez. Valdivia

l Herrera c. 22.

La ville d'Osorno a des Conuents de Iacobins, Cordeliers, & Religieuses, & est esloignée de la Mer de 7. lieuës, de 70. de la Conception, de m 42. deg. de la ligne du costé du Sud. Osorno.

m Voyage des Holandois.

La ville de Chilue derniere de toutes celles de Chile du costé du Sud, est aussi possedée par les Espagnols. Elle est assisse sous le 44. degré dans vne grande Isle qui est à l'embouchure de plusieurs autres que les Espagnols habitét tout autour. Elle est assise entre deux ruisseaux & munies d'vn chasteau. Les Hollandois l'auoient autrefois occupée sous la conduite de leur Admiral George Spilbergen, mais ils l'abandonnerent en suitte. On l'appelle n autrement Catro du nom de Lope Garcia de Castro qui la fit peupler, & est dans le lac ou Golfe d'Ancud, ou Chilue. L'Archipelague qui contient ces Isles à 43. degrez de hauteur en son commencement, & s'estend depuis Osorno en tirant au Sud quarante & vne lieuë. Chilue ou Castro,

n Herr. c. 22.

La premiere Isle où est Castro, est longue de 50. lieuës, large de deux iusqu'a neuf lieues, & suiuie de plusieurs autres qui s'aduancent iusques prés de la Cordillere des Andes. Isle de Chilue, & Archipelague.

Digitized by Google

QVALITE

LE *a* pays de Chile dont la plus grande partie à mesme hauteur de pole que l'Espagne est suiet aux mesmes loix de l'Hyuer & de l'Esté, sauf qu'il a l'Esté, quand l'Hyuer est en Espagne, & au contraire, pource qu'il est au Sud de la ligne. a A Costa, l. 2. c. 4. &

Air. L'air *b* y est sain, serein & temperé; mais en ses *c* montagnes il court vn vent qui n'est pas trop violent: mais penetre en telle sorte qu'il estouffe la chaleur naturelle, & fait que les hommes y tombent morts presque sans se sentir, ou bien les doigts des pieds & des mains y demeurent & tombent d'eux-mesmes sans douleur, & ceux qui meurent là, demeurẽt sans aucune mauuaise odeur ny corruption. Il y a force *d* neige en ses montagnes; mais il pleut bien rarement en sa plaine. b li. 3. c. 22. & c Li. c. 6. d Herrera c. 22.

Eau. Il y a *e* force riuieres, qui s'estans grossies auec les neiges des montagnes, lors qu'elles fondent, se vont rendre en la Mer du Sud: mais deuiennent basses & glacées au fort de l'Hyuer. e Vvytliet, li. 2.

Terroir. Sa terre *f* est fraische, fertile, abondante en pasturages & grains; l'air si pur & subtil, selon le rapport des voyageurs Holandois, qu'encor qu'vne espée couuerte de rosée soit mise au fourreau sans la secher, elle ne roüille point: le pays est *g* montueux en partie, & selon les Holandois, depuis S. Iacques iusqu'à Valdiuie: c'est le plus gras & fertil pays de tout le monde. Il produit *h* du froment, du mayz, ou bled de Turquie, & toutes les especes de fruicts qui sont en Espagne, & mesme *i* plus gros. Il y a grande abondance de vin, approchant du goust & de la couleur des vins rouges de France, des pommes communes, poires, coins, melons d'vn goust excellent, & autres fruicts semblables aux nostres. f A costa, li. 3. c. 22. Grains & fruits. g Ordonnez h Herrera c. 22. i A Costa. li. 3. c. 24.

Metaux. Il y a *k* grande quantité d'or en poudre, dont le meilleur est celuy de Valdivia, qui monte à vingt-trois caras & demy, voire dauantage quelques-fois. L'on en tiroit *l* beaucoup d'Angol: mais les guerres ont fait qu'on a fort laissé d'y trauailler. La Conception en a grande quantité, & Coquimbo a plusieurs mines, tãt d'or que de cuiure; mais les Espagnols n'y ont plus de gens pour tirer l'or, pource qu'ils ont exterminé tous les naturels Indiens; & prés de l'Imperial, l'on tire de grandes masses d'or. K Voyage des Haland. l A Costa, li. 4. c. 4.

Animaux Il s'y trouue tant de bœufs, vaches, pourceaux, brebis, chevres & autres animaux, specialement des cheuaux qui vont à grãdes troupes par les bois qu'on ne luy peut comparer iustement aucun pays pour le regard de ces animaux. Il y *m* a force Autruches, dont les plumes seruent à parer les habitans. On y trouue aussi du coton. m Vvytliet c. 2.

MOEVRS.

Estat du corps. QVelques vns *n* asseurent que ses habitans sont hauts de douze pieds & grands comme les Patagons. Mais ceux qui nous parlent des Arauques *o* par lesquels on peut iuger du reste à peu prés, n'expriment pas vne hauteur si extraordinaire: mais les representent seulement grands, bien proportionnez, forts & nerueux, auec les espaules larges, la poitrine releuée, & vne disposition merueilleuse. n Le mesme o Ens. Ind Oc li. 2 c 4. p Al. de Ercilla p. 1. c. 1.

Inclinations Ces Arauques sont farouches, impatiens; desireux de dompter les estrangers, hardis & vaillans, capables d'endurer le froid, le chaud & la faim, & toute sorte d'incommoditez & de peines, & portez à la guerre plus qu'à l'amour. Ils sont superbes tout ce qui se peut, desireux d'estre tenus pour vaillans, & sujets à se mettre bien tost en colere.

Occupations. Ils font exercer les enfans à courir par quelque montée bien rude; puis donnent au vainqueur quelque chose à son retour. Par ce moyen ils les font merueilleusement dispos, & les rendent de si longue haleine & si viستes, qu'ils atteignent à la course les bestes sauuages, puis à mesure qu'ils s'aduãcent plus en aage, & si quelqu'vn témoigne quelque lascheté de courage, ils le retirent de l'exercice des armes. Ceux qui se tiennent aux villes des Espagnols s'occupent entr'autres choses à l'estude, comme on peut voir par le Poëme Espagnol de l'Arauco Domado fait par vn natif de S. Iacques, dont l'ouurage merite l'estime du monde. Aussi ont-ils des Colleges de Iesuites, comme vous verrez en la Religion.

Estudes des Espagnols.

Digitized by Google

RICHESSES. L'Or de ce pays doit enrichir tous ses habitans; mais ils ont outre cela *a* le traffic des beaux draps qu'ils font de leurs laines, de toiles, aix qu'ils portent à Lima & ailleurs, & de leur *b* cuivre dont l'on fait au Perou toutes les pieces d'artillerie, & les cloches. Il y a *c* pres de S. Iacques tant de moutons, qu'ils les tuënt souuent seulement pour en auoir le suif, dont ils chargent des nauires entiers. Or & trafic.

a Voyage des Hollandois.
b Miroir Oost Vvest. Indic.
c Voyage des Holandois.

FORCES. Il y a dans *d* la Conception quatre cens soldats Espagnols & quelques canons. L'Imperial *e* est desolée à cause des seditions des Indiens. Il y a dans Angol deux cens Espagnols. La fortereſſe d'Arauco est gardée par plusieurs soldats, qui ne sont pas en seureté lors qu'ils vont dehors, pour-ce que les Indiens leur font ordinairement la guerre; & ne *f* pourroient s'entretenir sans l'assistance des nauires. L'an 1614. vn Capitaine Biscayn venoit expressément auec vne barque & trente soldats, pour donner secours & porter des viures à ceux de ce Fort; mais la marée le pousſa de telle sorte qu'il tomba entre les mains des Indiens, qui les assommerent tous, horsmis le trompette. La ville de Chilué est foible, qu'vn Capitaine des pays-Bas nommé Antoine le Noir s'en rendit maistre, auec trente hommes armez. Vn autre nauire nommé le Mariage s'estant arresté deuant la ville pour attendre la marée, il y eut trente Espagnols qui se vinrent rendre entre leurs mains, puis estans mis en terre à Guayaquil furent attrapez par le Viceroy du Perou & renuoyez en Chile, où l'on les pendit les pieds en haut, puis on les tua à coups de fleſches; Il y a cent cinquante soldats *g* Espagnols en garnison à Siliau, ou ils sont souuent attaquez par les Indiens; car *h* ceux des Prouinces d'Arauco & de Tucapel, & de la vallée de Puren leur font ordinairement la guerre; les voisins de la ville des Confins defendent courageusement leur pays, & plus de quatre-vingt mille Indiens qui sont du ressort de l'Imperial ne s'addonnent aussi qu'à la guerre, & il y a plus de deux cens mille Indiens, au ressort de Valdivia, qui ont autresfois pris & desolé ceste ville, & quelque douze mille aux Confins de Chilué. Quant aux autres qui sont sous la domination des Espagnols, ils leur ont donné beaucoup de peine, auant qu'ils les ayent peu dompter, & mesme les Nauigations des Holandois nous apprennent qu'ils font des seditions & se reuoltent souuent. Dauantage *i* il y a peu d'Espagnols au regard des Indiens qui ne cedent en valeur ny adresse aux Espagnols, se sçauent seruir de l'épée & de la main aussi bien qu'eux, & ont grand nombre de cauallerie, de sorte qu'ils font des escadrons de six ou huict mille cheuaux, outre que les Espagnols qu'on enuoye en Chile, y vont par contrainte, d'autant qu'ils n'en peuuent iamais reuenir & sont mal payez. Outre cela les Corsaire ayans passé le destroit de Magellan auec perte de plusieurs des leurs abordent à Chile pour se rafraischir, & pillent & rauagent tout ce qu'ils rencontrent. Forces des Espagnols.

d Miroir Oost
e Voyage des Hollandois
f Miroir Oost Vvest. Ind
g Voyage des Holandois.
h Herr. c. 22
i Ordonnez.

ARMES. Les Arauques, *k* par lesquels l'on peut faire iugement des autres, ont pour leurs armes ordinaires des épées, piques, halebardes, demies piques, armes d'ast, haches, marteaux, masses, dards, jauelines, fleſches & bastons, las de forts oziers, dards à lancer, & engins à jetter pierres. Ils ont des corselets forts & doubles, des haussecols, tassetes, brassals & sallades de diuerses sortes qui sont d'vn cuyr dur & courroyé: tellement que l'acier ne peut l'offencer. Chaque soldat ne peut apprendre à se seruir que d'vne arme, à laquelle il s'exerce dés son enfance. Armes.

k Al. de Etell. lap. 1. can. 1.

Ils font des bataillons, dont chaque file est de plus de cent soldats, mettant entre deux piques les archers, qui peuuent offenser de loin, & sont defendus par les piquiers. Si le premier bataillon est rompu, soudain il en part vn autre pour le secourir, ne donnant presque loisir de remarquer le desordre du premier, qui s'estant remis ne peut retourner au combat, sans auoir premierement veu le succez du second.

Ils taschent de se tenir prés de quelque marescage, de peur de la cauallerie, & s'y retirent, s'ils sont rompus, offençant de là leurs ennemis, sans pouuoir estre offencez à cause du lieu. Les plus vaillans s'auancent le plus souuent pour défier les Chrestiens à se battre trente ou quarante contre pareil nombre, & paroissent au deuãt de leurs bataillons auec de grands & superbes

Digitized by Google

Forces. panaches de diuerſes couleurs, ſautans de tous coſtez comme par brauade.

Ils font bien ſouuent des foſſez, où ils plantent des pieux fort aigus, courans tout cela d'herbes & de fleurs; afin que les coureurs indiſcrets y demeurent enterrez & percez des pointes de ces pieux. Ils font des Forts quand ils recognoiſſent quelque lieu, dont l'aſſiette leur eſt aduantageuſe, ou pour s'y retirer en cas de neceſſité & s'y defendre, & faire des ſorties à propos, ou lors qu'ils veulent gagner quelque lieu. Ils les font carrez & les ceignent de groſſes & fortes paliſſades, auec de bons foſſez tout autour.

Gouuernement des Eſpagnols. LE Viceroy *a* du Perou eſtablit vn Gouuerneur en ce pays, depuis que l'Audience, ou la Chambre en eſt oſtée, & ce Gouuerneur ſe tient en la ville de la Conception, où la Chambre demeura depuis l'an 1567. iuſqu'à 1574. La ville de S. Iacques a dans ſon reſſort plus de dix mille Indiens tributaires. GOVVERnement. a Herr. c. 22.

Gouuernement des Indiés La vallée d'Arauco *b* eſt defenduë par les Indiens, de meſme que celle de Tucapel, où les Eſpagnols n'ont plus d'accez, non plus *c* qu'en celle de Puren. Les Indiens *d* créent aux occaſions vn ſeul Chef pour les conduire, & volontiers éliſent celuy qui peut plus longuement ſupporter vn grand tronc ſur les eſpaules. b Voya des Holland. c Herrera c. 22. d Voyage des Hollandois

Arauques Gouuernement. Les Araiques ont *e* ſeize Seigneurs, qui n'ont pour tous droits que le ſeruice perſonnel de leurs vaſſaux, qu'il peut forcer à rendre ce deuoir aux occaſions; mais il eſt obligé d'ailleurs à les inſtruire aux choſes de la guerre. Les charges & rangs ne viennent point par ſucceſſion, & ne ſe donnent point aux plus riches, ou plus nobles; mais aux plus vaillans. Ceux qui ſont deſtinez à ſuiure les armes ne ſont obligez à autre choſe, & ſont exemps de cultiuer la terre, & nourris par le menu peuple; mais ils doiuent auſſi touſiours eſtre preſts à marcher; bien pourueus d'armes & fort adroits à les manier. Lors qu'ils veulent tenir le Conſeil ſur quelque nouueau ſuccez, ils font vn nouueau feſtin ſolemnel, & celuy qui a la premiere nouuelle, depeſche promptement des Ambaſſadeurs à tous les Caciques & Seigneurs pour les aduertir. Ils viennent, l'on propoſe le fait, l'on traitte du remede, & le plus de voix l'emporte. L'on publie apres par tout cette reſolution auec grand bruit de trompettes & tambours, & toutes-fois l'on prend vn terme pour conſiderer cette affaire; mais ſi l'on demeure trois iours ſans changer d'aduis, il eſt impoſſible ſelon leur loix d'aller au contraire. Ce Conſeil ſe tient ordinairement en quelque lieu couuert de fleurs & ceint de quelques arbres forts hauts qui leur faſſent ombre. e Ercilla p. 1. c. 1.

Chreſtiés LE pays des Eſpagnols eſt *f* ſous deux Eueſques, dont l'vn ſe tient à S. Iacques l'autre à l'Imperial. Le premier *g* a ſous ſa Iuriſdiction ſpirituelle les lieux de Valparayſo, Serena, Coquimbo, Mendoze & S. Iean de la Frontiere; & l'autre le reſte. Ils ſont *h* tous deux Suffragans de l'Archeueſque de la Plata en la prouince des Charcas. Les Ieſuites ont *i* en ce païs les Colleges de S. Iacques, qu'ils nomment de Chile, de la Conception & de Mendoza. RELIGION f Ordonnez g Herrera. c. 22. h Myræ. Pol. Eccleſ. li. 4. c. 4. & i Li. 4. c. 10

Payens. Quant aux Indiens qui ne viuent pas ſous la domination des Eſpagnols, ou ne ſont pas conuertis, ils ſont comme les Arauques, qui viuent *k* ſans Dieu & ſans loy, combien qu'ils honorent le diable, nommé en leur langage Eponamon, comme puiſſant, & grand Prophete, le loüent comme tel en leurs chanſons & l'inuoquent en leurs affaires, tenans pour aſſeuré tout ce qu'il leur predit. Quand ils veulent donner bataille, ils le conſultent à leur mode, & s'il ne leur promet pas vn bon ſuccez, ils ſe retirent. Ils donnent auſſi aux vaillans le nom d'Eponamon, ou du diable. Ils prennent garde aux augures, qui leur enflent ou raualent le courage & ceux qui y ſont entendus, ſont fort honorez des autres. Quelques-vns de ceux-cy ſont Predicateurs fort reſpectez, qui font de grandes abſtinences, & les entretiennent en leurs erreurs, par la reputation de leur ſageſſe & ſaincte vie. Mais pluſieurs de ces Indiens plus courageux ne ſe ſoucient que de leurs armes, & diſent que le bon ou mauuais aguure conſiſte en la force & en la valeur. K Ercilla p. 1. c. 1.

Digitized by Google

ISLES APPARTENANTES A CHILE.

Isle de saincte Marie.

a Herrer. c. 2. t. b Mirroir Ooost Vvest. Indic. 1621. Voyage des Holandois 1600.

L'Isle *a* de saincte Marie est vis à vis du port & du Golfe d'Arauco, loing *b* de terre Ferme enuiron deux lieuës de l'Equateur de 37. degrez, 15. minuttes; & de 18. lieuës de la Mocha au Nord-Est. Assiette.

Le riuage y est fort haut & semble auoir esté quasi coupé, de sorte qu'on a quelque coniecture, que cette Isle a esté attachée à la terre ferme & qu'auec le temps elle en a esté separée. Qualité.

Il y croist du froment, de l'orge & des autres fruicts. La mer fournit certains poissons qu'on appelle Seches qui ont les yeux comme perles.

c Mitoir Ooost 1621. d Voyage des Holandois.

Elle est fort saine & fertile. Les Espagnols disent qu'il y a force or, selon le rapport des voyageurs Holandois de l'an 1600. mais selon les mesmes mieux informez & plus fraischement, il n'y a point de mines d'or ny d'argent, mais force froment, orge, féves, moutons, poules & autre volaille. Elle *d* est subiette tantost aux Espagnols, tantost aux Hollandois ou autres conquerans n'estant point de deffense. L'An 1615. George Spilbergen Hollandois la prit. Gouuernement.

ISLE DE LA MOCHA, ou LVCHENGO.

e Mercator Atlas f Lins. Amer. c. 25. g Voyage des Hollandois. Nord 1600. Miroir Ooost, Vvest. Indic. 1621.

L'Isle de la Mocha est *e* autrement nommée Luchengo. Elle est *f* à 38. deg. de l'Equateur du costé du Sud, à cinq ou six lieuës de terre Ferme, ou selon Linschot à 4. lieuës, & à 18. de la riuiere de Biobio en tirant au Sud. Noms. Assiette.

C'est vne grande Isle, qui a au milieu vne haute montagne, d'où descend vne petite riuiere. Il y a des villages, où les maisons sont iointes les vnes aux autres, longues & couuertes de paille auec deux ou trois entrées. Lieux

Ils ont du mayz, des batates, melons & autres fruits, force poules, oyes & autre volaille. Leurs moutons sont font grands, ont le col fort long, le dos comme vn chameau & les iambes fort hautes. Leur laine est si longue qu'elle traine presqu'en terre. Ils en vsent à labourer la terre, aussi bien qu'à porter la charge. Ils en ont encor d'autres qui ont la laine blanche comme les nostres. Qualité.

Ils sont de bonne façon, vaillans, mais doux & courtois, comme les autres Chiliens. Leur boisson se nomme Cici, faite de mayz & d'eau, qu'ils brassent en cette sorte. Les vieilles machent ce mayz, & font la boisson auec leur baue & saliue, puis la mettent en des tonneaux. Ils s'enyurent auec ce breuuage en leurs festes solemnelles, où tous ceux d'vn village s'assemblent. Ils s'assient les pieds croisez comme les tailleurs, & sont vestus de drap fait de la laine de leurs moutons, & d'autres estoffes. Ils prennẽt autant de femmes qu'ils en peuuent nourrir, & celuy qui a beaucoup de filles est riche. Ils ne voulurent pas laisser entrer les Hollandois en leurs maisons; afin qu'ils ne s'approchassent de leurs femmes, qui venoient par fois de dehors au cry de leurs maris, se mettant à genoux en deux ou trois troupes. Gouuernement.

Ils ont des Caciques, ou Seigneurs & viuent fort libres ensemble; & au cas que quelqu'vn deux soit tué les parens du mort se peuuent venger du meurtrier, le tuant de mesme façon si quelqu'vn ne les appaise en leur baillant certaine quantité de Cici toutes les années. La plus part de ceux de Chili non sujets à l'Espagnol viuent tout de mesme. Au reste tant s'en faut *g* qu'ils soient sous la domination des Espagnols, qu'au contraire ils sont leurs grands ennemis.

h Mercat. Atlas.

NOVVELLE ANDALVZIE & GVYANE.

i Herr. Nou. Orb. c. 8. i Lop. Gom. c. 86.

LE pays que les *h* Indiens appellent Guayane, ou Guyane est nommé par les Espagnols nouuelle Andalusie, & Gouuernement de la Serpa. Le premier qui s'essaya de *i* reconnoistre ce pays fut Diego Ordas Espagnol, l'vn des Capitaines de Cortez, en la conqueste de Mexique, qu'il en- Noms. Découureurs.

Digitized by Google

trepriſt l'an 1531. & mourut en vne mutinerie. Auant cela ſa prouiſion de poudre ſe bruſla, ſi bien qu'vn nommé Iean Martinez, qui en auoit la charge fut condamné à la mort pour cela, & fut executé: mais à la requeſte des ſoldats ſa peine fut changée, & l'on le mit dans vne Canoë ſur la riuiere auec des viures. Certains Indiens l'apperceurent, & n'ayans iamais veu homme de cette couleur, le menerent dans le pays de ville en ville, iuſqu'à ce qu'il paruint à la grande Cité de Manoa; ſeiour de l'Inga, ou Empereur, y demeura l'eſpace de ſept mois, puis partiſt auec la permiſſion de l'Inga, qui luy donna pour compagnie quelques vns de ſes ſujets tous chargez d'autant d'or qu'ils en pouuoient porter: mais auant qu'il entraſt dans l'Orenoque, les Orenoquepons luy prirent tout ſon or. Il ſe ſauua en l'Iſle de la Trinité, puis mourut à ſainct Iean Port-Riche en l'Iſle de Boriquen, où eſtant aux extremitez, il declara toutes ces choſes à ſon Confeſſeur. Il nomma la Cité de Manoa El Dorado, à cauſe de la poudre d'or qu'ils ſe iettent deſſus, & des Statuës d'or qu'il y vit.

Iean de Caſtellanos *a* compte vingt entrepriſes d'Eſpagnols, pour deſcouurir la Guyane: mais auec bien peu d'effet, & perte, meſme de pluſieurs. L'an 2543. Pizarre enuoya vn Capitaine nommé Orellana du Perou, d'où il vint bon à la riuiere d'Orenoque; mais à celle à laquelle il dõna ſon nom. Mais l'an *b* 1565. Vvalter Raleigh ayant ouy parler de la richeſſe de ce puiſſant Empire, jetta les ancres pres du Cap de Curiapan de l'Iſle de la Trinité, puis ſe rendit au fleuue Amana, & par d'autres riuieres capables de grands vaiſſeaux, entra dans le Royaume de Guyane; & vit ſes particularitez: & l'an 1608. *c* vn Gentil-homme Anglois nommé Robert Harcourt, accompagné de quatre-vingt dix-ſept hommes paruint à la riuiere des Amazones, & prit poſſeſſion au nom du Roy d'Angleterre du grand pays de Guyane.

a Hel Kluyt. Voy. 10. 3

b Vvyt flet Raleih deſc. Guyana.

c Robert Harcourt Voy to Guyana.

Confins. Ce pays a pour ſes bornes du Nord la riuiere d'Orenoque & la Mer, de l'Eſt & du Sud la riuiere des Amazones & leur pays; & de l'Oüeſt les montagnes du Perou. Raleigh dit *d* que ce Royaume eſt aſſis tirant vers la Mer, s'eſtendant au Perou au Leuant ſous la ligne Equinoctiale. Quant aux Eſpagnols, ils eſtendent *e* ce pays ſous le nom de nouuelle Andalufie, ou de la Serpa, qu'ils diſent eſtre meſme choſe, par l'eſpace de trois cens lieuës en tirant à l'Eſt depuis l'Iſle Marguerite iuſqu'à la riuiere de Maragnon; & luy donnent meſme longueur du Nord au Sud allant bien auant en terre ferme, comprenant en cet eſpace les Indiens Omagues & Omigas, auec les prouinces de Dorado, qui ſont au Sud de leur Gouuernement de la Serpa, la Prouince de Macapana ſur les confins de Venezuela, les Indiens de Perito, à vingt lieuës de la mer, les Palenques ainſi nommez par les Eſpagnols. pource qu'ils ſe fortifient auec des paliſſades, la Cumane & le païs des Arvvacas. Mais nous ſuyuons en cette deſcription les Anglois, qui ont reconnu ce grand Royaume, plus particulierement que les autres.

d Deſc. red. Guyan,

e Herrera c. 8.

Prouinces, & peuples. Cette grande eſtenduë *f* embraſſe le pays d'Amapaia proche du fleuue d'Orenoque celuy des Orenoquepõs aſſis ſur la meſme riuiere, celuy d'Aromaia, le pays d'Emetie aſſis ſur ſon embouchure, les peuples Caputi & Macuri qui ſe tiennent ſur ſes bords; & les Arvvacas qui *g* demeurent au Sud de la riuiere d'Orenoque. Quant aux *h* Tinitiuas, ce ſont les peuples qui habitẽt le long des branches de la riuiere d'Orenoque, dont les Iſles qui ſont à droite ſont nommées Palamos, celles de main gauche Hierorotoma Ka.

f Raleigh. deſc. reg. Guy.

g Herrera. c. 8

h Raleigh. deſc. reg Gui

Villes. Manoa, ou El Dorado Macureguari. Comalaha. Riuiere d'Orenoque. La capitale ville du Royaume de Guiane eſt Manoa, nommée par les Eſpagnols El-Dorado; qui ſurpaſſe en grandeur & richeſſes toutes les villes du monde. Elle eſt aſſiſe ſur vne Mer longue de deux cens lieuës, & qui ne ioint point aux autres, non plus que la Mer Caſpie, ou de Bachu. Vne autre de ſes villes eſt Macureguary, qu'on rencontre la premiere en venant du Perou; & l'on nomme auſſi celle de la Comalaha au Sud de la riuiere d'Orenoque. Les noms des autres nous ſont inconnus.

i Ha Klayt to. 3. Purch. Pilgr. l. 9. c. 3

Ses principales riuieres ſont l'Orenoque & l'Oreillane, ou la riuiere de S. Iean des Amazones. L'Orenoque *i* ou Baraquan à neuf branches qui võt vers le Nord de la bouche du fleuue, ſeize Golfes, & pluſieurs Iſles, dont quelques vnes ſont fort grandes. L'on compte pour le moins cent lieuës d'vne bran-

k Raleig. deſc. reg. Guian

Digitized by Google

che qui eſt vers le Nort, iuſqu'à la derniere du coſté du Sud. Il eſt large de trois cens mille d'Angleterre au lieu ou il ſe décharge dans la Mer, & Raleigh dit qu'il le tient plus large que le fleuue des Amazones. Quelques vns *a* le nomment le fleuue de Paria & Oronico, & encor Yuyapari.

a Herrer. c. 8.

Quant à l'Oreillane, ou la nouuelle Riuiere de S. Iean, ie le reſerue pour le diſcours general auec celuy de Maragnon. Oreillane

QVALITE'. L'Air *b* de Guiane eſt fort ſain, mais quant au particulier des Capuri & Macuri, il eſt fort humide. Le pays eſt arroſé de pluſieurs riuieres. Celuy d'Amapaia eſt bas & mareſcageux, a beaucoup de ruiſſeaux de couleur rouge, pleins de ſerpens & vers venimeux. Il y a par tout force arbres fruictiers, & quantité d'arbres de breſil, du coton, de la ſoye, du baume, de la gomme, du poyure d'Inde, & des épiceries. Il y a beaucoup plus d'or qu'au Perou. Il y a grand nombre d'oyſeaux, & diuers animaux, & entre autres vn qu'ils nomment Cama, ou Ama, qui eſt de la grandeur d'vn bœuf.

b Raleigh Guian.

Air. Eau. Fruicts & plantes. Drogues & épiceries, Metaux. Animaux

MOEVRS. LEs hommes y viuent longuement; les Tinitiuas ſont grands & beaux, de meſme que les Capuri & Macuri, qui ſont tres-forts. Ils ſont *c* tous jaloux au poſſible, & les *d* plus grãds beuueurs du mõde. Le peuple d'Emerie eſt doux & benin, & les Tinitiuas ſont propres à la guerre & fort eloquens. Les Tinitiuas ne s'adonnent point à l'agriculture, mais ſe contentent de ce que la terre leur produit.

c Rob. Harcourt Voya. to Guiana.

d Raleigh. Guiana.

Eſtat du corps. Inclinations.

Les Capuri & Macuri ſont preſque tous charpentiers, qui font des Canoes & d'autres choſes de bois, qu'ils vendent en Guiane pour de l'or, & en l'Iſle de la Trinité pour du tabac. Les Tinitiuas ont en Eſté leur demeure en terre comme les autres nations: mais en hyuer ils ſe tiennent ſur les arbres, où ils peuuent ayſement baſtir leur demeure, comme ceux de la prouince d'Vrraba, qui eſt fort baſſe. Car le fleuue Orenoque depuis le mois de May, iuſques en Septembre s'éleue de trente pieds, & ſe déborde ſur la terre de la hauteur de vingt pieds, en exceptant quelques monts qui ſont au milieu du pays.

Occupations. Demeures.

Ils ſe contentent de ce que la terre leur produit ſans eſtre cultiuée, mangent au lieu de pain, des palmites, & viuent auſſi de chair & de poiſſon. Les Capuri & Macuri vſent de viandes fort dures. Mais quand le Roy de Guiane fait quelque feſtin, tous les conuiez ſe dépoüillent tout à fait pour ſe faire oindre de baume blanc, qu'ils appellent Curca; puis quelques officiers du Roy deſtinez pour cet effet leur ſoufflent ſur le corps auec des cannes, de la poudre d'or fort menuë, afin qu'ils paroiſſent tous dorez; & parez de cette ſorte, ils ſe mettent à table & boiuent des mieux, & font bonne chere l'eſpace de ſix ou ſept iours.

Repas

Ils *e* font le compte de leur temps par mois & iours, comptant iuſqu'a dix, & de là diſant dix & vn, &c. Les plus qualifiez ou riches ont deux ou trois femmes, voire dauantage, mais les autres n'en ont qu'vne. Leurs femmes principalement des nobles, ſont leurs ſeruantes, & celuy qui en a plus, eſt plus grand & plus releué.

e Rob Harcourt voya. to Guia.

Mois & iours

Mariages

En la mort de quelque grand perſonnage, ils font vne feſte ſolemnelle, dont la principale prouiſion eſt de leur puiſſant breuuage nommé Parrauovv; & tandis qu'il dure, ils continuënt leur feſte, auec dances, chanſons & beuuerie exceſſiue, tenans le plus grand beuueur pour le plus braue. Pendant ceſte reſiouiſſance il y a quelque femme fort proche du mort qui eſtant debout, crie & plaint à l'extremité. Au pays des Capuri *f* & Macuri, quand leurs Capitaines & Gouuerneurs meurent, ils les pleurent, & lors qu'ils ſont enterrez, & qu'ils croyent leur chair deſia conſumée, ils les tirent hors de terre & les pendent en la maiſon ou ils demeuroient durant leur vie, parant le teſt de plumes de diuerſes couleurs, & attachent au os du reſte du corps tous les vaſes d'or qu'ils auoient. Les Arvvacas ayant deterré les os de leurs Seigneurs, femmes & parens; les reduiſent en poudre, & en vſent en leur breuuage, iuſqu'à ce que tout ſoit conſumé.

f Raleigh. deſcr. Guian.

Funerailles.

Leurs

Digitized by Google

Richesses, Forces, Gouuernement, Religion.

Or. LEurs richesses peuuent estre assez connuës par l'or dont ils se couurent, & parent les statuës des Temples, & toutes leurs armes qui sont de pur or.

Forces. Ce Royaume n'a qu'vne entrée par Mer, par laquelle on puisse venir auec des vaisseaux chargez. Il y a aussi des forests longues de deux lieuës d'Angleterre. D'ailleurs le Royaume de Guiane est si fort par nature, qu'il est impossible d'y entrer par terre, n'y ayant païs au monde de si difficile accez. Il se peut tout asseurer par vne seule ville bien fortifiée, & le peuple qu'on y voudra mettre, quoy que separé de vingt Prouinces; se peut aisément rassembler, soit par eau soit par terre. De tous costez il y a de fort hautes montagnes qui luy seruent de Forts, des hayes de ronces fort piquantes, des chemins pleins de sable aux vallées, vne grande chaleur, & defaut d'eau; si bien que ceux qui font estat d'y entrer, doiuent porter leurs viures.

Gouuernement Ce Royaume est possedé par les successeurs de Guianacapa de la famille des Ingas du Perou. Les Orenoquepons luy sont sujets. Ceux d'Emerie ont vn Roy depuis cent ans, & les Timitiuas ont deux Rois ou Seigneurs, qui se font tousiours la guerre. Les Guianiens suyuent les statuts & coustumes du Perou. L'on y [a] punit communement de mort le meurtre & l'adultere.

a Harcourt Voy to Guia.

Religion. Ils suyuent [b] la Religion de ceux du Perou. Leurs [c] Prestres, qu'ils nomment Pecaios, conferent auec le Diable qu'ils appellent Vvattipa. Ils croyent que les bons Indiens, quand ils meurent, vont au Campo, ou Ciel. Quand vn homme de condition releuée meurt, s'il a vn captif, s'il a vn prisonnier, ou esclaue, on le tuë, ou à son defaut vn de ses seruiteurs, pour le seruir en l'autre monde.

b Raleigh desc. Guia.

c Harc. Guia.

ISLES APPARTENANTES à l'Amerique en la Mer du Sud.

ISLES DE IEAN FERNAND.

Assiette. OVtre les Isles de la Mer du Sud proche du riuage, dont i'ay fait mention au discours des païs ausquels elles appartiennent, l'on trouue vis à vis du païs de Chile, les deux de Iean Fernand, esloignées du premier Meridien de 302. degrez, & [d] de l'Equateur de 33. degrez, 48. minutes du costé du Sud.

d Miroir Oost Vvest Indiê.

Qualité. Ces deux Isles sont fort hautes. La plus petite assise à l'Oüest est fort sterile & toute pleine de montagnes pelées; & la plus grande plus Orientale, est aussi fort montueuse, mais embellie de plusieurs sortes d'arbres, fertile en herbes, & pourueuë de diuerses bestes, comme de porceaux, boucs, chevres, & semblables. D'auantage il y a si grande quantité de poisson autour de ces Isles, que les Espagnols y viennent souuent de la terre ferme de Chile pour pescher, & ont en peu de temps remply leurs barques de poissons, qu'ils vont vendre au Perou. L'on y prend pour la pluspart des Corcobades, & certaine sorte de brames, & l'on y a veu aussi des loups-marins.

ISLE DE COCOS.

Assiette. LAissant à part l'Isle des Chiens, nommée en Holandois Honden Eylant, & celle des Oyseaux nommée en la mesme langue Vliegen-Eylant, & celle des Traistres appellée Verraders Eylant, abondant en Cocos & racines Vbes, & gouuernée par vn Roy, ie parleray seulement de celle de Cocos, qui est plus considerable. Elle est

e Nauig. Australis Iacobi le Maire. Miroir Oost Vvest Indic.

Digitized by Google

eſloignée du premier point d'Occident, ou premier Meridien d'enuiron 200. degrez, de l'Equateur de 16. degrez 10. minutes du coſté du Sud, & d'enuiron vne lieuë de l'Iſle des Traiſtres.

Cette Iſle eſt montueuſe & pleine d'arbres, principalement de Cocos; à raiſon dequoy les Holandois la nommerent Cocos. Il y a force bananes & racines Vbes, comme auſſi grand nombre de porceaux. Qualité.

Les habitans ſont furieux, grands larrons & bons nageurs, fort beaux & grands hommes, bien proportionnez. Ils vont tous nuds, excepté leur honte qu'ils couurent. Leurs cheueux ſont de diuerſes ſortes, les vns courts, les autres longs, les autres fort proprement frizez, les autres liez en pluſieurs façons. Ils ſont fort bons mariniers. Leurs barques ſont bien garnies de voiles, & vont ſi bien à la voile, qu'il y a peu de nauires en Holande qui les puiſſent paſſer, ils gouuernent par derriere auec deux auirons. Ils ſont extremement deſireux du fer, & pour cette cauſe trouuans des vaiſſeaux, ils taſchent d'en arracher les clous & tout le fer qui y eſt. Ils témoignent de l'honneur & de l'ámitié en baiſſant la teſte, en frappant du poing deſſus, & faiſant pluſieurs autres ceremonies eſtranges, criant haut & ſe demenant. Leurs remerciemens ordinaires ſont de mettre ce qu'ils reçoiuent trois fois ſur la teſte & la baiſſer. Le peuple qui vint au nauire des Holandois ſe iettoit à genoux & leur baiſoit les pieds. Ils ont touſiours dans leurs Canoës vn hameçon preſt pour la peſche. Mœurs.

Ils portent certains baſtons de bois dur, ſemblable aux Zagayes des Indiens, ayans la pointe de deuant aiguë & vn peu bruſlée. Ils ont vn Roy qu'ils appellent Latou. L'on ne peut le diſcerner d'auecques les autres, pource qu'il eſt tout nud. Mais on le connoiſt en ce qu'ils l'honorent grandement & luy obeyſſent. Forces. Gouuernement.

ISLE DE HORN.

LEs Holandois donnerent à cette Iſle le nom de Horn, & à la Rade où le nauire eſtoit du coſté du Sud de l'Iſle, celuy de Concorde. Elle eſt eſloignée de l'Equateur du coſté du Sud de quelques degrez, & du premier Meridien d'enuiron 196. Il y a vne autre Iſle qui l'auoiſine & a ſon Roy. Aſſiette

Les Holandois qui furent bien auant dans cette Iſle, qui eſt aſſez montueuſe, n'y virent que des Deſerts & quelques vallées, dont les grandes pluyes auoient emporté le meilleur fonds. Ils trouuerent auſſi certaine couleur rouge auec laquelle les femmes ſe frottent la teſte & les jouës. Ils ont des Cocos qu'ils appellent Ali, des racines Vbes, des bananes, des pigeons blancs par deſſus iuſqu'aux aiſles, mais auec la teſte noire & le ventre rougeâtre, des perroquets & des porceaux en grand nombre. Qualité.

Les habitans de cette Iſle ſont ſi grands, que ceux de moyenne taille égalent le plus haut qui ſoit parmy nous. Ils ſont forts, & bien faits de corps & de membres, oliuaſtres, grands coureurs & bons nageurs. Leurs femmes ſont laides & petites, & quelques-vnes ont de longues tetaſſes pendantes iuſqu'au ventre. Les hommes ſont fort larrons, les femmes fort laſciues, qui s'abandonnent à tous en preſence de chacun, voire du Roy meſme. Ils ne ſement ny recueillent, & ne font aucune beſongne, la terre leur produiſant naturellement ce qui leur eſt neceſſaire pour viure. Quand l'eau ſe retire, les femmes cherchent quelquefois és lieux bas ſur le riuage de la mer du poiſſon, ou quand il leur plaiſt le prennent auec les hameçons. Ils viuent de noix, de Cocos, de racines d'Vbes, qu'ils roſtiſſent, de bananes, de chair de porceau roſtie, & de poiſſon crud. Ils boiuent de l'eau, & ont vne autre boiſſon d'vne herbe verte nommée Kiua, qu'ils maſchent & jettent dans vne jate, y mettant de l'eau, puis la preſſent & en baillent à boire aux Nobles & plus grands. Leur façon de roſtir le porceau eſt en mettant des pierres chaudes dedans, & bruſlant la ſoye par dehors. Ils vont tous nuds tant hommes que femmes, couurans ſeulement vn peu leur honte. Mœurs.

Digitized by Google

Quelques vns font cinq ou six houpes de leurs cheueux, les autres les ont dreſſez plus d'vn quart d'aulne de haut. Leur Roy portoit vne longue mouſtache de cheueux au coſté gauche, qui luy pendoit iuſqu'aux hanches & eſtoit liée auec vn ou deux nœuds; & ſes Gentils-hommes en auoient vne de chaque coſté. Les plus Nobles portent tous des fueilles de Cocos à leur col, quand ils veulent donner le ſignal de paix. Pour teſmoigner à quelqu'vn qu'ils l'honorent, ils tombent ſur leur face à l'abord, faiſant vne eſpece d'adoration. Le Roy meſme le fait comme les autres. Ses gens baiſoient les pieds aux Holandois, prenoient leurs pieds auec les mains, & les mettoient ſur leurs teſtes & leurs eſpaules, pour leur faire voir qu'ils leur eſtoient ſujets. Toutefois ils ont touſiours teſmoigné qu'ils craignent d'eſtre dominez par des eſtrangers. Quand le Roy ſe veut réjouyr il fait venir vne troupe de ieunes filles toutes nuës, qui dancent deuant luy. L'vne d'elles ioüe ſur vn bois creux qui rend certain ſon, auquel les autres dancent, & cela eſt de fort bonne grace. Leurs maiſonnetes ſont faites en rond de fueilles d'arbres, & pointuës par le haut pour faire couler l'eau. Il n'y a pour tout meuble qu'vn peu d'herbe ſeche ſemblable a du foin, pour dormir deſſus, vne verge auec leur hameçon ou deux pour peſcher, & en quelques maiſons vne maſſuë de bois.

Forces. Il y a grande quantité de peuple en cette Iſle, mais mal armé, ſinon de maſſuës, & toutefois ils ſont bien ſouuent en guerre, auec ceux de l'Iſle voiſine.

Gouuernement. Ils ont vn Roy qu'ils appellent Herico, auquel ils ſont fort obeïſſans. Il porte vne couronne faite de longues & petites plumes blanches, qui ſont par deſſous embellies de petites plumes vertes & rouges. Ses fils portent des couronnes de meſme façon. Tous ceux qui ſont prés du Roy ont vn pigeon aſſis ſur vn petit baſton. Lors qu'ils portent la viande deuant le Roy, ils la mettent premierement ſur la teſte, puis ſe vont mettre à genoux, & la poſent deuant luy. Ils font meſme honneur à ceux qu'ils reſpectent grandement.

ISLES DE SALOMON.

Aſſiette. ALlant touſiours plus à l'Oüeſt de l'Amerique & du Perou, l'on trouue les Iſles de Salomon[a], ainſi nommées par Alvare de Mendoza, qui les découurit premier l'an 1567. eſtant party du Perou pour cet effect par le commandement de Iean de Caſtro. Elles ſont aſſiſes entre les ſept & les douze degrez au Sud de la ligne & commençant à quelques 144. degrez du Meridien de Tolede pris en tirant à l'Oüeſt finiſſent prés du 160. ou pour mieux l'expliquer d'autre ſorte, ſont eſloignées en leur commencement du coſté de l'Oüeſt du premier Meridien pris aux Açores de 204. degrez, & s'eſtendent vers l'Eſt iuſqu'à deux cens quinze, & d'auantage. a Herr. c. 27.

Noms des Iſles. Ses principales Iſles ſont au nombre de dix-huict, & quelques-vnes ont deux cens lieuës de tour, d'autres cent, d'autres cinquante, ou bien moins. Celle de S. Iſabelle s'eſtend depuis le huict iuſqu'au neufiéme degré, & a vn port nommé *de la Eſtella*, de l'Eſtoile. Sainct George, ou Borby, ayant trente lieuës de tour n'eſt longue que demy lieuë. *San Marcos*, ou Sainct Marc, & Sainct Nicolas aſſiſe au Sud-Eſt au regard d'Iſabelle ont cent lieuës de tour. Arracifes auſſi grande que ces deux dernieres eſt au Sud d'Iſabelle, qui a du coſté d'Eſt Sainct Ieroſme, dont le tour eſt de cent lieuës; au Sud-Oüeſt Guadalcanal la plus grande de toutes; à l'Oüeſt *Buena viſta*, ou Bonne veuë; Sainct Dimas & Floride, dont le tour eſt de vingt lieuës; & à l'Oüeſt celle de Ramos, dont le tour eſt de deux cens lieuës, & qui n'eſt gueres eſloignée de Malaita; & Atregada du tour de trente lieuës, & des Trois Maries.

S. Iſabel. S. George. San Marcos San Nicolas. Arracifes. S. Ieronymo. Guadalcanal. Buena viſta. S. Dimas. Florida. Malaita. Atregada. Tres Marias. S. Iago. S. Chriſtoval. Nombre de Dios.

L'Iſle de Sainct Iacques eſt au Sud de Malaita, ayant ſon tour de cent lieuës, & au Sud-Eſt Sainct Chriſtofle de meſme grandeur; S. Anne & S. Catherine deux petites Iſles, auſquelles on adjouſte celle du Nom de Dieu auſſi petite & fort eſloignée des autres au Nort. Botere[b] nomme la plus grande de b Botero p. i. vol. 2. li. 1.

Digitized by Google

a Herr. c. 27. toutes Zamba, au lieu d'Isabelle selon mon aduis. Elles[a] ne sont pas encor toutes découuertes.

Qualité, Mœurs.

TOutes ces Isles ont l'air temperé, sont abondantes en fruicts & bestail; fort habitables & fertiles. Leurs habitans sont noirs, excepté quelques-vns, qui sont blancs & roux, ou bien blonds.

ISLES DES LARRONS.

Noms. Assiette.

b Mendoza, p. 2. li 3. c. 11. c Herre c. 27. d Huez Ind. long. e Herr. c. 27. f Voya. des Hol. 1600.

LEs Isles des Larrons[b] ainsi nommées à cause de l'humeur de leurs habitans & autrement de las Velas, sont toutes assises du Nort au Sud, non loin du Iapon & [c] des Philipines à l'Est, vis à vis de la Guinée au Nort, à [d] 177. degrez du premier Meridien pris à sainct Michel des Açores. Elles [e] s'estendent du Nort au Sud, depuis 12. degrez iusqu'à 17. de latitude Septentrionale. Les Holandois [f] qui n'en reconnoissent qu'vne, la mettent à deux cens cinquante lieuës des Philipines.

Nombre & noms.

g Mendoza, p. 2. li 3. c. 11. h Herr. c 27.

Quelques-vns [g] n'en comptent que sept ou huict, mais les mieux instruits [h] en mettent douze, dont les noms sont La Inglesa, ou l'Angloise, la plus aduancée vers le Nort, Ora ou Bota, Mao, Chemechoa, Gregua, Agan, ou Pagan, Oromagan, Guguam, Chareguam, Natan, Saepan & Volid. Au Nort de ces Isles il y en a cinq ou six autres qu'on appelle Volcans, qui fournissent force cochenille, de mesme que Malpelo, qui porte le Cinaloës.

Qualité.

i Mendoza, p. 2. li 3. c. 11. K Herre. c 27. l Mend. p. 2.

L'air de ces Isles [i] est fort sain, & leur terre fort fertile, selon Mendoza, au lieu que Herrera les represente steriles & pourueües de peu de viures. Elles portent du riz, des Cocos, batates ignames, & du gingembre; & nourrissent des poules & autre volaille; mais elles [K] sont dépourueuës de brebis & de vaches, de mesme que de toute sorte de metal. La Mer [l] voisine leur fournit abondance de poisson.

Mœurs.

m Herr. c. 27. n Mend. p. 2. o Voyage des Hol 1600. p Mend. p. 2. q Voyage des Holand. r Mend. p. 2.

Les habitans de ces Isles sont bien faits de visage, retirans à ceux de l'Europe, mais differents en ce que ceux-cy sont grands comme Geants, & merueilleusement forts. Les Hollandois les font de couleur tanée, comme aussi l'assiette du païs le fait iuger. Ils sont [l] fort dispos & grands [m] nageurs, & [n] viuent aussi bien en l'eau qu'en terre, & sçauent si bien plonger, tant hommes que femmes, qu'ils iront querir du fer qu'on aura jetté dans la mer. Ils sont fort lascifs & se meslent en public auec les femmes; mesme l'on en voit quelques vns entr'eux à qui la verole a mangé le nez & le visage. Ils [o] viuent du poisson qu'ils peschent le long de leurs costes, & de bestes sauuages qu'ils prennent aux montagnes à la course. Ils vont tous nuds tant hommes que femmes, fors quelques vnes qui portent deuant leurs [p] pieces des peaux longues de demie aulne, liées auec vne ceinture, ou des fueilles vertes. Leur langue [q] se prononce fort distinctement, & ces gens ne parlent aucunement du nez ou du gosier. Les ieunes hommes non mariez peuuent entrer librement aux maisons des mariez & voir les femmes à loysir, pourueu qu'ils laissent vne baguette à l'entrée pour marque qu'ils y sont, & lors le mary mesme n'oseroit entrer sans courir fortune d'estre tué par les autres.

Richesses. Forces. Gouuernement.

Ils trafiquent auec les Tartares par le moyen de leurs Canoës & achetent le fer pour le vendre. Ils ont aussi de belles nattes ouurées. Ils ont pour toutes armes des fondes & quelques verges endurcies au feu, & sont en grand nombre. Ils n'ont ny Roy ny Seigneurs, & chacun y vit comme il veut, au moyen dequoy ils ont souuent guerre les vns contre les autres. Ils adorent les Idoles & le Diable, auquel ils sacrifient ceux qu'ils prennent en guerre.

Digitized by Google

ISLES DES ROIS & DV CORAL.

Assiette. Qualité. Mœurs.

LEs Isles de *los Reies*, [a] ou des Roys, qu'on nomme aussi Archipelague, & Isles du Coral; sont au nombre de vingt, assises [b] à 199. degrez du Meridien des Acores, [c] 9. 10. & 11. degrez de l'Equateur au Nort. Elles portent des Cocos & des Muses, & nourrissent des poules semblables à celles d'Europe; mais l'on n'y a veu ny or ny argent. Elles sont habitées de pauures gens qui ne portent que certaines pieces pour couurir leurs parties. Herrera les veut comprendre dans les Philipines.

a Herr. c. 17.
b Hues Ind.
c Iuan Gaetan Relat.

ISLES proches de la NOVVELLE GVINE'E.

PRes du riuage [d] de la Nouuelle Guinée l'on trouue plusieurs Isles qui ont de bons ports, & des rades fort commodes, mais l'on n'en sçait aucunes particularitez. Il y a El' Anguada, qui en est esloignée de trente lieuës à l'Est, & d'vn degré de la ligne du costé du Sud; l'Isle de *los Cresnos* de la longueur de 16. lieuës prés du port S. André de la Nouuelle Guinée; l'Isle de Buenapaz prés de la Pointe Salida à 40. lieuës de S. Augustin. Entre les autres Isles il y en a vne, dont les habitans sont blancs de visage, & à l'Oüest de la Nouuelle Guinée l'on trouue l'Isle de Ceram, ou des Papuas, qui fait la fin des Isles d'Asie de ce costé-là.

d Herr. c 17.

TERRE AVSTRALE, & NOVVELLE GVINE'E.

LA Terre Australe, ou le Païs du Midy, a receu de quelques [e] vns le nom de Partie Magellanique, à cause que Ferdinand Magellan fut le premier qui découurit ce païs, qu'on appelle diuersement, selon son assiette. Car celuy qui est au Sud vis à vis du Détroit de Magellan fut nommé en Portugais Terra del Fuoco, en Espagnol Tierra del Fuego, Païs du Feu, lors que Magellan le découurit, pource qu'il n'y voyoit point d'hommes, mais force feux; celuy qui est à son Est vis à vis du Cap de bonne Esperance, se nomme Terra de vista, Terre de veuë, qui fait vn grand Cap auancé, iusqu'au 42. degré, à 450. lieuës de celuy de Bonne Esperance, & 600. du Cap de S. Augustin, ayant pour voisin le païs que les Portugais nomment la Terre des Perroquets; & la partie qui est à l'Oüest du païs du Feu s'appelle Nouuelle Guinée. Iacques le Maire [f] commandant à deux Nauires, dont l'vn s'appelloit la Concorde, l'autre Horne, ou Corne, découurit encor au mois de Ianuier de l'an 1616. vn Détroit au Sud-Est de celuy de Magellan sous 309. degrez de longitude, & 58. degrez 59. minutes de hauteur de Pole; par lequel il passa fort ayséement de la Mer du Nort à celle du Sud, nommant le païs assis à l'Oüest de ce Détroit venant du Brasil, Terre, ou Païs de Maurice de Nassavv, & celuy du costé de l'Est, Païs des Estats, le premier estant joint à la terre ferme du païs du Feu, qui n'est qu'vne grande Isle, ou vn grand païs qui finit vers la bouche du Détroit de Magellan, du costé de la Mer Paisible. Par ce moyen il trouua vn passage beaucoup plus court & plus aysé, pour aller de la Mer du Nort à celle du Sud, & au contraire.

Terra do Fogo. Terra de Vista. Détroit de Maire. Terre de Maurice de Nassavv Terre des Estats.

e Botero. Rel. par. 1. li. 6.
f Navig. Australis Iacobi le Maire.

Le Roy d'Espagne [g] ayant eu nouuelle de ce Détroit découuert, fit partir de Lisbone au mois d'Octobre de l'an 1618. deux Caraueles conduites par des Holandois sous la charge du Capitaine Iean de More, afin de le reconnoistre & voir si l'on pourroit boucher ce passage aux estrangers, au moyen de quelques Forts qu'on bastiroit de chaque costé de ce Détroit. Ils vindrent au Brasil, puis tirans vers le Détroit furent poussez vers vn Golfe, qu'ils nommerent de Sainct George, & descendans en terre, virent des hommes plus grands qu'eux de toute la teste, auec lesquels ils troquerent leurs mercéries; & le Capitaine Iean de More eut pour quelque quinquaillerie de fer, vne masse d'or grande de plus d'vn demy pied, mais l'on ne peut sçauoir si cét or estoit venu de ce païs, ou d'ailleurs. Finalement ils paruin-

g Narratio Nauigationis institutæ mãdato Regis Hispaniarum An. 1618.

Digitized by Google

drent au Détroit du Maire, qu'ils trouuerent long de ſept lieuës, puis rengeant la Coſte de la Terre de Maurice, trouuerent la bouche Occidentale du Détroit de Magellan, & reconnurent que tout ce grand païs du Feu, ou de Maurice, eſtoit vne fort grande Iſle qui s'auançoit vers le Sud. Mais manquant de viures, au lieu d'aller plus auant le long de la Coſte de Chile, ils entrerent par le Détroit de Magellan dans la mer du Nort, & delà s'en retournerent en Eſpagne, où le Roy fit ſoudain équiper ſix nauires, qui deuoient partir en Nouembre l'an 1619. de Seuille, pour aller porter aux Philipines des ſoldats, mariniers, armes, cordages & autres choſes neceſſaires aux nauires qu'on faiſoit aux meſmes Philipines, & paſſer par ce Détroit pour abreger chemin.

Meſme il fut ordonné dés lors en Eſpagne, qu'on enuoyeroit tous les ans par cette route plus courte, plus ayſée & moins dangereuſe, du ſecours aux Philippines & Moluques, pource que quelques Pilotes Holandois, & entr'autres vn nommé Pierre Michel de Cardoelen, qui deuoit partir auec vne flote de nauires dont il eſtoit Admiral, aſſeurerent au Roy d'Eſpagne, qu'ils ſe rendroient par cette voye aux Philippines & Moluques dans huict ou neuf mois, pourueu que les vents leur fuſſent fauorables ſur la Mer du Sud; d'où ils pretendoient ſe rendre en ces Iſles dans deux mois, d'autant qu'il n'y falloit pas attendre les Mouſſons, ou Vents propres pour nauiger, & qu'on ſe maintient en ſanté pendant ce voyage, au lieu que prenant la route du Cap de Bonne Eſperance, il faut attendre les ſaiſons des vents, & l'on ne peut ſe rendre aux Philippines & Moluques qu'en quatorze ou quinze mois, outre que durant ce voyage, il arriue tant de maladies, que le plus ſouuent le tiers, ou la moitié des voyageurs meurt ſur la mer, auant qu'arriuer aux lieux deſtinez.

Nouuelle Guinée.

a Nau Auſtr. I. Le Maire.

Quant à la Nouuelle Guinée, dont [a] les habitans ſont nommez Papoos, pluſieurs l'ont tenuë pour terre ferme, pource qu'elle s'eſtend en longueur quelques trois cens lieuës au Leuant, ſi bien qu'on a douté iuſques à preſent, à cauſe de ſa grande eſtenduë, ſi elle eſtoit attachée en quelque endroit aux Iſles de Salomon, ou bien aux Prouinces du Détroit de Magellan, du coſté du Sud. Mais les voyages faits le long des contrées de ce Détroit, ont entierement fait cõnoiſtre que ce païs n'eſt pas terre ferme, mais vn amas d'Iſles, qui ſont comme jointes, & commencent à cent lieuës de l'Iſle de Gilolo en tirant à l'Eſt, eſtans eſloignées d'enuiron vn degré de l'Equateur du coſté du Sud, & quelques 160. degrez du premier Meridien.

Pays des Quir.

b Relatio libelli ſupplicis Pet. Fernand. de Quir.

Celuy qui a plus releué l'eſtime, & publié l'eſtenduë de la Terre Auſtrale, ou des païs du Midy, c'eſt Pierre Fernandez de Quir, qui [b] dit que leur longueur eſgale celle de toute l'Europe, de la Petite Aſie, iuſques à la Mer Caſpie, de la Perſe, & de toutes les Iſles des deux Mers, Oceane & Mediterranée, en y comprenant, l'Angleterre & l'Irlande; que les païs qu'il a découuerts ſont tous aſſis dans la Zone Torride, & qu'vne partie meſme paruient iuſques à la Ligne Equinoctiale. Somme qu'on peut prendre auec raiſon ces païs pour la cinquiéme partie du monde.

Locachi & Maletur.

c M Polo. l. 3. c. 8. & 9.

Pour le regard des grandes Prouinces de Locach & de Malaiur, ou ſelon nos eſcriuains Maletur, dont M. Pol [c] fait mention, les mettant au deſſus des Iaues, & donnant à l'vne de l'or, à l'autre force eſpiceries, & à toutes deux des Roys, elles n'ont point eſté reconnuës de noſtre âge.

Air.

d Vvytfliet. li. 2.

e Re'. Fern. de Quir.

L'air de ces païs eſt different ſelon leur aſſiete, d'autant que les [d] voiſins du Détroit de Magellan ont des hyuers longs & rigoureux; mais celuy [e] du païs de Quir eſt fort doux & temperé, comme on peut connoiſtre en ce qu'aucun de ceux de la ſuyte de Fernand de Quir n'y fut malade, combien qu'ils trauaillaſſent ſans ceſſe, ſuaſſent, beuſſent de l'eau fraiche à ieun, mangeaſſent des fruits que la terre produit, & allaſſent au ſerein & au Soleil. Ils auoient beſoin depuis la mynuit d'vne couuerte de laine & l'enduroient ayſément. Ce qui fait auſſi connoiſtre le bon air de ce païs, c'eſt la longue vie de ſes habitans, & leur bonne diſpoſition, combien qu'ils ſe tiennent en des maiſons baſſes. La chair & les poiſſons quoy que

Digitized by Google

ſans ſel, s'y maintiennent plus de deux iours ſans corruption, & l'on n'y voit point de marécages, ny de neges aux montagnes, ny de crocodils dans les riuieres, ny de formis, couſins & chenilles aux maiſons, ou ſur les arbres.

Eau. Terroir. Grains, fruicts, & plantes.

Il y a force riuieres, ruiſſeaux & torrens qui l'arroſent. Son terroir eſt noir, fort gras & fertil, mais plein d'argile en pluſieurs endroits, pour faire des carreaux de brique à baſtir. Ce qui teſmoigne auſſi ſa fecondité, c'eſt la multitude de ſes cannes, eſpoiſſes de cinq à ſix paumes. Il y a des féves, & trois ſortes de racines qui leur ſeruent de pain, & ſont d'vn gouſt du tout agreable, ſaines & fort nourriſſantes, & l'on en trouue qui ſont longues d'vne aulne, & larges de demie. Il y a des fruits d'vn gouſt exquis, des amandiers de quatre ſortes, des Obes, ou Vbes approchans du gouſt & de la grandeur de nos coins, vne infinité de nois, citrons & limons, dont les habitans ne mangent pas, & d'autres fruits fort gros & agreables, des cannes de ſucre fort groſſes, des pommes ſemblables aux noſtres, & vn nombre infiny de Palmiers, qui portent les Cocos & toutes les commoditez que vous auez veuës en la qualité des Indes Orientales. Il y a diuers beaux bois, & particulierement de l'ebene, & trois ſortes de matiere, pour faire des cordes, dont l'vne eſt ſemblable à noſtre chanvre. Ils font de l'huyle des Cocos, la Galagale leur ſert de pois liquides, & ont certaine eſpece de rezine, dont les habitans empoiſſent leurs Piraguas. Le miel & la cire n'y manquent non plus, puis qu'on y a veu des mouches à miel. Ce païs fournit auſſi dequoy faire la ſoye, & pareillement de l'Anir. Il y a des nois muſcades, du gingembre, ou poyvre & de la canelle; des mines d'or & d'argent, perles prés de ces riuages, & du marbre, de meſme que d'autres pierres pour baſtir.

Epiceries. Metaux. Perles. Pierres. Animaux.

Ils ont grand nombre de porceaux ſemblables aux noſtres, de chevres, vaches, beufles, pouſes & chapons, perdris, canars, tourterelles, pigeons, ramiers, roſſignols, merles, cailles, arondelles & perroquets: & quant aux poiſſons, ils ont des ſoles, ſaumons, aloſes, ſardes, rayes, anguilles, porceaux marins, cancres, & autres dont les noms nous ſont inconnus.

Mœurs.

Eſtat du corps.

TOut ce païs eſt peuplé d'vn infinité d'hommes, dont les vns ſont blancs, les autres bazanez & ſemblables à ceux que les Eſpagnols appellent Mulatos, & les autres de couleur meſlée. Quelques vns ont les cheueux noirs, longs & aualez, les autres crépez & eſpois, les autres blonds & fort clairs. Mais ceux [a] qui ſe tiennent vers le Détroit de Magellan ſont fort grands, & ceux [b] de la Nouuelle Guinée fort noirs, mais luiſans.

a Vvytfliet. li. 2.
b Herr. c. 27.

Inclinations.

Les habitans [c] d'aupres du Détroit de Magellan ſont meſchans & eſloignez de toute courtoiſie; mais ceux du païs de Quir [d] ſont doux & gracieux, traitables, propres, gays & fort reconnoiſſans. Ils ne ſe ſoucient que de paſſer le cours de leur vie, le plus doucement qu'il eſt poſſible, ſans ſe trauailler pour les choſes qui nous tiennent dans l'inquietude. Toutefois ils ont des iardins clos & ſeparez les vns des autres.

c Vvytfliet. li. 2.
d Relat. Fern. de Quir.

Occupations.

Ils s'occupent à tiſtre, à couper le marbre, faire des flutes, des tambours, des cuilliers, & autres choſes; & ſe ſeruent des coquilles qui portent les perles, pour faire des ſcies & autres inſtrumens, des patenotres à porter au col. Ceux des Iſles ont des barques bien faites, qui teſmoignent qu'ils ſont voyſins de quelques nations plus polies.

Demeures. Viures.

Leurs maiſons ſont de bois couuertes de fueilles de Palmiers. Ils ſe ſeruent de pots de terre à cuire leur viande. Leur pain eſt de trois ſortes de racines, qu'ils font ſeulement rotir iuſqu'à ce qu'elles ſoient cuites, puis les mangent.

Habits. Funerailles.

Ceux qui [e] ſe tiennent prés du Détroit de Magellan s'habillent des peaux de leurs beſtes, pour ſe defendre du froid, mais les [f] autres couurent ſeulement leur honte. Ils ont des Cemetieres, où ils enterrent leurs morts.

e Vvytfliet. li. 2.
f Fer. de Quir.

Digitized by Google

Forces, Gouuernement, Religion.

ILs ont pour leurs armes des arcs, des fleches non empoiſonnées, des maſſuës, baſtons, jauelines & dards à lancer, & toutes leurs armes ſont de bois. Ils n'ont aucune fortereſſe, ny enceinte de muraille. Ils viuent ſans loy & ſans Roy, & ſont tellement diuiſez en factions, qu'on les voit rarement de bon accord. Ils ſont Payens, & viuent auec quelque religion, puis qu'ils ont des Oratoires, ou Chapelles. Forces. Gouuernement. Religion.

Fin de l'Amerique.



Digitized by Google

QVELQVES PARTICVLARITEZ DV PAYS DES HVRONS EN LA NOVVELLE FRANCE.

Remarquées par le Sieur GENDRON, Docteur en Medecine, qui a demeuré dans ce Pays-là fort long-temps.

VN mien Amy m'ayant mis depuis peu entre les mains quelques Lettres écrites és années mil six cens quarante-quatre & quarante-cinq, que le Sieur Gendron natif de *Vouë* en Beausse, luy auoit enuoyées de ce païs où il estoit pour lors: I'ay eu la curiosité d'en transcrire mot pour mot ce qui suit, pour vne plus grande intelligence & connoissance de ces terres nouuellement découuertes: & l'ay fait d'autant plus volontiers que cette personne est digne de Foy, & qu'il les escriuoit à des hommes de merite qui auoient beaucoup voyagé.

Aprés luy auoir décrit dans vne de ces Lettres, le Fort & la ville de Kebec, des trois Riuieres, de Richelieu, & de Mont-Royal habité par les François qui y cultiuent les terres, & y font marchandise de Pelleterie auec les Sauuages, & raconté les diuerses auantures qui luy estoient arriuées en son voyage des Hurons, qui estoit enuiron de trois cens lieuës, à commencer depuis Kebec; il poursuit en cette sorte, parlant dudit païs des Hurons.

Pleust à Dieu (Monsieur) que les Messagers ne fussent point si pressez de partir, & que le temps me peust permettre de vous écrire vn peu plus au long: ie ne me contenterois pas de vous enuoyer vne si courte & briéve Relation de mon voyage: ie voudrois encore vous faire voir la beauté & fecondité du païs, le nombre, la situation & la force des villes, bourgs & bourgades qui s'y rencontrent, les loix, la police, les mœurs, les richesses, & toutes les ceremonies de ces Nations, qui pour estre contraires aux nostres, n'en sont pas moins curieuses à sçauoir.

Mais puisque l'vn & l'autre me manque & presse également, & qu'il ne me reste de loisir que pour vous donner, comme vous le desirez, la situation du païs des Hurons où ie suis à present, leurs Alliez & leurs ennemis; Ie vous diray en peu de mots, laissant tout le reste pour vne autre fois: que le païs des Hurons

eſt entre le quarante-quatre & le quarante-cinquiéme degré de latitude, & de longitude, demye heure plus à l'Occident que Kebec; du coſté de l'Occident d'Eſté vient aboutir à vn lac, dont le tour eſt quaſi de quatre cent lieuës, que nous nommons la Mer Douce, qui a quelque flux & reflux, & qui dans ſon extrémité plus éloignée de la maiſon que les RR. PP. Ieſuites ont fait baſtir en ce païs, a communication auec deux autres lacs encore plus grands, bordez de diuerſes nations, non encore inſtruites à la Foy, faute d'Ouuriers Apoſtoliques, & ie croy de moyens pour les y pouuoir entretenir. Ie vous parleray ailleurs ſur ce ſujet, eſtant reuenu depuis peu de ce païs. Cette mer Douce a quantité d'Iſles, & vne entr'autre qui a de tour prés de ſoixante lieuës, où il y a preſentement vn Miſſionnaire ſeul parmy ces peuples, les plus barbares & ſuperſtitieux que ie connoiſſe en tout ce Nouueau Monde. Du coſté de l'Ouëſt-ſur-Ouëſt, c'eſt à dire, quaſi à l'Occident, eſt la Nation du Petun, qui n'eſt éloignée de ladite maiſon des Ieſuites qu'enuiron douze lieuës: Il y a en cette Nation deux Miſſionnaires. Du coſté du Midy tirant vn peu vers l'Occident, eſt la nation Neutre, dont les bourgs qui ſont ſur la frontiere en deça, ne ſont éloignez des Hurons qu'enuiron trente lieuës. Elle a quarante ou cinquante lieuës d'eſtenduë. Cette Nation n'a encore voulu iuſques à preſent receuoir l'Euangile, quelques efforts que ces bons Peres ayent peu faire. Au de là de la Nation Neutre, tirant vn peu vers l'Orient, on va à la Nouuelle Suede, où habitent les Ondaſtacronons, alliez de nos Hurons, & qui parlent comme eux, éloignez de l'habitation des Peres Ieſuites, de droicte ligne cent cinquante lieuës: ce voyage ſe fait auec beaucoup de peine.

De la Nation Neutre, tirant preſque au Midy, on trouue vn grand lac, quaſi de deux cent lieuës de tour, nommé Erié, qui ſe forme de la décharge de la Mer-Douce, & qui va ſe precipiter par vne cheute d'eau d'vne effroyable hauteur dans le troiſiéme lac, nommé Ontarié, que nous appellons le lac S. Louis. De l'eſcume de ces eaux bondiſſantes aux pieds de certains grands rochers qui ſe rencontrent en ce lieu, ſe forme vne pierre, ou pluſtoſt vn ſel petrifiée, de couleur tirant vn peu ſur le jaune, d'vne admirable vertu, pour la curation des playes, fiſtules, & vlceres malignes. Dans ce lieu plein d'horreur habitent auſſi certains Sauuages, qui ne viuent que des Eſlans, des Cerfs, des Vaches ſauuages, & toutes autres ſortes de gibier, que le rapide entraiſne & bouleuerſe dans l'entre de ces Rochers, où ils en attrapent ſans courir, plus que ſuffiſamment pour leur prouiſion, & l'entretien des paſſans, auſquels ils traittent auſſi de ces pierres Erienes, ainſi nommées à cauſe de ce lac, pour les porter & diſtribuër puis aprés aux autres Nations.

Ce lac nommé Erié, eſtoit autresfois habité en ces coſtes qui ſont vers le Midy, par certains peuples que nous nommons la Nation du Chat, ainſi nommées pour la grande quantité de Chats ſauuages qui ſe rencontrent en ce païs, bien plus grands que les Renards ne ſont en noſtre France. Cette Nation a eſté obligée de ſe retirer bien auant dans les terres, pour s'éloigner de leurs ennemis qui ſont vers l'Occident: ces gens de la Nation du Chat ont quantité de bourgades arreſtées, où ils cultiuent la terre, & ſont de meſme langue que nos Hurons.

Partant des Hurons & marchant vers le Midy, ayant fait trente ou quarante lieuës de chemin, on rencontre le lac Saint Louis, qui a quatre-vingts ou nonante lieuës de longueur; & en ſa mediocre largeur, quinze ou vingt lieuës, ſa longueur eſt quaſi de l'Orient à l'Occident, & ſa largeur du Midy au Septemtrion: c'eſt ce lac Saint Louis, qui par ſa décharge forme vn bras de la riuiere S. Laurent, ſçauoir celuy qui eſt au Midy de l'Iſle de Monreal, qui va décendre à Kebec: Au de-là de ce lac S. Louis, vn peu dans les terres, habitent les cinq Nations Hiroquoiſes, ennemis de nos Hurons, qui dans leur ſcituation ſont quaſi paralelles à la longueur de ce lac; les Sonnontoucronons ſont à ſeptante lieuës des Hurons, ſuiuant le Sud Sud-Eſt, c'eſt à dire entre le Midy & l'Orient. Plus vers le Midy plus bas ſuiuent les Onioncronnons, quaſi

Digitized by Google

en droicte ligne, à vingt cinq lieuës ou enuiron des Sonnontacronnons: les Sonnontacronnons ſont à dix ou douze lieuës des Onioncronnons, les Onniocheronnons à ſept ou huict lieuës des Annontacronnons, les Annicronnons, ſont éloignez des Onneracheronnons vingt cinq ou trente lieuës, ils détournent tant ſoit peu dans les terres, & ſont plus Orientaux aux Hurons; ce ſont ceux qui ſont plus proches des Trois riuieres, & plus voiſines de la nouuelle Hollande: Toutes ces Nations ennemies, n'ont encore voulu entendre la parole de IESVS-CHRIST.

Ce ſeroit par ce lac ſainct Louis, que l'on iroit droit à Kebec en peu de iours & auec moins de peine, n'y ayant que trois ou quatre ſaults, ou pluſtoſt courants d'eaux à paſſer qui ſoient bien rapides, iuſques à Montroyal, qui n'eſt diſtant de l'emboucheure du lac S. Louis qu'enuiron ſoixante lieuës; mais la crainte des ennemis qui habitent le long de ce lac, obligent nos Hurons de prendre vn grand détour pour aller gaigner vn autre bras de la riuiere S. Laurent, ſçauoir celuy qui eſt au Nort de Montroyal, que nous nommons la riuiere des Prairies. Du coſté du Septemtrion des Hurons, il y a diuerſes Nations Algonquines, qui ne cultiuent point la terre, & qui ne viuent que de Chaſſe & de peſche, iuſques à la mer du Nort. Ie reſerue pour vne autresfois à vous entretenir plus amplement de toutes ces nations que i'eſpere de parcourir en peu de temps.

En vne autre lettre, il dit: Le païs des Hurons eſt vn des plus beaux & agreables que i'aye veu depuis que la curioſité m'a porté à voyager dans ces terres eſtrangeres: car l'on n'y void point ces faces hideuſes de rochers, & montagnes ſteriles, comme il ſe voit preſque dans toutes les autres contrées Canadieres. Il y a de belles & grandes pleines cultiuées & enſemancées de bled d'Inde, dont les eſpics ſont preſque d'vne coudée de long, de gros poids & féves, de citroüilles plattes de figures d'eſtoilles de diuerſes couleurs, de tourueſol, dont les habitans tirent vne huile fort douce & excellente, pour aſſaiſonner leurs mets, n'ayant l'vſage de beurre, l'on y voit auſſi des montagnes & petites collines couuertes d'arbres fruictiers de toutes ſortes, fort agreables au gouſt & à la veuë, de grands Cedres, Pins, Sapins, Eſpinettes, Cheſnes, Fouteaux, Erables, Chaſtigniers, Noyers & autres inconneus dans l'Europe.

Ce pays eſt auſſi tout entre-coupé de lacs & belles riuieres, où toutes ſortes de poiſſons ſe peſchent en abondance, particulierement les Truites, Barbuës, Carpes, & Anguilles, qui ſont d'vne admirable groſſeur, auſſi bien que les Brochets & Eſturgeons, qui s'y trouuent de plus de cinq à ſix pieds de long, en vn nombre infiny, ce qui ne ſe rencontre iamais en nos riuieres, dont les Sauuages font ſecherie pour aſſaiſonner quelquesfois leur ſagamité, quand ils ſont ennuyés de viande. Les Oyſeaux aquatiques, comme Cygnes, Gruës, ou Tardes, Breneſches, Canars & Sarcelles, y ſont auſſi en abondance.

Les prairies y ſont à perte de veuë, où l'on peut reconnoiſtre les diuerſes piſtes de Caſtors qui font en partie la richeſſe de ces peuples: car outre qu'ils en mangent la chair qui en eſt fort bonne, ils s'habillent encore de leurs peaux, qu'ils vendent ou eſchangent, eſtant aiſé à nos François d'en auoir pour des armes, des haches, couteaux, chaudieres & autres marchandiſes ſemblables, dont il ont beſoin, meſme les teſticules, dont nos Medecins de France ſe ſeruent pour la gueriſon de pluſieurs maladies, qui arriuent aux femmes. Sur ce ſujet, ie diray en la conſideration de Monſieur A B. Medecin voſtre bon amy, que l'on ne rend aux Apotiquaires pour l'ordinaire au lieu des vrais teſticules de Caſtors, que certaines glandes que ces animaux aquatiques ont proche des teſticules; attendu que la pluſpart des chaſſeurs arrachent & jettent les vrays teſticules ſi-toſt que l'Animal eſt pris, pour euiter la mauuaiſe odeur qui en pourroit infecter la chair & la peau, i'ay ſouuent faict cette obſeruation eſtant à la chaſſe auec eux, & conferé leſdites glandes qui ne ſont remplies que d'vne humeur oleagineuſe, tirante vn peu ſur le noir, auec les vrays teſticules, qui ſont au contraire pleines d'vne humeur blanchaſtre amaſſée par grumeaux, bien

Digitized by Google

plus puantes que n'eſt celle de ces glandes que les Sauuages diſtribuent aux François qui les enuoyent puis aprés en France, ie vous diray en paſſant que ces animaux ont tant d'induſtrie à faire leurs cabanes, ſur le bort des lacs & riuieres, qu'on ne les peut voir ſans admiration, eſtant la pluſpart à deux & trois eſtages fort ſpacieux, baſties ſur piloties de bois & de terre aſſez fort, pour reſiſter aux injures du temps & à l'innondation des eaux, & ſubtilement faites pour ſe garantir de l'aſtuce des chaſſeurs, qui difficilement les y peuuent ſurprendre, peuuent par les ouuertures qu'ils y font, ſe ſauuer par eau ou par terre, ſelon que la neceſſité les y oblige. On prend auſſi dans ces meſmes lacs & riuieres force beaux loutres noires, & rats d'eaux, dont l'odeur des teſticules qui ſent le muſque, eſt mille fois plus douce & agreable que celle des ciuettes, particulierement ſi on les tuë pendant les mois de May, Iuin, Iuillet.

Si les eaux y ſont fecondes & abondantes en poiſſons de toutes ſortes, ie puis dire que les bois & les foreſts, ne le ſont moins en diuerſes eſpeces d'animaux: car les Eſlans y ſont communs, les Caribous & Loups Ceruiers, les Vaches Sauuages s'y rencontrent par bandes auſſi bien que les Cerfs que l'on y voit de trois ſortes, de grands, de petits, & comme ceux que nous auons en France. Les cauernes y ſont auſſi plaines d'Ours noirs & gris, & les tanieres de diuerſes eſpeces de Renard, comme de gris argentez, de noirs & autres couleurs fort rares, comme auſſi les vieux troncs d'arbres, de chats ſauuages d'vne extréme grandeur, d'Eſcurieux volants & autres bigarez de diuerſes couleurs, qui leur donnent le nom de Suiſſes, & enfin pluſieurs autres animaux qui nous ſont inconnus en l'ancienne France.

L'air y eſt temperé comme en l'ancienne France, les originaires du pays y ſont fort doux, affables, & grandement hoſpitaliers, d'humeur vn peu melancolique, & qui ſçauent bien dompter & diſſimuler leurs paſſions; Ils ſont belliqueux, vaillans & adroits aux armes, ce qui les a fait vn fort long-temps craindre & redouter de toutes les autres nations voiſines, quoy que preſentement ils ſemblent auoir degeneré en quelque façon à leur ancienne generoſité, eſtant ſouuent vaincus de leurs ennemis, pour, comme ie croy, ſe confier trop aux armes que les François leur liurent maintenant à Kebec pour leur Pelleterie.

Toutes ces nations n'adorent & ne reconnoiſſent aucune diuinité, quoy qu'ils croyent les ames eſtre immortelles, & qu'aprés eſtre ſeparées des corps elles doiuent à iamais ioüir d'vn eternel bon-heur, qu'ils forgent à leurs mode, & ſelon leurs ſens, ſans neantmoins faire diſtinction des bons d'auec les méchans; ainſi ſont contes faits à plaiſir, que les diables les battent & s'apparoiſſent à eux en diuerſes figures pour les tromper & ſeduire: car dans tout le temps que i'ay demeuré parmy ces peuples, ie n'en ay encore veu aucun d'entre-eux qui en ait ſeulement eu la moindre connoiſſance; Il y a bien certains Iongleurs ſubtils & adroits qui pour attraper quelque choſe des ſimples, font pluſieurs tours de paſſe-paſſe, comme nos Baſteleurs de France, & meſmes leurs annoncent, comme nos Aſtrologues, les choſes à venir, vrayes ou fauſſes, & comme les Boheſmes, diſent auſſi les bonnes auantures, pouuant meſmes empeſcher, diſent-ils, les mauuaiſes, quand bon leur ſemble: comme dégeler les bleds, ſi ils veulent échaufer la terre de leur ventre, qu'ils couchent à nud contre icelle, & autres mille niaiſeries ſemblables, qui ont deceu les premiers François qui ont eſté en ce pays, ſur le rapport ſans doute, de ces fins matois, ou de quelques idiots, ou autres Sauuages qui ſe vouloient rire & donner carriere.

Ces Nations ont pluſieurs villes, bourgs, & bourgades diſtinguées par familles, qui ont en chaque famille deux Capitaines; l'vn pour la guerre, & l'autre pour la police. Les derniers ſont pour maintenir chaque famille en ſon deuoir, & iuger de leur differend auec les Anciens, ſans l'aduis deſquels ils ne peuuent rien reſoudre de conſiderable; les Capitaines de guerre n'ont

Digitized by Google

autre ſoin que de tenir la Ieuneſſe ſous les armes, & de pouruoir à toutes les choſes neceſſaires pour leur entretient lors qu'il faut aller en guerre : car chaque famille doit fournir ſes Soldats d'armes & de toutes autres munitions neceſſaires, preparans auſſi pour chaque Soldat vn petit ſac plein de farine, faite de bled d'Inde roſty au feu, deuant qu'il fuſt parfaitement meur, meſlé auec quelque peu de graine de torneſol, miſe auſſi en poudre fort ſubtile, ainſi ne ſont à charge au public, pouuant viure vn mois entier de cette petite prouiſion, ſans y chercher autre aſſaiſonnement que de l'eau, pour humecter vn peu de ladite farine dans le creux de leur main, ce qui leur doit ſuffire pour vn repas.

Les Capitaines de familles en éliſent encore deux autres en chaque ville & bourgade, qui ſont comme les Intendans : l'vn pour la police, & l'autre pour la guerre, ayant chacun d'eux à voir ſur les Capitaines qui leur ſont ſouſmis, ſans toutesfois, non plus que les autres, pouuoir rien entreprendre, ny iuger d'eux-meſmes, que premierement ils n'ayent les ſentiments des ſuſdits Capitaines de famille, qui ne ſont, à le bien prendre, que les Interpretes de leurs Anciens, dont ils portent la parole, ainſi s'exemptent de pluſieurs brigues & mauuaiſes intelligences qui ſe pourroient faire, tant dans les affaires publiques, que dans les particulieres, ſans cét ordre qu'ils gardent inuiolablement. Les Capitaines qui ſont pour la guerre, doiuent entretenir aux deſpens du Public, des Eſpions dans les armées ennemies pour en apprendre les deſſeins & la marche, pour puis aprés, en cas de beſoing, aduertir les Capitaines de ſe tenir ſur leurs gardes, & s'aſſeurer de leurs Soldats. I'aurois mille autres belles particularitez à vous écrire ſur ce ſuiet, ſi ie ne craignois de vous eſtre importun, cette lettre eſtant deſia bien plus longue que ie n'auois deſſein de la faire, voulant reſeruer au retour de mon Voyage du Nort, à vous eſcrire plus amplement toutes ces particularitez & pluſieurs autres, dont peu de perſonnes ont eu iuſques à preſent connoiſſance.

Dans vne autre Lettre qu'il écriuoit à vn bon Eccleſiaſtique parlant des Miſſionnaires de ce Nouueau Monde, il n'y a (dit-il) que les Reuerends Peres de la Compagnie de IESVS, qui trauaillent à défricher cette grande vigne, auec neantmoins autant de ſuccés & de bon-heur, qu'ils ſe rendent infatigables en ce trauail, capable, ie vous aſſeure, de rebutter les plus zelez, ſans vn ſecours tout particulier de la grace, la nature y eſtant dans vn continuel aneantiſſement, ſous le faix des perſecutions, & de l'objet d'vne mort cruelle, dont elle ſe voit menacée à tous momens.

Leur principale maiſon, nommée Sainte Marie, eſt ſcituée dans le milieu du pays des Hurons, ſur le riuage d'vne petite riuiere, qui va de la mer Douce, dans vn petit Lac d'enuiron deux lieuës de tour, elle eſt vn refuge de tous les Chreſtiens du pays qui y abordent de toutes parts, au moins les quatre principales Feſtes de l'année, pour aſſiſter au Seruice qui s'y fait fort ſolemnellement en ces grands iours de deuotion. Tous ces bons Peres s'y aſſemblent pour lors, afin de vaquer à Dieu ſeul dans le repos de l'Oraiſon, & conferer enſemble des moyens & des lumieres que le Saint-Eſprit & l'experience leur donnent de iour en iour pour la conuerſion de tous ces peuples. I'y en ay compté en ce temps iuſques à dix-huict ou vingt. Ce n'eſt pas que ce nombre s'y trouue d'ordinaire, car le plus ſouuent ils ſont diſperſez deux à deux, & quelquesfois ſeuls dans les Miſſions éloignées de quatre-vingt & cent lieuës : car pour l'ordinaire il n'y demeure qu'vn Procureur, aſſiſté de quelques perſonnes choiſies qui ſe ſont données à Dieu en cette Maiſon pour y ſeruir le reſte de leur vie ; les vns à baſtir des Egliſes & Chapelles dans les villes & bourgades circonuoiſines, à meſure que le Chriſtianiſme s'y eſtablit, les autres à l'entretien des Miſſionnaires qui viuent en inſtruiſant ces Peuples au dépens du grand ménage de cette Maiſon, ou pluſtoſt de la manne & benediction celeſte, que Dieu répand ſur le trauail de de ces Fideles ſeruiteurs, qui ſuffit meſme à l'entretien d'vn nombre infiny

Digitized by Google

de pauures Chreſtiens eſtrangers, chaſſez ou exilez de leurs pays, qui y trouuent vn Hoſpital pendant leurs maladies, vn refuge au plus fort des allarmes, & touſiours des cœurs charitables preſts à leur faire du bien. I'ay ſouuent veu dans les Miſſions ces hommes vrayement Apoſtoliques, ne viure la plus part du temps que de glands & fruicts ſauuages, pendant ces dernieres années de diſette, pour donner à leurs pauures Chreſtiens languiſſants de faim, le peu de bled d'Inde & autres prouiſions qui leur eſtoit enuoyé de cette Maiſon de Dieu, pour ſuruenir à leurs neceſſitez: comme auſſi dans les plus grandes rigueurs de l'Hyuer, ſe dépoüiller d'vne partie de leurs veſtemens pour couurir de pauures miſerables tranſis de froid, qui ſe venoient faire inſtruire de bien loing dans cette faſcheuſe ſaiſon.

Combien de fois pour aſſiſter des malades Cathecumenes ou Chreſtiens vn peu foibles, & chancelans en la foy, les aiſ-ie veu paſſer des nuicts en Oraiſon, ſans dormir, ny repoſer aucunement, de crainte que le diable qui touſiours veille à noſtre perte, ſe ſeruant de l'infidelité de leurs parens ou amis, de la foibleſſe de la nature, & de l'accablement de leurs maux, en leurs faiſans expoſer le ſoulagement de leurs anciennes ſuperſtitions, ne dérobaſt ces ames à Dieu, & ne leur fiſt perdre en vn moment tout le fruict de leurs trauaux, quoy que touſiours digne d'vne eternelle recompenſe.

Ie ne m'eſtendray pas dauantage ſur ces vertus admirables, qui ſont la ioye des Anges, & l'admiration des hommes, puis qu'elles ſe pratiquent icy communément, meſme de la pluſpart des Chreſtiens de cette nouuelle Egliſe, qui ne croyent pas, à l'exemple de ces bons Peres, beaucoup meriter, ſi outre ces deuoirs de Chreſtiens à quoy ils penſent eſtre obligez, ils ne s'eſtudioient & trauailloient encore à s'eſtablir dans d'autres vertus plus ſolides, qui pour eſtre moins connuës aux hommes, & ſenſibles à la nature leur puiſſe eſtre d'vn plus grand merite deuant Dieu: auquel ſeul ils veulent complaire. Ce ſeroit de ces vertus interieures & toutes diuines qu'ils pratiquent inceſſamment, que ie ſouhaitterois volontiers vous pouuoir entretenir, ſi mon eſprit eſtoit capable de comprendre ces voyes myſtiques, & penetrer dans l'interieur de ces ames éleuées.

FIN.

Digitized by Google

Approbation des Docteurs.

NOvs ſoubs-ſignez Docteurs en Theologie de la Faculté de Paris, certifions auoir veu vn Liure intitulé, *Le Monde entier, auec toutes ſes Parties, Eſtats, Empires, Royaumes, Republiques, & Gouuernemens.* Composé par le Sieur DAVITY, auquel nous n'auons rien trouué qui ſoit contraire à la foy de l'Egliſe Catholique, Apoſtolique & Romaine. Fait à Paris ce 17. Septembre 1636.

H. BACHELIER.

N. LE MAISTRE.

Digitized by Google

PRIVILEGE DV ROY.

LOVIS par la Grace de Dieu Roy de France & de Nauarre : A nos Amez & Feaux les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maistres des Requestes ordinaires de nostre Hostel, Baillifs, Seneschaux, Preuosts, leurs Lieutenants, & à tous autres nos Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra : Salut. Nostre bien-amé DENYS BECHET Marchand Libraire de nostre bonne Ville de Paris, Nous a fait remonstrer qu'il auroit recouuré vn Liure cy-deuant imprimé, qui porte pour tiltre *Le Monde, auec ses quatre Parties, composé par le Sieur* DAVITY, lequel il auroit fait reuoir, corriger & augmenter de plus du tiers, tant pour les Descriptions Geographiques, que pour l'Histoire, iusques au temps present, par le sieur DE ROCOLES nostre Historiographe, lequel Liure il desireroit faire imprimer : mais comme il craint que quelques autres Libraires ne vouluſſent reimprimer ledit Liure sur les anciennes copies, ou mesme extraire ou imprimer ses augmentations faites aux precedentes impressions dans celle qu'il premedite de donner au Public auec nostre Permission, il nous a sur ce requis nos Lettres de Priuilege. A ces causes : desirant fauorablement traiter ledit Exposant, Nous luy auons permis & permettons par ces presentes, de faire imprimer, vendre & debiter ledit Liure, en tous les lieux de nostre obeïssance, en telle marge & caractere, & autant de fois qu'il iugera à propos, durant le temps & espace de trente années, à commencer du iour qu'il sera acheué d'estre imprimé : Faisant deffences à tous Libraires, Imprimeurs, & autres, tant Estrangers que de nostre Royaume, d'imprimer, vendre ny distribuer ledit Liure, tant sur les anciennes impressions, que sur la nouuelle imprimée par ledit Exposant, en telle maniere & sous quelque pretexte que ce puisse estre, ny mesme d'en extraire aucune chose, sans le consentement dudit Exposant, ou de ceux qui auront droit de luy, sur peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de dix mille liures d'amande, & de tous dépens, dommages & interests : applicable ladite amande, vn tiers à Nous, vn tiers à l'Hospital General, & l'autre tiers audit Exposant, à la charge qu'il sera mis deux Exemplaires dudit Liure en nostre Bibliotheque Publique, vn autre en celle de nostre cher & feal le sieur Seguier, Cheualier, Chancelier de France, à peine de nullité des Presentes, du contenu desquelles nous voulons & vous mandons que vous faſſiez ioüir pleinement & paisiblement ledit Exposant, ou ceux qui auront droit de luy, faisant cesser tous troubles & empeschements, & nous reseruants la connoissance des contrauentions aux presentes Lettres de Priuilege en nostre Conseil. Voulons aussi qu'en mettant au commencement ou à la fin dudit Liure vn Extraict des presentes, elles soient tenuës pour deuëment signifiées. Mandons au premier nostre Huissier ou Sergent sur ce requis, de faire pour l'execution des Presentes, tous Exploicts necessaires, sans demander autre permission : CAR tel est nostre plaisir, nonobstant clameur de Haro, Chartre Normande prise à partie, & toutes autres Lettres à ce contraires. DONNE' à Paris, le quinziesme iour de May, l'an de grace mil six cens soixante. Et de nostre regne le dix-septiesme.

Par le Roy en son Conseil, SALMON.

Et ledit BECHET a cedé & transporté la moitié de son droict audit Priuilege, à LOVIS BILLAINE pour en iouyr aux clauses d'iceluy.

Registré sur le Liure de la Communauté des Marchands Libraires & Imprimeurs, le 4. Septembre 1660.

Signé, GEORGE IOSSE, Syndic.

Digitized by Google

TABLE
TRES-EXACTE ET GENERALE

De tous les noms, tant anciens que modernes, Latins, François, & autres

Des Royaumes, Empires, Republiques, Principautez, Duchez, & autres Estats; Des Montagnes, Caps, Riuieres, Isles, Presqu'Isles, Lacs; Nations, Peuples, Sectes, Ordres, & autres Matieres Geographiques & Historiques du Monde.

A

ABac ou Tabacra l'vne des Isles Lucayes.
Abana ou S. Christophle. 69
Abançay riuiere en la Prouince de Lima. 176
Abaqué ou Yabaque. 63
Aberdon ville de la nouuelle Angleterre. 50
Abnaquiois peuples de la Nouuelle-France. 29
Acadie nom ancien du païs des Souriquois. 30
Acamapixtli premier Roi des Mexiquains. 83
Acapulco Prouince & riuiere en la nouuelle Espagne. 75
Acoma ville au nouueau Mexique. 87
Acu & Acucu Royaume & ville en la nouuelle Grenade. 96
Adhetuys poisson particulier de l'Amerique. 33
Aela ville ancienne en la Castille d'Or. 104
Agan ou Pagan Isle des Larrons. 196
S. Agathe ville au nouueau Royaume de Grenade. 109
Agreda ou Malaga ville en la Prouince de Popayan. 171
Aguada riuiere en l'Isle de Boriquen. 67
Aje plante de l'Amerique. 5
Ajoasté peuple & demeure vis à vis l'Isle d'Orleans. 31
Aketouue village en l'Isle de Maragnan. 150
Alabardes peuples aux confins de Canada. 98
Alacranez Isles de la Nouuelle Espagne. 92
Albardazia Prouince de la Floride. 54
Albion nouuelle ou Quiuira. 98
Algoumaquins peuples de la nouuelle France. 29
Almaguer ville en la Prouince de Popayan. 171
Almerie riuiere en la nouuelle Espagne. 89
S. Alphonse de los Zaporecas ville en la nouuelle Espagne. 90
Altobelo Isle voisine de l'Isle Espagnole. 62
Aluarado riuiere en la nouuelle Espagne. 189

Amapaya païs en la nouuelle Andalouzie. 191
Amaro Inga ou Roi du Perou. 162
Amatituc place en la Prouince de Guatemala. 100
Amazones riuiere en l'Amerique Meridionale. 104. 105
Amegada Isle des Caribes. 68
Amejes peuples au nouueau Mexique. 89
Amerique de quelle estenduë & ses bornes. 1. & 2. sa diuision, *là mesme.*
Amerique Meridionale partagée par des montagnes appellées Cordilleres. 104
Anauates Prouince de la Floride. 54
Ancud lac en la Prouince de Chile. 185
Andaguayla ou Andabayla ville en la Prouince de Lima. 176
Andalouzie nouuelle, ou Guyane, ou la Serpa. 190. 191
Andes, Sierra ou Cordilleras. 104
S. André Isle en la Prouince de Chiametla. 95
S. André cap proche le destroit de Magellan. 154
Angleterre nouuelle ou Virginie païs de l'Amerique Septentrionale. 50. 51
Anguada Isle proche de la nouuelle Guinée. 197
Angol ville de la Prouince de Chile. 186
Anguilla Isle des Caribes. 68
Angulo Isle proche de celle de Boriquen. 67
Anian Royaume en la nouuelle Grenade. 98
Anne cap en la nouuelle Angleterre. 50
Anjublada Isle en la nouuelle Grenade. 97
S. Anne d'Ancerma ville de la Prouince de Popayan. 171
S. Anne petite Isle de l'Amerique, en la mer du Sud. 195
Annierronons peuples Iroquois. 30
Antequera ou Guaxaca, ville Episcopale. 90
Anticosti ou Assomption. 30. 31
Antigua Isles des Caribes. 68
Antilles Isles de l'Amerique Septentrionale. 58

Digitized by Google

Table Generale

Antioquie ou Antioche ville en la Prouince de Popayan. 171
S. Anton ou Antoine Cap en l'Iſle de Cuba. 69
Apalche Prouince de la Floride. 54
Aporima riuiere en la Prouince de Lima. 176
Aracourys peuples du Braſil. 122
Aramuez ville du païs de Coſta-rica. 103
Araſony-jeuue village en l'Iſle de Maragnan. 501
Aranios ville en la Prouince de Chile. 185
Archidona ville du païs de Los Quixos. 173
Archipelague de la Prouince de Chile. 186
Argyropolis ou La Plata ville de la Prouince de Charcas. 179
Arequipa riuiere en la Prouince de Lima, & ville de meſme nom. 175. 177
Arica havre en la Prouince des Charcas. 179
Armouchiquois peuples voiſins des Iroquois en la nouuelle-France. 30. 35
Arnedo ville en la Prouince de Lima. 175
Aromaia païs en la nouuelle Andalouzie. 191
Aroueape village des Tapoyas. 121
Arracifes Iſle de l'Amerique en la mer du Sud. 195
Arrecibo ville de l'Iſle de Boriquen. 67
Arrecifte mauuais havre en la Prouince de Lima. 174
Arvvacas peuples de la nouuelle Andalouzie. 191
Arratlan, place en la Prouince de Guatemala. 100
Aſſomption riuiere en l'Amerique Septemtrionale. 28
Atregata Iſle de l'Amerique en la mer du Sud. 195
Atabalipa Inga ou Roi du Perou. 161
Atikamegues peuples voiſins des Iroquois, en Canada. 30. 31
Atitlan lac en la Prouince de Guatimala. 100
Attigouatans peuples de la Nouuelle France. 29
Auaranes peuples aux confins de Canada. 98
Augaynayo riuiere du Popayan. 172
S. Auguſtin forteresſe en la Floride. 54
Auila ville du païs de los Quixos. 173
Auſtrale & nouuelle Guinée. 197. 198
Autia Prouince de la Floride. 54
Autzol Roi des Mexiquains. 84
Axacutla port de la Prouince de Guatemala. 99
Axayaca Roi des Mexiquains 84
Ay-Ay, ou Cibuqueyra, ou S. Croix. 68
S. Aymar ville au Braſil. 123
Aza port & Bourg en l'Iſle Eſpagnole. 62
Azcapuzalco ville des anciens Tepanecas. 74
Azua ou Compoſtelle ville de l'Iſle Eſpagnole. 62

B

BAcalaos ou Bacailles peuples de la nouuelle-France. 31
Bacalaz Prouince en la nouuelle Eſpagne. 92
Baeza ville du païs de los Quixos. 173
Bagaboni riuiere en l'Iſle Eſpagnole. 61
Bahame l'vne des Iſles Lucayes. 59
Bainora Prouince de l'Iſle Eſpagnole. 66
Bamba ville en la Prouince de Quito. 169
Baracoa Bourg en l'Iſle de Cuba. 69
Baramaya riuiere en l'Iſle de Boriquen. 67
Baraquan ou Orenoque. 191
Barbada Iſles des Caribes, ou Barbuë. 68
S. Barboſa place de la nouuelle Biſcaye. 95
Barbados Iſle des Caribes. 68
Bariquizimiro Prouince au païs de Venezuela. 113
Barlauento Iſles Antilles. 58
ou Iſle Eſpagnole, *la meſme.*
Barnes Iſles de la nouuelle Angleterre. 50
S. Bartholemy Iſle des Caribes. 68
Barrvvich place de la nouuelle Angleterre. 50
Baſtable place de la nouuelle Angleterre, *la meſme.*
Batiſcan riuiere de la nouuelle-France. 29
Baya Iſle de l'Amerique Septemtrionale. 31
Bayamon fleuue en l'Iſle de Boriquen. 67. 69
Belez ou Velez ville au nouueau Royaume de Grenade. 109
Berby ou S. George. 195
Berg Royaume le plus Septemtrional de l'Amerique. 98
Bermude en la Prouince de Coxtenthal. 50
Berona Prouince du Gouuernement de S. Marthe. 112
Bica Iſle de l'Amerique Septemtrionale. 31
Biheros peuples du Braſil. 121
Bimini l'vne des Iſles Lucayes. 60
Biobio grande riuiere en la Prouince de Chile. 186
Biſcaye nouuelle. 95
Boaca Iſle voiſine de l'Iſle Eſpagnole. 62
Bonao ville voiſine de Cotuy en l'Iſle Eſpagnole. 62
Bogota montagne au nouueau Royaume de Grenade. 108
Bonauenture port de Cali. 171
Boriquen ou Barlouento. 58
Boriquen ou S. Iean de port riche, Iſle voiſine de l'Iſle Eſpagnole. 66
Boſton place de la nouuelle Angleterre. 50
Bota ou Ota. 196
Braſil grand païs de l'Amerique Meridionale. 120
Brion Iſle de Canada. 33
Briſtovv place de la nouuelle Angleterre. 50
Buena ventura ville en l'Iſle Eſpagnole. 62
Buena viſſa Iſle de l'Amerique en la mer du Sud. 195
Buenos-Ayres, au païs des Morocotes en la Plata. 152
Butria riuiere au païs de S. Marthe. 112

C

CAagouire village des Topayas. 121
Cacabi ou Cazaui pain des Ameriquains. 5
Cabron Cap de l'Iſle Eſpagnole. 62
Cahiaque ville des Attigouatans. 29
Cajabo Prouince de l'Iſle Eſpagnole. 61
Caizimu Prouince de l'Iſle Eſpagnole. 61
Calecuiens peuples aux Confins de Canada. 98
Cali ville principale du Popajan. 171
Californie Iſle de la nouuelle Grenade. 96. 97
Caliz nouuelle ville en l'Iſle de Cubagna. 72
Callao port de Lima. 175
Calocoto ville en la Prouince de Popayan. 171
Calongia port de l'Iſle Eſpagnole. 62
Camana riuiere en la Prouince de Lima. 175
Cambina ou Loyola. 173
Cambridge place de la nouuelle Angleterre. 50
Canuy riuiere en l'Iſle de Boriquen. 67
Campeche port de l'Iſle d'Yacatan. 92

Digitized by Google

Canada ou nouuelle-France en l'Amerique. 18. *& suiu.* sa riuiere. 30. 31
Canadacoa ou Canadaquois, *là mesme.*
Canapes ou Colimas. 109
Canibales ou Caribes peuples & Isles en l'Amerique Septemtrionale. 68
Caniete port en la Prouince de Chile. 185
Canobe riuiere en l'Isle de Boriquen. 67
Capanaercalte place de la Prouince de Guatemala. 100
Capasciens peuples aux confins de Canada. 98
Caparra ville en l'Isle de Boriquen. 66
Capuri peuples en la nouuelle Andalouzie. 191
Carabaco Golphe voisin de Nicaragua. 103
Caraites ou Karaytes habitans de Morene. 154
Caramay contrée voisine du destroit de Magellan. 154
Caramaïra ou Carares païs du Gouuernement de S. Marthe. 112
Caramenta ville du Popayan. 171
Caranavue village de l'Isle de Maragnan. 150
Caremga mont proche de Cuzco. 176
Carenias port en l'Isle de Cuba. 70
Carez jadis Codego Isle au nouueau Royaume de Grenade. 110
Caribes peuples de la nouuelle-France. 46
Caribes ou Canibales. 68
Caribes & Caripons en l'Amerique Meridionale. 117
Caritifort Chasteau de la Prouince de Coxtenthal. 50
Carlos ville en la Castille d'Or. 104
Carnaüpiop village de l'Isle de Maragnan. 150
Caronez riuiere en la nouuelle Espagne. 89
Carracas Prouince du païs de Venezuela. 113
Carthage ville principale du païs de Costa-Rica. 103
Carthagene Païs, Gouuernement & ville du nouueau Royaume de Grenade. 110. 171
Carthagouha ville de la nouuelle-France. 29
Caryoghs peuples du Brasil ou Caryges. 121
Castenuue Isle au destroit de Magellan. 154
S. Catalina, ou S. Catherine, Isle voisine de la Iamaïque. 71
S. Catherine Isle voisine de l'Isle Espagnole. 62
S. Catherine petite Isle de l'Amerique en la mer du Sud. 195
Cauca riuiere du Popayan. 171
Cauquil port de l'Isle d'Yucatan. 92
Cauten riuiere en la Prouince de Chile. 186
Caxamalca vallée en la Prouince de Lima. 176
Caycos Isle Lucaye. 60
Cayence Isle en l'Amerique Septemtrionale. 31
Cayenne riuiere au païs des Caribes. 117. 118. 119
Cayeté ville du Brasil 122
Caymanes Isles voisines de Iamaïque. 71
Cayrabon riuiere en l'Isle de Boriquen. 67
Cazma havre en la Prouince de Lima. 175
Celattel place en la Prouince de Guatemala. 100
Chachapoyas ville en la Prouince de Lima. 175
Chalcas peuples anciens & ville de Mexique. 74
Chalancica ou Madigal. 171
Charante fleuue en la Floride. 54
Charcas Prouince du Perou. 178
Chareguam Isle des Larrons. 196
Charles fleuue de la nouuelle Angleterre. 50
Chatemal ville en la Prouince d'Yucatan. 92
Chemecoa Isle des Larrons. 196
Cheuithil mont en la nouuelle Angleterre. 50
Chiametla Prouince en la nouuelle Galice. 95
Chiapa Eueſché & Prouince au milieu de la nouuelle Espagne. 100
Chica ou païs des Patagons en l'Amerique Meridionale. 153
Chica ou Nasca. 175
Chichimeques peuples anciens en la nouuelle Espagne. 73. 94 95
Chile Prouince du Perou. 184. 185
Chilue derniere ville de la Prouince de Chile. 186
Chimalpopoca Roi des Mexicains. 48
Chimica Prouince du Gouuernement de S. Marthe. 112
Chiquiabo ou ville de Nostre-Dame de la paix. 179
Chiquiguanita Bourg en la Prouince de Lima. 175
Chischedec riuiere en l'Amerique Septemtrionale. 34
S. Christophle Isle en l'Amerique Septemtrionale. 31. 46. 47
S. Christophle d'Abana ou Hauana ville de l'Isle de Caba ou de Caribes. 68. 69
S. Christofle ville au nouueau Royaume de Grenade. 108
S. Christoval Isle de l'Amerique en la mer du Sud. 195
Cia ville des Cunanes. 87
Cibuqueyra ou S. Croix Isle des Canibales. 68
Cical ou Ciclu port de l'Isle d'Yucatan. 92
Ciguatlan riuiere en la nouuelle Grenade. 97
Cimbo montagne en la Prouince de Quito. 169
Cinaloa Prouince & partie de la nouuelle Galice. 96
Cinaloës ou Malpelo. 169
Cincilla ou Zinzonza. 91
Criguans peuples du Perou. 181
Citala riuiere en la nouuelle Espagne. 75
Cité Royale en la Prouince de Chiapa. 101
Ciudad reale ou Ontiueras ville de la Plata. 152
Ciuola ou Ceuola ou nouuelle Grenade. 96
S. Claire Isle en la Prouince de Quito. 196
S. Claire riuiere ou Golfe en la Prouince de Charcas. 179
Cloche de Roland au destroit de Magellan. 154
Coatlan place de la Prouince de Guatemala. 100
Cocos Isle en la mer du Sud de l'Amerique. 195
Coïn païs voisin du destroit de Magellan. 154
Colima Prouince & ville en la nouuelle Espagne. 91. 92
Colimas ou Canapes. 109
Collaguas Bourg en la Prouince de Lima. 175
Collao païs en la Prouince de Lima. 177
Comalaha ville au Royaume de Guyane. 191
Camayagua ou Valladolid. 101
Comma riuiere & ville au Brasil. 121
Compostelle ville de la nouuelle Galice. 93. 94
Conception de la Vega, au Royaume de Guarionex. 62
Conception de Salaxa ville au Mechoacan. 91. 92
Conception ville capitale de la Castille d'Or. 104
Conception ville capitale du païs de Chile. 185
Conches peuples du nouuean Mexique. 87
Conciua l'vne des Isles Lucayes. 60
Condesuyo Prouince du ressort de Lima. 175
Confins ou ville des Infans. 186

Digitized by Google

Coniahu village de Rio-grande. 148
Conibas peuples de l'Amerique. 28
Conzonate ou la Trinité. 99
Copayapo havre en la Prouince de Charcas. 179
Copeago riuiere en la Prouince de Chile. 185
Coquimbo ville ou port en la Prouince de Chile. 185
Coral Iſle de l'Amerique en la mer du Sud. 196. 197
Cordilleras montagnes qui partagent l'Amerique Meridionale. 104
Cordouë nouuelle ville au païs de Cumana. 115
Cordouë ou Londres nouuelle. 184
Corigueux riuiere en l'Iſle de Boriquen. 67
Coronados lac de la riuiere de Chile. 185
Corrientes Cap en l'Amerique Septemtrionale. 70
Cortereal ou Labrador. 49
Coſſi païs proche du deſtroit de Magellan. 154
Coſtarica Prouince en l'Amerique Septemtrionale. 103. 104.
Cotuy ville de l'Iſle Eſpagnole. 62.
Coxtenthal Prouince de la nouuelle Angleterre. 50
Coyieup village en l'Iſle de Maragnan. 150
Cozumel ou S. Croix Iſle de la nouuelle-Eſpagne. 92
S. Croix riuiere de la nouuelle-France. 30
S. Croix ou Cibuqueyra. 68
S. Croix de la Sierre ou du mont Prouince, & ville au Perou. 181
Cuba Iſle voiſine de la Floride. 69
Cabagua ou Iſles des perles en l'Amerique Septemtrionale. 46. 72
Cube Iſle ou Barlouento. 58
Cuença ou Bemba ville en la Prouince de Quito. 169
Culata d'Vraba place en la Caſtille d'Or. 107
Culata ou Guayaquil. 169
Culhua peuple de Mexique. 74
Culiacan ou Culuacan partie de la nouuelle Galice. 95
Culibrimas riuiere en l'Iſle de Boriquen. 67
Cumana païs proche Venezuela & ville de meſme nom. 115
Cunanes peuples au nouueau Mexique. 87
Curater l'vne des Iſles Lucayes. 60
Curia Iſle de l'Amerique Septemtrionale. 31
Curibous animaux en l'Amerique. 33
Cuycas Prouince au païs de Venezuela. 113
Cuzcatlan ou S. Sauueur. 59. 99
Cuzco grand lac en l'Amerique Meridionale. 106
Cuzco ſejour ancien des Ingas en la Prouince de Lima. 176

D

DAles Gift ville de la nouuelle Angleterre, 49 *ſecundò*.
Darien ville en la Caſtille d'Or. 106
Darthmouth place de la nouuelle Angleterre. 50
Deſſeada Iſle des Caribes. 68
Deſtroit de Magellan en l'Amerique Meridionale. 153
Digue grande Iſle au deſtroit de Magellan. 154
Diocruna riuiere en la Prouince de Lima. 175
S. Diſmas Iſle de l'Amerique en la mer du Sud. 195
Dombarton Iſle de la nouuelle Angleterre. 50
S. Domingo ou Cipangi. 60. 61
Capitale de l'Iſle Eſpagnole. *là meſme.*
Dominica Iſles des Caribes. 68
Dorado Prouince au nouueau Royaume de Grenade. 108
Dorado ou Manoa. 191
Durango ville de la nouuelle Galice. 94

E

EDenburg place de la nouuelle Angleterre. 50
Elan animal en l'Amerique. 33
Elgado Cap en l'Iſle d'Yucatan. 92
Elizabet fort chaſteau en la Prouince de Coxtenthal. 50
Emerie païs en la nouuelle Andalouzie. 191
Engauiro ou port de Tromperie en l'Iſle Eſpagnole. 62
Engroueland ou Groenland. 49
Erene ville en la nouuelle Galice. 94
Eſaguadero fleuue en Ricaragua. 102
Eſcondido ou Caché port en l'Iſle de Cuba. 70
Eſconocida Iſle en la nouuelle Eſpagne. 92
Eſpagne nouuelle. 72. 73. *& ſuiu.*
Eſpagnole Iſle en l'Amerique Septemtrionale. 60
Eſperance Cap en l'Amerique Septemtrionale. 31
S. Eſprit ville en l'Iſle de Cuba. 69
au païs de Guazacoalco. 90
en la nouuelle Galice au Braſil. 93. 123
Eſtats de la Terre Auſtrale. 197. 198
Eſtotiland païs de l'Amerique, conquis par les Anglois. 40. 49
Eſtremadure nouuelle de l'Amerique Meridionale. 108
Etechemins ou Eteminquois peuples de la nouuelle-France. 30
Eüapar & Neurouty-euue village en l'Iſle de Maragnan. 150
Eüayue village en l'Iſle de Maragnan, *là meſme.*
Eucatou Ieuirée village de l'Iſle de Maragnan. *là meſme.*
Eugare-Lequitaue village des Tapoyas. 121
Euſſaoüap village en l'Iſle de Maragnan. 150
S. Euſtache Iſle des Caribes. 68
Excominquois peuples habitans au Nord du Golfe S. Laurens. 41

F

FArillons du Darien. 106
Favvmouth place de la nouuelle Angleterre. 50
Fernand Laroño Iſle en l'Amerique Meridionale. 150
Fernand Iſle de la mer du Sud. 193
Fernandine Iſle voiſine de la Floride. 69
Fertel bon havre en la Prouince de Lima. 175
Feuan Iſle en l'Amerique Meridionale. 150
Flores Iſle en la nouuelle Grenade. 97
Florida Iſle en la mer du Sud de l'Amerique. 195
Floride ou Iaquaza Prouince de l'Amerique Septemtrionale. 53
Fonduras ou Honduras. 101
Fonſeca Golfe de la Prouince de Guatemala. 100
Forillon de Gaſpé en l'Amerique. 28
Formis Iſles ou eceüils en l'Amerique Septemtrionale. 71

Digitized by Google

Fortpatiens chasteau en la Prouince de Coxtenthal. 50
S. Foy ville de la Castille d'Or. 104
S. Foy de Bogota, au nouueau Royaume de Grenade. 108. 109
S. Foy d'Antioche ville du Popayan. 171
France-Nouuelle en Amerique. 27. 28
Francez port de l'Isle Espagnole. 62
S. François de Campeche ville d'Yucatan. 92
S. François Cap proche le destroict de Magellan. 154
S. François de Quito cité. 169
S. François de la victoire dans le pays d'Ande Sayo, entre les Cordilleres. 176
Frontera ville. 175

G

GAlice nouuelle ou Guadalajara du nom de sa ville capitale. 93. 94
Gamanga ou Guamanga ville en la Prouince de Lima. 175
Garomne ou San Matheo fleuue en la Floride. 54
Gaspe Forillon en l'Amerique Septemtrionale. 28
Gaura éceüils en la Prouince de Lima. 175
S. Gorge d'Olancho ville en l'Amerique Septemtrionale. 101
S. George ou Borly Isle de l'Amerique en la mer du Sud. 175
S. Germain el Nueuo, ou Guadanilla. 67
Gherley Vndred lieu de la nouuelle Angleterre, bien habité. 51
Giguteo ou Giguateo l'vne des Isles Lucayes. 60
Gimarronez mangeurs d'hommes. 69
Gironde fleuue en la Floride. 54
Goiacana ou Vaïana. 148
Gorgotoques & leur ville de mesme nom au Perou. 181
Gratias-Dios ville en l'Amerique Septemtrionale. 101
Gregua Isle des Larrons. 196
Grenade ville en la Prouince de Cinaloa. 96 102. 108. 109
Groenland ou Engroueland païs de l'Amerique Septemtrionale. 49
Gualimaco riuiere en la Prouince de Cinaloa. 96
Guacajarima ville & Prouince en l'Isle Espagnole. 61
Guachepé place voisine du Canada. 31
Guadalajara Prouince de la nouuelle Galice. 93
Guadal canal, Isle de l'Amerique en la mer du Sud. 195
Guadalupe Isle des Caribes peuples de l'Amerique. 46
Guadana Isle des Caribes. 68
Guadianilla ou S. Germain el nueuo ville en l'Isle de Boriquen. 67
Gaulaya ou Prouince des Emeraudes au Perou. 169
Guanubo Isle voisine de l'Isle Espagnole. 62
Guanacaure montagne proche de Cuzco. 176
Guanahany l'vne des Isles Lucayes. 60
Guancauiliq païs du Perou. 169
Guanima Isle Lucaye. 0
Guanica ville en l'Isle de Boriquen. 66
Guarionez Royaume en l'Isle Espagnole. 62
Guarmay ou Guarmey port en la Prouince de Lima. 175
Guaorabo riuiere en l'Isle de Boriquen. 67
Guatemala Audience en l'Amerique Septemtrionale & ville capitale de mesme nom. 99
Guatulc Prouince & port en la nouuelle Espagne. 90
Guaxaca, Guajaca, ou Antequera Eueſché de la nouuelle Espagne. 92
Guayama & Guayamey Isles de Boriquen. 67
Guayane ou Guyane ou Andalusie païs de l'Amerique Meridionale. 190. 191
Guayangareo ou Valladolid ville Episcopale. 91
Guayano port en l'Isle de Iamaïque. 71
Guayaquil & S. Iacques de Guayaquil en la Prouince de Quito, autrement Culata. 169
Güeuetlan Bourg en la Prouince de Guatemala. 100
Guguam Isle des Larrons. 196
Guinacapa Inga ou Roi du Perou. 161
Guinée nouuelle ou Terre Australe. 197. 198
Gurambaré païs de l'Amerique Meridionale. 152
Guyaual Isle en la nouuelle Grenade. 97

H

HAcary havre en la Prouince de Lima. 175
Hacha riuiere & païs du nouueau Royaume & ville de Grenade. 113
Hamana l'vne des Isles Lucayes. 60
Hatibanico riuiere en l'Isle Espagnole. 63
Hauana ou S. Christophle. 69
Hauane principale ville de l'Isle de Cuba. 54
Hayty ou Cipangi. 60
Hayua riuiere en l'Isle Espagnole. 63
S. Helene Cap en la Floride. 54. 169
Henry ville en la Prouince de Coxtenthal. 50
Hemanas Isles en l'Amerique Septemtrionale. 70
Hermaphrodites en la Floride. 55. 56
Hernand Gallego port proche le destroit de Magellan 154
Hilo ou Yllo. 179
Hindese place de la nouuelle Biscaye. 95
Hiroquois peuples de l'Amerique Septemtrionale. 28
Hochelaga ou Canada 31. Ancien peuple de mesme nom, *là mesme.*
Hochelay peuple & demeure proche du Canada. 31
Hoglons Isles de la nouuelle Angleterre. 50
Honduras ou Fonduras Prouince en la nouuelle Espagne. 101
Hopnisaid Prouince en la nouuelle Angleterre. 50
Hormigas Isles ou eceüils en l'Amerique Septemtrionale. 71
Horn Isle en la mer du Sud de l'Amerique. 193
Hubates peuples au nouueau Mexique. 87
Hubinas Bourg en la Prouince de Lima. 175
Huhabo Prouince de l'Isle Espagnole. 61
Hulla place de la nouuelle Angleterre. 50
Huno ou Yumo. 60
Harons peuples de la Nouuelle-France. 29

Digitized by Google

Table Generale

I

S. Iacques Iſle & ville capitale de meſme nom, proche de la Floride. 69
S. Iacques d'Armaut ville en la Prouince de Popayan. 17
S. Iacques ou Varco. 184. 185
Iaen ville de Micaragua. 102
S. Iago de los Caualleros ville en l'Iſle Eſpagnole. 62
S. Iago de los Valles Prouince au Mexique. 76
S. Iago Iſle de l'Amerique en la mer du Sud. 195
Iamaica ou S. Iago Iſle de l'Amerique Septemtrionale. 71
Iamnique ou Barlouento. 58
Iane ou Iuana, Iſle voiſine de la Floride. 69
Ianoüarem village en l'Iſle de Maragnan. 150
Ianta port en l'Iſle Iamaïque. 71
Iaquaza ou Floride. 53
Iaques ville ou Iovvne jadis Paſpahaen cité de la nouuelle Angleterre. 50
Iardins du Roi & de la Reyne Iſles voiſines de celle de Cuba. 70
S. Iean cité de la nouuelle Angleterre. 50
S. Iean de la Maguana au milieu de l'Iſle Eſpagnole. 62
S. Iean place de la nouuelle Biſcaye. 95
S. Iean des Amazones. 104. 105
S. Iean des Plaines, ou de los Lanos ville au nouueau Royaume de Grenade. 109
S. Iean Golphe proche le deſtroict de Magellan. 154
S. Iean de paſto ville en la Prouince de Popayan. 171
S. Iean de Salinas ville au païs de Pacamoros. 173
S. Iean de la Frontiere ville en la Prouince de Lima. 175. & de la victoire, *là meſme.*
S. Iean de l'Or. 176
S. Iean des Amazones. 191
Ieneupa-eupe village des Tapoyas. 121
S. Ieroſme Golphe voiſin de Nicaragua. 103
S. Ieronymo Iſle de l'Amerique en la mer du Sud. 195
Iesvs Iſle de l'Amerique Septemtrionale. 28
Ieuirée village de l'Iſle de Maraghan. 150
Igapua village de Rio-grande. 148
Ilhées lieux des Portugais, ou Capitainies au Braſil. 123
Indinono en la Prouince de Quito. 169
Imperial cité en la Prouince de Chile. 186
Infans ville-neuue en la Prouince de Chile. 186
Ingleſa Iſle des Larrons. 196
S. Ioſeph ville en l'Iſle Trinidad. 69
S. Ioſeph Reſidence des PP. Ieſuites en l'Amerique. 45
Iourapoupiares peuples du Braſil. 122
Iouuence fontaine admirable en la Floride. 55
Iroquois peuples de la nouuelle-France. 29. 30
Ircana ou Somme. 54
Iſabelle ville en l'Iſle Eſpagnole. 62
S. Iſabelle Iſle de l'Amerique en la mer du Sud. 195
Iſlos blancos des Caribes. 68
Iſpvvitch place de la nouuelle Angleterre. 50
Ita-endaue village en l'Iſle de Maragnan. 150
Itapai village de Rio-grande. 148
Itapary village de l'Iſle de Maragnan. 150
Itatins peuples du Perou. 181
S. Iuan de Puerto Rico ville en l'Iſle de Boriquen. 67
S. Iuan de la Frontera ville en la Prouince de Chile. 185
Iucatan ou Yacatan Prouince en la nouuelle Eſpagne. 92
S. Iulien Baye & havre en l'Amerique Meridionale. 153
Iumanes ou Patarabueyes, peuples du nouueau Mexique. 87
Iumeto l'vne des Iſles Lucayes. 60
Iuniparan village le plus apparent de l'Iſle de Maragnan. 150
Iuua riuiere en l'Iſle Eſpagnole. 63
Izcoalt Roi des Mexiquains. 84

K

Karay lieu proche du deſtroit de Magellan. 154
Kebec place de l'Amerique Septemtrionale. 28 33
Komenetes peuples voiſins du deſtroit de Magellan. 154
Kenecas habitans de la contrée de Caramay. 154
Kequoughton lieu habité en la nouuelle Angleterre. 49. *ſecundò.*
Kinibeki contrée de la nouuelle-France. 30

L

Laboureur ou Labeur. 49
Labrador ou Laboureur autrement Cortereal. païs de l'Amerique Septemtrionale. 49. 50
Larrons Iſles de l'Amerique Meridionale. 196
S. Laurens grand fleuue de l'Amerique Sept. 28
S. Laurens cap en la Prouince de Quito. 169
S. Lazare Golfe proche le deſtroict de Magellan. 154
Leon de Micaragua. 102
Leo del Guanuco ou Guanico ville en la Prouince de Lima. 175
Lethum place de la nouuelle Angleterre. 50
Lima, ou Prouince des Rois nom de la capitale, proprement Perou. 173
Lobos Iſle en la Prouince de Quito. 169
Lobri ou Loups-Marins Iſle en la Prouince de Lima. 175
Locach Prouince de la terre Auſtrale incognuë. 198
Loire fleuue en la Floride. 54
Londres nouuelle ou Chaïquaque, ville en la Prouince de Tucuman. 184
Lopos peuples du Braſil. 121
Loups-marins Iſles en la Prouince de Lima. 173. 174
Lovvmond ville de la nouuelle Angleterre. 50
S. Louys fort en l'Iſle de Maragnan. 150
Loxa ou Zarca ville en la Prouince de Quito. 169
Loyola ou Cambinania ville au païs des Pacamoros. 173
Lucagnana riuiere en la Prouince de Lima. 176
S. Lucar Cap en Californie. 97
Lucayes Iſles de la Floride. 58. 59
Luchemgo ou Mocha. 190
Luyſa ou Loyſe fleuue en l'Iſle de Boriquen. 67
S. Luzia ou S. Luce lieu de S. l'Iſle Marguerite. 46

M

Macao riuiere en l'Iſle de Boriquen. 67
Macarey l'vne des Iſles Lucayes. 60
Macatlan Iſle en la Prouince de Chiametla. 95
Macureguary ville au Royaume de Guyane. 191
Macuri peuples de la nouuelle Andalouzie. 191
Madrigal ou Chabancica ville en la Prouince de

Digitized by Google

Popayan. 171
Magallanes ou Magellan destroict en l'Amerique Meridionale. 153
Magdelaine riuiere en l'Amerique Meridionale. 104. 105
Maiz ou Mahiz, blé d'Inde ou grain de Turquie. 4
Malabrigo port en la Prouince de Lima. 174
Malaga ou Agreda. 171
Malaïta Isle de l'Amerique en la mer du Sud. 193
Malajur ou Maletur Prouince de la terre Australe incognuë. 198
Malpelo ou Cinaloës Isle voisine de celles des Larrons. 196
Mangocapa premier Roi du Perou. 161. 162
Manoa ou El-Dorado capitale du Royaume de Guiane. 191
Manta ville en la Prouince de Quito. 169
Mao Isle des Larrons. 196
Maracanapsip village de l'Isle de Maragnan. 150
Maracaybo ou Nuestra Señora lac en l'Amerique Meridionale. 114
Maragnan Isle au Royaume de Brasil. 150
Maragnon riuiere en l'Amerique Meridionale. 104. 105
Maraquites peuples au Brasil. 120. 121. *& suiu.*
Margajas peuples du Brasil. 120. 121. *& suiu.*
S. Marguerite Isle en l'Amerique Septemtrionale. 31. 46
Mare Vermio en la nouuelle Grenade. 97
Marigalante Isle des Caribes. 68
S. Marie des lacs, ville en la nouuelle Galice. 93
Maria ville en la Prouince de Carthagene. 111
S. Marie ville en la Castille d'Or. 106
S. Marie de Talauera au Tucuman. 184
S. Marie Isle appartenante à la Prouince de Chile. 190
Mariquita de Vbague, ou S. Sebastien de l'Or. Ville au Royaume nouueau de Grenade. 108. 109
S. Marthe païs & Gouuernement au nouueau Royaume de Grenade, & ville. 112
S. Martin Isle des Caribes. 68
Martyrs Isles de la Floride. 60
Matança ou May. 54
Matanças ou les Tueries port en l'Isle de Cuba. 70
Matauita lac en l'Amerique Meridionale. 108
S. Matheo ou Garomne. 54
Matinine ou Mataline Isle des Caribes. 68
S. Matthieu Forteresse des Espagnols en la Floride. 54
Maurice de Nassau Terre Australe. 197
May ou Matança riuiere en la Floride. 54
Mayagueux riuiere en l'Isle de Boriquen. 67
Mayaguana l'vne des Isles Lucayes. 60
Mayouë village de l'Isle de Maragnan. 150
Mayz cap de l'Isle de Cuba. 69
Mechoacan Prouince & Eueschè de la nouuelle Espagne. 91
Melille en l'Isle de Iamaique. 71
Mendoza ville en la Prouince de Chile. 185
Merida ville au nouueau Royaume de Grenade. 109
Meride ville de la Prouince d'Yucatan. 92
Meureutieupé village des Tapoyas. 121
Mexiquains & Mexique leur Capitale & de toute la nouuelle Espagne. 74. 75. *& suiu.*
Mexique nouueau. 86. 87
Miary riuiere en l'Amerique Meridionale. 105
S. Michel ville au Mechoacan. 91
S. Michel ville de la Prouince de Culiacan. 95. 99
S. Michel de Piuura ville en la Prouince de Quito. 169
S. Michel de la Ribera en la Prouince de Lima. 176
S. Michel de Tucuman. 184
Milta riuiere en la nouuelle Espagne. 75
Minitikenten Entagougiban Isle de la nouuelle-France. 29
Miraporeus Isles des Lucayes. 60
Mirefleurs ville en la Prouince de Lima. 174
Mocaa ville en la Prouince de Popayan. 171
Mochoa ou Luchengo Isle appartenante à la Prouince de Chile. 190
Mocosa ou nouuelle Angleterre. 50
Molopaques peuples du Brasil. 121
Mona Isle entre l'Espagnole & celle de S. Iean. 68
Monducho montagne em l'Amerique Septemtrionale. 103
Monpoix ou S. Croix de Mompoix ville en la Prouince de Carthagene. 111
Montagnais peuples voisins du Canada. 31
Monte-Christo ville en l'Isle Espagnole. 62
Mont-malado Chasteau en la Prouince de Coxtenhal. 50
Montreal Isle de l'Amerique Septêtrionale. 28. 29
Morocotes peuples en la Plata. 152
Montserrat Isle des Caribes. 68
Mopebi village de Rio-grande. 147
Morene proche le destroit de Magellan. 154
Morro les Diablos lieu de la Prouince des Charcas. 179
Moscas ou Mousches villages des Indiens. 110
Mosquitor riuiere en l'Isle de Boriquen. 67
Mosquitos port de l'Isle Espagnole. 62
Motecuma I. & II. Roi des Mexiquains. 84
Mounin riuiere en l'Amerique Meridionale. 105
Moyobamba ou S. Iacques des vallées ville en la Prouince de Lima. 175
Mozquitos port de l'Isle Espagnole. 62
Mugers quatre Isles de la nouuelle Espagne. 92
Muso ville au nouueau Royaume de Grenade. 109
Musos au nouueau Royaume de Grenade. 108. 109

N

NAbaza Isle voisine de l'Isle en Espagnole. 62
Nasca fleuue ou pointe en la Prouince de Lima. 175
Nata ville en la Castille d'Or. 104
Natan Isle des Larrons. 196
Nauathacas peuple en la nouuelle Espagne. 75
Nauito riuiere en la Prouince de Cinaloa. 96
Neabon fleuue en l'Isle de Boriquen. 67
Negrillos Isle de la nouuelle Espagne. 92
Negux ou Neuado peuple en l'Estotiland. 49
Neurout yeuue village en l'Isle de Maragnan. 150
Neyua ou Neyba riuiere en l'Isle Espagnole. 63
Neyua vallée & ville abandonnée au Popayan. 172
Nicaragua ou le nouueau Royaume de Leon. 102
S. Nicolas cap & port de l'Isle Espagnole. 62
Nicoye ville sur les frontieres de Nicaragua. 120
Nieues Isle des Caribes. 68
Nilcos port en la Castille d'Or. 107
Nimbres éceüils en la Floride. 60
Niqua riuiere en l'Isle Espagnole. 63
Nizao riuiere en l'Isle Espagnole. *là mesme.*
Nom-de-Dieu ville de la nouuelle Galice. 94
Nombre de Dios petite Isle de l'Amerique en la mer du Sud. 106. 195

Digitized by Google

Norumbegā païs de la Nouuelle-France. 30
Voiſine de l'Acadie. 32
Norvvich Iſle de la nouuelle Angleterre. 50
Nueſtra Señora de los nieuas, puis de los Rememedios, pays du nouueau Royaume de Grenade. 113
Noſtre-Dame des Anges, reſidence des PP. Ieſuites en la Nouuelle-France. 45
Nueſtra Señora del Aſſomption. 152
Noſtre-Dame de Carualle da place de la Prouince de Venezuela. 113
Noſtre-Dame de la paix ou Chiquiabo ville en la Prouince de Charcas. 179

O

OBahaba Iſle en l'Amerique Septentrionale. 70
Ocane autresfois S. Anne ville au païs de S. Marthe. 112
Ocao port renommé de la nouuelle Eſpagne. 62
Ochelaga ville de l'Amerique Septemtrionale en la Nouuelle-France. 28
Ocumba val en la nouuelle Eſpagne. 89
Olancho ville en l'Amerique Septemtrionale. 101
Oniointcheronons peuples Iroquois. 30
Onontagueronnons peuples Iroquois. *là meſme.*
Ora ou Bota Iſle des Larrons. 196
Oreillane riuiere de la Gayane. 191
Orellana ou les Amazones. 104. 105
Orenoque riuiere de l'Amerique Meridionale. 104. 191
Orenoquepons peuple en la nouuelle Andalouzie. 191
Oriſtan ville de l'Iſle Iamaïque. 71
Orleans Iſle de Canada. 30. nommée Iſle de Bacchus. *là meſme.*
Oroboutain-Engouaue village des Tapoyas. 121
Oromagan Iſle des Larrons. 196
Oronico fleuue d'Andalouzie. 191
Oropeſa ville en la vallée de Chochabemba, proche la Plata. 179
Oſovno ville en la Prouince de Chile. 185. 186
Ottomiens peuples de la nouuelle Eſpagne. 73. 95
Ottouacha village de Canada. 29
Ouaïecoup riuiere de l'Amerique Meridionale. 105
Oüarapiran village en l'Iſle de Maragnan. 150
Oüatimbooup village de l'Iſle de Maragnan. 150
Ouetacas peuples du Braſil. 120. 121. *& ſuiu.*
Ouoyau-aſſouroupé village de l'Iſle de Maragnan. 150
Outarugaueſipi peuples de l'Amerique Septentrionale. 28
Outardes oyſeaux en l'Amerique. 33
Ouyanans peuples du Braſil. 122
Oxenfort place de la nouuelle Angleterre. 50
Ozoma riuiere en l'Iſle Eſpagnole. 63

P

PAcaiares peuples du Braſil. 122
Pacamoros païs dependant de Quito. 173
Pachacuti Roi du Perou. 161
Pacouryeuue village en l'Iſle de Maragnan. 150
Pagan ou Agan. 196
Palamino ville au païs de S. Matthe. 112
Palamos Iſles en la nouuelle Andalouzie. 191
Palma ville de la juriſdiction de Tunia. 109
Palomas ou port des Pigeons en l'Iſle de Cuba. 70
Pampelone ville au nouueau Royaume de Grenade. 108
Panama ou Caſtille d'Or ou Terre-ferme, ville & Prouince de l'Amerique Meridionale. 106
Panches Indiens. 108
Panuco Prouince de Mexique. 76
Papoos peuples de la nouuelle Guinée. 197. 198
Paraibas peuples du Braſil. 120. 121. *& ſuiu.* 147
Parana riuiere en la Prouince de la Plata. 152
Parauuaſſu village de Rio grande. 147
Paria riuiere de la nouuelle Andalouzie. 116. 91
Parzilla ou Santa. 175
Paſcuazo ou Mechoacan. 91
Paſſaguates peuples du nouueau Mexique. 87
Paſſao premier port du Perou. 169
Paſtla fleuue en la nouuelle Grenade. 97
Patagons peuples en l'Amerique Meridionale. 153
Patarabuyeies ou Iumanes. 87
Payta port en la Prouince de Quito. 169
S. Pedro grande riuiere en la Floride. 54
Pemptegoet riuiere & habitation en la nouuelle France. 30
Perou, Llanos, Sierra & Andes païs de l'Amerique Meridionale. 154
ſa diuiſion & ſes bornes, *là meſme.* 155. *& ſuiu.*
Petatlan riuiere en la Prouince de Cinaloa. 96
Petiuares peuples du Braſil. 120. 121. *& ſuiu.*
Petronille Iſle de Guatemala. 99
Phernambuco Capitaine des Portugais au Braſil. 123. 147
S. Philippe ville au Mechoacan. 91. 92
S. Philippe ville du deſtroit de Magellan. 153
S. Philippe d'Auſtria ville de la Prouince des Charcas. 179
Philippina ou Parayba capitainie des Portugais au Braſil. 147
Pica riuiere des Charcas. 179
S. Pierre grand lac de l'Amerique Septemtrionale. 28
S. Pierre & S. Paul riuiere de la nouuelle Eſpagne. 89
S. Pierre ville en l'Amerique Septemtrionale. 101
Pinaré riuiere en l'Amerique Meridionale. 105
Pindotuue village des Tapoyas. 121
Iſle de Maragnan. 150
Pinos Iſle en l'Amerique Septemtrionale. 70
Pinguins ou Pinguijns trois Iſles du deſtroit de Magellan. 154
Pirari village de Rio grande. 148
Piras ville au païs de S. Marthe. 112
Plata port de l'Iſle Eſpagnole. 62
Plata riuiere & Prouince de l'Amerique Meridionale. 104. 105. 152. 169. 179
Plimuth place de la nouuelle Angleterre. 50
Prala ville des Tiguas. 87
S. Pol vallée en l'Eueſché de Tlaſcalla. 89
Popayan païs & ville du Perou. 108. 178
Porco montagne en la Prouince de Charcas 179.
ſes mines. 181
Poronuca ville du Perou. 169

Digitized by Google

Port-assuré ville du Brasil. 123
Port-Royal presqu'Isle aupres de Canada. 30
Port vieil capitale de la Prouince de mesme nom, au Perou. 169
Possession port en la Prouince de Micaragna. 102
Potosi mont & ville en la Prouince de Charchas. ses veines & mines. 179. 180
Povvhatan riuiere en la nouuelle Angleterre. 49 *secundò*.
Pozigua Prouince du Gouuernement de S. Marthe. 112
Prince ou del Principe ville en l'Isle du Cuba. 69
Puerto Real ou port Royal en la nouuelle Espagne. 62
Puna Isle de la Prouince de Quito. 169
Puren vallée au Royaume de Chile. 186
Purification ville de la nouuelle Galice. 94

Q

QVahunachua ville des Tlalluicas. 74
Quebec forteresse des François en l'Amerique. 41
Quernauaca ou Quahunachua. 74
Quilca riuiere & havre en la Prouince de Lima. 175
Quimistaca Bourg en la Prouince de Lima. 175
Quir païs de la terre Australe. 198
Quires peuples du nouueau Mexique. 87
Quito païs ou Gouuernement du Perou & ville. 168
Quiuira ou nouuelle Albion païs en la nouuelle Grenade. 98
Quizatatlan place en la Prouince de Guatemala. 100
Quizqueia, ou Hayty, ou Cipangi ou S. Domingo, & l'Isle Espagnole. 60

R

RAchacama vallée en la Prouince de Lima. 176
Ramade ou Salamanque ville du païs de S. Marthe. 112
Rariens peuples du Brasil, & la montagne Raris. 121
Recalejo ville au païs de Nicaragua. 102
Redonda Isle des Caribes. 68
Regia Isle de l'Amerique Septemtrionale. 31
Reies Isle de l'Amerique en la mer du Sud. 196. 197
Richelieu placé de la nouuelle France. 28
Rio-grande Capitainie des Portugais au Brasil. 147
S. Roch Isle en la Prouince de Lima. 174
Rochelle Gourigades des plus peuplées de l'Amerique Septemtrionale. 28
Rockthal chasteau en la Prouince de Coxtenthal territoire & Iurisdiction. 50
Rodes ville du Popayan. 171
Roncador écueil en l'Isle de Iamaica. 71
Roques ou Isles des freres, voisine de l'Isle Espagnole. 62
Royo cap de l'Isle Espagnole. 62

S

SAba Isle des Caribes. 68
Sagamos peuples en la nouuelle-France. 54
Saguenay païs voisin du Canada. 30
Salamanque ville en la Prouince d'Yucatan. 92
Salamanque ou Ramade. 112
Saepan Isle des Larrons. 199
Salinas riuiere du Popayan. 172
Salmacani ou Somme. 54
S. Saluador vallée en la nouuelle Galice. 94
Salomon Isle en l'Amerique Meridionale, en la mer du Sud. 195
Salualeon de Yguey ville de l'Isle Espagnole. 62
Saluatierra ou Sauueterre de la Zabana, ville en l'Isle Espagnole. *là mesme.*
Samana ou Sumana. 60
Samouia Prouince de la Floride. 54
Sancta Isle des Caribes. 68
San Marcos Isle de l'Amerique, en la mer du Sud. 195
San-Nicolas Isle en la mer du Sud de l'Amerique. 195
Santa ou la Parzilla ville en la Prouince de Lima. 175
Santandra Isle voisine de la Iamaïque. 71
Saone Isle voisine de l'Isle Espagnole. 62
Sarritipingua Inga ou Roi du Perou. 162
Santvvich place de la nouuelle Angleterre. 50
Satadin peuple & demeure vis à vis de l'Isle d'Orleans. 31
S. Sauueur habitation des François en la nouuelle-France. 30
S. Sauueur ou Cuzcatlan Isle de la Floride. 58
de la Prouince de Guatemala. 99
Schovteshil mont en la nouuelle Angleterre. 50
S. Sebastien ville en la Prouince de Chiametla. 95
S. Sebastien de l'Or ou Mariquita. 109
S. Sebastien de la Plata. 171
Segouia nueua en l'Amerique Meridionale. 102. 113
Seguenay ou Saguenay riuiere & païs de mesme nom. 30. 31
Segura Bourg en l'Eueschè de Tlascalla. 89
Seine ou Tacadacourou riuiere en la Floride. 54
Serene ville en la Prouince de Chile. 185
Serrana Isle en l'Amerique Septemtrionale. 71
Serranilla, *là mesme.*
Seryjeu village des Tapoyas. 121
Seuille en l'Isle de Iamaïca. 71
Siliau ville en la Prouince de Chile. 185
Smit Isle de la nouuelle Angleterre. 50
Snodanhial mont en la nouuelle Angleterre, 50
Soconusco Gouuernement ou contrée de Guatamela, 100
Sokoquiois peuples Iroquois. 30
Sombrerete mines en la nouuelle Galice. 94
Sombrero Isle des Caribes. 68
Somme, ou Ircana, ou Sabmacani riuiere en la Floride. 54
Sonontouaëronnons peuples Iroquoïs. 30
Sonnontoüan village le plus peuplé des Iroquois, *là mesme.*
Sotauento Isles Antilles. 58

Digitized by Google

Sotomayor ville en l'Isle de Boriquen. 66
Sotauento Isle des Caribes. 68
Southampton cap en la nouuelle Angleterre. 50
Stadaconé ville vis à vis l'Isle d'Orleans. 31
Stamatam peuple & demeure vis à vis l'Isle d'Orleans, *là mesme.*
Stella Isle de l'Amerique Septemtrionale, *là mesme.*
Suchimilcos peuples anciens de Mexique, & cité. 74
Sumaça ou païs de los Quixos en l'Amerique Meridionale. 172
Sumana ou Samana l'vne des Isles Lucayes. 60

T.

TAbacourou riuiere en l'Amerique Meridionale. 105
Tabacoa ou Abacu. 60
Tabajares peuples du Brasil. 122
Tabasco partie du Gouuernement d'Yacatan. 92
Tacaoma port en la Prouince des Charcas. 179
Tadoussac ville de l'Amerique Septemtrionale. 28
Tacadacourou ou Seine. 54
Tagiles peuples aux confins de Canada. 98
Tailla peuple & demeure vis à vis l'Isle d'Orleans. 31
Talxe Isle au destroit de Magellan. 154
Tamalameque ou ville des Palmes au Gouuernement de S. Marthe. 112
Tamaraqua Capitainie des Portugais du Brasil. 123. 147
Tamiaga riuiere en la nouuelle Espagne. 89
Tamos ville au nouueau Mexique. 88
Tangazala contrée de Tumbez. 169
Taperoussou village en l'Isle de Maragnan. 150
Tapouytiningue village des Tapoyas. 121
Tapoyas ou Tapouys & Tapouytaperes au Bresil. 121
Tayniabon ville en l'Isle Boriquen. 67
Tayrona Prouince du Gouuernement de S. Marthe. 112
Tecoantepeque havre en la nouuelle Espagne. 90
Telichaque port de l'Isle d'Yucatan. 92
Tembopalla riuiere en la Prouince des Charcas. 178. 179
Tenerife ville du Gouuernement de S. Marthe. 112
Tenoxtitlan ou Mexique. 75
Tepanecas peuples de Mexique. 74
Tequenouday peuple & demeure proche du Canada. 31
Terreneuuiers quels. 28
Testigos petites Isles de l'Amerique Septemtrionale. 46
Tezcuco ville des peuples appellez Culhua. 74
Theabase place de la nouuelle Angleterre. 50
Themistitan ou Mexique. 75
S. Thomas Isle en la nouuelle Grenade. 97
Tiburon cap de l'Isle Espagnole. 62
Tiguas Prouince du nouueau Mexique. 87
Timana ville en la Prouince de Popayan. 171
Timbohu village de l'Isle de Maragnan. 150
Tiremenes race d'habitans voisins du destroit de Magellan. 154
Titicaca grand lac en l'Amerique Meridionale. 106
Titicaca grand lac du Perou. 155
Titocussigualpa Roi du Perou. 161
Tlalluicas peuples anciens de Mexique. 74
Tlascalla ou Puebla. 89
Tlascaltecas peuples de Mexique, Tlalcala. 74
Toboses peuples du nouueau Mexique. 87
Toconans peuples du Brasil. 121
Todos los Sanctos Isle des Caribes. 60
Toledo ou Cordoüe. 115
Tolten riuiere en la Prouince de Chile. 185
Tolu ou S. Iago de Tolu ville en la Prouince de Cartagene. 111
Topa Inga ou Roi du Perou. 161
Topia Prouince en la nouuelle Biscaye. 95
Tocayma ville au nouueau Royaume de Grenade. 108
Toro ville en la Prouince de Popayan. 171
Toroïepeop village de l'Isle de Maragnan. 150
Torroupé village en l'Isle de Maragnan. 150
Tortuga Isle voisine de l'Isle Espagnole. 62
Toudamans peuples habitans le long de la riuiere du Canada. 30
Toupinambous peuples du Brasil. 120. 121. *& suiu.*
Tragabigzanda ville capitale de la nouuelle Angleterre. 50
Tremembez peuples du Brasil. 122
Tres-Marias Isle de l'Amerique en la mer du Sud. 195
Triangle ou trois Isles en la nouuelle Espagne. 92
Trinidad en Isle de Sotauento. 69. 70
Trinité ou Conzonate ville en la Prouince de Guatemala. 99. 108. 104
Trinitiuas peuples de la nouuelle Andalouzie. 191
Trois-Riuieres Residence des PP. Iesuites en la nouuelle-France. 45
Truxillo ou Nostre-Dame de la paix en la Prouince de Caycas. 101. 113
Truxillo ville en la vallé de Chimo. 174
Tucuman Prouince du Perou. 184
Tucapel vallée en la Prouince de Chile. 186
Tucuyo ville en l'Amerique Meridionale. 113
Tulpa riuiere en la nouuelle Espagne. 89
Tumbez & riuiere Prouince de l'Amerique Meridionale. 169
Tunia partie du nouueau Royaume de Grenade. 108
Tutepeque Prouince en la nouuelle Espagne. 90

V

VViand ou Vuiacana village de Rio-grande 148
Valdiuia ville en la Prouince de Chile. 186
Valentie Nueua en l'Amerique Meridionale. 113
Valladolid ou Mechoacan. 91. 92
Valladolid ou Comayagua. 101. 173
Val Paraylo port de l'Isle Espagnole. 92
Valparisso port de la ville de S. Iacques. 185
Valuerde ou Vau-verd ville en la Prouince de Lima. 176
Vataiz peuples du Perou 181
Vaco ou S. Iacques capitale du Tucuman. 184
Vayabogo ou Yapoco. 119
Vega ou Conception. 62
Velez ou Belez au nouueau Royaume de Grenade. 109
Venezuela ou petite Venise, païs du nouueau Royaume de Grenade. 113. ville autrement appellée Coro, Coriana, & Curtana, *là mesme.*

Digitized by Google

Veragua païs compris dans la Castille d'Or. 104
Vera Cruz ou Vraye Croix ville de la nouuelle Espagne. 89
Verapaz ou Vraye païs en Xaragua ou Isle Espagnole. 62. 101
Victoire des remedes, ville au nouueau Royaume de Grenade. 109
Vierges Isles proches de Boriquen. 67. 68
Vilcas en la Prouince d'Andalayla. 175
Vili en la Prouince de Bunigando. 169
Villanueua de Yaquino ville en l'Isle Espagnole. 62
Villa-rica place en la Prouince de Chile. 186
S. Vincent de los Parzes ville abandonnée au Popayan. 172
Viracocha Roi du Perou. 161
Virgen - Corda Isle des Caribes. 62
Virginie ou nouuelle Angleterre. 50
Vitzilovitli Roi des Mexicains. 84
Viuoras ou Isle des Viperes en l'Amerique Septemtrionale. 71
Volid Isle des Larrons. 196
Vpar ou ville des Rois au Gouuernement de S. Marthe. 112
Vraba Golphe en la Castille d'Or. 106
Vvayans ou Vvasons peuples du Brasil. 121
Vvest place de la nouuelle Angleterre. 49. *secundo.*
Vvillavrbijs Isles de la nouuelle Angleterre. 50
Vulcan ou Souspirail de feu entre Mexique & la Cité des Anges. 74
Volcans Isles voisines de celles des Larrons. 196

X

XAcagua riuiere en l'Isle de Boriquen. 67
Xagua Golphe en l'Amerique Septemtrionale. 70
Xalico port en la nouuelle Grenade. 97
Xalisco Prouince de la nouuelle Galice 93
Xaragua Prouince en l'Isle Espagnole. 62
Xarayes grand lac en l'Amerique Meridionale. 106
Xauia riuiere en l'Isle de Boriquen. 67
Xeres de la Frontera place des Espagnols en la nouuelle Galice. 94 99
Xerez nueua en l'Amerique Meridionale. 113
Xicalango port en la nouuelle Espagne. 93
Xilotopec principale ville des Ottomiens. 95
Xualapa riuiere en la Prouince de Guatemala. 100

Y

YAbaque l'vne des Isles de Lucayes. 60. 62
Yaguana ville de l'Isle Espagnole. 62
Yaguarsongo, ou Yguod songo, & Pacumos. 173
Yapoio païs & ville en l'Amerique Meridionale. 119
Yaquant Golfe en l'Isle Espagnole. 62
Yaques riuiere en l'Isle Espagnole. 63
Yaqui riuiere & Yaquino ville en l'Isle Espagnole. 62
Yarguaque Roi du Perou. 161
Ycanaca port en l'Isle de Cuba. 70
Yllo ou Hilo havre & riuiere en la Prouince de Charcas. 178. 179
Ynagua l'vne des Isles Lucayes. 60
Yopes riuiere en la nouuelle Espagne. 75
Yscance ou S. Iean de Touxillo. 171
Yuca racine dont on fait le pain en l'Amerique. 5
Yucatan ou Iucutan Prouince de la nouuelle Espagne.
Yuma ou Huno l'vne des Isles Lucayes. 60
Yuyapari fleuue d'Andalouzie. 191

Z

ZAcatecas Prouince de la nouuelle Galice. 94
Zacatula ville en la nouuelle Espagne. 91
Zaguato ville du nouueau Mexique. 87
Zamba Isle de l'Amerique en la mer du Sud. 195
Zamora ou Los Alcaydos ville en la Prouince de Quito. 169
Zana vallée de la Prouince de Lima. 174
Zapotecas ou S. Alphonse. 90
Zarca ou Loxa. 169
Zarza Isle en la nouuelle Espagne. 92
Zemploala riuiere en nouuelle Espagne. 89
Zenu port en la Prouince de Carthagene. 111
Zeybo ville de l'Isle Espagnole. 62
Zinzonza ou Cincilla, ville capitale de Mechoacan. 91
Zone Torride. 3
Zuny ou Ciuala Prouince au nouueau Mexique. 87. 96

Fin de la Table.

Digitized by Google

Digitized by Google

TABLE
TRES-EXACTE ET GENERALE
De tous les noms, tant anciens que modernes, Latins, François, & autres

Des Royaumes, Empires, Republiques, Principautez, Duchez, & autres Eſtats; Des Montagnes, Caps, Riuieres, Iſles, Preſqu'Iſles, Lacs; Nations, Peuples, Sectes, Ordres, & autres Matieres Geographiques & Hiſtoriques du Monde.

A

AMA Cullandin Roi d'Ethiopie. 556
Ab Vertab Ibni Saad Roi de Marroc. 88
Abagamedri païs dependant de Tigremahon. 505
Abaune Gouuerneur d'Egypte ſous Almanſor. 342
Abbagarima Monaſtere au Royaume de Tigray. 506
Abbas Gouuerneur d'Egypte ſous Almamon. 343
Abbeſſus ville en l'Elbechrie. 266
Abdala Roi de Marroc. 94
Abdala Gouuerneur d'Egypte ſous Otſman. 341
Abdalla fils du Caliphe Abdulmelic Gouuerneur d'Egypte. 342
Abdel Cader Roi de Marroc. 86
Abditana ou *Arriana*. 226
Abdul Mumen Roi de Marroc. 88
Abdulazis Gouuerneur d'Egypte ſous Mervvan. 342
Abdulmelic Gouuerneur d'Egypte. 342
Abdurahman ſous Abdalla, Gouuerneur d'Egypte. 342
Abdruahmen Gouuerneur d'Egypte. 342
Abeſgai Royaume d'Ethiopie. 510
Abila ou *Alcudia* mont du Royaume de Fez, colonne d'Hercule. 124
Abilis ou Vateres. 155
Abixins ou Abexins. 504 505
Abnedine ou Elmadine. 117
Abra Roi d'Ethiopie. 556
Abraha Roi d'Ethiopie. 556
Abraham Roi d'Ethiopie eſtimé Sainct. 556
Abu Ahmet Gouuerneur d'Egypte. 343. 344
Abu Henun Roi de Marroc. 88
Abu Sayd Aben Iacob Roi de Marroc. 88
Abubecher Gouuerneur d'Egypte ſous Iahir. 344
Abugana païs au Royaume d'Angote. 506
Abuhan Iſle de la Prouince de Garet. 159
Abuhinan petite ville au deſert de Numidie. 366
Abuhur Roi d'Egypte. 344
Abul Haſcen Roi de Marroc. 88
Abulcaſem Roi d'Egypte. 345
Abulhazen Gouuerneur d'Egypte. 345
Abunafre Gouuerneur d'Egypte ſous Almamon. 343
Abuſac Soudan d'Egypte. 350
Abuſie ou Inde moyenne. 504. 505
Abuſaid ou Zatima mont au Royaume de Tenez. 180
Abydus d'Egypte, jadis Elſium. 274
Abyla montagne d'Afrique. 7
Aca pays de Numidie. 359
Acenchris Reine d'Ethiopie. 333
Aceuta ou Ceute. 564
Acheris Roi d'Ethiopie. 333
Acheres Roi d'Ethiopie. 333
Achinnas Roi d'Ethiopie. 556
Achſijid ſeul Roi d'Egypte & de Syrie. 244
Acra ou Accara païs & ville capitale en la Guinée. 402
Acombene Bourg des Negres. 401
Acoris Roi d'Egypte. 338
Acoſta ou Zacoſta Grand-Maiſtre de Malte. 595
Acouſia ville en l'Iſle de Madagaſcar. 645
Acrath ou Deyrat. 156
Acridophages peuples d'Ethiopie. 515
Actiſane Roi Ethiopien. 334
Adakana Roi d'Ethiopie. 556
Adagada montagne deſerte proche la Mer-Rouge. 505
Adahana Roi d'Ethiopie. 556
Adarahaz Roi d'Ethiopie. 556
Adaſahaz Roi d'Ethiopie. 556
Adaſe ville de Gayame reſidence des RR. PP. Ieſuites. 508
Adea Royaume du païs d'Ajan. 501

Digitized by Google

Adeger Isle au desert de Nun. 376
Adeghena residence des RR. PP. Iesuites au païs d'Abagamedri. 506
Adel Royaume & cité Royale en la basse Ethiopie. 502. 508
Ademon Roi de Mauritanie. 63
Adendum jadis Ecath petite ville en la Prouince de Tenesne. 150
Adgala Roi d'Ethiopie. 555
Adherbal Roi de Numidie. 317
Adrumentum, ou Sousse, ou Tobulta. 237. 239
Aerie, Aetie ou Aegypte. 256. 257
Affium ou Ason petit lieu du Royaume d'Adel. 502
Afra Chasteau sur la Frontiere de Libye. 360
Afrad Roi d'Ethiopie. 556
Afrique appellé Libye, Olympie, Orcanie, Coryphe, Hesperie, Ortygie, Ammonie, Aethiopie, Cyrene, Ophiuse, ou Serpentaire, Cephenie, & Aerie. 1. sa diuision. 2. & 3
Afrique ville & Gouuernement autrement Mahadie, ou Mehedia, ou Elmahdia. 238
Aga Prouince de l'Empire du Negus. 509
Agabo Roi d'Ethiopie. 554
Agada ville de Tigre-Mahon. 505
Agadez Royaume & ville des Negres. 388
Agag Royaume dependant de Monomotapa. 481
Agamea Prouince proche de la Mer-rouge. 505
Agangines peuples Ethiopiens. 381
Agaos peuples au païs de Zalabaca. 508
Agba Roi d'Ethiopie. 555
Aghad ou Agbal ville en la Prouince d'Oran. 566
Aghirimba ou Batta. 452
Agi Asan fils de Barberousse Roi d'Alger. 204
Agisymba ou Zanguebar. 491
Agitaki ou Commando demeure d'vn Roi au pays des Negres. 402
Agla ou Aguila ville en la Prouince de Habat. 154
Aglubu ou Aglaba Roi d'Ethiopie. 555
Agmet riuiere au Royaume de Marroc. 72
Autresfois le Second Marroc. 100
Agobel ville du Royaume de Marroc. 105
Agro lieu du Royaume de Tigray. 506
Aguillon lieu de la Prouince de Sous. 112
Aguer Cap. de la Prouince de Sous. 112
Aguz ville en la Prouince de Duquelle. 115
Ahau Roi d'Ethiopie. 556
Ahmed Gouuerneur d'Egypte. 343. 344
Ajad Gouuerneur d'Egypte soubs Almamon. 343
Aian ou Axan, Habaxa ou Habex pour l'ancienne Troglodytique. 500
Aiba ou Aibas Roi d'Ethiopie. 555
Aicha lac au Royaume d'Angote. 511
Aiduacal jadis grand Atlas, ou sa premiere partie. 106
Ain El Ginum ou Hamlisnan. 161
Aindizen ou Andizeon Roi d'Ethiopie. 557
Aitiat ou Eithiad ville en la Prouince de Tedle. 120
Aizar Roi d'Ethiopie. 556
Akle Roi d'Ethiopie. 555
Alaboula l'vne des principales villes de la coste de Madagascar. 646
Aladona Roi d'Ethiopie. 556
Alameda Roi d'Ethiopie, *là mesme.*
Alamide Roi d'Ethiopie. 556
Alberton jadis Lelin port de la Prouince de Barca. 235
Alcaçar ou Alcacer, ou Tanger. 600
Alcaser & Seguer ou Cassar Essaghir. 154
Alcat montagne en la Prouince d'Errif. 157
Alacosser ou Chosair ou Chossir lieu de l'Arabie Troglodytique. 637
Alaudie, Abao ou Abyla montagne en la Prouince de Garet, l'vne des colomnes d'Hercule. 159. 248
Alda Roi d'Ethiopie. 555
Alé Royaume en Guinée. 400. 408
Alegranca petite Isle voisine des Canaries. 611
Alendin ou Elemedin ville en la Prouince d'Hascora. 117
Alesseraph Asnal Soudan d'Egypte. 350
Alexandre le grand Roi d'Egypte &c. 338
Alexandre I. & II. apres le Grand, Rois d'Egypte. 240
Alexandrie Commodiene ou Carthage. 216
Alexandrie jadis No; puis Sebaste & Iulie, & Claude, & Domitiane & Alexynterie. 262. 263
plusieurs Alexandries. 263
Alfinge beste d'Ethiopie. 478
Alganzib lieu de la Prouince de Sus. 112
Alger ou Argel. 48
Alguechet petit païs en Libye. 30
Alguel ville du Royaume de Marroc. 105
Alchadi Musa Gouuerneur d'Egypte sous Razijd 343
Alhamedan Roi d'Ethiopie. 556
Ali Ben Iucef Roi de Marroc. 86
Ali Gouuerneur d'Egypte soubs Musa. 343
Ali Roi d'Egypte & de Surie. 344
Ali Abul-Mansor Caliphe en Egypte. 346
Alleluia grand Monastere au Royaume de Tigrai. 506
Almach ou Melecsayt eleu par les Mamelus pour leur Prince 348. 349
Almansore ou Mansore petite ville en la Prouince de Temesne. 150
Almenara ou la Rocca. 226
Alphonde Portugal Grand-Maistre de Malte. 592
Amara montagnes du Royaume de mesme nom en Afrique. 8
Amata ou Ammuara Royaume du Negus. 506. 507
Amasens Prouince proche de la Mer-rouge. 505
Amasis Roi d'Ethiopie. 334
Amasis Roi d'Egypte. 337
Amato Roi d'Alger. 205
Amazones d'Afrique & d'Asie differentes. 62. en Libye. 374. 480
Ambach Gouuerneur d'Egypte. 343
Ambar ou Soulabar. 645
Ambasandin Roi d'Ethiopie. 556
Ambgamo ou Augam Prouince de l'Empire du Negus. 509
Ambons habitans d'Angola. 470
Ambosine Prouince de la Guinée. 402
Ambosins peuples Negres. 442. 443
Ambrizi riuiere en la basse Ethiopie. 454
Amdezeon Empereur des Abyssins. 557
Amede Roi d'Ethiopie. 557
Amenophis Roi d'Ethiopie. 333

Digitized by Google

Amergo ou Mergo. 154
Amerrez Roi d'Ethiopie. 337
Amerſis Reine d'Ethiopie. 333
Ameſeſmiaman Roi d'Ethiopie. 333
Amirtée Roi d'Egypte. 338
Ammenemes Roi d'Ethiopie en Egypte. 334
Ammenophtes Roi d'Ethiopie. 334
Ammonia ou Raxa. 253
Amoſis Roi d'Ethiopie. 332
Ampaza Royaume en la baſſe Ethiopie. 499
Ampeluſia montagnes du Royaume de Fez. 124
Amre Gouuerneur de l'Egypte ſous Omar 341.
ſous Muauie. 342
Amri Billa Caliphe en Egypte. 345
Amſi Roi d'Ethiopie. 556
Anacheté fleuue au Royaume de Boa. 507
Anafe ville du Royaume de Fez. 4
Anaffe ou Anfa ville de la Prouince de Temeſne. 150
Ancaxa païs du Royaume de Goyame. 508
Anchaca place du Royaume de Goyame. 508
Andedo Roi d'Ethiopie. 554. 555
Andizeon ou Aindizeon Roi d'Ethiopie. 557
André Roi d'Ethiopie. 557
Anfa ou Anaffe. 150
Angad ou Angadu Heben Prouince du Royaume d'Alger. 173
Angazi Seigneurie de la baſſe Ethiopie. 452
S. Ange Chaſteau de l'Iſle de Malte. 571
Angeba lieu du Royaume de Tigray. 506
Angeli ville en l'Iſle de Madagaſcar. 646
Angera ou Amegara montagne en la Prouince de Habat. 154
Angola ou Abonde Royaume ou contrée de la baſſe Ethiopie. 470. 615
Angos ou Angoche ou Agnoſcia Royaume & ville du Zanguebar. 492
Angote Royaume du Negus. 506
Angoxas Iſles d'Afrique. 652
Angra. 443
Anguguy ville du Royaume de Tigray. 506
Angula place du Royaume de Goyame. 508
Animmey petite ville & montagne au Royaume de Marroc. 02
Amiſa Iſle d'Afrique. 653
S. Anne Cap en la Guinée, 401. écueil. 415
Anobon ou Anoboon Iſle d'Afrique voiſine de S. Thomas. 629
Ans des Egyptiens accommodez aux noſtres. 296. 302
Ans Mahometans. 302. 303
Anta ou coſte d'Anta, au païs des Negres. 402
en Guinée. 422
Antet ou Autet Roi d'Ethiopie. 555
Anthius jadis Antinoë ou Anthedon belle ville 275
Antifega Sin ou Golfe en l'Iſle de Malte. 571
Antipara ville du Madagaſcar. 645
Antipyrgus ou Luco. 253
S. Antoine ordre Militaire des Abyſſins. 527
S. Anthoine Iſle du Cap Verd. 625
Antongil Baye ou Golphe en l'Iſle de Madagaſcar. 645
Anubis. 321
Anyſis Roi d'Ethiopie, aueugle. 336
Anziques ou Anzicains ou Anzigues peuples Negres. 447. 448
Aphricerons peuples Negres. 381
Aphrodiſium ou Afrique. 238
Apis. 321
Appollonia ville de Cyrenaïque. 248
Apris ou Apryes Roi d'Egypte. 337
Aproſite l'vne des Iſles fortunées. 605. 606
Aquifagi certaines portes au Royaume de Boa. 507
Ara ville capitale du Royaume d'Adel. 502
Ara ou Oran. 566
Arab Amet Roi d'Alger. 206
Arabes d'Afrique 29. Ceux de ce temps. 30. 31
Arabes Egyptiens Ictophages. 637
Arache ou Elharais. 152
Arada Roi d'Ethiopie. 556
Araz Auſen ou Cap de Carene. 249
Arbo Prouince de l'Empire du Negus. 509
Archelaus Roi d'Egypte. 341
Arro ville de Madagaſcar. 645
Ardbrii en la Cyrenaïque. 249
Aream Prouince proche de la Mer-rouge où la Reyne de Saba tenoit ſa Cour. 505
Argan ville en Numidie. 358
Argel ou Alger Royaume de Barbarie. 4
Argel Prouince & ville du Royaume de Tremecen. *Iulia Cæſarea*. 185
Arguin Golphe & Iſle aux deſerts de Libye. 377
Arguin ou Arzille Iſle d'Afrique au Roi d'Eſpagne. 605
Ariaros peuples de Guinée. 440
Arim Prouince de l'Empire du Negus. 509
Ario ou Dario Royaume du Negus. 508
Aris Prouince de l'Empire du Negus. 509
Arma Roi d'Ethiopie. 556
Armaïs Roi d'Ethiopie, 333
Arquico ou Erroco, ou Aduli, port du Barnagas. 641
Arquide place en la Cyrenaïque. 249
Arra Chaſteau en Guinée. 615
Arradez petite ville en la Prouince de la Goulette. 226
Arrahala ville en Numidie. 358
Arrazia Gouuernement important au païs de Barnagas. 505
Arriana ou *Abditana* ville en la Prouince de la Goulette. 226
Arriares peuples d'entre les Negres. 409
Arroé riuiere au Royaume de Sofala. 488
Arſinarium ou Cap verd. 403
Arſinatium promontoire au deſert de Nun. 376
Arſinoë ou Tenchira ville en la Cyrenaïque. 248
Artaxerxe Roi de Perſe & d'Egypte. 338
Aruë premier Roi des Ethiopiens. 554
Arzille place importante du Royaume de Fez. 4
Aſama Gouuerneur d'Egypte ſous Abdulmelic. 342
Aſan Aga Roi d'Alger. 204
Aſan Corſe Roi d'Alger. 205. 206
Aſana ou Aſanaga Niger. 382
Aſcenſion Iſle de l'Ocean Ethiopique. 647
Aſsa Roi d'Ethiopie. 516
Aſsacus ou Esfaco ville en la Prouince de Cayroan. 239
Aſse ou Affe Roi d'Ethiopie. 555
Aſsi ou Safi ville de la Prouince de Duquelle. 115
Aſsifnual riuiere au Royaume de Maroc. 73
Aſna autresfois *Syené* ſur le Nil. 275
Aſnal Soudan d'Egypte. 350
Aſnaphaſghet ou Claude. 558

Digitized by Google

Table Generale

Aſon, ou *Affium* petit Royaume d'Adel. 502
Aſpis ville en la Prouince de Macellata. 248
Aſporis ou Sibaca. 248
Aſpre piece de Monnoye. 304
Aſſaly Grand-Maiſtre de Malte. 591
Aſſar Gouuerneur d'Egypte ſous Almamon. 343
Aſſuandu ville en la Prouince de Sahid. 275. 276
Aſtacilis ou Tefezare. 169
Aſychis Roi d'Ethiopie. 335
Atalantes peuples Negres. 389. 390
Acba Gouuerneur d'Egypte ſous Muauie. 342
Atharon ſur le lac Bochir. 265
Athanidinghil Empereur des Abyſſins. 557
Autrement appellé Dauid & Lebnadenghel. *là meſme.*
Atlantes peuples Negres. 381
Atlantides & Atlantiens. 61. 62
Atlas grand & petit mont d'Afrique. 7
Atoa maintenant Calaa. 174
Aualite ou Zecla. 502
Aubuſſon Grand-Maiſtre de Malte. 596
Aucaguerle Royaume du Negus. 508
Auda Roi d'Ethiopie. 555
Augana ou Ambgamo 505
S. Auguſtin Baye de l'Iſle de Madagaſcar. 645
Auletes ou le Fluteur. I. & II. Rois d'Egypte. 240. 241
Augele ou païs des Augiles en Libye. 253. 380
Auie Negus ou Preſte-Iean. 504
Aulx adorez par les Egyptiens. 324
Auran ou Oran. 566
Auraz ou Auraſie montagne en la Prouince de Gigel. 209
Auſena Roi d'Ethiopie. 555
Auſigda ou Zadra. 249
Auſturiens peuples voiſins de Tripoli. 2242
Aurete Roi d'Ethiopie. 555
Automalax ou *Alcudia* ville en Cyrenaïque, 249
Autotala, Madeira, ou Madera. 622
Auxumo ou Caxumo. 506
Ayem ou Axiem port des Portugais en Guinée 401
Aytiocoli ville en Numidie. 358
Azabo campagne proche d'Adea. 506
Azamor ville de la Prouince de Duquelle. 114
Azanegues peuples de Libye. 377. 378
Azaoat deſert de Libye. 377
Azba Roi d'Ethiopie eſtimé Sainct. 556
Azeddin Ibix Roi d'Egypte. 348
Azgar ville du Royaume de Fez & Prouince. 443. 152. 153
Azgan montagne en la Prouince de Chaüs. 162
Azgangan montagne en la Prouince de Garet. 160
Azgheba Roi d'Ethiopie. 555
Azgua ou Azguac Roi d'Ethiopie. 555
Azien fort des Portugais en Guinée. 422. 612
Azille jadis *Zilia* ville en la Prouince de Habat. 153
Azioth jadis *Bubaſtes* ville admirable en la Prouince de Sahid. 274
Azis Billa Gouuerneur d'Egypte. 345
Azzel ville du Royaume de Boa. 507

B

BAazene Roi d'Ethiopie. 555
Baba ou Beri-Terd. 154
Babonda ville en l'Iſle de Madagaſcar. 645
Badabuſſa certaines portes au Royaume de Boa. 507
Bagamidri ville Imperiale au païs d'Abagamedri. 505
Baganos peuples Gelofes. 403
Bagahamai Roi d'Ethiopie. 556
Bagradag ou Megerada. 216
Baharſada Roi d'Ethiopie. 557
Baharſaghed Roi d'Ethiopie. 556
Bahaza ou Bahara Roi d'Ethiopie. 555
Balden Grand-Maiſtre de Malte. 591
Balgada partie du Royaume de Tigray. 506
Bali ville principale du Royaume d'Adel. 502
Bamba Prouince & Seigneurie du Royaume de Congo. 452
Banamatapa Capitale de l'Empire de Monomotapa. 477
Banaſſa ou Tefenſare. 127
Bancali Royaume du Negus. 506
Bangue fleuue des Negres. 415
Banſa-Loanga ville capitale du Royaume de Loanga. 448. 449
Banza capitale du Royaume de Pemba. 453
Banzar riuiere au Royaume de Fez. 124
Barac Albumanſor Gouuerneur d'Egypte. 345
Baracloch Soudan d'Egypte. 349
Baragian contrée du Royaume d'Adel. 502
Barbaceni peuples Negres. 408
Barbacins peuples Gelofes. 403
Barbande ville ſur le Nil. 275
Barbarie partie principale de l'Afrique & quels Royaumes elle comprend. 3. & 4. 40. 41 *& ſuiu.*
Barbecins ou Berbecins peuples de Guinée. 400
Barbele riuiere qui ſe rend dans le Zaire. 454
Barberouſſe Roi d'Alger. 204
Barbora lieu du Royaume d'Adel. 502
Barbouentes Iſles. 625
Barca grand deſert entre la Barbarie & l'Egypte. 253
Prouince & ville de meſme nom. *là meſme.*
Baronis mont en la Prouince de Chaüs. 162
Barnabal ville ſur le Nil. 275
Barnagas Royaume ou partie du Tigrai. 505
Baroa ou Barua capitale du Barnagas. 505
Barra Bourg au Barnagas. 505
Barra-Maa. *là meſme.*
Barraboa ou Orgabra lieu fameux du païs ou Royaume d'Adea. 501
Basjer Gouuerneur d'Egypte ſous Ieſid. 342
Baſtion de France prés de Bonne. 214. 215
Bath fleuue au Royaume de Fez. 124
Batha ou *Bunobora* ville en la Prouince de Beni-Arax. 174
Batrachus portus Trabucho. 253
Batrazan ou Arabie Troglodytique. 637
Batta jadis *Aghirimba* Prouince du Royaume de Congo. 452
Baume arbre en Egypte. 272
Baxos di Barbaria. 241
Bayran ou Paſque de Mahometans. 52
Bazen Roi d'Ethiopie. 556
Beafares Negres. 400. 401. 412
Bebel-Mandel Iſle aſſiſe au milieu du deſtroit de la Meque ou de la mer-rouge. 563
Bebis ou Velez ville de la Prouince d'Errif. 4
Bedelim Royaume d'Ethiopie. 510

Digitized by Google

Bedegaz Roi d'Ethiopie. 556
Bedis, ou Bellis, ou Velez place maritime en la Prouince d'Errif. 156
Beduins peuples d'Egypte. 303
Beggie ville & Gouuernement en Barbarie. 236
Belbais ou *Peluſium*. 266
Beldelhuneb ou Beledel Vgneb ville baſtie des ruines de Bonne. 212
Beled-Elgerid Prouince de Numidie. 370
Beledelgerid ou Numidie. 353
Belloes peuples au païs d'Abagamedri. 506
Bema ou los Irmanos du Madagaſcar. 645
Belmalecht ville du Royaume de Dambea. 508
Bena Royaume des Negres. 414. ville de meſme nom. *là meſme.*
Benamotapa ou Benomotapa ou Monomotapa. 477
Benbuns peuples de Guinée. 400
Bendecade Roi d'Egypte. 348
Benecafiz ville en la Prouince de Duquelle. 115
Bengleli ou Bengle b riuiere au Royaume d'Angola. 471
Bengo riuiere en la baſſe Ethiopie. 452. 454
Beni-Arax, ou Beni-Araxid, ou Benirazid au Royaume d'Alger. 174
Beni Abdala gros Bourg de la Prouince d'Alger. 188
Beni-Aroz ou Heptadelphe montagne en la Prouince de Habat. 154
Beni-beſſeri païs de Numidie au pied du Mont Atlas. 366
Beni Decil ou Badil ville au Royaume de Fez. 127
Benifenſecare, ou Benizequer montagne en la Prouince de Habat. 154
Beni-Chilid, ou Beni-Quilib montagne en la Prouince d'Errif. 157
Beni-Ius montagne de la Prouince d'Errif. 157
Benizatual, *là meſme.*
Beni-Razin, *là meſme.*
Beni-Gebara, *là meſme.*
Beni Terſo, *là meſme.*
Beni-Buſoybet, *là meſme.*
Benigualid, *là meſme.*
Beni-jedir. *là meſme.*
Beniguazeual, Beniguriaghel, Beniachemed, Benigegenefen, Benimesgilda & Beniguamud montagnes de la meſme Prouince. *là meſme*
Beniguarid. 247
Benigarir ou Benioriegan montagne en la Prouince d'Errif. 57
Beniguariton petit pays au Royaume de Fez. 128. 129
Beniguedarfeth montagne en la Prouince de Habat. 155
Beniguernid ou Benyguerened montagne au Royaume de Fez. 169
Beni-gumi païs de Numidie. 366
Beni Haſſen montagne en la Prouince de Habat. 154
Benihublud jadis Benta, ville de la Prouince de Chaüis. 161
Benijazga montagne en la Prouince de Chaüis. 162
Benijubar montagne de Bugie. 207
Beni-manſor montagne en la Prouince d'Errif. 157
Beni Maraz ou Beni-Aroz montagne en la Prouince de Habat. 154
Benimarin ou Mauritanie Tingitane. 71
Benimeguer ou Benimager montagne en la Prouince de Duquelle. 115
Benimeraſen ou Mariſan montagne en la Prouince de Chaüis. 162
Benireffeten montagne en la Prouince de Chaüis. 162
Beniſabich ou Mucubah ville en la Prouince de Dara. 360
Beniſahid montagne en la Prouince de Garet. 160
Beniſuaid ou Beniſuahif, ville en la Prouince de Sahid. 274
Benitefren montagne au Royaume de Tunes. 217
Beni-Teud ou Bani-Teud ville en la Prouince de Habat. 154
Benizeneten ou Benjez-neten en la Prouince d'Angad. 173
Benin Royaume & ſa ville capitale au païs des Negres. 440
Benta maintenant Tefetne. 106
Benta ou Benihudlud. 161
Berbic, Bernic ou Berenice. 248
Berdoa deſert de Libye. 380
Bereberes peuples de Barbarie. 252. 358
Berenger Grand-Maiſtre de Malte 594. 595
Berenice ville de la Prouince Cyrenaïque. 248. 249. nommée *Heſperia*, *là meſme.* & 637
Bergamo Prouince de l'Empire du Negus. 505
Bergu en la Guinée. 402
Berſac ou Carthage. 226
Bertran de Texi Grand-Maiſtre de Malte. 592
Beſa. 321
Beſecher ou Cap Verd. 403
Beſeſaue ou Beſaſene Roi d'Ethiopie. 555
Beſeſſeoch ou Beſeſſerch Roi d'Ethiopie. 555
Beſth ou monts de la Lune. 8
Beteſtaël Roi d'Ethiopie. 556
Beth ou deſert, en Abyſſin lieu de l'Origine du Nil. 259
Bethſames ou *Heliopolis*. 274
Bethe-Mariam Empereur des Abyſſins. 557
Bezaaghe Roi d'Ethiopie. 556
Bezeeleugua Roi d'Ethiopie. 555
Bezeguchie, ou Beziguche Cap du Senega. 403 Iſle de meſme nom, *là meſme.*
Biafares peuples Negres en la Prouince de Biafar. 409. 411
Biafar ou Biafra. 446
Biambia place de la Guinée. 402
Bicchieri ou Bocchieri. 265
Biduins peuples habitans de Zocotora. 655. 656
Bigeya ou Bugie. 206. priſe pour *Tabraca*, ou *Igilgis* ou Vzicarh, ou Salde 207
Bigiohos ou Bijagos Iſles des Negres. 409
Biguba port & Bourg de Portugais en la Guinée. 401
Biguba Royaume des Negres. 412
Bijagos nation de Negres. 400. 410. 411
Biledulgerid ou Numidie. 353
Biledulgerid ou Beled-Elgerid Prouince de Numidie. 370
Biſerte ou Benſart, Ityque ou Vtique en la Prouince de Conſtantine. 234
Bito Royaume des Negres. 398
Bitonin Royaume en la Guinée. 401
Bizan monaſtere fameux au païs de Barnagas. 505

Digitized by Google

Table Generale

Bizant monaſtere fameux ou de la viſion, proche la mer-rouge. 505
Blanchefort Grand-Maiſtre de Malte. 596
Blata ou Brata. 247
Boa ou Xoa Royaume du Negus. 506
Boaſun Roi de Marroc. 94. 95
Boccanum Hemerum, Marroc. 100
Boccha ville au Royaume de Sofala. 488
Bocchar premier Roi de Mauritanie. 62
Bocchir ou Bichieri ville voiſine d'Alexandrie. 264. 265
Bocchoris Legiſlateur des Egyptiens. 312
Bocchoris Saïte Roi d'Ethiopie. 336
Bocchus Roi de Numidie, 357
Bogiador Cap jadis le mont du Soleil. 376
Bogud ou Bochus Roi de Mauritanie. 62
Bohemiens ou Egyptiens. 393. 394
Bolges peuples de l'Arabie Trogloditique. 637
Bolola port en la Guinée. 401
Bona Andrea ou Apollonie. 248
Bone jadis la Royale Hippon, ou Hippone, ou Bederna en la Prouince de Conſtantine. 212
Boniface Lieutenant General d'Afrique. 63
Bora Prouince de l'Empire du Negus. 509
Borgi ville de la Prouince de Zeb. 369
Borno Royaume des Negres. 388. 389
S. Borondon Iſle merueilleuſe. 612
Borruch Soudan d'Egypte. 349
Borſalo place du Senega. 403
Boſiri jadis *Buſiris*. 262
Botoya ou Bucchuia. 157
Boufers Roi de Marroc. 93
Boulac ou Bulac Grand Bourg, ou premiere partie du Caire. 267
Bourg place de l'Iſle de Malte. 569
Bramas ou Loangas peuples Negres. 448. 449
Branca ou Iſle Blanche au deſert de Nun. 377.
Brancare riuiere qui ſe rend dans le Zaire. 454
Brata jadis *Blata* en la Prouince d'Ezzab. 247
Braua en la coſte d'Habaxa ſeule Republique en toute l'Afrique. 500. 501
Brouaghul riuiere au Royaume de Matuman. 474
Brauas Iſles proches de Serre-Lione. 401. 409
Braue Iſle du Cap verd. 625. 626
Breguas Roi d'Ethiopie. 555
Brexcar Breſch ou Brich ou Berſac ville en la Prouince de Sargel. 184
Brocallo Royaume des Negres. 408
Broua ou Braua. 625
Bubaſtes ou Azioth. 274
Buboduz Roi de Marroc. 87. 88
Bucchiua ou Botoya montagne en la Prouince d'Errif. 157
Buena viſta ou Bonne veuë. 625
Bugie, Bigeya, ou Bugeya Prouince maritime du Royaume d'Alger. 206. 207
Buiſa ou Oran. 566
Bulaaguan ville en la Prouince de Duquello. 115
Bulac ou Boulac, 267
Bulgaité ville en l'Elbechrie. 266
Buramos ou Papaïs peuples Negres. 409. 410
Burregreg riuiere au Royaume de Fez. 124.
ou Buragrag jadis Sala, *là meſme.*
Burix ou Imizimiz. 100
Burro ou Bur païs du Barnagas jadis Royaume de la Reyne Candace. 505
Buſiris I. Roi d'Egypte. 330
Buſiris II. Roi d'Egypte. 330
Buſiris aujourd'huy Broſiri. 262
Butua ou Toroca. 485
Byrſa ou Carthage. 226
Bzo ou Bizu ville en la Prouince d'Haſara. 117

C

CAbazze capitale du Royaume d'Angola. 471
Cabra ou Cambre ville au Royaume de Tombut. 395
Cabrama lieu du Royaume de Damut reſidence des RR. PP. Ieſuites. 509
Caçar Faron ou Cacan Zarahanum ville au Royaume de Fez. 128
Caccalie ou Carthage. 226
Cacongo Royaume de la baſſe Ethiopie. 468. 469
Cadem Saghed Roi d'Ethiopie. 557
Cadmie ou Carthage. 226
Caſarea ou Tanger. 600. 601
Cafates peuples de Gafat. 501
Cafrerie ou païs de Cafres, ou Queferes. 475 476
Cafres peuples ſans Loy en Afrique. 39
Cafar Roi d'Egypte. 344
Cagaçais ou Cagaſian Iſles de Serre-Lionne. 415
Cairaran Gouuernement & ville au Royaume de Tunes. 238
Caire ville capitale du Sahid & de toute l'Egypte, Memphis ou Babylone. 267
autres diuers noms. *là meſme.*
Cais Gouuerneur d'Egypte ſous Ali. 341
Caitbel Soudan d'Egypte. 350
Calaa jadis *Atoa* ville en la Prouince de Beni-Arax. 174
Calara ou Calacoca Prouince de l'Empire du Negus. 509
Callulaſion Roi d'Ethiopie. 556
Calummacula ou Macomaca. 248
Caluz riuiere des Negres. 409
Cama entre Azien & Mina. 613
Camara de Lobos partie de l'Iſle de Madere. 623
Camarones peuples de la Guinée. 402. 442. 443
Camarua Bourg au Barnagas. 505
Cambambes montagne d'Angola. 471
Cambre ou Cabra. 395
Cambyſe Roi de Perſe & d'Egypte. 338
Cameleons en Egypte. 288
Camera ou Cambra jadis Tour d'Hercule en la Cyrenaïque. 249
Camiſſa ou Rio-dolce riuiere en la Cafrerie. 475
Camiz, Metgara ou Hamis. 127
Cammart ville en la Prouince de la Goulette. 226
Campſon Gauri Soudan d'Egypte. 350
Canfila contrée du païs de Barnagas. 505
Cana ville en la Prouince de Sahid. 275
Canaries, ou Iſles fortunées, ou Elbard. 605. 606. 607. 608. 609
Candace nom commun à toutes les Reines d'Ethiopie. 555
Cannaueral Cap de la Prouince de Duquelle. 115
Cano Royaume ou Grande Prouince des Negres. 390. 391. ſa capitale de meſme nom. *là meſme*
Canopus ou Bichieri. 265

Digitized by Google

Cantin Cap en la Prouince de Duquelle. 115
Cap-bon en la Prouince de Souse. 237
Cap-verd en la Guinée. 403. 400. Besecher ou *Arsinarium*. *là mesme*
Capé païs des Negres. 409
Capes ou Caps, ou Capis ville au Royaume de Tripoli. 240
Captisa ville en la Prouince Biledulgerid. 370
Capons & leur Royaume en la Guinée. 402. 443
Capor fleuue des Negres. 415
Capraria Isle l'vne des Fortunées. 606
Caps, Capis ou Capes fleuue au Royaume de Tunes. 216
Capusa Roi de Numidie. 357
Caracanic ville en la Prouince d'Elbechrie. 265
Caracombo Isle au dessous de la riuiere de Gaba 642
Caraffar ou Charaffa. 269
Caragdes peuples Gelofes. 403
Carapula, ou Giraflumar montagne en la Prouince de Sargol. 184
Caceres riuiere des Negres. 409
Carchedon ou Carthage. 226
Carcora jadis *Diacherfis* place de Cyrenaïque. 249
Carracciolo nommé par sa Saincteté Grand-Maistre de Malte. 595
Carretto Grand-Maistre de Malte. 598
Cartene ou Mostagan, ou Sargel. 183. 184
Carthage ou Carchedon, Cadmie, Oenusse, Cacabe & Byrsa, &c. ville en la Prouince de la Goulette. 226
Carure ou Cayracon. 238
Casangas ou Casamances peuples de Guinée. 400. 409
Casar sur le lac Bocchir. 265
Casar el Cabir, ou Alcazar, el Quibir place de la Prouince d'Azgar. 152
Casarnacar fleuue au Royaume de Tripoli. 241
Casasa place maritime de la Prouince de Garet. 4566
Casaye petite Cité au desert de Numidie. 366
Casba ou Cazbat ville en Barbarie. 236
Casmara ou Mezune. 175
Casperie Isle l'vne des fortunées. 606
Castelnau ou Chasteau-neuf Grand-Maistre de Malte. 593
Casperia ou Fortauenture. 609
Cassar Essaghir ou Alcaser & Seguer ville maritime en la Prouince de Temesne. 154
Cassena Royaume des Negres. 391
Caste ou Gaste. 592
Catabathme grande vallée en la Prouince de Barca. 253
Catade ou Magrida. 216
Catadupes du Nil ou Cataractes. 261. 262
S. Catherine où martyrisée. 264. 265
Catyonium ou Luco. 253
Caura place du Royaume de Goyame. 508
Caxumo jadis Auxumo demeure de la Reine Saba au païs d'Abagamedri. 506
Cayas ville en l'Isle de Lanceotte. 610
Cayd Arrax Roi de Marroc. 87
Cayer Bey Gouuerneur d'Alep & de Commagene. 351. 352
Cazar Ezzaghir, Alcacer ou Alcaçar ville au Royaume de Fez, en Habat. 600
Cazzansi Prouince en la basse Ethiopie. 452
Cea ville en la Prouince de Duquelle. 115
Cefala ou Sofala. 488
& ville de mesme nom. *là méme.*
Ceffaye ou Soffaye riuiere au Royaume d'Alger. 167
Celé ou Salé ou Sa, Capitale du Fez. 125
Celef ou Chinasul grande riuiere au Royaume d'Alger. 167
Celim Beni Tumi Aruch Roi d'Alger. 204
Cena ou Chylemath riuiere au Royaume d'Alger. 167
Cenchres ou Acenchres. 333
Centurie Isle l'vne des fortunées. 606
Ceraunia maintenant Querquenniés. 240
Cercine Isle mise en la Prouince de Sous. 237
Cernu ville dans la iurisdiction de Safu. 115
Cerne ou port Sainct. 621
Ceruac ville des Nubiens. 392
Cesair ou Barbarie-Cesair. 185
Cessare ou Tiguident ville en la Prouince de Miliane. 175
Cetes ou Prothées Roi d'Ethiopie en Egypte. 334
Ceute ville maritime en la Prouince de Habat. 154
Ceute *Ciuitas* ou *Septa* ou Lexiliſſe ou Aceuta ville en la Prouince de Habat au Royaume de Fez. 564
jadis capitale de toute la Mauritanie. *là mesme*
Cgedur Roi d'Ethiopie. 554
Chaales Roi d'Ethiopie. 555
Chabonda Seigneurie de la basse Ethiopie. 452
Chabryis Roi d'Ethiopie. 335
Chancha ville bastie à l'entrée du desert qui va à Sinaï. 274
Chanze Roi d'Ethiopie. 555
Charaffa ou Caraffar, ou Massar, Bourg, ou ville proche du Ciare. 269
Chareb Roi d'Ethiopie. 556
Charme fait auec vn clou, 57. auec deux fleches, *là mesme*. Effect diabolique d'vn charme. 57. & 58
Chauada Roi d'Ethiopie. 555
Chaulan ou Haluan. 128
Chaüs ou Elchaüs Prouince du Royaume de Fez. 161
Chebez Roi d'Ethiopie. 556
Chebib, ou Benitelit montagne en la Prouince de Habat. 154
Chebron Roi d'Ethiopie. 332
Chelicie Royaume en la basse Ethiopie. 499
Cheops ou Chemmis Roi d'Ethiopie. 335
Chepheues Roi d'Ethiopie. 335
Chercer place maritime en la Prouince d'Errif. 156
Cheridin Barberousse Roi d'Alger. 204
Cherfis maintenant Fauoro riuiere en la Cyrenayque. 249
Cherzer fleuue au Royaume de Fez. 124
Chezzamans peuples de Congo. 452
Chinalaf ou Celef. 167
Chimbebes peuples en la basse Ethiopie. 474
Chinghengo Seigneurie de la basse Ethiopie. 452
Choros jadis *Clypea* ou Curobis, place de la Prouince de Biserte. 234
Chollo jadis Cullu ville en la Prouince de Constantine. 212

Digitized by Google

Choſair ou Alcoſer. 637
Choſtes ou Rio de S. Paulo. 401
Chrin Roi d'Ethiopie. 335
S. Chriſtophe, ou Nagoa riuiere en la Cafrerie. 476. 488. 492
S. Chriſtophe ville de l'Iſle Tenariffe. 610. 646
Chorondol ou Gorondol lieu de l'Arabie Troglodytique. 637
Choſſir ville en la Prouince de Sahid. 275
Chua ou Scena Royaume d'Ethiopie. 510
Chumeta ou Xameta. 505
Chylemath ou Cena. 167
Ciligo ou Celelgo. 162
Cimetieres en forme de Iardins. 55
Cinafmiere ou Ethiopie ſoubs l'Egypte. 504. 505
Cingres pleuples d'Egypte. 508
Cinnaba ou Couco. 176
Ciré ville du Barnagas. 505
Cirte de Numidie & Cirte de Iulie ou Conſtantine. 216
Cithiteb ville en la Prouince de Tedle. 119
Ciuita-vecchia ou vieille cité en l'Iſle de Malte. 570
Ciuitas ou *Septa*, Ceute. 564
S. Claire petite Iſle voiſine des Canaries. 611
Claude ou Aſnaphasghet Empereur des Abyſſins. 558
S. Clement Cap en Guinée. 401
Cleopatre Reyne d'Egypte. 341
Clypea ou *Calibia* place en la Prouince de Biſerte. 234
Coanza Prouince de la baſſe Ethiopie. 452. 454
Coari fleuue au Matamon. 474
Cobra riuiere en la Guinée. 401
Coco de Teleta montagne au Royaume de Sabez. 178
Coçolins nation de Negres. 401
Cocolis païs des Maluces. 409
Cocor Cap fameux en la Prouince de Temeſne. 150
Colella ville de Goyame reſidence des RR. PP. Ieſuites. 508
Coloue ou Marauo. 505
Comin, *Hepheſtia*, ou *Pheſtia* & Cominot petites Iſles appartenantes à Malte. 598
Comino & Comminotto petites Iſles voiſines de Malte. 571
Comizara ville principale du Royaume d'Adel. 502
Comps Grand-Maiſtre de Malte. 591. 593
Comere place de la Prouince d'Errif. 156
Comorre ou Iſles des larrons. 651
Concho Royaume du Negus. 508
Condari ville des Nubiens. 392
Congo ou Manjcongo Royaume des Negres. 451
Conſtantin Roi d'Ethiopie. 556
Conſtantine Prouince & ville maritime du Royaume d'Alger. 209
Conté ville de la Prouince de Duquelle. 115
Conza jadis *Metacompſus*, ville en la Prouince de Sahid. 275
Cophites, leurs Patriarches & leurs Eueſques. 545
Corce Cap au païs des Negres. 402
Coſcora bonne ville du Royaume de Bencali. 506
Corimba Prouince de la baſſe Ethiopie. 452
Coriſco Iſle appartenante au Roi de Benin. 442
Cornelie Iſle voiſine du Cap de Bonne Eſperance. 644
Cornillan Grand-Maiſtre de Malte. 594
Corſaires & leurs ſuperſtitions odieuſes. 55
Indifference parmi les Corſaires en matiere de religion 55. leur croyance 56. & leurs ſuperſtitions. 58
Cortah Gouuerneur d'Egypte ſous Vvalid. 342
Coſme fils aiſné de l'Empereur des Abyſſins, chaſſé de l'Empire. 558
Coſſo Maüa Royaume d'Ethiopie. 510
Coſſyra ou Pantalarée. 568
Couama riuiere d'Afrique. 8
Couco ou *Cinnaba* Royaume & Prouince d'Alger. 176
Crocodiles adorez en Egypte. 280. 281.
A quoy il ſeruent eſtants morts. *là meſme.*
Crocodiles terreſtres & larmes de ces animaux à quoi propres. 280. 281
Croia place du Royaume de Goyame. 508
S. Croix ou Darrumin place forte en la Prouince de Sous. 112
port des Portugais au Royaume de Guinala. 411
Iſle de Teneriffe. 610
partie de l'Iſle de Madere. 623
Cruë du Nil & ſa marque. 270. 277 278. *& ſuiu.*
Qualité des eaux du Nil. 279. 280. 283
Cryſtal ou montagnes de Cryſtal en Affrique. 7
Cuama ou Zambere. 488. 616
Culeyhat ville de la Prouince d'Hea. 106
Cumbas peuples de la baſſe Ethiopie. 469
Cumilieres Iſles en la Prouince de Souſe. 237
Cunaigelgherben ou Condigetherben montagne en la Prouince de Chaus. 162
Curia Muria ou Zocotora. 654
Cuſa ou Vmarabea fleuue au Royaume de Marroc. 73
Cuſa ville des Nubiens. 392
Cuyna ou Arradez. 226
Cuz ou Cauz Prouince du Royaume de Fez. 4
Cybioſacte Roi d'Egypte. 341
Cynamolges peuples d'Ethiopie. 515
Cynocephales eſpeces de Singe en Egypte. 286
Cyrenaique ou *Pentapolis*, Prouince de Tripoli. 248
Cyrene ville de la Prouince Cyrenaïque. 248

D

DAfila contrée du païs de Barnagas. 505
Dagia ou Tagia. 150
Dahali Royaume du Negus. 508
Dakau Alavvar Gouuerneur d'Egypte ſous Muctadir. 344
Dalaca ville du Royaume d'Adel. 502. 505
Dalaca ou Dalaccia, ou Delaqua ou Delaca, Lacari, ou Dalec, ou Delalaca Iſle d'Ethiopie. 562.
ville de Dalaca, *là meſme.*
Dallia place des Ialofes. 403
Damanore ville en la Prouince d'Elbechrie. 266
Dambea ou Dambia ou Dembea, Royaume du Negus, & ſa Capitale. 507. 508
Dambeahahar lac au Royaume de Dambea. 508. 511
Damiette ou Damida ou *Thamiatum*, ville en l'Elbechrie. 265. 266
Damut ou Damout Royaume du Negus. 509

Digitized by Google

Danaa riuiere en la baſſe Ethiopie. 454
Danaus Roi d'Ethiopie. 333
Dancala ville des Nubiens. 392
Dancali riuiere. 511
Dandema ville du Royaume de Sofala. 488
Dandi Prouince de Congo. 452
Dangala ville des Nubiens. 392
Dant animal d'Ethiopie. 457
Danzas ſejour du Negus. 506. 507
Dar El Hamara ou Eptitiano ville au Royaume de Fez. 128
Dara ou Darha l'vne des principales portions de la Numidie. 360
Riuiere de meſme nom, *là meſme.*
Darades peuples Negres. 381
Daraita Prouince du Royaume du Negus. 509
Dardania ou Darni. 249
Dario ou Ario. 508
Darius Legiſlateur des Egyptiens. 312
Darny ou *Dardania*, jadis *Zephyrium* promontoire en la Cyrenaïque. 249
Data riuiere en Numidie. 353
Dauid Roi d'Ethiopie. 402. 556
Dauma Royaume des Negres porte le nom de ſa ville capitale. 399
Debaroa ou Doubaora capitale du Barnagas. 505
Deſale 320
Degna Roi d'Ethiopie. 556
Deja ville du Royaume de Dambea 508
Deirat Milila ou Melille. 565
Delaca ou Dalaca. 562
Delgumuha ou Gemaagidid. 100
Delnahal Roi d'Ethiopie. 556
Delta partie de l'Egypte. 257. 258
Dembea ou Dambica. 507
Demenſere ou Tenſare partie du mont Atlas. 106
Denys ou Bacchus. 320
Derne riuiere au Royaume de Marroc. 73
Derote ville en la Prouince d'Errif. 265
Deſale Roi de Numidie. 357
Deſerts de la Thebaïde où les Enfans d'Iſraël demeurerent 40. ans. 273
Deudyzdud ville en Numidie. 358
Deuſeniz ville en Numidie, *là meſme*
Deunadayf ville en Numidie, *là meſme.*
Deuquinſus ville en Numidie *là meſme.*
Deurſumugt peuplade de Berebere. *là meſme.*
Deuſen ville ſur les confins de Bugie. 369
Deyrat Bedis ou Arrath place maritime en la Prouince d'Errif. 156
Diatherſis voyez Carcora.
Didier de Tollon de Saincte Ialle Grand-Maiſtre de Malte. 596
Didima Roi d'Ethiopie. 555
Dioſcoride ou Zacotora. 654
Diur ou Teculeth. 73
Doubaroa ou Debaroa. 505
Doara ville principale du Royaume d'Adel. 502
Dofarſo bonne place du Royaume d'Angote. 506.
Dolaganza ville en l'Iſle de Madagaſcar. 645
Donalug riuiere au païs des Maluces. 409
Dongo ville Royale du Royaume d'Angola. 471
Donjon ou Duiſſon Grand-Maiſtre de Malte. 592
Doràth ou Mader Auuan. 150
Dóro Royaume de Monomotapa. 481
Doſal ou Delſal Iſle du Cap-verd. 625
Doxala havre au païs des Negres. 408
Drocalo Royaume en Guinée. 400
Dubane Prouince de l'Empire du Negus. 509
Dubdu ville en la Prouince de Chaus. 161
Duccale ou Duquelle. 114
Duiſſon ou Donjon Grand-Maiſtre de Malte. 592
Dumbea Zocche lac au Mataman. 474
Duniel ville des Agaos. 508
Duquelle Prouince du Royaume de Marroc. 4. 43. 114
Dyos ou Guir. 124

E

EBeis Caliphe en Egypte. 346
Ecifelmel ou Siffelmel fleuue au Royaume de Marroc. 72
Eguilu Andalus ou Couco montagne au Royaume du meſme nom. 176
Eguillon Cap. en la Prouince de Sous. 112
Egypte ou Aerie, ou Aetie, ou Potamite, Ogygie, Ethiopie, Hermochemie, Melambolos, Epheſtie, Mizraem. 256. 257 *& ſuiu.*
Egyptiens ou Bohemiens. 393
Eitdeuet ville de la Prouince d'Hea. 106
Eithiad ou Aitiat ville en la Prouince de Tedle. 119. 120
El Mohaſcar place de la Prouince de Beni Arax. 174
Eladel Roi d'Egypte. 347
Elaphit Ladin Caliphe en Egypte. 345
Elbard ou Iſles fortunées. 605. 606
Elbechrie ou Beheyra ſeconde partie d'Egypte. 265. 266
Elchamel Roi d'Egypte. 348
Elchaus ou Chaüs. 161
Elcol ville en la Prouince d'Alger. 188
Elemedin ou Alendin. 117
Elephantis ou Elephantine ville à l'extremité d'Egypte. 275
Elephantomeques peuples Ethiopiens 515
Elephas aujourd'huy Felles montagne d'Aian. 500
Elgiumha place de la Prouince d'Azgar. 152
Elgiumuha, ou Elgeimaha ville du Royaume de Marroc. 100. 117
Elhabas ou Abaſie. 504
Elhabat ou Habat. 4. 153
Elharais place de la Prouince d'Azgar. 152
Elhumma ville au Royaume de Tripoli. 240
Elizabeth Iſle voiſine du Cap de Bonne Eſperance. 644
Elmadine, ou Abnedine place de la Prouince d'Haſcora. 117
Elmahdia ou Afrique. 238
S. Elme Chaſteau en l'Iſle de Malte. 569. 570
Elmedine, ou Almedine. 115
Elmedine ou Almedine ancienne Capitale de la Prouince de Duquelle. 115
Elphais Caliphe en Egypte 346
Elpis ou Elſis Roi d'Egypte. 349
Elqualid Roi de Marroc. 99
Elquian où *Dioſpolis* petite ville ſur le Nil. 275
Eltafar Caliphe en Egypte. 346
Emacen lieu du Gouuernement de Dafila. 505
Embeſte ville de Goyame reſidence des RR. PP.

Digitized by Google

Table Generale

Ieſuites. 508
Emery d'Amboiſe Grand-Maiſtre de Malte. 596
Empalariga animal d'Ethiopie. 457
Endrach Roi d'Ethiopie. 555
Endur Roi d'Ethiopie. 555
Engueleguingil ville de la Prouince d'Hea. 106
Epheſtie ou Egypte. 256
Epiphane Roi d'Egypte. 339
Epoche de Nabonaſſar. 296
Eptoltometa ou *Ptolemays*. 248
Equebdenon Mont en la Prouince de Garet. 160
Eraclie ville en la Prouince de Souſe. 237
Ere de Diocletien. 302
Erembles peuples de l'Arabie Troglodytique. 637
Ermengard Grand-Maiſtre de Malte. 592
Erpis ou Macarmede. 128
Errif coſte de Barbarie. 43
Prouince de Fez. 156
partie plus occidentale de l'Egypte. 262
Erroco ou Arquico. 641
Erythron, maintenant Forceli. 249
Eſbraad ou Esbrabad Roi d'Ethiopie. 557
Eſcura ou Haſcora Prouince du Royaume de Marroc. 72. 113
Eſcoſſor Cap en la Prouince de Temeſne. 150
Esfacos ou *Aſpicus*. 239
Eſparto Cap de la Prouince Duquelle. 115
S. Eſprit ville des Portugais, ou Loanda, au Royaume de Congo. 615. 646
Eſquequins peuples de l'Arabie-Heureuſe qui ſe rendirent Maiſtres de l'Afrique. 24. *& ſuiu.*
Eſſalach Roi d'Egypte. 348
Eſſuoaihila ville de Numidie qui fait vn Eſtat à 365
S. Eſtienne Iſle aux confins d'Angote. 506. 507
Ethiopie ou Egypte. 256
Ethiopie baſſe. 446. 447
Ethiopie ſoubs l'Egypte. 504. 505. *& ſuiu.*
Etzar Ledin Illafi Caliphe en Egypte. 346
Euergete Roi d'Egypte. 339
Euergete II. ou Phyſcon Roi d'Egypte. 240
Euphrata ville en la Prouince de Mecrellata. 248
Extuca contrée du Sus de Numidie. 358
Ezaggen ville en la Prouince de Habat. 154
Ezzab ou Azzab Prouince de l'Eſtat de Tripoli. 246

F

FAdle Gouuerneur d'Egypte. 343
Falacron ou Gazo. 598
Falupos peuples de Guinée. 400. 409
Fangla ville des Agaos. 508
Fanfare ou Tefenſare. 127
Faraixa ville en la Prouince de Sous. 112
Faramica ou Pharamide. 266
Farcala riuiere & païs de Numidie. 354. 366
Fare ou Magraf Iſle voiſine d'Alexandrie. 263
Farellons auec leur Iſle & Royaume. 401. 419
Farillons Chaſteaux d'Alexandrie. 264
Faſcola Royaume du Negus. 509
Fatigar Royaume du Negus. 508
Fauoro jadis *Cherſis* riuiere en la Cyrenaïque. 249
Faux Cap de Bonne-Eſperance. 475
Fazzoa grand païs ſur les confins du deſert de Libye. 372
Fedale place maritime en la Prouince de Temeſne. 150
Fercala ou Farcala. 366
Felles ou *Elephas*. 500
Fernand-Poo ou Fermoſa. 642
Fetis place maritime en la Prouince de Garet. 159
Fez Royaume, Prouince & ville. 4. 124. 125
Fierro ou Hierro Iſle de Fer. 611
Fighie païs au milieu du deſert de Numidie. 367
Figuier de la Vierge. 272
Fijum ou El Fium, jadis *Abidus* d'Egypte. 274
Filelis peuples des Bereberes Africains. 362
Fluuian Grand-Maiſtre de Malte. 595
Folleris ou Forles petite monnoye des Egyptiens. 304
Fols pourquoi reuerez par les Turcs. 52
Fontaine miraculeuſe de la Vierge. 272
Fonzal partie de l'Iſle de Madere. 623
Forceli jadis Erythron riuiere en la Cyrenaïque. 249
Forles ou Folleris. 304
Forrola ou Furfura Iſle proche celle de Malte. 571
Fortauanture ou Fuertauentura, *Caſperia*, ou *Capraria* Iſle l'vne des Fortunées. 609
Foſtat ou Fuſtato. 266
Fottu ou Futtu Royaume des Negres. 402
Foulozagelas peuples Geloſes. 403
Fouyſſement des Metaux. 312
Franonzara ville en l'Iſle de Madagaſcar. 645
Fremone ou Framone ville au Royaume de Tigremahon. 505
Freſennai Roi d'Ethiopie. 556
Fuego ou du Feu Iſle du Cap-verd. 625
Fuerteventura ou Fortauenture. 609
Fullos Gazallos peuples de Senega. 403
Funzal ou Funial ville en l'Iſle de Madere. 623
Fura ou Fra jadis *Nicii* ancienne ville en la Prouince d'Errif. 265
Furfura aujourd'huy Forrola. 571
Foſtato, ou Foſtat ou Meſreatichi ville en l'Elbechrie. 266

G

GAble riuiere qui ſe decharge pres de Monbaze 511
Gabez Roi d'Ethiopie. 556
Gabom riuiere au païs des Negres. 443
Gabra Roi d'Ethiopie. 556
Gabramaſchel Roi d'Ethiopie. 556
Gademez petit païs de Numidie & ville pris pour *L'Oaſis*. 371
Gafat Royaume de l'Abyſſin païs des Cafates. 510
Gago Royaume & ville capitale des Negres. 396
Gala Roi de Numidie. 357
Galatha ou Goulette. 215
Gale lac de la Cafrerie. 475
Galita Iſle proche de la Prouince de Bonne. 216
Gallas peuples de la baſſe Ethiopie. 469
Galles ou Gallois frontiere du Royaume de Tigrai. 506
Gamarazan Roi de Marroc. 87
Gambea ou Gambra petit Royaume voiſin de la Guinée. 403
Gambat Royaume d'Ethiopie. 510
Gambra riuiere d'Afrique, S. ou Niger. 382

Digitized by Google

Gambra Royaume de Guinée. 400
Gamelere Iſle en la Prouince de Souſe. 237
Gamer fleuue au Royaume de Fez. 124
Gamphaſantes peuples Negres. 381
Ganaria promontoire au deſert de Nun. 376
Gangara ou Guangara. 398
Garitgueſſen forte place ſur la pointe du mont Atlas. 112
Gaoga ou Goago Royaume des Negres. 391
Gara ville ancienne en l'Iſle de Gerbes. 245
Garamantes peuples Negres. 381. 389
Gareez Grand - Maiſtre de Malte. 598
Gared ville de la Prouince de Sous. 111
Garet Prouince du Royaume de Fez. 159
Garian mont en la Prouince d'Ezzab. 247
Garnier Grand Maiſtre de Malte. 592
Garofalo ou Fare. 263
Gartis jadis *Gulapha*, ville de la Prouince de Chaüs. 161
Gartgueſſem ville & Chaſteau en la Prouince de Sus. 604
Gaſta ville au Royaume de Soffa. 488
Gaſte ou Caſte Grand-Maiſtre de Malte. 592
Gaſtrir ou Gaſtric ville en la Prouince de Quenec. 364
Gatula ou Serre-Lione. 415
Gauata mont en la Prouince de Chaüs. 162
Gaudoſch ou Gaudiſch ou Goze. 598
Gaulos, Gaudot ou Goze. 598
Gazamança riuiere de Guinée. 400
Gazelles ou Chevres ſauuages en Egypte. 286
Gazelle Soudan d'Apamée & d'Aman, & le plus illuſtre des Mammelus. 350
Gazele Roi d'Ethiopie. 555
Gazola ville de la Prouince d'Hea. 106
Gebba petite ville en la Prouince d'Errif. 156
Gebelelhadid ou Hand. 105
Geloſes peuples en Guinée. 400. 402
Gemaa jadis *Gontiana* ville au Royaume de Fez. 128
Gemaa el Caruax ou Elgiumha. 152
Gemaa-El Hamem, ou Gemia Elchmen ville au Royaume de Fez. 127
Gemaagidid ville de la Prouince de Marroc. 100
Gemaaxahariz grand lieu au Royaume de Couco. 176
Gemis peuplades de Bereberes. 358
S. George Cale de l'Iſle de Malte. 571
S. George ou Mina. 613
Iſle voiſine de Moſambique. 616
Georgie Grand Monaſtere de Chreſtiens, autrement appellé S. George. 275
Gerard premier Grand-Maiſtre de Malte. 591
Gerbes Iſles au Royaume de Tripoli. 241. 245
Gerin ou Guerin Grand-Maiſtre de Malte. 592. 593
Gerſeluin ou Garceluin ville de la Prouince de Chaüs. 151
Geza ville voiſine du Caire. 270
Gezicat Eddeheb ou Nathos, ou Iſle d'Or. 265
Gezire ou *Gratioſa* Iſle à 100. milles de Fez. 154
Gezule ou Guzule. 72 au Royaume de Marroc. 122
Ghalua ville des Nubiens. 392
Ghananim peuples de l'Arabie Troglodytique. 637
Ghedur Roi d'Ethiopie. 554
Ghemaosfare Roi d'Ethiopie. 556
Ghenhar Gouuerneur d'Egypte ſous Muaze. 345
Ghermaasfer Roi d'Ethiopie. 556
Ghir riuiere en Numidie. 353
Giachas peuples. 487
Gianuſceda ou Gianaſcheda Roi d'Ethiopie. 556.
Giapalat Soudan d'Egypte. 350
Giaquas ou Giachas peuples de la baſſe Ethiopie. 469
Giaſnafa Roi d'Ethiopie. 556
Giavvir Gouuerneur d'Egypte. 342
Gibaltar, deſtroit ou Cap en Afrique. 4
Gjeiſu Gouuerneur d'Egypte. 344
Gieubel mont de la Prouince d'Hea. 106
Gigaſio ou Guaaſio. 555
Gigel ville & Prouince de Bugie. 207
Gileytor forteresſe de Tigremahon. 505
Gilimer Roi de Barbarie. 64
Giraflumar ou *Carapula*. 184
Girba ou Gerbes, Meninx ou Lothopagite, Zethazerbi ou Zerbes &c. 245
Girgas Roi d'Ethiopie. 556
Gitlui ou Giglua. 173
Giua ou Githui. 173
Giuecta ou Zudica promontoire jadis *Trierorum*. 247
Gizeric regne en Afrique. 64
Glaucon ou Goze. 598
Godefroy ou Geofroy le Rat Grand-Maiſtre de Malte. 592
Gogiane ou Goyame. 260
Goma ou Goyame. 508
Gomere, ville de la Prouince d'Errif. 4
Gomere Iſle l'vne des Fortunées. 610
Gondabund regne en Afrique. 64
Gonga Royaume d'Ethiopie. 510
Gontiana ou Gemaa 128
Gorages peuples au païs d'Abagamedri. 560
Gorgones Femmes vaillantes & guerrieres en Libye. 374
Gorgones ou Gorgades ou Heſperides Iſles du Cap-verd. 625
Gorhan Royaume des Negres. 399
Goroma Royaume du Negus. 508
Goulette ou *Galatha* Prouince du Royaume de Tunes. 225
Goyame ou Goma d'où le Nil prend ſa ſource. 259. 260. 261
Royaume du Negus. 508
Goz ou Gozen ou *Suriga* port de la Prouince d'Hea. 106
Goze, Gaulos, ou Gaudos, Glaucon ou Falacron, Gaudiſch, ou Gaudoſch, Iſle dont le Grand-Maiſtre de Malte eſt Prince. 571. 598
Gozon Grand-Maiſtre de Malte. 594
Granze Seigneurie au milieu du Royaume d'Adea. 501
Gratieuſe petite Iſle voiſine des Canaries. 611
Gratioſa ou Geſire. 154
Guaaſe Roi d'Ethiopie. 555
Guaaſio ou Gigaſio Roi d'Ethiopie. 555
Guachde païs en Numidie. 357
Guachene Roi d'Ethiopie. 555
Guadet païs & Bourg proche les deſerts de Libye. 359
Guadilbarbar riuiere au Royaume de Tunis, ou Hued d'Ylbarbar. 215
Guagida ou *Lanizara* ville au Royaume d'Alger.

Digitized by Google

178
Gualata ou Genuta Royaume & ville des Negres. 386. 387
Gualhaza ou Tabara. 182
Gualil ou Fanſare. 127
Guaneſeris peuples habitans du deſert de Zuenziga. 379
Guangara ou Gangara Royaume des Negres. 398
Guarca fleuue du Royaume de Fez. 124
Guardafu ou Coardafuy ou *Aromata* Cap au Royaume d'Adel. 502
Guarguala, ou Guerguela païs dans les deſerts de Numidie, & ville. 368
jadis *Tamarca*, *là meſme.*
Guaten Tamar ou Numidie. 553
Guazeual petite ville en la Prouince d'Errif. 157
Guazha Roi d'Ethiopie. 555
Gubay ville du Royaume de Dambea. 508
Guber Royaume des Negres & ſon Bourg principal de meſme nom. 397
Gueguere ou Meroé. 509
Guenezeris mont au Royaume de Tenez. 180
Gueteygura mont du Royaume de Fez. 128
Guerin de Montaigu Grand-Maiſtre de Malte 592
Gueſlet mont au Royaume de Tunes. 216. 217
Guharam ou Oran. 566
Guidimiua, ou Gedmeua. 103
Guigidine ou Gogideme. 118
Guilez ville en la Prouince de Duquelle. 135
Guinala bras de Rio grande & Royaume en Guinée. 400 410
Guinée ou Gaenera ou Genera Royaume des Negres. 287. 421. 422
Gurgiuora fleuue au Royaume de Fez. 124
Guyr ou Dyos petit fleuue au Royaume de Fez. 124
Guzule Prouince du Royaume de Marroc. 4. 72. 122. 123

H

HAbat ou Rabat, ou Habbed Bourgade à deux lieuës de Fez. 128
Habat ou Elhabat Prouince du Royaume de Fez. 4. 153
Habaxa ou Aian. 500
Habaxia, Habas ou Elhabas. 504
Habeis ou Ebeis Caliphe en Egypte. 346
Habid riuiere au Royaume de Marroc. 73
Hadagia petite ville de la Prouince de Chaüs. 161
Hadas Roi d'Ethiopie. 555
Hadequis ville du Royaume de Marroc. 105
Hafas Gouuerneur d'Egypte. 342
Haguſten ou Haguſtum. 157
Hain Elchala petite ville en la Prouince de Temeſne. 150
Hain Sammit ville du Gouuernement d'Vrbec. 236.
Hain ville en Barbarie. 236
Hair deſert de Libye. 379
Hakem Biamrilla Gouuerneur d'Egypte. 345
Halal Gouuerneur d'Egypte. 344
Haluan ou Chaulan lieu du Royaume de Fez. 128
Hamamed ville moderne en la Prouince de Souze. 237
Hamarujas Gouuerneur d'Egypte. 344
Hamet Roi de Marroc. 91
Hamid Gouuerneur d'Egypte. 343
Hamiz Metagara ou Camis Metgara ville au Royaume de Fez. 127
Hamliſnan, ou Ain El ginum ville de la Prouince de Chaüs. 161
Hammoniens peuples habitans aux deſerts de Libye. 253
Hand mont de la Prouince d'Hea. 106
Handala Gouuerneur d'Egypte. 342
Harelgol riuiere au Royaume d'Alger. 167
Hareſgol Prouince maritime du Royaume d'Alger autrement *Siga*. 182. 185
Haron Seigneur d'Egypte. 344
Harpocrate. 320
Haſcora Prouince du Royaume de Marroc. 4. 72. 117
Haſen Gouuerneur d'Egypte ſous Hisjam. 342
Haſſan Gouuerneur d'Egypte ſous Meruvan. 342
Haten Gouuerneur d'Egypte ſous Alamin. 343
Haguſtum ou Haguſten montagne en la Prouince d'Errif. 157
Hautema ville du Royaume de Sofala. 488
Hayntoffeca Sin ou Golfe de l'Iſle de Malte. 571
Hea ou Ait vacal Prouince du Royaume de Marroc. 4. 72. 103. *& ſuiu.*
Hecatonpylos ou Thebes. 275
Helel Bourg principal de Matgara. 514
Helene Imperatrice des Abyſſins. 517
S. Helene Iſle d'Afrique. 635
Heliopolis ou Bethſames ville en Sahid. 274
Helis, plaine en la Prouince d'Hea. 106
Henteta montagne de Marroc. 103
Henquiſa montagne de Sus. 112
Hepheſtia ou Comin. 598
Heptadelphe ou Beni-Aroz montagne en la Prouince de Habat. 154. 155
Heraclian Comte d'Afrique. 63
Here ou Iſle de Iunon l'vne des Iſles fortunées. 606
Heredia Grand-Maiſtre de Malte. 595
Hermochemie ou Egypte. 250
Hesbinaham Roi d'Ethiopie. 557
Heſperides. 61. 62. 249
Heſperides aujourd'huy Cap verd. 403. 601
Heſperides ou Gorgones. 625
Heſperia ou Berenice. 248
HHerc Roi d'Ethiopie. 555
Hiarbas ou Iarbas Roi de Getulie ou des Maures. 62.
Hiempſal Roi de Numidie. 357
Hieroglyphiques de deux ſortes chez les Egyptiens. 296
Hilderich Roi de Barbarie. 64
Hilela en Numidie. 358
Hilela peuples de l'Arabie-Heureuſe qui ſe rendirent Maiſtres de l'Afrique. 24
Hileles peuples de la Numidie. 353
Himiſſin riuiere de Numidie. 554
Hippie ou Sorta. 248
Hippopotame ou Cheual de riuiere ou Andephil. 282. 283. leurs vſages & vtilitez, *là meſme.*
Hoden retraicte d'Arabes au Royaume de Gualata. 386
Homam ville en la Prouince de Habat. 154
Homar riuiere & ville de meſme nom, au Royaume de Fez. 124
Homedes Grand-Maiſtre de Malte. 596. 597

Digitized by Google

S. Honoré Iſle dans le Sin ou Golphe Ethiopique. 629
Honoric ou Hunneric. 64
Hophrta Roi d'Ethiopie. 337
Horan ou Oran. 566
Hubet ou Miriara ville au Royaume de Tremecen. 168. 169
Hued d'Ilbarbar ou Guadilbarbar. 216
Haed el Harrax & Hued el Hamiz riuieres au Royaume d'Alger. 167
Hued Habra riuiere en la Prouince d'Alger. 167
Hued Icer riuiere au Royaume d'Algor. 167
Huedla Abid riuiere au Royaume de Marroc. 73
Huednefuſa fleuue au Royaume de Marroc. 72
Huerro ou Feirro Iſle de Fer. 611
Humanbar, Hunaïm, Humaïn ou One Prouince maritime au Royaume d'Alger. 182
Humeledegi ville de Numidie fait ſon Eſtat à part. 365
Hunerich ou Honoric regne en Afrique. 64
Huſein Roi d'Egypte. 344
Hylogones peuples de l'Ethiopie. 525

I

IAbbe Cama Chaſteau des Portugais, au païs des Negres. 402
Iacmach Soudan d'Egypte. 350
S. Iacque Iſle voiſine de Moſambique. 616. 626
Iacob Aben Iucef Roi de Marroc. 88
Iacob Almanſor Roi de Marroc. 86
Iacob Roi d'Ethiopie. 556
Iacob Empereur des Abyſſins. 558
Iafer Roi d'Alger. 206
Iagath ou Terga. 115. 156
S. Iago ou S. Iacques Iſle du Cap-verd. 625. 626
Iahondos peuples de Guinée. 400
Iaja Gouuerneur d'Egypte. 343
Iaxim Gouuerneur d'Egypte ſous Mutadir. 344
Ialac ville des Nubiens. 392
Ialofes habitans du Senega. 402. 403
Iamné & Mambré celebres Magiciens, & de leurs ſepulchres en Egypte. 272
Iampſa Roi de Numidie. 357
Ianfara ou Zanfara. 398
Ianicbarru fleuue & ville principale du Madagaſcar. 645
Iarbas ou Hiarbas. Roi de Numidie. 62 357
Iaſſiten petit païs ſur la mer Mediterranée entre Caphſa & Tripoli. 371
Ibis eſpeces de Cigognes en Egypte. 288
Pourquoi jnuoquez par les Egyptiens. 288
Ibamgolas peuples de la baſſe Ethiopie. 469
Ibrahim Gouuerneur d'Egypte. 343
Ichilinghighil ou Engueleguingil. 106
Ichmin, la plus ancienne ville de d'Egypte. 275
Ichneumon animal de la grandeur d'vn chat & de la forme d'vn rat. 282. 287
Il receuoit des honneurs diuins des Heracleotes, *là meſme.*
Icoſium ou Oran. 566
Icumnuamlach Roi d'Ethiopie. 556. 557
Idoles Iſles des Negres. 415
Idris premiers Rois de Fez. 149
S. Iean Baptiſte où decapité. 264
Ieſid Caliphe & Gouuerneur d'Egypte. 342. 343
Ifran ou Vfaran païs du Sus eloigné. 359
Igga Roi d'Ethiopie. 555
Igilgilis priſe pour Bugie ou Gigel. 207. 209
Iguidi deſert & place de Libye. 379
Ilalem ou Laalem montagne de Sus. 112
Ileuſuguaguen, ou Leuſuguaguen. 106
Ilha da Palma en Guinée. 401
Ilha Fermoſa ou Iſla Hermoſa du païs des Negres. 409
Ilheo ou Iſle de las Garças au deſert de Nun. 376. 377
Ilheos Brancos, *là meſme.*
Imbra Chriſtos fameuſe Egliſe au Royaume d'Angotte. 506
Imegiagen, ou Vmegiagen ville du Royaume de Marroc. 110
Imifin riuiere au Royaume de Marroc. 73
Imizimiz, ou Imiſmizi ville de la Prouince de Marroc. 100
Imre Roi d'Ethiopie conſideré pour ſa Saincteté & pour ſa prudence. 556. 557
Inambane Royaume en la baſſe Ethiopie. 485
Inarus Roi de Libye. 338
Inde moyenne ou Abaſie. 504
Inhamior Roi tributaire de l'Empereur de Monomotapa. 486
Innarj ou Nereo Royaume du Negus. 508
Iob Gouuerneur d'Egypte ſous Omar. 342
Ioſephe Roi d'Ethiopie. 332
Ioſeph Soudan d'Egypte. 349
Ioubert Grand-Maiſtre de Malte. 592
Iſa Gouuerneur d'Egypte ſous Vvacic Billa. 343. 344
Iſaac Roi d'Ethiopie. 557
Iſadagas ou Tagodaſt. 117
Iſam Gouuerneur d'Egypte ſous Vvalid. 342
Iſis & Oſiris Diuinitez des Egyptiens, & leurs diuers noms. 316. 317. *& ſuiu.*
Iſuf Roi d'Alger. 206
Iuba Roi de Mauritanie. 62
Iuba I. & II. Rois de Numidie. 357
Iubel Hadra, ou mont verd en la Prouince de Duquelle. 115
Iucef Aben Roi de Marroc. 85
Iucef Aben Iacob Roi de Marroc. 88
Iugges peuples de la baſſe Ethiopie. 469
Iugurthe Roi de Numidie. 357
Iulia Campeſtris ou Beni Teud. 154
Iully ou Iulliac Grand-Maiſtre de Malte. 595
Iunonia grande & petite Iſle des fortunées. 606
Iulia Cæſarea Alger. 185
Iupiter particulierement honoré par les Thebains. 320
Inſuph Soudan d'Egypte. 349
Izli ou Zezil, Gitui ou Giglua, ou Giua ville au païs ou Royaume d'Alger. 173

K

KAireh ou Caire. 267
Kanga place des Loangas peuples Negres. 448. 449
Kermentin ou Karmantin Royaume & fameux Bourg des Negres. 402
Kneph ou Cnuphis adoré dans la Thebaïde. 324

Digitized by Google

Table Generale

L

Labez Royaume dependant d'Alger. 176
Lacasa ou Candace Reine des Ethiopiens. 555
Lachin Roi d'Egypte. 349
Laguna ville de l'Isle Tenariffe. 610
Laguix jadis Trifaxi port de la Prouince de Darca. 253
Lalilaba ou Zalisaba Roi d'Ethiopie consideré pour sa Saincteté & sa prudence. 556 557
Lamo Royaume de l'Ethiopie. 499
Lampadouse, Lopadosa, Lampedoza, ou Lipadusa Isle des Maltois. 599
Lamta montagne au Royaume de Fez. 128
Lancerote ou Lancerata, ou *Pluuitalia* ou *Pluuialia*, ou *Eryhia* Isle, l'vne des Canaries. 610
Lanagla place de l'Isle Fortauanture. 610
Lanizara ou Guagida. 175
Larache jadis Lixa, ou Lixos, ville en la Prouince d'Azgar. 601
Lard ou Pyrgos ville en la Prouince de Mecellata. 248
Larisse jadis Ostracine ville en l'Elbechrie. 266
Lascaris Grand Maistre de Malte. 598
Lastic Grand-Maistre de Malte 595
Lathe ou Lethe riuiere en la Cyrenaïque. 249
Lathures Rois d'Egypte. 240
Latone. 320
S. Laurens ou Madagascar. 645
Lebbede bon lieu de la Guinée. 402
Lebich petite riuiere de Numidie. 354
Lebnadenghel ou Athanidiughil. 557
Leca Royaume du Negus. 507
Ledo Cap de la Guinée. 401
Legislateurs des Egyptiens. 312
Leila ou Vella. 506
Lelunde riuiere en la basse Ethiopie. 454
Lemba riuiere en la basse Ethiopie. 454
Lembo Prouince & Seigneurie de Congo. 452
Lemta desert & place de Libye. 380
Lepide ou Leptis jadis *Eoa*. 247
Leuesque la Cassiere Grand-Maistre de Malte. 597
Leusugaguen, ou Ileusoguaguen, ville du Royaume de Marroc. 106
Lexiliſſe ou Ceute. 564
Lharais ou Lharache ville du Royaume de Fez. 4
Libye ou Zahara & Zahra ou Sara. 371. 373. *& suiu.*
Linginopus lieu du Royaume de Damut Residence des RR. PP. Iesuites. 509
Linosa ou Athusa ou Limosa. 600
Lipadusa ou Lampadouze. 599
Loanda Isle de la basse Ethiopie. 452. 615
Loanga ou Loango, Royaume des Negres. 448. 449
Longisana ou Longisaria en la Cyrenaïque. 249
Lopadosa ou Lampadouze. 599
Lopegonsalues Cap au païs des Negres. 443
Lothophages en l'Isle de Gerbes. 246. 568
Lothophagite ou Girba. 245
Loubenx Verdule Grand-Maistre de Malte. 597
S. Lucar Isle du Cap verd. 625
S. Luce Isle du Cap-verd. 625
Luco Cap au païs de Barca, jadis *Antipyrgus* ou *Catyonium*. 253
Lucus jadis *Lixos* fleuue au Royaume de Fez 124
Lune, ou Monts de la Lune en Afrique, aujourd'huy Besth. 8

M

Maabad Abutamin Roi d'Egypte. 345
Maamore ou Mahmore ville au Royaume de Fez. 127
Macarmede ou *Erpis*, ville au Royaume de Fez. 124
Machres ou Maharas ville du Royaume de Tripoli. 240
Macomaca ou Calummacula ville en la Prouince de Mecellata. 248
Macrobiens peuples d'Ethiopie. 515
Mada ou Madai Roi d'Ethiopie. 556
Madagascar ou Albargra ou Magascar ou l'Isle de S. Laurens, prise pour la Cerne, ou pour Menuthias, Sumatra ou Zeilam. 644. 645
Madagaxo Royaume & sa ville capitale de mesme nom en la basse Ethiopie, païs d'Ajan. 501
Madaura, ou Oran. 566
Madere Auuan ou Madarauan jadis Doruth, ville en la Prouince de Temesne. 150
Madera ou Autotala. 622
Madra Royaume des Negres. 399
Madurus, Madaura ou Oran. 566
Magaraua montagne en la Prouince d'Oran. 183
Maggior-decco, ou Megerada. 216
Magliaglie Isle voisine de celle de Madagascar. 646
Magnane ou Manliane ville du Royaume d'Alger. 174. 175
Magrafon Fare. 263
Magran montagne en la Prouince de Tedle. 120
Magie familiere aux Turcs. 57
Magrida jadis Catade fleuue au Royaume de Tunis. 216
Magro jadis Ceniphes fleuue au Royaume de Tripoli. 241
Maguila ville au Royaume de Fez. 128
Mahadi Gouuerneur d'Egypte. 343
Mahadia ou Afrique. 238
Mahamet Enacer Roi de Marroc. 87
Mahamet Ben Hamet Roi de Marroc & de Fez. 89. 90
Maharla Royaume du Negus. 508
Maharas ou Machre. 240
Mahazim Gouuerneur d'Egypte. 343
Mahimora ou Mamoure jadis *Subur*, ou Marmora en la Prouince de Fez. 4. 601
Mahomet Xerif Roi de Marroc & de Fez. 92
Mahomet fils de Sala Raez Roi d'Alger. 206
Mahometans establis, & leur secte. 51. 52. *& suiu.*
Maidin monnoye des Egyptiens. 304.
Makeda ou Makaada, ou Nicoule ou Nitocris Reine de Saba en Ethiopie. 554
Malaca ville du Royaume d'Adel. 502
Malacseguet ou Sarsadenghel. 558
Malailli ou Malaquil Isle d'Afrique. 651
Mali Roi d'Ethiopie. 555
Mallus ou Malluces nation de Negres. 401
Malghene Roi d'Ethiopie. 556
Malte ou Melite. 568. *& suiu.*
Maluces peuples des Negres. 409
Malzoch riuiere au Royaume d'Alger. 167
Mamaiufo place de l'Isle de Madagascar. 645
Mani Arnauta Roi d'Alger. 206

Digitized by Google

Mammelus. 307. 313
Mammet Soudan d'Egypte. 350
Mamun ville en la Prouince de Sugulmesse. 363
Manadeli ville du Royaume de Bercali. 506
Manalba ville de Madagascar. 645
Mananiara ville en l'Isle de Madagascar. 645
Manapatan ville en l'Isle de Madagascar, *là mesme.*
Manatape ville en l'Isle de Madagascar, *là mesme.*
Manazera ville de Madagascar, *là mesme.*
Mancauia ville en l'Isle de Madagascar. *là mesme.*
Mançum riuiere en la Guinée. 401
Mandiga Royaume des Mandigas peuples Negres. 412
Mandinga Royaume de Guinée. 400
Manequil peuples de l'Arabie-Heureuse qui se rendirent Maistres de l'Afrique. 24
Mansloth ou Mensloth grande ville sur le Nil. 274
Manianle ou Mananiara. 646
Manicongo ou Congo. 451
Mansor Gouuerneur d'Egypte. 343
Mansore ou Almansore. 150
Maramer ville de la Prouince de Duquelle. 115
Marauo ou Colone riuiere au Barnagas. 505
S. Marc où martyrisé. 264. 265
Marca Duben ville en la Prouince d'Argel. 188
Marché sur la frontiere d'Adel. 508
Maremba place des Loangas peuples Negres. 449
S. Maria de Lampadosa. 600
S. Marie ville agreable en l'Isle de Madagascar. 645
Marjsan ou Benimarasen. 162
Marin Comte d'Afrique. 63
Mariue riuiere des Negres. 409
Marobo riuiere qui se rend en la Mer-rouge. 511
Marroc Royaume & Prouince du mesme nom. 4. 72
Marroc *Boccanum Hemerum*, ville. 100
Marsa, ou Marça ville en la Goulette. 226
Marsalquibir ou Merzarquibir. 567
Martin Vaaz Isle voisine du Cap de Bonne-Espe-rance. 643
Marzas Scala port de l'Isle de Malte. 571
Mascezeles Comte des deux Mauritanies. 63
Maschel Roi d'Ethiopie. 556
Masettaze, ou Mezetalce montagne de Chaüs. 162
Massacan ville des Portugais au Royaume d'Angola. 615
Massar ou Charaffa. 269
Massiniſſe Roi de Numidie. 357
Massoura ou Masurg, jadis *Miscormus* en l'Elbechrie. 266
Massua montagne proche de la mer-rouge. 505
Massyles ou Masseſyles peuples d'Alger. 166. 167. 188
Mastuganin ou Mostagan. 183
Masua ou Orine ou Orneon Isle en la coste d'Abex. 937
Masurg ou Massoura. 266
Mata de S. Maria lieu de la Guinée. 401
Matagara montagne au Royaume de Fez. 182
Mater grande plaine du ressort de Biserte. 234
Materée ou *Matalia* ou plustost Neterée, ou Nitrie lieu d'Egypte où la Vierge se retira. 272
Matgara au Matagara mont en la Prouince de Chaüs. 162. 364
Mathas Soudan d'Egypte. 349
Matires peuples Negres. 381
S. Matthieu Isle de l'Ocean Ethiopique. 643
Matura païs de la basse Ethiopie. 488. 489
Maures, Mauruſiens & Medes peuples de Mauritanie. 71. 72
Maurice Isle proche du Madagascar. 650
Mauritanies Cesarienſe & Tingitane. 71. 72
Mauritanie Tingitane, ou El-Garbe. 124. 125
Mauruſiens *Pacati* peuples de Tripoli. 241
Mauſes ou Muſes ou Mouſſes plantes d'Afrique quelles. 284
Mautra ville principale du Royaume d'Adel. 502
Mayo riuiere en Guinée. 401
Mayo ou May Isle du Cap verd. 625
Mazagan ville de la Prouince de Duquelle. 115
de Tremecen. 183
en Ducale. 603
Mazalig petite ville du desert de Numidie. 366
Mazua. 505
Mecellate Prouince de Barbarie, anciennement grande Syrte. 248
Mechellar Cays ville en la Prouince d'Errif. 265
Medua jadis *Meniara* ville en la Prouince de Tenez. 180
Megerada ou Maggior decco jadis Bagradag riuiere au Royaume de Tunes. 216
Megger petite ville en la Prouince de Baret. 160
Mehedia ou Monhdia, ou Afrique. 161. 238
Mehedie ou Temnelet. 100
Meilek Roi d'Ethiopie fils de Magneda Reine de Saba. 504
Melambolos ou Egypte. 256
Melanes ou Negres. 381
Melaca port de l'Isle de Malte. 571
Melecasser ou Melecseraph Roi d'Egypte. 349
Melechdaer Roi d'Egypte. 348
Melech Adel Roi d'Egypte. 349
Melech Asseraph Soudan d'Egypte. 349
Melechdaer Soudan d'Egypte. 350
Melechella Soudan d'Egypte. 349. 350
Melecmessor Roi d'Egypte 348. 349
Melechnaser Roi d'Egypte. 349
Melechmées Roi d'Egypte. 348
Melechnadabron Roi d'Egypte. 349
Melecsalah Roi d'Egypte. 348
Melecsayt eleu pour les Mamelus. 348. 349
Meledin Roi d'Egypte. 348
Meliane ou Miliane. 174. 175
Melich Elmutaphar Roi d'Egypte. 348
Melilech Roi d'Ethiopie. 554
Melinde Golphe & Royaume du Zanguebar. 497
Melitée mont en Coryte; ou Corfou. 568
Melleguette espece de poiure. 401
Melle Royaume Bourg & coste de Melleguette au païs des Negres. 401. 419. 420
Melille Isle en la Prouince de Garet. 159. 160
Melille ville de Fez jadis *Ryssadirum* ou Ruisar, ou Deirat Milila ou Melela. 565
Melulo grande riuiere au Royaume de Fez. 124
Memphis, Moph, ou Noph vis à vis du Caire. 270
Menez premier Roi d'Egypte. 330
Memnon Roi d'Ethiopie. 333
Mençale ville ruinée à quelques lieuës de Temesne. 150
Menchis ou *Memphis*. 270. 271

Digitized by Google

Mendez Roi d'Ethiopie en Egypte. 334
Menfloth ou Manfloth. 274
Menhdia ou Mehedia ville de la Prouince de Chaiis. 161
Meninx ou Girba. 245
Menye Canibri ville d'Elbechrie. 266
Menzare païs d'Egypte où le Roi S. Louys fut pris. 266
Mephramutosis ou Misphragmutosis Roi d'Ethiopie. 233
Mephres Roi d'Ethiopie. 333
Mequeb Huan ou Equebdenon. 160
Mequelle ou Mequella ville en la Prouince d'Errif. 265
Mequinez ou Mecneſſe ou Mecnaſe Prouince & ville du Royaume de Fez. 4. 127
Mercure. 320
Mereit ville en Numidie. 358
Mergo ou Amergo jadis *Tocolosida* ville en la Prouince de Habat. 154
Meris lac proche du Caire. 274
Merniza, ou Beni-Vza montagne en la Prouince d'Errif. 157
Meroé, Saba, Naulebale, Neube, Amara, ou Gueguere Iſle de l'Empire du Negus. 509. 510
Merſacabir ou Merſaquiuir. 566. 567
Merzarquibir ou Marzalquibir. *là meſme.*
Meſne Roi d'Ethiopie. 555
Meſrata ou Cyrenaïque Prouince de Tripoli. 248
Meſrata ville en la Prouince d'Ezzab. 247
Meſreatichi ou Fuſtato. 266
Meſſa ville diuiſée en trois, en la Prouince de Sous. 111
Meſſablato ville en la Prouince d'Ezzab. 247
Metzab païs du deſert de Numidie. 368
Met lieu du Royaume d'Adel. 502
Metacompſus ou Conza. 275
Metafuz ou Tenende, Fuſt ou *Ruſtonium* ville de la Prouince d'Alger. 188
Metagonite ou Numidie. 353
Metagonitis ou Cabo de tresforcas en la Prouince de Garet. 159
Metelis ou Roſette. 265
Methport du Royaume d'Adel. 642
Meza ou Tezar ville de la Prouince de Chaüs. 161
Mezdaga ville en la Prouince de Chaüs. 161
Mezemme ou *Megeima* ville en la Prouince d'Errif. 156
Mezune ville en la Prouince Miliane jadis *Oppidoneum*. 174. 175
Mezzagran ou Mazagran. 183
Miabir ou Cent-puits montagne en la Prouince de Chaüs. 162
Miatbir ville en la Prouince de Duquelle. 115
Michaël Roi d'Ethiopie. 556
S. Michel d'Iſeo monaſtere fameux au païs de Barnagas. 505 506
de Madere. 626
S. Michel ville de l'Iſle de Malte. 569. 570
Michias ou Miquias. 270
Micile ou Meſile ville en la Prouince de Bugie. 207
Micipſe Roi de Numidie. 357
Miliane ou Meliane Prouince & ville maritime du Royaume d'Alger. 174. 175
Migiate ville du Royaume d'Adel. 502
Mile ou Tenare ville en la Prouince de Bonne. 212
Milel riuiere en la Cyrenaïque. 249
Milly Grand-Maiſtre de Malte. 595
Mina riuere au Royaume d'Alger. 167
Mina ou coſte d'Or ou de S. George au païs des Negres. 402. 613
Mininx ou Pantalarée. 568
Miquias Iſle proche du Caire. 270
Miſcormus ou Maſſoura. 266
Miſphragmutoſis Roi d'Ethiopie. 333
Mitombo fleuue des Negres. 415
Mizraem ou Egypte. 256
Mnenes premier Legiſlateur des Egyptiens. 312
Mniara ou Medua. 180
Moeris ou Myris Roi d'Ethiopie. 330
Mogador ou Mongador Iſle appartenante à la Prouince d'Hea 106
Moger de Mozins Grand-Maiſtre de Malte. 592
Moley Zidan Roi de Fez. 93
Molges peuples de l'Arabie Troglodytique. 637
Molocath ou Nocor. 124
Mombalans peuples de la baſſe Ethiopie. 452
Mombaze Royaume & ville de Zanguebar. 495
Mommies ou Mumies. 272. 273
Monalega ville en l'Iſle de Madagaſcar. 645
Monaſter ou Moneſter ville en la Prouince de Souſe. 237
Mombaze ou Bombaze Fort des Portugais en la coſte de Melinde. 616
Monchrico partie de l'Iſle de Madere & ville. 623
Moneſtere. 262
Monfia Iſle d'Afrique. 655
Mongalo Royaume en la baſſe Ethiopie, 492
Monoemugi Empire en la baſſe Ethiopie. 487
Monomotapa ou Benamotapa, & Benomotaxa Empire. 7
Mont du lac au Royaume de Fatigar. 508
Monte Grand-Maiſtre de Malte. 597
Montroyal ou Amara. 507
Moph ou *Memphis*. 270
More ou Morre lieu principal du commerce de la Guinée. 402
Moſilon ou Salir. 502
Moſolamar port de la Prouince de Barca. 253
Moſtagan ou Maſtuganin, Cartenne ou Tradu ville des Monts d'Alger. 185
Motollo Seigneurie de la baſſe Ethiopie. 452
Mouchedin Roi de Marroc. 86
Mouley Abdel Melec Roi de Marroc. 97
Mouley Chec Roi de Marroc. 93. 95
Moure ville de la Guinée. 433
Mouſſe ou Maus. 284
Moxinar place maritime en la Prouince d'Azgar. 152
Mozambique ville & Royaume du Zanguebar. 492
Mozambigue ou Praſe Iſle de la coſte de Melinde. 616
Muatega l'vne des principales villes de la coſte de Madagaſcar. 646
Muauie Caliphe ſe rend Maiſtre de l'Egypte. 342
Muaze Lidnille Roi d'Egypte. 345
Muçamnades peuples de la Numidie. 353
Muçamudes peuples Afriquains. 36
Mucubah ou Bemiſabich. 360
Muhaiſira ville en Prouince de Sahid. 274

Digitized by Google

Muhallaca ville proche du Caire. 270
Muhammed ſe fait Maiſtre de l'Egypte. 341. 342. 343
Mula Gouuerneur d'Egypte. 342
Muley Abdala Roi de Marroc & de Fez. 92
Muley Abu Sayd Roi de Marroc. 89
Muley Buaçon Roi de Marroc & de Fez. 92
Muley Hamet Roi de Marroc & de Fez. 93
Muley Mahamet El Oataz Roi de Marroc. 89
Muley Meluc Roi de Marroc & de Fez. 93
Muley Xeq Roi de Marroc. 89
Malucan grande riuiere du Royaume de Fez. 125
Muluya riuiere au Royaume de Fez. 125
Munie ou *Nicopolis* en la Prouince de Sahid. 274
Munſie ou Muſie ville en la Prouince de Sahid. 275
Muſeilman Gouuerneur d'Egypte ſous Muauie. 342
Muſes ou Mouſſes. 284. 285
Muſiaro Sin ou Golphe de l'Iſle de Malte. 571
Muſie ou Munſie. 275
Muſſet port de Malte. 571
Muſtanſir Gouuerneur d'Egypte. 343
Muſtim Gouuerneur d'Egypte. *là meſme.*
Mutalib Gouuerneur d'Egypte ſous Almamon, *là meſme.*
Mycerin ou Chryn Roi d'Ethiopie. 335
Myris ou Mœris Roi d'Ethiopie. 330

N

NAbis ou Nebel. 226
Nabrada ville en l'Iſle de Madagaſcar. 645
Naculotab Roi d'Ethiopie conſideré pour ſa ſainteté & prudence. 556
Nadaillac Grand-Maiſtre de Malte. 595
Nahal ou Nil. 258
Nahu ou Nahod Empereur des Abyſſins. 557
Naleck Roi d'Ethiopie. 556
Napata ville Royale de Candace, ruinée. 555
Napoli place en la Cyrenaïque. 249
Nar petite Iſle au deſert de Nun. 377
Narangia ville en la Prouince de Habat. 154
Narea ou Nerea ou Innari Royaume du Negus. 508
Natiuité ou Terra donatal en la Cafrerie. 476
Natumbes petite ville en la Prouince d'Errif. 265
Naulebale ou Meroé. 509
Nauſtathme ou *Appollonia.* 249
Nazareth grand & riche Monaſtere au Royaume de Bencali. 506
Nebel ou Nabis ville en la Prouince de la Goulette. 226
Neao ou Necus Roi d'Egypte. 337
Necaus jadis *Vaga* l'vne des plus belles villes de Barbarie. 207
Nectanebis Roi d'Egypte. 338
Nefta ou Neſta ville ou pluſtoſt petit païs en Numidie. 369
Nefzara ville en la Prouince de Bileduſgerid. 370
Nefuſe ou Nefiſe mont de Marroc. 103
Negres, Nigrites, Negretes ou Melanes. 380. 381. *& ſuiu.*
Negus ou Preſtre-Iean. 504
Nephres ou Nephreus Roi d'Egypte. 338
Nepherites Roi d'Egypte. *là meſme.*
Nette-galla place maritime de la Prouince d'Errif. 156
Neube ou Meroé. 509
Nicaule ou Makeda. 554
Nicii ou Foa ville en la Prouince d'Errif. 265
S. Nicolas Iſle du Cap-verd. 625
Nicopolis ou Munie ville en la Prouince de Sahid. 274
Niſſis ou Huednefuſa fleuue au Royaume de Marroc. 72
Nigire ou Nigire ville, & Niger riuiere principale du païs des Negres. 381. 382
Nil riuiere d'Afrique. 8
Nil autrement Nahul-mitzraim ou Nuchal ou Nuchul; ſon origine & ſes bouches 258. 259. 260. 262. 277. 278. *& ſuiu.*
Nileus Roi d'Ethiopie. 335
Nitocris ou Makeda Reyne d'Ethiopie. 330. 554
Niuaria ou Tenariffe Iſle l'vne des Fortunées. 606. 610
Nocor ou Molocath fleuue de Fez. 124
Non ou Nun Cap en la Prouince de Sous. 112
Noph ou *Memphis.* 270
Nouecara ville principale du Royaume d'Adel. 502
Nuabia ville capitale des Nubiens. 392
Nubes peuples Negres. 381
Nubie ou Neuba ou petite Egypte, & Nubiens. 392
Nuchaile petite ville en la Prouince de Temeſne. 150
Nuchal ou Nuchul, ou Nil. 258
Nufuſe montagne au Royaume de Tunes. 217
Numidie, Metagonite, Biledulgerid ou Beledelgerid, ou Guaten Tamar. 353
Nun ou Non. 112
Contrée du Zahara. 358
Deſert de Libye. 276
Nuño Triſtan riuiere des Negres. 409

O

OAra riuiere au Royaume d'Aucaguerle. 508
Oaſis ou Gadenez. 371
Oaſites peuples, *là meſme.*
Obij ou Quilmanci. 491
Ochus Roi de Perſe & d'Egypte. 338
Odon des pains Grand-Maiſtre de Malte. 593
Oecre Royaume du Negus. 508
Oenuſſe ou Carthage. 226
Oetabacam Iſle voiſine de celle de Madagaſcar. 646
Ogara Royaume vers les Abyſſins. 510
Ogygie ou Egypte. 216
ou Malte. 568
Oignons adorez par les Egyptiens. 324
Olagancarade ville en l'Iſle de Madagaſcar. 646
Oleaſtre promontoire en la Prouince d'Errif. 156
Ombrio Iſle l'vne des Fortunées. 605. 606
Ombrio, ou Port ſainct 621
Omzel riuiere de Madagaſcar. 645
One ou Humanbar. 182
Onzo ou Ozoni riuiere en la baſſe Ethiopie. 454
Opas adoré des Egyptiens. 320
Oppidoneum aujourd'huy Mozune. 175
Oppimum ou Rabat, 150
Oran ou Horan ou Quiſa au Royaume de Tremiſen ſes diuers noms. 566

Digitized by Google

Table Generale

Oran Prouince maritime & ville au Royaume de Fez & Guharan. 183
Orare riuiere en l'Ethiopie ou Adel. 510. 511
Ortona ville en l'Isle Tenarife. 610
Orgue Grand-Maistre de Malte. 593
Orus ou Busiris Roi d'Ethiopie. 320. 333
Orgyes des anciens Grecs. 286
Osiris. 316. 317. *& suiu.* comment representé. 319. 320
Osorthon Roi d'Ethiopie. 336
Ossan Roi d'Alger. 206
Ostracine ou Larisse. 266
Osymanduas Roi d'Egypte. 330
Ouranos ou Ciel. 61. 62
Oxirinchus ville de la Thebaïde. 273
Oyseaux de Paradis. 647
Ozaim Roi d'Alger. 206
Ozem Cap de la Prouince d'Hea. 106

P

Pacati Maurusiens. 241
Pacinia ou Pantalarée. 568
Pagnac Grand Maistre de Malte. 594
Palma Isle du Senega. 403
Palma-Hiero ou Palme Isle l'vne des fortunées. 605. 606. 610. 611
Palmes riuiere & païs en la Guinée. 401
Pan. 321
Panga ville capitale en la basse Ethiopie. 452
Pango Prouince du Royaume de Congo, auec sa capitale Panguelungos ou Pangus. 452
Panorme ou Salonrf. 253
Pantalarée ou *Cossyra* ou *Pacinia*, ou *Paralaria*, ou *Mininx* ou Isle des Lotophages ou Zerbi Isle de Tunes. 568
Papaïs ou Buramos peuples Negres. 409
Papiers Arbres en Egypte, & leurs especes & vsages. 286
Paralaria ou Pantalarée. 568
Parætonium ou Roxa. 253
Pate Royaume de l'Ethiopie & ville capitale. 499
Patenostre en vieil Egyptien. 297
en langue Abyssine. 521
S. Paul, montagnes en la Guinée. 401
S. Paul en l'Isle de Malte, ou Calte. 571. 572
S. Paul Bourg des Portugais au Royaume de Congo. 615
Paule Grand-Maistre de Malte. 598
Pauoasan ville principale de l'Isle de S. Thomas. 629
Peluse prise pour Damiette. 265
Pemba ville capitale du Royaume de Congo. 455
Isle d'Afrique. 653
Pena ou Port sainct. 621
Penon de Velez place maritime en la Prouince d'Errif. 156
Pentapolis ou Cyrenaïque. 248
Perin de Ponte Grand Maistre de Malte. 596
Pescada de S. Antonio, ville de Madagascar. 645
Pescare ville ancienne en la Prouince de Zeb. 369
Petubaste Roi d'Ethiopie. 336
Phalle Dieu des Egyptiens. 324
Pharamide ou Faramica jadis Rhinocorure, ou Pharma, aux confins d'Egypte. 266
Pheaces peuples de l'Isle de Malte. 568
Pheron Roi d'Ethiopie. 334
Phestia ou Comin. 598
Phicos ou Raxalsen. 249
Philadelphe Roi d'Egypte. 339
Philenes. 248
S. Philippe Fort en la coste de Guinée. 400. 409
sur la riuiere de S. Dominique. 612
Philometor Roi d'Egypte. 340
Phut ou Phtuth fleuue au Royaume de Fez. 124
Phocra ou Hand. 106
Picos Fragosos montagnes d'Afrique. 8
en la Cafrerie. 476
Pietra sancta port de l'Isle de Malte. 571
Pigron ou Penon de Velez. 565
Piles ou Portes. 507
Pinettii ou Cap delle Brule. 265
Plinthine ou Tour des Arabes. 262
Pluitalia ou *Pluuialia* Isle de Fer. 610. 611
Pluitalie l'vne des Isles fortunées. 606
Po Isle des Negres. 409
Pointe ou port de Pharaon où les enfans d'Israël passerent la mer - rouge en la Trogloditique. 637
Porceau en horreur aux Turcs. 52
Port farine où S. Loüis mourut. 234
Port sainct ou la Cerne, ou Ombrio, ou Pena Isle d'Afrique. 616
Portes Aquifagi, portes moyennes, & portes de Badabassa au Royaume de Boa. 507
Potamite ou Egypte. 256
Pourreaux adorez par les Egyptiens. 324
Pozo negro ou puits noir lieu fort habité de Fortauenture. 610
Prase ou Mosambique. 616
Praya ville en l'Isle Madere. 626
Premieres Isles d'Afrique. 652
Prestre-jan ou Pharasta-jan descendu de Meclek, autrement Talac ou Auie Negous. 504
Prothées Roi d'Ethiopie en Egypte. 334
Psamenit Roi d'Egypte. 338
Psammites Roi d'Egypte, *à mesme.*
Psammitich Roi d'Egypte. 337
Psammus Roi d'Ethiopie. 336
Ptoembariens peuples d'Ethiopie. 515
Ptoemphanes peuples Negres. 381
Ptolemaïs ville de Cyrenaique. 248
Ptolemaïs de Meque ou Theron, ou Suache. 637
Ptoleméc fils de Lagus Roi d'Egypte. 338
Autres Rois de mesme nom. 339. 340
de Numidie. 357
Ptolomée Roi de Mauritanie. 63
Ptolemée-Denis & Cleopatre regnent en Egypte. 341
Pyramides d'Egypte mises entre les sept merueilles. 271
Pyrates aueuglez. 56
Pyrgos Euphranta maintenant Lard. 248

Q

Quadres ou Huat Idris montagnes en la Prouince de Habat. 155
Queferes ou Cafrerie. 475
Quence ou Quenen Prouince de Numidie. 363
Quereda place en la Cyrenaïque. 249
Querimba Isle d'Afrique. 653
Querquene Isle en la Prouince de Souse. 237
Querquennies Isle jadis *Cestraunia.* 240

Digitized by Google

Quicimas peuples de la Numidie. 353
Quilmanci ou Obij riuiere du païs de Zanguebar, ou Rapte. 491. 501
Quiloa Isle & Royaume du Zanguebar. 492
Quincima Gemis de Bereberes. 358
Voyez Gemis.
Quirem ou Montroyal, ou Amara. 507
Quisa ou Oran. 566
Quitena ville en la Prouince de Dara. 360

R

RAab Roi d'Ethiopie. 517
Rabadam Roi d'Alger. 206
Rabat, *Oppimum* ou Habat ville du Royaume de Fez. 4 128. 150
Rahone ou Arahone montagne en la Prouince de Habat. 154
Ramadan ou Careſme des Mahometans. 52
Rameſes Roi d'Ethiopie. 234
Rampſinit Roi d'Ethiopie en Egypte. 335
Rapte ou Quilmanci. 491
Ras Axarra place en la Prouince d'Ezzab. 247
Raſalmabes fleuue au Royaume de Tripoli. 241
Raſamiſar place de la Prouince d'Ezzab. 247
Raſcaillis ville en l'Elbechrie. 266
Raſchit ou Rafit ville voiſine d'Alexandrie. 265
Rathoſis Roi d'Ethiopie. 333
Rats de Pharaon ou Rats-d'Inde. 287. 288
Raxa ou *Parætonium* port de la Prouince de Barca. 253
Raxalſen jadis Phicos promontoire en la Cyrenaïque, & Barca. 429 253
Raymond du Puy Grand-Maiſtre de Malte. 591
Remeſſe Roi d'Ethiopie. 333
Remphs ou Rampſinit Roi d'Ethiopie en Egypte. 335
Republique, ſeule en toute l'Afrique. 501
Retel ou Arratama païs de Numidie. 364
Reth Roi d'Ethiopie. 556
Reuel Grand-Maiſtre de Malte. 593
Rhampſes ou Teron Roi d'Ethiopie. 33
Rhinocoture ou Pharamide. 266
Rhizophages peuples de l'Ethiopie ſous l'Egypte. 515
Ribera grande ville en l'Iſle de Madere. 625. 626
Rio-blanco ou riuiere blanche en Numidie. 354
Rio grande au païs des Negres. 409
Rio de Lago Royaume en la Guinée. 402
Rio des Sauens ou des Aloſes riuiere au Royaume de Marroc. 73
S. Roch de Macara Baye de l'Iſle de Madagaſcar. 645
Roco ou Roca Iſle voiſine des Canaries. 611
Rodrigo Iſle d'Afrique. 652
Roger des Pins Grand-Maiſtre de Malte. 594
Roitelet ami des Crocodiles. 282
Roſette ou Roſſete, Schedie ou *Metelis*. 265
Rotime Calle en la Prouince de Temeſne. 150
Roxa Royaume du Negus. 508
Rozanegus Royaume de Abyſſins. 508
Rüiſar ou Melile. 565
Ruſibide ou Vmarabea. 73
Ruſtonium ou Metafuz. 183
Ryſſadinum ou Melille. 565

S

SAba ou Meroë. 509
Sabachon Roi d'Ethiopie. 336. 555
Sabain Royaume & ville capitale dependante de Tigrai. 506
Sabbia ou Drepanon promontoire en la Cyrenaïque. 249
Sabou Royaume des Negres. 402
Saccala lieu du territoire des Agaos. 508
Sacramaſa ville en la Prouince de Macellata. 248
Sador fleuue au Royaume de Fez. 124
Safi, ou Aſſaffi ville en la Prouince de Duquelle. 115
Saghel Roi d'Ethiopie. 555
Sahada Reyne d'Ethiopie. 556
Sahal Roi d'Ethiopie, & Sahel. 556
Sahid troiſieſme partie de l'Egypte. 266. 267
autresfois nommé Thebaïde, *là meſme.*
Said Gouuerneur d'Egypte ſous Iezid. 342
Sajona ville au Royaume de Sofala. 488
Saire ou Paire. 453
Sala ou Sella ville en la Prouince de Temeſne. 150
Sala Raez Roi d'Alger. 204. 205
Salarajuba Roi d'Ethiopie. 556
Salabus Roi de Mauritanie. 63
Saladin Caliphe en Egypte. 347
Salbimonde Soudan d'Egypte. 347
Salde ou Bugie. 207
Salé ville forte du Royaume de Fez. 4
Salido cap de l'Iſle de Madagaſcar. 645
Salihu Gouuerneur d'Egypte. 342
Salins ou Saline ſtation maritime en Cyrenaïque. 249
Salio ville ſur la coſte du Royaume d'Adel. 502
Salomon Roi d'Alger. 206
Salonef port de la Prouince de Barca. 253
Salquize place maritime en la Prouince d'Errif. 156
S. Saluador ou S. Sauueur ville capitale du Royaume de Pemba. 453
Saluages ou Sauuages petites Iſles d'Afrique. 611
Sammit ville en Barbarie. 236
Samotamat lieu de la Prouince de Sus. 112
Samra ou Samras Roi d'Ethiopie. 515
San Roi d'Ethiopie. 555
Sanaga ou Senaga riuiere d'Afrique. 8
Sancto ou Garoe arbre admirable. 611
Sango Prouince du Royaume de Congo. 452
Saphadin Roi d'Egypte. 347
Saphe ou Zaſlan lac & ſource du Nil dans les monts de la Lune. 259. 260.
Sapheelija Roi d'Ethiopie. 555
Sarca Royaume d'Ethiopie. 510
Saref Roi d'Alger. 206
Sargel ou l'ancienne *Canuccis* Prouince maritime du Royaume d'Alger, & ville. 184
Sargne Roi d'Ethiopie. 556
Sarſadenghel ou Sartadinghil ou Malacſeguet Empereur des Abyſſins. 558
Saſa jadis *Tipaſſus* ville en la Prouince d'Alger. 188
Saſych ou Seſac Legiſlateur des Egyptiens. 312
Saturne comment & pourquoi receu par les Egyptiens pour Dieu. 320

Digitized by Google

Table Generale

Saue ou Soffaye. 167
Sayd El Otaey Roi de Marroc. 49
Sbinahami Roi d'Ethiopie. 556
Schedienu *Metelis.* 265
Schender Empereur des Abyſſins. 557
Schat Royaume d'Ethiopie. 510
S. Sebaſtien coſte de l'Iſle de Madagaſcar. 645
Sebixe Roi d'Ethiopie. 336
Seches ou Sirtes. 241
petite riuiere en Numidie. 354
Secſiua montagne de Marroc. 103
Sectux Roi d'Ethiopie. 555
Sefula ou Cefala Royaume en la baſſe Ethiopie. 487. 488
Segelmeſſe ou Sugulmeſſe. 363
Segene ou Seggheme mont en la Prouince de Tedle. 120
Seinc ou Stinc animal d'Egypte pris pour le crocodile terreſtre. 288
Sekul ou Scxul Roi d'Ethiopie. 556
Selelgo ou Ciligo montagne de la Prouince de Chaüs. 162
Selin ou Alberton. 253
Sella ou Sala. 150
Semen ou païs des Iuifs Ximench 400. 510
Semendez ou Mendez Roi d'Ethiopie. 334
Semmede montagne de Marroc. 103
Sena ville de Monomotapa. 478
Senan Gouuerneur d'Egypte. 344
Seneche Roi d'Ethiopie. 336
Senega ou Sanaga. 8
Royaume de Ialofes en la Guinée. 402
Sengle Grand-Maiſtre de Malte. 597
Senga ou Sunga. 471
Senſaghed Roi d'Ethiopie. 556. 557
Sepharard Agdahis Roi d'Ethiopie. 556
Septa ou Ceute. 564
Sequeta ville principale du Royaume d'Adel. 502
Serou ville en l'Elbechrie. 266
Serra Lioa, ou Serre Lione Royaume des Negres. 401. 415
Serte deſert en Libye. 380
Seſac Roi d'Ethiopie. 335
Seſonchoſis Roi d'Ethiopie. 335
Seſoſtris Legiſlateur des Egyptiens. 312. 333. 334
Seſtiaria. 159.
Seth deſert en Libye. 399
Sethodis ou Seroſis Roi d'Ethiopie. 333
Setija Roi d'Ethiopie. 555
Setté-Poſſi ou Sept-pays lieu de la Troglodytique. 637
Setton Roi d'Ethiopie. 336
Sea deſert en Libye. 399
Seuſaoen petite ville ſur vne montagne de meſme nom, en la Prouince d'Errif. 157
Sezerin petite ville ſur le Dare. 360
Siagul ou Souſe. 237
Sian Royaume en la baſſe Ethiopie. 499
Sibaca ou Aſporis Bourg en la Prouince de Mecellata. 248
Sicſiua riuiere au Royaume de Marroc. 73
Sicuthora ou Zacotora. 654
Sierralioa, Sierra Leona ou Charriot des Dieux. 7
Sierra Ximiera, ou Sierra de las Monas, Abyla. 7
Siffelmel ou Ecifelmel. 72
Siga ou Hareſgol. 182. 183
Silda ou Mequinez. 127
Silde ou Fez. 129
Simbaoë forteresſe en la Prouince de Toioa. 485
Simes peuples Ethiopiens. 515
Siraal ville au Tigre-Mahon. 505
Siré ou Cire. 504. 505
Siroc port en l'Iſle de Malte. 571
Soceli ville principale du Royaume d'Adel. 502
Socotera ou Zocotora. 654
Soffaye ou Ceffaye. 67
Sofroy ville de la Prouince de Chaüs. 161
Soleil ou Montagnes du Soleil en Afrique. 7
Soncie place maritime en la Prouince de Temeſne. 150
Songo ville principale des peuples appellez Fullos. 403
Sophala. 616
Sorbonis lac en Egypte. 266
Sorta ou Hippie cap en la Prouince de Mecellata. 248
Sortileges familiers aux Turcs. 57
Souba ville en l'Elbechrie. 266
Soucos ou Souros nations Negres. 414
Soulabar ou Ambar cap de l'Iſle de Madagaſcar. 645
Sous ou Sus riuiere & Prouince du Royaume de Marroc. 4. 43. 72. 111
Souſe ou *Suſa* Gouuernement & ville au Royaume de Tunes. 237
Spartel ou Spartelli cap au Royaume de Fez. 4
Spartelli cap en la Prouince de Habat. 153
Spermatophages peuples de l'Ethiopie. 515
Sphinx en Egypte. 271
Stefe ou Diſtefe ou Diteſe ville de Bugie. 207
Stenden Roi d'Ethiopie. 555
Stephinates Roi d'Ethiopie. 337
Stinc ou Seinc. 288
Strutophages peuples d'Ethiopie. 515
Strudeyt petite ville en la Prouince de Duquelle. 115
Sua Royaume du Negus. 505
Suache ou Teron. 637
Suaquen. 505. 637
Subu ou *Suber* l'vn des plus grands fleuues de Barbarie. 124
Sucaida ville en la Prouince de Conſtantine. 210
Suero riuiere des Negres. 409
Sueyro da Coſta riuiere en la Guinée. 401
Suez cité des Heros ou Arſinoë proche du Caire. 274
Sufgemar ou Ampſago, riuiere au Royaume d'Alger. 167
Sugulmeſſe ou Segelmeſſe Prouince & ville ſur la riuiere de Zis, en Numidie. 362. 363
Sula ville des Nubiens. 392
Sultanin piece de monnoye qui a cours en Egypte. 304
Sunde Prouince & ville du Royaume de Congo. 452
Sunga ou Senga, riuiere au Royaume d'Angola. 470. 471
Surca ville de Goyame reſidence des RR. PP. Ieſuites. 508
Suriga ou Goz. 106
Sus ou Sous Prouince du Royaume de Marroc. 111 de Numidie. 357
Suſa ou *Adrumentum* ou Sous. 237
Syachin Soudan d'Egypte. 349
Syphax Roi de Numidie. 357

Digitized by Google

Syracon Roi d'Egypte ou Caliphe. 346. 347
Syrte petite. 240. 241
Syrte la grande, les Seches, ou bancs de Barbarie & Baxos de Barbaria. 241

T

TAbarque Iſle & ville en la Prouince de Bonne. 212. 215
Tabana capitale de Tebeke. 181
Tabara ou Gualhaza Montagne d'Humanbar. 182
Tabarnoſt fort Chaſteau ſur les confins de Libye. 360
Tabena Roi d'Ethiopie. 556
Tabelbelt ou Tebelbelt. 365
Tabito ou riuiere des Vagas. 409
Tabraca ou Bugie. 207
Tacaſen riuiere du Tigremahon. 505
Tacape ville de la Prouince de Tripoli. 240
Tachellotis Roi d'Ethiopie. 336
Tafalla ville de la Prouince d'Hea. 106
Tafilet Royaume & ville aux confins de Zahara. 362
Tagat ou Togat mont à deux lieuës de Fez. 128
Tagaza ou Tegaſſe. 157
Tagia ou Pagia petite ville en la Prouince de Temeſne. 150
Tagoaſt ville de la Prouince de Sous. 112
Tagodaſt, ou Iſadagas, ville de la Prouince d'Haſcora. 117
Tagteſſe ou Tegteze. 106
Tagumadert ou Tigumedet ville aux confins de Libye. 360
Taher ou Tahir Roi d'Egypte. 345
Talac ou Preſtre-Iean. 504
Talent Egyptien. 303
Tamarca ou Guargala. 369
Tamarrocx ville en la Prouince de Duquelle. 115
Tambaſſire fleuue des Negres. 415
Tamdegoſt ou Tumeglaſt ville du Royaume de Marroc. 102
Tameguerat ville de la Prouince du Dara. 360
Tamiathum ou Damiette. 265
Tammaracroſt ville en la Prouince de Quenec. 364
Tampa ville des Agaos. 508
Tamuſiga ou Tefelfelt. 127
Tancée riuiere au Royaume de Tigrai. 510
Tanger ou Tangar, Tanga & Tingis ville ſur le deſtroict de Gibaltar en la Prouince de Habat. 154
autresfois appellée *Cæſarea* & Tiuga. 600
Tangos Maos peuples Negres. 412
Tangreſiens habitans du Royaume de Sus. 111
Tanha ville des Agaos où les RR. PP. Ieſuites ont vne Reſidence. 508
Tamis ou Taphnis de Damiette. 265. 266
Tanſor ou Tanſert jadis Triſide ville en la Prouince de Habat. 154
Taphnis ou Tenez. 266
Tarach Roi d'Ethiopie. 336. 337. 555
Tarafalo lieu fort habité de l'Iſle de Fortauanture. 610
Taragalel l'vne des principales villes de la Prouince de Dara. 360
Tarfonelli place maritime de la Prouince d'Errif. 156
Tarfogarello place maritime en la Prouince de Garet. 159
Tarfoquirato place maritime en la Prouince de Garet. 159
Targa ou Terga. 156
Targuez ville en la contrée d'Extuca. 358
Tarrate païs dans le Tigrai. 506
Tarudant ville principale de la Prouince de Sous. 11
Taucente Iſle des Negres. 415
Tauia capitale ville des Agaos. 508
Taurca ville en la Prouince d'Ezzab. 247. 252
Taximus ville maritime en la Prouince de Habat. 153
Tazarot, ou Teſraſt, ou Terraſaſt ville qui eſt au Royaume de Marroc. 100
Tazzola ville des Agaos. 508
Tebeca ou Tebeſſa ville au Royaume d'Alger. 180
Tebecrit & Ned Roma, jadis *Thudaca* ville en la Prouince d'Humanbar. 182
Tebelbelt païs au milieu du deſert Numidie. 365
Tebuhaſan ville en la Prouince de Sugulmeſſe. 363
Teceuhin double riuiere au Royaume de Marroc. 73
Teceut ville diuiſée en trois. 111
Techerli Roi d'Alger. 205
Techort ville & riuiere de meſme nom en Numidie. 354
Tecort, Tocort, Ticurti priſe pour l'ancienne *Turaphylum* Prouince Mediterranée & ville du Royaume d'Alger. 368
Teculeth riuiere ville au Royaume de Marroc. 73
Teddel ville de la Prouince d'Alger. 188
Tedle Prouince du Royaume de Marroc. 4. 72 119. 120
Tedoeſt ville du Royaume de Marroc. 103
Tedſi ville de la Prouince de Sous. 112. 120
Tefelfelt ou Tefelfelt. 127
Tefenſare ou Fanſare ou Banaſſa ou Gualil ville du Royaume de Fez. 127
Tefezare ou Tifeſre ville en la Prouince de Tremecen. 169
Teſne ou Siga riuiere au Royaume d'Alger. 167
Tefethne riuiere au Royaume de Marroc. 73
Tefetne ou Teſtane, jadis *Benta*, ville de la Prouince d'Hea. 106
Tefza ou Fixtele Bourgade en la Prouince de Tedle. 119
Tegaſſe ou Tagaza ou Thalude ville en la Prouince d'Errif. 157
Tegaza deſert de Libye. 378. 379
Tegeget ou Tegegilt ville en la Prouince de Temeſne. 150
Tegorarin ou Taguriri grand païs du deſert de Numidie. 367
Tegteze ville de la Prouince d'Hea. 106
Teionis ou Teiones Cap de Bri is. 249
Telenſin ou Tremecen Royaume compris dans celuy d'Alger. 4. 168
Telimicen ou Tremecen. 168
Telmez ville en la Prouince de Duquelle. 115
Temendefuſt ou Metafuz ville de la Prouince d'Alger. 188
Temeracoſt ville en la Prouince de Duquelle. 115
Temeſne ou Temetene Prouince du Royaume de Fez. 150

Digitized by Google

Table Generale

Temeſt ville de la Prouince de Sous. 111
Temezne Prouince du Royaume de Fez. 4. 128
Temian ou Temican Royaume des Negres & ſa ville capitale de meſme nom. 398
Temmelet montagne de Marroc. 103
Temnelet ou Temnelle ville en la Prouince de Marroc. 100
Temolonga ou *Tenialonga* ville en la Prouince d'Errif. 156
Temple de Iupiter Hammon, 254
Tenare ou Mile. 212
Tenariffe ou Teneriffe ou *Niuaria* l'vne des Iſles fortunées. 610
Teneghent ville en la Prouince de Sugulmeſſe. 363
Tenendez ou Tenuencs. 117
Teneſe ville du Royaume de Marroc. 100
Tenez Prouince maritime au Royaume de Fez. 179
Tenez ou Tenex, Taphnis ou Tanis ville de l'Elbechrie. 266
Tenhite partie du mont Atlas. 117
Tenſart petite riuiere de Numidie. 354
Tenſiff ou Tenſiſt riuiere au Royaume de Marroc. 72
Tentyrites peuples des riuages du Nil, eſtonnent & chaſſent les Crocodiles. 281
Tenuenes ou Tenendez mont en la Prouince d'Haſcora. 117
Tenupſis ville capitale des Nubiens. 392
Tenzegzét ville au Royaume d'Alger. 173
Teolacha ville des plus anciennes de Numidie. 369
Teorregu païs ſur les confins de l'Eſtat de Tripoli. 371
Teos ou Tachos Roi d'Egypte. 338
Terga ville en la Prouince de Duquelle. 115
Terra Pekina, lieu ou païs des Negres. 402
Taerraſt ou Tazarot. 100
Terga ou Targa ou Tagath, place maritime de la Prouince d'Errif. 156
Deſert de Libye. 379
Terer ville en la Prouince de Duquelle. 115
Teſebit ou Teſenin païs de Numidie. 367
Teſegdelt ville de la Prouince d'Hea. 106
Teſeut ou Teſeutin riuiere de Numidie. 354
Teſeuin ou Teſebit ou Teſecuin mont de la Prouince d'Haſcora. 367. 118
Teſſet païs de Numidie, & ville. 359
Teſſuta place de la Prouince d'Ezzab. 247
Teſuf reſte de ville Royale. 360
Tete fort des Portugais au Royaume de Monomotapa, & ville. 478. 616
Tetteguin ou Tetuan ou Teteuain ville en la Prouince de Habat. 154
Tetüan ville renommée voiſine de Gibaltar. 4
ou Teteuain. 154
Teuchira ou Arſinoë ville en la Cyrenaïque. 248
Teucitez Soudan d'Egypte. 350
Terrant ou Tarudant 111
Teurert ville en la Prouince de Chaüis. 161
Teuſar ville au deſert de Numidie. 370
Texeuit ou Teyeut ville de Marroc. 105
Teyeut & Texeuit, *là meſme.*
Texifien ou Texfin premier Roi de Marroc. 85
Tezarin ou Tizitan montagne de la Prouince d'Errif. 157
Tezar ou Meza. 161
Tezba ou Tefza, ville en la Prouince de Tedle. 119
Tezele ou Ariane ville en la Prouince de Tremecen. 169
Tezerghe petite ville de la Prouince de Chaüis. 161
Tezerin païs de Numidie. 366
Tezli place au Royaume de Labez. 178
Tezteze ville en la Prouince de Bugie. 207
Tezzote ville en la Prouince de Garet. 160
Thalude ou Tagaza. 157
Thebaïde ou Sadid. 266. 267
Ses deſerts. 273
Thebes la plus ancienne ville d'Egypte. 275
Themoſis Roi d'Ethiopie. 332
Theodore Roi d'Ethiopie. 557
Theron ou Ptolemaïs. 637
S. Thomas ville en l'Iſle de Madere. 625
S. Thomas, ou S. Honoré, ou Poncas Iſle dans le Sin ou Golphe Etihopique. 629
Thuoris Roi d'Ethiopie. 334
Thiutmoſis Roi d'Ethiopie. 333
Ticurt ou Tecort. 368
Tider petite Iſle au deſert de Nun. 377
Tifelfelt ou Tefelfelt ou *Tamuſiga* ville au Royaume de Fez. 127
Tigrai ou Tigré ou Tigre-mahon Royaume des Abyſſins, contenant 17. païs. 505
Tigré ville du Royaume de Tigremahon. 505
Tigremahon Royaume des Abyſſins. *là meſme*
Tiguident, Tegdente, & Ceſarée. 175
Tigumedet ou Tagumadert. 360
Timiſi ou Tremecen. 168
Timerguit ville aux confins de Guzule. 360
Tinga ou Tanger. 600
Tingis qui a donné le nom à la Mauritanie Tingitane, ou Tanger. 154
Tinzeda ville ſur la Dare. 360
Tinzulin la plus grande ville de la Prouince de Dara. 360
Tipaſſus aujourd'huy Saſa. 188
Tirara Roi d'Ethiopie. 337
Tit ville de la Prouince de Duquelle. 115
Titans. 61
Tiulit ville ruinée au Royaume de Fez. 128
Tiziran ou Teſarin. 157
Tizitit ville en Numidie. 358
Tobulta ou *Adrumentum.* 238
Tocoloſida ou Mergo. 154
Tocort ou Tecort. 368
Todga petite Prouince de Numidie. 365
Togdaa petite riuiere & païs de meſme nom en Numidie. 354
Togat ou Tagat mont. 128
Tolometa riuiere en la Cyrenaïque. 249
Tombaro ville du Royaume de Chitambo. 478
Tombut ou Tungubutu Royaume & ville des Negres. 394
Tomumbey I & II. Soudans d'Egypte. 350. 351
Tonge ville principale au Royaume d'Inambane. 485
Tongubutu ou Tombut. 394
Tora ou Serre-Lionne. 414
Torakon Roi d'Ethiopie. 337
Toro éceüil voiſin de Serre-Lionne. 415
Toroca ou Torea, ou Butua, Prouince du Royaume de Monomotapa. 485
Trabucho ou Raxaltin port en la Prouince de

Digitized by Google

Barca. 253
Trada ou Moſtagan. 183
Traſamund Roi de Barbarie. 64
Tredda Gabez Reine d'Ethiopie. 556
Tremecen, Telimicen, ou Telenſin Prouince au Royaume de Fez. 4. 43. 168
Trieborum promontoire, ou Brata. 247
Trifarchi ou Laguxi. 253
Triſide ou Tanſor. 154
Tripoli Royaume de Barbarie. 240. 241. *& ſuiu.* Ville vieille & nouuelle de meſme nom.
Triſtan de Cunha Iſle voiſine du cap de Bonne-Eſperance. 644
Triton ou Caps riuiere au Royaume de Tunes. 216
Tritonide lac au milieu de la petite Afrique. 241
Trocara riuiere en la Cyrenaïque. 249
Trochararu Teuchira. 248
Troglodytique ou Aian. 500
ou Arabie. 637
Tubacatum ville capitale du Senega ou des Negres. 403
Tuchuſor, *là meſme.*
Tucorons peuples Gelofes, *là meſme.*
Tudara maintenant Tebecrit. 182
Tunis Royaume de Barbarie, & ſes diuers noms. 216. 217
Turaphylum ou Tecort. 368
Turme cap en l'Iſle de Madagaſcar. 645
Turquinan Roi d'Egypte. 348

V

VAcuates habitans du Royaume de Sus. 111
Vaga ou Necaus. 207
Vagas nation de Negres. 401. 409
Valette ou Terra Nuoua ville de Malte. 569
Valette dit Pariſot Grand-Maiſtre de Malte. 597
Vendales paſſent en Afrique. 63
Vaphres Roi d'Ethiopie. 337
Vaſconzales Grand-Maiſtre de Malte. 598
Vateres ou Abilis montagne de Habat. 155
Vchoreus Roi d Ethiopie. 330
Vciques Iſles d'Afrique. 652
Vdim Roi d'Ethiopie. 557
Vdma Asfan Roi d'Ethiopie, *là meſme.*
Vecchio marino petite Iſle voiſine des Canaries. 611
Velez & Penon de Velez ou Bedis. 4. 156
Velez de la Gomera jadis Acrath Iſle dans la Prouince d'Errif. 565
Vella ou Leila ville du Royaume de Bencali, port de la mer-rouge. 506
Vendredy Sabat des Mahometans. 52
Vfaran ou Ifran. 359
Vieille cité en l'Iſle de Malte. 569. 570
Villarets Grand-Maiſtre de Malte. 593. 594
Ville-bride Grand-Maiſtre de Malte. 593
Ville-neuue Grand-Maiſtre de Malte. 594
Villiers Grand-Maiſtre de Malte. 593. 596
Vignacourt Grand-Maiſtre de Malte. 598
S. Vincent riuiere en Guinée. 401
S. Vincent Iſle du Cap-verd. 625
Vmarabea ou Cuſa, ou Ruſibide fleuue au Royaume de Marroc. 73
Vmbe ou Vambre riuiere qui ſe rend dans le Zaire. 454
Vmegiagien ou Imigiagean. 100
Vmengiueaibe ville de la Prouince de Chaüs. 161
Vmez ville en la Prouince de Duquelle. 115
Vmmelheſen ville de Numidie fait ſon Eſtat à part. 365
Vna ou Sus fleuue au Royaume de Marroc. 72
Vngangare port de l'Iſle de Madagaſcar. 646
Volubilis ou Fez. 129
Voluſſe ou Zauia. 128
Vrbs Prouince ou Gouuernement & ville de Barbarie. 236. jadis *Turridis*, *là meſme.*
Vrſino Grand-Maiſtre de Malte. 595
Vſagium ou Aguer. 112
Vſorthon Roi d'Ethiopie. 336
Vſtuomelic Gouuerneur d'Egypte ſous Ali. 341
Vvadih Gouuerneur d'Egypte. 343
Vvalaca Royaume d'Ethiopie. 510
Vuiſa ou Oran. 566
Vulcain adoré par les Egytiens. 320
Vzicarh ou Bugie. 207

X

XAbam Roi d'Alger. 206
Xacora ou Xancora Prouince de l'Empire des Abyſſins. 509
Xamata ou Chumera Gouuernement important du Barnagas. 505
Xancala Prouince de l'Empire du Negus. 509
Xauxaue montagne de Marroc. 103
Xaxala lac proche de Zella. 511
Xerif ou Cherif Roi de Marroc. 89
Xerquia ville en la Prouince de Duquelle. 115
Xeruil Gouuernement important du Barnagas. 505
Ximen, Ximench ou Semen païs des Negres. 400
Xionenche païs des Iuifs. 510
Xoa ou Boa. 506
Xumeta place importante au païs de Barnagas. 505
Xuncho Prouince de l'Empire du Negus. 509
Xylophages peuples de l'Ethiopie. 515

Y

YAdoch ou Iadoch riuiere au Royaume d'Alger. 167
Ydaguazinguel nom des principaux d'entre les Bereberes. 358
Ydaudaquil peuplade de Bereberes. 358
Ydauſquerit païs de Numidie. 357
Ydeunadaif ville en Numidie, 358
Ydeuquinſus ville en Numidie, *là meſme.*
Ydeuſel peuplade de Bereberes, *là meſme.*
Ydiauſan ville en Numidie, *là meſme.*
Yelles petite ville maritime en la Prouince d'Errif. 156
Yhahaia Roi d'Alger. 206
Yhor ville ruinée en la Prouince d'Alger. 188
Yndeuzet ville en Numidie. 358
Ytata Prouince ſur les confins de Libye. 362
Yuoire, ou Coſte de l'Yuoire. 401

Z

ZAcham Roi d'Ethiopie. 535
Zachan Soudan d'Egypte. 349
Zacoſta ou Acoſta Grand-Maiſtre de Malte. 595
Zacotora, ou Zocotora Soquotera, Siquutera &c. compté entre les Iſles de l'Arabie-Heureuſe.

Digitized by Google

654
Zadra jadis *Auſigda* fleuue en la Cyrenaïque.
249 Christ
Zaflar [illegible] c. 259.260
Zaga- fils puiſné de Iacob Empereur des
Aby 558
Ses a ires, *là meſme, & ſuiu.*
Sa c on à la Foi Catholique. 560. 561
Zahar d'Ethiopie. 556
Zahu 369
Zaire d'Afrique. 3
Zaire re le p grand fleuue de C ngo.
453
Zalach n ntagne au Re aume de Fez. 120
Zalabaca païs des Agaos au Negus. 508
Zalilaba ou Lalilaba. 556
Zamballat Soudan d'Egypte. 350
Zambuere ou Cuama fleuue en la baſſe Ethiopie.
488
Zambia ou Zemba ville du Negus. 508
Zambre ou Zaire. 8
Zanabi ville en l'Iſle de Madagaſcar. 645
Zanara ou Diarchæa port de Cyrenaïque. 249
Zanfara ou Ianfara Royaume des Negres. 398
Zanguebar ou Zengibar ou Agiſymba païs de la baſſe Ethiopie. 491
Zanhaga ou Zenega deſert en Libye. 376
Zanzibar Iſle d'Afrique. 653
Zarat ou Zoara. 240
Zara Roi d'Ethiopie. 336. 555
Zaraganes peuples de la Numidie. 353
Zarai Roi d'Ethiopie. 556
Zarara montagnes de Bugie. 207
Zarcara ville en l'Iſle de Madagaſcar. 645
Zarfa ville ruinée en la Prouince de Temeſne.
150
Zarhon ou *Zarahanum* riuiere au Royaume de Fez. 128
Zatima ou Abuzaid. 180
Zauia ou Zaguia ou Voluze ville du Royaume de Fez. 128
Zeb ou Zebe Prouince ou region au milieu des Deſerts de Numidie. 369
Zebedech place maritime de la Prouince d'Hea.
106
Zebra animal d'Ethiopie. 457
Zecghin Roi d'Ethiopie. 555
Zechin piece de monnoye à Veniſe. 304
Zegzeg ou Zezac Royaume des Negres qui prend ſon nom de ſa ville capitale. 398
Zehbel ville en la Prouince de Quenec. 364
Zeila ou Aualite lieu du Royaume d'Adel. 502
Zella lac au Royaume d'Oecie. 511
Zenebra ville principale du Royaume ou Prouince de Toro ou Toroa. 485
Zenega ou Zenhaga deſert de Libye. 376
Zenega ou Niger riuiere. 382
Zenetes peuples Afriquains. 36
Zengero Royaume du Negus. 508
Zeoneghiz Roi d'Ethiopie. 556
Zephyrium ou Darni. 249
Zerah Iacob Empereur des Abyſſins deuot & Catholique. 557
Zerbes ou Zerbi. Gorbes. 245
Zeth, ou Zeſta Royaume du Negus. 508
Zetha ou Zerbes. 245
Zezac ou Zegzeg. 398
Zezil ou Izli. 173
Zidan Roi de Marroc. 94. 95. 96
Zilefiadis Cartene grande riuiere au Royaume d'Alger. 167
Zilia maintenant Arzille. 153
Zimoada ou Tancée. 510
Zimbas peuples de la baſſe Ethiopie. 469
Zimbas ville de l'Empire de Monomotapa. 478
Zinganor ou Hued el Quibit riuiere au Royaume d'Alger. 167
Zinhagias peuples Afriquains. 36
Zis monts en la Prouince de Chaüs. 162. 167
Zittahana Roi d'Ethiopie. 556
Ziz riuiere en Alger. 166. 167
en Numidie. 353
Zoara ou Zaorat ville au Royaume de Tripoli.
240
Zocotora ou Zacotora. 654
Zogoan montagne au Royaume de Tunes. 216
Zuama ou Zimbada ou Tancée au Royaume de grai. 510
Zudica ou Brata. 247
Zuenziga deſert de Libye. 379

Fin de la Table.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google